petit futé

2018

GRÈCE
CONTINENTALE

COUNTRY GUIDE



WWW.PETITFUTE.COM

• ANCÔNE ➤ CORFOU ➤ IGOUMÉNITSA ➤ PATRAS
• BARI ➤ CORFOU ➤ IGOUMÉNITSA ➤ PATRAS • VENISE ➤ IGOUMÉNITSA ➤ PATRAS

de: l'Italie à: la Grèce

ITALIE *2018* GRÈCE



Affectueusement :)

20% de réduction
pour les membres Seasmiles Argent et Or sur les tarifs passagers et leurs véhicules.

30% de réduction
sur les billets pour les Cyclades, le Dodécanèse, les îles du nord-est de la mer Égée et la Crète lorsque ceux-ci sont combinés avec un billet en mer Adriatique.

20% de réduction
- Familles et amis
- Fauteuils de type avion et classe «pont»
- Jeunes et étudiants
- Séniors





OFFRES SOUMISES À CONDITIONS. CONSULTEZ NOTRE SITE WWW.SUPERFAST.COM

Pour vos réservations et de plus amples informations, veuillez contacter:
EUROMER & CIEL Voyages, 5, Quai de Sauvages, CS10024, FR-34078 Montpellier cedex 3,
tél.: 04 67 65 95 14, fax: 04 67 65 20 27, e-mail: euromer@superfast.com

superfast.com

SUPERFAST FERRIES®
Membre de Attica Group

TRIBE

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Nicolas JURY, Marina RAFENBERG, Céline JURY CHAUDEAU, Delphine MILLET-PRIFTI, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL, Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA , Agnès VIZY

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas GUENIN, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER, Caroline LAFFAITEUR, Andrei UNGUREANU, Nicolas VAPPEREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, assistés de Michelle MAYER

Régie Grèce continentale :
Jean-Christian DAVID et Monika MIKOLAJCZYK

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Responsable informatique :
Briac LE GOURRIEREC

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE GRÈCE CONTINENTALE

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Gardes grecs d'Athènes, Grèce
© kozmabelatibor - iStockPhoto.com
Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-sur-Noireau
Dépôt légal : 26/03/2018
ISBN : 9791033186250

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

KALOS IRTHATE !

Rares sont les contrées d'où l'on revient en se disant qu'on y retournera forcément. En effet, impossible de dire qu'on a « fait » la Grèce, tant chaque territoire est différent. Les connaisseurs le savent bien : la Grèce ne se limite pas aux Cyclades et à ses petites maisons blanches. D'ailleurs les voyageurs ne s'y trompent pas : en 2017, le nombre de touristes internationaux a encore battu des records, dépassant le cap des 30 millions de visiteurs, soit une nouvelle augmentation de 15 % par rapport à l'année précédente. A lui seul, le marché français est estimé à près de 2 millions de visiteurs. A part les îles – par ailleurs fort agréables -, la Grèce continentale offre bien d'autres facettes : des sites archéologiques et monuments classés à l'Unesco, mais également des paysages d'une nature sauvage à couper le souffle, tantôt hostile, tantôt hospitalière, toujours grandiose. Encore méconnues des touristes, des régions comme la Thrace ou la Macédoine ont su rester authentiques et pleines de surprises. Mais si l'on se sent véritablement en Orient à l'ouest, les Vénitiens se rappellent à nous dans l'Epire comme les Francs dans le Péloponnèse. Ici, mer et montagnes vivent en parfaite harmonie ; ainsi, quel plaisir d'allier l'exercice de la randonnée au plaisir de la baignade ! D'autant que les températures peuvent être différentes sur la côte, y compris hors saison... Pour ce voyage, vous devrez vous forcer à ne pas trop planifier, car en Grèce, autant dire que cela relève de la gageure ! Laissez votre montre dans la valise, elle ne servirait qu'à vous irriter. La devise des Grecs est de ne rien précipiter : siga, siga ! Gardez donc à l'esprit le fait qu'un match à la télé ou une sieste improvisée sont parfois des arguments suffisants pour justifier le retard d'un bus ou la fermeture exceptionnelle d'un musée. Détendez-vous, offrez-vous des moments de rêve dans des paysages chargés d'émotions, profitez d'un coucher de soleil sur une plage, d'une nuit étoilée aux sons des cigales... Asseyez-vous quelques heures à la terrasse d'un café et observez les Grecs jouer au tavli, cette variante du backgammon dont ils raffolent. Laissez-vous surprendre par les saveurs cuisinés par les yayas (grand-mères) dans les tavernes. Sortez sans compter, en commençant par un apéritif à l'ouzo et aux mezzedes face à la mer, et prolongez votre soirée au son enivrant d'un bouzouki… Comme tous les gens là-bas, prenez le temps de vivre ! Vous serez étonné de voir qu'on a tous quelque chose de grec en nous. Kalos irthate (« bienvenue en Grèce ») !

L'équipe de rédaction

PEFC
10-31-1510
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus de la Grèce 7
Fiche technique 9
Idées de séjour 11
Comment partir ? 15

DÉCOUVERTE

La Grèce en 30 mots-clés 34
Survol de la Grèce 40
Histoire 44
Politique et économie 54
Population et langues 59
Mode de vie 60
Arts et culture 63
Festivités 78
Cuisine grecques 82
Jeux, loisirs et sports 86
Enfants du pays 88
Lexique 90

ATHÈNES ET L'ATTIQUE

Athènes - Αθήνα 94
Attique - Αττική 168
Le Pirée – Πειραιας 168
Eleusis – Ελευσινα 172
Marathon – Μαραθωνας 173
Mont Parnitha – Παρνηθα 175
Kifissia – Κιφισια 176
Rafina – Ραφινα 178
Kaisariani – Καισαριανη 178
La Côte Sud *179*
Sounion – Σουνιο 179
Lavrio – Λαυριο 182
Porto Rafti – Πορτο Ραφτη 183

PÉLOPONNÈSE

Péloponnèse - Πελοπόννησος 188
Corinthie – Korinthia 189
Argolide – Αργολιδα 202
Arcadie – Αρκαδιας 222
Laconie – Λακωνιας 227
Magne – Μανη 236
Messénie – Μεσσηνιας 244
Élide – Ηλειας 255
Achaïe – Ahaia Αχαΐα 266

GRÈCE CENTRALE

Grèce centrale 276
Delphes – Δελφοι *278*
Arachova – Αραχωβα 292
Mont Parnasse *294*
Galaxidi – Γαλαξειδι 294
Naupacte – Ναυπακτος 296
Missolonghi – Μεσολογγι 298
Amfilochia – Αμφιλοχια 298
Lamia – Λαμια 299
Thermopyles *300*
Ossios Loukas – Όσιος Λουκας 300
Thèbes – Θηβα 302

ÉPIRE

Épire - Ήπειρος 306
Littoral 308
Arta – Άρτας *308*
Préveza – Πρεβεζα 311
Zalogo – Ζαλογγο 313
Parga – Παργα *313*
Igoumenitsa – Ηγουμενιτσα 318
Intérieur des terres 320
Ioannina – Ιωαννινα *320*
Dodone – Δωδωνη 326
Metsovo – Μετσοβο *327*
Zagories – Ζαγοροχωρια 330
Monodendri – Μονοδενδρι *330*
Vitsa *332*
Aristi – Αριστη *333*
Mikro Papingo et Megalo Papingo ... *333*
Konitsa – Κονιτσα 334

MACÉDOINE

Thessalonique - Θεσσαλονίκη 338
Chalcidique - Χαλκιδική 362
Centre 362
Poligiros – Πολυγυρος 362
Gerakini – Γερακινη 364
Cassandre – Κασσανδρα 364
Nea Potidae – Νεα Ποτιδαια 365
Sani – Σανη 365
Nea Fokea – Νεα Φωκαια 365
Kallithéa – Καλλιθεας 367
Pefkochori – Πευκοχωρι 367
Nea Skioni – Νεα Σκιωνη 367
Kalandra – Καλανδρα 368
Sithonie – Σιθωνια 368
Neos Marmaras – Νεος Μαρμαρας ... 368
Toroni – Τορωνη 370
Kalamitsi – Καλαμιτσι 370
Sykia – Συκια 370

Sarti – Σαρτη 370
Vourvourou – Βουρβουρου 371
Mont Athos – Aghion Oros 372
Région des Lacs 376
Kastoria – Καστορια *376*
Florina – Φλωρινα 379
Kozani – Κοζανη 380
Autour des Lacs Prespa – Prespes 382
Aghios Germanos – Άγιος Γερμανος 382
Psarades – Ψαραδες 383
Laimos – Λαιμος 384
Aghios Achilleos – Άγιος Αχιλλειος 384
Région de l'Olympe 386
Mont Olympe – Óros Ólimbos *386*
Litochoro – Λιτοχωρο 387
Dion – Διον *389*
Platamonas – Πλαταμωνας 391
Macédoine du Centre 392
Lefkadia – Λευκαδια 392
Veria – Βεροια 393
Vergina – Βεργινα *395*
Pella – Giannitsa – Πελλα Γιαννιτσα 398
Edessa – Έδεσσα 398
Macédoine de l'Est 403
Kavala – Καβαλα 403
Philippi – Φιλιπποι 406
Drama – Δραμα *409*
Serres – Σερρες 411
Amphipolis – Αμφιπολης 412
Île de Thassos 413
Thassos – Limenas – Θασος 413
Panaghia – Παναγια 414
Limenaria – Λιμεναρια 414
Theologos – Θεολογος 414
Potamia – Ποταμια 414
Alyki – Αλυκη 414

THESSALIE

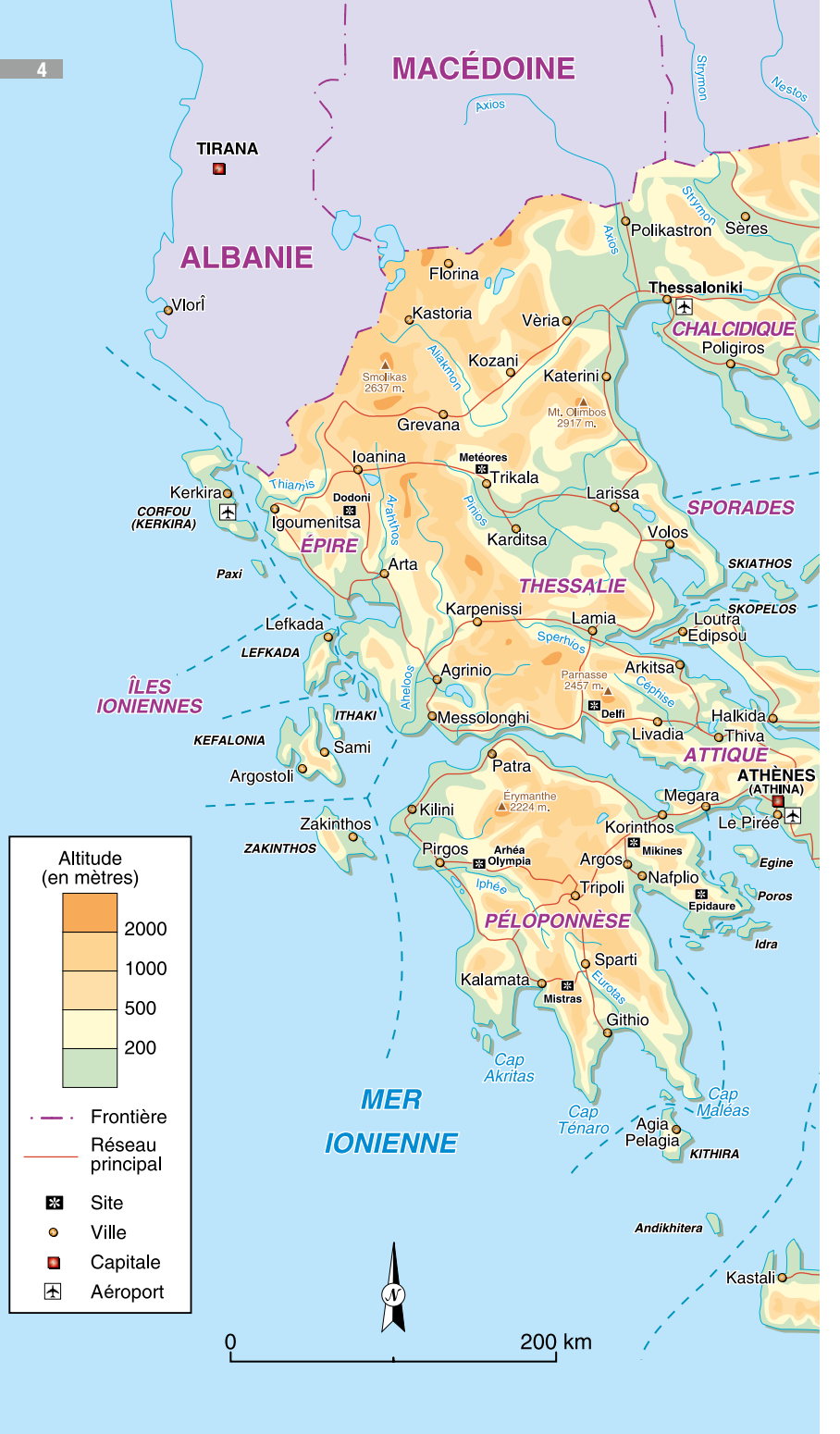
Météores - Μετέωρα 416
Monastères des Météores 416
Villes au pied des Météores 422
Kalambaka – Καλαμπακα *422*
Kastraki – Καστρακι 426
Trikala – Τρικαλα 428
Pélion - Πήλιο 430
Volos – Βολος *430*
Pointe sud du Pélion 435
Laventris – Άγιος Λαυρεντιος 435
Ano Lechonia – Άνω Λεχωνια 436
Vyzitsa – Βιζιτσα 437
Miliès – Μηλιες 438
Afissos – Άφησσος 439
Argalasti – Αργαλαστη 439
Milina – Μηλινα 440
Trikeri – Τρικερι 441
Aghia Kyriaki – Αγια Κυριακη 441
Platanias – Πλατανιας 441
Nord du Pélion 441
Makrinitsa – Μακρινιτσα *441*
Portaria – Πορταρια 442
Hania – Χανια *443*
Zagora – Ζαγορα 444
Chorefto – Χορευτο 444
Route des Plages 444
Makryrrachi – Μακρυραχη 444
Anelio – Ανηλιο 444
Kissos – Κισσος 445
Mouresi – Μουρεσι *445*
Aghios Ioannis – Άγιος Ιωαννης 445
Vallée de Tembi 446
Ambelakia – Αμπελακια 446
Gorges de Tembi – Φαραγγι Των Τεμπων 446
Larissa – Λαρισα 447

THRACE

Thrace - Θράκη 450
Région de Xanthi 450
Xanthi – Ξανθη *450*
Stavroupolis – Σταυρουπολης 453
Genissea – Γενισεα 453
Toxotes – Τοξοτες 453
Gorgona – Γοργονα 453
Avdira – Άβδηρα 453
Porto Lagos – Πορτο Λαγος 453
Fanari – Φαναρι 454
Région de Komotini 454
Komotini – Κομοτηνη 454
Aghios Haralambos – Άγιος Χαραλαμπος 456
Maronia – Μαρωνειας 456
Région d'Evros 456
Alexandroupoli – Αλεξανδρουπολη *456*
Makri – Μακρη 458
Avas – Αββας 458
Feres – Φερες 458
Didymoteicho – Διδυμοτειχο 458
Soufli – Σουφλι 458

PENSE FUTÉ

Pense futé 460
S'informer 473
Rester 476
Index 478


MACÉDOINE
Axios
Strymon
Nestos
TIRANA
ALBANIE
Polikastron
Sères
Florina
Thessaloniki
Vlorî
Kastoria
Vèria
CHALCIDIQUE
Poligiros
Kozani
Katerini
Aliakmon
Smolikas
2637 m.
Mt. Olimbos
2917 m.
Grevana
Ioanina
Metéores
Trikala
Thiamis
Kerkira
Dodoni
Larissa
SPORADES
CORFOU
(KERKIRA)
Igoumenitsa
Aráthos
Pinios
Karditsa
Volos
ÉPIRE
SKIATHOS
Paxi
Arta
THESSALIE
Karpenissi
Lamia
SKOPELOS
Loutra
Edipsou
Lefkada
Sperhios
LEFKADA
Agrinio
Arkitsa
Parnasse
2457 m.
Céphise
ÎLES
IONIENNES
Aheloos
Delfi
Halkida
ITHAKI
Messolonghi
Livadia
Thiva
KEFALONIA
Sami
ATTIQUE
Patra
ATHÈNES
(ATHINA)
Argostoli
Érymanthe
2224 m.
Megara
Kilini
Le Pirée
Zakinthos
Korinthos
ZAKINTHOS
Pirgos
Arhéa
Olympia
Mikines
Egine
Argos
Nafplio
Iphée
Tripoli
Poros
Epidaure
PÉLOPONNÈSE
Idra
Sparti
Kalamata
Eurotas
Mistras
Githio
Cap
Akritas
MER
IONIENNE
Cap
Ténaro
Cap
Maléas
Agia
Pelagia
KITHIRA
Andikhitera
Kastali
Altitude
(en mètres)
2000
1000
500
200
Frontière
Réseau
principal
Site
Ville
Capitale
Aéroport
N
0
200 km


BULGARIE
TURQUIE
Grèce
TURQUIE
MER DE MARMARA
MER ÉGÉE
MER DE CRÈTE
CYCLADES
DODÉCANÈSE
Nestos
Nestos
Evros
Orestia
Istanbul
Philippes
Xanthi
Komotini
Souflion
Drama
Kavala
Alexandroupoli
Thassos
THASSOS
SAMOTHRACE
Karya
Bandirma
LIMNOS
GÖKÇEADA
Mirina
BOZCAADA
AGIOS EFSTRATIOS
Edremit
Jiura
ALONNÍSSOS
LESBOS
Mitilini
SKIROS
Kimi
PSARA
Izmir
Chios
CHIOS
EUBÉE (EVIA)
Karistos
ANDROS
SAMOS
Samos
Kusadasi
Lavrio
KEA
TINOS
IKARIA
Fourni
MIKONOS
Giaros
Arki
SYROS
Rinia
PATMOS
KITHNOS
PAROS
NAXOS
LEROS
Bodrum
Marmaris
SERIFOS
Kalimnos
SIFNOS
Kos
AMORGOS
KOS
MILOS
IOS
SIMI
Sikinos
Folegandros
TILOS
Rhodes
ANAFI
ASTIPALEA
Sirna
THIRA
Halki
RHODES
Saria
KARPATHOS
Karpathos
Hania
Rethymno
Héraklion (Iraklio)
KASSOS
Sitia
2453 m.
Knossos
Idi 2456 m.
Dikti 2148 m.
CRÈTE
Ierapetra

© GOODLIFESTUDIO



Dans la plaine de Thessalie, les Météores sont d'impressionnants pitons rocheux sur lesquels sont construits des monastères.

© GORILLA



Poulpe grillé, un grand classique des tables grecques.



© MLENNY

Temple du Parthénon sur l'Acropole athénienne.

© TARCZVIC



Nauplie, capitale de l'Argolide.

LES PLUS DE LA GRÈCE

Une mosaïque de paysages

La Grèce offre une variété délicieuse de paysages. Mais si l'on pense immédiatement plages, on oublie souvent que les montagnes couvrent 80 % de la surface du territoire, surtout dans la région continentale au nord. Vous passerez ainsi en quelques kilomètres d'une côte sableuse et aride à des vallées verdoyantes. Mais vous aurez aussi le vertige en arpentant les monastères suspendus aux falaises rocheuses des Météores ou en parcourant les gorges de Vikos, dans les montagnes Zagoria en Epire, dans une faille vertigineuse de 1 600 m de profondeur. Pour plus de sérénité, il reste encore les villages paisibles de pêcheurs surplombant le clapotis de la mer comme dans le Pélion...

Une histoire millénaire

Berceau de la civilisation occidentale et de la démocratie, la Grèce a plus d'une histoire à nous raconter. Majestueux vaisseau de pierre érigé au siècle de Périclès, l'Acropole, et son Parthénon, domine Athènes depuis plus de 2 500 ans. En Macédoine, un détour par l'école du philosophe Aristote rappelle qu'entre 343 et 340 av. J.-C., le célèbre penseur enseigna l'éthique et la doctrine politique à un jeune garçon prénommé Alexandre, promis à un grand avenir. Que ce soit dans les ruines antiques ou sur la terrasse d'un *kafeneion*, l'histoire est omniprésente et particulièrement vivante car fièrement entretenue par les Grecs qui se feront un plaisir de vous la conter.

Un livre de mythologie à ciel ouvert

Qui ne connaît pas Zeus, Aphrodite et compagnie ? La mythologie grecque nous semble familière, tant elle fait partie de notre culture. Ici, la genèse de l'univers est tout d'abord une affaire de mythes. Un autre charme de la Grèce est de relire ces histoires épiques dans les lieux qui les ont inspirées. Alors que son frère Poséidon règne sur les mers, Zeus, véritable maître de l'univers, domine son monde depuis les cimes de l'Olympe en Macédoine. Au pied de l'Acropole, comment ne pas penser à Athéna, la déesse guerrière protectrice de la cité ?

Partout, des sites classés à l'Unesco

A ce jour, pas moins de 18 sites grecs sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco dont 12 en Grèce continentale. Ils comprennent bien sûr l'Acropole, mais aussi les monuments paléochrétiens et byzantins de Thessalonique, le temple d'Apollon à Bassae, les sites archéologique de Vergina, d'Olympie, de Delphes, Mystras, Mécènes ou Philippes (le dernier, distingué en 2016). A cela s'ajoutent deux ensembles religieux d'exception : les monastères suspendus des Météores et le Mont Athos.

Une hospitalité qui ne connaît pas la crise (ou presque)

Autre charme de la Grèce : malgré leurs difficultés économiques, les Grecs gardent une vraie élégance – et fierté – avec les touristes. Leur sens de l'hospitalité est resté intact. Mieux : peu, à notre connaissance, ont essayé de gonfler leurs prix à cause de la conjoncture pourtant délicate. Encore aujourd'hui, de nombreux restaurateurs continuent d'offrir des desserts (halva, tranches de pastèque…) à leurs clients. La classe.

Avertissement

La Grèce traverse actuellement une grave crise économique d'une ampleur sans précédent. Depuis mai 2010, des mesures d'austérité visant à renflouer les caisses de l'État ont été votées les unes après les autres : baisse des salaires et des retraites, augmentation des impôts, multiplication de taxes diverses, flexibilité des contrats de travail... Cette « cure » subie par la population a eu comme résultat une chute dramatique de la consommation et la fermeture de très nombreux commerces à travers le pays. Le tourisme semble avoir repris à l'été 2013 après un ralentissement de la fréquentation en 2012, entraînant de nombreuses fermetures. Aujourd'hui, le marché s'est stabilisé à nouveau et les adresses présentées dans ce guide ont été vérifiées une à une. Nous vous conseillons cependant de ne pas vous aventurer dans une région retirée sans avoir, au préalable, pris contact avec l'établissement. Au cas où !

Du soleil toute l'année

Sa grande diversité géographique permet à la Grèce d'offrir à ses visiteurs une large variété de conditions climatiques, avec une dominante méditerranéenne, qu'on appelle aussi « climat de l'olivier ». Le soleil, *o Ilios*, ne vous fera pas faux bond. La Grèce se targue de compter 3 000 heures d'ensoleillement par an. Présent dès les premiers jours de printemps, il rayonne jusqu'au mois d'octobre, illumine l'hiver et se fait féroce les mois d'été. Attention, quand le vent souffle en été, l'impression de chaleur se fait moins sentir alors que le soleil tape toujours autant… Vous pouvez toujours faire la sieste à l'ombre d'un gros figuier.

À mi-chemin entre deux continents

Terre de contrastes aux multiples écosystèmes, vous trouverez en Grèce une variété délicieuse de paysages, et passerez aisément des petits villages de montagne aux grandes étendues de plages. Vous attendent : 15 000 km de côtes, des centaines d'îles et toutes sortes de plages, le tout à quelque trois heures de vol de Paris. Pour ceux qui ont envie de découvrir des lieux peu fréquentés par les touristes mais dont la valeur culturelle est néanmoins énorme, la Grèce, trait d'union entre l'Europe et l'Asie, est un excellent point de départ pour des séjours dans les Balkans, ou en Turquie.

Un patrimoine hors normes

Le saviez-vous ? En 2017, le rebétiko, musique populaire grecque, a été classé sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. L'année précédente, c'est la momoeria, fêtes typiques entre le 25 décembre et le 5 janvier à Kozani, dans le nord-ouest de la Grèce, en Macédoine occidentale, qui était distinguée. Partout, le patrimoine historique et artistique de la Grèce est absolument colossal. Vous ne pourrez pas rentrer chez vous en ayant l'impression d'avoir tout vu, car le moindre petit village regorge de trésors antiques, de chapelles byzantines, de ruines, de cloîtres, de traces de pied de cyclope ou de cavernes cachant des hydres invincibles…

Une tradition : les fêtes familales et religieuses

La Grèce est un pays de fête, c'est dans la culture de ses habitants de s'amuser jusque tard dans la nuit. Toute occasion est bonne pour danser et écouter de la musique, entre amis ou en famille. Les traditions sont consciencieusement respectées par tous et célébrées comme il se doit : mariages, baptêmes, fêtes religieuses sont autant de bonnes excuses pour faire la fête.

La cuisine méditerranéenne

Invité à la table de ce peuple à la forte personnalité, vous goûterez des vins originaux, des rouges sirupeux aux blancs résinés, et dégusterez d'excellents mezze cuisinés sous le patronage de la vénérée huile d'olive, nectar de l'arbre sacré du pays de l'Olympe. Et ce sera festif ! En effet, toute occasion est bonne pour danser et écouter de la musique arrosée d'un verre d'*ouzo* ou de *tsipouro*.

© FREESURF



Parga et ses eaux turquoise.

FICHE TECHNIQUE

Le drapeau grec



Il est composé de neuf bandes horizontales égales, alternativement bleues et blanches. Le coin supérieur gauche du drapeau abrite une croix blanche sur fond bleu évoquant la religion orthodoxe. Le blanc et le bleu, choisis pour emblème pendant la guerre d'indépendance, furent officiellement adoptés par Othon de Bavière en 1833, lorsque celui-ci monta sur le trône. Deux théories s'opposent quant à la signification des neuf bandes horizontales. Selon une première hypothèse, les cinq bandes horizontales bleues symboliseraient le ciel et les cinq mers qui bordent le territoire grec (mer Méditerranée, mer Ionienne, mer Egée, mer Thracienne et mer de Crète), les quatre bandes blanches, la pureté de la lutte pour l'indépendance. Une autre hypothèse suggère que les neuf bandes horizontales correspondent aux neuf syllabes du cri de guerre de l'indépendance *Eleftheria i Thanatos* (la liberté ou la mort). Le drapeau actuel fut officiellement établi en 1978 ; il est identique à celui du siècle précédent à quelques variantes près dans ses dimensions et dans l'intensité de sa couleur bleue.

Argent

Monnaie

L'euro, monnaie commune européenne adoptée depuis le 1er janvier 2002, se prononce « èvro » et a sa propre écriture sur les billets : EYP.

Idées de budget

- **Petit budget :** de 40 € (en dormant au camping) à 60 € (en logeant en pension).
- **Moyen budget :** environ 90 €.
- **Gros budget :** à partir de 190 €.

La Grèce en bref

Le pays

- **Capitale :** Athènes.
- **Superficie :** 131 957 km².
- **Langue officielle :** grec moderne.
- **Devise nationale :** *La liberté ou la mort* (*Eleftheria i Thanatos*).

La population

- **Population totale :** 10,75 habitants (2014). On estime que 6,5 millions de Grecs vivent à l'étranger (dont 15 000 en France). Environ 3 à 4 millions de Grecs vivent aux Etats-Unis. D'ailleurs Chicago, qui compte 300 000 Grecs, est considérée comme la troisième ville grecque du monde après Athènes et Thessalonique.
- **Densité :** 85,9 habitants par km².
- **Espérance de vie** : hommes 77,8 ans, femmes 82,7 ans.
- **Religion :** orthodoxe à 97,6 %.

L'économie

- **Taux de chômage :** 21 % (2017).
- **Taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans :** 48 % (2017).
- **PIB par habitant :** 18 103 dollars (2016, source OCDE).
- **Salaire minimum mensuel :** 683 € bruts (2016).

Téléphone

- **La suppression des frais d'itinérance** des portables en 2017 permet l'usage des portables sans coût supplémentaire dans l'espace communautaire.
- **A Athènes comme dans les îles,** il faut toujours composer l'indicatif, généralement entre parenthèses, quel que soit l'endroit où l'on se trouve. Exemple : pour obtenir le (22290) 68120, parfois encore noté à l'ancienne avec des parenthèses, on compose les dix numéros.
- **Pour appeler la Grèce de l'étranger,** il faut simplement composer les 10 numéros après le 00 et l'indicatif de la Grèce, le 30.

- **Pour appeler l'étranger de la Grèce,** on compose d'abord le 00 pour avoir l'international, puis l'indicatif du pays, par exemple le 33 pour la France, le 1 pour le Canada, le 32 pour la Belgique, le 41 pour la Suisse ou le 352 pour le Luxembourg, et enfin le numéro du destinataire, privé du premier 0.
- **Les cabines téléphoniques** ont disparu ou ne fonctionnent plus. Il est plus courant d'acheter une carte SIM pour son téléphone portable si on veut un numéro grec.
- **Les cafés Internet ont quasi disparu :** on capte de plus en plus facilement du wi-fi gratuit sur son ordinateur portable ou son smartphone.

Décalage horaire

Une heure d'avance côté grec par rapport à la France métropolitaine. Lorsqu'il est midi en France, il est 13h en Grèce.

Formalités

Il n'y a pas de formalités particulières à remplir pour entrer sur le territoire grec. En tant que résident européen, il suffit d'être muni d'un passeport ou d'une carte d'identité valide.

Climat

La Grèce est la destination soleil par excellence. En juillet et août, la chaleur est torride. Elle se fait plus douce de mars à juin, puis de septembre à mi-novembre.
Restent quelques mois d'hiver pendant lesquels un blouson léger est de rigueur ou une combinaison de ski en zone montagneuse. Oubliez votre parapluie l'été (les précipitations y sont extrêmement rares), mais en hiver, il peut être utile !

Saisonnalité

- **Haute saison touristique :** juillet, août et Pâques (et l'hiver pour les villages de montagne, notamment à Noël).
- **Moyenne saison :** septembre-octobre et avril-mai-juin.
- **Basse saison :** de novembre à mars.

Athènes

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
6°/ 13°	7°/ 14°	8°/ 16°	11°/ 20°	16°/ 25°	20°/ 30°	23°/ 33°	23°/ 33°	19°/ 29°	15°/ 24°	12°/ 19°	8°/ 15°

Patras

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
5°/ 14°	6°/ 15°	6°/ 17°	9°/ 20°	12°/ 23°	16°/ 28°	18°/ 31°	18°/ 31°	16°/ 28°	13°/ 24°	10°/ 20°	7°/ 16°

Thessalonique

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
2°/ 9°	2°/ 12°	5°/ 14°	10°/ 20°	18°/ 29°	21°/ 32°	21°/ 32°	17°/ 28°	17°/ 28°	13°/ 22°	9°/ 16°	4°/ 11°

Prévisions météo à 15 jours
Statistiques mensuelles
Par téléphone
3264
1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

La Grèce ne se visite pas au pas de course. Apprivoiser ses habitants et dénicher ses trésors nécessite d'être à leur écoute, de se soumettre à leur rythme. Si malgré tout, le temps presse, vos premiers pas au pays des dieux doivent vous mener tout droit dans le Péloponnèse, un petit concentré de merveilles pour les amoureux d'histoire, les randonneurs ou les amateurs de vacances balnéaires.

Séjours courts

Un week-end à Athènes

Athènes, ou un dédale de surprises, de sites et d'ambiances… L'itinéraire proposé ci-dessous n'a rien d'exhaustif. A vous de choisir vos arrêts – culture ou *farniente* – en fonction de vos goûts. Autre option que nous vous recommandons vivement si vous passez plus d'un week-end en Grèce : parcourez cet itinéraire en deux fois, un jour avant et un autre après votre séjour en Grèce continentale ou sur les îles.

Jour 1 : Athènes. Dès 8h du matin, rendez-vous à l'Acropole pour éviter la foule et profiter d'une vue fantastique sur la ville. On opte pour la visite rapide du site. Puis on redescend vers Plaka en passant par l'odéon d'Hérode Atticus et le théâtre de Dionysos. En foulant des pierres millénaires, on dirige nos pas vers Monastiraki et son marché aux puces. La place Monastiraki est un bon point de repère. On n'est pas loin de l'Agora dont on peut admirer, à distance, les monuments. On passe aussi place Mitropoleos et on pénètre dans la cathédrale d'Athènes remplie de la ferveur des Grecs orthodoxes. On emprunte ensuite la rue commerçante Ermou pour se rendre place Syntagma. On pourra déjeuner à Plaka, non loin, avant de visiter un musée de l'avenue Vassilisis Sofias : Benaki, art cycladique, byzantin… On va ensuite boire un verre à Kolonaki, place Filikis Etaireias, où tous les Athéniens BCBG se rejoignent en début de soirée. Ambiance *hype* assurée ! Pour dîner et sortir, on gagnera, au choix, les quartiers d'Exarchia, de Gazi ou de Psirri pour leur ambiance bohème. Pour une vue magistrale, on optera pour le *roof garden* de l'hôtel Saint-George Lycabette, l'escalade à pied de la célèbre colline ou la montée en funiculaire.

Jour 2 : l'Attique. Il vaut mieux louer une voiture pour se promener en Attique le second jour. Mais vous pourrez aussi prendre les bus municipaux si vous décidez de ne visiter qu'un seul site (Marathon ou Sounion). Le matin, prenez la route de Marathon en suivant la ligne bleue symbolisant le parcours de Philippidès. Depuis les Jeux olympiques, ce site majeur n'est pas trop mal indiqué. On peut alors visiter le site et le petit musée, aller voir le lac de la ville ou se baigner sur la plage de Schinias (où se sont déroulées les épreuves d'aviron et de canoë-kayak en ligne pendant les Jeux olympiques). Puis on descend vers le sud pour visiter le site de Brauron où vivaient les petites ourses et on déjeune sur la côte est, où l'on peut aussi se baigner dans les petites criques entre Brauron et Lavrio. On rejoint alors Sounion, en fin d'après-midi, pour la visite de son temple, avant de remonter l'avenue Poséidon. Vous pourrez dîner à Vouliagmeni ou au Pirée, sur le port de Microlimano. Pour info, le village de Marathon se situe très près du nouvel aéroport international de Spata. C'est aussi une bonne idée d'excursion si vous avez une voiture de location et un avion à prendre en fin d'après-midi.

Athènes, l'Attique et le golfe Saronique (6 jours)

Cet itinéraire est bien sûr modulable dans la durée.
Vous pouvez le faire dans un sens ou dans l'autre ou choisir seulement une ou deux escapades. Toutes les îles du golfe Saronique peuvent se visiter en une journée à partir d'Athènes.

Jour 1 : Athènes et les grands monuments. Visitez l'Acropole tôt le matin et allez vous balader entre Plaka et Monastiraki. Une visite de l'Agora est recommandée, mais vous pouvez opter pour une balade vers Syntagma et les ambiances plus branchées de Psiri. En fin d'après-midi, pourquoi ne pas monter au mont Lycabette pour profiter d'une vue superbe sur la capitale ? Terminez la journée avec un dîner dans le quartier chic de Kolonaki ou d'Exarchia, plus estudiantin.

Jour 2 : Hydra, l'un des plus beaux ports de Grèce. Dans cette île interdite aux voitures, vous vous promènerez à travers un dédale de maisons aux volets bleus serrées dans des ruelles blanchies à la chaux. Petit port débordant de charme et de navires de plaisance au mouillage. Belles demeures de marchands aux couleurs pastel face à la mer, marquées par les nombreux artistes et intellectuels qui y ont vécu.

Jour 3 : Egine, l'île aux Pistaches. A 45 minutes d'Athènes, vous aimerez le calme et la beauté discrète de cette île dominée par ses maisons néoclassiques, sa blanche église d'Aghios Nikolaos et ses calèches. Ne manquez pas d'aller voir l'unique colonne rescapée du fameux temple d'Apollon ainsi que le temple d'Aphaïa, à quelques kilomètres du port.

Jour 4 : arrivée à Poros, l'île la plus proche du continent. De cette île boisée, on peut apercevoir les maisons aux toits de tuiles de Galatas, dans le Péloponnèse, et le fameux Lemonodassos, la forêt des Citronniers. Si vous prolongez d'une journée, vous pourrez même emprunter le bac et rejoindre le continent en moins de 30 minutes.

Jour 5 : Spetsès, l'île aux Pins, noyée dans la verdure, résonne d'abord du son des calèches qui battent le pavé et longent les maisons blanches. Les calèches y remplacent les voitures, interdites. L'eau des plages est propre et limpide, et la corniche grouille d'insouciants vacanciers. Que peut-on exiger de plus pour un week-end avant de retrouver la capitale…

Jour 6 : retour à Athènes et les musées que vous n'aurez pas eu le temps de visiter. La visite du Musée archéologique vous prendra bien la matinée par exemple. On rejoint ensuite Omonia et le marché central pour un déjeuner rapide avant d'aller vers le Céramique et le marché aux puces de Monastiraki. Une excursion sur l'Aréopage et la Pnyx peut être agréable pour finir la journée, avant d'aller dîner à Plaka ou d'assister au spectacle son et lumière de l'Acropole en été.

L'essentiel de la Grèce continentale (une semaine)

Jour 1 : Delphes. Visite du site archéologique et du musée le matin. Repas à Arachova et visite de ce petit village de montagne très touristique. Départ pour Olympie en milieu d'après-midi. Passage du célèbre pont reliant Antirrio à Rio dans le Péloponnèse.

Jour 2 : au petit matin, visite du site antique d'Olympie et du musée. Rejoindre ensuite Sparte pour y passer la nuit.

Jour 3 : à pied, quitter Sparte par le petit chemin qui mène à Mystras. Visite du site, déjeuner sur place, puis retour à Sparte. De là, prendre la route en direction de Monemvassia.

Jour 4 : réveil dans la vieille ville de Monemvassia. Promenade dans la vieille ville. Pause café en terrasse pour admirer la vue. En fin d'après-midi, rejoindre Nauplie.

Jour 5 : Nauplie, une belle ville au style vénitien, et le théâtre antique d'Epidaure. Nuit à Mycènes.

Jour 6 : visite du site de Mycènes au petit matin, puis visite des caves et déjeuner à Némée. L'après-midi, visite de l'Acrocorinthe et de l'ancienne Corinthe. Nuit à Loutraki, petite station balnéaire. Entre Corinthe et Loutraki, ne manquez pas d'admirer le canal de Corinthe.

Jour 7 : visite au matin du Parthénon à Athènes et de son musée. Déjeuner dans une taverne de Plaka.

Séjour long (3 semaines) à partir de Thessalonique

Mer et montagne, visites archéologiques, sport et détente, ce parcours s'efforce d'alterner les plaisirs pour toujours vous surprendre, sans jamais vous lasser.

Jour 1 : Thessalonique. Visite de la ville basse le matin : église Aghios Giorgos, église Aghia Sofia, basilique du prophète de Thessalonique Aghios Démétrios, déjeuner sur le front de mer. Après-midi : musée archéologique en passant par la tour Blanche et le Musée byzantin, puis retour par la rue Tsimiski pour le lèche-vitrines. Essayer l'un des fameux bouzoukis de la ville.

Jour 2 : Thessalonique. Visite de la ville haute : architecture ottomane et anciens quartiers turcs, église Ossios David, Acropole et remparts.

Jour 3 : descente sur Kalambaka en faisant une halte baignade à Platamonas (ou visite du fort).

Jour 4 : Météores. Montée aux monastères d'Aghios Nikolaos et du Grand Météore. Soirée à Kalambaka.

Jour 5 : Metsovo, son architecture (maison Tositsa) et ses *tsipouradika* tranquilles (café où l'on boit surtout du *tsipouro*). Voir le superbe site de Dodone. Nuit à Ioannina.

Jour 6 : matinée à déambuler près du kastro de Ioannina et petit tour sur l'île du lac. Route vers Naupacte (possibilité de détour à Préveza ou Leucade en chemin) et soirée dans une taverne qui borde la plage, dans le centre de Naupacte.

Jour 7 : Olympie (promenade dans les ruines le matin, et visite du musée lorsqu'il commence à faire chaud).

Jour 8 : visite des villages typiques d'Arcadie : Andritsena, Vassae, Karytaina, Dimitsana.

Jour 9 : Patras et Mystras.

Jour 10 : Monemvassia.

Jour 11 : découverte de Nauplie, la ville la plus romantique de Grèce ! Y escalader la forteresse de Palamède. Excursion à Epidaure et visite du site archéologique dans l'après-midi.

Jour 12 : consacrer une matinée au site de Mycènes ne sera pas de trop tant ses richesses sont grandes, puis cap sur Corinthe.

Jour 13 : visite de l'Acrocorinthe et de l'ancienne Corinthe. Cap sur Loutraki pour voir le canal de Corinthe.

Jour 14 : repos dans la station balnéaire de Loutraki. Détente au casino.

Jour 15 : découverte du Parthénon d'Athènes. Déjeuner dans les ruelles de Plaka avant la visite du musée de l'Acropole.

Jour 16 : Delphes et son site exceptionnel et pourquoi pas une incursion dans le mont Parnasse.

Jour 17 : Volos et le Pélion. Balade dans les beaux villages du nord du Pélion et baignade. Les plages de la région comptent parmi les plus belles de Grèce.

Jour 18 : découverte du sud du Pélion.

Jour 19 : promenade au mont Olympe : pour les sportifs, une ascension et une nuit dans un refuge seront des moments inoubliables. Ceux qui préfèrent la marche à pied entre les colonnes pourront se régaler à Dion (ville antique, sanctuaires, musée).

Jour 20 : Vergina (tombe de Philippe II), Pella. Retour à Thessalonique.

Jour 21 : Thessalonique (courses au marché central).

Séjours thématiques

Routes des vins

La route des vins des dieux de l'Olympe : c'est au nord de la vallée de Tembi qu'Apollon vint trouver refuge après la mort du python, afin d'être purifié par les muses dans l'eau des sources de la région. C'est ici même que les dieux trouvaient leur nectar divin, et que commencera cet itinéraire, pour finir aux villages de Rapsani et Krania. On y cultive trois variétés de raisin dont la vinification produit le rapsani (AOC), un vin rouge plutôt doux. Vous pourrez visiter les domaines viticoles très connus tels que Tsantali (sur la nationale entre Thessalonique et Athènes) et Katsaros (juste après Krania, avec une vue panoramique extraordinaire). Dans la région, possibilité également de visiter le site archéologique de Dion, les plages et le château de Platamonas, le mont Olympe, la vallée de Tembi, Ambelakia…

La route des vins de Dionysos : le dieu Dionysos éleva les chevaux du roi Lykourgos et les saoula avec le vin local, à savoir celui du mont Paggaion (Pangeon). Cet itinéraire va donc de la ville de Drama et du mont Falakro, la montagne aux fleurs, à Kavala, puis continue vers l'est, à Maronia, en Thrace. A Drama, vous trouverez des vins de pays rouges et blancs, plutôt fruités, de cépages grecs mais aussi français. Là, visite des domaines de Lazaridi (www.domaine-lazaridi.gr) ou de Manolesaki (www.manolesakis.gr/en). A Kavala, rendez-vous au domaine Oinopedion (Kokinochori, Orfanos Kavala +30 25920 44 975). Vous terminerez votre parcours par Maronia et Ismaros, où vous trouverez le fameux vin de pays Ismarikos, de tradition ancestrale, qui aurait saoulé le Cyclope et permit la victoire d'Ulysse. A Maronia, les vignes et le domaine viticole se visitent également sur rendez-vous (+30 25330 61 466). Dans les environs, les sites suivants : Amfipolis, Philippi, la caverne d'Alistrati et les gorges d'Agiti, le mont Falakros (ski au en hiver), la forêt de Simidas à Mikromilia, le triangle de Nestos, Porto Lagos, l'île de Thassos, le site archéologique de Maronia…



© LUCIAN BOLCA

Marble beach à Thassos.

La route des vins de Chalcidique : votre itinéraire couvre les régions viticoles de Aghios Pavlos, Porto Carras et du mont Athos. L'usine Tsantali située sur la route entre Thessalonique et la Chalcidique, juste au début du premier doigt, peut être visitée tout le temps. C'est sans aucun doute la plus grande fabrique de vins de Grèce. La visite est très intéressante et très descriptive, et vous goûterez, bien entendu, aux vins accompagnés de bonnes choses à grignoter. Le domaine se trouve juste à côté de l'usine. Plus loin, le domaine viticole privé de Porto Carras, le plus grand de Grèce, est également l'un des plus beaux d'Europe. La visite du domaine du mont Athos est bien entendu réservée aux hommes munis d'une autorisation. Il est cultivé par les moines, mais entretenu et financé par Tsantali. Sur le parcours, vous profiterez des autres sites suivants : la caverne de Petralona, le Musée archéologique de Poligiros, les plages de la Chalcidique, le château de Toroni, Holomondas, Olinthos, Arnaia…

Autres routes

- **La route des monastères :** les amoureux de l'art byzantin seront comblés par les merveilles dont regorgent les monastères grecs. Assister à une liturgie orthodoxe est un moment fort que ce soit dans un monastère connu et fréquenté ou dans une petite chapelle de village. L'itinéraire suivant part du centre de la Grèce pour aller vers le nord : Daphni, Ossios Loukas, les Météores, Ioannina, les monastères paléochrétiens et byzantins de Thessalonique, le mont Athos. Mystra est également un incontournable, mais il est un peu excentré. A voir si vous passez par le Péloponnèse. Dix jours seront suffisants pour s'imprégner de la magie des lieux.

- **Les beaux villages du Pélion :** chacun possède sa personnalité propre et vaut le détour. Les petites places centrales à l'ombre de platanes centenaires, où sont concentrées les tavernes, invitent au repos avant d'arpenter les ruelles qui quadrillent ces villages. Ils ne sont pas trop éloignés les uns des autres, aussi il est conseillé de tous les voir ! Avec une prédilection pour : Zagora, Horefto, Portaria, Pouri, Aghios Dimitrios, Kissos, Makrihari, Damouhari, Tsagarada, Neohori, Makrinitsa, Kalamos, Horto, Milina, Afissos, Milies, Vizitsa… Se donner au moins 2 à 3 jours pour les parcourir et être gagné par leurs ambiances.

- **La route des vieilles pierres :** la visite des sites antiques est l'une des raisons majeures pour venir en Grèce. Leur découverte est une véritable ode au passé, un plongeon dans les mythes et les racines de la pensée occidentale s'offre à ceux dont l'imagination est fertile ! Les sites archéologiques sont pléthores, mais les plus spectaculaires sont : Athènes, Delphes (passage par Rio, Antirrio), Olympie, Mystra, Nauplie, Epidaure, Mycènes, Ancienne Corinthe et retour à Athènes. Deux semaines sont indispensables pour apprivoiser ces pierres vieilles de plusieurs millénaires.

- **La route des villes du nord :** pour le voyageur désirant aller à la rencontre d'une Grèce différente des clichés traditionnels, verte et sauvage, âpre mais somptueuse, les villes du nord de la Macédoine sont un *must*. Thessalonique, Edessa, Kastoria, Veria et Vergina constituent un bon circuit pour sortir des sentiers balisés du tourisme. Une excursion d'une semaine convient parfaitement à cette mise au vert !

© HARIS



Le village de Karytaina.

COMMENT PARTIR ?

Partir en voyage organisé

Spécialistes

■ **AILLEURS VOYAGES**
9, place des Célestins (2e)
Lyon
✆ 04 78 37 98 07
www.ailleurs.com
lyon-celestins@ailleurs.com
Du lundi au vendredi de 9h30 à 13h00, de 14h a 18h30 le samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h.
Ailleurs offre une gamme complète de produits permettant au voyageur d'organiser son séjour comme il lui convient : circuits, week-ends, croisières, hôtels, vols, location de voitures... A destination de la Grèce, les offres sont multiples et destinées à tous les budgets.

■ **ARTS ET VIE**
251, rue de Vaugirard (15e)
Paris
✆ 01 40 43 20 21
www.artsetvie.com
info@artsetvie.com
Autres agences à Grenoble, Lyon, Marseille et Nice.
Depuis 50 ans, Arts et Vie, association culturelle de voyages et de loisirs, développe un tourisme tourné vers le savoir et la découverte. L'esprit des voyages culturels Arts et Vie s'inscrit dans une tradition associative et tous les séjours sont animés et conduits par des accompagnateurs passionnés et formés par l'association. Arts et Vie propose des conférences et ateliers thématiques portant sur la culture ou les différentes civilisations, animés par des universitaires. Terre de savoir et de culture par excellence, la Grèce fait bien évidemment partie du catalogue d'Arts et Vie. De nombreux séjours y sont organisés régulièrement, à suivre par exemple « Des Météores au Péloponnèse » en 12 jours.

■ **ATALANTE**
36, quai Arloing (9e)
Lyon
✆ 04 72 53 24 80
www.atalante.fr
lyon@atalante.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Atalante est spécialisée dans les voyages à pied. Trekking de haut niveau ou simples promenades dans les campagnes, il y en a pour toutes les conditions physiques. Ils s'attachent à faire découvrir à leurs clients des régions du monde aux modes de vie préservée, riches de traditions et de cultures uniques. Partez à la découverte de la région des Météores pendant 8 jours après avoir parcouru l'île d'Eubée et la région du Pélion.

◗ **Autres adresses :** Bruxelles - Rue César-Frank, 44A, 1050 ✆ +32 2 627 07 97. • Paris – 18, rue Séguier, 75006, fond de cour à gauche, 1er étage ✆ 01 55 42 81 00

■ **CLIO**
34, rue du Hameau (15e) Paris
✆ 01 53 68 82 82
www.clio.fr
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.
Le tour-opérateur Clio, inspiré par la muse de l'histoire, vous emmène à la découverte de la Grèce à travers de nombreux circuits. Athènes, Sparte, Olympie, Mycènes, la Macédoine, la Thrace... Tant de régions et de trésors à découvrir à travers des itinéraires classiques ou plus inhabituels.

■ **CLUB FAUNE VOYAGES**
14, rue de Siam (16e)
Paris
✆ 01 42 88 31 32
www.club-faune.com
tourisme@club-faune.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Spécialiste du voyage sur mesure pour individuels, familles, couples d'amis, petits groupes... Accompagnés et conseillés par un de ses experts passionnés, vous construirez ensemble le « voyage de vos envies » et découvrirez les adresses les plus secrètes au cours d'itinéraires à la carte. Pour découvrir une Grèce authentique sur les chemins du Péloponnèse avec la mythologie comme prétexte à travers une sélection d'hébergements de charme et des activités telles que des dégustations de produits typiques, des visites guidées privées de sites méconnus, Club Faune voyage propose un circuit de 11 jours entre Athènes, Nauplie, Mystra, Momenvassia et Elafonisos.

■ **GRAND ANGLE**
Le Village
Autrans-Méaudre en Vercors
✆ 04 76 95 23 00
www.grandangle.fr
info@grandangle.fr
Lundi-vendredi, 8h30-12h30 et 13h30-18h30 ; samedi, 9h-12h et 14h-17h.

Spécialiste de la randonnée et du trek, Grand Angle propose toutes sortes de randonnées : à pied, à vélo, à ski nordique, en raquettes, accompagnées ou en liberté. L'une de ses spécialités ? Les grandes traversées en Europe. Le tour-opérateur réalise aussi des voyages sur mesure selon les envies et les goûts des voyageurs. Les séjours vont de 6 à 21 jours et certains sont accessibles en famille. Vous avez aussi le choix entre les rando guidées ou libres. A destination de la Grèce, la randonnée à vélo du Péloponnèse à Corfou en 8 jours pourrait retenir votre attention.

■ **HÉLIADES**
✆ 0 892 23 15 23
www.heliades.fr
resaweb@heliades.fr
Appeler du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Héliades est le spécialiste de la Grèce et propose donc une très large gamme de voyages pour cette destination. Séjours en hôtels (plusieurs catégories sélectionnées), locations d'appartements, de studios ou de villas, week-ends à Athènes... Pour les circuits, plusieurs formules existent : ceux en « étoile », qui alternent visites et détente depuis votre hôtel ; les classiques, qui sont des itinéraires très complets et exclusifs ; les combinés, qui se font au départ de deux hôtels pour un bon équilibre entre détente et découverte. Avec Héliades, la Grèce se décline également par thèmes : en famille, en formule All Inclusive, agrotourisme, plongée, thalasso, etc. Héliades propose également des vols secs, avec des départs de Paris et des villes de province, comme Deauville ou Metz.

■ **ICTUS VOYAGES**
18, rue Gounod
Saint-Cloud
✆ 01 41 12 04 80
www.ictusvoyages.com
contact@ictusvoyages.com
Ictus propose des voyages spirituels. En Grèce, un itinéraire de 8 jours : « Grèce, les voyages de saint Paul » vous conduira en pèlerinage sur les grandes étapes des différents voyages de saint Paul : Philippe, Thessalonique, Athènes, Corinthe, là où l'apôtre suscita les premières communautés chrétiennes.

■ **PLANÈTE DÉCOUVERTE**
20, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
Cachan
✆ 01 80 91 99 14
www.planete-decouverte.fr
contact@planete-decouverte.com
Appels possibles du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h. Fermé le dimanche et les jours fériés.
Des guides-accompagnateurs passionnés qui décident de se réunir et cela donne... la naissance de l'agence Planète Découverte. Un spécialiste qui veut faire du voyage un moment de convivialité, à petite échelle, jamais plus de 12 participants, tout en respectant les populations et l'environnement. Présente sur les cinq continents, les thèmes proposés varient entre « Aventure », « Culturel » ou encore « Découverte » avec comme point d'orgue, une grande liberté laissée au voyageur. Le voyage « À la rencontre des mythes grecs » vous fera visiter pendant 14 jours les illustres sites antiques de Delphes, Olympie, Épidaure, Mycènes sans oublier Athènes et ses trésors archéologiques.

■ **SENSATIONS DU MONDE**
38, rue des Renouillères
Saint-Denis
✆ 01 40 10 50 00
www.sensationsdumonde.com
resa@sensationsdumonde.com
Sensations du Monde propose une offre complète de voyages à destination de l'Europe et des pays plus lointains : circuits accompagnés ou individuels, autotours, week-ends, séjours balnéaires, séjours à la carte… Le voyageur sera hébergé dans des établissements de qualité : *lodges*, hôtels-casinos, hôtels de charme, hôtels *design*… Sensations du Monde propose aussi des offres « Nouvel an » et « Lune de miel » ainsi que de nombreux départs de province. L'offre pour la Grèce est diversifiée : itinéraires individuels, séjours balnéaires, autotour à la découverte d'Athènes, de Sparte, d'Olympie, de Delphie et de la Grèce classique…

■ **TWINTOUR**
15, rue de la Tournette
Veyrier-du-Lac
✆ 04 56 49 80 30
www.voyage-moto.com
resa@twintour.net
Ce spécialiste des voyages en moto propose plus de 50 destinations en Europe, Afrique du nord, et aux Etats-Unis. A l'exception des Etats-Unis où Twintour vous loue des Harley, tous ces circuits se font avec votre propre moto, il s'agit de circuits touristiques routiers, pas de piste. Initiateur des formules FREE RIDE, Twintour reconnait et valide tous ses circuits (en moto), puis vous fournit les hôtels, les ferries, et le road book. Vous partez en toute liberté, sans guide, et aux dates que vous souhaitez car il ne s'agit pas de voyage en groupe, vous pouvez bénéficier de ces services à partir de 2 personnes. Profitez du littoral grec les cheveux au vent avec la nombreuse offre de parcours dans le Peloponnèse et le sud du pays.

■ **VOYAGEURS DU MONDE**
55, rue Sainte-Anne (2e) Paris
✆ 01 42 86 16 00
www.voyageursdumonde.fr
Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.
Juste 1 800 m² consacrés aux voyages ! Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place. Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants car tout est question de rythme. Vous invitez votre petite tribu familiale – enfants, petits-enfants –, VDM vous propose des tarifs étudiés au cas par cas, des découvertes pour les adultes et des activités ludiques pour les enfants. Choisissez parmi la bonne centaine de voyages sur mesure proposés, cela pourra être par exemple le voyage itinérant de 14 jours « Péloponnèse, des grands sites antiques aux petits ports du Magne ».

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservations ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ **BILLETSDISCOUNT**
✆ 01 40 15 15 12
www.billetsdiscount.com
Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

■ **EASYVOYAGE**
✆ 08 99 19 98 79
www.easyvoyage.com
contact@easyvoyage.fr
Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ **EXPEDIA FRANCE**
✆ 01 57 32 49 77
www.expedia.fr
Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute…



© GEORGIOS ALEXANDRIS – FOTOLIA

Ville de Nauplie.

■ **ILLICOTRAVEL**
www.illicotravel.com
Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyagiste…).

■ **JETCOST**
www.jetcost.com
contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cos*t. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ **QUOTATRIP**
www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyage locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

© CROWMAN – ISTOCKPHOTO.COM



Métro d'Athènes.

Partir seul

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Athènes : entre 150 et 200 €. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

Principales compagnies desservant la destination

■ **AEGEAN AIRLINES**
Aeroport Paris Charles de Gaulle Terminal 1
✆ +33 1 70 03 13 23
fr.aegeanair.com
paris-sales@aegeanair.com
Aegean Airlines est la plus importante compagnie aérienne grecque depuis son rachat d'Olympic Air en 2013. Elle devient membre du réseau Star Alliance en 2010, premier réseau aérien mondial, et a été récompensée 8 fois « Meilleure Compagnie Régionale Europe » par Skytrax. En 2017, le nombre de voyageurs de la compagnie est estimé à 13 millions et elle dessert actuellement 153 destinations. Aegean dessert Athènes toute l'année de Paris, Lyon et Marseille ; 2 à 3 fois par jour au départ de Paris Roissy CDG Terminal 1. En été, de nombreux vols directs vers Athènes au départ de Marseille, Lyon, Toulouse, Nice, Nantes, Bordeaux, Lille, Genève, Bruxelles et Luxembourg, offrant ainsi de nombreuses correspondances sur l'ensemble du réseau domestique grec et ses 34 destinations intérieures, dont la Crète avec La Canée et Heraklion.

◗ **Pour la saison 2018,** Aegean desservira aussi Héraklion, Thessalonique, Rhodes et Kalamata en vols directs au départ de Paris Roissy CDG Terminal 1 ; ainsi que de nombreux vols directs de province au départ de Marseille, Lyon, Toulouse, Nantes, Bordeaux, vers Athènes et Héraklion ; de Nice, Lille et Luxembourg vers Athènes ; de Metz, Brest et Deauville vers Héraklion ; de Lyon et Marseille vers Rhodes ; et de Lyon et Nantes vers Kalamata.

■ **AIR FRANCE**
✆ 36 54
www.airfrance.fr
Air France propose au moins 2 vols directs par jour de Paris à Athènes. Durée de vol : 3 heures 15. Départs de Paris-CDG.

■ **EASYJET**
✆ 08 20 42 03 15
www.easyjet.com

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ **AIR-INDEMNITE.COM**
www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

◗ **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

La première compagnie aérienne « à petits prix » d'Europe relie au printemps et en été Athènes et Paris Orly (du 30 mars au 14 septembre exactement).

■ **LUFTHANSA**
✆ 08 92 23 16 90
www.lufthansa.fr
Lufthansa propose une dizaine de vols par jour entre Paris et Athènes. Escale à Francfort ou Zurich. Egalement des départs de province.

■ **RYAN AIR**
www.ryanair.com/fr/fr
Vols Paris-Athènes à prix corrects et vols Paris-Thessalonique à prix compétitif pendant toute l'année.
Un billet de la capitale à la seconde ville de Grèce coûte autour de vingt euros.

■ **TRANSAVIA**
✆ 08 92 05 88 88
www.transavia.com
Filiale *low cost* de la compagnie Air France/KLM, Transavia assure, au départ de Paris Orly-Sud, des liaisons à bas prix principalement vers des pays du bassin méditerranéen, dont beaucoup de destinations en Grèce notamment Athènes (depuis Nantes et Lyon également) mais aussi Thessalonique à raison de deux vols hebdomadaires pour la période de mai à octobre.

■ **VUELING**
✆ 08 99 23 24 00
www.vueling.com
Vols directs depuis Paris CDG. De nombreuses promotions sont proposées toute l'année sur le site de la compagnie.

Aéroports

■ **AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES**
Leopoldlaan, Zaventem (Belgique)
✆ +32 2 753 77 53
www.brusselsairport.be/fr
comments@brusselsairport.be

■ **AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE**
Marignane
✆ 0 820 811 414 / 04 42 14 14 14
www.marseille.aeroport.fr

■ **BEAUVAIS**
✆ 08 92 68 20 66
www.aeroportbeauvais.com
service.clients@aeroportbeauvais.com

■ **BORDEAUX**
✆ 05 56 34 50 50
www.bordeaux.aeroport.fr

■ **GENÈVE**
✆ +41 22 717 71 11 / +410900 57 15 00
www.gva.ch

■ **LILLE-LESQUIN**
✆ 0 891 67 32 10
www.lille.aeroport.fr

■ **LYON SAINT-EXUPÉRY**
✆ 08 26 80 08 26
www.lyonaeroports.com
communication@lyonaeroports.com

■ **MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE**
✆ 04 67 20 85 00
www.montpellier.aeroport.fr
rh@montpellier.aeroport.fr

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

■ **MONTRÉAL-TRUDEAU**
✆ +1 514 394 7377 / +1 800 465 1213
www.admtl.com

■ **NANTES-ATLANTIQUE**
✆ 0 892 568 800
www.nantes.aeroport.fr

■ **PARIS ORLY**
✆ 39 50 / 0 892 56 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ **PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE**
✆ 39 50 / +33 1 70 36 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ **QUÉBEC – JEAN-LESAGE**
✆ +1 418 640 3300 / +1 877 769 2700
www.aeroportdequebec.com

■ **STRASBOURG**
✆ 03 88 64 67 67
www.strasbourg.aeroport.fr
information@strasbourg.aeroport.fr

■ **TOULOUSE-BLAGNAC**
✆ 08 25 38 00 00 / 01 70 46 74 74
www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ **EASY VOLS**
✆ 08 99 19 98 79
www.easyvols.fr
Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ **MISTERFLY**
✆ 08 92 23 24 25
www.misterfly.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.
MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ **OPTION WAY**
✆ +33 04 22 46 05 40
www.optionway.com
Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h.
Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

- **La transparence comme mot d'ordre.** Fini les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.
- **Des solutions innovantes** et exclusives qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.
- **Le service client,** basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.



QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé



Euro Mer & Ciel VOYAGES

EUROMER & Ciel Voyages
04 67 65 95 14 - EUROMER.COM

Spécialiste des traversées maritimes : Corse, Sardaigne, Sicile, Grèce, Maroc, Tunisie, Islande, Iles Baléares...

En bateau

■ **EUROMER & CIEL VOYAGES**
5 - 7, quai de Sauvages
Montpellier
✆ 04 67 65 95 14 / 04 67 65 95 10
www.euromer.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h45 et le samedi de 9h à 17h45.
Euromer, spécialiste des traversées maritimes en Europe, centralise les offres de nombreuses compagnies maritimes. Ce professionnel propose de rejoindre la Grèce par bateau au départ de l'Italie. Départs quotidiens d'Ancône et de Venise vers Igoumenitsa, Corfou ou Patras. Correspondances en autocar de Patras à Athènes. Départs quotidiens de Bari et de Brindisi vers Igoumenitsa, Corfou et Patras. Toutes les îles sont aussi proposées en ferries classiques et/ou en navires rapides.

◗ **Autre adresse :** Agence à Béziers (✆ 04 67 48 15 15), Sète (✆ 04 67 65 95 11) et Avignon (✆ 04 32 74 64 30)

■ **MINOAN LINES**
www.minoan.gr
La compagnie Minoan Lines dessert 6 destinations en Grèce et à l'étranger. Vous pouvez ainsi rejoindre Le Pirée, Patras, Igoumenitsa, Héraklion ainsi que Trieste et Ancône (plusieurs liaisons disponibles : Le Pirée-Héraklion-Le Pirée ; Ancône-Igoumenitsa-Patras ; Trieste-Ancône-Igoumenitsa-Patras).

Location de voitures

■ **ALAMO**
✆ 08 05 54 25 10
www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ **AUTO EUROPE**
✆ 08 05 08 88 45 – www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ **BSP AUTO**
✆ 01 43 46 20 74
www.bsp-auto.com
Site comparatif acccessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30, le week-end de 9h à 20h.
Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

■ **CARIGAMI**
✆ 01 73 79 33 33
www.carigami.fr
Notre coup de cœur : Le site compare toutes les offres de 8 courtiers en location de voitures, des citadines aux monospaces en passant par les cabriolets et 4x4. En Grèce, vous trouverez facilement sur 69 villes différentes l´offre la plus intéressante pour votre location de voiture. En plus du prix, l´évaluation de l´assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Plus qu´un simple comparateur, vous pouvez réserver en ligne ou par téléphone. C'est la garantie du prix et du service !

■ **TRAVELERCAR**
✆ 01 73 79 27 21
www.travelercar.com
contact@travelercar.com
Service disponible aux aéroports de Roissy-CDG, Orly, Beauvais, Nantes Atlantique et Lyon St-Exupéry.
Agir en éco-responsable tout en mutualisant l'usage des véhicules durant les vacances, c'est le principe de cette plateforme d'économie du partage, qui s'occupe de tout (prise en charge de votre voiture sur un parking de l'aéroport de départ, mise en ligne, gestion et location de celle-ci à un particulier, assurance et remise du véhicule à l'aéroport le jour de votre retour, etc.). S'il n'est pas loué, ce service vous permet de vous rendre à l'aéroport et d'en repartir sans passer par la case transports en commun ou taxi, sans payer le parking pour la période de votre déplacement ! Location de voiture également, à des tarifs souvent avantageux par rapport aux loueurs habituels.

Se loger

La Grèce accueille chaque année plus de 20 millions de touristes, une fréquentation qui constitue un des principaux apports de devises du pays. L'infrastructure touristique est par conséquent présente partout : vous n'aurez aucun mal à trouver un hébergement qui corresponde à votre budget. Les prix peuvent varier du simple au double, voire au triple sur certaines îles entre la basse et la haute saison. Les prix sont négociables et, hors saison, ne pas marchander revient à faire cadeau au loueur de la marge de négociation qu'il a forcément incluse dans le premier prix qu'il vous annonce. En haute saison, en revanche, les chambres sont souvent rares, et vous serez heureux d'en trouver une ; marchander devient alors impossible. A cette période, il est fortement conseillé de réserver. Les véritables arnaques sont rares, mais n'hésitez pas à contacter la police touristique si vous estimez avoir été trompé sur une prestation ou un prix.

◗ **Tarifs des chambres.** Les prix que nous indiquons pour les différents hôtels, pensions et chambres recommandés présentent la fourchette de tarifs appliquée par l'établissement en basse et en haute saison. Les prix sont toujours susceptibles d'augmenter. Ils sont officiellement contrôlés par l'Office national du tourisme (EOT) en fonction de la catégorie de l'hôtel. Il est d'ailleurs obligatoire d'afficher les tarifs à l'intérieur des chambres, souvent derrière la porte (on appelle cela *i timi tis portas*, qui signifie « le prix de la porte »). Ne vous y fiez pas, car, en réalité, l'hôtelier s'affranchit volontiers des prix officiels et pratique souvent les tarifs qu'il souhaite. En revanche, il lui est interdit de louer une chambre à un prix plus élevé que celui qui est indiqué dans la chambre !

■ **VAOLO**
✆ +1 418 317 6466
https://vaolo.com
info@villagemonde.com
VAOLO est une plateforme de réservation en ligne d'hébergements durables et responsables mise en place par l'ONG québecoise de tourisme durable Village Monde. Ce récent site collaboratif permet de découvrir des villages hors des sentiers battus, des communautés éloignées des circuits touristiques de masse, et d'aller loger chez eux, sans aucun intermédiaire. Une bonne façon de faire des rencontres authentiques !

Hôtels

Il existe six catégories d'hôtels en Grèce : catégories L (luxe), A, B, C, D et E. Mais attention, ces catégories sont différentes de celles pratiquées dans les autres pays européens et elles ne reflètent qu'un niveau d'équipement, non la qualité intrinsèque de l'hôtel. Ainsi, un excellent hôtel qui ne propose pas de télévision dans ses chambres sera dans la catégorie C, alors qu'un autre établissement, sale et bruyant, pourrait se trouver dans la catégorie B.

Ne vous fiez donc pas aveuglément à ces catégories, n'attendez pas non plus le même confort d'un 4-étoiles grec que d'un homologue français. Ce guide ne mentionne donc pas les catégories, mais décrit uniquement la qualité et un ordre de prix des établissements. Beaucoup d'hôtels ont obtenu des subventions pour se refaire une beauté à l'occasion des Jeux olympiques de 2004. Ainsi, en plus d'une nouvelle façade et d'équipements plus modernes, la plupart des établissements ont désormais équipé toutes leurs chambres de l'air climatisé et de la télévision. Vous serez peut-être étonné par la quantité d'hôtels appelés *Xenia* ou *Filoxenia* : ces termes signifient « étranger » et « hospitalité », mais ne témoignent pas de l'appartenance des hôtels à une chaîne quelconque. C'est plutôt le propriétaire de l'hôtel qui a manqué d'imagination en baptisant son établissement ! Les chaînes hôtelières grecques proposent souvent des établissements de petite taille et ne comptent qu'une vingtaine d'hôtels au maximum.

◗ **Une petite précision linguistique :** vous vous entendrez souvent proposer une suite (*souita*, le grec a grécisé le mot français). Elle ne désigne pas comme en français une chambre luxueuse : en fait, il s'agit de chambres équipées comme un studio, souvent conçues pour plusieurs personnes, avec cuisine et salle de bains, et parfois plusieurs pièces. Si vous voyagez en famille, cela peut se révéler plus économique.

Chambres d'hôtes

Les *domatia* (pluriel de *domatio*, « chambre » en grec) sont en général dans la propriété de l'habitant, mais en sont indépendantes. De la simple chambre au complexe de studios en passant par une série d'appartements, les caractéristiques des locations chez l'habitant sont très variées. Généralement ouvert d'avril à octobre, ce type de logement présente une solution plus économique, à mi-chemin entre le camping et la chambre d'hôtel. Le touriste dispose de sa propre chambre avec ou sans salle de bains, avec ou sans kitchenette, mais toujours à des prix raisonnables. Les propriétaires viennent souvent vous les proposer aux arrêts de bus ou à la descente des ferries. Soyez vigilant, comparez les prix, faites-vous préciser exactement l'emplacement de la *domatio* et, si possible, regardez des photos. Mais rassurez-vous, de manière générale les chambres sont propres et fonctionnelles. Ne payez jamais plus d'une nuit à l'avance et n'hésitez pas à partir si cela ne vous plaît pas. Reste que cette solution vous permettra parfois de nouer des contacts avec des autochtones. Souvent, on arrive à négocier de meilleurs prix si l'on reste plusieurs nuits.

Auberges de jeunesse

Il existe une auberge de jeunesse dans la plupart des villes touristiques, mais sachez qu'à part celle d'Athènes, les auberges de jeunesse ne font jamais partie de l'International Youth Hostel Federation et n'en respectent donc pas les standards. Néanmoins, elles restent souvent le moyen le plus économique pour passer la nuit et elles n'imposent pas de couvre-feu. Pour les jeunes, elles sont également un des lieux de contact privilégiés avec des homologues étrangers.

Campings

La plupart des campings en Grèce sont privés, ceux qui sont gérés par l'EOT font figure d'exception. Souvent à des prix raisonnables, un grand nombre d'entre eux s'avèrent propres et assez agréables à vivre. Toutefois, en haute saison, certains campings réservent de mauvaises surprises à ceux qui cherchent un minimum de calme. Généralement, ils sont ouverts de mai à octobre. Après une série d'abus qui menaçaient de nuire aux plages bien davantage que la pollution, le camping sauvage n'est en principe plus autorisé. En réalité, on peut toujours le pratiquer en choisissant un endroit isolé et discret, et en vérifiant qu'aucune interdiction n'est affichée. Faites surtout très attention au feu : si vous êtes la cause d'un départ d'incendie dû à un barbecue mal éteint, votre responsabilité sera engagée, et les Grecs ne plaisantent pas avec cela. Pour obtenir la liste des campings en Grèce, adressez-vous à l'office du tourisme hellénique.

Tourisme rural – Agritourisme

■ **GUEST INN**
34 rue Kefallinias
Glyfada, Athènes, Grèce
✆ +30 210 96 07 100
www.guestinn.com
info@guestinn.com
Réseau d'hébergement rural en Grèce, d'initiative privée. Accueil et site en français. Ce réseau référence d'excellentes adresses, authentiques, en Grèce et en Crète.

Se déplacer

Avion

La compagnie Aegean assure de nombreuses liaisons régulières entre les principales villes du pays. Une solution de plus en plus utilisée par les locaux, car plus rapide et souvent pas plus chère que le ferry. Forte de son succès, Aegean rachète son concurrent local Olympic Arlines et étend encore son rayonnement en terme de destinations desservies.



© NMAVERICK – FOTOLIA

Station de métro du Pirée.

■ **AEGEAN & OLYMPIC AIR**
✆ +30 210 35 50 500
www.olympicair.com
contact@aegeanair.com
Un seul numéro pour les deux compagnies grecques. Accueil de 9h à 17h tous les jours. Sinon au comptoir de l'aéroport d'Heraklion.

Bateau

Il est possible d'arriver en Grèce en bateau par l'Italie. Sinon, quelques grandes compagnies de ferrys se retrouvent partout sur le territoire national : les principales sont Blue Star Ferries et Flying Dolphins. Les horaires sont respectés et, souvent, vous avez la possibilité d'embarquer aussi votre voiture (sauf dans les Flying Dolphins qui sont des hydroglisseurs). Les Flying Dolphins sont plus rapides et plus chers que les ferrys traditionnels. Les fréquences des départs indiquées dans ce guide sont susceptibles de changer au gré des saisons et de la météo. Ils ne sont là que pour vous donner une idée de la densité du trafic maritime en direction de votre destination. Il est donc préférable de se renseigner au préalable sur les horaires, les prix et la durée du trajet. Deux sites Internet extrêmement pratiques pour connaître absolument tous les horaires de bateaux : www.gtp.gr – www.ferries.gr

Bus

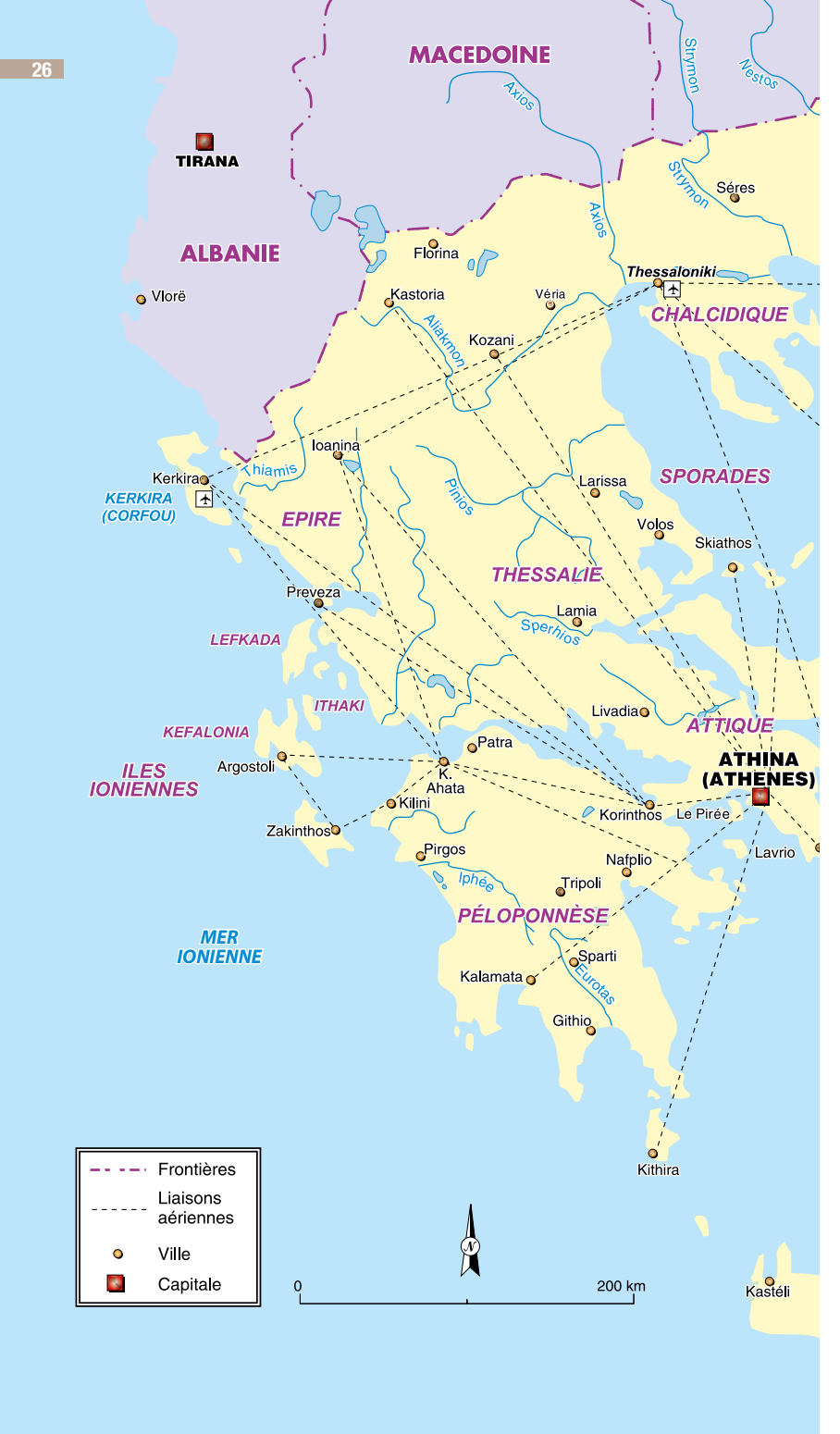
La compagnie nationale de bus se nomme KTEL. Son réseau est assez étendu sur le territoire grec et ses prix sont plutôt raisonnables. Méfiez-vous tout de même des horaires et de la fréquence des bus dans certains petits villages reculés de la Grèce. Nous vous conseillons de toujours demander confirmation des horaires auprès de personnes compétentes et de vérifier la destination du bus auprès de son chauffeur.

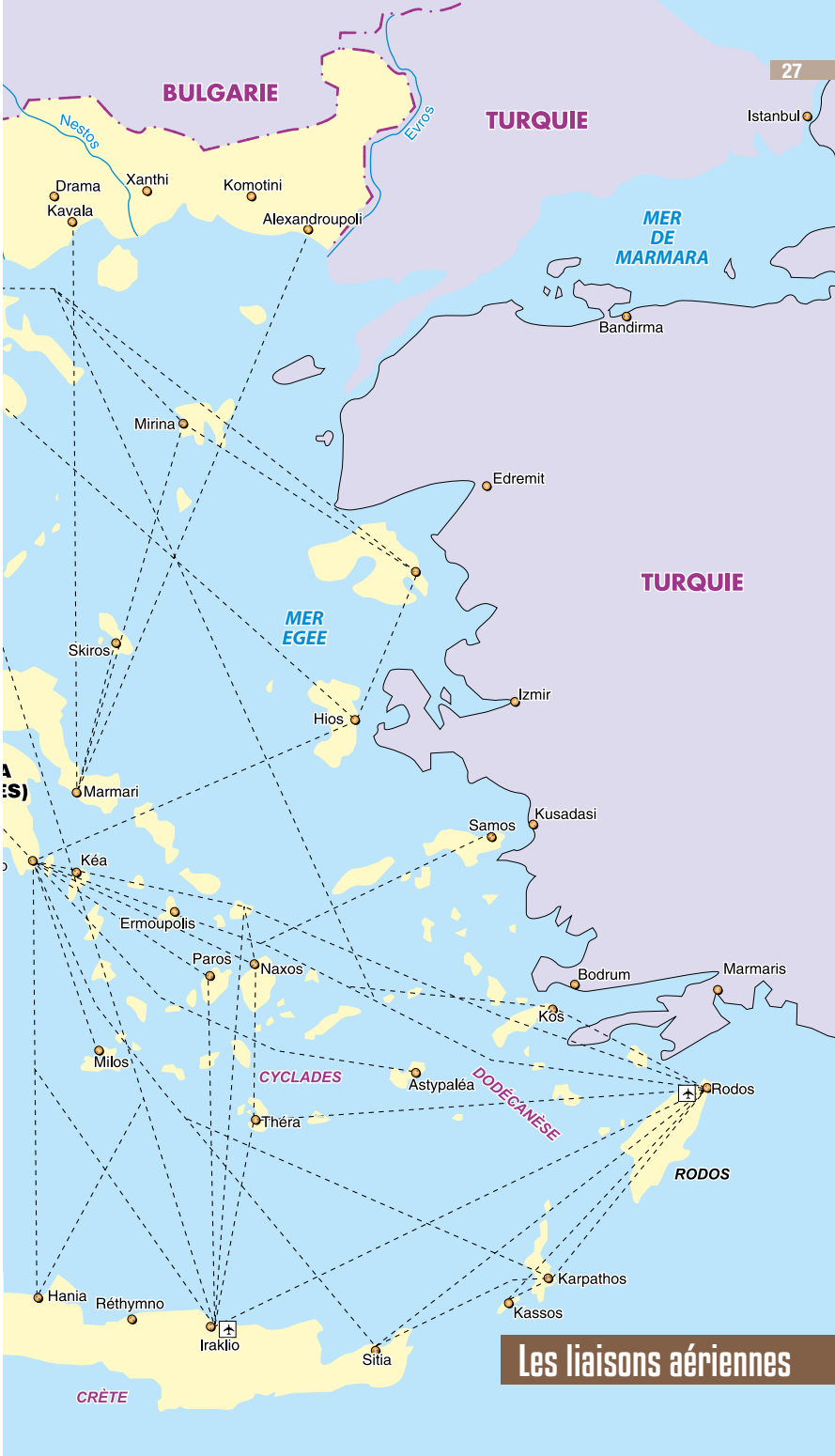
Train

Le réseau ferré grec est loin de couvrir l'intégralité du territoire, et de nombreuses villes importantes n'ont pas de gare, notamment dans l'ouest du pays. Les trains en eux-mêmes ne sont pas franchement confortables et sont souvent très lents (50 km/h en moyenne). Les sites archéologiques du pays sont très mal desservis, et le relais des bus est indispensable. Un seul avantage : le train est moins cher que le bus. Pour tous les horaires, reportez-vous à votre lieu de départ ou de destination sur le site Internet : www.trainose.gr

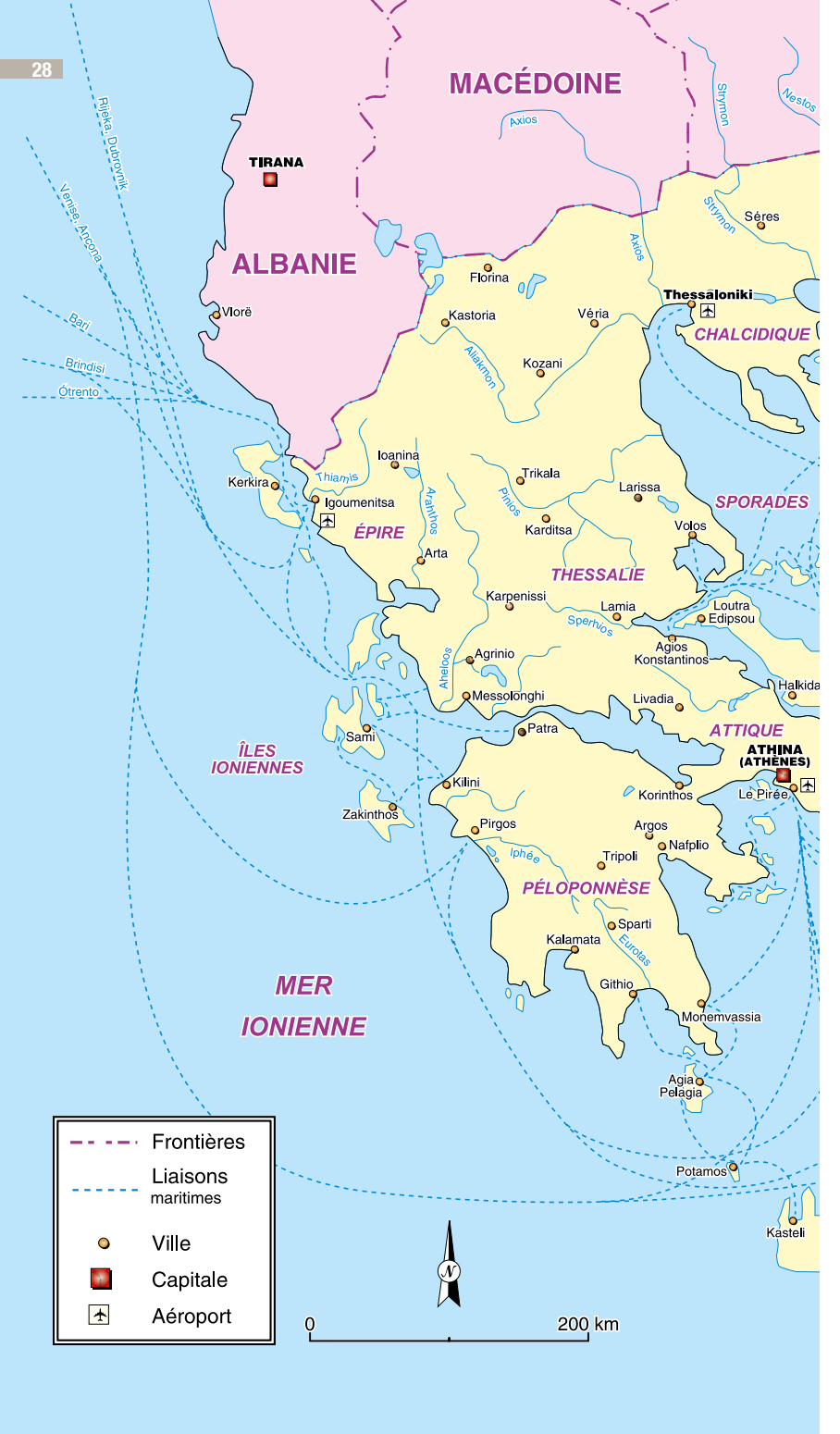
Voiture

La voiture est sans doute le moyen de locomotion le plus efficace pour découvrir le pays. Cependant, nous vous recommandons la plus grande prudence au volant, tant les Grecs sont inventifs en matière d'interprétation du code de la route. Lorsqu'une voiture a décidé de vous doubler, il est rare qu'elle le fasse sur la voie de gauche. C'est à vous de vous rabattre sur la bande d'arrêt d'urgence afin de la laisser passer. Les lignes au milieu de la route ne servent à rien, mais sachez pour votre culture générale que deux lignes blanches signifient l'interdiction de dépasser…

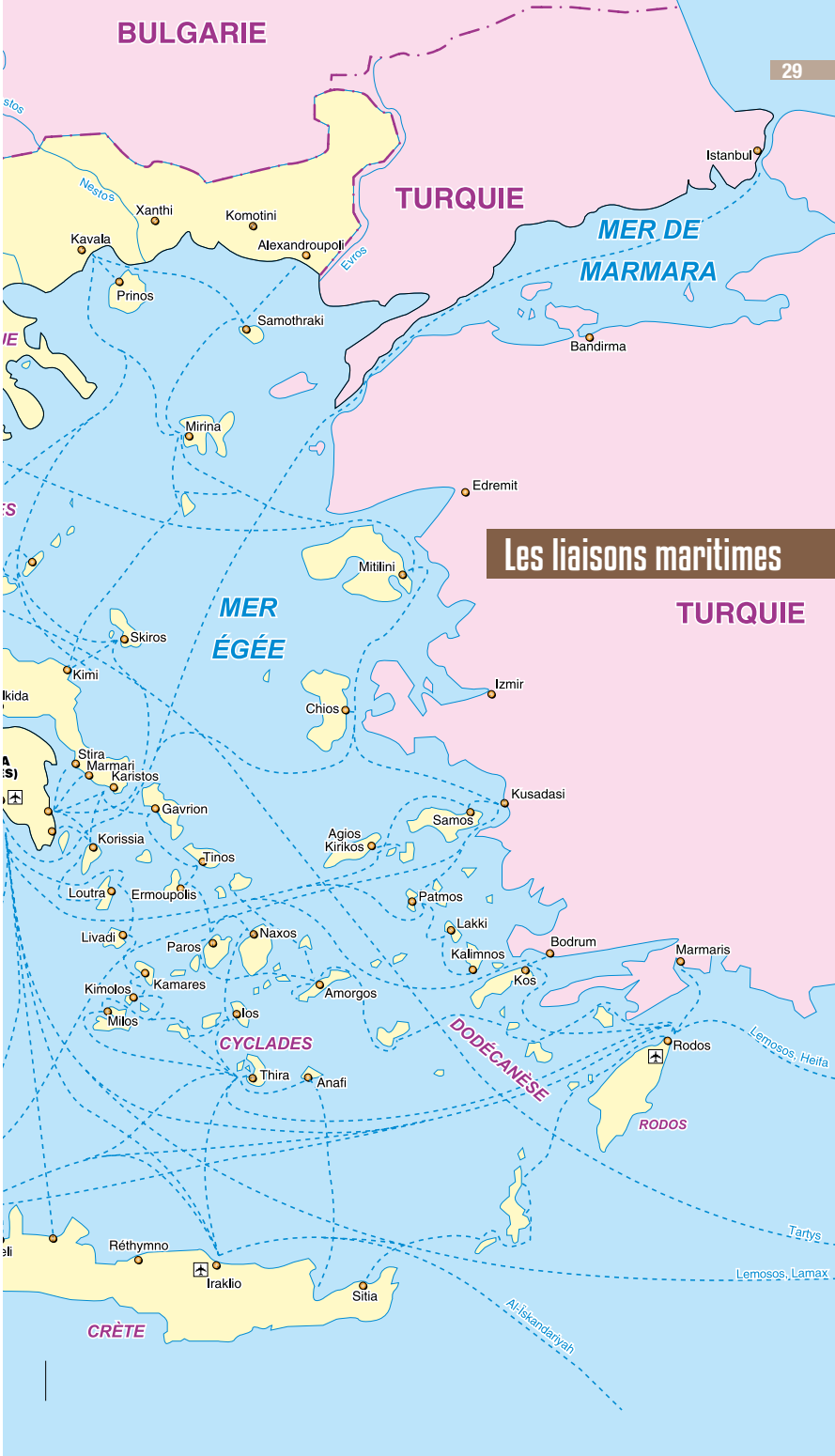

MACEDOINE
Axios
Strymon
Nestos
TIRANA
ALBANIE
Florina
Séres
Axios
Strymon
Thessaloniki
Vlorë
Kastoria
Véria
CHALCIDIQUE
Aliakmon
Kozani
Ioanina
Kerkira
Thiamis
KERKIRA (CORFOU)
EPIRE
Pinios
Larissa
SPORADES
Volos
Skiathos
THESSALIE
Preveza
Lamia
Sperhios
LEFKADA
ITHAKI
Livadia
ATTIQUE
KEFALONIA
Patra
ATHINA (ATHENES)
ILES IONIENNES
Argostoli
K. Ahata
Kilini
Korinthos
Le Pirée
Zakinthos
Pirgos
Nafplio
Lavrio
Iphée
Tripoli
PÉLOPONNÈSE
MER IONIENNE
Sparti
Kalamata
Eurotas
Githio
Kithira
Frontières
Liaisons aériennes
Ville
Capitale
N
0
200 km
Kastéli



Les liaisons aériennes


MACÉDOINE
TIRANA
ALBANIE
Rijeka, Dubrovnik
Venise, Ancona
Bari
Brindisi
Otrento
Axios
Strymon
Nestos
Séres
Florina
Vlorë
Kastoria
Véria
Thessaloniki
CHALCIDIQUE
Kozani
Aliakmon
Ioanina
Kerkira
Thiamis
Igoumenitsa
ÉPIRE
Arta
Arachthos
Trikala
Pinios
Karditsa
Larissa
SPORADES
Volos
THESSALIE
Karpenissi
Lamia
Loutra Edipsou
Spercheios
Agrinio
Agios Konstantinos
Achéloos
Halkida
Messolonghi
Livadia
Patra
ATTIQUE
ATHINA (ATHÈNES)
Le Pirée
ÎLES IONIENNES
Sami
Kilini
Korinthos
Zakinthos
Pirgos
Argos
Nafplio
Iphée
Tripoli
PÉLOPONNÈSE
Sparti
Kalamata
Eurotas
Githio
Monemvassia
Agia Pelagia
MER IONIENNE
Potamos
Kasteli
Frontières
Liaisons maritimes
Ville
Capitale
Aéroport
N
0
200 km

Les liaisons maritimes



En ville, et surtout à Athènes, le Klaxon est l'arme principale. Dès que le feu passe au vert, c'est un concert de Klaxon que vous entendrez dans votre dos si vous mettez plus d'un dixième de seconde à démarrer. Le tout est de ne pas se vexer et de garder son calme en toutes circonstances. En cas de comportement suspect, par exemple si vous roulez à vive allure et qu'un automobiliste semble prêt à s'engager sur un carrefour où vous avez la priorité, klaxonnez ou faites des appels de phares afin de prévenir que vous êtes là et qu'il n'a pas intérêt à y aller. C'est la façon des Grecs d'anticiper… Le parc automobile grec s'étant renouvelé très rapidement, vous serez surpris de voir le nombre de grosses cylindrées en circulation, leur propriétaire n'hésitant pas à monter jusqu'à 170 km/h ou 180 km/h. Ce n'est pas une raison pour les imiter ! Si vous louez une voiture dans le pays, nous vous conseillons tout de même d'opter pour une catégorie intermédiaire pour plus de sécurité, les coquilles de noix pouvant s'avérer vraiment dangereuses. Autre élément important, l'état des routes laisse franchement à désirer : les nids-de-poule, les bosses, les cadavres d'animaux sont autant de pièges qui peuvent endommager gravement votre voiture. Pour les tarifs des agences de location de voitures, reportez-vous aux rubriques correspondantes dans chacune des villes évoquées dans ce guide.

En cas d'accident. Un constat de police est obligatoire en cas d'accident de la circulation mettant en cause un tiers. Composez le 100 pour joindre la police et attendez-la pour faire le constat quels que soient le type d'accident et le délai d'attente. En effet, les assurances ne remboursent pas sans déclaration d'accident. S'il y a des victimes, le conducteur étranger peut être gardé à vue, puis présenté au tribunal de police qui se chargera de déterminer sa responsabilité. Dans la majorité des cas, il y a lieu de faire appel à un avocat local pour assurer sa défense. Il est donc nécessaire de vérifier les risques couverts par son contrat d'assurance (responsabilité civile, versement d'une caution de garantie et assistance juridique). Un taux d'alcoolémie supérieur à 0,24 g/l est passible d'une contravention, tandis que s'il est supérieur à 0,50 g/l il est considéré comme un délit.

Location de voitures. Internationaux (tels qu'Avis ou Hertz) ou locaux, les loueurs de voitures sont innombrables. Vous trouverez des agences dans les aéroports et près des gares, aussi bien que dans le centre des villes et les centres touristiques. Cette concurrence garantit des prix peu élevés qui commencent à partir d'une vingtaine d'euros par jour avec un tarif dégressif pour plusieurs jours de location. Dans la plupart des agences possédant plusieurs points de location, on peut rendre le véhicule dans un autre lieu sans payer de surcoût. Attention : si certaines agences affichent un prix défiant toute concurrence, ne vous laissez pas aveugler et comparez vraiment l'offre. Faites attention si vous passez par des petites agences de location indépendantes non agréées, elles ne fournissent pas toujours aux clients des véhicules révisés et offrant toutes les garanties de sécurité. Surtout, lisez bien toutes les clauses du contrat d'assurance,

© AUTHOR'S IMAGE



Parc du mont Olympe.

les agences s'arrangeant souvent pour que l'assurance ne s'applique jamais ! Sachez que la location de voitures depuis la France, quelquefois plus commode, peut revenir moins cher lors d'un forfait compris par exemple avec votre billet d'avion.

◗ **Formalités.** Selon les contraintes imposées par le code de la route grec (eh oui, ils en ont un…), les personnes souhaitant conduire une automobile doivent posséder un permis de conduire national et international valide, ainsi que divers documents officiels avec photographie, carnet de bord ou contrat de location et une assurance auto appropriée. En cas de non-présentation d'une des pièces susmentionnées sur simple demande des autorités, une amende sera délivrée sur-le-champ. Les triangles de présignalisation sont obligatoires. Les voitures peuvent être importées pour une durée maximale de six mois. Un carnet de passage est nécessaire pour une camionnette ; pour les caravanes ou remorques, mention sur la carte verte et bref inventaire du contenu. La circulation de véhicule diesel est interdite à Thessalonique (sauf bus et camions). N'oubliez pas aussi que, pour louer une voiture, il faut avoir plus de 21 ans (23 ans pour Avis) et être titulaire d'un permis de conduire B depuis au moins un an, voire deux ans. Le permis de conduire vous sera demandé même si vous ne louez qu'une Mobylette ou un scooter.

◗ **Informations et assistance.** Un des gros problèmes en Grèce : les routes. Avec l'organisation des JO, des travaux ont été faits, mais cela concerne surtout les grands axes de communication, comme l'Attiki Odo, la nouvelle autoroute d'Athènes. Le réseau des routes secondaires, c'est-à-dire la majorité des routes, est quant à lui une pure catastrophe : nids-de-poule, creux, bosses, feux rouges en plein milieu de l'autoroute, absence de marquage, signalisation défaillante…
Certains tronçons de l'autoroute sont payants en fonction de la distance parcourue et du type de véhicule. C'est très peu cher : Athènes-Thessalonique vous coûtera environ 8 €, mais on sait pourquoi. Gardez à l'esprit que la Grèce est un pays montagneux à 80 % et que les distances sont certes courtes mais que le temps pour les franchir peut paraître franchement long…

Taxi

Chaque ville a sa compagnie de taxis de couleur différente. La ville où les taxis sont les plus insupportables est sans aucun doute Athènes. Là-bas, les *taxis* rechignent à vous prendre si votre destination ne leur convient pas ! Mais il y a des exceptions... Les taxis peuvent prendre plusieurs passagers à la fois, mais ne vous y trompez pas : vous paierez le même prix et chacun des passagers sera contraint de payer le prix correspondant à sa course. Pensez à surveiller le compteur et, quand il n'y en a pas, comme c'est le cas dans certaines petites villes, mettez-vous bien d'accord avec le chauffeur avant de partir. Et, surtout, essayez de garder votre calme si vous tombez sur l'un des nombreux ours qui conduisent les voitures jaunes d'Athènes… A noter que dans certaines régions, vous verrez l'appellation *agoraio* inscrite sur la pancarte placée sur le toit à la place de l'habituel « taxi ». Repères de tarifs :

◗ **Prise en charge :** 0,85 €.

◗ **Tarif n° 1 dans le périmètre de la ville :** 0,30 € (par kilomètre).

◗ **Tarif n° 2 en dehors du périmètre de la ville :** 0,56 € (par kilomètre).

◗ **Temps d'attente/heure :** 7,90 €.

◗ **Radio-taxi (appel) :** 1,50 €.

◗ **Radio-taxi (rendez-vous) :** 2,50 €.

◗ **Depuis et à destination de l'aéroport :** supplément de 3 € (Athènes), 2,50 € (Thessalonique) et 2 € (reste du pays). Entre l'aéroport d'Athènes et le centre de la ville, compter 35 € en journée et 50 € la nuit.

◗ **Depuis les ports, gares et gares routières :** supplément de 2 €.

◗ **Tarif de nuit (de minuit à 5h) :** 0,56 €.

◗ **Bagage (prix par unité de plus de 10 kg) :** 1 €.

◗ **Montant minimum :** 3,50 €.

Deux-roues

Dans quelques grandes villes et stations balnéaires, on pourra aussi louer des motos ou des scooters. Explorer les fins fonds de la Grèce à moto est une charmante aventure qui vous plonge au cœur de la population. Cependant ce n'est pas toujours très rentable, car les prix sont souvent identiques à ceux des voitures les moins chères. Dans tous les cas, n'imitez pas les autochtones, portez le casque… sur la tête ! En ce qui concerne le vélo, il est possible d'en louer dans les grands centres touristiques et dans beaucoup de villes. Le vélo n'est pas un moyen de transport très prisé par les Grecs. La raison ? La chaleur et le relief.

Auto-stop

Il y a peu d'auto-stoppeurs sur les routes de Grèce. Mais dans les campagnes et sur les îles, les Grecs vous prendront toutefois volontiers en stop.



Le village idyllique de Parga.

© ALEKSANDAR TODOROVIC

DÉCOUVERTE



LA GRÈCE EN 30 MOTS-CLÉS

Atlantide

Embarquement pour le rêve… Les vestiges de cette civilisation légendaire dorment-ils quelque part au large de Santorin comme on le soutient là-bas ? Malgré les nombreuses inexactitudes relayées par Platon, plusieurs arguments historiques permettent de situer l'Atlantide dans le périmètre grec. Les secrets du déclin de la civilisation minoenne seraient-ils enfouis dans la caldeira ?

Bleu

Les Cyclades fournissent assurément les stéréotypes de la Grèce touristique : des maisons d'un blanc éclatant jouxtant des églises au dôme d'un bleu resplendissant et des plages dorées bordant une mer bleue turquoise… Mais cela est loin d'être représentatif des paysages grecs. La variété des constructions dans les villages de la Grèce continentale, le vert des cyprès et la crête argentée des oliviers vous réserveront aussi des spectacles inoubliables. De toute façon, le bleu n'est jamais bien loin puisque aucun endroit n'est à plus de 150 km de la mer.

Café grec

Vous serez probablement étonné par les mille et une manières de préparer et de boire le café en Grèce. On y trouve bien sûr le café grec, qui ressemble au café turc. Pour le commander, demandez : éna elliniko, autrement dit « un grec » ! Prenez votre temps pour le boire, le marc doit se déposer au fond de la tasse. En été, rien de tel qu'un café glacé qui se boit frappé (préparé à base de Nescafé) ou freddo (à base d'expresso). Le frappé, monté en mousse et qu'on déguste extrêmement lentement en terrasse, a détrôné le traditionnel café grec depuis longtemps chez les jeunes. Le café se commande sans sucre (sketo), un peu sucré (métrio) ou très sucré (glyko). Préciser toujours la quantité de sucre souhaitée car elle est directement incorporée au café (sketo = sans sucre, metrio = 1 sucre, gliko = 2 sucres), et si l'on désire du lait ou non (me gala ou xoris gala).

Chorio (le village)

Ce mot vous dit quelque chose ? La fameuse salade grecque se dit choriatiki et signifie tout simplement « villageoise ». Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'exode rural est une réalité très importante en Grèce, notamment vers Athènes qui concentre désormais la moitié de la population du pays. Cela implique que la grosse majorité des citadins vient d'un chorio, un village. Le Grec y est généralement très attaché et y possède souvent sa résidence secondaire. C'est ainsi que, lors des week-ends prolongés et des vacances, la transhumance s'effectue depuis la ville qui se vide vers les villages qui reprennent vie. Si l'on demande à un Grec d'où il vient, il y a de fortes chances pour qu'il donne deux localités : la ville où il habite et le village d'où il vient. Le chorio est un peu un lieu idéalisé, le refuge où la vie est

© TELLA_DB – ISTOCKPHOTO



Pas de danse grecque.

Faire – Ne pas faire

Faire

- **Se mettre au rythme du pays :** déjeuner vers 14h ou 15h et dîner à 22h.
- **Goûter au *retsina* lors d'un repas.**
- **Prendre les bus** qui desservent les petits villages. On y goûte toute l'ambiance du pays !
- **Si l'occasion se présente,** assister à un mariage pour expérimenter le sens de la fête grecque.
- **S'asseoir à un *kafeneion*** et observer les vieux du village palabrer et jouer au *tavli* (backgammon).
- **Payer ou se faire offrir le repas au restaurant.** Si vous sortez avec des Grecs, évitez de faire le décompte de ce que chacun a mangé pour payer uniquement votre part de la note. Cette pratique n'est pas du tout répandue sur place, et vous risquez de passer pour quelqu'un de pingre !
- **Abuser de l'huile d'olive** et des bons produits locaux.
- **Si vous louez un scooter,** faites-le dans un établissement important qui propose des modèles récents. Les accidents de scooter sont plus que courants en Grèce. Si vous vous déplacez en deux-roues, même par 40 °C, portez toujours un pantalon, des chaussures fermées et une veste en plus du casque. Vous limiterez les dégâts en cas de chute.
- **N'hésitez pas à prendre le taxi,** beaucoup moins cher qu'en France. S'il ne l'a pas fait, demandez au chauffeur de taxi de mettre son compteur en marche. Cela vous évitera de mauvaises surprises à l'arrivée.
- **Faire un effort de communication :** l'anglais est, qu'on le veuille ou non, devenu un moyen de communication entre les peuples. Si l'anglais vous déplaît, rien ne vous empêche d'apprendre quelques rudiments de grec !
- **Penser à respecter l'environnement.** En pleine nature, ne laissez rien derrière vous, même si les locaux ne sont pas forcément des modèles !

Ne pas faire

- **Entrer dans une église ou un monastère en maillot de bain ou short**. Au contraire, prévoyez des vêtements décents.
- **S'impatienter lorsque le service est un peu long** dans un restaurant. En Grèce, on ne se presse pas.
- **Déranger les gens** ou faire du bruit à l'heure de la sieste. C'est sacré !
- **Photographier des hommes portant le costume traditionnel** sans avoir préalablement obtenu leur accord.

simple, le gardien des valeurs de la Grèce traditionnelle et profonde. On est fier de venir d'un village, c'est le signe d'un ancrage fort dans ses racines hellènes !

Églises

Tout s'explique : la population grecque est composée à 98 % de chrétiens orthodoxes, la plupart pratiquants. La Grèce et la Russie sont les seuls pays à avoir une telle proportion d'orthodoxes. Dès le I^er^ siècle après J.-C., la Grèce devient un centre très actif du christianisme, grâce surtout aux prédications de saint Paul à Athènes ainsi qu'à Corinthe. De son côté, la petite île de Patmos dans le Dodécanèse entre dans l'histoire religieuse quand saint Jean, qui s'y trouvait exilé, y a eu les visions qu'il consigne dans son Apocalypse.

Frappé

Cette boisson glacée, à base de Nescafé, montée en mousse et qu'on déguste extrêmement lentement en terrasse, a détrôné le traditionnel café grec (ou turc, c'est selon) depuis longtemps. Il se commande sans sucre (sketo), un peu sucré (métrio) ou très sucré (glyko).

© PDKE



Quartier Plaka, Athènes.

Iconostase

L'iconostase est l'ensemble des icônes suspendues à un endroit particulier de chaque maison grecque. Depuis la querelle des images au VII[e] siècle qui vit la victoire des iconolâtres sur les iconoclastes, l'orthodoxie consacre le culte des icônes. D'ailleurs les Grecs embrassent l'icône en entrant dans une église, puis se signent trois fois. Les icônes protègent la maison des mauvais esprits et sont souvent de véritables œuvres d'art. L'iconostase désigne aussi la petite chapelle, parfois réduite à une simple boîte que l'on trouve sur le bord de la route, souvent dans les virages dangereux. Elle contient en général une image sainte, une bougie à l'huile, voire des photos. Sa présence indique que quelqu'un a été accidenté à cet endroit. Soit l'accident a été mortel et la famille l'a déposée à la mémoire du disparu, soit la personne s'en est sortie et est venue rendre hommage au saint qui l'a protégée. Harri Klin, un célèbre humoriste grec, a d'ailleurs dit : « Heureusement qu'il y a des iconostases sur la route, ainsi on sait quand il faut appuyer sur le frein ! »

Kamaki

Tous les voyageurs ont eu à faire un jour ou l'autre à un kamaki, littéralement un « dragueur ». On utilise aussi ce terme pour désigner le rabatteur. Attention, c'est un véritable métier, voire un véritable art de la drague ! Que vous descendiez du train, du bus ou du bateau, les rabatteurs viendront vous chercher pour vous proposer leurs hôtels, parfois dans une cohue sans nom.

Karaghiozis

Son nom signifie en turc « les yeux noirs », il est le héros d'un théâtre d'ombres qui aurait traversé l'Asie avant d'être adopté par les Grecs à l'époque de la domination ottomane. Les figurines en peaux transparentes sont projetées sur un écran éclairé et représentent ces personnages très célèbres dans toute la Grèce. Karaghiozis est petit et bossu, mais il est l'emblème du Grec malin et roublard, sympathique et rusé. Grâce à son intelligence, il se sort de toutes les situations difficiles dans la lutte qui l'oppose au sultan, symbole de l'oppression du pouvoir et de la domination étrangère. L'influence qu'il a exercée sur la formation d'une certaine psychologie des classes prolétariennes des villes de la Grèce moderne est considérable. Petits et grands, tout le monde apprécie Karaghiozis et ses acolytes, mais les vocations de montreurs d'ombres se font rares dans la Grèce d'aujourd'hui, aussi est-il probable que ce spectacle populaire n'appartiendra bientôt plus qu'au folklore.

Komboloï

Le komboloï est l'attribut du Grec par excellence. On dirait un chapelet, mais ce n'en est pas un, on s'en sert juste pour s'occuper les mains. Il aurait, paraît-il, d'authentiques vertus antistress. Kombos veut dire « nœud » tandis que loï vient de logia, qui signifie « les paroles ». On en trouve dans tous les magasins pour touristes, pourtant le komboloï se doit d'être un bel objet, d'ailleurs le vrai est fait d'ambre.

Mati

Le mati signifie « l'œil », sous-entendu « le mauvais œil ». Cette notion fait partie d'une superstition populaire très répandue. Si soudainement vous vous mettez à bailler, que vous vous sentez fatigué ou que vous avez mal à la tête, on vous dira très probablement : se matiasan, littéralement, « on t'a jeté le mauvais œil ». Un simple regard d'une personne mal intentionnée peut vous faire attraper ce petit ensorcellement et, si vous résidez chez des Grecs, la maîtresse de maison pourra vous exorciser avec une petite bougie, de l'huile et des prières dites à voix basse. Les yeux clairs sont réputés pour transmettre plus facilement to Mati…

Mezzedes

Comparables aux tapas espagnoles, les mezzedes (le pluriel de mezze) sont davantage une habitude gastronomique méditerranéenne qu'une spécialité culinaire. C'est une partie du repas très conviviale : on cuisine divers plats qui seront disposés au centre de la table, laissant chacun choisir ce qu'il veut. Les fameux tzatziki et tarama ne sont pas les uniques délices. D'ailleurs les Grecs ne mangent du tarama qu'une fois par an, à Pâques, le lundi… le reste de l'année, ce sont les touristes qui s'en chargent ! Parmi les mezzedes, essayez le caviar d'aubergines (melitsanosalata), la purée à l'ail (skordalia), la feta panée (feta saganaki), les haricots blancs géants en sauce tomate (gigantes) arrosés de quelques verres de vin local ou d'ouzo.

Moutza

Une moutza est un geste considéré comme outrageant. Il consiste à présenter à la face d'une personne et avec une certaine violence la paume de la main ouverte, les cinq doigts écartés. Vous pourrez surprendre ce geste lorsque quelqu'un se met en colère, au volant d'une voiture ou lors d'une altercation. Les cinq doigts de la main ouverts se réfèrent aux cinq plaies du Christ, et ce geste est une façon de jeter un mauvais sort à quelqu'un, de l'envoyer au diable. Il vaut mieux éviter de montrer le chiffre 5 à un commerçant de cette manière, mieux vaut tourner la paume vers son propre visage pour lever toute ambiguïté. Toutefois, ce geste peut être utilisé dans un contexte de moquerie pour signifier à la personne qu'elle n'est pas très maligne.

Nom de baptême

L'Église tient les registres de l'état civil. Il y a un conservatisme assez fort dans l'attribution des prénoms : le garçon prend généralement le nom de son grand-père paternel, tandis que la jeune fille son équivalent féminin. Pour le 2e enfant, c'est le prénom du grand-père maternel. C'est la raison pour laquelle il y a tellement de Yorgos (Georges), Yannis (Jean), Kostas (Constantin) ou Maria ! Mais ne soyez pas surpris de rencontrer des personnes s'appelant Aristote, Socrate ou Aphrodite, le passé glorieux de la Grèce est niché dans de nombreux recoins de la vie quotidienne… Par ailleurs, on célèbre davantage les fêtes que les anniversaires. Ainsi, le jour de la Saint Jean, la Saint Georges ou la Saint Constantin, tout le monde téléphone à ses connaissances répondant à ces noms pour leur souhaiter Chronia polla (ce qui veut dire « Beaucoup d'années ! »).

Non (du sourcil)

Vous constaterez souvent en Grèce que les Grecs répondent « non » en levant légèrement le sourcil. Les chauffeurs de taxis n'ont pas l'exclusivité de cette réponse sibylline et un peu expéditive. En revanche, le « oui » est accompagné par un petit coup de tête sur le côté, parfois en fermant les yeux. Subtil ! Plus facile à observer qu'à expliquer, mais très courant, vous verrez !

Odyssée

On ne présente plus Ulysse qui a fait un beau voyage et qui, selon de nombreux historiens, se serait déplacé pour l'essentiel autour des côtes grecques, entre la mer Égée, Cythère, la Céphalonie et surtout Ithaque. L'œuvre d'Homère est à redécouvrir après votre voyage en Grèce, surtout si celui-ci a été long et plein d'aventures… Espérons qu'il ne sera pas… semé d'embûches.

Orthodoxie

A 98 %, la population grecque est chrétienne orthodoxe. Le statut réglant les rapports entre l'Église et l'État est sui generis, c'est-à-dire qu'il n'y a ni union, ni séparation totale. L'Église est administrativement et économiquement une personne morale de droit public. A l'école, jusqu'à l'enseignement supérieur, les élèves suivent des cours de religion orthodoxe. Les popes sont des fonctionnaires de l'État, ils peuvent se marier et avoir des enfants. En 2000, 10 % de la population est descendue dans la rue pour protester contre la recommandation européenne qui préconisait de supprimer la mention de la religion sur les cartes d'identité. L'orthodoxie est considérée comme la gardienne de l'hellénisme, elle aurait permis à la langue et à la culture grecques de survivre à 400 ans de domination ottomane.

Ouzo

Le seul alcool grec exporté dans le monde entier. Bien qu'il soit élaboré dans plusieurs régions de Grèce, l'île verte de Lesbos (appelée aussi Mytilène, du nom de sa capitale) est sans conteste le berceau de l'ouzo. Chaque année au début du mois d'août dans le petit village de Lisvori, au sud de Lesvos, des agriculteurs et leurs familles récoltent les précieuses graines d'anis qu'ils feront sécher avant de les envoyer aux distilleries. Bu sans eau, l'ouzo renforce le goût des mezzedes. D'ailleurs les olives, le poulpe grillé, les gavros (petits poissons frits), le thon et les sardines font remarquablement honneur à l'ouzo. Mais pour boire l'ouzo comme les locaux, armez-vous d'un grand verre, versez l'ouzo, l'eau et les glaçons sans déroger à cet ordre. Lorsque l'ouzo est versé trop rapidement, l'alchimie et le goût sont altérés. C'est pourquoi on ne conserve jamais l'ouzo au réfrigérateur. Et on ne le boit pas d'un trait !

Pâques

Vous n'y couperez pas si vous êtes en Grèce durant cette période. Au programme : une semaine au ralenti, rythmée par les célébrations religieuses. La procession de l'Epitafios le vendredi, la messe du samedi soir suivie d'un grand repas et de la mayiritsa (une soupe d'abats), l'agneau à la broche le dimanche, et le lundi de Pentecôte, 50 jours plus tard, une nouvelle célébration. Au moment où le pope annonce la résurrection, si l'on vous dit Christos Anesti (le Christ est ressuscité), il faut répondre Alithos Anesti (Il est vraiment ressuscité). Quoi qu'il en soit, se trouver en Grèce pendant la semaine de Pâques est vraiment une expérience à vivre.

Pastèque

Le karpouzi en grec est le fruit de l'été, frais, très sucré et gorgé d'eau. La pastèque s'achète au kilo dans les supermarchés et auprès des marchands ambulants sur le bord de la route. Et c'est souvent le cadeau de la maison, dans les tavernes, après un bon repas en plein cagnard. La région de Grèce qui en produit le plus est l'Elide, à l'ouest du Péloponnèse, du côté d'Olympie.

Periptero

Il s'agit des kiosques à journaux souvent ouverts tard le soir et les jours fériés. Le peripteras, ainsi s'appelle le propriétaire d'un tel kiosque, est généralement coincé entre tout un joyeux bric-à-brac. Outre des journaux, on y trouve des cigarettes, des boissons fraîches, des chewing-gums, des mouchoirs en papier, des cartes à jouer, des préservatifs, des peignes, des souvenirs et des cartes postales et même de l'aspirine. Cette liste est non exhaustive ! Le periptero est un lieu incontournable de la vie sociale en Grèce, on y discute politique, football, on refait le monde, on se plaint ou on se souhaite le meilleur. Depuis 2010, le commerçant est astreint à donner un ticket de caisse pour chaque vente… (une conséquence de la crise).

Politesse

Au cours de son séjour en Grèce, le visiteur remarquera assez rapidement que les Grecs ont un sens moins pointilleux de la politesse que les Français. Les efcharisto (merci) intempestifs au restaurant par exemple dès que le serveur amène la moindre miche de pain peuvent même finir par gêner votre interlocuteur. De même les formules d'excuses à tout bout de champ sont parfois mal venues. Mais les Grecs ne sont pas dénués de courtoisie. Ils réservent les remerciements aux situations où un service leur a véritablement été rendu et n'utilisent pas ce mot « merci » par simple réflexe. L'expression Na eisai kala ! peut se traduire par l'expression « Que tu sois bien ! ». Elle est également employée couramment à la place de « merci » entre deux personnes qui s'estiment. La formule « Au revoir ! » peut se traduire par Ya sou !, mais on emploie également Na pas sto kalo !, à traduire par « Que tu ailles vers le bien ! ».

Poulpe

Symbole à lui tout seul de la mer Égée, on le voit surtout en train de sécher suspendu devant les tavernes. Le poulpe se dit xtapodi en grec, mais on utilise le plus souvent le diminutif xtapodaki, ce qui connote bien l'attitude presque affectueuse qu'adopte le Grec devant ce cadeau de la mer… Le poulpe est plutôt facile à pêcher, mais il doit se préparer dans les règles de l'art : on lui retourne la tête, puis il faut le faire mousser et enfin le battre sur un rocher afin de l'attendrir. Qu'il soit grillé ou mariné, le poulpe est un délicieux mezze qui accompagne l'ouzo à merveille.

Samos

Vin grec d'appellation contrôlée ! Samos est célèbre pour ce vin exporté aux quatre coins de Grèce et de la planète. Le vin de Samos est liquoreux et se boit agréablement à l'apéritif ou au dessert. On distingue le Samos Vin Doux, fruité et agréable, typique des muscats, le Samos Grand Cru, plus fin grâce à des vignes plus anciennes et enfin le Samos Nectar, issu

de raisins botrytisés et vinifiés en barrique pendant trois ans. Pour les amateurs de vins blancs secs, il existe le Samena Golden et le Dryoussa : légers et végétaux, ils accompagnent parfaitement les plats de poissons.

Sirtaki

Le sirtaki n'existe que parce qu'il a été créé pour le film Zorba le Grec de Michel Cacoyannis. Le film a eu un tel succès que désormais beaucoup de gens imaginent que le sirtaki est une danse traditionnelle grecque. Ce n'est pas totalement faux dans la mesure où son nom vient du mot sirtos chaniotikos, un type de danse crétoise, tout en s'inspirant fortement du chassaposerviko. Chassapis signifie « boucher » et le nom de cette danse vient de ce que de nombreux bouchers de Constantinople étaient grecs. Sur une musique composée par Théodorakis, reconnaissable dès les premières notes de bouzouki, les danseurs alignés se tiennent par les épaules en signe de fraternité et enchaînent les pas en suivant un meneur. Le rythme va en s'accélérant et tout finit en joyeuse farandole.

Tavli

Le tavli n'est autre que la version grecque du backgammon ou du jacquet. Ce jeu est extrêmement populaire en Grèce et on y joue des heures durant aux terrasses des cafés. On le commande généralement avec sa boisson ou l'on suit les parties parfois hautes en couleur jouées par ses voisins. Souvent les lancers de dés sont suivis d'expressions fleuries, et le chanceux prend un malin plaisir à faire sonner le plus fort possible le jeton gagnant sur le bois du tavli, tandis que son adversaire lance une moutza aux dés qui lui ont été défavorables.

Thalassa

Avec 15 000 km de côtes, quelque 2 000 îles et 5 mers, I thalassa, « la mer » en grec, est un élément vivant très présent dans le paysage et le quotidien. Cristalline et souvent chaude, elle est incomparable pour la baignade et la plongée, mais elle n'est pas aussi poissonneuse qu'elle en a l'air, même si le pays possède la plus grande flotte de pêche européenne. Les 150 000 tonnes de poissons pêchés par an ne pèsent pas lourd dans la production européenne où les stocks pour l'ensemble des pays avoisinent les 6 millions de tonnes par an. C'est la raison pour laquelle le poisson est si cher en Grèce, dont une partie non négligeable provient de l'élevage quand il n'est pas tout simplement importé.

Xénophilie

Les Grecs ont la réputation d'être un peuple ouvert aux étrangers. L'hospitalité est une valeur sacrée, toutefois en perte de vitesse depuis que les effets du tourisme de masse se font sentir. L'étranger pouvait être un dieu de l'Olympe descendu sur terre sous forme humaine, et par conséquent n'importe quel individu était traité comme tel. Aujourd'hui, cela se produit rarement, à moins d'être un ami de la famille où, là, vous aurez droit à tous les honneurs de la table, même dans les familles modestes. Cependant, vous ne manquerez pas d'être surpris par les élans de générosité spontanée que certains Grecs pourront avoir à l'égard de l'étranger et par leur façon de se démener pour l'aider. De même, vous pourrez être surpris par le manque de coopération et la froideur dont ils savent faire preuve à certains moments…

Zeïbekiko

Le zeïbekiko est une danse issue des réfugiés grecs d'Asie Mineure qui débarquèrent en Grèce en 1922. Se dansant à l'origine dans les cafés clandestins des villes et sous l'emprise de la drogue et de l'alcool, seuls les hommes pouvaient se permettre de l'exécuter. Debout au centre de la piste, un homme évolue seul, alternant les mouvements lents avec de brusques déplacements tandis que ses compagnons l'encouragent, accroupis, en scandant le rythme avec leurs mains et en lançant des Opa ! Le zeïbekiko est un état d'esprit qui appartient profondément à la culture grecque.
Cette danse du déséquilibre parle de la misère de la condition humaine, de ce que l'homme est capable d'endurer, associée à sa volonté de vivre la vie telle qu'elle est. C'est une manière d'exprimer sa peine et sa mélancolie. Aujourd'hui, tout le monde danse le zeïbekiko, même les femmes, et c'est souvent juste pour le fun !

Zorba

Le célèbre roman de Nikos Kazantzakis a été adapté au cinéma en 1964 par Michel Cacoyannis. Le succès mondial du film *Zorba le Grec* a porté la mélodie par-delà les frontières de la Grèce… Avec Anthony Quinn interprétant le personnage d'Alexis Zorba et Alan Bates dans le rôle du patron, les deux protagonistes semblent incarner les deux facettes que chaque Grec semble porter en lui : le monde des sens, l'exubérance et la vie au jour le jour, contre celui de la raison, la rationalité et l'érudition.

SURVOL DE LA GRÈCE

Si l'on en croit la mythologie grecque, lorsque Dieu créa le monde, il distribua toute la terre disponible à l'aide d'un tamis ; quand tous les pays furent suffisamment pourvus, il jeta par-dessus son épaule les cailloux restés dans le tamis et créa ainsi la Grèce.

GÉOGRAPHIE

La Grèce forme une péninsule au sud-est de l'Europe et couvre une superficie de 131 957 km². Un cinquième de cette surface correspond aux quelque 2 000 îles du pays dispersées dans la mer Egée et la mer Ionienne, entre l'île de Corfou à l'ouest, l'île de Rhodes à l'est et l'île de Crète au sud. Sur les 15 000 km de côtes grecques, 4 000 km correspondent aux contours de la côte continentale auxquels il faut rajouter les 11 000 km de côte des îles. Le Péloponnèse, terre de 21 549 km², est rattaché au continent pas l'isthme de Corinthe, percé par le célèbre canal pour permettre le passage des bateaux. Cet isthme confère à la Grèce sa forme si particulière et rompt l'isolement de cette région montagneuse de la Grèce. A 80 %, le pays est montagneux et les deux tiers du territoire ont une morphologie accidentée.

La chaîne du Pinde (Pindos) traverse le pays du nord-ouest au sud-est. Le contraste entre la plus haute montagne du pays, le mont Olympe (2 917 m) et l'eau bleue de la Méditerranée est époustouflant ; c'est l'une des principales caractéristiques de la géographie grecque. Les plus longs fleuves du pays sont l'Aliakmon avec ses 297 km et l'Achéloos, mais aucun fleuve n'est navigable.

Au nord, une frontière de 1 180 km sépare la Grèce de l'Albanie, de l'ancienne république yougoslave de Macédoine reconnue internationalement comme the Former Yougoslav Republic of Macedonia (FYROM), de la Bulgarie et de la Turquie. La Grèce est divisée en 52 préfectures et 13 régions dont 4 pour les îles : les îles Ioniennes, l'Egée du Nord, l'Egée du Sud et la Crète.

CLIMAT

© STOCKBKSTS



Peninsule d'Ermioni.

Si le climat en Grèce est globalement méditerranéen tempéré, il diffère selon les régions. En Macédoine et en Epire, au nord du pays, les hivers sont plus rigoureux qu'ailleurs et les étés plus humides et chauds.Le sud du pays ainsi que les îles s'apparentent plus au climat méditerranéen classique avec des hivers doux et des étés très chauds et secs. L'été, les températures moyennes oscillent entre 27 °C et 31 °C, le mercure atteignant parfois les 40 °C

Mais très souvent cette chaleur ne se fait pas véritablement sentir grâce à un puissant vent du nord, le meltemi. Ce vent, qui balaye la côte orientale de la Grèce continentale et les îles de la mer Egée (surtout les Cyclades), apporte un rafraîchissement souvent bienvenu. Il arrive qu'en début et en fin de saison (mai et octobre) le meltemi soit une cause de mauvaise surprise pour tous les touristes qui auraient oublié leur pull en laine et leur coupe-vent. Parfois vraiment violent, le meltemi perturbe les horaires des ferries (surtout ceux des hydroglisseurs et autres Flying Dolphins).

Des plages propres (et distinguées)

En 2017, quelque 486 plages grecques battaient pavillon bleu, plaçant le pays deuxième dans une liste de 49 pays sondés, soit une progression de 10 % par rapport à l'année précédente. Si le pays est statistiquement avantagé par le nombre de sites sondés, la propreté du bord de mer reste une question importante. Pour satisfaire aux critères du programme « Pavillon Bleu », le littoral doit garantir un minimum de propreté, de qualité d'eau, de sensibilité à l'environnement et de sécurité pour les nageurs. Est-ce à dire que toutes les plages sont impeccables ? Au total, la Grèce affiche quand même 3 200 plages. La plupart des sites distingués se trouvent en Chalcidique – en Grèce continentale – et en Crète, mais aussi dans le Dodécanèse et dans les îles Ioniennes, en particulier en Céphalonie et à Leucade.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Crise oblige, avouons-le, l'écologie n'est pas la préoccupation première de la Grèce. Malgré tout, l'importance de la sauvegarde et de la protection de l'environnement constitue une préoccupation très récente en Grèce mais qui prend de l'ampleur, tout comme l'écotourisme. En 2017 encore, d'importants incendies ont ravagé les alentours d'Athènes, rappelant les citoyens et les touristes à la plus grande vigilance en pleine nature, au milieu d'arbres souvent asséchés par le climat. Il faut dire que le pays revient de loin. L'olivier par exemple, l'arbre préféré des Grecs pour son huile et son bois, est directement responsable de l'aridité des sols et du paysage rocailleux dans une grande partie de la Grèce.

En effet, depuis l'époque antique les Grecs arrachaient les forêts primitives pour les remplacer par des oliviers, mais les racines en surface de ceux-ci ne maintenaient pas les sols et les couches fertiles étaient progressivement emportées par l'érosion. Ensuite vinrent l'expansion de la marine grecque et de la construction navale, l'explosion touristique et les feux de forêt. Tous ces facteurs ont conduit à une déforestation outrancière aux conséquences néfastes pour le pays. Ainsi un grand nombre de mesures nationales et locales ont été prises ces dernières années pour lutter contre la déforestation. L'Union européenne apporte également son soutien au vaste projet écologique de la Grèce. Néanmoins bon nombre de Grecs n'ont pas encore pris conscience de ce phénomène et continuent à défigurer la nature en construisant des complexes hôteliers à tout va ou simplement en abandonnant leurs ordures ménagères indifféremment dans la nature. Et pour couronner le tout, les touristes (et les Grecs !) laissent encore trop souvent leurs poubelles sur les plages !

PARCS NATIONAUX

Il existent une dizaine de parcs nationaux en Grèce, couvrant une superficie totale de près de 70.000 hectares. Ils offrent autant d'occasions d'aller à la découverte de la faune et la flore présentes en Grèce dont la diversité étonnera plus d'un visiteur…

- **Le parc national de Prespes en Macédoine** fut créé en 1974 et couvre les parties grecques du petit et du grand lac Prespa ainsi que les versants de la montagne Triklari et Varnounta. On y trouve plusieurs variétés de chênes et une végétation d'espèces préalpines. Il constitue un biotope aquatique très important dans le pays.
- **Le parc de Vikos** se situe dans la région des Zagoria. Il a été ouvert en 1973 et constitue un lieu propice à la pratique des sports d'eau. Des variétés rares de plantes endémiques y poussent comme la valériane, la centaurée, le lis, la ramondie, l'achillée et sont l'objet d'un intérêt scientifique au niveau mondial.
- **Un troisième parc, inauguré en 1938, se trouve au mont Olympe.** Il a été classé, en 1981, Réserve de la biosphère par l'Unesco. Son abondante flore voit son intérêt renforcé par la présence de Jankea heldreichii, car cette plante est un vestige de l'ère glaciaire. A noter que de nombreux rapaces vivent dans cette région.

© TATIANA POPOVA - SHUTTERSTOCK.COM



Odéon d'Hérode Atticus à Athènes.

© GARGOLAS



Canal de Corinthe.



© PANOSKARAPANAGIOTIS

Eglise orthodoxe de Saint Pavlo, Thessalonique.

© BORTNIKAU



Vourvourou et sa baie aux eaux turquoises.

Quant au parc national du Pinde, il fut fondé en 1966 et couvre 6 927 ha. Il est donc le plus important de Grèce. La végétation qui y pousse est très dense et protège, entre autres, une population d'ours, loups, chacals, chèvres sauvages, ainsi que des reptiles. L'aigle royal y est aussi bien représenté.

Le parc national d'Oitis fut créé en 1996. La variété des fleurs sauvages qui y poussent est particulièrement riche. Des chèvres sauvages et des chamois peuplent également les lieux.

Le parc national de Parnasse est situé près de Delphes. Ouvert en 1938, il accueille, entre autres, une forte communauté de rapaces et la végétation sylvicole y est notamment très intéressante.

Fondé en 1962, le parc national d'Ainos se trouve sur l'île de Céphalonie. Il visait à l'origine à protéger une espèce de sapin : le sapin d'Apollon. Une horde de chevaux de la race Equus cabalus y vit à l'état semi-sauvage.

Le parc national de Parnitha a ouvert en 1961 et s'étend sur 3.816 hectares, à 30 km au nord ouest d'Athènes. Il comprend les plus hauts sommets du mont. Proche d'Athènes, il est un des plus visités de Grèce. Sa végétation est constituée à 90% de sapins, Abies *cephalonica* ou Sapin de Céphalonie, mais aussi de pins, de maquis, et de plusieurs variétés de crocus, tulipes, lys et violettes. De sommets rocheux, en plateaux ou gorges profondes, le parc abrite de nombreuses sources et petits cours d'eau. On y dénombre 818 espèces végétales, soit l'une des flore les plus riches du pays. Certaines espèces animales sont protégées au niveau national et international. Cette diversité suscite l'intérêt particulier de la communauté scientifique, mais également celui de nombreux visiteurs chaque année. En juin 2007, de nombreux hectares ont été ravagés par de violents incendies.
Site : www.parnitha-np.gr

Le parc national de Sounion couvre une superficie de 3,5 hectares et a été créé en 1971, au sud est d'Athènes, autour du célèbre Cap du même nom. La région entière présente un grand intérêt historique, géologique, minéral et paléontologique. Le parc sert de refuge, entre autres, à de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Il constitue un échantillon très représentatif des paysages méditerranéens formés de pins d'Alep, de maquis avec chênes verts (*Quercus occifera*), lentisques, arbousiers, bruyère, térébinthe (*Pistacia terebinthus*), thym, genévrier de phoenicie... 260 mineraux ont été collectés sur place, dont certains sont inconnus des scientifiques.
La région est composée de grottes et de zones calcaires dans lesquelles les eaux ont creusé des souterrains, ce qui est propice à la formation fossiles, piégés.

FAUNE ET FLORE

La Grèce possède une richesse de la faune et de la flore inégalée en Europe. Par leur isolement, les îles abritent de nombreuses espèces endémiques parfois uniques au monde. Au mois de mai, 6 000 espèces différentes de fleurs sauvages tapissent les quatre coins de la Grèce. Si cette richesse florale ne survit pas à la chaleur de l'été grec, on assiste à un véritable second printemps à l'automne grâce à la multitude de fleurs automnales comme les crocus. Les fleurs sauvages les plus communes que l'on trouve dans les campagnes sont, entre autres, les anémones, les glaïeuls, les cyclamens, les iris, les tulipes et les lys. Les forêts les plus étendues se trouvent en Grèce du nord dans les montagnes de Thrace, de Macédoine et d'Epire ; les îles de la mer Egée de l'est et du nord ainsi que celles de la mer Ionienne sont en grande partie recouvertes de pins et d'oliviers. Au total, le pays possède plus de 200 espèces d'arbres et de grands arbustes et ses forêts sont composées principalement de conifères à feuilles caduques comme les hêtres et les châtaigniers.

La faune grecque est particulièrement riche. Environ 900 espèces d'animaux vivent en Grèce, et nombre d'entre elles sont protégées par des programmes mis en place par les autorités. La tortue méditerranéenne (Caretta caretta) est une de ces espèces protégées, elle trouve refuge dans les eaux de Zakynthos et de Céphalonie.Le dauphin et le phoque moine, présents dans la mer Egée et la mer Ionienne, sont également l'objet d'actions de préservation de la faune. La Grèce constitue de fait un point de passage privilégié des oiseaux migrateurs. On trouve également un nombre important d'espèces d'oiseaux de proie dans les forêts et aux alentours de la rivière Dadia, en Thrace. Une importante communauté d'oiseaux chassant sous l'eau, comme les cormorans, les ibis, les aigrettes et les hérons, peuple la région des lacs Presnes au nord de la Macédoine. C'est d'ailleurs dans les environs de la frontière nord du pays que vivent quelques ours bruns, des chats sauvages, des martres, des chevreuils et, occasionnellement, des loups et des lynx.

HISTOIRE

DE LA GRÈCE ANTIQUE AU NOUVEL ETAT GREC

Civilisation minoenne (2000-1500 av. J.-C.)

La civilisation grecque a commencé en Crète. A cette époque, la grande île avait le quasi-monopole du commerce maritime en Méditerranée. Knossos, sa capitale, rassemblait des artistes de haut niveau et les maisons de son palais connaissaient un degré de confort et de raffinement aujourd'hui inimaginable. Dans le domaine des sports, une place spéciale était réservée à la tauromachie. A la tête d'une flotte importante, le roi Minos conquit les Cyclades et leur transmit certains aspects de la brillante civilisation crétoise dont la disparition subite et mystérieuse, vers 1500 av. J.-C., demeure une énigme de l'histoire. Elle est due soit à une invasion, soit, plus probablement, à un séisme qui aurait sa source dans la caldeira du volcan de Santorin.

Civilisation mycénienne (1500-1100 av. J.-C.)

A peu près à la même époque, la tribu des Achéens, venue du nord, conquiert une grande partie de la Grèce et y fonde plusieurs villes. Mycènes, la plus florissante, donnera son nom à leur civilisation. Ces guerriers sont éblouis par la civilisation crétoise. Ils invitent des artistes de cette île pour apprendre leurs techniques. Vers 1200, unies pour la première fois, toutes les tribus grecques partent à la conquête de la ville de Troie, dont le siège durera dix ans. Selon la tradition, l'objet de cette guerre est l'enlèvement de la belle Hélène, épouse de Ménélas, roi de Sparte, par Pâris, fils de Priam, roi de Troie. Homère a conté dans l'Iliade les détails de cette aventure, non confirmée par les découvertes archéologiques. On sait seulement que, vers le XIe siècle, des Grecs s'installent en Asie Mineure. A peu près à la même époque, les Doriens, une tribu plus guerrière que les Achéens, arrivent en Grèce. Les Doriens vont conquérir presque tout le pays, sauf l'Eubée et l'Attique, détruisant sur leur passage la civilisation mycénienne et introduisant un mode de vie basé sur la discipline militaire.

Époque géométrique et archaïque (1100-500 av. J.-C.)

Dans les régions épargnées par les Doriens, les arts sont toujours florissants, comme en témoignent les vases à motifs géométriques qui datent de cette période. Vers 900, un alphabet est créé et au VIIe siècle, commence à se propager l'appellation hellène qui englobe toutes les populations d'origine grecque. Selon la mythologie, Zeus, fâché contre les hommes, provoqua pour les punir un cataclysme qui les fit tous périr, à l'exception du roi Deucalion et de son épouse Pyrrha, réfugiés dans une barque au sommet du mont Parnasse. Suivant les conseils de l'oracle de Delphes, les époux jetèrent derrière eux des pierres aussitôt transformées en être humains. Le fils de Deucalion, Hellen, eut trois fils Doros, Eole et Xouthos et deux petits-fils Achéos et Ion qui ont donné leurs noms aux tribus grecques. C'est l'époque qualifiée d'archaïque. D'importantes colonies grecques se développent en Syrie, en Italie, en Sicile, en Egypte, au Pont-Euxin et en Ligurie. Vers cette époque, le gouvernement aristocratique laisse la place aux tyrans, tandis que Sparte et Athènes se disputent l'hégémonie sur les tribus grecques.

Époque classique (500-300 av. J.-C.)

Grâce aux réformes de Solon, à l'administration magistrale de Pisistrate et à l'œuvre de Clisthène, véritable fondateur de la démocratie, Athènes est en plein essor tandis que Sparte, disciplinée sous les lois austères de Lycurgue, est une puissante cité guerrière. L'empire perse en pleine expansion se heurte aux cités grecques. En 490, les Athéniens triomphent de l'armée de Darius, roi des Perses, à Marathon ; en 480, la flotte grecque détruit celle de Xerxès, successeur de Darius, à Salamine. Entre-temps, les Spartiates ont livré le combat héroïque des Thermopyles, où Léonidas et 300 hommes se battirent contre l'ennemi perse avec la certitude de mourir jusqu'au dernier. En 479, les Grecs triomphent des Perses à la bataille de Platées.


TREK
LA CHAÎNE DES SPORTS OUTDOOR
REPOUSSEZ VOS LIMITES !
www.trekhd.tv
@trekhd
DISPONIBLE SUR :
CANAL
CANAL 94
CANAL 119
free
CANAL 209
SFR
CANAL 181
bouygues
CANAL 210
CANAL 33
molotov.tv
YouTube
LA CHAÎNE
AB
GROUPE
Oktotopp.com

CHRONOLOGIE

La Grèce antique

- **De 2800 à 2200 av. J.-C. >** Civilisation cycladique.
- **De 2000 à 1450 av. J.-C. >** Civilisation minoenne en Crète.
- **De 1400 à 1000 av. J.-C. >** Civilisation mycénienne.
- **Vers 1200 av. J.-C. >** Civilisation des Doriens.
- **490 av. J.-C. >** La première guerre médique s'achèvera avec la victoire des Athéniens à Marathon sur les Perses de Darius.
- **480 av. J.-C. >** La seconde guerre médique a lieu, elle aboutira à la victoire des Grecs à Salamine, sous la conduite de Thémistocle, sur les Perses de Xerxès.
- **De 450 à 429 av. J.-C. >** C'est l'époque de Périclès et de l'apogée athénienne.
- **De 431 à 404 av. J.-C. >** La guerre du Péloponnèse commence, Sparte en ressortira vainqueur.
- **359 av. J.-C. >** Avènement de Philippe II de Macédoine.
- **364 à 324 av. J. -C. >** Alexandre le Grand s'illustre dans des conquêtes qui le mèneront jusqu'en Inde. Il meurt en 323 av. J.-C.

L'hellénisme de l'époque romaine et de Byzance

- **146 av. J.-C. >** La Grèce passe sous la domination romaine pour devenir ultérieurement province romaine sous l'empereur Auguste.
- **330 >** Constantinople est fondée et devient la capitale de l'empire romain.
- **395 >** Création de l'empire romain d'Orient ou empire byzantin (395-1453) de langue et de civilisation grecques avec Constantinople comme capitale.
- **863 >** Cyrille et Méthode commencent l'évangélisation des Slaves et créent l'alphabet cyrillique.
- **XI^e^ et XII^e^ siècles >** L'humanisme byzantin s'épanouit.
- **1054 >** Schisme entre l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe grecque.
- **1204 >** La quatrième croisade, sous la conduite des Vénitiens, prend Constantinople. L'Empire byzantin connaît la période dite de « francocratie ».
- **1261 >** Michel Paléologue fonde la dynastie des Paléologues. L'Empire byzantin est reconstitué.
- **XIII^e^ et XIV^e^ siècles >** On assiste à une renaissance culturelle à Byzance.
- **1453 >** Mahomet II prend Constantinople, fait qui consacre la fin de l'Empire byzantin. La Grèce passe sous la domination turque. La Crète, quant à elle, ne sera prise qu'en 1669.

La domination ottomane

- **Fin du XVIII^e^ siècle >** La renaissance hellénique se fait jour.
- **1768-1774 >** La Russie obtient un droit de protection des Grecs de l'Empire ottoman suite à la guerre russo-turque.
- **1770 >** Les Grecs se révoltent contre les Turcs dans le Péloponnèse. De 1790 à 1803, l'Epire se soulève à son tour.
- **1821 >** Début du soulèvement grec contre les Turcs. Des héros grecs de l'indépendance s'illustrent par leur courage : Botzaris, l'archevêque Germanos, Mavromichalis, Ypsilantis, Mavrocordatos, Kolokotronis, Karaïskakis, Makrigiannis.
- **1822 >** L'Assemblée nationale d'Epidaure proclame l'indépendance de la Grèce. Massacre des Grecs de Chios par les Turcs qui inspirera un tableau à Delacroix (*Les Massacres de Scio*, Louvre). Missolonghi, ville où mourra le poète anglais Lord Byron en 1824, est assiégée.
- **1827 >** A la bataille de Navarin, Français, Anglais et Russes détruisent la flotte turco-égyptienne.
- **1829 >** L'Empire ottoman signe le traité d'Andrinople, reconnaissant ainsi l'autonomie de la Grèce.
- **1830 >** Protocole de Londres : reconnaissance de fait de l'indépendance de la Grèce.

Le nouvel État grec

- **1831 >** Ioannis Capodistria est assassiné. Imposé par les puissances françaises, anglaises et russes, Othon de Bavière devient roi de Grèce à 18 ans.
- **1863 >** Georges I^er^, prince danois, monte à son tour sur le trône.
- **1875 >** Sous la pression des libéraux, le régime évolue vers un système parlementaire.



© YK - FOTOLIA

Statue d'Alexandre le Grand.

- **1909 >** Un coup d'État, dirigé par une ligue militaire, oblige Georges Ier à nommer Eleftherios Venizélos Premier ministre.
- **1912-1913 >** Suite aux guerres balkaniques, la Grèce agrandit peu à peu son territoire.
- **1918 >** La Grèce se joint aux alliés dans la Première Guerre mondiale.
- **1919 >** Les traités donnent à la Grèce la Thrace, les îles d'Imbros et Ténédos et la région de Smyrne en Asie Mineure.
- **1923 >** Le traité de Lausanne consacre la victoire turque dans la guerre qui opposera la Grèce à la Turquie en 1921. Un échange de population est organisé entre les deux pays. Le roi Constantin abdique. Son fils Georges II monte sur le trône et abdiquera peu après.
- **1924 >** La République est proclamée. Venizélos retourne au pouvoir et tente de stabiliser le pays.
- **1935 >** Le roi Georges II revient et rétablit la Constitution de 1911.
- **1936 >** Venizélos meurt à Paris. Un régime autoritaire est installé par le général Metaxas.
- **1940-1941 >** L'Italie attaque la Grèce et se retrouve en position difficile. Les Allemands interviennent et occupent toute la Grèce jusqu'en octobre 1944.
- **1946-1949 >** La guerre civile grecque commence et s'achève par la défaite des communistes.

La Grèce contemporaine

- **1952 >** La Grèce adhère à l'OTAN.
- **1963-1965 >** Un gouvernement de l'Union du centre est mis en place, conduit par Georges Papandréou.
- **1965-1967 >** Papandréou démissionne, et plusieurs gouvernements conservateurs soutenus par le roi dirigent successivement le pays.
- **1967 >** Un coup d'État est fomenté par une junte militaire menée par le général Papadopoulos. La dictature dite des Colonels durera jusqu'en 1974.
- **1974 >** Le coup d'État à Chypre renverse le président Makarios. L'armée turque intervient et occupe encore aujourd'hui la partie nord de l'île. La démocratie est restaurée en Grèce et Caramanlis devient chef du gouvernement.
- **1981 >** Les socialistes accèdent au pouvoir sous la direction d'Andréas Papandréou. La Grèce fait son entrée dans la CEE.
- **Avril 1990 >** Constantin Mitsotakis devient Premier ministre après la victoire de la droite aux législatives.
- **Octobre 1993 >** Des élections anticipées sont organisées et voient la victoire du parti socialiste PASOK. Andréas Papandréou est à nouveau Premier ministre. Il démissionnera pour raison de santé en janvier 1996.

Septembre 1996 > Le parti socialiste PASOK gagne les élections législatives. Costas Simitis devient Premier ministre et le restera jusqu'en 2004.

1er janvier 2002 > La Grèce adopte la monnaie unique.

2004 > En mars, le parti de droite Nouvelle Démocratie remporte les élections législatives, Costas Caramanlis devient Premier ministre.

2004 > En août, les Jeux olympiques se déroulent à Athènes.

19 avril 2005 > La Grèce est le 6e pays à ratifier le texte de la Constitution européenne.

2006 > Pour la première fois, la Grèce préside le Conseil de Sécurité de l'ONU pendant tout le mois de septembre, en tant que membre non permanent.

2007 > La droite Nouvelle Démocratie remporte les élections législatives anticipées de septembre. Costas Caramanlis est, pour la deuxième fois consécutive, Premier ministre tandis qu'en novembre le socialiste Georges Papandréou est reconduit au poste de leader du Pasok.

La Grèce en crise

Octobre 2009 > Les socialistes de Georges Papandréou remportent les élections législatives anticipées demandées par le Premier ministre conservateur Costas Caramanlis après 6 ans au gouvernement. Le PASOK accède donc au pouvoir pour 4 ans et décide de faire la vérité sur le déficit budgétaire du pays.

Mars 2010 > Le président de la République, Karolos Papoulias, du Pasok, est reconduit dans ses fonctions.

2011 > L'Europe valide un plan de sauvetage et réduit la dette de 50 % en échange de mesures drastiques dans le pays. La dette doit être réduite à 120 % du PIB d'ici 2020 : beaucoup d'efforts pour parvenir à un taux d'endettement encore deux fois plus élevé que le plafond fixé par le traité de Maastricht. Après avoir suggéré l'idée d'un référendum, mal accueillie à Bruxelles, George Papandréou préfère démissionner.

2012 > Antonis Samaras, leader du parti conservateur Nouvelle Démocratie, remporte les élections législatives de juin 2012 et dirige un gouvernement d'union nationale.

2015 > Syriza arrive au pouvoir. Son leader, Alexis Tsipras, devient le nouveau Premier ministre et conforte son pouvoir après trois scrutins remportés la même année.

2016 > Malgré un accord européen signé avec la Turquie, la Grèce reste l'un des principaux points d'entrée des migrants et gère sur ses îles du nord de la mer Égée l'afflux de réfugiés.

2019 > Année prévue des prochaines élections législatives.

© FOXYTOUL



Paysage du Péloponnèse.

Toutes ces victoires contribuent à faire d'Athènes le centre du monde grec. L'Acropole est dotée de temples merveilleux, les artistes créent des chefs-d'œuvre, la philosophie est florissante avec Socrate et Platon. La cité peut enfin consolider des institutions démocratiques non seulement exemplaires pour l'époque, mais sans précédent dans l'histoire du monde occidental. C'est le fameux siècle de Périclès. La démocratie grecque instaure un système fiscal qui essaie de prendre en compte les différences de niveau économique des citoyens et de donner aux citoyens pauvres les moyens de s'instruire et de suivre les manifestations culturelles aux frais de la cité. Tout citoyen libre est autorisé à participer à l'administration publique, mais peut aussi exercer un contrôle sur le bon fonctionnement des institutions. On comprend qu'une telle société ait vu naître des hommes tels qu'Hérodote, Eschyle et Phidias. Malheureusement les miracles ne peuvent pas durer et la guerre meurtrière du Péloponnèse, avec la victoire de Sparte (en 400), change définitivement la civilisation athénienne. Unir la Grèce a été l'un des rêves de Philippe II, roi de Macédoine. Mais ce qu'il ne pourra accomplir – Philippe II est mort assassiné –, son fils Alexandre le réalisera. Quand les dures conditions de la vie de soldat causeront sa mort, en 323 av. J.-C., à l'apogée de sa gloire, Alexandre le Grand n'a que 33 ans. Ce jeune roi a su, en très peu de temps, conquérir et unir la Grèce, puis mener contre les Perses une campagne qui le conduira en Asie Mineure, en Syrie, en Egypte, en Perse et en Inde, autant de pays où l'on trouve encore les traces de son passage et l'influence de la civilisation grecque.

Période hellénistique (300-214 av. J.-C.)

L'unité des cités grecques ne survivra pas à Alexandre le Grand. Le monde grec entre dans une période de décadence dont les Romains profitent. Rivalisant entre eux, les généraux d'Alexandre créent de nouveaux royaumes où l'on voit rayonner des villes comme Alexandrie et Pergame. Autant de centres en plein essor qui attirent de nombreux hommes de science et artistes tout en appauvrissant le pays en ressources humaines. C'est l'époque d'Epicure, de Zénon, père du stoïcisme, et des statuettes de Tanagra.

Période romaine (214 av. J.-C.-330 apr. J.-C.)

Les conflits internes et l'émigration vers les colonies de l'Asie Mineure ont laissé la Grèce affaiblie, proie facile pour la nouvelle puissance naissante, Rome. Corinthe, dernier bastion, tombe en 146 av. J.-C. Cependant, la civilisation grecque attire les nouveaux conquérants qui l'acceptent, l'adoptent et aident à sa propagation. L'empereur Hadrien notamment contribue de manière essentielle à l'essor du pays, tandis que des mécènes comme Hérode Atticus construisent d'importants monuments. En 50 apr. J.-C., l'apôtre Paul visite la Grèce et introduit le christianisme dans le pays. Les Évangiles, écrits en langue grecque, vont rapidement détrôner le panthéon olympien. A la mort de Théodose le Grand, l'Empire, déjà affaibli par les invasions barbares, est partagé entre ses deux fils. Naissent ainsi l'empire d'Occident et l'empire d'Orient (ou byzantin) dont la capitale est Constantinople et auquel appartient la Grèce.

Période byzantine (330-1453)

Fondateur de Constantinople en 330, l'empereur Constantin met en place les bases du grand Empire byzantin qui, durant quelque onze siècles d'existence, devra affronter maints ennemis : les Perses, les Arabes, les Turcs, les Huns, les Slaves… Fer de lance de cet empire, l'Église byzantine – sa rupture avec Rome date de 1054 – est très puissante et ses monastères étonnamment prospères. Au cours des siècles, les législateurs byzantins vont prendre certaines mesures favorables aux femmes : ils leur garantissent notamment la jouissance de leurs biens, interdisent la répudiation, et accordent à la mère les mêmes droits qu'au père sur les enfants. Les œuvres sociales sont aussi encouragées avec la création d'hôpitaux, d'hospices et d'orphelinats. Au VIe siècle, Justinien et son épouse Théodora contribuent à l'essor des arts et des lettres (on doit à Justinien la construction de la magnifique église Sainte-Sophie, à Constantinople). Un deuxième âge d'or s'ouvre pour Byzance avec la dynastie macédonienne (867-1056). Le commerce, l'artisanat, les sciences et les arts prospèrent, et le faste de la cour, malgré ses intrigues, fait rêver les Européens, tandis que le danger permanent des invasions bulgares rend la société de Constantinople palpitante et créative. En 972, la princesse Theophano, sœur de Basile II, épouse l'empereur allemand Othon ; elle emmène avec elle des savants, ce qui permet d'établir un contact fructueux entre la civilisation byzantine et l'Occident. En 1204, lors de la quatrième croisade, les croisés prennent Constantinople et y fondent un empire latin qui va durer jusqu'en 1261. Ces quelques années suffiront à détruire la cohésion de la civilisation byzantine et à créer les circonstances propices à sa décadence. L'affaiblissement de l'empire byzantin sera vite perçu par les Ottomans : en 1453, Constantinople tombe aux mains des Turcs, un événement aujourd'hui encore ressenti tragiquement par beaucoup de Grecs.

Figures historiques

Périclès (env. 495-429 av. J.-C.)

La célèbre statue du musée du Vatican le représente casqué. Le fait est que cet orateur démocrate eut d'abord des accents guerriers avant de se consacrer à l'épanouissement culturel d'Athènes dont il paracheva la démocratisation de la vie politique. Il prôna la guerre à outrance contre les Perses et contre Sparte, deux ennemis avec lesquels Athènes devait conclure des paix séparées. Réélu régulièrement durant 30 ans, il abandonna peu à peu ses rêves d'un impérialisme athénien pour se tourner vers des sources spirituelles et intellectuelles. C'est ainsi que, sous Périclès, Athènes vit la construction de l'Acropole, et Le Pirée l'érection de ses fortifications. En cet âge d'or, les grands créateurs de la cité se nommaient Phidias, Hippodamos de Milet, Sophocle, Euripide, Hérodote d'Halicarnasse. La vie de Périclès, célèbre pour sa simplicité et la confiance dont il jouissait, se termina assombrie par la guerre du Péloponnèse et par la défaveur momentanée de ses concitoyens. Périclès mourut de la peste.

Philippe II de Macédoine (env. 382-336 av. J.-C.)

Il fut nommé roi de Macédoine en 359, à l'âge de 23 ans. Auparavant, il avait passé trois ans comme otage à Thèbes où il avait pu parfaire sa connaissance de la culture grecque. A peine couronné, il entra en guerre contre les Illyriens et les Péoniens, avant de se retourner contre ses voisins du nord, les Thraces, auxquels il bloqua l'accès aux mines d'or du mont Pangée. Puis il attaqua Athènes à la tête d'une armée bien organisée, ayant contre lui la coalition d'Athènes (où résidait Démosthène, son principal opposant) et de Thèbes. Maître de la Grèce en 338, il se préparait à entrer en guerre contre les Perses lorsqu'il fut (peut-être) assassiné par Pausanias.

Alexandre le Grand (env. 356-323 av. J.-C.)

Il eut Aristote pour précepteur et, pour lui enseigner l'art de la guerre, les campagnes de son père Philippe II contre les Thraces et les Illyriens. Il succéda à Philippe II en 336, à l'âge de 20 ans. La vie de cette comète de l'Histoire fut marquée par une entreprise surhumaine : la constitution d'un empire fabuleux dont la réalisation lui coûta la vie à l'âge de 33 ans, et qui ne devait pas lui survivre. Après avoir vaincu les peuples révoltés de Grèce, Alexandre entreprit une politique expansionniste au détriment des Perses, conquérant l'Égypte, où il fonda Alexandrie, et s'emparant de Babylone et Persépolis, qu'il fit brûler. Il traversa le Tigre et l'Euphrate, soumit les Perses, puis entreprit l'étonnante expédition qui devait le mener au-delà de l'Indus, en Inde du Nord, où son souvenir encore vivace nourrit la légende. Miné par la maladie et les privations de sa vie de soldat (certains historiens affirment qu'il fut assassiné), Alexandre le Grand mourut dans la ville dont il rêvait de faire la capitale de son empire, Babylone. La date de sa mort est considérée par les historiens comme la fin de l'Antiquité.

Occupation turque et résistance (1453-1830)

En 1669, après une occupation de 22 ans, les Turcs conquièrent la Crète et dominent l'île pendant 200 ans. Ils imposent de lourdes taxes et pratiquent une politique d'enrôlement de force des enfants pour en faire de redoutables soldats, les janissaires. Pour autant, ils font preuve d'une grande tolérance envers la religion orthodoxe, ce qui explique peut-être que l'identité nationale grecque ait pu survivre durant une aussi longue occupation. Dans les montagnes, des bandits, les klephtes, jouent les Robin des Bois contre les Turcs. En 1814, des commerçants grecs d'Odessa fondent la Filiki Etairia, société secrète pour la libération du pays. Le 25 mars 1821, au monastère d'Aghia Lavra, à Kalavrita, le patriarche Germanos lève le drapeau révolutionnaire, donnant le signal du commencement des combats pour l'indépendance. Les affrontements sont sanglants et plusieurs héros ont un destin tragique, à l'instar d'Athanassios Diakos qui meurt embroché et rôti après avoir combattu l'armée turque avec seulement 40 hommes.

Stade de marbre, Athènes.

© PANOS – FOTOLIA



Ces exploits ayant réussi à toucher l'opinion publique européenne, plusieurs personnalités déclarent leur soutien à la cause grecque : le poète anglais Lord Byron se rend sur place, Chateaubriand, Lamartine, Hugo, la duchesse de Plaisance prennent publiquement parti pour la Grèce indépendante. Devenu Premier ministre à Londres, Lord Canning persuade la France et la Russie d'intervenir avec l'Angleterre pour mettre fin à la guerre. En juin 1827, les trois puissances signent un traité reconnaissant l'autonomie de la Grèce. Après deux autres années de guerre, en 1829, les Russes, vainqueurs des Ottomans, obligent le sultan à signer le traité d'Andrinople qui garantit l'indépendance grecque. La Grèce indépendante ne comprend qu'une partie de la Grèce centrale, l'Attique, le Péloponnèse et quelques îles des Cyclades. Les autres parties de son territoire lui seront rendues au fur et à mesure des événements historiques qui suivent.

LA GRÈCE D'AUJOURD'HUI

Le nouvel État grec

Jean Capo d'Istria, premier gouverneur de la Grèce indépendante, meurt assassiné à Nauplie en 1831. Deux ans plus tard commence le règne d'Othon de Bavière. Mais la vie politique du pays reste influencée par les grandes puissances, ce qui crée des mécontentements et conduit à la destitution d'Othon en 1862. Son successeur est Georges Ier, prince du Danemark. Après son élection, l'Angleterre donne à la Grèce les îles Ioniennes. En 1878, le traité de Santo Stefano rend la Thessalie et une partie de l'Epire à la Grèce. En 1911, Vénizelos, un homme à la forte personnalité qui va marquer l'histoire du pays et sera adoré par ses partisans, est nommé Premier ministre. Durant la guerre des Balkans (1912-1913), l'armée grecque commandée par Vénizelos libère la Macédoine et l'Epire, la Crète et les îles de la mer Egée. A la fin de la Première Guerre mondiale, la Grèce, qui était du côté de l'Entente, reçoit la Thrace et Smyrne. En 1922, les forces grecques sont défaites par l'armée turque en Asie Mineure, et cet événement prend des dimensions catastrophiques : les Turcs forcent des flots de réfugiés à retourner sur le continent, massacrant tous les habitants d'origine grecque de Smyrne. En 1940, les troupes italiennes avancent dans la région d'Epire. La Grèce résiste et, après un combat héroïque, repousse les forces fascistes en Albanie. Sous l'occupation allemande, la résistance s'organise.

En 1947, le traité de Paris rend à la Grèce Rhodes et le Dodécanèse. Le pays n'est pas au bout de ses souffrances puisque aussitôt commence la guerre civile entre libéraux et communistes dont les conséquences seront tragiques pour le pays. Cette guerre civile durera deux ans (1947-1949). Avec l'aide des Britanniques, l'armée

© ISTOCKPHOTO.COM/VASILIKI



Relève de la garde devant le tombeau du soldat inconnu, Athènes.

grecque vainc l'armée communiste, l'ELAS. Ses partisans sont exilés ou emprisonnés. La division du pays laissera des séquelles qui influenceront considérablement la vie politique du pays jusqu'à une époque récente.

De l'instabilité à la dictature des Colonels

En 1952, le Premier ministre Constantin Caramanlis doit affronter une situation difficile pour moderniser l'économie du pays. Cette période est marquée par le début de l'émigration des populations rurales vers les grandes villes, surtout Athènes. Dans la capitale, le boom immobilier entraîne la destruction de plusieurs anciens beaux quartiers. En 1963, l'Union du centre prend le pouvoir. C'est le début d'une période d'instabilité politique qui aboutit, en 1967, à un coup d'État conduit par les militaires. La junte gardera le pouvoir sept longues années, réprimant par la violence la révolte des étudiants et contraignant à l'exil de nombreux intellectuels et opposants. En 1974, les militaires commettent l'erreur de vouloir renverser le président chypriote Makarios, ce qui donne un prétexte à l'armée turque pour envahir la partie grecque de l'île de Chypre.

De l'avènement de la démocratie…

Un désastre qui permettra le retour au pouvoir d'une personnalité respectée par toute la classe politique, Konstantin Karamanlis, jusqu'alors exilé à Paris. Un référendum est aussitôt organisé pour décider si la Grèce sera une monarchie constitutionnelle ou une République. La majorité des votants ayant opté pour la République, la Constitution prévoit des élections pour la désignation des 300 membres du Parlement qui à leur tour élisent Karamanlis président de la République. Farouchement pro-européen, Karamanlis sera l'artisan de l'entrée de la Grèce dans la CEE (1981).

Cette même année, le Parti socialiste (PASOK) d'Andréas Papandréou remporte les élections. Papandréou restera au pouvoir pendant sept ans. En 1988, son gouvernement est impliqué dans une série de scandales économiques majeurs. Le PASOK perd la majorité des sièges au Parlement. Tzannis Tzannetakis, une personnalité de la droite, grâce à une coalition avec le Parti communiste, entreprend le processus de catharsis (épuration) qui aboutit à la poursuite judiciaire de plusieurs personnalités du PASOK, dont Andréas Papandréou lui-même.

En 1990, après trois élections consécutives, Konstantin Mitsotakis, chef du parti libéral de la Nouvelle Démocratie, devient Premier ministre et Konstantin Karamanlis retourne à la présidence de la République. Mais la situation du pays ne s'améliore que lentement, et des rumeurs de corruption en 1992 et une affaire d'écoute téléphonique en 1993 finissent par déstabiliser le gouvernement de Mitsokakis qui perd sa majorité parlementaire à la fin de la même année. Les élections anticipées en octobre 1993 redonnent la majorité parlementaire au PASOK de Papandréou, qui malgré son mauvais état de santé dirigera le parti jusqu'à sa mort le 26 juin 1996. Kostas Simitis, opposant ouvert à Papandréou, prend alors la tête du PASOK et le réoriente politiquement. Appartenant à la même école politique que Tony Blair, Simitis fait pencher le PASOK vers le centre et en arrive même à s'accorder avec la Nouvelle Démocratie sur les grandes orientations à suivre. Il s'efforce également d'approfondir les liens de la Grèce avec l'Union européenne et de faire participer son pays à l'union monétaire. En politique locale, les relations avec la Turquie restent très délicates, la guerre menaçant d'éclater à plusieurs reprises et fragilisant la stabilité politique. En 2004, la Nouvelle Démocratie reprend à nouveau la main. Kostas Karamanlis (le neveu du restaurateur de la démocratie) est élu le 7 mars 2004 pour 4 ans. Il devient à 47 ans le plus jeune Premier ministre de l'histoire politique de la Grèce. Il promet un renouveau politique et économique. En vain.

… À la rigueur politique

Georges Papandréou n'a pas résisté à la crise. Il est devenu Premier ministre après que la gauche (PASOK, socialiste) a remporté les élections législatives anticipées en octobre 2009, mais a quitté la scène en 2011. Un nouveau gouvernement de coalition droite/gauche dirigé par Anthony Samaras (Nouvelle Démocratie) lui succède et entend poursuivre les réformes, dénoncées par une nouvelle coalition de gauche nommée Syriza. Son leader, Alexis Tsipras, promet de renégocier le plan de sauvetage et de mettre fin à la politique d'austérité. Mais un référendum et une nouvelle élection législative plus tard, il reprend le chemin de Bruxelles et accepte le principe d'un troisième plan d'aide à la Grèce... et de nouvelles réformes. Le gouvernement demande régulièrement à ses créanciers et notamment à l'Allemagne d'alléger la dette gigantesque du pays – 180 % de son PIB en 2016 – qui empêcherait une reprise. Conformément au dernier accord signé avec Bruxelles, la Grèce doit parvenir à dégager un surplus primaire équivalent à 3,5 % du PIB à partir de 2018, basé sur la refonte du système des retraites ou, encore et toujours, sur de nouvelles mesures fiscales.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Fidèle à son cliché mythique d'inventeur de la démocratie, le peuple grec aime discuter politique et refaire le monde… mais de manière dilettante, dans les *kafenio* ! Athènes, la capitale, focalise les enjeux nationaux et internationaux les plus houleux puisque c'est dans l'enceinte de son Parlement, le Vouli, que se prennent les décisions politiques. Les débats sont bien alimentés et les sessions s'achèvent traditionnellement, par un vote, au petit matin !

Structure étatique

La Grèce est une république parlementaire depuis le 8 juillet 1974. La Constitution actuelle fut votée en 1975, amendée en 1986 et révisée en 2000-2001. Le Parlement, le Vouli, est élu pour 4 ans au suffrage universel : 300 députés y représentent 50 circonscriptions. Son bâtiment domine la place de la Constitution (Syntagma) au cœur d'Athènes. Le président de la République est élu par le Parlement pour une période de 5 ans, renouvelable une fois. Aux pouvoirs limités, son rôle est plutôt représentatif. Depuis le 18 février 2015, le président de la République est Prokopis Pavlopoulos. Le Premier ministre, actuellement Alexis Tsipras du parti de gauche radicale Syriza, est élu, de manière indirecte, par le peuple. Il forme et dirige le gouvernement. Officiellement, le pouvoir exécutif est aux mains des ministres. En réalité, les 13 régions du pays jouissent d'importantes responsabilités administratives. Culture politique oblige, le suffrage en Grèce est obligatoire. Tout citoyen de plus de 18 ans a droit au vote, mais ne peut être éligible qu'à partir de 25 ans. Le pays est membre de l'Union européenne depuis 1981 et a en a ratifié la Constitution en 2005.

Partis

- **Syriza.** Révélation politique pendant la crise, c'est une coalition de mouvements politiques de gauche radicale en Grèce. Son leader, Alexis Tsipras, était arrivé deuxième aux élections législatives de 2012 mais avait refusé de participer au gouvernement. En janvier 2015, il est nommé Premier ministre. Il surprend une fraction de la base de son parti en organisant un référendum sur la dette publique grecque, et surtout en signant un accord avec les créanciers de la Grèce. Contesté en interne, il démissionne le 20 août 2015, remporte des élections législatives anticipées et redevient Premier ministre le 21 septembre 2015.
- **Le PASOK**. Ce parti socialiste, mouvement socialiste panhellénique, fondé par Andréas Papandréou, exerce le pouvoir de 1981 à 1990, puis de 1993 à 2004. De nouveau, élu en octobre 2009, son leader Georges Papandréou, fils du fondateur, est Premier ministre jusqu'en 2011. Il est surnommé amicalement Giorgakis, le petit Georges.
- **La Nouvelle Démocratie.** Le parti conservateur de droite, fondé par Konstantin Karamanlis, fut au pouvoir de 1974 à 1981, puis de 1990 à 1993 et enfin de 2004 à 2009. Son neveu, Kostas Karamanlis, a été battu en octobre 2009, après deux mandats. Son

La fin du bipartisme

La vie politique grecque a longtemps été dominée par des héritiers de deux grandes familles politiques : le Pasok et la ND (Nouvelle Démocratie). Parmi leurs figures emblématiques, on trouvait encore récemment Georges Papandréou (Premier ministre entre 2009 et 2011 et fils de l'ancien Premier ministre Andréas Papandréou), Kóstas Karamanlís (Premier ministre entre 2004 et 2009 et neveu de Konstantínos Karamanlís, fondateur du parti Nouvelle Démocratie et Premier ministre à quatre reprises) ou encore l'ancienne ministre et maire d'Athènes Dora Bakoyannis, fille de l'ancien Premier ministre Konstantinos Mitsotakis. Pendant plus de 40 ans, la Nouvelle Démocratie (ND) a alterné au pouvoir avec le Pasok, remportant les élections parlementaires de 1977, 1989 et 2004. Jusqu'à l'arrivée de Syriza sur la scène politique. En 2009, la crise économique marque la fin du bipartisme. Et Alexis Tsipras n'est l'héritier de personne...

Des relations tendues avec la Turquie

Lors de leur dernière rencontre à Athènes en décembre 2017, le président turc Recep Tayyip Erdogan, et le Premier ministre grec Alexis Tsipras ont convenu de voir le verre « à moitié plein ». En effet, malgré la normalisation engagée à la fin des années 1990 et la coopération bilatérale pour endiguer les flux migratoires en Égée, les relations entre la Grèce et la Turquie restent soumises à des tensions régulières. La tension est montée d'un cran en février 2017 après le refus de la Cour suprême grecque d'extrader huit militaires turcs accusés par Ankara d'implication dans le putsch manqué du 15 juillet 2016 contre le président turc Recep Tayyip Erdogan. Comme souvent, ces différends se manifestent régulièrement dans les eaux et l'espace aérien de la mer Égée. Début 2017, un patrouilleur militaire turc a lancé des tirs dans les eaux grecques, au large de l'île de Pharmakonissi. Le ministre grec de la Défense, Panos Kammenos, a même accusé Ankara de « comportement de cow-boy » après des incursions d'un avion militaire turc au-dessus de la mer Egée. Ambiance... Pendant ce temps, l'accord du 18 mars 2016 sur la gestion des migrants reste en vigueur et permet à la Grèce – et à l'Europe – de limiter l'afflux de réfugiés. Mais Recep Tayyip Erdogan menace régulièrement de dénoncer cet accord insuffisamment respecté à ses yeux du côté de Bruxelles.

successeur, Antonis Samaras, a remporté les élections législatives de juin 2012 et a dirigé un gouvernement d'union nationale avant de perdre les législatives de janvier 2015. Lors des élections législatives anticipées de septembre, après la dissolution du gouvernement dirigé par Syriza, le parti, de nouveau défait, était emmené par Vangelis Meïmarakis.

- **Le KKE.** Le Parti communiste, fondé en 1918, fut un parti illégal jusqu'en 1974. Après avoir joué un rôle important dans la résistance contre les nazis et pendant la guerre civile qui a suivi la Seconde Guerre mondiale en Grèce, il garde un petit noyau d'électeurs et conserve 15 députés dans le nouveau parlement.

- **To Potami (La rivière).** Créé en février 2014 par un journaliste star de la chaîne Mega, Stavros Theodorakis, le parti de centre gauche fait élire 17 députés aux dernières élections législatives.

- **Aube dorée.** Le parti néo-nazi, dirigé par Nikolaos Michaloliakos, a fait son entrée au Parlement en 2012. Après le meurtre d'un chanteur antifasciste par un membre d'Aube dorée en septembre 2013, une vaste procédure judiciaire est engagée contre le parti. Poursuivis pour « appartenance et direction d'une organisation criminelle », les députés sont en partie en détention provisoire mais siègent toujours au Parlement.

- **Les Grecs indépendants (ANEL).** Ils ont réussi à faire entrer 10 députés et redeviennent les partenaires de coalition de Syriza. Panos Kammenos, le leader d'ANEL (et dissident de Nouvelle Démocratie), s'était déjà montré un allié loyal. Sur le papier, ANEL est pourtant un parti très nationaliste, attaché à l'orthodoxie et hostile aux migrants.

Enjeux actuels

- **Aux premières loges dans la crise des migrants.** Rien que pour l'année 2015, 900 000 migrants sont passés par la Grèce. Le pays n'a pas vraiment eu le choix. Chios, Kos, Leros ou Lesbos : autant d'îles et de côtes européennes situées à quelques kilomètres des côtes turques et une issue de secours privilégiée en Europe pour ceux qui fuient la guerre en Syrie. L'accord signé avec la Turquie pour soulager l'Europe n'a guère été suivi d'effets, suite à la crise et au coup d'État avorté à Ankara en 2016. En attendant une solution internationale, la Grèce multiplie les mesures d'urgence pour soulager ces îles en accélérant le transfert des déplacés vers la capitale grecque et faciliter leur prise en charge.



© PAUL PANAYIOTOU

Relève de la garde devant le Parlement.

L'Union européenne et l'euro. En 1981, la Grèce est devenue le dixième pays membre de l'Union européenne. En 2002, elle entre dans la zone euro. Avec une économie basée sur l'agriculture et le tourisme, la Grèce bénéficie de nombreuses subventions européennes, au même titre que les Italiens du Sud et les Espagnols.
L'accueil des Jeux olympiques en 2004 a renforcé l'aide financière accordée au pays pour améliorer les infrastructures (routes, aéroports, métros...), masquant aussi ses déficits. Depuis, l'enjeu est de réduire la dette à 120 % du PIB d'ici 2020.

Relations avec ses voisins. Située au centre d'un triangle d'influence comprenant les Balkans, l'Europe de l'Ouest et le Proche-Orient, la Grèce a une position stratégique pour l'OTAN. Membre de cette dernière, elle se voit tolérer ses relations rapprochées avec la Russie, la Syrie et les pays arabes. Mais cette position géographique et culturelle n'est pas sans soulever des tensions avec ses voisins.

Les autres zones de tension. Une minorité de Grecs revendique toujours à l'Albanie du Sud ce qu'elle appelle l' « Epire du Nord ». En Macédoine, les frontières restent bien gardées, d'autant plus que l'immigration albanaise cherche un refuge. Formant un bloc orthodoxe revendiqué avec la Roumanie, la Bulgarie et la Serbie, la Grèce a joué un rôle délicat, voire ambigu pendant la guerre du Kosovo.
La Grèce reproche également à la Macédoine d'avoir « volé » le nom de la dynastie d'Alexandre le Grand : l'ONU accepte que le pays s'appelle officiellement FYROM (Former Yougoslavian Republic of Makedonia), mais la Grèce refuse qu'elle conserve l'appellation « Macédoine ». Enfin, elle a toujours eu des rapports mouvementés avec la Turquie qui occupe encore le nord de Chypre. Des contentieux portent aussi sur la souveraineté de certaines îles de la mer Égée en raison d'une extension des eaux territoriales grecques près des côtes turques. La Grèce accueille des réfugiés kurdes, une position mal vue par les autorités turques. Les relations entre les deux pays restent tendues.

ÉCONOMIE

Depuis plus de 5 ans, la Grèce est un des maillons faibles de l'Europe, un des PIGS (Portugal, Italy, Greece, Spain, en anglais). Au bord de la faillite depuis la découverte de ses comptes falsifiés et de sa dette abyssale, sa survie dépend du bon vouloir de ses créanciers, que sont le FMI et l'UE. En échange d'une faramineuse aide financière (sous forme de prêt), les dirigeants du pays ont été contraints d'adopter des mesures draconiennes d'austérité (baisses des salaires, des retraites, augmentation des taxes…) qui n'ont eu comme résultat que la chute de la consommation et l'entrée en récession. Le parti socialiste au pouvoir depuis 2009 a laissé la place à des gouvernements de coalition, qui sont les marionnettes de leurs créanciers. Le scénario d'une sortie de l'euro, a refait surface en 2015 avec l'organisation par le Premier ministre Alexis Tsipras d'un référendum portant sur les réformes proposées par les créanciers. Les Grecs ont voté massivement contre les réformes malgré les menaces des dirigeants européens qui associaient le « non » au référendum à une sortie de la zone euro. Mais le Premier ministre Alexis Tsipras est finalement obligé d'accepter un troisième plan de rigueur pour pouvoir redémarrer l'économie et alimenter en liquidités les banques grecques. Aujourd'hui, ce sont des pans entiers du système social qui s'écroulent, minés par le manque d'argent (santé, éducation…) Les caisses de l'État sont vides et celui-ci est incapable, dans l'état actuel des choses, de percevoir les taxes qui lui sont dues.

Principales ressources

La PAC (Politique agricole commune) fonctionne très bien en Grèce, de nombreux agriculteurs bénéficient de subventions de l'Union européenne. L'agriculture reste une activité principale dans les îles, surtout pour le marché local. Elle demeure toutefois difficile dans certaines îles en raison des conditions météorologiques (sécheresses, pluies torrentielles...) et de la nature des sols (érosions, aridité...). Dans les îles, la culture est typiquement méditerranéenne : vigne, olives, agrumes, amandes, figues..., cultures qui contribuent à la beauté des paysages. La moitié des productions insulaires sont des oliveraies, un tiers des vignobles et un quart des vergers. Ce n'est pas par hasard si la Grèce est le 3e producteur mondial d'huile d'olive et le 11e producteur de vin...

Place du tourisme

En 2017, le nombre de touristes internationaux a encore battu des records, dépassant le cap des 30 millions de visiteurs, soit une nouvelle augmentation de 15 % par rapport à l'année précédente. Ils sont issus en majorité des marchés « traditionnels » que sont l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France et l'Italie.



Balade dans la ville d'Ioannina, Epire.

© SEA AND SUN

A lui seul, le marché français est estimé à 2 millions de visiteurs, alors qu'ils n'étaient que 1,6 million en 2016. Ces visiteurs représentent aussi plus du double de la population locale, mais les Grecs ont conscience de l'importance du tourisme dans l'économie grecque, qui représente 20 % du PIB du pays et fait travailler plus d'un million de personnes. Avec 15 000 km de côtes (dont les deux tiers sont insulaires), le littoral grec permet en effet une activité touristique unique en Europe et en Méditerranée. Les devises nationales sont essentiellement le fruit du tourisme, qui représente un emploi sur cinq (saisonnier pour beaucoup).

Enjeux actuels

La crise, la crise, la crise... Une hausse annuelle moyenne du PIB de 4,2 % entre 2000 et 2007 avait permis de faire oublier les déficits structurels d'Athènes. Mais ces années fastes n'ont pas permis de résorber la dette publique et, surtout, pas empêché que l'économie souterraine continue de prospérer, notamment dans les services et le tourisme. Aujourd'hui, le pays doit encore et toujours rassurer Bruxelles, les investisseurs, et, dans une moindre mesure, les touristes étrangers. Le tourisme représente à lui seul 20 % du PIB et fait travailler plus d'un million de personnes. Depuis 2014, le secteur affiche un rebond constant, avec plus de 30 millions de visiteurs estimés en 2017. Les touristes français représentent à eux seuls 2 millions de visiteurs. Le transport maritime constitue pour sa part la première ressource du pays. Dans la lignée du célèbre Aristote Onassis, les armateurs grecs sont aujourd'hui à la tête de la première flotte de commerce au monde, cette activité profitant à plein du développement des échanges de marchandises entre l'Europe et la Chine. Plus localement, la Grèce s'investit dans les Balkans où elle tente de jouer un rôle économique et politique en tant que représentant de l'Union européenne dans la région. Les banques grecques ont investi dans les pays de l'ex-Yougoslavie.

Huit ans plus tard, où en est la crise ?

- **Encore et toujours l'austérité.** En 2016, en échange d'un nouveau prêt de 86 milliards d'euros sur trois ans, Alexis Tsipras a même convaincu le Parlement – perdant au passage quelques compagnons de route de l'aile gauche de son mouvement – de voter un nouveau plan d'austérité, le neuvième depuis 2009. Désormais, conformément au mémorandum conclu avec ses créanciers, le pays doit parvenir à dégager un surplus primaire équivalent à 3,5 % du PIB... à partir de 2018.

- **Un retour timide sur les marchés.** Malgré tout, le 25 juillet 2017, la Grèce a pu emprunter trois milliards d'euros, signe d'un retour sur les marchés et d'une confiance nouvelle sur la scène européenne. Pierre Moscovici, commissaire européen aux affaires économiques, a salué « l'amélioration spectaculaire » de la situation grecque. C'est théoriquement une bonne nouvelle car l'aide européenne devrait s'interrompre un jour et la Grèce doit être capable de se financer de façon autonome en empruntant. Mais cette levée de fonds est-elle un indicateur réel d'une sortie de crise de la Grèce ? Après huit années d'austérité, la croissance grecque n'augmente pas, les jeunes s'expatrient, la population vieillit et diminue. Le doute sur la soutenabilité de la dette est donc toujours là, une dette qui frôle encore les 180 % du PIB...

- **Allègement ou restructuration en vue ?** Après huit années d'efforts, le gouvernement grec souhaiterait que la dette soit allégée. Le FMI, en 2017, a préféré évoquer une restructuration. L'avenir de la Grèce dépendra cependant en grande partie de l'attitude d'Angela Merkel, réélue chancelière en 2017 pour un quatrième et surtout dernier mandat.

Les optimistes espèrent qu'elle profitera de cet ultime mandat pour procéder à un effacement partiel et reconnaître que des erreurs ont été commises... Autre donnée importante : son ancien ministre des Finances allemand, l'intransigeant Wolfgang Schäuble, n'est plus au gouvernement...

- **Car après tout, la crise n'aura pas coûté à tout le monde.** La crise grecque a rapporté près de 8 milliards à la BCE depuis 2012, selon les chiffres révélés par l'institution gardienne de l'euro elle-même en 2017. Cette somme, dont l'Allemagne a largement profité, correspond aux revenus d'intérêts issus des emprunts d'État grecs entre 2012 et 2016 rachetés dans le cadre des rachats de dette grecque.

POPULATION ET LANGUES

Population. La population de la Grèce s'élève à 10 816 000 millions d'habitants, dont 3,8 millions pour la seule agglomération d'Athènes et 656 000 dans la municipalité, d'après le dernier recensement de 2013. A cette population vivant en Grèce, il convient d'ajouter environ 6,5 millions de Grecs vivant à l'étranger dont plus de 3 millions en Europe. La population grecque est assez jeune même si le taux de natalité est en forte baisse depuis de nombreuses années (1,28 enfant par femme en moyenne). Si l'exode rural vers Athènes a profondément marqué la démographie de la Grèce ces vingt dernières années, on assiste à un certain renversement de tendance avec un essor de nombreux grands centres urbains régionaux et un départ du centre vers les banlieues. Aujourd'hui, 60 % des Grecs vivent dans les villes et 15 % dans les bourgades de 2 000 à 10 000 habitants. 15 % de la population habite dans les îles, même si de nombreux Athéniens y vivent six mois de l'année pour leurs activités touristiques (hôtels, pensions, restos…).

Immigration. La population immigrée comprend plus d'un million de personnes et vient principalement de l'Europe de l'Est, des Balkans (Albanie, Kosovo…), mais aussi des pays arabes et asiatiques. Elle suscite parfois des réflexes xénophobes. Pourtant, 10 % de la population grecque est issue de l'immigration. En 20 ans, la Grèce est passée de pays d'émigration à pays d'immigration, ce qui a permis d'équilibrer la démographie, car son taux de fécondité est l'un des plus bas d'Europe.
Dans les années 1980, une première vague d'immigrés est venue travailler notamment dans la marine marchande : elle se compose surtout de Philippins, Pakistanais mais aussi d'Éthiopiens, Soudanais et Sri Lankais. Depuis le milieu des années 1990 sont arrivés des Albanais, des Polonais, ainsi que quelques centaines de milliers de Grecs pontiques (originaires de l'ex-URSS). Les années 2000 ont vu déferler des milliers de clandestins venus des pays arabes, d'Afrique et des Kurdes, par mer ou par terre. Porte d'entrée de l'Europe, la Grèce, ne pouvant faire face à ce phénomène, a demandé et obtenu l'aide des pays de l'Union et de l'agence Frontex, mais qui reste largement insuffisante. En 2015, sur 8 mois, plus de 230 000 réfugiés et migrants ont rallié l'Europe par les îles de la mer Égée ; en grande majorité, des Syriens fuyant la guerre et voulant rejoindre le nord de l'Europe.

A Athènes, certains quartiers du centre-ville ont radicalement changé de visage, offrant des conditions de vie déplorables à ces immigrés en quête de l'eldorado. Le travail se fait de plus en plus rare avec la crise et il leur est, en outre, quasi impossible d'obtenir un permis de séjour en règle. En 2015, Syriza a modifié le code de la nationalité grecque, afin de permettre aux enfants nés en Grèce de parents étrangers d'obtenir la nationalité grecque.

Langue. Le grec est une langue vieille de plus de 3 000 ans et qui a évolué comme toutes les langues. Mais le grec moderne est resté étonnamment proche du grec ancien. Cette langue a façonné la pensée des plus grands philosophes et auteurs de la civilisation occidentale. La logique intrinsèque de la langue grecque semble être ce qui a permis sa conservation. Comme beaucoup d'habitants de pays dont la langue est peu enseignée, les Grecs maîtrisent au moins une, voire deux langues étrangères. Chez les jeunes, il est presque considéré comme honteux de ne pas parler l'anglais, qui arrive en tête du palmarès des langues étrangères apprises.



© NADEZHDA1906 / SHUTTERSTOCK.COM

Visite de l'Acropole.

MODE DE VIE

À la frontière de l'Orient et de l'Occident, au cœur de la Méditerranée, la Grèce est géographiquement, historiquement et culturellement imprégnée de sa position privilégiée. Cette richesse s'exprime avec une homogénéité linguistique et religieuse. Les Grecs sont très fiers de leur pays.

VIE SOCIALE

La famille constitue la cellule de base de la société grecque. Elle centralise un important réseau de solidarité qui comble entre autres une insuffisance de prise en charge sociale. Plusieurs générations vivent ainsi sous le même toit et les maisons de retraites sont vides. Le village d'origine canalise un fort attachement et il n'est pas rare d'assister à un retour massif des émigrés nationaux et internationaux au moment des fêtes. Le réseau de parenté reste fort et contribue à entretenir une solidarité élargie. Les affaires familiales sont nombreuses, vous remarquerez nettement cette tendance dans les activités touristiques. Les familles épargnent beaucoup pour leurs enfants afin de leur acheter un logement et de leur permettre de s'installer, souvent pas très loin du domicile familial, quand ce n'est pas à l'étage au-dessus ! Professionnellement, très souvent, les enfants prennent le relais des affaires de leurs parents. Le temps de travail s'élève à 40 heures hebdomadaires (durée conventionnelle moyenne). L'équivalent du SMIC est de l'ordre de 586 € brut. Le marché du travail est actuellement dans une impasse (plus de 28 % de chômage), et ce sont les jeunes, pourtant souvent surdiplômés, qui en font les frais avec près de 50 % d'entre eux sans emploi. Le travail non déclaré est encore monnaie courante, notamment dans le tourisme, et qui occupe une grosse part de la population. Le système de solidarité collective permet à ceux qui n'ont pas de travail fixe de gagner leur vie par des petits boulots ou des services rendus. Ainsi, la misère et le dénuement sont discrets dans le pays et les gens qui tendent la main dans la rue sont souvent des Tsiganes, des immigrés qui ne bénéficient pas du tissu social d'entraide. Trouver du travail en Grèce est assez difficile lorsqu'on n'a pas de relations : cooptation et piston sont encore monnaie courante, même si cela devient très inefficace. L'Agence grecque pour l'emploi (OAED) ne brille d'ailleurs pas pour

© KIGA_MARKIZA



Taverne typique, Makrinitsa.


© CALIN STAN

La ville d'Ioannina.

son ardeur. Dans le secteur public, avant la crise et pendant des années, les gouvernants avaient l'habitude de placer à tour de bras leurs familles et amis. Aujourd'hui pléthorique, l'effectif des fonctionnaires est montré du doigt et subit un vaste plan de licenciement et de mobilité, afin de limiter les dépenses de l'Etat.

À leur retraite, les Grecs restent souvent habiter près de leurs enfants afin de leur venir en aide avec les enfants et les repas. S'ils en ont la possibilité et les moyens, ils retournent vers leur île ou leur région natale. Les retraités ne voyagent pas à travers l'Europe comme les Français mais préfèrent se tourner vers leur foyer et les tâches ménagères. Les hommes retrouvent leurs amis de toujours au *kafenion* du quartier pour jouer aux cartes, et partager un mezze tout en sirotant un ouzo. Le dimanche, la taverne réunit les familles et les amis autour d'une table.

Lorsque la vieillesse s'installe, l'aïeul est à son tour pris en charge par ses enfants qui l'aideront à se nourrir, à se vêtir, à faire ses courses. Les filles et belles-filles deviennent de véritables garde-malades lorsque le parent est hospitalisé ou alité car les services sociaux sont défaillants. Les maisons de retraite sont quasi inexistantes et d'ailleurs l'idée de « se débarrasser » ainsi de son parent est inacceptable dans la tête de beaucoup de Grecs.

L'impact de la crise sur la société

Avec la crise, le taux de croissance de la population grecque affiche un léger repli : -0,13 % en 2014. Le pessimisme serait-il de rigueur ? Même s'il n'est pas expressément formulé, certains chiffres confirment une triste tendance. La Grèce est ainsi le seul pays d'Europe où le salaire minimum a baissé depuis 2008, réduit de 22 % pour atteindre 586 € brut (soit 468 € net) pour un coût de la vie à peine inférieur à celui de la France.

Autre triste record dans la zone euro : faute de croissance, le chômage stagne à un niveau élevé. Les jeunes sont particulièrement touchés : en 2016, le taux de demandeurs d'emploi culminait toujours à plus de 50 % chez les moins de 25 ans (et à 24 % dans la population en générale). Pour s'en sortir, depuis 2008, plus de 350 000 Grecs ont préféré quitter le pays pour trouver du travail. Et ce ne sont pas leurs parents qui vont beaucoup les aider. Conformément au mémorandum conclu avec ses créanciers, la Grèce doit encore réduire son déficit public. En passant, notamment, par la refonte du système des retraites...

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

La femme est le pilier de la vie familiale qu'elle orchestre avec talent et beaucoup d'organisation. Si, en société, l'homme grec parle fort, gesticule beaucoup et joue ostensiblement avec son *komboloï* (chapelet de perles), la cellule familiale est dirigée d'une main de fer par les femmes qui se font entendre aujourd'hui aussi fort que les hommes. Celles-ci vivent à l'occidentale, dans un respect énorme pour toute la chose familiale. Traditions et religion, très prégnantes, constituent des occasions de fêtes et de réunions familiales. La femme grecque sait mettre en valeur sa féminité et aime s'apprêter et s'habiller quelles que soient les occasions. On la sent tiraillée entre la modernité telle qu'elle l'appréhende dans les séries télévisées américaines et ce qu'elle a pu voir au sein de sa famille. Elle se veut ainsi femme moderne mais se donne comme tâche d'être aussi une « fée du logis » et mama grecque. Du coup, la modernité se limite parfois à l'apparence. Brushing et manucure sont les gages.

Les enfants sont les rois de la famille, les caprices et les libertés de mouvement sont assez tolérés. Avec 1,33 enfant par femme, les familles nombreuses sont assez rares. Les Grecs se montrent d'une grande générosité et affectivité avec les enfants, les leurs comme les vôtres. A la naissance d'un enfant, on se doit de lui donner le prénom du grand-père paternel (si c'est une fille, on lui donne l'équivalent féminin). C'est pour cela que l'on retrouve un peu partout en Grèce les mêmes prénoms : Kostas, Giorgos, Panagiotis pour les garçons, Maria, Eleni, Angeliki, Katerina pour les filles. Les surnoms remplacent très vite le prénom : Koula, Roula, Lila.... Un bébé ne sera appelé par son prénom qu'à partir du moment où il sera baptisé. Si le baptême traîne, l'enfant peut s'appeler *bébé*, *baby* ou *béba* pendant plusieurs mois… Aujourd'hui, nombreux sont les « enfants » de 35 ans qui vivent encore chez leurs parents, et très heureux de l'être, choyés par leur *mama* !

Les relations hommes-femmes particulièrement libres en Grèce. Les amitiés garçons filles se lient dès le plus jeune âge et les groupes d'amis sont très homogènes. Le mariage religieux scelle dans la majorité des cas les relations d'une famille et les divorces ne sont pas aussi fréquents qu'en France. Les relations homosexuelles sont elles aussi peu voire pas reconnues au sein de la société.

RELIGION

Les Grecs sont, dans leur très grande majorité (97,6 %), chrétiens orthodoxes, les autres étant musulmans (1,3 %), protestants (0,1 %), juifs (0,1 %) ou de religions diverses (0,5 %). L'Église grecque orthodoxe est autocéphale et a ses propres statuts, mais sa doctrine est indissolublement rattachée à celle du patriarcat œcuménique de Constantinople. Les popes sont des fonctionnaires du ministère de l'Éducation et des Cultes, très présents dans la vie privée comme dans la vie publique. L'Immaculée Conception de la Vierge Marie n'est pas reconnue. Croyants, sans être très pratiquants (surtout les jeunes), les Grecs préfèrent se marier à l'église et respectent les fêtes religieuses traditionnelles qui rythment l'année. Ils craignent le mauvais œil ou *mati* dont ils se protègent en portant du bleu ou une amulette. Lorsqu'ils ont un problème, la plupart des Grecs se rendent à l'église pour allumer un cierge en l'honneur du saint qu'ils jugent le plus à même de les aider. L'Église n'est pas séparée de l'État.

La religion orthodoxe est ainsi pratiquée et enseignée dans les écoles. Ce n'est qu'en 2000, sous la pression de l'Union européenne et au prix d'un lourd contentieux avec l'Église, que le gouvernement a supprimé la mention de la religion sur la carte d'identité. Il est difficile d'évaluer l'influence politique et économique de l'Église, mais il est d'usage que l'archevêque d'Athènes soit consulté pour la plupart des grandes décisions politiques et que de nombreux représentants de l'Église siègent aux conseils d'administration des grandes entreprises grecques. La rumeur veut également que l'Église contrôle 6 % de la Banque nationale de Grèce et qu'elle demeure le premier propriétaire foncier du pays. En témoigne le très fameux mont Athos, situé au sud-est de la Macédoine sur la péninsule de Chalcidique, territoire auto-administré, avec de nombreux monastères formant depuis un millénaire un centre monastique orthodoxe. L'Église n'est pourtant pas assujettie à l'impôt, sauf sur ses revenus. Un scandale financier, l'affaire Vatopedi, concernant des transactions très lucratives a éclaté en 2009, mettant en cause l'Église et de nombreux gouvernants de droite et de gauche.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Riche de son histoire et de sa géographie, la Grèce a hérité de diverses influences architecturales sur le continent comme sur les îles. Le style classique des temples nous émerveille depuis l'Antiquité, les églises byzantines n'ont rien perdu de leur charme oriental et le baroque italien a finement marqué les cités vénitiennes. Les particularités régionales et locales, dans leurs couleurs et dans leurs formes, viennent enrichir cet héritage cosmopolite pour mieux nous surprendre encore.

Art antique

Majestueusement représenté par les temples, l'art antique s'est développé dans un style sobre et élaboré à la fois, dans des sites souvent exceptionnels. L'ensemble des édifices religieux formait le sanctuaire dont le temple incarnait le haut lieu spirituel. Seuls les prêtres et certains fidèles y avaient accès. Devant le temple se dressait l'autel sur lequel on offrait le sacrifice. La décoration des colonnes surmontées des chapiteaux définissait le style du temple : l'ordre dorique (simple) du VII^{e} siècle av. J.-C ; l'ordre ionique (orné) du VI^{e} siècle av. J.-C. et l'ordre corinthien (richement orné) du V^{e} siècle av. J.-C.

Art byzantin

Il est essentiellement caractérisé par des œuvres et des édifices religieux orthodoxes (églises, monastères, basiliques, fresques, icônes…). Les églises byzantines répondent toujours aux mêmes formes architecturales : plan en croix grecque avec une coupole centrale. Elles représentent l'univers, la création divine. Ces microcosmes sont ornés par des fresques, des mosaïques et des icônes. Dans la religion orthodoxe, l'icône est vénérée comme une image sacrée. Elle est plus qu'une simple représentation, elle est censée incarner un saint ou une divinité. Dans les églises et les foyers, l'icône est sollicitée pour ses miracles et ses pouvoirs de guérison.

Art médiéval

L'influence des Génois, des Vénitiens et des chevaliers de Saint-Jean a marqué la construction de fortifications (citadelles, châteaux, vieilles villes…). Une forteresse, le kastro domine souvent la partie haute du port. Elancé vers le ciel depuis la mer, il domine la côte depuis sa colline, sa position géographique fait de lui un lieu incontournable.Protégeant du soleil et du vent, il offre des moments de promenade apaisants. Aujourd'hui, la tour centrale forme souvent une citerne pour recueillir l'eau de pluie. De l'époque médiévale, on pourra aussi remarquer les archontika, anciennes demeures seigneuriales habitées autrefois par les descendants des féodaux franco-vénitiens depuis le XIII^{e} siècle.



© AUTHOR'S IMAGE

Plafond de l'église d'Aghia Triada, Prasino.

Un nouveau centre culturel signé Renzo Piano

C'est un complexe ultramoderne en béton, bois et verre, censé représenter « le caractère poétique de la Méditerranée ». A Athènes, la fondation culturelle de feu l'armateur Stavros Niarchos a confié la construction d'un imposant centre culturel à l'architecte italien Renzo Piano : le Stavros Niarchos Foundation Cultural Center. Résultat : un budget de 670 millions d'euros et des bâtiments imprégnés de soleil sont situés le long d'un canal débouchant sur la mer. Au cœur d'un magnifique parc paysager de 1,7 ha planté de 1 500 arbres, se dressent l'Opéra national et la Bibliothèque nationale, eux-mêmes recouverts par la « canopée », vaste toit ondulant. On accède au sommet (8 étages) par un ascenseur ou par une gigantesque rampe qui offre une vue panoramique à 360° sur la ville et le golfe Saronique. Époustouflant.

EXPRESSIONS MODERNES

C'est à Athènes, la capitale du pays que se concentrent les élans artistiques. La ville est devenue, au cours de ces dernières années, l'un des centres d'art contemporain les plus dynamiques et créatifs en Europe. Un réseau d'artistes, de passionnés et de mécènes s'est tissé, fort de ses ramifications à l'international. Les galeries d'art contemporain sont très nombreuses dans le centre d'Athènes, surtout à Kolonaki. Chaque année, divers événements comme la Biennale d'Athènes (www.athensbiennial.org), ReMap (www.remapkm.com), Art Athina, la foire internationale d'art contemporain d'Athènes (www.art-athina.gr), ponctuent le calendrier, créant un bouillonnement incessant.

CINÉMA

C'est un drôle de courant que le quotidien anglais *The Guardian* a baptisé *the weird greek cinema*, c'est-à-dire « le cinéma grec bizarroïde ». Quoi qu'il en soit, Yorgos Lanthimos bénéficie d'une grande notoriété à l'international depuis son succès cinématographique *Canine* (*Dogtooth*), qui a remporté le prix Un Certain Regard à Cannes en 2009. En 2016, son septième film, *The Lobster*, bénéficie d'un casting international, de Colin Farrell à Léa Seydoux, et remporte également un franc succès, dépassant les frontières helléniques. Il est encore revenu en compétition à Cannes en 2017 avec *La Mise à mort du cerf sacré* (*The Killing of a Sacred Deer*), un huis clos pervers et violent avec (encore) Colin Farrell et Nicole Kidman.

Melina Mercouri (1925-1994)

L'une des rares personnalités féminines à avoir marqué aussi bien la vie culturelle que politique du pays. Actrice et auteur à succès, elle s'exile aux États-Unis suite au coup d'État des colonels où elle se bat pour mobiliser les consciences et faire restaurer la démocratie. Les colonels la destituent alors de sa nationalité et elle déclarera la fameuse phrase : « Je suis née grecque et je mourrai grecque » qui deviendra le titre de son livre. L'égérie de Jules Dassin devient ministre de la Culture après la victoire électorale du PASOK. Elle s'illustre dans l'affaire de la restitution des marbres du Parthénon par le British Museum. En 1985, elle fait d'Athènes la capitale culturelle de l'Europe. Elle meurt en 1994, provoquant un deuil national sincère. Le 6 mars, jour anniversaire de sa mort, tous les accès aux musées et sites sont gratuits. Tous les deux ans, le prix international Melina Mercouri, attribué par l'UNESCO et la Grèce, est destiné à récompenser des actions exemplaires de sauvegarde et de mise en valeur des grands paysages culturels dans le monde.

Que rapporter de son voyage ?

- **Komboloïs.** Ces chapelets de grosses perles que les Grecs roulent sous leurs doigts n'ont rien de religieux. Ils servent juste de passe-temps. Certains sont de grande valeur, selon la matière de la perle utilisée.
- **Épices et herbes.** Au marché central (*varvariko*) de la rue Athinas à Athènes, vous trouverez de très bonnes épices et, surtout, des herbes séchées sauvages. L'origan grec parfume salades et plats chauds d'une saveur unique et forte, très caractéristique. Le thé des montagnes (*tsai tou vounou*) se boit bouilli à l'eau. Vous trouverez également ces ingrédients en supermarché, de bonne qualité.
- **Icônes grecques.** Préférez les magasins spécialisés pour acheter votre copie.
- **Statuettes.** Vous pouvez vous contenter d'une imitation de statuette, achetée dans les boutiques de souvenirs. Ou, pour un peu plus cher, acquérir un objet artisanal, signé, dans les musées des grandes villes.
- **Huile d'olive.** L'idéal est de se la procurer chez un petit producteur ou dans une épicerie fine. Méfiez-vous de celles vendues en supermarché, elles proviennent parfois d'Italie.
- **Éponges.** Dans les boutiques des villes portuaires, les corbeilles d'éponges ont un drôle d'aspect. N'hésitez pas à vous en acheter une, elles sont pêchées en mer, séchées et totalement naturelles. A utiliser pour la toilette corporelle.
- **Céramiques.** Assiettes, verres, tasses… en céramique peinte, à tous les prix. Attention au transport !
- **Sandales de cuir.** Certains artisans travaillent le cuir depuis des générations et proposent un choix incroyable de sandales de toutes les tailles et pour tous les goûts.

Yorgos Lanthimos a étudié à l'école de cinéma Stavrakos à Athènes. Il s'est marié avec l'actrice française Ariane Labed, rencontrée lors du tournage du film *Attenberg* d'Athina-Rachel Tsangari.
Auparavant, le cinéma grec a connu son heure de gloire avec des réalisateurs comme Michel Cacoyannis à qui l'on doit d'avoir révélé Mélina Mercouri dans le film *Stella*. Cette actrice célèbre connut une renommée mondiale grâce au film *Jamais le dimanche*. Le réalisateur Théo Angelopoulos perce dans les années 1980-1990 : son film *L'Éternité et un jour* reçoit en 1998 la Palme d'or au festival de Cannes. Cette œuvre aborde les thèmes de pouvoir, d'identité et de frontières, rappelant ainsi le Nouveau Cinéma grec des années 1970 dont le but était d'explorer les éléments structurels de la société (couches sociales, espaces urbains, contradictions historiques). Aujourd'hui, le cinéma grec lutte pour sa survie, faute de moyens, mais connaît un renouveau défiant la crise et son absurdité. Le chef de file de cette nouvelle vague, Yorgos Lanthimos, a reçu le Prix du jury à Cannes en 2015 pour son film *The Lobster*. A noter que, depuis quelques années, un Panorama du cinéma grec contemporain est organisé chaque année à Paris. Chaque été, une multitude de cinémas de plein air ouvrent dans la capitale grecque et l'on assiste aux projections un verre à la main et sous les étoiles. Au mois de mars se tient à Athènes le Festival du Film français, organisé par l'Institut français et l'ambassade de France. Acteurs et réalisateurs sont conviés à présenter leur travail, et des projections sont organisées pendant une dizaine de jours.

LITTÉRATURE

- **Fondateurs de la philosophie occidentale**, les célèbres Socrate, Platon et Aristote marquent aujourd'hui encore les œuvres contemporaines. Leurs pensées ont influencé de nombreux domaines : religion, politique, science, art, littérature. Ils incarnaient la philosophie comme art de la pensée atemporelle.
- **En littérature,** Homère, auteur de l'Iliade et de l'Odyssée, a marqué le passage d'une littérature orale à une littérature écrite. Ses deux œuvres évoquent principalement les thèmes de l'épopée, du voyage et de l'altérité. Ils rappellent les rapports entre les Anciens et les morts, basés essentiellement sur le souvenir du défunt et les offrandes. On sait peu de chose sur la vie de ce maître des poètes grecs, si ce n'est qu'il vécut dans la première moitié du VIII^{e} siècle, à Smyrne notamment. La tradition le dit aveugle.

GRANDS NOMS DE LA PHILOSOPHIE GRECQUE

Aristophane (vers 445-380 av. J.-C.)

Poète satirique athénien fort apprécié de son temps, il critique avec un humour caustique l'actualité sociale et politique. De son œuvre de 44 pièces La Comédie ancienne, 11 seulement nous sont parvenues. De tendance conservatrice, il attaque les démocrates en guerre contre Sparte dans *Les Acharniens*, raille les philosophes tels que Socrate ou Euripide dans *Les Nuées* et *Les Grenouilles* ou encore traite de problèmes sociaux dans *L'Assemblée des femmes*.

Aristote (384-322 av. J.-C.)

Philosophe né à Stagire, en Macédoine, il a été le précepteur d'Alexandre le Grand à partir de 342, mais plus encore, l'élève brillant de Platon. Très vite, pourtant, il marque son détachement et crée sa propre école à Athènes, rivale de l'Académie : le Lycée ou Peripatos, sorte de péristyle où l'on se promenait en discutant. Aristote s'intéressera à la physique, à la métaphysique, aux sciences naturelles (*Sur les plantes*, *Des animaux*) à la littérature (*La Poétique*, *La Rhétorique*). Visant à une connaissance universelle, il entreprend aussi avec ses disciples une œuvre encyclopédique qui, à l'inverse de celle de Platon, part toujours du concret.

Démocrite (vers 460-370 av. J.-C.)

Philosophe né à Abdère, il hérite de la tradition philosophique d'Ionie. Aucun texte original ne nous étant parvenu, c'est Aristote et Diogène Laërce qui nous ont fait connaître sa philosophie. Fondateur de son école, sa pensée définit la nature comme une infinité d'atomes, particules invisibles, indestructibles et complémentaires entre elles, dont le mouvement est à l'origine des êtres, des mondes et de l'univers. Pour lui, le bonheur est à rechercher dans la modération des désirs.

Eschyle (vers 525-456 av. J.-C.)

Né à Eleusis, il a principalement vécu à Athènes. Il est considéré comme le fondateur de la tragédie grecque. De ses 90 œuvres, nous n'en connaissons que 7, dont *Les Perses* et *Prométhée enchaîné*. Il a donné au drame ses lois rigoureuses en faisant une plus grande place aux dialogues et à l'action aux dépens du coryphée. Il a introduit le masque et le cothurne et a innové en matière de mise en scène. Plutôt que la loi et la vengeance, ses personnages prônent la justice et le droit.

Euripide (480-406 av. J.-C.)

C'est dans une Athènes déclinante, où les classes sociales, les traditions et les institutions deviennent vacillantes qu'Euripide compose ses 92 pièces dont 18 seulement nous sont parvenues. C'est une œuvre qui rompt avec la célébration traditionnelle du passé et qui innove en s'interrogeant sur les passions des hommes de son temps. Accusé de scepticisme, de non-fidélité aux mythes héroïques et aux dieux, il fut peu apprécié de ses contemporains. La profonde modernité de son œuvre lui a valu une juste gloire posthume.

Héraclite (vers 540-480 av. J.-C.)

Philosophe né à Ephèse. Il nous reste de son œuvre des fragments *De l'Univers* qui aborde autant la physique ou la politique que la théologie. Il y définit le feu comme l'élément primitif de la matière. Le monde perpétuellement en mouvement et en devenir trouve son origine et son harmonie dans le conflit des contraires.

Hérodote (484-425 av. J.-C.)

Conteur, voyageur, Hérodote est surtout le premier historien grec. Né en Asie Mineure, il fut marqué dès son plus jeune âge par la coalition de la Grèce contre l'invasion des Perses qui dominaient à peu près toute l'Asie occidentale. En témoignent ses neuf livres de l'histoire, qui retracent les antécédents et l'histoire des guerres médiques. Tout est dit dans ses récits enrichis par ses voyages en Asie, en Afrique, en Europe, mais surtout par ses longs séjours dans l'Athènes de Périclès. Hérodote enquête sur les mœurs, les coutumes, la façon de vivre de chaque peuple avec bonhomie et familiarité. Il fut considéré par Cicéron comme le père de l'Histoire.

Platon (vers 428-348 av. J.-C.)

On l'imagine dispensant son enseignement dans les jardins d'Académos, là où il avait créé son Académie, le doigt levé comme nous le montre Raphaël dans L'Ecole d'Athènes. La connaissance pour lui n'est concevable que si l'on dirige l'âme vers la contemplation du Bien et du Vrai. Toute son œuvre s'applique à transmettre cet idéal : *L'Apologie de Socrate*,

Le Banquet (sur l'amour), *La République* (sur l'organisation de l'Etat), *Les Lois* (sur celle de la cité).

Pythagore (Ve siècle av. J.-C.)

C'est l'austérité qui régla la vie de ce philosophe et mathématicien né à Samos. D'ailleurs elle est la règle d'or d'une école philosophique qu'il créa à Crotone. Cette école, qui avait le caractère d'une secte, visait à retrouver dans l'univers des relations numériques et tendait parallèlement vers la perfection morale par le biais de l'ascétisme. La rigueur porta ses fruits puisqu'on lui doit des découvertes arithmétiques, géométriques et astronomiques (table de multiplication, système décimal, théorème du carré de l'hypoténuse).

Socrate (470-399 av. J.-C.)

Philosophe athénien, hostile à tout enseignement dogmatique, il n'a jamais écrit de traité. Sa pensée est surtout connue par les *Dialogues* de Platon, *Les Nuées* d'Aristophane et *Les Mémorables* de Xénophon. Sa méthode repose sur des interrogations qui doivent amener ses interlocuteurs à dépasser leurs propres contradictions. En résumé, il s'efforce de perfectionner la formule « Connais toi toi-même ». Hostile à la tyrannie de Critias et aux sophistes, populaire auprès de la jeunesse aristocratique, il fut accusé d'impiété envers la religion de l'Etat et de corruption et fut condamné à boire la ciguë (plante toxique des chemins et des décombres) après avoir refusé de s'enfuir par respect des lois de la cité.

Sophocle (entre 496 et 494-406 av. J.-C.)

Œdipe roi, *Antigone*, *Electre* sont les pièces les plus célèbres de ce poète tragique né à Colone. Sur plus d'une centaine de pièces créées, sept nous sont connues. Contrairement à Eschyle, chez qui les dieux jouent un rôle primordial dans les affaires humaines, l'œuvre de Sophocle semble influencée par le spectacle d'une Athènes démocratique à l'apogée de son système social et politique. Et tandis que les citoyens exercent leur part des responsabilités dans les affaires de la cité, chez Sophocle c'est moins la fatalité que les mobiles psychologiques qui déterminent le destin des personnages. Les conflits humains y gagnent en réalisme, les péripéties se multiplient et les chœurs antiques laissent plus de place à la parole. Dans un vocabulaire plus quotidien que celui d'Eschyle, c'est un théâtre qui place l'homme devant un début de liberté, qui exalte sa volonté et qui compatit noblement à ses malheurs.



© ANASTASIOS71 / SHUTTERSTOCK.COM

Statue de Platon devant l'académie des sciences d'Athènes.

Cela ne l'empêcha point de conter ses deux superbes épopées l'Iliade et l'Odyssée. La première, qui trouva chez les Anciens la plus grande faveur, retrace la guerre de Troie et célèbre la prouesse individuelle, dans un style fougueux et abondamment fleuri. L'inspiration héroïque éclate aussi dans l'odyssée initiatique d'un homme qui, en vingt ans de guerres et d'aventures, ne désespéra jamais : Ulysse absent ou présent, rusé et invincible reste, même misérable, le héros humain par excellence.

Prix Nobel. Comme pour mieux faire écho à ses ancêtres, la Grèce a hébergé depuis, deux Prix Nobel de littérature en 1963 et 1979, respectivement Georges Séféris et Odysseus Elytis. Qu'elle soit d'inspiration religieuse, philosophique ou politique, la littérature grecque a toujours rayonné sur l'Europe et sur le monde et reste une source de fierté pour ses habitants.

MÉDIAS LOCAUX

Télévision. Les Grecs regardent énormément la télévision, malgré la qualité moyenne de la plupart des programmes diffusés. Le marché de la télé a été ouvert en 1989, et depuis, seul un groupe de médias est public, ERT (composé de trois chaînes généralistes : ET1, ET3 et Net). En juin 2013, le gouvernement du Premier ministre Antonis Samaras avait décidé de fermer les chaînes publiques brutalement, créant un tollé international. Tout à coup, l'écran des chaînes publiques est en effet devenu noir et les employés se sont retrouvés au chômage. Avec l'arrivée au pouvoir d'Alexis Tsipras en janvier 2015, l'ERT a rouvert ; c'était l'une de ses promesses de campagne. Une station parlementaire existe aussi, Canali Tis Voulis. Les autres chaînes, toutes numériques, sont Mega (la plus reconnue), Alpha TV, Star (la plus populaire), Antenna et Skai. Cette dernière est la plus moderne, diffusant ses programmes en direct sur Internet. Pratiquement tous les foyers reçoivent la chaîne TV5. Un bouquet payant appelé NOVA propose des chaînes dédiées surtout au sport et au cinéma. Le paiement de la redevance télé est obligatoire (même pour ceux qui n'en ont pas !) et elle est incluse dans la facture d'électricité.

Radio. Les meilleures stations radio musicales sont Kosmos pour la musique world, Kiss FM et Best pour la musique moderne et pop-rock, et EnLefko pour le jazz. Lampsi FM et Melodia sont classées stations de musique grecque populaire. Skai et Flash sont consacrées aux informations. La municipalité d'Athènes diffuse sa propre radio : Athenes 98.4.

Presse. Les quotidiens les plus lus sont *Ta Nea* (centre), *Kathimerini* (centre-droite) et *To Vima* (centre-gauche). Il n'y a pas d'abonnement, ni de livraison des journaux à domicile : les Athéniens sont obligés d'acheter leurs journaux en kiosque. Ou se contentent parfois de les lire debout devant le kiosque ! Les journaux utilisent des outils tels que des DVD et cadeaux divers pour augmenter leurs ventes, ce qui a participé au succès récent des tirages dominicaux. D'ailleurs, le Grec achète souvent un ou deux journaux le week-end, et sort de chez le marchand avec un sac plastique rempli de suppléments : DVD, CD et cadeaux...

Sites Internet

ACTUALITÉ BILINGUE
www.actualitebilingue.com
Ce site original raconte l'actualité grecque et française, à l'écrit et à l'oral. Un double point de vue intéressant !

AMBASSADE DE GRÈCE
ATHÈNES
✆ +30 210 33 910 00
www.ambafrance-gr.org
info@ambafrance-gr.org
Une mine d'informations sur la Grèce en français. Actualité et nombreux dossiers société, politique, économique, social...

ATHENS GUIDE
www.athensguide.com
matt@greecetravel.com
Attablé devant son café grec, Matt Barrett (en photo sur son site) met généreusement en ligne toutes ses infos sur le pays. Il jure qu'il n'est pas exhaustif, mais il y a de la matière…

UN AUTRE REGARD SUR LA GRÈCE
www.la-grece.com
Enfin des infos en français ! La Grèce des Grecs, la musique grecque, l'humour grec, la cuisine grecque, des endroits incontournables. Régulièrement mis à jour.

CITYOFATHENS.GR
ATHÈNES
www.cityofathens.gr
Le site de la municipalité d'Athènes en anglais. Mis à jour régulièrement, il offre actualités, conseils pratiques et informations de fond. Un site a été également créé par la mairie spécialement pour les visiteurs : www.thisisathens.org.



La tour Blanche, Thessalonique.

© CALEXICA – FOTOLIA

■ **FANTASTIQUE ATHÈNES**
ATHÈNES
Application disponible sur Android et Apple.
Le ministère du Tourisme a lancé l'application gratuite « Fantastique Athènes » (disponible en français) qui propose quelques visites guidées. Très complète et pratique sur tout ce qu'il faut voir et faire dans la capitale, elle comprend aussi des informations historiques et pratiques pour organiser votre voyage.

■ **GREEK TRAVEL PAGES**
www.gtp.gr
info@gtp.gr
Encore un site en anglais mais indispensable pour consulter les routes et les horaires maritimes de toutes les compagnies grecques. Incontournable si l'on souhaite préparer correctement son itinéraire. Cliquez sur « *ferry schedules* » pour accéder directement aux horaires de bateaux. Attention : Pirée s'écrit *Piraeus* en anglais.

■ **LE GRENIER DE CLIO**
www.mythologica.fr
Un site consacré aux divinités et héros de la mythologie, notamment grecque, présentés sous forme de fiches classées par thèmes. De quoi devenir incollable sur le sujet avant de fouler l'île natale de Zeus !

■ **LEPETITJOURNAL.COM GRECE**
www.lepetitjournal.com/athenes
Lepetitjournal.com est un journal en ligne à destination des Français de l'étranger, des francophones locaux et des touristes. Il présente au quotidien un mélange d'informations locales : actu, infos pratiques et économiques. Un agenda culturel de la ville d'Athènes : cinéma en français, théâtre, concerts... Vous y trouverez également des petites annonces et de bons conseils de voyage, ainsi que des idées d'escapades touristiques. La version grecque est basée à Athènes.

■ **ODYSSEUS CULTURE**
odysseus.culture.gr
Un site très complet et en anglais pour obtenir les informations les plus récentes sur les sites archéologiques, les musées, les festivals et les manifestations culturelles qui fleurissent l'été dans chaque recoin de la Grèce.

■ **SITE DE L'AMBASSADE DE GRÈCE EN FRANCE**
www.amb-grece.fr
info@amb-grece.fr
Le site de l'ambassade de Grèce à Paris regorge d'infos pratiques et de points réguliers sur l'actualité classés par médias (agences de presse grecques, communiqués des ministères, journaux français).

■ **UNESCO**
whc.unesco.org
Pour en savoir plus sur les sites inscrits par l'Unesco au comité du patrimoine mondial, dont la cité médiévale de Rhodes et le monastère de Saint-Jean à Patmos.

■ **VISIT GREECE**
www.visitgreece.gr
visitgreece@gnto.gr
Un très beau site. Dommage qu'il soit uniquement en anglais (ou en allemand si vous préférez !), mais il regorge d'infos sur les destinations, les hôtels et les différents moyens de transport. Et les plus hermétiques aux langues pourront toujours télécharger de jolies photos et autres fonds d'écran.

MUSIQUE

Du mythe. L'origine mythique de la musique est véhiculée par les divinités et les héros grecs qui utilisaient un support musical. Le premier instrument dont on a réellement une trace est la lyre à sept cordes, pratiquée dès 1400 av. J.-C. A l'époque des philosophes, l'instrument de musique est reconnu comme ayant une véritable fonction dans la vie sociale et religieuse. C'est d'ailleurs à cette période que les rapports entre les sons sont découverts pour prendre une dimension mathématique puis éducative. L'époque classique permet la double

Manos Hatzidakis (1925-1994)

L'un des compositeurs les plus doués du pays, il est devenu célèbre avec *Les Enfants du Pirée* et a lancé, entre autres, Nana Mouskouri. Profondément inspiré par le *rébétiko*, il devient dès les années 1950, l'un des plus importants compositeurs grecs de musique populaire. Ami du président de la République, il a souvent dit des vérités qui ne plaisaient pas à tout le monde. Il meurt en 1994 à Athènes.

Maria Callas (1923-1977)

C'est sous le nom de Maria Anna Sophia Kalogeropoulos que la plus grande diva de tous les temps a vu le jour. Glorifiée pour sa voix incomparable, elle a fait scandale à la suite de sa liaison avec Onassis. Abandonnée pour Jackie Kennedy et ayant perdu sa voix, elle est morte isolée en 1977. Depuis, le mythe Callas ne cesse de vivre. Née à New York de parents immigrés grecs, son destin sera étroitement lié à la Grèce. En 1937, à l'âge de 14 ans, elle décide, sous l'influence de sa mère, de partir à Athènes afin de suivre des cours de chant auprès de Maria Trivella. Au terme d'une année, elle entame le rôle de Santuzza dans *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni. Puis elle enchaîne rapidement des études auprès de la grande soprano Elvira de Hidalgo dont elle se souviendra toute sa vie. La même année, Maria interprète la partie de *Suor Angelica du Trittico* de Puccini dans un programme radiophonique. L'année 1941 marque les débuts officiels sur scène dans la capitale grecque où elle interprète Béatrice dans *Boccaccio* de Franz Von Suppé. Il ne faut pas oublier que le pays est occupé et divisé en trois zones, l'une contrôlée par les Allemands (Athènes, le centre du pays et Thessalonique), l'autre par les Italiens (Péloponnèse), la troisième par les Bulgares (Nord). Le 27 août 1942, première prestation comme Floria Tosca. Deux ans plus tard, elle chante Martha dans *Tiefland* d'Eugène d'Albert et Léonore dans Fidelio de Beethoven. Puis c'est le grand retour aux États-Unis pour revoir son père qu'elle n'a pas vu depuis sept ans. Nous sommes en 1944 et Maria Kalogeropoulos possède l'une des plus belles voix du monde. Elle devient alors la Callas, et joue dans les plus grandes salles du monde. Elle incarne ses personnages et se révèle être une tragédienne sans pareille, elle révolutionne l'opéra. Le trentième anniversaire de sa mort en 2007 a fait l'objet de grandes manifestations à Athènes.

Un petit musée, ouvert en 2002, lui est consacré en plein centre d'Athènes, 100 rue Pireos, Gazi, entrée libre.

expansion du travail vocal et instrumental, notamment à travers les concours musicaux dont l'importance était cruciale dans la cité. La plupart des philosophes étaient aussi et avant tout des musiciens. On sait également que les représentations de pièces de théâtre, en particulier des tragédies, étaient enrichies de chants, de passages instrumentaux et de danses.

A la tradition. Sous d'autres formes, aujourd'hui la danse et la musique continuent de jouer un rôle important dans la vie des Grecs. Les danses folkloriques sont le reflet des spécificités régionales, mais appliquent des fondements communs. Par exemple, à l'instar du syrtos, de nombreuses danses sont exécutées en rond.

En effet, à l'origine, en formant un cercle, les danseurs entendaient se protéger des influences néfastes. Ces danses se font parfois sur des airs de bouzouki, une sorte de mandoline très répandue en Grèce. La musique populaire a pris son essor après la guerre avec le *rébétiko*, puis au début des années 1960 grâce à deux compositeurs de renom : Manos Hatzidakis qui a composé *Les Enfants du Pirée* et Mikis Theodorakis qui a signé la musique de *Zorba le Grec*. Le *rébétiko* se jouait à l'origine dans des tavernes clandestines fréquentées par des hommes citadins et déracinés qui dansaient sous l'emprise de l'alcool et de la drogue. Le spleen s'exprimait sous forme de danses en gestes lents et lourds qui se terminaient par de violents jets d'assiettes au sol. Le répertoire repose ainsi sur des thèmes mélancoliques comme l'amour déçu, la pauvreté, la prison, la drogue… Aujourd'hui il est rare d'assister à de telles représentations, sauf si elles sont reconstituées pour les besoins touristiques…

Et la modernité. Les musiques grecques actuelles se sont éloignées de ce style, mais des chanteuses comme Melina Mercouri et des compositions comme celles que Théodorakis a créées pour le film *Zorba le Grec* ont donné une dimension internationale à ces airs grecs. Globalement en tout cas, les Grecs préfèrent écouter de la musique grecque, il suffit d'allumer la radio pour le comprendre. La pénétration de la musique étrangère est finalement assez récente. De même la musique grecque s'exporte mal, du fait surtout de la barrière de la langue. Aujourd'hui, les artistes reconnus sur la scène musicale grecque et écoutés par toutes les couches de la population sont, entre autres, Charis Alexiou, Eleftheria Arvanitaki, Dimitra Galani, Nikos Papazoglou, Giorgos Dalaras ou Vassilis Papakonstandinou.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Après la période des peintures religieuses datant de l'époque byzantine, les influences se sont multipliées, notamment italiennes. A partir du XIXe siècle, les artistes grecs, très attachés à leur culture et à leur héritage, se sont exprimés à travers leur histoire. La guerre d'indépendance a notamment marqué les esprits et suscité des vocations : Theodoros Vryzakis et Dyonissios Tsokos ont illustré cette période avec talent, entre portraits et scènes de batailles, très idéalisés. Les peintres grecs célèbres des XIXe et XXe siècles furent fortement influencés par les écoles de Munich, comme Nikiforos Lytras, Constantinos Volanakis, Nikolaos Gysis, et Georgios Iakovides. C'est ensuite l'influence de Paris que l'on sent apparaître, notamment au travers des œuvres de Périclès Pantazis qui s'essaie à l'impressionnisme. Petit à petit, mouvements postimpressionnistes émergents en Grèce : fauvisme et expressionnisme, entre autres. Ainsi Constantinos Maleas (1879-1928), proche du fauvisme, est considéré comme l'un des précurseurs de l'art moderne grec, avec ses paysages du pays dont il présente des interprétations très personnelles.Outre ces évolutions tournées vers l'Occident, les influences byzantines et orientales persistent et se rapprochent de l'art populaire. Theophilos Hadjimichail se fait connaître comme peintre naïf dans les années 1930.

Après guerre, des peintres grecs, comme l'expressionniste George Bouzianis, ont continué de développer l'art moderne grec et permis l'éclosion d'un art contemporain original, à l'image de Tsarouchis ou Fassianos. A l'heure d'Internet et des nouvelles technologies, la création contemporaine en Grèce est surtout florissante à Athènes et à Thessalonique. De nombreux festivals alternatifs se tiennent dans des théâtres ou usines désaffectées. Ilias Papailiakis est une figure montante de l'art contemporain de cette génération.

SCULPTURE

Quatre grands sculpteurs grecs ont marqué le pays :

- **Phidias (vers 490-431 av. J.-C.)**. Élève d'Agéladas d'Argos, ce sculpteur a été chargé par son ami Périclès de la décoration du Parthénon et de la direction de la construction de l'Acropole. Ses œuvres les plus connues sont l'*Athéna Promachos* (vers 453), bronze de 8 mètres de hauteur placé sur l'Acropole, et l'*Apollon de Cassel* (vers 460). Son talent s'illustre en particulier dans les statues chryséléphantines (en ivoire et en or) d'Athéna pour le Parthénon et de Zeus pour le temple d'Olympie, dont il ne reste aujourd'hui que des fragments.

© VOLK65



Statue d'Apollon, Académie d'Athènes.

- **Polyclète (Ve siècle av. J.-C.)**. Sculpteur et architecte originaire d'Argos et élève d'Agéladas. Ses œuvres obéissent à la théorie des proportions du corps humain qu'il avait énoncée dans son ouvrage *Canon*. La statue du Doryphore, *Le Porteur de lance*, considérée comme une base du classicisme, et *Le Diadumène*, représentant un athlète se couronnant (conservé au musée d'Athènes) servirent de modèles à ses héritiers. Lysippe n'a-t-il pas appelé le Doryphore « son seul maître » ?

- **Praxitèle (vers 390-330 av. J.-C.)**. Né à Athènes, ce sculpteur a créé avec l'*Aphrodite de Cnide* (copie antique) un type d'Aphrodite dont l'harmonie des courbes a influencé l'époque hellénistique. Il ne reste de lui malheureusement qu'une seule œuvre : la célèbre statue en marbre représentant Hermès jouant avec l'enfant Dionysos, conçue pour le temple d'Héra à Olympie. Elle se trouve aujourd'hui au musée d'Olympie.

Giannoulis Halepas (1851-1938). Né à Tinos, île qui a une tradition de sculpture sur marbre, Giannoulis Halepas est le plus réputé des sculpteurs grecs de l'époque moderne. Sa mère, pensant que la maladie mentale dont était victime le sculpteur était à l'origine de son art, a malheureusement détruit une partie de ses œuvres. Vous pouvez admirer son talent à la Glyptothèque d'Athènes mais aussi en parcourant les allées du Premier cimetière d'Athènes.

TRADITIONS / MYTHOLOGIE

Ensemble de légendes, de fables et de mythes transformés en poèmes épiques, la mythologie était la religion des Anciens qui conféraient aux saisons et à la nature le rôle d'acteurs cosmogoniques sous forme de héros, de dieux ou de démons. Le grand, unique et perpétuel sujet de la tragédie était la lutte de la lumière et de l'ombre, ou en d'autres termes la double évolution solaire, celle des jours et celle des saisons. Les Grecs ont été le premier peuple à représenter les dieux sous forme humaine et à les doter de défauts comparables à ceux des hommes : la jalousie, la vanité… volages et querelleurs !

Les Dieux

Les dieux grecs vivent sur le mont Olympe, géographiquement situé sur le versant nord de la vallée de Tempé (Tembi), dans la chaîne montagneuse séparant la Macédoine de la Thessalie. L'Olympe, au sommet duquel règnent les neiges éternelles, est dérobé à la vue des mortels par un voile de nuages persistant. Les dieux habitent leurs palais sur les hauteurs et siègent dans la demeure de Zeus. Ils se nourrissent de nectar et d'ambroisie, les plus jeunes divertissent les plus anciens en dansant au rythme des mélodies et de la lyre des muses. Voici les principales divinités du panthéon grec classées par ordre hiérarchique.

Zeus : Père des dieux et des hommes, il est le fils de Rhéa et de Kronos (le Temps), lequel a, comme on le sait, la fâcheuse habitude de dévorer ses enfants. Sauvé par sa mère qui donne à son époux une pierre à avaler à la place de son enfant, Zeus, adulte, délivre les Cyclopes du Tartare (l'Abîme) et vainc les Titans. Aidé par Prométhée, le dieu du Feu, qui deviendra son rival lorsque les Cyclopes l'auront armé de la foudre, Zeus détrône Kronos et divise son empire, se réservant le ciel pour royaume tandis qu'à ses frères, Hadès et Poséidon, il lègue respectivement les régions inférieures et la mer.

Poséidon : Frère de Zeus et d'Hadès, fils de Kronos et de Rhéa, il a le trident pour emblème. Égal à Zeus en dignité, il lui est cependant inférieur en puissance. Dieu de la mer, des tempêtes et des tremblements de terre, il ébranle le monde mais peut aussi créer comme le cheval, emblème de la guerre. Rival d'Athéna, il construit les murs de Troie avec Héraklès. Il est du côté d'Agamemnon et de Ménélas quand Achille vient à Troie se venger de Pâris. Selon la légende, il exige la souveraineté de Corinthe, Naxos et Egine. Sa femme est Amphitrite. Son palais se situe près d'Egée, au sein des flots. Là, il garde ses chevaux à crinière d'or qui lui font traverser les océans à la vitesse de l'éclair.

Hadès : Dieu des Enfers, il règne sur le monde souterrain et ses richesses. Il est chargé d'empêcher les morts de quitter son royaume afin qu'ils n'apparaissent pas aux yeux des vivants. Il est le fils de Kronos et de Rhéa, et le frère de Zeus. A sa naissance, il est avalé par son père, puis régurgité, grâce à Zeus. Il enlève la jeune Perséphone, fille de Démeter, pour en faire son épouse.

Héra : Fille de Kronos et de Rhéa, elle est la sœur et l'épouse de Zeus. Révérée comme telle par les autres dieux, elle ne s'oppose pas moins à Zeus pendant la guerre de Troie, prenant parti contre les Troyens après le jugement de Pâris qui offrit la pomme d'or de la beauté à Aphrodite plutôt qu'à elle-même ou à Athéna. Tandis que Zeus représente l'éclat céleste, elle est la couche céleste. Reine du ciel pur, elle a trois enfants : Arès, Hébé et Héphaïstos.

Hestia : Fille aînée de Kronos et de Rhéa, représentée comme éternellement pure, elle est la source du bonheur et de l'équité. Poséidon l'a courtisée, mais sans succès. Durant l'Antiquité, son influence est énorme : on l'honore dans chaque maison et dans chaque cité. Symbolisant le feu sacré qui ne doit jamais s'éteindre, elle est le centre autant du foyer domestique que de la patrie et de l'univers grec.

Déméter : Fille de Kronos et de Rhéa, sœur de Zeus, Poséidon, Hadès, Héra et Hestia, elle est la mère de Perséphone dont elle va toute sa vie pleurer le sort infortuné, apportant disette et sécheresse sur la Terre. Pour remédier à cette situation, Hermès va chercher Perséphone dans le royaume lugubre d'Hadès. Hélas, Perséphone devra retourner régulièrement chez Hadès, ainsi en a décidé Zeus, ce qui marque l'hiver et l'été, selon qu'éclate la joie ou le chagrin de cette mère de toutes choses qu'est Déméter.

Les enfants de Zeus

Aphrodite : ancêtre de la Vénus romaine, a-t-elle jailli de l'écume, est-elle la fille d'Ouranos (les Cieux) et de Héméra (le Jour) ? Ou, comme le suggère l'Iliade, l'enfant de Zeus et de Dioné ? Pour les Anciens, elle est la déesse de l'Amour et de la Beauté. On l'appelait aussi Eurolia, Pontia, Urania ou Pandemos. Son culte était célébré partout, notamment à Cythère et Corinthe. Elle est aussi à l'origine de la guerre de Troie puisqu'elle pousse Pâris à enlever Hélène à Ménélas. Femme d'Héphaïstos dans les poèmes homériques, elle a passionnément aimé Adonis. Ses enfants se nomment Démos (la Peur), Harmonia et Eros.

Apollon (Phoïbos) : Dieu du Soleil ou plutôt de la Lumière (Hélios étant le dieu de l'astre solaire), il est le fils de Zeus et de Léto qui lui aurait donné naissance à Délos, la terre brillante, car l'île se couvrit alors de fleurs d'or. En grandissant, il voit son carquois se remplir de flèches qui ne ratent jamais leur cible et qui, par la suite, seront données à maints héros. Voyageant de pays en pays, mais toujours de retour dans sa Délos natale, il s'installe finalement au pied du mont Parnasse, à Delphes, le plus grand sanctuaire de l'Antiquité. C'est le dieu de la sagesse, du chant, de la musique, le maître des prophéties. Son culte était le plus répandu en Grèce.

Arès : Dieu du tumulte de la guerre, fils de Zeus et d'Héra, il n'apporte aux hommes qu'épidémies, orages, confusion. Volage avec les déesses comme avec les mortelles. Le mot « aréopage » vient du tribunal qui siégeait sur la colline portant son nom. Mars, son successeur dans la mythologie latine, est beaucoup plus noble et d'une dignité plus élevée.

Artémis : Sœur d'Apollon et comme lui, née à Délos, elle a les mêmes pouvoirs que son frère ; elle guérit autant de maladies qu'elle peut apporter de fléaux. Plus tard Diane dans la mythologie latine, elle a des flèches qui ne manquent jamais leur but. Patronne de la chasse, elle habite les forêts qui lui conservent sa pureté. Elle prend part à la guerre de Troie, guérissant Énée et exigeant le sacrifice d'Iphigénie, qui deviendra sa prêtresse.

Athéna : Elle est sortie armée du front de son père Zeus, fendu par Héphaïstos d'un coup de hache. Son nom désigne l'aurore et l'éveil, car le coup de hache signifie la lumière du matin qui illumine. C'est pourquoi la Grèce antique lui consacrait le coq. Mais éveiller, c'est savoir : Athéna est aussi la déesse de la sagesse. Athènes est la ville d'Athéna, qui l'aurait fondée en inventant l'olivier. Elle qui change en pierre quiconque croise son regard, on la trouve au fronton du Parthénon, statue colossale à la figure sereine conçue par Phidias, ami de Périclès au Ve siècle av. J.-C.

Dionysos : Né d'une cuisse de Zeus, il incarne le vin et les plaisirs. Il est appelé aussi Bacchus en latin, et le lieu de sa naissance et de son éducation n'est pas exactement localisé – Naxos peut-être. Il a dû traverser d'innombrables dangers avant de connaître la gloire. Ses voyages aventureux le mènent en Égypte, en Éthiopie, en Inde. Il apparaît toujours escorté d'une compagnie de Bacchantes ou Ménades (femmes possédées).

Héphaïstos : Fils de Zeus et d'Héra, il était d'une si grande laideur que sa mère pensa l'exiler de l'Olympe étincelant. Il n'en est pas moins l'époux de la belle Aphrodite. Surtout, il est le forgeron des armes et des cuirasses, l'ancêtre du latin Vulcain. C'est lui qui forge la cuirasse invincible d'Achille. A la suite d'une querelle avec Zeus, jeté du ciel, il tombe à Lemnos, et reste estropié.

Héraklès : Natif d'Argos, fils de Zeus et d'Alcmène, et doué d'une force prodigieuse, il symbolise l'aide apportée aux souffrants et aux faibles, le triomphe de la droiture sur l'iniquité. Les Romains en feront leur Hercule. Après son instructution par le sage centaure Chiron, sa vie est marquée par les douze travaux : il extermine notamment l'hydre aux neuf têtes, le sanglier sauvage, les Harpies, le lion de Némée, capture le taureau de Crète, nettoie les écuries d'Augias, cueille les pommes du royaume des Hespérides…

Hermès : Né au matin dans une caverne, ce fils de Zeus et de Maïa n'a pas plus de trois heures quand, ayant tué une tortue, il fait de sa carapace une lyre. Après quoi, il vole le troupeau d'Apollon et, à l'aube, invente le feu sur la terre en frottant deux morceaux de bois. Enfant prodigieux, il séduit Zeus dans sa dispute avec Apollon, qu'il réussit d'ailleurs à charmer de sa lyre, renonçant à son instrument en échange de la sagesse et de la connaissance de secrets inconnus des mortels qu'Apollon lui révèle tout en le faisant finalement le gardien des coursiers du soleil. Messager des dieux, guide des morts, Hermès, qui représente d'abord l'aube, en vient à incarner le vent qui s'insinue partout, brise ou tempête. Il est le dieu des voleurs, patron des orateurs et des commerçants, inventeur des poids et mesures et des premiers instruments musicaux.

Autres divinités importantes

Asclépios : Ancêtre de l'Esculape latin, tantôt décrit comme le fils de Païeon (le Guérisseur), tantôt d'Apollon, il est éduqué par le centaure Chiron qui lui apprend le secret des herbes

médicinales et l'art de guérir. A ce titre, il est le fondateur de la médecine. Son pouvoir ayant provoqué la fureur d'Hadès, Asclépios est frappé par la foudre de Zeus, ce qui provoque la vengeance d'Apollon, suivie de son bannissement après le meurtre du Cyclope.

- **Deucalion :** Fils de Prométhée, il échappe au déluge voulu par Zeus pour punir l'espèce humaine. Ayant bâti une arche sur les hauteurs du Parnasse, Deucalion le Juste (il est aussi un géant) et sa femme Pyrrha se voient ordonner de se voiler la face en redescendant le Parnasse et de jeter derrière eux les os de leur mère, c'est-à-dire les cailloux de la Terre, aussitôt transformés en hommes et en femmes. Deucalion engendre Minos, père d'Ariane, que Thésée conduira à Naxos après avoir tué le Minotaure.

- **Épiméthée :** Frère de Prométhée, il est lié au nom de Pandore et au mythe de la célèbre boîte. En effet, pour se venger de Prométhée, Zeus offre Pandore à Epiméthée. Pandore est façonnée à l'image des déesses, par Héphaïstos. Les dieux la parent de tous les dons. En arrivant chez Epiméthée, Pandore ouvre un grand coffre, libérant les maux qui vont accabler l'humanité, la Dispute et la Peste, la Guerre et la Maladie. Affolée, elle referme prestement la boîte, laissant au fond l'Espoir…

- **Hymen :** Fils d'Apollon, il est le dieu du mariage.

- **Iris :** Elle est tantôt la messagère des dieux, tantôt la sœur des Harpies, ou encore la femme de Zéphyre, ou bien la mère d'Eos, déesse de l'Aurore.

- **Morphée :** Dieu du sommeil, il est l'artisan des songes et des rêves.

- **Narcisse :** Fils du fleuve Céphise, aimé de la nymphe Echo qui, découragée, meurt de chagrin, il est condamné par Némésis à tomber amoureux de son image et à l'attente de l'impossible amour. Sur le lieu de sa mort pousse la fleur qui porte son nom.

- **Pan :** Fils d'Hermès, il conduit les troupeaux en jouant de la flûte. Il a la tête et la poitrine d'un homme et un corps de bouc. Le mot « panique » fait référence aux clameurs poussées par les hommes de Pan pour le délivrer de ses ennemis durant un de ses voyages (en Inde ?). Selon une autre version, c'est sa laideur qui inspirait une terreur subite (panique).

- **Priape :** Fils de Dionysos et d'Aphrodite, il symbolise la fertilité, les fruits, les troupeaux abondants et est représenté avec un membre viril démesuré. Les fêtes données en son honneur avaient donc les caractères de la débauche.

- **Prométhée :** Bienfaisant envers les hommes, il leur apporta le feu, dérobé aux dieux. Bien qu'allié à Zeus dans sa lutte contre Kronos, Prométhée, dont le nom signifie « celui qui considère toute chose à l'avance », s'attire le courroux du dieu suprême de l'Olympe qui le condamne à être enchaîné sur un roc dans les hauteurs du Caucase, tandis qu'un aigle lui ronge le foie. C'est sur le lieu de son supplice qu'il rencontre Io, fille du roi d'Argos, transformée en génisse par Héra jalouse. A Io errante (et sans cesse piquée par un taon), Prométhée prédit qu'elle enfantera Epaphos dont naîtra Héraklès qui le délivrera de la condamnation de Zeus.

- **Psyché :** Personnification de l'âme. Elle est aimée par Eros. Ayant péché par curiosité et doute, elle perd son divin amant et connaît de dures épreuves. Sauvée par Eros, elle devient immortelle. Symbole de l'âme à la recherche de son idéal et sauvée par l'amour, Psyché a inspiré l'art et la littérature.

- **Scylla :** Fille de Nisos, roi de Mégarée, elle s'éprend de Minos qui assiège la cité et, pour lui plaire, coupe le fameux cheveu pourpre de son père dont dépend la sécurité de la ville. Mais Minos la repousse, elle manque de se noyer, et finalement elle est changée en oiseau.

- **Tantale :** Roi de Lydie, connu pour son pouvoir et sa sagesse, il habite un palais en or, et participe aux conseils secrets de Zeus. Mais il commet l'erreur de voler aux dieux le nectar et l'ambroisie pour les donner à son peuple. Pire, il fait découper et rôtir son fils, Pélops, pour nourrir les dieux réunis en banquet. A la suite de quoi, Zeus condamne Tantale au supplice (qui porte son nom) de contempler de merveilleux fruits sans pouvoir y goûter et des eaux pures et fraîches sans pouvoir s'y abreuver.

Divinités plurielles

- **Les Harpies :** Elles sont le vent de l'orage. Virgile les décrit comme des êtres odieux et repoussants.

- **Les Muses :** Elles sont d'abord trois déesses de la poésie, de la musique et de la science. Plus tard, elles seront neuf qui représentent : l'Histoire (Clio le héraut), la Poésie lyrique et la Musique (Euterpe la charmeuse), la Poésie aimable et le mime (Erato l'aimable), la Comédie (Thalie la joyeuse), la Danse (Terpsichore), les Hymnes sublimes (Polymnie), l'Astronomie (Uranie la céleste), la Poésie épique (Calliope à la belle voix) et Melpomène.

Les Héros

Les villes et les régions de la Grèce antique avaient leurs héros : Thésée à Athènes, Œdipe à Thèbes, Persée à Argos. Les héros étaient des demi-dieux qui vivaient parmi les hommes, mais leur quotidien était rythmé par des événements extraordinaires.

Les héros habitent à tout jamais les pays de l'Immortalité, que sont le Tartare et l'Élysée. Tandis que sur l'archipel de l'Élysée, où vivent les ombres des bons héros, le soleil répand les teintes douces et violettes de la chute d'un jour éternellement répété, dans le Tartare errent à tout jamais les héros malfaisants (ou malchanceux ?).

Bellérophon : Petit-fils de Sisyphe, il se voit en tant que héros imposé de durs travaux : il tue la Chimère à tête de lion et au corps de dragon, un exploit réalisé grâce au cheval ailé Pégase. Il vainc les Amazones. Voulant, comme Phaéton ou Icare, s'élever dans le ciel, il tombe à terre, brisé par la colère de Zeus qui a envoyé un taon piquer Pégase.

Dédale : C'est en Crète que ce héros ouvrier construit le labyrinthe du Minotaure. Prisonnier de Minos, il façonne des ailes pour lui et pour son fils, Icare, et quitte l'île. Si Dédale réussit à atterrir en Sicile, Icare commet l'erreur de s'approcher trop près du soleil : la cire des ailes fond, il tombe et s'écrase dans la mer.

Europe : Zeus, sous la forme d'un taureau blanc, l'ayant emmenée à Delphes, Cadmos, son père, se met à sa recherche et rencontre Apollon qui lui ordonne de construire Thèbes. Le nom d'Europe signifie « le jaillissement de l'aurore », sa terre est la Phénicie qui a la couleur pourpre du matin.

Niobé : Fille de Tantale et femme d'Amphios, roi de Thèbes, elle est la mère orgueilleuse de six filles et six garçons dont elle va se vanter auprès de la déesse Léto, s'attirant son courroux et sa vengeance, et perdant un à un tous les objets de sa fierté maternelle.
Symbole de la mère malheureuse, elle se retire sur la montagne de Lipylos et se transforme en fontaine de larmes bientôt saisie par les glaces.

Œdipe : Abandonné enfant, pour empêcher l'accomplissement d'un oracle qu'il va cependant réaliser, il tue son père Laïos, sauve Thèbes en déchiffrant l'énigme du Sphinx, qu'il anéantit, et épouse sa mère Jocaste. La peste accablant Thèbes et l'oracle révélant la vérité à ses habitants comme à lui-même, Œdipe s'arrache les yeux, abandonne Jocaste qui meurt, et s'en va errant, conduit par sa fille, la tendre Antigone, laissant le royaume dévasté par les luttes fratricides de ses deux fils, Etéocle et Polynice. Antigone n'échappe pas au funeste destin de la lignée puisqu'elle est brûlée vive par Créon, tyran de Thèbes, dont le fils Hamon se suicide.

Orphée : Fils du fleuve Eagre et de la muse Calliope, il perd sa compagne, la belle Eurydice, mordue par un serpent. N'ayant plus le cœur de jouer de sa lyre d'or dont le pouvoir magique le faisait suivre des bêtes et des hommes ensorcelés, il s'enfonce à la recherche de sa bien-aimée dans le royaume des morts. Ayant séduit Cerbère, le chien d'Hadès, grâce à son chant mélodieux, il est conduit devant Polydecte et Perséphone qui l'autorisent à emmener sa femme à condition qu'il ne regarde pas son visage avant d'avoir atteint la terre des vivants. Hélas, oubliant sa promesse, Orphée se retourne pour regarder Eurydice, et la voit redevenir ombre à tout jamais. Le mythe a inspiré le premier opéra de l'histoire de la musique, *Orfeo* de Monteverdi.

Persée : Acrisios, roi d'Argos, ayant été prévenu comme Laïos et Priam par l'oracle de Delphes que, si sa fille Danaé enfante, cet enfant sera son meurtrier, décide d'enfermer Danaé dans une tour, où Zeus réussit à pénétrer sous la forme d'une pluie d'or… Après la naissance, Danaé et son fils Persée sont enfermés dans un coffre, jetés à la mer et poussés par les vents jusqu'à Sériphos. Pour sauver sa mère, il doit affronter la terrible gorgone Méduse dont le visage est entouré de serpents ; quiconque la regarde est transformé en pierre. Il est aidé par Athéna qui lui donne un miroir dans lequel il peut contempler le terrible visage de la Gorgone sans mourir et par Hermès qui lui offre une épée. Les nymphes lui apportent le casque d'Hadès, un sac où mettre la tête de la Méduse et les sandales d'or d'Hermès qui le font aller plus vite que le rêve au royaume des Gorgones, où il décapite Méduse. Un exploit qui va permettre au vieillard Atlas d'être déchargé du terrible joug de devoir porter sur ses épaules les piliers du ciel. Persée rencontre Andromède et l'épouse, puis libère sa mère. C'est plus tard qu'il accomplit l'oracle, tuant involontairement Acrisios d'un lancer de disque au cours des jeux de Larissa.

Procris : Son nom signifie « ce qui scintille ». Petite-fille d'Héphaïstos et de Gaea, d'une beauté extraordinaire, elle est l'épouse (involontairement) infidèle de Céphale. Armée par Artémis de la lance qui ne manque jamais son but et accompagnée du chien qui dépiste tous les gibiers, elle meurt tragiquement, tuée par mégarde par son époux avec lequel elle s'était réconciliée et auquel elle avait appris le maniement de la lance. C'est la même histoire d'amour tragique recommencée, celle d'Apollon et de Daphné, celle d'Orphée et d'Eurydice.

Thésée : Grand héros d'Athènes, ayant gagné l'épée de sa condition de héros, il accomplit une multitude d'exploits qui ne le dispensent pas d'aller tuer le Minotaure dont il trouve la trace à l'intérieur du labyrinthe grâce à Ariane (et son fameux fil). Il emmène la fille de Minos à Naxos où il la délaisse. Thésée est responsable du suicide de son père Égée, puisqu'il néglige de descendre les voiles noires censées annoncer sa défaite. Pensant son fils mort, Égée se jette dans la mer qui portera désormais son nom. C'est Thésée qui ramène Perséphone de l'Hadès. Les Athéniens le considéraient comme le fondateur de l'État.



Marché d'antiquaires, Athènes.

FESTIVITÉS

La Grèce est un pays festif, depuis l'Antiquité ! Les fêtes religieuses rythment bien entendu l'année dans ce pays où la religion reste très importante. Ainsi, le 15 août, les villages organisent des panygiria, des fêtes traditionnelles, avec de grands banquets accompagnés d'orchestres qui jouent des musiques à base de bouzouki, dans lequels villageois et touristes se mettent à danser avec ivresse... Pas le sirtaki, inventé pour les touristes au début du XX^e siècle, mais des danses traditionnelles telles que le kalamatiano (de Kalamata) ou le syfteteli... Les villages s'animent également lors des fêtes des saints patrons. Pâques est également une fête centrale de l'orthodoxie et donne l'occasion de nombreuses célébrations. Mais la Grèce est aussi la terre de naissance du théâtre, et l'été de nombreux festivals donnent l'occasion de découvrir l'art dramatique grec, renouvelé mais présenté dans des sites antiques à couper le souffle ! La musique, la danse et l'art contemporain ne sont pas non plus absents des grands centres urbains habités par la jeunesse grecque. Malgré la crise, la scène artistique reste vivace et réserve de bonnes surprises !

Janvier

■ ÉPIPHANIE

6 janvier.

L'Epiphanie est célébrée dans les villages de bord de mer par une bénédiction des eaux et une procession.

■ FÊTE DE LA GYNÉCOCRATIE

KOMOTINI

Le 9 janvier.

A Strimi, à 14 km au nord de Komotini, a lieu la fête de la gynécocratie. Il s'agit, pour une journée, d'échanger les rôles des hommes et des femmes. Cela donne quelque chose comme : les femmes au bistrot et les hommes aux tâches domestiques.

La même tradition se retrouve à Xylagani, à 15 km à l'ouest de Strimi. Ne vous en moquez pas ouvertement, cette fête est prise très au sérieux par les habitants !

■ FÊTE DE SAINT BASILE

1^er janvier.

Fête de saint Basile, Agios Vassilis, le père Noël grec. Les enfants grecs font le tour des maisons en chantant des *kalanda*.

Février

■ BATAILLE DE LA FARINE

GALAXIDI

En février habituellement, « kathari deftera ».

Il s'agit d'une tradition à Galaxidi, en Grèce centrale. Puissiez-vous y être le premier lundi de Carême pour y assister ! Cette coutume locale très dionysiaque consiste à boire le plus d'ouzo possible et à s'asperger joyeusement de farine et d'eau. Ames sensibles s'abstenir !

■ CARNAVAL DE PATRAS

PATRAS

www.carnivalpatras.gr

info@carnivalpatras.gr

En février, Patras s'anime un peu d'autre chose que du bruit des bateaux sur le port. Des parades, des jeux comme celui du trésor caché, des bals… qui pourraient peut-être vous faire changer d'avis sur la ville. Attention, les prix décollent à ce moment et il est difficile de trouver une chambre.

Mars

■ FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE

ATHÈNES

www.ifa.gr

Fin mars-début avril.

Dans un souci de promotion du cinéma français dans le monde, le Festival du film francophone de Grèce, organisé par l'ambassade de France, révèle le succès des films français en Grèce. Le festival commence à Athènes et se poursuit à Thessalonique.

■ PÂQUES

La Pâque orthodoxe aura lieu le 8 avril 2018.

La plus grande fête religieuse grecque, dont la date varie chaque année, est l'occasion de deux jours de fête et de recueillement. Vous n'y couperez pas si vous êtes en Grèce durant cette période. Au programme : une semaine au ralenti, rythmée par les célébrations religieuses. La procession de l'*epitafios* le vendredi, la messe du samedi soir, suivie d'un grand repas et de la mayiritsa (une soupe d'abats), et le lundi de Pentecôte, 50 jours plus tard, est l'occasion d'une nouvelle célébration. Attention, les hôtels, notamment dans les îles religieuses comme Tinos, affichent souvent complet à cette période.

■ **RALLY ACROPOLIS**
ATHÈNES
www.acropolisrally.gr
contact@acropolisrally.gr
Se renseigner sur le site car les dates changent régulièrement selon les années. En général en mars.
Malgré les difficultés économiques, le rallye de l'Acropole, la plus grande compétition automobile de l'Attique, continue d'attirer les foules, mais sur une période désormais plus courte.

■ **VENDREDI SAINT**
Mars ou avril.
Nombreuses processions religieuses toute la journée. Elles se terminent par un grand bûcher sur lequel sont conduites des poupées représentant Judas.

Mai

■ **FESTIVAL D'ART NUMÉRIQUE D'ATHÈNES**
ATHÈNES
✆ + 30 210 32 30 005
www.athensvideoartfestival.gr
info@adaf.gr
En juin.
Le festival de l'art digital et des nouveaux médias se tient à Athènes chaque année, au mois de juin, proposant pendant une semaine toute une série d'installations vidéo, d'animations, de web art, de performances numériques. La réalité virtuelle est aussi artistique. Innovant et souvent bluffant.

■ **FOIRE DE FLEURS DE KIFISSIA**
Parc de Kifissia
ATHÈNES
✆ +30 210 628 9000
En mai.
Le Kifissia Flower Show prend place chaque année au parc de Kifissia, banlieue nord d'Athènes. Plus de 50 espèces de fleurs sont présentées, de la rose au dahlia, par de nombreux producteurs venus de toute la Grèce, et plus particulièrement d'Attique, de Volos et de Thèbes. Vous y obtiendrez également de nombreux conseils de jardinage pour fleurir vos terrasses, balcons et jardins.

■ **FÊTE DU PRINTEMPS**
1er mai.
Les familles accrochent des guirlandes de fleurs au-dessus des portes des maisons et aux capots des voitures. Couronnes et bouquets ne seront décrochés que fin juin.

■ **FÊTES COMMÉMORATIVES DE LA LIBÉRATION DE KOMOTINI**
KOMOTINI
Du 7 au 15 mai.

Juin

■ **ELEFTHERIA**
KAVALA
Du 25 au 30 juin.
Fêtes culturelles à la mémoire de la libération de la ville. Concerts et représentations théâtrales près du fort.

■ **FESTIVAL D'ATHÈNES**
ATHÈNES
www.greekfestival.gr
info@greekfestival.gr
En juin, juillet, août.
Pendant tout l'été, à Athènes et Epidaure, le plus grand festival de Grèce programme une série de tragédies grecques, de ballets, d'opéras, de concerts classiques ou contemporains dans les lieux les plus prestigieux. Chaque année, de nombreux artistes français sont à l'honneur.

■ **FESTIVAL D'ÉPIDAURE**
www.greekfestival.gr
tzathas@greekfestival.gr
De juin à août. S'adresser soit directement au théâtre d'Epidaure – + 30 27530 22 009/22 666 – ouvert tous les jours, sauf le dimanche, jusqu'à 20h, soit au centre de réservation à Athènes, 39, rue Panepistimiou – +30 210 32 72 000.
Célèbre dans toute la Grèce, la ville d'Epidaure profite chaque été de son splendide théâtre pour organiser un festival qui attire des milliers de spectateurs. Le théâtre, un peu remis au goût et à la technique du jour, programme des pièces de Sophocle, d'Euripide, d'Eschyle ou d'Aristophane, ainsi que de nombreux concerts dans l'acoustique extraordinaire de l'endroit.

■ **OPEN AIR FILM FESTIVAL**
ATHÈNES
✆ + 30 210 60 61 689
www.cinemag.gr/aoaff
info@aiff.gr
De juin à septembre.
Ce festival de cinéma en plein air, créé en 2011, projette des films (souvent des classiques, ainsi que des œuvres grecques ou internationales) dans différents quartiers d'Athènes. Une vingtaine de projections gratuites sont organisées, tout simplement magiques quand elles ont lieu dans des sites comme celui de l'Olympiéion...

Juillet

■ **FESTIVAL DE PHILIPPI**
KAVALA
Juillet et août.
Représentations théâtrales et spectacles dans le théâtre du site antique. Magique !

© AUTHOR'S IMAGE



Evzones devant le monument au Soldat inconnu à Syntagma.

■ **FESTIVAL DE THASSOS**
THASSOS – LIMENAS
✆ +30 25930 58374
Chaque année en été.
Au programme, des représentations de théâtre et de tragédies grecques, de la danse traditionnelle et contemporaine et bien sûr de la musique.

■ **FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE KALAMATA**
KALAMATA
✆ +30 272 10 83 086
www.kalamatadancefestival.gr
mail@kalamatadancefestival.gr
Mi-juillet. Comptez 10 à 15 euros selon le spectacle.

■ **FESTIVAL INTERNATIONAL DE PATRAS**
PATRAS
www.festivalpatras.gr
info@patrasculture.gr
De juin à septembre.
Depuis sa création, le festival a accueilli les plus grands noms du show-business grec. Les concerts ont lieu dans l'odéon de la ville, dans le château, dans le vieil hôpital municipal…

■ **FESTIVAL ROCK WAVE**
ATHÈNES
www.rockwavefestival.gr
info@didimusic.gr
Derniers jours de juin et/ou début juillet.
Créé en 1996, c'est le rendez-vous des fans de la scène pop rock. Soirées camping et concerts entre fans pendant 3 jours. En 2015, ils ont accueilli The Prodigy, The Black Keys ou encore Manu Chao. En 2017, c'était Placebo et Evanescence qui jouaient, en tête d'affiche. Le festival se trouve dans une immense parc un peu en dehors du centre-ville d'Athènes.

■ **FESTIVAL SOLEIL ET PIERRE**
KAVALA
A Nea Karavali, à 11 km à l'est.
Juillet.
Musique et danses folkloriques.

■ **PANIGIRI TOU PROFITI ILIA**
METSOVO
20 juillet
Cette fête patronale consacrée au prophète Ilias a lieu tous les 20 juillet, sur la place de l'église Profitis Ilias, à 1 400 m d'altitude. Locaux et visiteurs se réunissent pour manger, chanter et danse jusqu'au bout de la nuit... C'est un des grands moments de l'été.

Août

■ **ASSOMPTION**
L'assomption ou fête de la Vierge est célébrée avec une ferveur tout particulière dans les îles du Dodécanèse. Partout, des processions religieuses ont lieu, dans tous les les lieux saints et églises. Après le service religieux, l'ambiance est à la fête dans tous les villages.

■ **BARCAROLLE**
PARGA
Le 15 août a lieu la barcarolle qui rassemble les habitants (et les touristes) autour du port. On y

présente la reconstitution d'une page importante de l'histoire locale : le retour des Pargiotes sur leur terre après un siècle d'expatriation. Musique et feu d'artifice accompagnent cet hommage au passé de Parga.

■ **FESTIVAL DE PANAGHIA**
PARGA
Le 14 août au soir, la petite île de Panaghia est le théâtre d'un festival local axé sur la musique et la fête.

Septembre

■ **AESCHYLIA FESTIVAL**
ELEUSIS – ELEFSINA
✆ +30 210 55 65 613
aisxylia.gr
info@aisxylia.gr
De fin juillet à fin septembre.
Le Festival estival organisé par la municipalité d'Elefsinas accueille des artistes grecs venus de tous horizons : théâtre moderne et antique, musique, art, cinéma, documentaire, danse... La plupart des représentations se font en plein air. Un rendez-vous annuel à ne pas manquer et une initiative culturelle de grande qualité à soutenir, dans un contexte de crise.

■ **FESTIVAL DE XANTHI**
XANTHI
Il se déroule lors de la première quinzaine de septembre et s'accompagne de festivités folkloriques locales. Danses typiques, groupes de rock, mandolines et techno, une diversité représentative de la population.

Octobre

■ **JOUR DU NON**
28 octobre.
Jour du Non, fête nationale en l'honneur de la résistance face aux fascistes italiens en 1940. Défilés militaires.

■ **ATHENS FASHION WEEK**
ATHÈNES
www.axdw.gr
En octobre généralement.
L'Athens Fashion Week donne l'opportunité aux créateurs grecs de faire défiler leurs collections devant un parterre de journalistes et de *fashion addicts*. Les média étrangers commencent peu à peu à relayer l'événement. Signe prometteur pour la haute couture à la grecque !

■ **BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN D'ATHENES**
ATHÈNES
www.biennialfoundation.org
contact@athensbiennial.org
D'octobre à décembre.
Depuis la première biennale, sur le thème « Destroy Athens », l'événement s'est tenu chaque année à Athènes, d'octobre à décembre. La fondation Biennale se revendique comme une plateforme d'échanges, de collaboration et de recherche entre les différents acteurs du de la scène artistique contemporaine à travers le monde.
De 2015 à 2017 le sujet était « Omonia » et son bâtiment était sur la place du même nom. Connectez-vous sur http://athensbiennale.org/en/ pour plus d'informations.

Novembre

■ **COMMÉMORATION DE LA RÉVOLTE DU 17-NOVEMBRE**
École polytechnique d'Athènes
ATHÈNES
Le 17 novembre, chaque année, une grande commémoration a lieu à l'École polytechnique d'Athènes. A cette date en 1973, les étudiants ont occupé l'Université et se sont révoltés contre la dictature des Colonels. Les chars d'assaut avaient alors pénétré dans l'établissement, écrasant plusieurs étudiants sur leur passage. Les manifestations succèdant à cet événement ont provoqué, en partie, la chute des Colonels.
Depuis, les Athéniens viennent déposer des roses sur les grilles de l'École polytechnique, et pendant plusieurs jours, des manifestations et conférences sont organisées.

■ **FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM**
THESSALONIQUE– THESSALONIKI
✆ +30 2310 378 400
www.filmfestival.gr
info@filmfestival.gr
En novembre.

■ **MARATHON CLASSIQUE D'ATHÈNES**
ATHÈNES
Début novembre.
Calqué sur la célèbre course du soldat Philippidès après la bataille de Marathon des Athéniens contre les Perses en 490 av. J.-C., c'est un événement. En 2014, le Kényan Felix Kandie a battu le record de la course en 2 heu res 10 minutes 37 secondes.

Décembre

■ **NOËL**
25 décembre.
Moins importante que Pâques, la fête de Noël est toutefois célébrée. Signe de l'occidentalisation, les sapins, les décorations et les cadeaux ont fait leur apparition.

CUISINE GRECQUE

On distingue différents types de restauration. Le kebab de base, pas cher du tout, sert des souvlakis ou des gyros pitas (sandwiches à base de poulet ou de porc) à emporter. L'ouzerie sert principalement des mezzés (et le petit ouzo qui va bien...). Les tavernes ou les psarotavernas (tavernes de poisson) sont de vrais restaurants qui servent des repas plus complets. Le restaurant grec est un endroit chaleureux et convivial où l'on mange bien mais une cuisine simple, pas toujours variée ni gastronomique. Le restaurateur grec se soucie peu de la forme : le contenu de l'assiette est la seule chose qui compte. La qualité du service et l'art de la table sont secondaires. Les plats sont généralement servis en même temps que les entrées au milieu de la table. Sachez que le couvert, le pain et parfois même les amuse-gueules vous seront facturés. Préférez évidemment les restaurants fréquentés par les locaux : c'est souvent bon signe. Pas d'inquiétude non plus s'il n'y a pas de menu en anglais : vous y choisirez souvent directement votre plat en cuisine !

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Originale et copieuse, la cuisine grecque est basée sur les fruits et légumes méditerranéens (huile d'olive, poivrons, aubergines, agrumes…). Les herbes et la fraîcheur des produits offrent des saveurs très parfumées. Il existe des similitudes avec la cuisine turque, évidemment les deux pays revendiquent les mêmes influences. Même à Athènes, cité moderne, la cuisine traditionnelle est préparée quotidiennement dans les foyers et servie dans les tavernes.

Les mezzedes

Servis en accompagnement de l'ouzo, à l'heure de l'apéritif ou au début du repas, les *mezze* se présentent sous la forme d'un assortiment d'entrées prévues pour plusieurs personnes. Chacun picore dans les assiettes parmi un choix souvent impressionnant. Les *mezze* peuvent constituer des entrées à part entière.

- ***La choriatiki*** **:** autrement dit la salade grecque (tomate, concombre, oignon, olive et feta, le tout couvert d'huile d'olive).
- ***La mélitzanosalata*** **:** salade d'aubergines.
- ***La taramosalata*** **:** œufs de poisson.
- ***L'houmous*** **:** purée à base de pois chiches, d'origine chypriote.
- ***Les dolmadakia*** **:** feuilles de vigne farcies de riz, d'aneth, d'oignon, d'huile et de jus de citron.
- ***Kalamarakia*** **et** ***chtapodi*** **:** respectivement des petits calmars frits et des poulpes que l'on fait griller après les avoir fait sécher au soleil.
- ***Pipériès yémistes*** **:** poivrons farcis au riz.

© KAB-VISION - FOTOLIA




© REZ-ART

Gyros.

- ***Tiropita*** **:** feuilleté chaud fourré de feta, de spanakopita (épinard).
- ***Bougatsa*** **:** sorte de pita sucrée, fourrée à la crème pâtissière et saupoudrée de cannelle que l'on mange au petit déjeuner.

La viande

Vous trouverez toutes sortes de grillades, des poulets rôtis et parfois des abats.

- ***Souvlaki*** : cela veut dire : pita, salade, tomate, oignons et une viande de votre choix. Cela peut être kalamaki : une brochette de viande (bœuf, agneau ou porc) et gyros : la viande qui cuit à la broche, coupée en fins morceaux.
- ***Keftédès*** : boulettes de viande hachée et de mie de pain parfumées avec de l'oignon, de l'origan et des herbes aromatiques.
- ***Païdakia*** **:** côtelettes d'agneau.
- ***Moussaka*** **:** viande hachée avec des aubergines, des pommes de terre et de la béchamel. A noter qu'en grec moussaka est masculin…
- ***Yiouvetsi*** **:** bœuf bouilli à la tomate avec des kritharakia, sorte de pâtes en forme de riz.

Le poisson

La Grèce a longtemps symbolisé le pays maritime par excellence. S'il est vrai que les crevettes et autres gambas servies dans les restaurants des grandes villes sont la plupart du temps surgelées et hors de prix, on trouve de nombreux poissons de très bonne qualité dans les tavernes de poissons. En été, le poisson frais reste l'apanage des tavernes des îles, servi en priorité du fait de la saison touristique. Rouget, daurade, espadon, crevette, poulpe, calmar, fritures, etc., constituent les classiques, mais vous trouverez aussi d'autres variétés. Attention cependant, les prix au poids sont souvent très chers et l'on ne saurait trop vous recommander d'aller jeter un œil en cuisine pour voir la taille du poisson…

Les desserts

Le Grec conclut rarement son repas par un dessert. Au mieux, on vous servira une part de pastèque, de melon ou quelques pommes coupées en lamelles et recouvertes de miel et de noix. Délicieux, rafraîchissant et léger. Les pâtisseries locales se dégustent avec le café, après la sieste, vers 17h-18h. Souvent préparées à base d'amandes, de pistaches ou de sésame, elles sont liquoreuses et parfumées au miel, à la fleur d'oranger ou à la cannelle.

- ***Baklava*** **:** gâteau en forme de losange à base de pâte feuilletée fourrée de noix, de pistaches ou d'amandes et nappée de sirop à la cannelle ou aux clous de girofle. Avec quelques variantes, on trouve aussi le *kataïfi*.
- ***Halva*** **:** sorte de gâteau à la semoule, très sucré, mais délicieux. Il est souvent parfumé aux amandes, à la vanille ou à la pistache.
- **Yaourt au miel :** préparation simple et délicieuse grâce à la fraîcheur et à la qualité des produits.

Les boissons

- **L'ouzo** est le pastis local et se boit généralement à l'apéritif. Les Grecs le boivent sec avec un glaçon, mais vous pouvez aussi le diluer directement. Dans un restaurant, il est souvent moins cher de commander une petite bouteille pour deux ou trois personnes plutôt que de prendre des verres séparés. L'ouzo Plomari qui provient de Lesbos est un des meilleurs ouzos.

© POIKE



En terrasse à Athènes.

Le vin. La Grèce produit des vins de table tout à fait corrects. Le retsina est le vin de table par excellence. Dans l'Antiquité, les jarres étaient enduites de résine pour améliorer leur étanchéité.
Cette tradition a été perpétuée, conférant au vin ce petit arrière-goût résiné très spécial. Pour les blancs, goûtez les châteaux Matsas, Tsandali, Aghioritiko, Strofilia, Lazaridi, Gerovassileio. Pour les rosés, Tsandali et Calligas. Pour les rouges, Naoussa Boutari, Hadjimihali, Karras, Lazaridi, Gerovassileiou, Malvazia. Amateurs de vins liquoreux, n'omettez pas de goûter les vins de Samos ou certaines microcuvées (assez chères) de Santorin.

La bière est un peu la boisson grecque de table. Le choix n'est pas énorme et se limite souvent aux classiques Amstel, Heineken, Bud, etc. Les bières grecques, telles que Mythos ou Alpha, sont moins chères et plutôt légères. La bière pression n'est pas très répandue, on lui préfère la bouteille en verre d'un demi-litre, gare aux excès !

Le café. Il existe plusieurs types de cafés. Le café grec (équivalent du café turc) n'est pas filtré, mieux vaut attendre quelques minutes pour que la couche de marc se dépose au fond de la tasse. Le café dit français est le café filtre. Le café frappé (à base de Nescafé) ou le *freddo* (à base d'expresso) sont servis froid avec des glaçons, nappés d'une mousse. Essayez-les sucré (*glyko*), moyen (*metrio*) avec du lait (*me gala*) ou sans lait (*choris gala*), ça rafraîchit et c'est excellent.

HABITUDES ALIMENTAIRES

On distingue différents types de restauration : le comptoir à grillades qui sert des *souvlakis* ou des *gyros pitas* (sandwichs à base de poulet ou de porc) que l'on dévore sur le pouce, debout ; l'ouzerie qui sert principalement des *mezzedes* sur de petites tables en bois ; les tavernes ou les *psaro taverna* (taverne de poisson), et les restaurants qui servent des repas plus complets. La taverne est un endroit chaleureux et convivial où l'on mange bien, mais ce n'est en rien un restaurant gastronomique. On se soucie peu de la forme : le contenu de l'assiette est la seule chose qui compte et la qualité est au rendez-vous. L'art de la table est secondaire et la convivialité de rigueur. Vous aiderez à mettre la nappe et le couvert car le serveur vous apporte une corbeille avec pain, serviettes, fourchettes et couteaux qu'il pose simplement sur la table. Les plats sont généralement servis en même temps que les entrées au milieu de la table. Chacun se sert alors dans sa petite assiette ou picore dans les plats communs. Un service qui invite au partage de la nourriture. Sachez que le couvert et le pain vous seront facturés. Préférez évidemment les restaurants fréquentés par les autochtones : c'est en général bon signe. Vous y choisirez souvent directement votre plat en cuisine !

Rythme des repas. Ne soyez pas surpris de voir des locaux attablés à toute heure de la journée ! Ici, les trois sacro-saintes pauses, petit déjeuner, déjeuner et dîner, n'existent

Conseil

Les menus sont à la carte, mais dans les tavernes tout n'est pas servi, dans ce cas n'hésitez pas à demander conseil au serveur qui vous propose souvent les produits frais. Si votre anglais culinaire fait défaut, munissez-vous d'un petit dictionnaire franco-anglais car les menus sont toujours traduits en anglais.

pas et les Grecs ont un tout autre rythme. Si tant est qu'ils en aient un ! Pour la plupart, ils se contentent au réveil d'un simple café. Vers 10h-10h30, ils comblent leur petite faim par une *tiropita,* ce célèbre feuilleté au fromage, ou par un *koulourakia*, ces rondelles de pain brioché, légèrement sucrées et recouvertes de sésame. Le principal repas complet de la journée se prend à la sortie du bureau, vers 15h, voire 17h, selon les horaires de chacun. Du coup, le soir, ils grignotent ou mangent de nouveau plus légèrement, vers 21h.
Certains font la sieste pendant les heures trop chaudes de l'après-midi et s'offrent un café au réveil. Le dimanche, ils aiment se retrouver en famille, à la taverne, autour d'un bon repas, qui commence vers 13h et se termine tard dans l'après-midi.

RECETTES

Tzatziki

- **Ingrédients :** Yaourt • concombre • ail pilé.
- **Préparation.** Eplucher, hacher finement et saler un concombre, puis l'égoutter quelques minutes. Mélanger la purée de concombre avec un yaourt grec ou à défaut du fromage blanc, assaisonner avec une gousse d'ail hachée, une pincée de sel, quelques gouttes de citron et de l'huile d'olive (3 cuillères à soupe). Mélanger le tout. Servir frais comme hors-d'œuvre ou pour accompagner des viandes.

Dolmadakia

- **Ingrédients** (pour 4 personnes) : 20 feuilles de vigne • 2 petits oignons • 2 gousses d'ail • 5 cuillères à soupe d'huile d'olive • 120 g de riz à grains longs • 40 g de pignons • 40 g de raisins secs • 1/2 bouquet de persil • 6 feuilles de menthe • 1 pincée de cumin • sel • poivre • 4 cuillères à soupe jus citron.
- **Préparation**. Rincer les feuilles de vigne et les égoutter sur un torchon. Peler les oignons et l'ail, les hacher finement et les faire blondir dans 2 cuillères à soupe d'huile d'olive. Verser ensuite le riz et le faire revenir pendant 3 minutes. Ajouter les pignons, les raisins secs rincés à l'eau chaude et 10 cl d'eau. Faire cuire le tout à feu moyen en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que le liquide ait été absorbé. Laisser refroidir. Hacher finement le persil et la menthe lavés et séchés. Les ajouter au riz, ainsi que le cumin. Saler et poivrer. Etaler les feuilles de vigne, côté lisse dessous, et déposer sur chacune 1 ou 2 cuillères à café de farce. Rabattre les côtés longs de la feuille sur la farce, puis la rouler en partant du bas jusqu'à la pointe. Mettre ensuite les feuilles de vigne farcies dans une casserole. Arroser de jus de citron et du reste d'huile d'olive. Verser assez d'eau chaude pour recouvrir les feuilles. Mettre un couvercle et faire cuire 1 heure 30 à feu moyen, en rajoutant de l'eau si nécessaire. Laisser refroidir dans le jus de cuisson.



© BORCHEE

La célèbre salade grecque.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

La Grèce bénéficie toujours de la réputation internationale d'être une destination fun. Tout est fait pour qu'on s'y sente bien, de jour comme de nuit. Difficile de s'ennuyer en Grèce : théâtres, cafés aux programmes musicaux, salles de concert, cinémas, bars, boîtes de nuit, restaurants à gogo, casinos, etc., sont ouverts durant toute l'année un peu partout dans le pays. Les night-clubs et autres boîtes de noctambules ouvrent dès 22h et ne ferment qu'au petit matin.

Disciplines nationales

- **Le football**. A voir les maillots de l'équipe nationale encore en vente à Plaka (si, si...), le pays ne s'est toujours pas remis. Alors que la Grèce ne s'est qualifiée ni pour les Coupes du Monde 1998 et 2002, ni pour les Championnats d'Europe 1996 et 2000, l'équipe de Grèce surprend tous les observateurs lors de l'Euro 2004 en le remportant au Portugal face au pays organisateur, l'année des Jeux olympiques. Même si la performance n'a pas été égalée depuis, ce sport reste le plus populaire et certains résultats surprenants. Ainsi, lors du Mondial 2014, le pays s'est invité en huitième de finale, battu par le Costa Rica.

- **Le basket**. Deuxième sport le plus populaire en Grèce après le football, l'équipe nationale de basket-ball grecque a longtemps fait partie des meilleures équipes du monde. Une nouvelle ère dans l'histoire du basket-ball grec a débuté au début des années 2000 avec les Jeux olympiques d'été de 2004 à Athènes (Grèce). En 2005, elle remporte le Championnat d'Europe. L'année suivante, elle s'incline en finale face à l'Espagne, et l'équipe est à la peine depuis.

- **L'athlétisme**. Malgré la déchéance de Kóstas Kentéris et Ekateríni Thánou, exclus pour dopage des Jeux olympiques d'Athènes en 2004, l'athlétisme reste une discipline en vogue. Ne serait-ce qu'avec le marathon d'Athènes, très populaire, qui continue d'avoir lieu chaque année. Autre motif de fierté : la Grecque Ekateríni Stefanídi, championne olympique en titre, a décroché le titre de championne du monde du saut à la perche en 2017 à Londres, en passant une barre à 4,91 m. Avant elle, en 2016, Ánna Korakáki a remporté la médaille de bronze en pistolet à 10 m et la médaille d'or en pistolet à 25 m aux Jeux olympiques d'été à Rio de Janeiro, offrant à son pays sa première médaille d'or depuis les Jeux d'Athènes.

Activités à faire sur place

Mis à part l'éternelle et indétrônable baignade, la visite d'innombrables sites touristiques, la Grèce offre de multiples possibilités de loisirs. Pays des Jeux olympiques, la Grèce reste un lieu idéal pour l'exercice physique et la célébration de Jeux olympiques, que ce soit… devant la télé, derrière le comptoir d'un bureau de pari, ou sur les stades et autres installations sportives, qu'il s'agisse d'athlétisme, de football, de volley, de basket et de tennis, de golf, de navigation ou de planche à voile.

- **La plongée sous-marine** est strictement réglementée, surtout à proximité des sites archéologiques. Des autorisations doivent être demandées dans tous les cas auprès des autorités locales. La pêche sous-marine ainsi que celle à bord d'un bateau ou sur le rivage est soumise à autorisation auprès des autorités portuaires locales.

- **Idem pour les sports extrêmes** : plongées près des côtes, alpinisme ou escalade, randonnée ou VTT, sports d'hiver, canoë-kayak ou planche à voile, exploration de grottes ou de gorges, etc. Les agences spécialisées et les centres d'information locaux vous renseigneront sur ces expériences uniques.

- **La Grèce est aussi un pays de ski** qui dispose de bonnes infrastructures.
Les stations se trouvent sur le mont Parnasse près de Delphes et dans la Macédoine du nord.

- **La Grèce se prête également très bien au tourisme écologique**, du fait de ses écosystèmes extrêmement variés : forêts, montagnes, fleuves, lacs, gorges, grottes, cascades… tout y est.

- **L'omniprésence de l'Eglise orthodoxe** et sa force historique dans le pays explique l'importance des trésors religieux à découvrir. La Grèce s'impose donc comme une destination idéale pour le tourisme religieux. Qu'on soit croyant ou non, assister aux messes de Pâques est une expérience unique !



Surfeur sur la plage de Thessalonique.

© ALEKSANDARNAKIC

ENFANTS DU PAYS

Vassilis Alexakis

La moitié de son cœur se trouve en France, et l'autre à Athènes. Il partage en effet sa vie entre ces deux capitales, où il réside dans deux petits appartements minuscules. Le public grec le considère comme un véritable enfant du pays. L'auteur de La Langue maternelle est né le 25 décembre 1943 à Santorin, et est arrivé en France à l'âge de 17 ans pour entrer à l'école de journalisme de Lille.
L'écrivain grec est aussi journaliste, dessinateur, cinéaste. Il a signé des romans, nouvelles et aphorismes et même un recueil de dessins. En 2010, son dernier roman *Le Premier Mot* figure dans la première sélection du Goncourt, puis est éliminé.

Nikos Aliagas

Né en 1969 à Paris de parents grecs, il devient journaliste sur RFI à 18 ans. En 1993, Euronews s'intéresse à lui, notamment pour sa maîtrise de cinq langues étrangères et il couvrira le Kosovo. Il deviendra chroniqueur à *Union Libre* en 1999, présentant son pays dénué des habituels clichés. La même année, il présente le journal TV de 20h30 sur la chaîne grecque Alter Channel. En 2001, appelé par Etienne Mougeotte, il commence à présenter l'émission *Star Academy* sur TF1. En 2003, il écrit *Allez voir chez les Grecs*, publié aux Editions Lattès, un ouvrage dans lequel il évoque les incidences de la mythologie sur la vie des hommes. En 2007, Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture, le fait chevalier des Arts et des Lettres. Il présente depuis 2012 l'émission *The Voice* sur TF1.

Théo Angélopoulos (1935-2012)

Sa mort, en janvier 2012, a profondément attristé les Grecs. Réalisateur grec, né à Athènes en 1935. Il s'est réapproprié le nostos, l'un des mots-clefs de *L'Odyssée*, qui désigne le désir de retour. L'exil, l'errance et la mer sont tous des thèmes chers au réalisateur du *Regard d'Ulysse*. Ses films décrivent souvent une Grèce grise, battue par la pluie et ses désillusions, mais ont contribué au rayonnement intellectuel du pays. *L'Eternité et un jour* (1998) lui a valu la Palme d'or au Festival de Cannes. Son dernier film, *Eleni*, est une nouvelle fresque historique, intime et contemplative qui a nécessité deux ans de tournage.

Costa-Gavras

Ce cinéaste d'origine grecque a été naturalisé français, après être arrivé à Paris à l'âge de 19 ans pour poursuivre ses études. Il est le réalisateur de nombreux films engagés, notamment des thrillers politiques : *Z, L'Aveu, Missing, Conseil de Famille, Music Box, Amen, Le Couperet, Eden à l'Est, Le Capital...*

Stelios Haji-Ioannou

Né à Athènes en 1965, il a créé EasyJet en 1995. Et pourtant, on l'imagine aisément en Zorba le Grec : manger, boire, s'amuser… et l'argent en plus. Fils d'un armateur grec surnommé « le roi du tanker », ce milliardaire chypriote, né à Athènes en 1967, avait sa voie toute tracée dans le sillage de son père. Selon une légende personnelle, il change de bord après avoir emprunté un vol low-cost de la South West Airlines… Le roi du discount aérien est né. Il crée EasyJet en 1995 et impose sa marque de fabrique. Le nombre de réservations s'envole. On pourrait comparer Stelios à Icare, sauf qu'il ne s'est pas encore brûlé les ailes...

Ilias Lalaounis

Son nom s'affiche en lettres capitales sur les nombreuses bijouteries qu'il a ouvertes aux quatre coins d'Athènes. Le plus célèbre bijoutier grec s'inspire de l'histoire de son pays et des civilisations antiques pour créer de petits chefs-d'œuvre. La mythologie grecque inspire sa première collection en 1957 et obtient immédiatement un succès mondial. A 84 ans, il couve encore d'autres projets. Ses quatre filles ont rejoint l'entreprise familiale, assurant la relève.

Petros Markaris

Morts aux banquiers ! *Lixiprothesma Dania* (*Liquidations à la grecque en français*) est le premier volet d'une trilogie sur la crise grecque. A Athènes, quatre financiers (banquiers grecs et étrangers, agents de notation) sont tour à tour retrouvés décapités à l'épée. Le commissaire Charitos mène l'enquête. Et l'auteur du livre, Petros Markaris, porte la voix de son pays... Son dernier opus, *Pain, éducation, liberté*, est sorti en 2014.

Melina Mercouri

Artiste, femme politique et francophile, Melina Mercouri est connue pour son amour incon-

ditionnel pour son pays, la Grèce, et sa ville, Athènes. Petite-fille de Spyrídon Merkoúris, qui fut maire d'Athènes, et fille de député, elle a toujours montré une grande force de caractère pour défendre ses convictions. Mariée à 15 ans pour fuir sa famille, issue de la grande bourgeoisie athénienne, elle divorce finalement à 18 ans pour faire des études de théâtre. Sa carrière de comédienne démarre fort à Athènes et à Paris. Elle rencontre Jules Dassin, réalisateur américain en exil, et devient son égérie. *Jamais le dimanche* (1960) leur apporte à tous deux une renommée internationale ainsi qu'un prix d'interprétation à Cannes et une nomination aux Oscars, pour Melina. Sa nationalité grecque lui sera retirée pendant la dictature des Colonels. En 1974, elle revient en Grèce où elle entame une carrière politique en tant que députée du Pasok, puis devient ministre de la Culture de 1981 à 1989 et de 1993 à 1994, année de sa mort. Elle s'est énormément battue pour obtenir le retour des marbres du Parthénon, exposés au British Museum. Un musée à son nom est ouvert à Plaka.

Daphné Roulier

Journaliste et animatrice de télévision, née à Paris en 1968, est d'origine grecque par sa mère. Amoureuse d'Athènes, elle y fait un saut dès que l'occasion se présente et connaît toutes les bonnes adresses de la ville. Epouse d'Antoine de Caunes depuis 2007, ils ont un fils. Elle présente actuellement sur Canal+ l'émission *Effet Papillon*, tous les dimanches.

Georges Séféris (1900-1971)

Ce diplomate de carrière, né à Smyrne en 1900 et mort à Athènes en 1971, a reçu le prix Nobel en 1963. Admirateur et traducteur de T.S. Elliot, de Pound, de Valéry et de Michaux, il adapta de nouvelles tendances littéraires qu'il introduisit dans ses collections de poésie, publiées dans une édition finale en 1961, sous le simple titre de Poèmes. Un grand nombre de ses poèmes ont été mis en musique, notamment par Manos Hatzidakis, Mikis Theodorakis ou Stavros Xarchakos et sont connus et appréciés par un large public.

Mikis Théodorakis

Ce passionné de musique et de politique né en 1925, illustre compositeur de Zorba le Grec et d'Axion Esti essaie toujours de concilier ses tournées aux quatre coins du monde avec une participation active aux grands débats politiques de son pays. Entré en résistance contre les forces de l'Axe pendant la Seconde Guerre mondiale, il poursuit ensuite la lutte contre la prise de pouvoir par les forces révolutionnaires pendant la guerre civile de 1947. Déporté et torturé sur l'île Macronissos, il est plusieurs fois tenu pour mort. Sous les Colonels, de nouveau, il entre en résistance et s'exile. Il rentre triomphalement en Grèce en juillet 1974 après la chute de la junte. Le 31 juillet 2005, on lui décerne le prix international Saint-André pour « son héroïsme et son engagement créateur au service de la Patrie, mais aussi ses excellentes œuvres musicales qui chantent la paix entre les peuples, renforcent l'esprit et la conscience nationale de l'homme. ». Il est commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur depuis 2007. En 2011, il participa au mouvement des Indignés, rassemblés sur la place Syntagma, contre les mesures gouvernementales.

Alexis Tsipras

Le Premier ministre grec, élu en janvier 2015, est né le 28 juillet 1974, quelques jours après la chute de la dictature des Colonels à Athènes. Très tôt impliqué en politique, l'enfant du quartier populaire d'Ambelokoipi s'engage dès le lycée avec la Jeunesse communiste contre des réformes dans l'éducation, visant notamment à rendre les manuels scolaires payants. S'ensuit une ascension fulgurante. A l'École polytechnique, où il étudie le génie civil, il est remarqué pour son charisme et rejoint le Synaspismos, un petit parti de gauche radicale qui donnera naissance au Syriza quelques années plus tard. En 2009, il est élu pour la première fois député d'Athènes. L'homme politique réussit ensuite à unir les petits partis de gauche et à prendre la tête du Syriza. D'un petit parti de gauche qui n'obtenait que 4 % en 2009, Syriza devient un parti anti-austérité qui séduit et finit par s'imposer aux élections législatives de janvier 2015 avec 36 % des voix ; les Grecs le confortent dans sa position après les élections anticipées de septembre 2015. Alexis Tsipras, la quarantaine, est le jeune Premier ministre que la Grèce voulait, issu d'une formation politique nouvelle. Depuis la chute de la dictature en 1974, deux grands partis, le Pasok et la Nouvelle Démocratie, se partageaient en effet le pouvoir en Grèce.

Vassilis Vassilikos

Aujourd'hui ambassadeur de la Grèce auprès de l'Unesco à Paris, il est l'auteur du livre mythique *Z*, adapté au cinéma par Costa-Gavras. Ses mémoires littéraires, qu'il a aussi publiées, sont le roman d'une vie riche en rencontres : W.-H. Auden, Yves Montand, Simone Signoret, Jean-Paul Sartre, Marguerite Duras, Italo Calvino, Théodorakis...

LEXIQUE

Entre parenthèse se trouve une aide phonétique pour chaque traduction (il ne s'agit pas de l'équivalent latin qu'utilise parfois les jeunes grecs, version appelée « anglaise » du grec moderne et qui s'appuie sur certains codes linguistiques propres). Le groupe de lettres « th » (signe θ) correspond au son du « th » anglais, c'est-à-dire un son proche du « s » prononcé avec la langue appuyée contre les dents du haut.

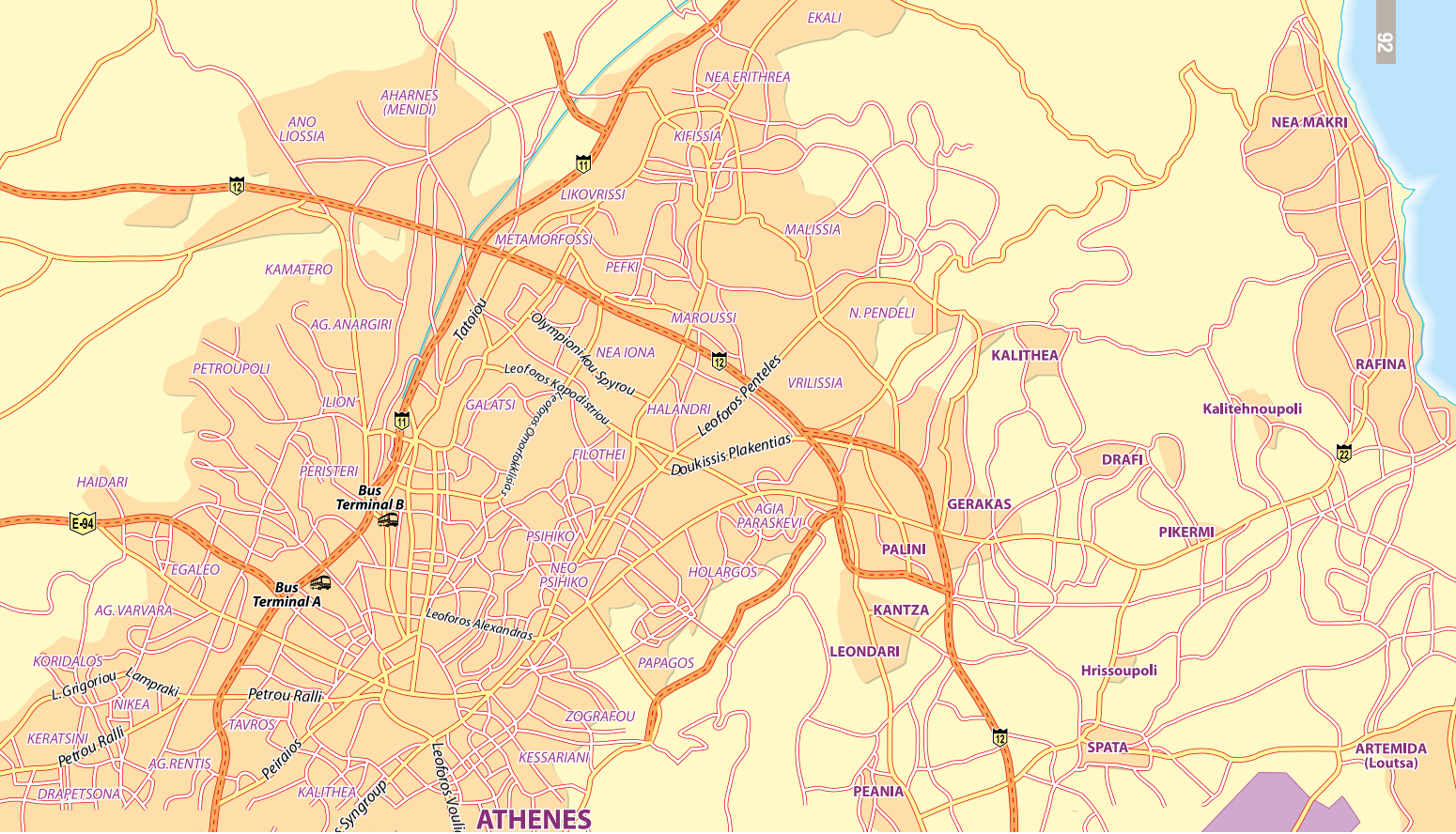
- **Pour dire « Bonjour » :** On peut dire καλημέρα (prononcer kaliméra) ou γεια σας (yassas) qui correspond à un salut pluriel ou poli. Pour un salut plus familier, à une personne seule, on dit γεια σου (yassou) ou même simplement γεια (ya) – qui veut littéralement dire « santé ».
- **Oui / Non :** Ναι / Οχι (Nai, óchi)
- **Non merci :** Οχι, Ευχαριστω (Ochi, efkharisto)
- **Merci (beaucoup) :** Ευχαριστώ (πολύ) (Efkharisto (poli))
- **S'il-vous-plait / De rien :** Παρακαλο (parakalo)
- **Excusez-moi :** Συγνωμη (Signómi)
- **Bonsoir :** καλησπέρα (kalispéra), bonne soirée : καλο βραδυ (kalo vradhi) et bonne nuit : καληνυχτα (kalinikhta).
- **A plus tard :** Τα λεμε (Ta lémé)
- **Comment allez-vous ?** Τι κανετε ; (Ti kanété ?) ou comment vas-tu : τι κανεις ; (ti kanis ?)
- **(Très) bien, et vous/toi ?** (Πολυ) καλά, και εσείς/εσυ ; ((Poli) kala, ké essis/essi ?)
- **Parlez-vous français/anglais ?** Μιλατε γαλλικα / αγγλικά ; (Miláte ghaliká / angliká ?)
- **Je comprends/ Je ne comprends pas :** καταλαβαινω / Δεν καταλαβαινω (Katalavéno / dhen katalavéno)
- **Comment vous appelez-vous/Comment t'appelles-tu :** Πος σασ/σε λενε ; (Pos sas/sé léné ?)
- **Je m'appelle… :** Με λενε… (Mé léné…)
- **D'où venez-vous ? /viens-tu ? :** Απο που ειστε ; /εισαι (Apo pou isté/issé ?)
- **Je suis français - française :** Είμαι Γάλλος - Γαλλιδα (Eímai Ghállos - Ghallida)
- **Je voudrais un ticket de bus (aller simple/aller-retour) :** Θα ήθελα ένα εισιτήριο μετρο / λεωφορείου (απλο / με επιστροφή). (Tha ithela éna éssitirio métro / leoforiou (aplo / me epistrofi)
- **Savez-vous où est la rue :** Ξέρετε πού είναι η οδός ; (Xérété pou iné i odos...)
- **Pouvez-vous m'aider ? Je suis perdu(e) :** Μπορείτε να με βοηθήσετε ; Χάθηκα. (Borité na me voïthissété ; Ràthika.)

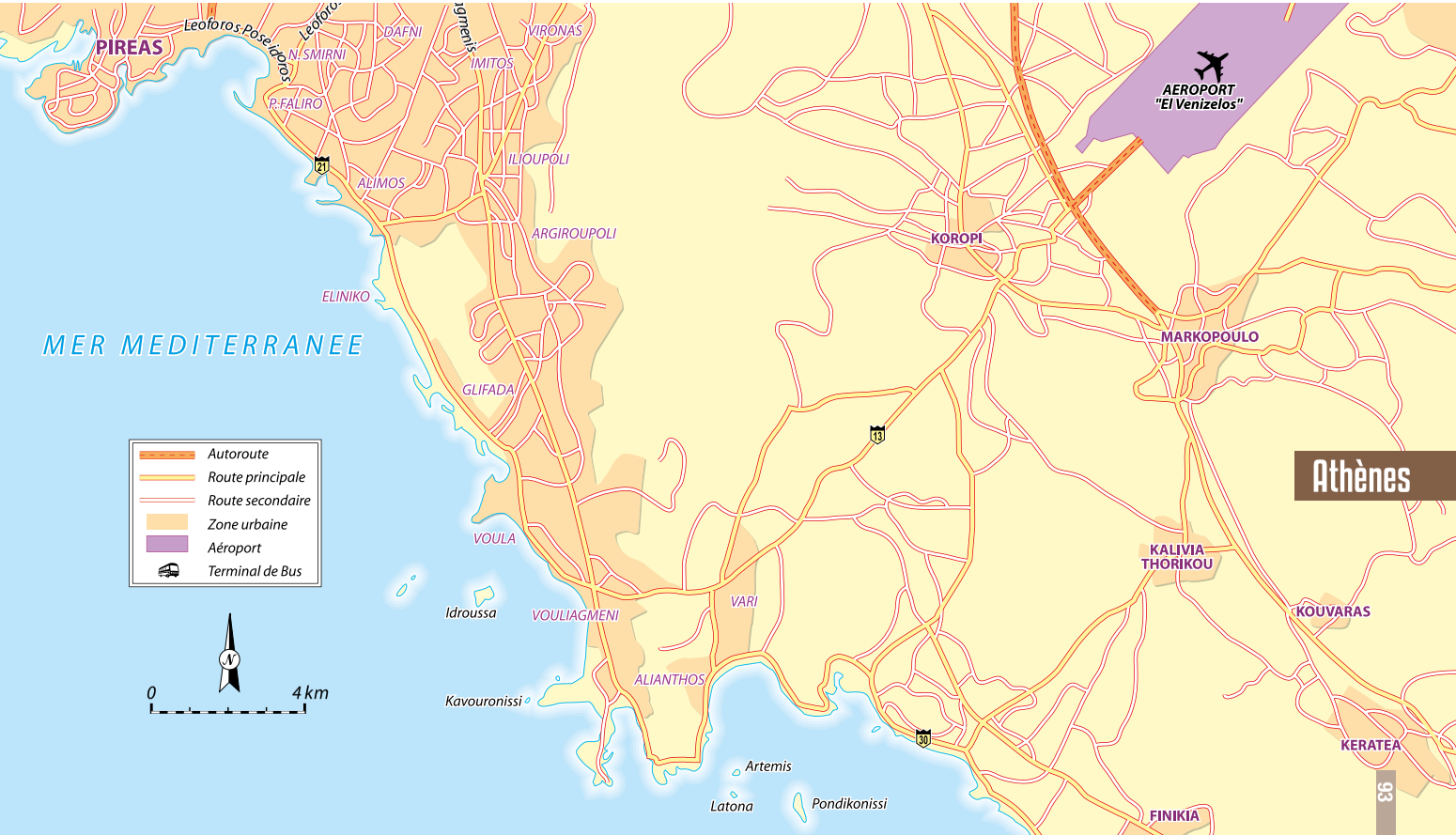
ATHÈNES
ET L'ATTIQUE



Touristes à l'Acropole, Athènes.

© Richard Taylor


EKALI
NEA ERITHREA
AHARNES (MENIDI)
ANO LIOSSIA
KIFISSIA
NEA MAKRI
LIKOVRISSI
MALISSIA
METAMORFOSSI
PEFKI
KAMATERO
AG. ANARGIRI
MAROUSSI
N. PENDELI
Tatoiou
Olympionikou Spyrou
NEA IONA
KALITHEA
RAFINA
PETROUPOLI
Leoforos Kapodistriou
VRILISSIA
ILION
GALATSI
HALANDRI
Leoforos Penteles
Kalitehnoupoli
Leoforos Ethnikis Antistasis
FILOTHEI
DRAFI
PERISTERI
Doukissis Plakentias
HAIDARI
Bus Terminal B
AGIA PARASKEVI
GERAKAS
PSIHIKO
PIKERMI
PALINI
EGALEO
NEO PSIHIKO
HOLARGOS
Bus Terminal A
KANTZA
AG. VARVARA
Leoforos Alexandras
LEONDARI
KORIDALOS
PAPAGOS
Hrissoupoli
L. Grigoriou Lampraki
NIKEA
Petrou Ralli
ZOGRAFOU
TAVROS
KERATSINI
SPATA
ARTEMIDA (Loutsa)
Peiraios
AG.RENTIS
KESSARIANI
DRAPETSONA
KALITHEA
PEANIA
ATHENES
E-94
11
12
22
26


PIREAS
Leoforos Posidonos
DAFNI
N. SMIRNI
P. FALIRO
IMITOS
VIRONAS
ILIOUPOLI
ALIMOS
ARGIROUPOLI
ELINIKO
MER MEDITERRANEE
GLIFADA
VOULA
Idroussa
VOULIAGMENI
VARI
ALIANTHOS
Kavouronissi
Artemis
Latona
Pondikonissi
AEROPORT
"El Venizelos"
KOROPI
MARKOPOULO
Athènes
KALIVIA
THORIKOU
KOUVARAS
KERATEA
FINIKIA
21
13
30
Autoroute
Route principale
Route secondaire
Zone urbaine
Aéroport
Terminal de Bus
N
0
4 km

ATHÈNES – Αθήνα



Histoire

Les origines millénaires. Les Pélasges, les premiers habitants d'Athènes, s'abritaient dès le VIe millénaire av. J.-C. dans les grottes du rocher de l'Acropole et, en cas de danger, se réfugiaient sur son sommet. Athènes est un nom préhellénique, comme Athéna, la déesse protectrice de la ville, qui, selon les archéologues, a d'abord été adorée en Crète minoenne. Le nom d'Athéna provient probablement d'un mot pélasgien ou étrusque qui signifiait « céramique » ; on peut donc émettre l'hypothèse qu'à l'origine la cité se réduisait au simple quartier du Céramique. Selon la mythologie, Poséidon et Athéna voulaient acquérir la terre de l'Attique, et les dieux avaient promis de la donner à celui qui offrirait à ses habitants le cadeau le plus utile. Poséidon frappa la terre de son trident et on vit jaillir une source sur l'Acropole. Athéna proposa un olivier et remporta le concours.

La période mycénienne : les premiers rois athéniens. Mais l'histoire d'Athènes commence en réalité pendant la période mycénienne (vers 1600 av. J.-C.). Le palais fortifié des premiers rois de la ville, où se déroulaient les cérémonies religieuses, se trouvait sur l'Acropole. Ces rois mythiques (Kekrops, Ion, Egée, Thésée, Kodros) étaient considérés comme des divinités avant l'adoration des douze dieux de l'Olympe. Thésée a réussi à unifier tous les quartiers de l'Attique en une cité organisée, avec Athènes comme capitale.

De l'époque archaïque à la période classique : le développement de la démocratie. Après Kodros, le règne héréditaire fut aboli et l'Acropole devint un lieu sacré où se concentraient les temples et les monuments. La cité antique comportait dans ses murailles trois grandes collines : l'Acropole, l'Aréopage et la Pnyx. Le Lycabette n'était pas compris dans cette enceinte. Le quartier qui se trouvait au nord et nord-est de l'Acropole se nommait Céramique et comprenait l'Agora et la Stoa Poecile. Derrière les murailles, le Céramique se transformait en nécropole. La position géographique de la ville a favorisé le développement d'une communauté prospère. Oliviers, figuiers et vignes abondaient. Les montagnes protégeaient la cité d'une invasion soudaine et les trois ports naturels de l'Attique favorisaient le commerce maritime. Solon, au VIe siècle av. J.-C., prit les premières mesures qui allaient permettre le développement de la démocratie. En effet, il abolit la nécessité d'une origine aristocratique pour l'exercice du pouvoir politique. Ces réformes provoquèrent le mécontentement des classes privilégiées et la montée au pouvoir du tyran Pisistrate. Mais le grand réformateur de la Constitution et père du régime démocratique fut Clisthène, qui accéda au pouvoir en 508 av. J.-C. L'assemblée du peuple, Ecclésia, se réunissait une fois par mois sur la Pnyx ; chaque citoyen pouvait prendre la parole et proposer des projets de loi. Les représentants au Sénat (Boulê des 500) n'étaient pas élus mais tirés au sort, au nombre de cinquante pour chaque tribu. Leur rôle était de préparer le travail de l'assemblée et de faire face aux questions urgentes. L'Ecclésia du Dème ne contrôlait pas seulement la législation mais aussi la justice. Clisthène rétablit également la pratique de l'ostracisme envers les individus nuisibles au bien public. Un aspect original de la démocratie athénienne était que chaque citoyen devenait, au moins une fois dans sa vie, membre du Sénat pour un an.

Le siècle de Périclès : les monuments de l'Acropole voient le jour. L'essor athénien a atteint son apogée au Ve siècle au temps de Périclès. Ce dernier, en recourant au talent du sculpteur Phidias, fit reconstruire la cité en la dotant de temples en marbre, décorés de statues magnifiques. A cette époque, l'Acropole prit la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. Ictinos, Mnésiclès et Callicrates furent les architectes qui contribuèrent à façonner la nouvelle image de la cité. Mais les maisons du peuple étaient très pauvres. Les Athéniens étaient beaucoup plus généreux envers les divinités qu'envers eux-mêmes, sans doute parce qu'ils passaient une grande partie de leur vie à l'extérieur, surtout sur l'Agora, centre des conversations, des querelles politiques et des commérages.

De la guerre du Péloponnèse à la période hellénistique : l'unité grecque. La guerre du Péloponnèse et la défaite d'Athènes mirent fin au miracle grec, tout en marquant une période de rayonnement culturel. Socrate, Platon, Aristophane, Thucydide vécurent à cette époque. Peut-être que la condamnation injuste de Socrate à boire la ciguë marqua symboliquement le déclin de la cité qui, en 338 av. J.-C., fut conquise par Philippe II, père d'Alexandre le Grand. Mais l'unité des cités grecques, accomplie par Alexandre, ne lui survivra pas.


Les environs d'Athènes
5km
N
Livadia
Agios Georgios
Mavromati
Thiva
Thèbes
Eleon
Chalkida
Vathy
Eretria
Gymno
Akti Nireos
Aliveri
Dilesi
Amarynthos
Skala Oropou
Kalamos
Mer Égée
Paralia
ATTIQUE
Erythres
Pyli
Stefani
Marathonas
Schinias
Kafirefs
Karystos
Korinthiakos Kolpos
Alepochori
Perachora
Elefsina
ATHÈNES
Kifissia
Rafina
Megare
Loutraki
Piraia
Le Pirée
Kaisariani
Neapoli
Corinthe
Kineta
Salamina
Dafni
Vraona
Vocha
Ágioi Theodori
Aianteio
Aéroport d'Athènes Eleftérios-Venizélos
Koropi
Porto Rafti
Kato Almyri
Karatéá
Agios Vasileios
Vouliagméni
Lagonisi
Tzonima
Égine
Lavrio
PELOPONNÈSE
Thymari
Argos
Epidavros
Lygourio
Sounio
Kea
48
3
E75
1
44
E962
3
83
E94
6
E65
8A
8
7
10
89

La période romaine : la renaissance de l'architecture. Deux siècles plus tard, en 146, Athènes dut se soumettre aux Romains. L'empereur Hadrien, au IIe siècle, dota la ville de nouveaux monuments comme l'Olympieion et la bibliothèque ; à la même époque, Hérode Atticus construisit le célèbre Odéon où l'on peut encore aujourd'hui suivre des représentations théâtrales et musicales.

La période byzantine : le développement de l'Eglise orthodoxe. L'an 395 apr. J.-C. marque la concession d'Athènes à Byzance. Peu à peu, les écoles philosophiques sont fermées, les temples transformés en églises chrétiennes. Après la chute de Constantinople, Athènes connaît la domination des Francs, puis celle des Catalans, des Napolitains et des Vénitiens. Les Turcs, qui conquirent la ville en 1456, ont transformé le Parthénon en mosquée et l'Erechthéion en appartements du harem !
L'Europe du XVIe siècle ne connaît pas de grands voyageurs en dehors des pèlerins et des marins, aussi a-t-on très peu d'informations sur la vie athénienne à cette époque. Mais au XVIIe siècle, le monde antique devint à la mode et des aristocrates commencèrent à s'intéresser à cette ville qui recelait tant de trésors archéologiques. Selon Cornelius Magni, qui accompagnait le marquis de Nointel, ambassadeur de France à la Porte, plusieurs voyageurs collectionnaient les statues et lorsque la sculpture était trop volumineuse, ils la décapitaient, tout simplement !

La période turque : après trois siècles d'occupation naît la résistance. En 1687, les Vénitiens assiègent Athènes ; une poudrière explose et endommage sérieusement le Parthénon. Mais un an après, les Turcs reprennent la ville. A cette époque, l'actuelle capitale grecque comptait de 9 000 à 11 000 habitants divisés en quatre castes : les *archontes* (nobles), les *noikokyraioi* (maîtres de maison), les *pazarites* (commerçants) et les *xotarides* (étrangers). La noblesse était concentrée dans le quartier de Plaka.

Vers l'indépendance : Athènes redevient capitale de la Grèce. La guerre pour l'indépendance fut catastrophique pour Athènes puisque seulement 60 maisons de la ville résistèrent aux combats. En 1834, la nouvelle capitale du jeune Etat grec, gouverné par Othon de Bavière, ne comptait plus que 4 000 habitants. Mais des architectes inspirés exprimèrent leur talent dans des bâtiments de style néoclassique qui influencent toute l'architecture de la ville. On peut en voir aujourd'hui la version populaire dans les quartiers de Plaka, Neapoli, Thiseio, Metaxourgeio et Psiri.

Athènes aujourd'hui : l'après-jeux olympiques… et la crise. Après quelques années de très forte croissance, représentant 4 % du PIB, 2009 marque l'entrée en récession du pays. Des gouvernements successifs d'union nationale, pilotés par la troïka, appliquent des plans d'austérité brutaux. La ville prend un nouveau visage : les petits commerces ferment les uns après les autres, mendiants et dealers apparaissent dans les rues de certains quartiers. L'immobilier est en crise. Pourtant, la ville fait bonne figure et la solidarité s'organise, autant familiale que citoyenne. Les artistes s'expriment davantage dans la rue : street art dans le quartier d'Exarchia, groupes de musique dans les rues autour d'Ermou ou de la place Monastiraki... Les quartiers touristiques sont préservés et bénéficient des rénovations effectuées au moment des Jeux Olympiques.

© AJAMER – ICONOTEC



Panorama sur Athènes.

La ville aujourd'hui

Athènes a fait peau neuve. Depuis les Jeux olympiques de 2004, elle n'a cessé de s'embellir pour enfin se hisser au rang des plus grandes capitales européennes. Elle est moderne et branchée, mais son riche passé fait cependant partie intégrante de la trépidante vie de la capitale. Il faut oser se perdre dans Athènes, parmi ses 4,3 millions d'habitants. Visiter le Musée archéologique, refaire l'histoire au musée Benaki, se perdre dans le marché aux puces, boire un ouzo en haut du Lycabette, dîner sur le port de Microlimano au Pirée, dans les tavernes de Plaka ou dans les restos branchés de Psiri, ou simplement boire un verre devant le coucher de soleil de Sounion ou dans la fureur d'Exarchia. On peut aussi se baigner à Athènes, à Paléo Faliro pas très loin du Pirée ou sur les plages plus huppées de Vouliagmeni. Mieux : on peut même passer de belles vacances dans les îles… sans quitter le golfe Saronique. L'Attique, la région entière qui entoure Athènes, s'étend sur environ 2 500 km² et offre plusieurs possibilités de visite. On peut courir à Marathon (42 km d'Athènes…) jusqu'au cap Sounion, au musée de Brauron ou au site antique d'Eleusis… L'Attique mérite qu'on lui consacre deux jours, voire plus.

« Une ville vibrante et qui ne dort jamais »

Un dieu facétieux a brouillé les cartes. Plein sud, dans le quartier de Néo Faliro, un tramway flambant neuf épouse silencieusement la côte le long de l'avenue Poséidon. En centre-ville, sur la place Syntagma, les *evzones* – ces gardes impassibles affublés comme à la cour du roi Othon – observent chaque jour quelques milliers d'usagers s'engouffrer dans un métro climatisé. « Chaos » reste encore (un peu) un mot grec, même si depuis cinq ans la capitale veut se départir de ses clichés. « Les gens pensent qu'Athènes est une ville sale et bruyante, reconnaît Dora Bakoyannis, l'ancienne maire de la ville, je préfère dire que c'est une ville vibrante et qui ne dort jamais. » Les touristes sont surpris. Et les Athéniens redécouvrent leur ville. Plusieurs quartiers populaires revivent grâce à une clientèle « branchée ». Enserré entre la clientèle populaire du marché central et les échoppes bardées de touristes de la promenade Thission (4 € le Parthénon en imitation marbre à coller sur son réfrigérateur), le quartier de Psiri, comme son voisin Gazi, cultive sa différence. « Il faut oser se perdre dans ces endroits populaires en pleine réhabilitation », explique la gérante d'un café de Monastiraki. Dans ces alentours bigarrés, un nouveau musée d'art contemporain, un théâtre, une vieille maison close, des entrepôts transformés en cafés et des tavernes qui jouent du bouzouki… « Ce n'est pas dans les musées ni dans les sites archéologiques qu'on a le rapport à l'Antiquité le plus vivant, mais à travers les gens », promet l'écrivain Vassilis Alexakis qui, lorsqu'il rentre à Athènes, aime flâner dans le quartier d'Exarchia. « J'aime ces endroits populaires où il subsiste quelque chose de l'esprit démodé de la ville. » Et peut-être serez-vous saisi alors à votre tour par le *nostos*… Attention : ce terme, l'un des mots-clés de l'*Odyssée*, est le symptôme d'un désir de revenir…

QUARTIERS

Athènes est une grande ville, coincée entre trois monts et la mer… Avec ses 4,5 millions d'habitants, elle abrite plus d'un tiers de la population nationale. Surnommée Tsimentopouli (la ville de ciment), Athènes offre réellement des quartiers et des contrastes surprenants. Pour vous aider à mieux vous repérer dans la capitale grecque, nous avons découpé la ville touristique en cinq quartiers qui ont chacun leurs particularités.

Plaka et Monastiraki ★★★★

Cœur historique et touristique de la ville, ces deux quartiers figurent côte à côte sur le plan de la ville. D'ailleurs, pour visiter Plaka, la station de métro Monastiraki est toute conseillée. Il peut aussi être abordé à pied, après un dizaine de minutes de marche en descendant des métros Syntagma, ou Acropoli.

Plaka. Entre les axes perpendiculaires de Fillelinon et de Mitropoleos, les rues deviennent soudain plus étroites, bordées de belles villas néoclassiques. Certaines, animées et piétonnes, alignent tavernes, terrasses de cafés et boutiques de souvenirs. La promenade y est agréable à toute heure de la journée, y compris le soir. Si le touriste y est omniprésent, il se mêle aux quelques locaux, résidents ou habitués des lieux. En s'enfonçant un peu plus dans ce vieux quartier, accroché au flanc nord-est de l'Acropole, le charme d'un voyage dans le temps fait effet. On sent le mode de vie d'autrefois dans ces ruelles enchevêtrées dont les hautes bâtisses néoclassiques, couleur crème aux volets verts, aux tuiles ocre et rondes, aux balcons en fer forgé débordants de fleurs, cachent parfois des jardins clos et boisés, enserrés derrières de hauts murs.

Au détour d'un chemin en escalier, découvrez quelques maisons datant de l'occupation turque, restées intactes ou désormais en ruines. Des églises byzantines jalonnent également votre déambulation. Paisible et calme, ce quartier invite à la flânerie et à la rêverie. Visitez l'Anafiotika, un vieux village cycladique sur la pente qui même au Parthénon. Des maisons blanches et bleues, des rues propres et étroites, on se croirait sur une île – c'est magnifique. Quelques musées ont élu domicile dans ces belles demeures, que l'on ne situe que muni d'un plan détaillé du quartier. Habité depuis l'époque préhistorique, il a traversé l'Histoire et connaît tous les secrets de la cité. Au XII[e] siècle, le quartier fut déserté après un raid barbare et ne fut réinvestit qu'au XVI[e] siècle par les soldats albanais au service des Turcs. Ces Albanais le nommèrent *Pliakou Athina* (Vieille Athènes), et de là viendrait le nom de Plaka. Mais, une « plaque » de pierre, récemment trouvée près de l'église Aghios Georgiou, donnerait une autre explication... Après l'indépendance, les couches supérieures de la société athénienne vinrent résider à Plaka. Aujourd'hui Plaka est le quartier touristique d'Athènes par excellence, très sûr et sans circulation. Il respire, à son rythme, loin de l'agitation de la ville moderne. N'hésitez pas à vous y perdre pour quelques heures et à vous asseoir à l'une de ses terrasses, dans le haut de la vieille ville, plus paisible.

Monastiraki. Lorsque vous aurez fait le plein de plénitude, vous serez prêt à affronter Monastiraki, surtout connue pour son marché aux puces qui élit domicile dans les petites ruelles qui mènent de l'Ancienne Agora à la place Avissinias. Sur la place, les badauds grouillent mais la vue générale sur l'Acropole est impressionnante la première fois. Dans le quartier, vous trouverez de tout, des antiquités les plus rares aux gadgets les plus improbables. A la sortie du métro, la ruelle couverte d'Ifaestou propose un bazar moderne de chaussures et de vêtements de marques. Collé à l'Agora, ce quartier restreint renferme des sites antiques, des églises byzantines, deux vieilles mosquées et de belles maisons du XIX[e] siècle. La promenade piétonne le long de l'Agora et du train électrique de la ville, qui descend vers le Pirée, se fait au coude à coude, entre les terrasses de cafés et de restaurants. Elle reste cependant incontournable, que l'on soit athénien ou de passage, et vous conduit jusqu'à Thissio, point de départ des avenues piétonnes Apostolou Pavlou puis Dionyssiou Areopagitou, aménagées autour du rocher de l'Acropole. Une balade dans le petit marché de Thissio, ces échoppes d'artisanat sympathiques puis une pause au parc de Philopapou est un plan idéal. Sur la colline du Pnyx on s'offre un bain de fraîcheur végétale et, pour les plus courageux, une vue magnifique sur la ville. L'accès à l'Acropole et à son musée se font à partir de la Dionyssiou Areopagitou.

Psiri et Gazi ★★★

Si Psirri, accolé à Monastiraki, est partie prenante du centre-ville et à quelques minutes à pied des attraction d'Athènes, le quartier de Gazi est un peu plus excentré.

Psiri. L'artère Athinas, qui mène d'Omonia au métro Monastiraki, délimite la frontière Est du quartier de Psirri. Derrière la haute rangée d'immeubles de l'avenue, les ruelles se multiplient et s'entrecroisent autour des places Iroon et Saint-Anargyron, cœurs de ce quartier de noctambules. L'endroit, qui été réputé dangereux pour cause de criminalité depuis la fin du XIX[e] siècle, était peu fréquenté jusqu'au début des années 1990. Mais la réhabilitation d'échoppes, de granges et d'ateliers en boîtes de nuit alternatives, théâtres ou encore cafés l'ont transformé, petit à petit, en un lieu à la mode. L'architecture typique de ses maisons basses lui donne des allures de village. De minuscules tavernes et *mezzopolios*, dont les chaises et tables tiennent le pavé, nourrissent les habitants depuis des décennies, tandis que de nouvelles adresses de cuisine moderne et internationale voient le jour. La journée, d'anciennes échoppes et brocanteurs d'objets improbables rendent aux ruelles leur âme populaire tandis que le soir, des groupes d'Athéniens et de touristes investissent les pubs, bars et clubs à la mode. Psirri est un quartier assez nocturne, avec quelques bars, quelques échoppes de *street food* et des lieux de fêtes (comme le théâtre squatté Embros, institution de la ville). Mais en journée, personne ne manquerait de le visiter, pour son authenticité dans les petites ruelles, avec des commerces dont les objets débordent parfois jusqu'aux trottoirs d'en face. Passez par la ruelle Pitaki, où des lampes de toute sorte sont accrochées. Un repas à la taverne Avli vous permettra de prendre la température de cette fameuse authenticité que l'on quête partout en Grèce, au milieu des tavernes qui jouent le jeu pour les touristes.

Gazi. On déboule à Gazi par l'agréable promenade sur la rue d'Ermou, à partir de Thissio, ou par le métro Keramikos, dont la bouche s'ouvre sur la place centrale et très animée du quartier. Autour de celle-ci, les terrasses de bar se côtoient, débordant de jeunes et de musique électronique et souvent, *mainstream*. Technopoli, ancienne usine de gaz, est un bâtiment immanquable, désormais centre culturel et lieu de concerts.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Aux alentours, les ruelles s'entrelacent, délimitées par la voie ferrée, la Iera Odos et l'avenue Pireos. Dans ce quartier, certaines façades de belles demeures néoclassiques subsistent, à côté de maisonnettes basses et toutes simples, abritant des familles entières d'immigrés ou d'artisans. La rupture avec le centre-ville est totale, l'ambiance et le rythme de vie radicalement différents. Certains coins de rue semblent venir d'un autre âge. La jeunesse de la ville se sont appropriés ce quartier populaire, devenu ultra-branché. Certaines rues font office de quartier gay d'Athènes sur le papier, même si cela n'est pas évident. Mieux vaut s'éloigner un peu si l'on préfère le calme et l'authenticité, et se diriger vers le quartier adjacent de Metaxourgeio, en plein essor et regorgeant de restaurants et bars prisés des Athéniens.

Kolonaki ★★

Quartier chic et dandy par excellence, sur le versant sud-ouest du mont Lycabette, Kolonaki a perdu de son arrogance. Crise oblige. Pourtant, il y a peu, les boutiques de luxe et les ateliers de grands couturiers se targuaient d'ouvrir à Kolonaki. Aujourd'hui, les Grecques fortunées et pomponnées continuent d'y faire leurs emplettes, puis de s'asseoir, de manière la plus visible possible, à la terrasse d'un café de la place de Kolonaki, mais l'ostentation tend à disparaître. Les habitants du quartier ont la gueule de bois, et laissent échapper leur mélancolie comme un soupir. Nombreuses sont les façades de magasins vides.

Mais tout de même, c'est bien toujours à Kolonaki que se nichent d'excellentes adresses de restaurants pour des dîners en tête à tête, à des prix toujours exorbitants. Le quartier est également flanqué au sud d'ambassades et de ministères sur l'avenue Vassilisis Sofias. A la limite de sa frontière avec Exarchia, « une zone tampon » offre un mix des plaisirs de Kolonaki, agrémentés de la touche alternative d'Exarchia. Les nombreux cafés et restaurants de Skoufa sont ainsi archi bondés du matin au soir, pris d'assaut par la jeunesse active d'Athènes. Les francophones y apprécient le café de l'Institut français rue Sina, ou le siège de l'Ecole française d'archéologie, dotée d'un jardin romantique et d'une excellente bibliothèque. De ce quartier, les ruelles piétonnes se transforment en escaliers ombragés, grimpant jusqu'au mont Lycabette d'où la vue sur la ville est impressionnante.

Omonia et Exarchia ★★

Omonia et Exarchia, côte à côte, sont pourtant des quartiers à l'atmosphère complètement opposée : de jour, Omonia est bruyante et fourmille de passants pressés et de voiture tandis qu'Exarchia et ses petites rues bordées d'arbres offre une certaine tranquillité aux terrasses des cafés. De nuit, la zone d'Omonia n'est pas très rassurante ; alors on l'évite et seul le métro provoque du passage – tandis qu'Exarchia est devenu l'un des plus fréquentés lieux de vie nocturne, surtout l'été. Entre les deux quartiers, le Musée archéologique national est certainement la plus grande attraction susceptible de faire venir les visiteurs dans cette partie de la ville. Toutefois, on peut considérer que le quartier en lui-même vaut le détour, pour une prise avec la réalité du quotidien athénien.

Exarchia. Quartier dit tantôt anarchiste, tantôt bohème, d'autres fois simplement qualifié d'alternatif, c'est le voisin de l'Ecole polytechnique qui a vu naître la révolte des étudiants pendant la dictature des Colonels. L'école est en libre accès et son architecture est surprenante, surtout mêlée à l'usage que ses étudiants, des jeunes architectes justement, en ont fait : graffitis gigantesques, fresques murales et tags sans valeurs, le contraste offre le charme d'un paradoxe. Chargée d'histoire, vous verrez dans sa cour la porte d'entrée qu'un tank de la dictature avait écrasée en 1973, avant de tirer sur des élèves et de faire commencer la révolution. Le quartier reste aujourd'hui investi par les jeunes et les artistes, dans cette ambiance qui se veut donc un peu contestataire. Délimité par Akadimias, Zoodohou Pigis et la colline Strefi, il vit au rythme des bars rock et tendance. Au croisement des rues Koletti et Messalogiou, trois jolis petits bars colorés s'étalent dans les rues piétonnes et créent une super ambiance pour passer la soirée. Passez par la jolie rue Kallidromiou, qui a son marché de produits locaux et légumes le samedi matin, ainsi que quelques cafés et restaurants. Les centres névralgiques du quartier sont les rues Valtetsiou (nombreux restaurants), Themistokleous (nombreux bars) et la place Exarchia. Sur les bancs et le sol de cette dernière, on s'assoit une bière à la main et on passe la soirée à sociabiliser. Seul quartier d'Athènes sans église ni policier, on trouve ici ce que l'on veut, y compris certaines substances illégales vendues (de moins en moins) discrètement. Dans la journée, on s'y promène tranquillement, histoire de humer un quartier athénien, marginal, authentique et politisé. Graffitis sur les murs, terrasses de café sur les trottoirs, Exarchia se présente tel qu'il est, sans parure, dans une force d'âme et une dynamique d'esprit. C'est un quartier où le fond prime sur la forme et où les idées et mouvements de pensée prennent vie, au fond des troquets. Malgré sa réputation, il reste à peu près sûr.

Omonia. Omonia est un quartier pratique car il est central et très bien desservi par les transports en commun, que ce soit pour se rendre vers le Pirée ou l'aéroport. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle vous y trouverez bon nombre d'hôtels. Malheureusement, depuis quelques années, il ne fait pas bon s'y promener. On y dort, c'est tout. Récemment rénovée, la place d'Omonia abrite quelques bâtisses néoclassiques, mais le vaste rond-point en ciment de la place peine à trouver une identité malgré les quelques arbres plantés à la va-vite pour les Jeux olympiques. Ce quartier, saturé, à l'urbanisation triste, n'est pas franchement attirant. Le matin, vous serez étourdis par les voitures qui klaxonnent, les marchands ambulants qui vendent des *koulouria* (pains au sésame) et les travailleurs pressés qui s'engouffrent dans le métro. Le soir, la place devient le royaume des marginaux : clandestins en quête de travail, prostituées, dealers et curieux se mêlent aux noctambules qui viennent acheter les journaux du matin avant d'aller se coucher. D'autres encore s'attardent dans les cafés en discutant football ou politique. Pourtant, la place d'Omonia est un point de départ. De là, vous suivrez la rue piétonne Thémistokleous et ses ouzeries, le marché central, le quartier de la Bourse avec ses bâtiments néoclassiques et les petits vendeurs de pacotille. La rue Athinas vous mènera jusqu'aux vieilles Halles (XIX^{e} siècle) qui proposent un vaste choix de viandes, poissons, légumes et fromages. C'est aussi de cette place que partent les rues Stadiou et Panepistimiou, grosses artères commerçantes qui vont jusqu'à Syntagma, l'avenue 13-Septembriou qui conduit vers le Musée archéologique et Victoria, l'avenue Pireos qui mène jusqu'au Pirée, et Aghiou Konstandinou jusqu'aux gares. Omonia, la plus vieille place centrale d'Athènes, possède de nombreux restaurants rapides et un très grand nombre d'hôtels (attention, les établissements les moins chers risquent d'être bruyants).

Syntagma ★★

Le métro Syntagma, débouchant sur la vaste place de la Constitution, est le centre de la ville, où chaque Athénien passe régulièrement. Tout autour, le Jardin national (au sud et à l'est), l'avenue Ermou (à l'ouest) et l'avenue Penapistimiou (au nord) partent de Syntagma pour rayonner, chacun dans sa direction.

Place Syntagma. La place Syntagma (place de la Constitution) est le lieu emblématique de l'Athènes d'aujourd'hui. Scène des violents affrontements et manifestations relayés par les médias internationaux, son image en a été malheureusement ternie. Elle reste cependant un lieu central et convivial où se concentrent tous les attributs modernes de la ville. La place Syntagma, aménagée de bancs et de pelouses, de cafés et d'une zone de wi-fi gratuit, constitue le point de rendez-vous de nombreux Athéniens. Elle bourdonne à toute heure de la journée. Juste en face se dresse l'élégante bâtisse couleur saumon du Parlement (le Vouli), où se prennent toutes les décisions politiques engageant l'avenir du pays. Devant la tombe du Soldat inconnu, la relève de la garde des Euzones, dont les chaussures à pompons battent le pavé, est d'ailleurs une attraction appréciée des touristes qui s'y pressent, caméra au poing. Ils portent les uniformes de leurs ancêtres qui libérèrent la Grèce du joug ottoman durant la guerre d'Indépendance (1821-1828).

Le Jardin national et ses alentours. Non loin de là, le Jardin national, autrefois attenant au Palais royal, est une oasis de paix et de verdure en plein milieu de la ville. Ces allées, aménagées dès 1838, sont bordées de mille variétés d'arbres et de plantes ; ses petits plans d'eau et son zoo attirent les nounous et leurs petits Athéniens en poussettes. A la sortie du jardin, côté sud, on jette un œil au majestueux Zappéion et au stade de marbre, le Kallimarmaro, où se déroulèrent les premiers Jeux olympiques modernes. Si vous souhaitez faire une halte archéologique, rendez-vous au temple de Zeus et à la porte d'Hadrien, à deux pas. Empruntez ensuite l'avenue Irodou Attikou pour rejoindre la place Syntagma et Kolonaki, et apercevoir le Palais royal sur votre droite.

Ermou. L'artère commerciale et piétonne d'Ermou débute place Syntagma, et conduit jusqu'à Monastiraki, en passant par l'incroyable chapelle de Kapnikareas, véritable ovni posé en ces lieux. Toutes les plus grandes enseignes internationales y ont pignon sur rue. Pour les boutiques moins branchées, bifurquez à droite vers la rue Evangelistrias et Aiolou. Autour de la Kolokotroni, on plonge dans l'Athènes populaire, et les boutiques de mercerie et d'articles de maison sont légion. Quelques bars branchés fleurissent autour de l'église Aghia Irini, dans une zone essentiellement piétonne. Ici encore, le quartier est très sûr et l'on peut se perdre dans les ruelles en toute décontraction.

Panepistimiou. Déboucher sur l'avenue Stadiou, c'est refaire surface dans le monde moderne. Artère principale de la ville, Stadiou et ses parallèles Panepistimiou et Akademias desservent les principaux quartiers de la capitale. A repérer absolument : Musée historique de la ville, université Capodistrienne (bâtiment principal) et bibliothèque nationale, qui sont autant de bâtiments à visiter ou à découvrir, en passant. La circulation est incessante et les Athéniens apprécient de s'isoler dans les nombreuses *stoa*, passages couverts formés entre deux immeubles.



Statue d'Athéna, Académie d'Athènes.

© SJHAYTOV

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

Un vol entre Paris et Athènes dure 3 heures à 3 heures 30 environ. Certaines compagnies relient directement Athènes à d'autres villes françaises, comme c'est le cas de Marseille avec Air France ou Lyon et Nantes pour Aegean Airlines (selon les saisons). Des vols low cost sont disponibles de l'aéroport international Venizelos, en été, ce qui vous permettra de trouver des A/R à moindre prix mais à des horaires peu pratiques, au départ de Paris. L'aéroport est situé à 30-35 km du centre-ville. Pour le rejoindre, plusieurs options :

◗ **Métro.** Le métro est le moyen idéal de se rendre à l'aéroport, de n'importe quelle station de la ville. Ligne 3, de Monastiraki ou Syntagma, compter environ 35 minutes et 8 € jusqu'à l'aéroport (tarifs spéciaux : 14 € pour 2 personnes et 20 € pour 3 personnes). Fréquence : toutes les 30 minutes environ à partir de 5h50 le matin, jusqu'à 20h30 le soir.

◗ **Suburbain.** Un train de banlieue relie l'aéroport au nord de la ville, au port du Pirée et même à Corinthe (durée du trajet 1 heure 20). Correspondance avec le métro. Pour informations, consultez www.trainose.com (en français).

◗ **Bus urbain.** Des lignes express bleu et jaune ont été mises en place pour desservir l'aéroport. Les tickets à 5 € sont valables dans tous les transports en commun. De l'aéroport, ils se prennent au niveau des arrivées. Plusieurs lignes en fonction de votre lieu de résidence. La ligne X93 part des terminaux de bus nationaux KTEL (Kifissiou et Liossion) toutes les 30-45 minutes environ. Durée du trajet : 65 minutes. La ligne X95 part de la place Syntagma toutes les 10 ou 30 minutes, de jour comme de nuit. Durée du trajet : 70 minutes. La ligne X96 part du port du Pirée toutes les 15-30 minutes, jour et nuit. Durée du trajet : 90 minutes. La ligne X97 part de la station de bus Daphni toutes les heures. Durée du trajet : 70 minutes.

◗ **Bus régionaux.** Vers et en provenance de Rafina (environ toutes les heures de 4h50 à 22h15, 3 €, 30 minutes), Lavrio (toutes les heures de 6h30 à 22h, 4 €, 40 minutes) et Markopoulo (toutes les heures de 6h30 à 22h, 2 €, 15 minutes). Bus KTEL, au niveau des arrivées.

◗ **Taxis.** Le transfert en taxi de l'aéroport au centre-ville est soumis depuis peu à un forfait. Comptez 35 € en journée et 50 € la nuit. Les taxis vous attendent au niveau des arrivées de l'aéroport et se prennent à n'importe quel endroit en ville, à condition de les héler. Si vous les réservez à partir de l'hôtel, le tarif sera majoré d'environ 2 €.

◗ **Voiture de location.** L'aéroport est très bien indiqué du centre-ville. Suivre le petit sigle avion Eleftherios Venizelos et préparer 2,80 € pour pouvoir emprunter la voie express qui mène à l'embarquement. A l'aéroport, chaque loueur de voitures, ou presque, a une succursale dans le terminal. Muni d'un GPS ou d'une bonne carte, vous ne devriez pas avoir trop de mal à rallier votre hôtel.

■ AEGEAN AIRLINES

Attiki Odos, Spata Artemida
Athens International Airport Eleftherios Venizelos
✆ +30 210 626 1000 / 01 70 03 13 23
fr.aegeanair.com
paris-sales@aegeanair.com
Niveau Départs, entrée 4.
Aegean Airlines dessert au départ d'Athènes, l'île de Chios, de Corfou, Cythère, Ikaria, Kalymnos, Karpathos, Kassos, Kos, La Canée, Leros, Milos, Mykonos, Naxos, Rhodes, Samos, Thessalonnique, Ionnina et bien d'autres localités intérieures, toujours plus nombreuses chaque année.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL ELEFTHERIOS VENIZELOS

Spata
✆ +30 210 353 0000 – www.aia.gr
airport_info@aia.gr
Ce vaste aéroport est très bien agencé, propre, calme et moderne. Vous y trouverez restaurants, banques, parking et bagagerie 24h/24. L'office du tourisme de l'aéroport, ouvert de 8h à 22h, tient à votre disposition de nombreux prospectus et pourra vous renseigner dès votre arrivée (✆ +30 210 354 51 01/353 04 45 – venizelos@gnto.gr).

◗ **Autre adresse :** Pour les départs ✆ +30 210 996 44 66. Pour les arrivées ✆ +30 210 353 00 00.

■ AIR FRANCE

7 rue Megalou Alexandrou
Argyroupoli
✆ +30 210 35 30 380
www.airfrance.gr
6 vols quotidiens Paris-Athènes directs en été, 4 vols Athènes-Marseille, et des liaisons Athènes-Toulouse et Athènes-Nice.

■ **EASYJET**
✆ +30 210 967 0000 / +30 210 353 0376
www.easyjet.com
service.client@easyjet.com
Vols directs Paris-Athènes excepté en hiver. Prix corrects.

Bus

■ **KTEL ATHENES**
✆ +30 210 880 8080 / 14 505
www.ktelbus.gr – info@ktelattikis.gr
La compagnie KTEL a le monopole du réseau national de bus grec, il relie toutes les villes. Il est plus développé que le réseau ferré et est très prisé des Grecs. Il y a 2 terminaux principaux pour les bus, selon les destinations :

◗ **Le terminal A** se trouve 100, rue Kifissou Tél +30 210 512 4910.

◗ **Le terminal B** se trouve 260, rue Liossion Tél +30 210 831 7153.Le site Web de la compagnie KTEL, région Attique, vous donnera toutes les informations nécessaires pour vos déplacements dans la région (horaires et prix). Pour les horaires et dessertes à l'échelle nationale, il faut téléphoner ou se déplacer.

Bateau

Les ferries se prennent au célèbre port d'Athènes : le Pirée. Et desservent quasiment toutes les îles de la Grèce. Pour les horaires, se renseigner dans n'importe quelle agence de voyages. Par ailleurs, beaucoup de journaux athéniens publient les horaires, chaque jour. Sinon, consultez le site : www.gtp.gr qui vous donnera tous les renseignements nécessaires ou appelez le 1441.

◗ **Pour se rendre au Pirée,** prendre l'avenue Pireos en voiture, qui part d'Omonia, le métro (terminus de la ligne 1) ou encore le bus urbain de la compagnie ETHEL (www.oasa.gr), numéro 40, rue Filellinon à Syntagma, qui part toutes les 10 minutes de 5h à minuit et toutes les demi-heures pendant la nuit. Sur le port du Pirée, vous pouvez emprunter la navette gratuite qui relie les différents terminaux.

■ **ANEK LINES**
22 rue Akti Kondili
✆ +30 210 419 7470 – www.anek.gr
booking@anek.gr
M° Syntagma
Ferries principalement vers la Crète et l'Italie à partir du Pirée et de Patras. La compagnie relie quelques îles grecques entre elles.

■ **BLUE STAR FERRIES**
1-7 Lysikratous & Evripidou
✆ +30 210 891 9800
www.bluestarferries.com
bluestarferries@bluestarferries.com
Du Pirée vers les Cyclades et les îles du Dodécanèse.

■ **MINOAN LINES**
✆ +30 210 414 5700 – www.minoan.gr
info@minoan.gr
M° Panepistimiou
Liaisons entre la Crète, Patras, Igoumenitsa, et l'Italie.

■ **SUPERFAST FERRIES**
17674 Kallithea
1-7 Lysikratous et Evripidou
✆ +30 210 8919700
www.superfast.com
info.athens@superfast.com
Liaisons entre la Grèce et l'Italie. Pour réserver contacter l'agence en France : EUROMER & CIEL VOYAGES 5-7, quai de Sauvages, CS10024, FR-34078 Montpellier cedex 3, ✆ +33 4 67 65 95 14 fax : +33 4 67 65 20 27, euromer@superfast.com ou Contacter le Center CALL CENTER : ✆ + 30 210 8919700, helpdesk@anek-superfast.com
Superfast Ferries exploite 3 ferries ultra-modernes pour le transport de passagers et de voitures, offrant des liaisons quotidiennes depuis les ports grecs de Patras, Igoumenitsa et Corfou vers les ports italiens d'Ancône, de Bari et de Venise, maintenant ainsi sa position de numéro un dans le transport de passagers pendant dix années consécutives. Voyager en mer avec SUPERFAST FERRIES est une grande partie de plaisir. Détendez-vous à la piscine, regardez un film au cinéma pour enfants dans certains navires ou profitez des options illimitées de boissons rafraîchissantes ou chaudes ainsi que de snacks aux bars, transformant votre voyage en une expérience agréable ! Les routes sont desservies conjointement avec Anek Lines.

Voiture

■ **AVANCE**
40-42 av. Syngrou
✆ +30 210 920 0100 – www.avance.gr
1ère catégorie : 40 € par jour avec une assurance tous risques. 2e catégorie : 50 € par jour. Le véhicule peut être livré à votre hôtel.
L'accueil est toujours sympathique et dévoué, et Avance est bien représenté en Grèce avec plus de 20 agences. Attention néanmoins si vous devez changer de voiture sur votre trajet, seul un petit nombre d'agences du réseau Avance le font. Cette enseigne mise beaucoup sur la sécurité des véhicules. En plus des 500 automobiles, elle loue aussi des motos (moto 250 cm^3 : à partir de 25 € par jour), des 4x4, des bus... Pour plus d'informations, visitez leur site – en français – et réservez directement votre véhicule.

◗ **Autre adresse :** Aéroport E. Venizelos, Spata.

• ANCÔNE ➤ CORFOU ➤ IGOUMÉNITSA ➤ PATRAS
• BARI ➤ CORFOU ➤ IGOUMÉNITSA ➤ PATRAS • VENISE ➤ IGOUMÉNITSA ➤ PATRAS

de: l'Italie à: la Grèce

ITALIE *2018* GRÈCE



Affectueusement :)

20% de réduction
pour les membres Seasmiles Argent et Or sur les tarifs passagers et leurs véhicules.

30% de réduction
sur les billets pour les Cyclades, le Dodécanèse, les îles du nord-est de la mer Égée et la Crète lorsque ceux-ci sont combinés avec un billet en mer Adriatique.

20% de réduction
- Familles et amis
- Fauteuils de type avion et classe «pont»
- Jeunes et étudiants
- Séniors





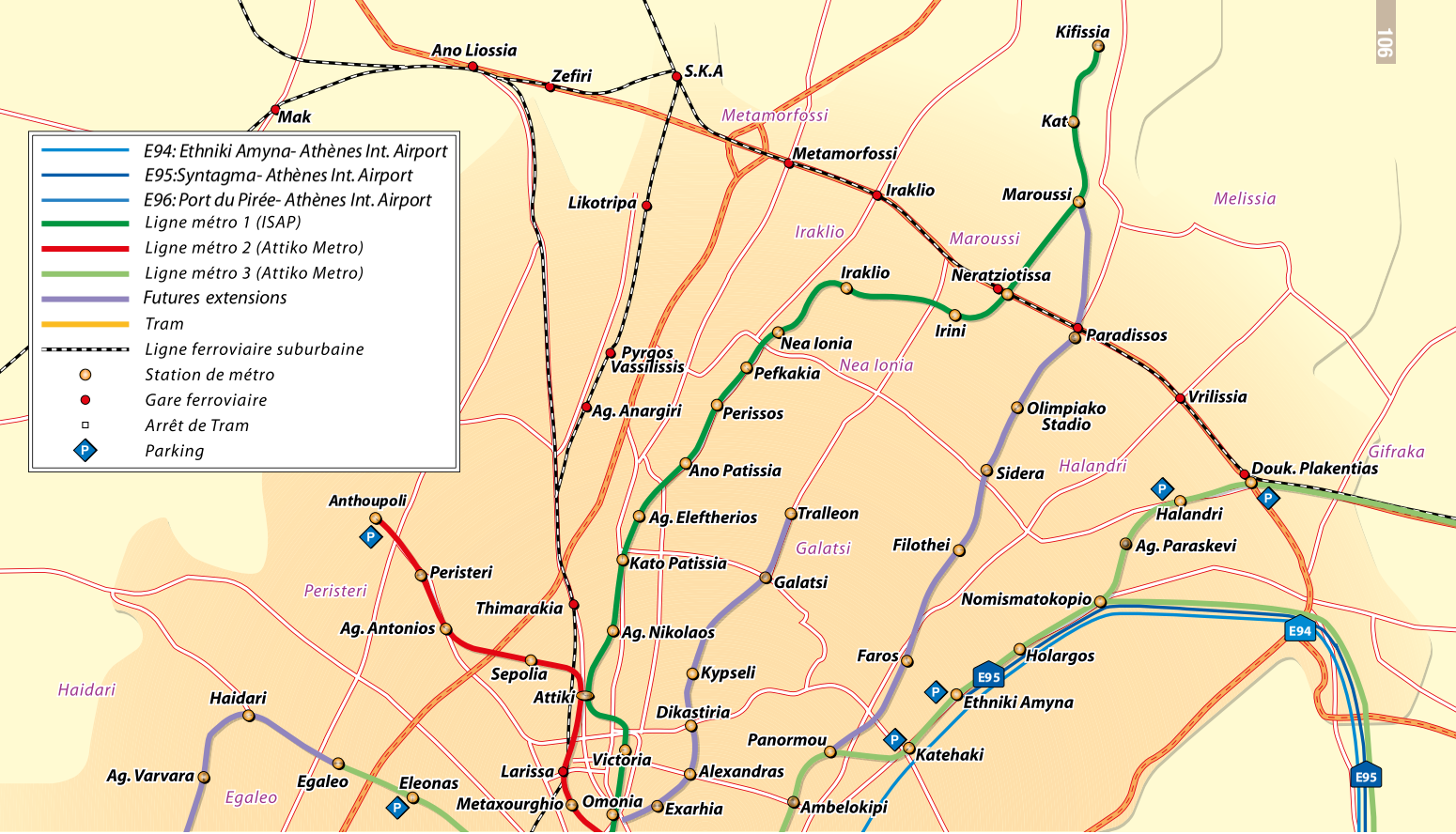
OFFRES SOUMISES À CONDITIONS. CONSULTEZ NOTRE SITE WWW.SUPERFAST.COM

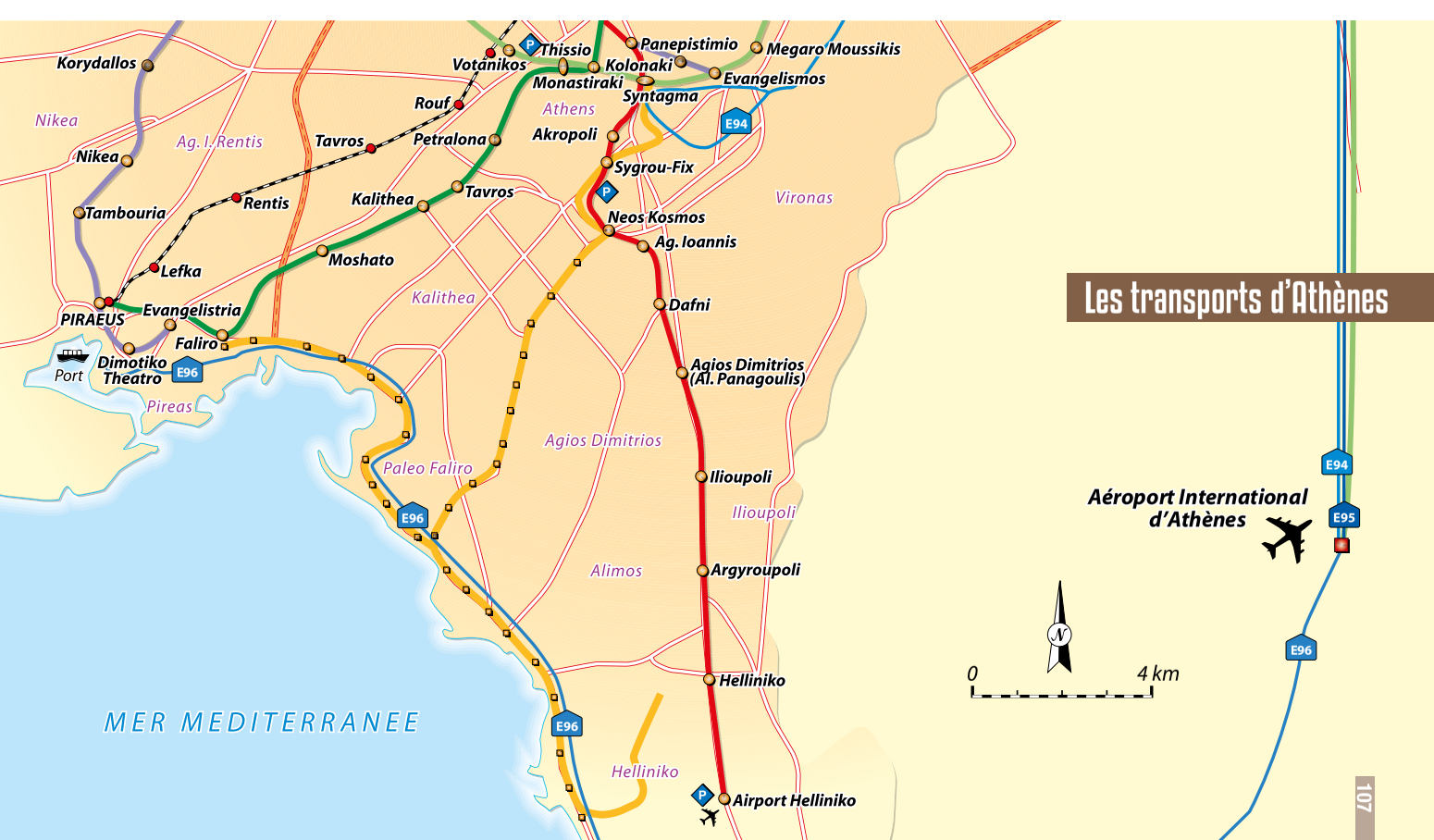
Pour vos réservations et de plus amples informations, veuillez contacter:
EUROMER & CIEL Voyages, 5, Quai de Sauvages, CS10024, FR-34078 Montpellier cedex 3, tél.: 04 67 65 95 14, fax: 04 67 65 20 27, e-mail: euromer@superfast.com

superfast.com

SUPERFAST FERRIES®
Membre de Attica Group

TRIBE


E94: Ethniki Amyna- Athènes Int. Airport
E95:Syntagma- Athènes Int. Airport
E96: Port du Pirée- Athènes Int. Airport
Ligne métro 1 (ISAP)
Ligne métro 2 (Attiko Metro)
Ligne métro 3 (Attiko Metro)
Futures extensions
Tram
Ligne ferroviaire suburbaine
Station de métro
Gare ferroviaire
Arrêt de Tram
Parking
Ano Liossia
Zefiri
S.K.A
Mak
Metamorfossi
Kifissia
Kat
Likotripa
Iraklio
Maroussi
Melissia
Neratziotissa
Irini
Paradissos
Pyrgos Vassilissis
Nea Ionia
Pefkakia
Ag. Anargiri
Perissos
Olimpiako Stadio
Vrilissia
Ano Patissia
Sidera
Halandri
Douk. Plakentias
Gifraka
Anthoupoli
Ag. Eleftherios
Tralleon
Galatsi
Filothei
Ag. Paraskevi
Peristeri
Kato Patissia
Nomismatokopio
Thimarakia
Ag. Antonios
Ag. Nikolaos
Faros
Holargos
Sepolia
Kypseli
Attiki
Haidari
Dikastiria
Ethniki Amyna
Panormou
Katehaki
Ag. Varvara
Egaleo
Larissa
Victoria
Alexandras
Eleonas
Metaxourghio
Omonia
Exarhia
Ambelokipi
E94
E95


Les transports d'Athènes
Korydallos
Votanikos
Thissio
Panepistimio
Megaro Moussikis
Kolonaki
Monastiraki
Evangelismos
Syntagma
Rouf
Athens
Nikea
Ag. I. Rentis
Tavros
Petralona
Akropoli
E94
Nikea
Sygrou-Fix
Tambouria
Rentis
Kalithea
Tavros
Vironas
Neos Kosmos
Ag. Ioannis
Lefka
Moshato
Kalithea
Dafni
PIRAEUS
Evangelistria
Faliro
Agios Dimitrios (Al. Panagoulis)
Port
Dimotiko Theatro
E96
Pireas
Agios Dimitrios
Paleo Faliro
Ilioupoli
Ilioupoli
Alimos
Argyroupoli
Aéroport International d'Athènes
E94
E95
E96
0
4 km
Helliniko
MER MEDITERRANEE
E96
Helliniko
Airport Helliniko

En ville

Métro

■ **MÉTRO**
✆ +30 210 679 2399
www.ametro.gr
info@ametro.gr
Prix du billet à l'unité : 1,20 €, valable 1h30. Il fonctionne de 5h à minuit tous les jours, et jusqu'à 2h les vendredis et samedis (sauf sur la ligne 1). Aéroport – centre : 6 €. Pass illimité journée : 4 € (sauf trajets aéroport). Pass 3 jours : 20 € (comprenant un aller-retour pour l'aéroport). Pass 5 jours : 10 € (ne comprends pas les trajets pour l'aéroport).
Certaines de stations de métro d'Athènes impressionnent : extrêmement propres et spacieuses, avec des quais et couloirs tout en marbre et même des collections de découvertes antiques ou des ruines ! Les stations principales desservies actuellement sont les suivantes :

- **Ligne 1 :** Pirée, Monastiraki, Omonia, Victoria (Musée archéologique), Stade olympique, Kifissia.
- **Ligne 2 :** Anthoupoli, Aghios Antonios, Gare de Larissa, Omonia, Syntagma, Syngrou, Akropoli, Aghios Dimitrios, Elliniko.
- **Ligne 3 :** Agia Marina, Egaleo, Monastiraki, Syntagma, Doukissis Plakentias, Aéroport.

Bus

Moyens de transport pratiques et réguliers, les bus et les trolleys sillonnent la ville et les environs de 5h du matin à minuit. Utilisés souvent comme correspondance après ou avant un trajet en métro pour rallier une destination précise. La fréquence de passage varie de 15 à 25 minutes selon les lignes. Pour obtenir des informations sur les lignes et les horaires, il faut vous procurer un plan dans les hôtels, à l'aéroport ou à l'office du tourisme. Ne comptez pas en trouver aux arrêts de bus.

■ **TROLLEY**
✆ 185
www.athens-trolley.gr
grammatia@athens-trolley.gr
Prix du billet à l'unité : 1,20 € pour 1h30 de trajet, valable dans tous les moyens de transports urbains. A acheter dans les kiosques ou certaines stations. Le chauffeur n'en vend pas.
Les trolleys jaunes sont aussi très pratiques pour les petits trajets, leurs itinéraires sont assez bien indiqués dans les endroits fréquentés : Omonia, Syntagma, Victoria, place Exarchia, Ermou, Athinas… Les stations sont les mêmes que celles des bus OASA et certains trajets sont d'ailleurs sensiblement les mêmes.

Tramway

■ **TRAMWAY**
✆ +30 210 997 8000 – www.tramsa.gr
info@tramsa.gr
Prix du billet : 1,20 € pour 1h30 de trajet, valable dans tous les moyens de transports urbains. Des infos kiosques sont disponibles à la station de Syntagma. Achat de billets dans les distributeurs automatiques, dans les stations.
Le tram athénien, tout neuf, vient en renfort auprès des autres moyens de transport urbains de la ville pour desservir toute la côte sud et ses plages, à partir de la place Syntagma, en passant par Nea Smyrni. Il longe toute la côte du stade Irinis – SEF à Glyfada, tranquillement, sans se presser. On reconnaît ses stations à son logo : un petit arbre au feuillage vert.

Taxi

Les taxis athéniens mériteraient une sévère critique, mais ils restent fort utiles et surtout très économiques quand on sait les pratiquer. On interpelle les taxis en hurlant le nom du quartier où l'on veut se rendre et on ne donne l'adresse qu'après. Si le chauffeur ne s'arrête pas, c'est que votre destination ne lui convient pas ! Ils ont un compteur qu'il faut tenir à l'œil. Il est possible de se retrouver avec d'autres personnes dans un même taxi, sans pour autant qu'il vous revienne moins cher.

- **Voici quelques ordres de grandeur :** le tarif de nuit est valable de minuit à 5h du matin. La prise en charge est de 1,19 €, le kilomètre en ville est à 0,68 € le jour et 1,19 € la nuit. Pour le trajet aéroport-centre-ville, un forfait spécial est entré en vigueur : 35 € le jour et 50 € la nuit. Le montant minimum d'une course est de 3,16 €.

■ **TAXI BEAT**
11 Sina
help@taxibeat.com
L'application permet de commander un des plus proches taxis, de sélectionner selon son choix le conducteur ou la conductrice et de suivre l'avancée du véhicule jusqu'à son arrivée. On peut noter le trajet à la fin.

Vélo

Le vélo commence à faire son apparition dans les rues et les environs d'Athènes. Il faut cependant être très prudent lorsqu'on n'est pas un habitué de la conduite des automobilistes grecs. Petit à petit, ils sont acceptés dans certains moyens de transport urbains, notamment dans les métros en fin de rame.

Moto / Scooter

Moyens de transport très répandus en ville car il sont économiques et permettent d'éviter les



embouteillages. Mais conduire un scooter à Athènes relève cependant du domaine de l'art. Méfiez-vous ! Et ne vous laissez pas impressionner par ces livreurs en mobylette qui, le casque au bras, brûlent un feu rouge ou passent sur un trottoir, le téléphone portable à l'oreille !

■ **MOTORENT**
2 Cavalotti
1 R. Galli
✆ +30 210 92 34 939 / +30 210 92 20 879
www.motorent.gr
info@motorent.gr
M° Acropolis
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 9h à 16h. Entre 20 € et 40 € par jour pour un scooter, kilométrage illimité pour une location d'une ou trois journées, prix dégressifs pour une location plus longue.
Cette agence de location située juste en face du nouveau musée de l'Acropole est bien pratique et sérieuse.

À pied

Les déplacements en centre-ville se font le plus souvent à pied. Si dans le centre-ville, les trottoirs sont bien aménagés ainsi que plusieurs zones piétonnes, ce n'est pas le cas partout. Il faut parfois descendre du trottoir pour éviter arbres, voitures, scooters, motos, ou terrasses de café ! Faites très attention en traversant, les Grecs passent au orange, voire au rouge ! Tandis que les conducteurs de mobylettes n'hésitent pas à rouler en sens interdit !

PRATIQUE

Tourisme - Culture

■ **INSTITUT FRANÇAIS D'ATHÈNES**
31, rue Sina Kolonaki
✆ +30 210 339 8600 – www.ifa.gr
ifa@ifa.gr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h, et le samedi de 9h à 14h. Fermé au mois d'août.
Plus de 65 000 ouvrages en français ainsi que des CD, des cassettes et des DVD que l'on peut emprunter. Un café-bistro et des repas chauds servis à l'intérieur ou dans la courette ombragée.

■ **OFFICE DE TOURISME D'ATHÈNES EOT**
18-20 rue Dionysiou Aeropagitou
✆ +30 210 331 0529 / +30 210 331 0640
www.visitgreece.gr – info@gnto.gr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi, le dimanche et les jours fériés de 10h à 16h.
Des informations sur les hôtels, les sites, les transports, et surtout des cartes d'Athènes, mais pas forcément plus que ce que vous lirez, de chez vous, sur le site de l'organisation, très riche, en anglais.

Réceptifs

■ **PROFIL VOYAGES**
36 rue Mitropoleos
✆ +30 210 323 9482 / +30 210 323 9585
www.profilvoyages.gr
info@profilvoyages.gr
Voici une agence francophone pour groupes et particuliers. Françoise Deschamps, la responsable, vit en Grèce depuis 30 ans. Elle vous concoctera un itinéraire sur mesure et s'occupera de vos réservations d'avion, de bateau, de voiture, d'hôtel, etc. vous faisant profiter des ses tarifs très préférentiels obtenus auprès des hôteliers et loueurs de voiture. Pour les groupes, de nombreux itinéraires à thèmes sont proposés. L'agence, en plus, est en centre-ville, dans une rue parallèle à la rue Ermou près du Parlement.

■ **YALOS TOURS**
14 rue Trivonianou
✆ +30 210 924 8919
www.yalostours.com
info@yalostours.gr
Près de l'avenue Vouliagmenis, et le 1er cimetière d'Athènes
Réceptif sur toute la Grèce.
Une équipe de francophones qui travaille avec le marché français depuis 1984. Si vous voulez sérieusement être assisté par des professionnels locaux pour des conseils, des excursions hors normes aussi bien dans les îles qu'en Grèce centrale, des réservations d'hôtels, l'organisation de séminaires, la location de voiliers… Ici, on conjugue bien le haut de gamme et l'authenticité.

Représentations – Présence française

■ **AMBASSADE DE BELGIQUE**
3 rue Sekeri
✆ +30 210 361 78 87 / +30 210 360 03 14
www.diplomatie.be/athensfr
athens@diplobel.fed.be
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h30, et de 8h à 14h pour le public.

■ **AMBASSADE DE FRANCE**
7, avenue Vassilis Sofias
✆ +30 210 339 1000
www.ambafrance-gr.org
info@ambafrance-gr.org
Du lundi au jeudi de 8h45 à 18h. Vendredi de 8h45 à 14h45.
Disposant, par ailleurs, sur leur site web, d'une liste fournie de médecins francophones, tant généralistes que spécialistes.

■ **CONSULAT DE FRANCE**
6 rue Akademias
✆ +30 210 339 12 00
info@ambafrance-gr.org
(métro Syntagma)
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 13h30.

Argent

Des distributeurs automatiques fonctionnent dans presque toutes les rues de la ville. Il vaut mieux toujours prévoir du liquide sur soi car les commerçants n'acceptent pas toujours les paiements par carte.

■ **AMERICAN EXPRESS**
318 rue Messogeion
Aghia Paraskevi
✆ +30 210 659 0700
Les cartes American Express sont refusées dans la plupart des magasins (hors super-marchés).

■ **EUROBANK**
20 av. Amalia
✆ +30 210 955 5000
www.eurobank.gr
info@eurobank.gr

Moyens de communication

■ **ATHENS WIFI HOT SPOTS**
Place Syntagma
www.athenswifi.gr
Accès Internet gratuit et public en wi-fi à trois endroits de la capitale sur le réseau athenswifi.

◗ **Autres adresses :** Place Kotzia • Thissio

■ **PUBLIC**
Place Syntagma
Le magasin Public (équivalent de la Fnac en Grèce) vous offre gratuitement un accès Internet via des tablettes mises à disposition de la clientèle, au dernier étage du magasin (au café-restaurant). La terrasse du café dispose d'une belle vue sur la ville et peut constituer une halte agréable.

Santé – Urgences

■ **DR MADO KYPRIANIDOU**
23 rue Spefsippou
✆ +30 210 72 50 396
Médecin généraliste parlant français et recommandée par l'ambassade de France à Athènes. Son cabinet se situe au centre d'Athènes.

■ **DR ODILE BAILLY DU BOIS**
44 rue Artémidos
✆ +30 210 653 3322
Médecin généraliste d'origine française qui a son cabinet dans la proche banlieue d'Athènes.

SE LOGER

Il est primordial d'être bien logé à Athènes. C'est dans votre hôtel que vous vous reposerez ; que vous vous isolerez du bruit de la ville et de la chaleur ambiante, parfois très lourde. Le classement établi par l'office du tourisme n'est pas fiable car ses critères ne sont pas mis à jour. Ne vous y fiez donc pas ! Les hébergements confortables, voire de luxe, sont légion à Athènes, à condition de mettre le prix. Les bonnes adresses, pas chères, sont rares et prises d'assaut. Les hôtels trop bon marché offrent un confort basique et, souvent, de petits

inconvénients qui peuvent nuire à votre séjour : pas de climatisation, mauvaise isolation sonore, vétusté de la salle de bains… A la différence des îles et du reste de la Grèce, il n'y a pas de chambres à louer chez l'habitant à Athènes. Les appartements à louer commencent à voir le jour, notamment grâce au site Airbnb. Depuis les JO de 2004, les prix ont grimpé, atteignant des firmaments. Ils redescendent aujourd'hui doucement, du fait de la crise. Mais pas autant que l'on pourrait espérer et les bonnes occasions sont rares. Pour un hôtel confortable, il faut compter aux alentours de 90 €. La haute saison, à Athènes, contrairement à ce que l'on pourrait penser, n'est pas juillet et août, mais au printemps et à l'automne. Les prix sont alors à leur maximum. Dans tous les cas, n'hésitez pas à négocier, certains hôteliers sont disposés à baisser les prix en fonction de la demande. Les hôtels se concentrent surtout à Plaka et autour des places de Syntagma et d'Omonia, à quelques minutes de marche des stations de métro. A votre arrivée, chargé de bagages, vous pouvez prendre un taxi qui vous déposera à l'hôtel, cela vous facilitera la vie.

Locations

■ **ATHENS STUDIOS**
3A Veikou
Makrigianni
✆ +30 21 1198 6611
info@athensstudios.gr
M° Akropoli
Chambre entre 15 € et 120 € selon la période et la catégorie. Wifi gratuit. Cuisine équipée. Animaux admis. Service de laverie.
Studios, appartements de luxe, dortoirs... toutes les formules pour combler les familles en vacances, les touristes, les hommes d'affaires ou les backpackers ! Le choix est vaste et s'élargit chaque année. L'emplacement d'Athens Studios est central, à quelques mètres du métro Akropoli, entre les quartiers de Plaka et de Koukaki, tous deux très agréables. Il dispose d'un grand toit avec vue sur l'Acropole et de deux bars. Les chambres sont simples et propres. L'accueil du personnel est chaleureux. D'ailleurs, des services complémentaires et pratiques sont également proposés : guides, excursions, sports... Et comme si cela ne suffisait pas, il possible de stocker ses bagages, une laverie est disponible 24/h24 ouverte également au public et le Fish Café est aussi très prisé. Bref, une véritable agence de voyage alternative.

Plaka et Monastiraki

Bien et pas cher

■ **ACROPOLIS HOUSE**
6-8 rue Kodrou
A l'angle de Voulis
✆ +30 210 32 22 344 / +30 210 32 26 241
www.acropolishouse.gr
hotel@acropolishouse.gr
M° Syntagma
Chambre simple de 25 € à 145 € selon la période et la catégorie. Petit déjeuner à 5 €. Avec salle de bains dans la chambre ou sur le palier. Ouvert toute l'année. 19 chambres. Bibliothèque. Wifi. Garderie. Pick-up. Climatisation.
Cet établissement est situé dans l'un des plus vieux bâtiments de la ville : choisissez-le si cela est, pour vous, un avantage. L'endroit est vieillot mais très bien situé. Pour faire des économies, il est possible de choisir une chambre avec salle de bains sur le palier. Bon rapport qualité/prix, solution plutôt bon marché pour l'été.


© MADZIA71

Vue de l'Acropole de nuit.

■ **AUBERGE DE JEUNESSE STUDENT ET TRAVELLERS INN**
16 rue Kydathineon
Plaka
✆ +30 210 324 4808
www.studenttravellersinn.com
info@studenttravellersinn.com
Ouvert toute l'année. Compter environ 16 € le lit en dortoir, selon les disponibilités. Accès Internet.
Ni plus ni moins qu'une auberge de jeunesse, qui sait accueillir. Avec cet atout d'être en plein cœur de Plaka, le quartier historique de la ville, au pied de l'Acropole et de son musée. Certaines chambres bénéficient même d'une vue sur le Parthénon.

■ **HÔTEL ADONIS**
3 rue Kodrou
✆ +30 210 324 9737 / +30 210 32 49 741
www.hotel-adonis.gr
info@hotel-adonis.gr
M° Syntagma
Chambre de 40 € à 105 € environ, variable selon la période et la catégorie. Petit déjeuner compris. Wifi. Consigne bagages.
Son *roof top* propose la plus belle vue de l'Acropole pour ce prix raisonnable. Les chambres sont propres et très fonctionnelles, mais ne se démarquent pas par leur décoration ou confort. C'est loin d'être le grand luxe mais c'est un rapport qualité/prix correct, compte tenu également de la location en plein cœur de Plaka, à quelques minutes du métro de Syntagma. Vous pourrez obtenir une belle vue de votre chambre si vous vous y prenez à temps.

■ **HÔTEL ATTALOS**
29 Athinas
✆ +30 210 32 12 801 /
+30 210 32 12 802 / +30 210 32 12 803
www.attaloshotel.com
info@attaloshotel.com
M° Monastiraki
78 chambres. Chambre entre 54 € et 150 € environ, selon la période et la catégorie. Climatisation. Wifi. Petit déjeuner.
L'hôtel est situé au centre de la ville tout près de la station de métro Monastiraki, très animé jour et nuit en été. Le bar de la terrasse offre une vue imprenable sur l'Acropole et propose de délicieux cocktails pour un agréable moment. Tout le confort est présent dans l'établissement : salon avec petite variété de livres en toutes langues, chambres climatisées avec TV satellite, téléphone, accès libre sur ordinateur et imprimante… Malheureusement, les chambres sont assez petites et au confort très minimal, pas très bien insonorisées. Elles sont cependant propres et fonctionnelles, leur rapport qualité prix est plus avantageux en basse saison. Regardez aussi les promotions sur leur site web.

■ **HÔTEL KIMON**
Plaka
27 rue Apollonos
✆ +30 210 33 14 658
www.kimonhotelathens.com
info@kimonhotelathens.com
M° Syntagma.
Ouvert toute l'année. Chambre à partir de 27 €, augmente selon la période et la catégorie. Petit déjeuner : 5 €.
Ce petit hôtel sans prétention de 14 chambres est d'un rapport qualité/prix correct, compte tenu de son emplacement et de son *roof garden* avec vue sur l'Acropole. La patronne parle un anglais impeccable. Bien pour les petits budgets.

■ **TEMPI HOTEL**
29 rue Eolou
✆ +30 210 321 3175 – www.tempihotel.gr
info@tempihotel.gr
Métro Monastiraki
Ouvert toute l'année. Chambre simple de 30 € à 38 €, double de 35 € à 55 €, triple de 50 € à 67 €.
Situé dans une rue piétonne agréable, cet hôtel qui se veut familial peut s'enorgueillir de réserver un bon accueil à ses hôtes. Pratique pour les petits budgets, l'établissement est doté d'une cuisine et d'un réfrigérateur communs. Les chambres sont un peu spartiates, mais les prix aussi…

Confort ou charme

■ **ACROPOLIS HILL HOTEL**
7 Mousson & Drakou
✆ +30 210 92 35 151 / +30 210 32 16 777
www.acropolishill.gr – info@acropolishill.gr
Quartier Filopapou. M° Siggrou Fix
(ou Sygrou Fix)
Chambres doubles à partir de 65 €, hors saison, petit déjeuner compris, et 80 € en été.
L'hôtel Acropolis Hill est un bel hôtel tout neuf. Situé à proximité de l'Acropole, il est le dernier joyau du groupe Tour Hotel. Il dispose d'espaces modernes, d'installations et de services luxueux, et d'un emplacement idéal à proximité du superbe musée de l'Acropole et du centre historique d'Athènes.

■ **HERMES HOTEL**
19 Apollonos
✆ +30 210 32 22 706 – www.hermeshotel.gr
hermes@athenshotelsgroup.com
Bus X95 direct de l'aéroport à la place Syntagma. M° Syntagma.
Situation idéale dans Plaka près de Syntagma. Chambre double de 59 à 195 € selon la période et la catégorie – variations selon promotions faites sur le site Internet. Possibilité de chambres familiales. Wifi. Laverie. Garderie.

L'hôtel possède 45 chambres tout confort avec parquet et salle de bains en marbre. Petit déjeuner copieux servi en buffet. Dans une location pratique, l'hôtel dispose de tout le confort souhaitable à Athènes. Salle de jeux pour les petits enfants, bar, terrasse sur le toit avec vue panoramique, l'hôtel est idéal pour les familles ou pour les jeunes couples en recherche d'un certain standard à des prix abordables. L'accueil est exemplaire, chaleureux. Cet établissement est un coup de cœur pour ses occupants.

■ **HÔTEL ADRIAN**
74 rue Adrianou ✆ +30 210 32 21 553
www.douros-hotels.com
M° Monastiraki (et environ 10 minutes de marche)
Chambre de 70 € à 99 €, pouvant varier selon la période et la catégorie. Petit déjeuner compris.
Hôtel professionnel et bien agencé, situé au milieu des magasins de souvenirs de Plaka, un quartier très animé. Le *roof garden* est agréable pour prendre son petit déjeuner, copieux. A noter que le propriétaire gère d'autres hôtels dans la capitale, dotés eux aussi d'une bonne réputation – d'ailleurs, il parle français et est généreux en conseils. Personnel chaleureux et disponible dans l'ensemble. Les chambres ne sont pas très grandes, mais elles disposent du confort nécessaires. Réservez à l'avance pour obtenir des tarifs compétitifs.

■ **HÔTEL PLAKA**
7 Kapnikareas & Mitropoleos
✆ +30 210 32 22 706 – www.plakahotel.gr
plaka@athenshotelsgroup.com
M° Monastiraki
67 chambres. De 50 à 220 € selon la période et la catégorie. Air climatisé, télévision, frigo et coffre-fort. Wifi.
Bel emplacement dans Plaka, puisque les musées, la place Syntagma et l'Acropole sont à proximité. Vous n'aurez pas de groom à l'entrée, mais le confort et la déco de goût ainsi que la qualité du service vous rappelleront les grands hôtels. Le petit déjeuner est copieux, varié, et au bar, les cocktails sont, eux aussi, excellents. Le petit plus est sans doute la terrasse d'été sur le toit avec sa superbe vue sur l'Acropole et le centre d'Athènes. Même groupe que les hôtels Hermès. L'équipe est francophone. N'hésitez pas à étudier les promos sur le site Internet ! Possibilité de chambres mitoyennes.

■ **NEFELI**
2 rue Hatzimichali
✆ +30 210 32 28 044 – www.hotel-nefeli.com
info@hotel-nefeli.com
M° Syntagma
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 45 €.
Tout près du centre historique de Plaka. L'endroit ne paie pas de mine, mais affiche souvent complet grâce au bouche à oreille et à ses prestations confortables pour un prix abordable. Le personnel est efficace et accueillant, agréable. Petit déjeuner basique. Chambre petite mais propre, mais pas de grand standing. Pratique pour rester deux-trois jours à un tarif raisonnable.

Luxe

■ **DIVANI PALACE ACROPOLIS**
19-25 rue Parthenonos
✆ +30 210 928 0100
http://divaniacropolishotel.com/fr
info@divaniacropolis.gr
M° Acropole
Chambre double à partir de 90 € (en réservant bien à l'avance) sinon à partir de 110 €. Suites de 80 € à 550 €. Variable selon la période, la catégorie et les promotions sur le site. Wifi.
Le grand luxe en face de l'Acropole ! Le Divani offre une vue inoubliable sur le Parthénon, mais aussi, et c'est très rare, sur l'Odéon d'Hérode Atticus. Le soir, devant l'Acropole éclairée, un barbecue est servi sur le roof garden, sur fond de musique typique. On aperçoit également, au sous-sol, une partie du mur de Thémistocle, l'ancienne enceinte de la ville d'Athènes. Il y a une piscine au rez-de-chaussée, agréable, avec un bar. Chambres spacieuses, bien décorées et lumineuses, avec beaucoup d'offres. Le personnel peut être un peu dépassé, mais il fait son possible pour satisfaire tous les clients de ce grand hôtel. Petit déjeuner continental classique. En tout cas, il est très calme, malgré sa location centrale et offre ainsi le repos nécessaire. Peut-être pas le meilleur rapport qualité-prix pourtant, car l'été les prix grimpent alors que le personnel est débordé et le service plus sommaire.

■ **ELECTRA PALACE HOTEL**
18 rue Nikodimou ✆ +30 210 337 0000
salesepath@electrahotels.gr
M° Syntagma (et 10-15 minutes de marche)
Chambre de 100 € à 300 € selon la période et la catégorie, environ. Suite de 465 € à 1500 € selon la période et la catégorie.
Hôtel de grand standing, très bien situé, avec vue sur l'Acropole. Les chambres sont aménagées avec beaucoup de goût. Deux restaurants, deux piscines (dont une extérieure avec vue sur l'Acropole), deux salles de sports avec spa : ici, on a vu les choses en grand. Le service est en prime de qualité. À moindre coût, adressez-vous à l'Electra Hotel, appartenant aux mêmes propriétaires. Le Palace Hotel est l'un des meilleurs choix parmi les hôtels de luxe de l'Attique, allez y les yeux fermés.

◗ **Autre adresse :** Electra Hotel. 5 rue Ermou ✆ +30 210 33 78 000.

Psiri et Gazi

■ **CECIL HOTEL**
30 Athinas
✆ +30 210 321 9606
www.cecil.gr
info@cecil.gr
M° Omonia ou Monastiraki
Ouvert toute l'année. Chambre de 40 € à 155 € environ, selon la période et la catégorie. Petit déjeuner inclus. Envoyez un email pour connaître leur offre. Possibilité d'avoir une réduction si le petit déjeuner est exclu.
C'est davantage un hôtel pratique, de par sa location, qu'autre chose. Dans le centre-ville, près de la place Monastiraki, cet hôtel dispose de 39 chambres équipées d'une salle de bains privée, de l'air conditionné et TV. Esprit rétro, décoration minimale mais charmante, propre et plaisant.
Préférez les chambres sur cour si possible, il y a moins de bruit. Le Cecil Hotel est bien situé, à deux pas du quartier en vogue de Psiri et près de la place très centrale Omonia, l'occasion de découvrir un coin d'Athènes plein de charme, et moins connu que Plaka par exemple. Demandez Andreas à la réception car il parle français !

■ **FRESH**
26 rue Sofokleous
✆ +30 210 524 8517
www.freshhotel.gr
info@freshhotel.gr
Métro Omonia
Ouvert toute l'année. Chambre entre 80 € et 180 € selon la période et la catégorie. Petit-déjeuner compris. Parking gratuit. Wifi gratuit.
Ouvert à l'occasion des J.O., près de l'hôtel de ville et des places Omonia et Monastiraki, c'est un hôtel très tendance. Design intérieur épuré et couleurs acidulées. Immense terrasse – et piscine extérieure – au dernier étage avec vue imprenable sur la capitale. Sauna, hammam, salle de sport. Accueil très professionnel et attentionné. Le soir, malheureusement, les alentours sont peu recommandables.

■ **JASON INN**
12 rue Agiou Assomaton
✆ +30 210 32 51 106
www.douros-hotels.com
douros@otenet.gr
M° Thissio
57 chambres. Chambre de 66 € à 114 €, selon la période et la catégorie, petit déjeuner compris. Wifi.
L'hôtel paraît modeste, mais jouit d'une très belle situation : proche de Thissio, de la promenade archéologique, du musée d'Art islamique, de l'Acropole et de Plaka. Les chambres sont agréables et le *roof garden* a vue sur le rocher sacré.

Kolonaki

■ **ART SUITES ATHENS**
Rue Mihalakopoulou 88a & Sevasteias 3
✆ +30 210 524 0501
www.artsuitesathens.gr
info@artsuitesathens.com
Quartier Ilisia. M° Megaron Mousikis
Tarifs à partir de 65 € la chambre double avec petit déjeuner.
A côté du Megaron Mousikis Concert Hall, au calme dans le quartier résidentiel d'Ilisia. Chacune des 10 suites décorées individuellement mesurent entre 45 et 55 m². De style un peu froid, elles sont cependant très pratiques et agréables car entièrement équipées de kitchenettes. Ce boutique-hôtel moderne possède aussi un bain bouillonnant, le wi-fi gratuit, une TV LCD, une piscine extérieure, l'air conditionné, un bar, une laverie… non loin des attractions principales de la ville. C'est le deuxième établissement d'Athens Art Hotel. Une valeur sûre.

■ **PERISCOPE**
22 rue Charitos
✆ +30 210 729 7200 / +30 210 628 4567
periscope.athenshotels.it
info@periscope.gr
Métro Evangelismos
Chambres à partir de 100 € jusqu'à 260 € selon période et catégorie. Suites pour deux personnes et penthouse disponible au dernier étage. Wifi.
D'une modernité exemplaire, cet hôtel est situé dans une rue calme du quartier chic. Les sols sont garnis de plancher mettant en valeur le minimalisme des meubles. Grande luminosité dans la plupart des chambres supérieures. Grand confort. C'est l'adresse bobo d'Athènes, à Kolonaki.

Omonia et Exarchia

Bien et pas cher

■ **APOLLO HOTEL**
10 rue Achilleos
Métro Métaxourgio
✆ +30 210 5238303 / +30 210 5238258
www.apollonhotel-athens.com
info@apollonhotel-athens.com
Métro Metaxourgeio
Chambre à partir de 30 €, augmente selon la période et la catégorie. Petit déjeuner compris. Wifi. Climatisation.

Hôtel 3-étoiles, rénové mais sans prétention, et bien desservi par les transports en commun car juste à côté du métro Metaxourgio, il est central sans être au cœur de la vie athénienne touristique. Cependant, vous aurez la possibilité de trouver dans le quartier de chouettes adresses pour boire un verre ou manger. Ce n'est pas la zone d'Athènes qu'on voit souvent dans les guides, mais elle n'est pas désagréable non plus. Pas de crainte à avoir la nuit, l'hôtel est vraiment proche du métro. En revanche le trajet Omonia-Metaxourgio nocturne à pied n'est pas conseillé. Quant à l'hôtel, il dispose d'une terrasse sur le toit, d'un bar, d'un restaurant et d'un salon avec chaise massante… Les prestations sont de qualité raisonnables (avec un bon petit déjeuner !), mais ce sont surtout les prix – compétitifs – qui attirent la clientèle dans ses petites chambres.

■ **HÔTEL ORION – DRYADES**
105 rue Benaki
✆ +30 210 33 02 387 /
+30 210 38 28 441 / +30 210 38 20 191
orion-dryades.com
reservations@orion-dryades.com
M° Omonia
Ouvert toute l'année. Chambre entre 40 € et 80 € environ, selon la période et la catégorie. Wifi. Climatisation. Réception 24h/24.
Deux hôtels en un : Dryades le 2-étoiles, et Orion le 1-étoile, situés l'un à côté de l'autre, au calme. L'ambiance y est plutôt jeune, simple et chaleureuse, et le confort basique. Certaines chambres ont été rénovées il y a quelques années. L'hôtel Orion dispose d'une belle terrasse avec vue sur l'Acropole sur laquelle est servi le petit déjeuner. Les clients en sont très satisfaits, car la localisation est idéale, dans le coin pittoresque de la colline Strefi, à Exarchia. Les chambres sont très propres, l'hôtel est calme, confortable, bonnes prestations, bon petit déjeuner. Un des meilleurs rapports qualité-prix de la ville.

◗ **Autre adresse :** 4 rue Dryadon

■ **QUINTA HOTEL**
Methonis 13
✆ +30 213 0305 322
quinta@athenshotel.gr
Prix variables, préférer contacter directement l'hôtel par telephone ou email. Air conditionné. Wifi.
Un hébergement où l'on a emprunté les codes *vintage* pour décorer. Cuisine et salon partagés entre les résidents, ainsi qu'une petite cour extérieure, font partie des lieux de vie commune et de socialisation. Les chambres sont bien équipées (chacune dispose en outre d'un balcon privé) et la location est impeccable, car Methonis est assez calme, bien que dans le cœur d'Exarchia.

Confort ou charme

■ **CANDIA**
40 rue Deligianni
✆ +30 210 524 6112 / +30 210 524 6117
www.candia-hotel.gr
candia@candia-hotel.gr
M° Metaxourgio
Ouvert toute l'année. Chambre autour de 70 €-130 €, varie selon la période et la catégorie. Petit déjeuner compris.
Le quartier, proche de la gare, reste pratique pour les voyageurs en provenance du nord de la Grèce ou désireux de s'échapper de la capitale par le train. L'endroit est spacieux, et les chambres, bien équipées, sont décorées avec soin dans des tons pâles. Demandez une chambre côté cour si possible. La terrasse est très agréable pour prendre un cocktail en soirée.

■ **KING JASON HOTEL**
26 rue Kolonou
✆ +30 210 52 34 721
www.douros-hotels.com
M° Metaxourgio
Ouvert toute l'année. Chambre autour de 60 € la nuit, variable selon la période et la catégorie. Wifi, climatisation.
Parfaitement entretenu, l'hôtel affiche de belles chambres au mobilier en pin. Coffres, accès Internet. L'endroit a excellente réputation.

■ **NOVOTEL**
4 rue Michail-Voda-et-Liosion
✆ +30 210 820 0700
www.novotel.com
h0866@accor.com
Métro Larissa-Larissis Station
Ouvert toute l'année. Chambres doubles à partir de 63 €. Petit déjeuner complet à 12 € par personne ou express à 6 €. Offres spéciales chambres doubles avec petit-déjeuner à partir de 74 €.
Belles chambres très confortables et bien aménagées, modernes mais peu spacieuses. Piscine, roof garden et restaurant. Aire de jeux pour les enfants. Le gage de la qualité du service d'un hôtel de la chaîne Accor.

Luxe

■ **ART HÔTEL**
27 Marni
✆ +30 210 524 0501
www.arthotelathens.gr
info@arthotelathens.gr
Près du Musée national archéologique dans le quartier d'Omonia
A partir de 85 € la double avec petit déjeuner. Haute saison du 1er avril au 31 octobre. Vérifiez les prix et les disponibilités sur Internet car il y a une version française.

Etablissement francophone. Dans un bâtiment néoclassique de 1930, les 30 chambres (suites comprises) sont décorées différemment, l'une après l'autre, avec des peintures originales sur les murs. Le style est moderne. Salon, bar et restaurant sont au rez-de-chaussée. Au sous-sol, on trouve une salle de conférence et des expositions d'art. L'hôtel quatre-étoiles est élégant grâce à ce mélange d'antique et de moderne. Service en chambre quotidien, accès Internet rapide, bain bouillonnant dans les suites. Idéal pour le business et le tourisme.

■ **HÔTEL TITANIA**
52 av. Panepistimiou
✆ +30 210 33 26 000
www.titania.gr
titania@titania.gr
M° Panepistimiou ou Omonia
Ouvert toute l'année. Climatisation. Wifi. Chambre entre 70 € à 125 € selon la période et la catégorie. Parking.
Ce géant qui trône entre les places Omonia et Syntagma est un hôtel impeccable en plein centre d'Athènes. Sa grande fierté est son prestigieux restaurant Olive Garden, perché sur un *roof garden* en forme de serre qui surplombe la ville. Très propre, décoré et récemment partiellement rénové (2017). Dans une ambiance fraîche et d'une luminosité exceptionnelle, on déguste une cuisine méditerranéenne déjà récompensée par le premier prix des cuisines d'hôtels à Athènes. Pour l'anecdote, c'est l'hôtel choisi par le journal *L'Equipe* durant les JO.

■ **RADISSON BLU PARK HOTEL**
10 avenue Alexandras
✆ +30 210 88 94 500
www.rbathenspark.com
info.athens@radissonblu.com
M° Victoria
Chambre à partir de 90 €, augmente selon la période et la catégorie. Wifi. Petit déjeuner compris. Climatisation. Piscine.
A proximité du musée national d'Archéologie, l'hôtel a une belle vue dominante sur le parc Pedion Tou Areos depuis les chambres (bon pour un jogging le matin avant le sauna, mais pas non plus le meilleur parc de la ville). La vue est également magnifique jour et nuit depuis la piscine sur le toit de l'hôtel. Service impeccable dans les deux restaurants : au rez-de-chaussée, cuisine grecque et internationale avec pianiste et, sur le toit à côté de la piscine, une carte dite « gourmet » pour les dîners plus fins. Ouvert au public extérieur à l'hôtel, le Park Café-Bar près de la réception est bien fréquenté. Un mélange d'ancien et de moderne confère à cet établissement une touche particulière. Côté pratique : grand parking de 300 voitures, fitness, boutique souvenirs, séminaires, banquets…

Syntagma

Confort ou charme

■ **HÔTEL ACHILLEAS**
21 Lekka
✆ +30 210 323 3197 / +30 210 321 6777
www.achilleashotel.gr
achilleas@tourhotel.gr
M° Syntagma
Ouvert toute l'année. Chambre de 45 à 170 € environ selon la période et la catégorie, petit déjeuner en buffet compris. Air conditionné, wifi.
En plein quartier de Syntagma dans une ruelle, un hôtel 3-étoiles, confortable et calme malgré sa situation centrale (entre Plaka et Syntagma). Bien-être et modernité seraient à même de caractériser l'atmosphère de ce lieu. Il est idéal pour les familles car possibilité de chambres (avec parquet) quadruples spacieuses à prix corrects. Service en chambre… Le personnel est accueillant et chaleureux. Parking souterrain juste à côté. Mais ce n'est pas non plus le meilleur rapport qualité/prix…

■ **PAN HOTEL**
11 rue Mitropoleos
✆ +30 210 323 7816 – www.panhotel.gr
info@panhotel.gr
M° Syntagma
Chambre simple de 80 € à 90 €, double de 90 € à 110 € et triple de 125 € à 140 €. Gratuit pour les moins de 3 ans dans la chambre des parents. Internet ADSL et connexion sans fil gratuit partout, y compris dans la cafétéria et les chambres. Coffre-fort à la réception. Chambres avec air conditionné, TV satellite, salle de bains, service en chambre 24h, sèche-cheveux, shampoing aux algues….
Situation idéale : cet établissement de taille moyenne est planté à seulement une cinquantaine de mètres de la place principale de la ville Syntagma, donc à proximité de tout (métro et bus pour l'aéroport à 50 m). Consigne à bagages gratuite, détecteur de fumée, kit d'entretien pour chaussures… Le service est impeccable et le confort d'un excellent rapport qualité-prix. Un bon hôtel où l'on parle français.

Luxe

■ **ATHENS LYCABETTUS HOTEL**
6 Valaoritou et Voukourestiou
✆ +30 210 36 00 600
www.athenslycabettus.gr
reservations@athenslycabettus.gr
M° Syntagma
Chambre autour à partir de 95 €, variant selon la période et la catégorie. Petit déjeuner compris. Wifi. Clim. Quelques offres intéressantes sont proposées en hiver.

Au cœur du quartier très chic de Kolonaki et dans un rue tranquille, presque piétonne, bordée des boutiques de luxe françaises, cette adresse 4-étoiles compte 25 chambres et 7 étages. Tout en offrant un confort haut de gamme, il assure une ambiance familiale et chaleureuse. Les chambres sont équipées d'air climatisé, minibar, coffre-fort, TV satellite, sèche-cheveux, accès gratuit à Internet… Idéal pour les familles. Accueil exemplaire. Le gérant parle français.

■ **ELECTRA METROPOLIS**
Mitropoleos 15 ✆ +30 214 100 62 00
reservationsem@electrahotels.gr
Chambre entre 210 € et 580 € la nuit environ, selon la période et la catégorie. Wifi. Garderie. Bar, restaurant. Gym, spa, piscine.
Construit dans l'ancien ministère de l'Education nationale et de la Religion. 216 chambres ultra-modernes, bien équipées, très élégantes. Une vue à couper le souffle du *roof garden* et son bar, au dixième étage, avec des chambres qui disposent d'un balcon. Juste en face de l'Acropole, il distille l'image d'une capitale qui se modernise. Il y a une piscine chauffée au sous-sol.

■ **HÔTEL GRANDE–BRETAGNE**
Place Syntagma ✆ +30 210 333 0000
www.grandebretagne.gr
info.gb@starwoodhotels.com
M° Syntagma
Chambre double classique à partir de 215 €, variant selon la période et la catégorie. Petit déjeuner compris. Wifi, climatisation.
Les prix de cet hôtel historique défient tous les budgets. De style XIX^e^, impeccable et grandiose, il est une véritable et vénérable institution. Les stars et les grands de ce monde s'y arrêtent, mais rien ne vous empêche de jeter un œil et d'y prendre un verre ou un café.

■ **MAGNA GRECIA**
54 rue Mitropoleos
✆ +30 210 324 0314
info@magnagreciahotel.com
M° Monastiraki
Chambre double à partir de 60 € en basse saison et de 125 € en haute saison, plus pour les suites et les chambres avec vue.
Le bâtiment néoclassique qui abrite le Magna Grecia date de la fin du XIX^e^ siècle. Rénové depuis, l'hôtel 4 étoiles a su garder le caractère authentique de la bâtisse tout en offrant un confort indéniable qui saura satisfaire les clients les plus exigeants. Ce boutique-hôtel du réseau des petits hôtels de charme du monde, et de seulement 10 chambres, distille une atmosphère presque familiale. Les chambres sont toutes équipées de minibar, coffre-fort, lecteur DVD, sèche-cheveux, accès Internet haut débit. A souligner que tous les matériaux sont entièrement écolos et renouvelables, et que les lits, très confortables, sont antistress. Le jeune manager Stelios sait tout sur Athènes, alors n'hésitez pas à lui demander conseil, il vous répondra volontiers. Petit déjeuner avec vue sur l'Acropole inclus !

SE RESTAURER

Avant de choisir votre table, sachez que les *estiatoria* désignent les restaurants les plus chers, les *tavernas* proposent une ambiance plus « familiale » et les *psistaries* sont généralement spécialisés dans les grillades. Les *psarotavernas* servent du poisson (prix au kilo, souvent élevés) et les *mezzedopolia* et ouzeries proposent des mezzes (hors-d'œuvre) que se partagent en général toute la tablée. Vous trouverez des tavernes partout, les meilleures étant souvent celles nichées dans des ruelles. N'hésitez pas à entrer dans ces petites tavernes sans prétention. Et préférez les endroits fréquentés par des Grecs plutôt que ceux qui sont emplis de touristes.
Depuis quelques années, la cuisine internationale se développe et des restaurants asiatiques ou indiens ont ouvert, de même que, côté snacks, on trouve désormais des petites enseignes qui proposent des bagels, des falafels, ou des burgers, ce qui permet de changer des sempiternels (mais délicieux) souvlakis.

Plaka et Monastiraki

Sur le pouce

■ **OVEN SESAME**
Aiolou 17A
✆ +30 21 0323 0038
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Sandwich : 2 € – 3,80 €
Le traditionnel *koulouri* grec revisité en sandwich garni, avec des mélanges de sucré-salé savoureux. Original, pas cher, rapide et en plein cœur de Monastiraki, c'est une bonne solution pour manger à la fois local et léger.

■ **SAVVAS**
91 rue Ermou
Juste avant la place Monastiraki.
Ouvert tous les jours de 9h à 2h. De 2 € à 8 € par personne environ.
L'un des meilleurs kebabs au yaourt que vous puissiez trouver. On y sert aussi des *souvlakis* et des *gyros* pas mal du tout. Bon et pas cher.



Restaurant d'Athènes.

© RACHAELRUSSELL – ISTOCKPHOTO.COM

■ **THANASIS**
69 rue Mitropoleos
✆ +30 210 324 4705
M° Monastiraki
Ouvert toute l'année, en semaine de 10h30 à minuit, plus tard en week-end. De 3 € à 10 € par personne.
Dans cet antre du souvlaki d'Athènes, on ne parle pas anglais mais on fait les meilleures pitas de la ville, aux dires des Athéniens (cela dit, évitez leurs frites et rabattez-vous sur leur salade grecque). Le soir, quand les tables envahissent la rue Mitropoleos dans une ambiance délicieusement grecque, on déguste les spécialités du pays à des prix défiant toute concurrence et servies à la vitesse de l'éclair. Une des adresses d'Athènes qu'il est quasi impossible de rater !

Pause gourmande

■ **FRESKO YOGURT BAR**
3 rue Dionyssiou-Areopagitou
✆ +30 210 923 3760
www.freskoyogurtbar.gr
info@freskoyogurtbar.gr
Métro Acropolis
Ouvert de 7h à minuit. A partir de 2 €.
Un grand choix de yahourts grecs traditionnels, natures, aux fruits, au miel, pour une pause gourmande et rafraîchissante. A base de lait de vache, de lait de chèvre ou de mouton, léger ou plus riche, goûtez le vrai yaourt traditionnel grec. Plongez aussi votre cuillères dans les pots de *glika tou koutaliou*, ces fruits du pays confits dans un sirop sucré.

■ **MELIARTOS**
Ermou 65
Croisement Aiolou
✆ +30 216 700 3113
✆ +30 697 402 0598
meliartos.gr
info@meliartos.gr
Une boulangerie avec toutes les spécialités grecques, dans le cœur vivant d'Athènes. Toutes les *pites* (tartes avec légumes, yaourt, feta, etc.), mais aussi des desserts comme les baklavas, galaktoboureko, du yaourt grec et une grande variété de glaces.

Bien et pas cher

■ **BYZANTINO RESTAURANT**
18 Kidathineon
✆ +30 210 322 7368
M° Syntagma ou Plaka
Ouvert de 8h à minuit. Comptez environ 15 € pour un menu.
Dans une rue piétonne en plein cœur de Plaka où les restaurants ne manquent pas. Presque tous les locaux ont déjà mangé ici au moins une fois, vous dira-t-on ! Cuisine traditionnelle du pays et poissons à l'honneur. En dégustant un pâté en croûte aux épinards, il est agréable de contempler depuis la terrasse les gens flâner dans la rue.
Rapport qualité-prix pas tout le temps satisfaisant cependant. Choisissez bien vos plats, faites-vous conseiller.

■ **O PLATANOS**
4 rue Diogenous
✆ +30 210 322 0666
Salade grecque 4,50 €, calamars grillés 7,50 €, mezze autour de 4 €.
Une institution depuis 1932, qui est citée dans tous les guides du monde. La renommée de cette taverne, d'ailleurs réputée pour son retsina maison, s'étend aussi à sa cuisine. Les plats (très nombreux) sont plus que corrects, et les prix également. Les serveurs viendront vous présenter sur un grand plateau les spécialités et mezzes de la maison, l'occasion de tester des mets qui vous sont encore méconnus !

■ **SIGALAS-BAIRAKTARIS**
2 place Monastiraki
✆ +30 211 311 5555
M° Panepistimio
Ouvert tous les jours, environ 11h-23h. Compter autour de 10 €.
Dans cet établissement familial, tout est fait maison : pitas, *gyros* et kebabs. L'adresse est aussi bien fréquentée par des touristes que par des Grecs, qui d'habitude prennent le *gyros* à la main pour le déguster sur la place Monastiraki. Pas de réservation nécessaire.

Bonnes tables

■ **POINT A**
Au 5e étage de l'Hotel Herodion, Acropolis
4 Rovertou Galli
✆ +30 210 923 6832
www.acropolispoint.com
pointa@herodion.gr
Etablissement ouvert à partir de 18h00 pour le bar et 19h pour la restauration, de mai à octobre 7j/7.
Point A est plus que un restaurant, c'est une expérience unique où vous apprécierez une des plus belle vue sur l'Acropole et le nouveau musée de l'Acropole. La magie opère aussi dans l'assiette avec des plats succulents issus d'une cuisine grecque éclectique et inventive, originalement présentée.
C'est aussi la nouvelle adresse tendance pour boire de délicieux cocktails – donc pensez à réserver en haute saison. Coup de cœur garanti.

■ **TERINA CAFÉ**
35 rue Kapnikareas à Plaka
✆ +30 210 321 5015 / +30 210 322 1200
www.terina.gr – info@terina.gr
Métro Monastiraki
Ouvert tous les jours de 8h à 2h. De 10 € à 25 € par personne environ.
Terrasse ombragée sur une place calme, ambiance moderne et menu varié. Salades, entrées élaborées, risotto et plats traditionnels grecs. L'addition n'est pas plus salée que ça.

Psiri et Gazi

■ **BEDUIN**
Place Koulouris
✆ +30 210 345 6893
M° Keramikos
Bières de 2,50 à 4,90 €. Mezzé env. 5 €.
L'adresse est carrément hors des sentiers battus et le style indéfinissable. C'est pourtant le genre de petit *mezzopolio* bar que l'on ne trouve qu'à Athènes. Caché par d'énormes plantes en pots, vous dégusterez tranquillement de petites assiettes de mezzés traditionnels de poisson, viande, salades ou feuilletés au fromage. Les jeunes s'y attablent pendant des heures, pour grignoter, discuter et refaire le monde, comme au bon vieux temps, dans un lieu vraiment atypique, pas guindé, ni branché pour un sou.

■ **CREMA**
Persefonis 63
(place centrale Kerameikos)
✆ +30 210 346 7213
Sur votre gauche en sortant de la station de metro Keramikos.
Ouvert quasiment 24h/24, tous les jours. Livraison à domicile. 3 € le sandwich et 4 € la salade.
Faites une pause sucrée avant de vous lancer à corps perdu dans une soirée de Gazi ! Le Crema est juste à la sortie du métro, sur la place. Une large variété de glaces maison, de toutes les couleurs et à tous les parfums, vous accueille. On y sert des gaufres chaudes, des crêpes et autres pâtisseries pour vous régaler. Egalement, pour un vrai repas, il y a des salades et des sanwiches.

■ **FUNKY GOURMET**
13 rue Paramithias et Salaminos
✆ +30 210 524 2727
www.funkygourmet.com
info@funkygourmet.com
Metro Keramikos
90 € le premier menu dégustation, vin non compris ; 130 € avec le vin. Ouvert du mardi au samedi, de 19h30 à 1h (arrivées jusqu'à 22h30).
La jeune chef, Giorgianna Hiliadaki, nous explique bien que le concept de Funky Gourmet est à des années-lumière de celui des traditionnelles *tavernas* grecques : « Nous servons une cuisine d'inspiration artistique ». De la haute gastronomie en mode ludique, en quelque sorte : escargots cuisinés à la truffe noire, joue de bœuf avec ses petits légumes, poisson en fricassée... Bref un véritable voyage de saveurs et de surprises, jusqu'à l'addition, étonnamment salée !

■ **GAZI COLLÈGE**
53 Persephonis
Place centrale de Gazi
✆ + 30 210 3422 112
M° Keramikos
Ouvert tous les jours de 8h à 3h ou 4h et bien plus tard le week-end. De 2 € à 12 € par personne. Plats entre 6 € et 7 €.
Ambiance à l'américaine pour ce Gazi Collège aménagé dans un style très moderne et décontracté. Autour des tables et chaises de toutes les tailles, de hautes bibliothèques grimpent jusqu'au plafond. La terrasse donne juste sur la place. On y sert du matin au soir une impressionnante variété de délicieux encas, nourrissants et d'excellente qualité, de desserts, de cafés et de cocktails. Face aux bars sans charme de la place, cette adresse est à part.

Kolonaki

■ **ALTAMIRA**
36a rue Tsakalof
A Kolonaki
✆ +30 210 361 4695
www.altamira.com.gr
Ouvert de 19h à 2h. Fermé le dimanche. Comptez de 30 € à 40 € par personne environ.
Un restaurant stylé, agréable et exotique, situé dans une maison magnifiquement rénovée. Chaque pièce est peinte d'une couleur différente, avec au plafond, une riche décoration. La cuisine se moque des frontière, et se fait chinoise, indienne, orientale et mexicaine sans oublier des plats exotiques à base d'autruche ou de crocodile.

■ **CAKE**
15 rue Irodotou
✆ +30 210 721 2253
www.cake.gr
contact@cake.gr
M° Evangelismos
Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Prix par commande.
De délicieux gâteaux, tout frais, préparés comme à la maison avec des recettes d'inspiration gréco-américaine. Banana cake, cheese cake, carrot cake, chocolate, brownies...

◗ **Autres adresses :** 20 rue Lazaraki • 3 rue Argyropoulou

■ **NAKAMA**
Massalias 5
✆ +30 210 361 6053
Ouvert tous les jours de 13h à minuit. Environ 12 € à 22 € par personne. 6 sushis à partir de 3,50 €.
Restaurant de sushis dans le quartier de Kolonaki, à des prix accessibles quand on sait que cette cuisine spéciale peut parfois atteindre des sommes mirobolantes. A Nakama, on s'en sort pas trop mal et on se régale. Déco ultra-moderne, service très professionnel, on n'en attend pas moins d'un tel lieu. C'est idéal pour avoir un repas agréable quand on aime les sushis et que l'on veut couper un peu avec toutes les tavernes de la capitale ! Par contre, les options végétariennes sont rares.

■ **YOLENI'S**
Solonos 9
✆ +30 212 22 23 622 / +30 212 22 23 600
www.yolenis.com/en-eu/?country=GB
info@yolenis.com
Ouvert jusqu'à minuit.
Un restaurant différent, conceptuel : on y mange frais et léger, mais on peut aussi y faire ses courses. Il s'agit à la fois d'une épicerie fine, qui vend toutes sortes de produits traditionnels grecs à ramener chez soi (fromages grecs, huile d'olive, etc.). Possibilité de visiter la cave à vin et ses quelque 180 bouteilles. Egalement, possibilité de prendre des cours de cuisine grecque.

Omonia et Exarchia

Sur le pouce

■ **LA CANTINA FRESCA**
Patision 21
✆ +30 210 533 9397
www.lacantinafresca.gr
info@lacantinafresca.gr
La rue s'appelle aussi « 28 Oktobriou ».
Ouvert de 8h à 20h tous les jours. Autour de 5 € ou 7 € par personne pour sandwich/salade + boisson.
Pas mal d'options végétarienne/végétalienne, mais aussi des sandwiches et des salades avec un peu de viande. La véritable caractéristique de l'endroit, c'est la fraîcheur des produits et leur qualité sensée garantir un repas sain : légumes, kinoa, etc.
On y sert aussi une grande variété de jus de fruits (parfois surprenants, avec des légumes ou du gingembre), multi-vitaminés, protéinés – les premiers prix commencent à 90 centimes et augmentent jusqu'à maximum trois euros. Quelques desserts à la carte, et surtout, de très bons *koulouris* au sésame.

■ **GOODY'S**
72, rue Ermou
et dans tous les quartiers
M° Monastiraki
A partir de 1,40 € pour un hamburger.
Reconnaissable à son enseigne rouge et blanche, Goody's est une chaîne de fast-food grecque qui se démarque de ses concurrents américains en misant sur la qualité de ses produits et en ajoutant quelques plats locaux à la carte. Buffets de salades, plats de pâte. Propreté impeccable. Le rendez-vous de la jeunesse athénienne. Possibilité de créer votre propre burger en y ajoutant vos ingrédients préférés.

◗ **Autre adresse :** Place Victoria

■ **SUMSUM**
Solonos 86
✆ +30 211 40 60 466
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à minuit. Fermé le week-end.
Restaurant de cuisine arabe, délicieusement épicée, avec de la menthe, de la semoule, de la viande ou pas forcemment. SumSum est un vrai coup de cœur pour les papilles. On y va pour un falafel ou un autre sandwich aux saveurs du Moyen-Orient, surtout libanaises. Le service est impeccable. Foncez-y !

Pause gourmande

■ **KARAGIOZIS**
Koletti 33
Exarchia
✆ +30 213 006 8858
Boisson : 2,50 €. Dessert : 3 €. Bière : 3 €. Ouvert tous les jours de 8h à tard le soir, variable selon le nombre de clients.
Karagiozis, c'est le nom de ce personnage du théâtre d'ombre grec, célèbre marionnette, l'équivalent de notre Guignol à nous. Dans ce petit café-bar ouvert à toute heure dans Exarchia, vous pourrez déguster des desserts traditionnellement grec (*portokalopita*, un délicieux cake à l'orange) ou encore quelques sucreries occidentales (du soufflé au chocolat au *cheesecake*). C'est un des meilleur endroit d'Athènes pour savourer un dessert, sachant que les restaurants ne sont pas en général très focalisés sur cette partie du repas, souvent négligée. En outre, dans une rue animée mais tranquille, Karagiozis est un endroit idéal pour passer une soirée à enchaîner les discussions et les bières, en intérieur ou en terrasse. L'endroit ne paie pas de mine, mais l'atmosphère compense largement. Les prix correspondent au quartier et sont donc moins élevés qu'ailleurs dans la capitale. Le service est effectué avec familiarité et chaleur, on s'y sent rapidement chez nous, et souvent, on y retourne !

■ **SOROLOP**
Au coin des rues Benaki et Metaxa
✆ +30 21 0380 1118
Métro Omonia
Ouvert de 12h à 2h tous les jours.
Cette petite échoppe, ouverte fin 2014, concocte des profiteroles succulentes, à déguster debout sur place ou à emporter. Des glaces exquises sont également proposées.

Bien et pas cher

■ **BALKAN**
Akominatou 13
✆ +30 698 341 4142
Ouvert tous les jours, de 9h à minuit et demi (plus tard selon clientèle). De 7 € à 10 € par personne environ.
Une adresse qui non seulement dépanne (ouvert tard le soir, pas loin du Novotel) mais en plus, fait plaisir. On y mange des plats des Balkans (il y a évidemment un bon nombre de plats traditionnels grecs), pour pas cher et servis très rapidement.

■ **KIMATOTHRAFSTIS**
49 Char. Trikoupi
✆ +30 21 303 08274
Au croisement avec la rue Valtetsiou.
Petite assiette (3,80 €) et grande (6,80 €). Horaires irréguliers mais ouvre en général de 13h à 23h.
Ce restaurant en plein cœur d'Exarchia propose de composer soi-même son assiette, sur le modèle d'un buffet. Vous optez pour une petite assiette ou une grande et vous n'avez plus qu'à choisir entre une vingtaine de plats savoureux, cuisinés sous vos yeux par l'adorable *mama* qui tient le restaurant. Des entrées, des plats de poisson, de viande ou végétariens embaument l'atmosphère et ont le mérite d'être tous issus d'une cuisine grecque et familiale. Vous y trouverez de vraies spécialités : *pastitsio*, moussaka, fava... Tous les jours, le menu change. Il est également possible de commander et emporter.

■ **KROSKAS**
88 rue Aristotelous
✆ +30 210 82 31 465
Métro Victoria
Ouvert le midi. Plats à partir de 7 €.
Véritable cantine de quartier, Kroskas propose chaque midi des plats cuisinés typiquement grecs : moussaka, *papoutsakia* (aubergine farcie à la viande), riz aux épinards, boulettes de viande... Emplacement stratégique, à proximité du Musée archéologique.

■ **MAMA TIERRA**
Akadimis 84
✆ +30 211 411 4420
Ouvert du lundi au jeudi de 12h à 21h, le vendredi jusqu'à 22h, le samedi de 13h à 22h. Fermé le dimanche. Autour de 10 € et 20 € par personne. Salade/entrée : environ 4 €, burger : environ 7 €, plat entre 7 € et 13 €, boisson entre 3 € et 5 €. Livraisons à domicile (site : efood.gr)
Possibilité de manger sur le pouce ou de profiter d'un vrai bon repas, dans le petit restaurant intérieur ultra-moderne ou en terrasse dans le cœur animé d'Omonia, Mama Tierra est un délicieux restaurant végétarien, avec des offres *vegan*, *gluten free*, etc. Salades, *appetizers*, burgers et plats principaux, desserts et jus de fruits énergisant et vitaminés ; le menu est bien fourni. Le jeune personnel met du cœur dans le service et derrière les fourneaux. Une adresse qui convient autant si l'on ne veut pas débourser beaucoup d'argent et manger rapidement avant une balade à Exarchia, ou si justement, on souhaite mettre le prix pour manger « végé » et sain et prendre une vraie pause dans sa journée.

■ **TO SPITIKO**
Patision 97
Au croisement de Derigni
✆ +30 210 883 7717 / +30 210 823 2826
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Environ 10 € à 20 € par personne. Salade : environ 5,50 € ; plat : environ 7 € ; dessert de 3 € à 6 €.
Une adresse pas très centrale, mais que tous les Grecs connaissent. Ouvert tard le soir, cela en fait un restaurant de prédilection pour commander une livraison à domicile à toute heure de la journée, du lundi au dimanche. Spitiko a l'avantage de proposer une diversité incroyable de plats, qu'ils soient cuisinés ou à grignoter. Ainsi, du simple burger au poulet aux champignons (délicieux !), chacun y trouve son compte. Beaucoup des traditions culinaires grecques figurent également sur le menu (tous les mezzedes, les tiropitas, etc.). La même gamme de variété existe pour les desserts, avec un grand choix de crêpes, de glaces…

◗ **Autre adresse :** Boreiou Hpeirou 142, Sepolia

Bonnes tables

■ **ARCHAION GEFSIES**
22 Kodratou
Platia Karaiskaki, Metaxourgheio
✆ +30 210 523 9661
Ouvert tous les jours de 18h à minuit ou plus tard. Plats principaux de 10 à 20 €.
Pour une expérience très hellénique, mangez comme les anciens Grecs au Archaion Gefsies. On tente d'y retrouver les habitudes de ces bons vieux ancêtres en mangeant sans fourchette (réservée à Poséidon lui-même) à la lueur des torches…

■ **SALERO**
51 Valtetsiou
✆ +30 210 381 3358
www.salero.gr
salero@hotmail.com
A quelques mètres de la place Exarchia.
Ouvert tous les jours de 13h à 2h30. Réservation possible. Accueil de groupe. Paiement par carte. Entre 10 € et 20 € par personne environ.
Salero est l'une des pépites de la rue Valtetsiou, dans le quartier d'Exarchia. L'ambiance y est calme, accompagnée par un peu de musique jazz ou latine et d'un service particulièrement attentionné et agréable. On s'y régale de quelques tapas qui reprennent les codes des *mezzes* grecs pour les transformer en mets gastronomiques. On peut aussi s'y voir servir des plats copieux et délicieux. En intérieur ou dans la cour colorée, on passe une formidable soirée. En plus, c'est aussi un bar à vin qui dispose d'une belle carte.

■ **TAVERNA EFIMERON**
Methonis 58
Au croisement de Themistokléous
✆ +30 210 384 1848
Ouvert à partir de 14h en week-end et de 15h en semaine, jusqu'à tard le soir, selon la clientèle. A partir de 15 € par personne.
Petite cour, dans une ruelle piétonne d'Exarchia ; on ne pourrez rêver d'un lieu plus calme. Taverne haut de gamme, on y savoure des plats concoctés avec soin, dont certains sortent du lot et sont délicieux. Essayez notamment la tarte aux champignons et le pâté d'ail et noisettes. La décoration du lieu est parfaite pour jouer sur le côté « taverne authentique », et cela rafraîchit d'être entouré de quelques plantes. Le lieu est indéniablement l'un des plus chaleureux que l'on rencontre dans Athènes. Cependant les prix y sont un peu élevés quand on réalise la simplicité du service, aimable mais pas haut de gamme. Heureusement, c'est assez copieux. Certains soirs, des concerts de musique traditionnelle (« sans micro ! ») accompagnent le repas des clients – c'est calme et agréable.

■ **VYZANTINO STOU STREFI**
126 rue Emmanuel Benaki
Rentrez dans le parc Lofos Strefi et vous trouverez la taverne en face du terrain de basket
Un plat entre 4 € et 8 € environ, moyenne d'un repas entre 13 € et 20 € environ par personne.
Une petite taverne dont la terrasse déborde dans le parc de Strefi, un emplacement idéal pour se couper un peu de la vie citadine le temps d'un repas ou d'un verre. On y sert d'authentiques plats grecs, peu chers et assez fameux. Le soir, l'endroit rassemble les amateurs de raki parfois autour d'un concert de rebetiko. Le personnel est agréable et le service, rapide.

Syntagma

Sur le pouce

■ **APOLLONION**
10 rue Nikis
✆ +30 210 331 2590
syntagma@apollonion-bakery.gr
Métro Syntagma
Ouvert de 6h à 22h tous les jours.
Boulangerie-pâtisserie réputée et présente dans de nombreux autres quartiers. Un large choix de sandwichs préparés sous vos yeux, avec les ingrédients à la demande et à partir de toutes sortes de pains. Viennoiseries et baguettes à la française. Fraîcheur extra.

■ **ARISTON**
10 rue Voulis, Métro Syntagma
Feuilleté : 1,30 € environ.
Depuis 1910, Ariston n'a pas failli à sa réputation et régale des générations d'Athéniens pressés et affamés de ses succulents feuilletés. Le traditionnel kourou est garni de fromage, mais il se décline ici pour tous les goûts ! Ces chaussons de pâte faits maison sont fourrés à la viande, aux mille légumes, ou au fruits, sucrés ou salés.

Pause gourmande

■ **MATSOUKAS**
3 rue Karageorgi Servias
✆ +30 210 325 2054
Métro Syntagma
Delicatessen qui existe depuis 1959 et qui dispose de plusieurs échoppes dans le quartier. Fruits secs, miel, loukoums, bouchées aux amandes et autres plaisirs sucrés, Matsoukas est une véritable institution à Athènes. La chocolaterie, à quelques mètres (14 rue Voulis), propose des assortiments de chocolat noir, au praliné ou au lait, tous faits main.

◗ **Autre adresse :** 14 rue Voulis

■ **ZONAR'S**
9 Voukourestiou
✆ +30 210 32 11 158 – Métro Syntagma
Ouvert tous les jours, de 10h à 23h. 50 € par personne environ.
Zonar's est un café très ancien, très chic et historique à sa manière. Et ce qui le rend spécial, ce sont ses pâtisseries fines et ses chocolats, que l'on déguste dans un décor classico-moderne, et une ambiance à la viennoise. Des célébrités y viennent depuis bien longtemps. Mais le lieu a perdu de son charme et de son authenticité. Les prix sont, pour la plupart des plats proposés, ridiculement chers. Passez votre chemin si vous n'êtes pas d'humeur à assortir votre garde-robe et votre comportement aux hauts standards du lieu.

Bien et pas cher

■ DOSIRAK

Voulis 33 ✆ +30 210 323 3330
Metro Syntagma. Bus : A3, A4, B3, 025, 026, 027, 040, 209, 227, E14, X14. Trolley : 2, 4, 11, 12, 15, 21.
Ouvert de 12h à 23h30 du lundi au samedi. Entre 10 € et 20 € par personne.
Le rez-de-chaussée est pour les déjeuners plus classiques, alors qu'au premier étage on peut organiser des événements de groupes où l'on mange selon la tradition japano-coréenne. On s'y assoit sur le sol, sans chaussure, dans un décor de maison japonaise. On y sert les plats les plus typiques et authentiques issus de la culture asiatique, ainsi que les boissons pour les accompagner (sake, soju). Le personnel est très amical et efficace.

■ TAZZA

Petraki 5, Au croisement de Pentelis 9
✆ +30 210 331 1999
Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 1h, le vendredi de 7h à 2h, le samedi de 8h à 2h et le dimanche de 11h à 19h. Entre 10 € et 20 € par personne.
Au calme, bien que dans le quartier de Syntagma, dans des petites ruelles parallèles à Ermou, le restaurant-bistrot Tazza est une adresse à privilégier. La cuisine est originale, puisqu'elle modernise les traditions culinaires grecques : vous trouverez par exemple un cheese-cake fait de crème de feta, de tomates, d'olives et de croûton – une sorte de réactualisation à l'européenne du dakos crétois ! Et c'est un peu cela tout le long du menu, on va de découvertes en bonnes surprises. En plus, les prix sont franchement abordables, les plats copieux et le service impeccable, dévoué. La décoration de la terrasse du resto-bistrot rend la rue agréable et on peut aussi profiter du grand choix de boissons du bar à vin. Allez-y les yeux fermés ! Par contre, c'est assez petit, en week-end en été, il est donc conseillé de réserver.

■ TO FILEMA

9 rue Romvis
✆ 210 325 0222 – www.tofilema.gr
Salade : 4,50 €. Mezze de 4 € à 6,50 €. Viandes et poissons de 6,50 € à 12 €. Cartes acceptées. Fermé les dimanches d'été.
Les tables du mezzopolio Filema s'éparpillent de part et d'autre d'une ruelle piétonne agréable. Vous aurez un large choix pour goûter aux mezzedes, hors-d'œuvre traditionnels grecs à partager et à arroser d'ouzo.

■ WOK ART

Mitropoleos 25
Nikis 24
✆ +30 210 32 33 313
Ouvert à partir de 12h, jusqu'à environ minuit et demi (plus tard le week-end selon clientèle). Livraison à domicile. Autour de 10 €-20 € par personne.
Wok Art se définit lui-même comme un restaurant de *Chinese street food*, de nourriture chinoise rapide. Pourtant, c'est un peu plus que cela. On y trouve des plats complets ou plus petits, d'influences asiatiques diverses. Avec, toujours, un goût de Grèce, puisque le sésame est presque omniprésent par exemple ! On peut y manger sur le pouce, pour pas trop cher malgré les standards du quartier, ou alors déguster un vrai buffet pendant une soirée entière. Nouilles, riz, viande fraîche ou crevettes, solutions végétariennes… Arômes exotiques, épices orientales : toutes vos envies, aussi variées soient-elles, y seront satisfaites.

Bonnes tables

■ COLLAGE

Kapnikareas 3
✆ +30 210 323 2060
www.collageathens.com
info@collageathens.com
Ouvert de 8h à 2h tous les jours, plus tard en général le vendredi et le samedi, selon la clientèle. Environ 30 € par personne. Boissons assez chères.
Collage est une bonne adresse à Syntagma pour se régaler tout en mangeant sain. Certains plats proposés sont *vegan*, végétariens ou *gluten free*, même si ce n'est pas la majorité. Les légumes sont cependant mis à l'honneur dans cette cuisine très européenne, assez inspirée par le régime italien (rizzotto, aperitivo…). En terrasse, on est à la fois au calme et pourtant très proche de l'animation de Syntagma. A l'intérieur, l'ambiance est celle d'un bar classique, moderne et en musique. Belle carte des vins et une délicieuse limonade faite maison. Le service pourrait s'améliorer et on est loin de la simplicité de la taverne grecque, mais cela reste un bon restaurant auquel on peut revenir les yeux fermés, certain d'y trouver des plats à son goût.

■ NERANTZI

72 Mitropoleos
✆ +30 210 33 15 882 / +30 210 33 15 836
www.nerantzi.com.gr
Entre 8 € et 25 € par personne. Accessible pour les personnes à mobilité réduite. Chaises hautes. Paiement par carte. Réservation possible.
Restaurant qui se trouve dans une grande salle impressionnante, à la décoration travaillée, qui joue sur les codes antiques tout en proposant une ambiance moderne. Cuisine raffinée originale, préparation des plats impeccable,

personnel souriant et tout à fait disponible. Poisson ou viande, légumes ou pâtes, tous les plats ont leur petite touche gustative surprenante. Certains des plats sont exposés dans une vitrine, permettant de faire son choix. On s'attend à ce que l'addition soit explosive, mais on est agréablement surpris par le rapport qualité-prix du lieu. On apprécie l'élégance du lieu, ses deux étages et sa terrasse, que le calme qu'il propose en plein quartier animé qu'est Syntagma.

■ **O TZITZIKAS KI O MERMIGAS**
12-14 rue Mitropoleos
✆ +30 210 324 7607
Ouvert tous les jours midi et soir. A partir de 20 € par personne. Ouvert de 13h à 1h.
Très bonne cuisine traditionnelle. Une adresse essentiellement fréquentée par les Grecs du quartier, surtout au moment de la pause repas. Légèrement en retrait du brouhaha de Syntagma, on se sentirait presque dans un village sur sa terrasse ombragée pourtant en bord de route.

SORTIR

A Athènes, ville méditerranéenne, les gens sortent beaucoup et souvent très tard. Les terrasses de café sont bondées du matin au soir, jusque vers 21h, tous les jours de la semaine et le week-end. Ici, l'apéro n'a pas la faveur des locaux et les premiers verres se prennent à table puis dans les bars à partir de 22h-23h, jusque 2h-3h du matin. Il est ensuite temps de se diriger vers les clubs de nuit jusqu'au petit matin. La jeunesse grecque sort tous les jours en été, puisque, dans l'après-midi, la sieste est de rigueur. En hiver, c'est surtout à partir de jeudi que les rues de la capitale s'animent. Certains tenanciers de bar notent, cependant, depuis la crise, un léger ralentissement de leur activité...

Cafés – Bars

Plaka et Monastiraki

■ **360°**
2 rue Ifaistou
✆ +30 210 321 0006
www.three-sixty.gr
info@three-sixty.gr
Métro Monastiraki
Cocktails autour de 10 €. Expresso : 2,50 €.
Une des plus belles terrasses d'Athènes ! Ce café-bar dispose de plusieurs étages ; au dernier, le toit-terrasse est particulièrement agréable en soirée pour prendre un cocktail face à l'Acropole illuminée. Un cadre très romantique !

■ **DIOGENIS**
1 place Lyssikratous
✆ +3021 0324 7933
M° Acropolis
Ouvert de 10h à minuit tous les jours. Café frappé : 3,50 €. Baklavas : 5 €.
Café situé sur une place calme de Plaka. À l'ombre des mûriers, il constitue une halte idéale pour les journées chaudes d'été. Outre les cafés froids, l'établissement propose d'excellentes glaces et des pâtisseries grecques. Un peu touristique cependant, et le service est de fait commercial. Plutôt une adresse qui rend service qu'à privilégier.

■ **LOVER CAFE**
12 thissiou
✆ +30 690 964 1102
Un lieu à part, qui se veut à la fois *arty* et *funky*. On peut y venir dès le matin pour un café/petit déjeuner, mais c'est en soirée que le lieu s'anime pour servir des cocktails, et ne s'arrête de le faire que très tard le soir.

■ **O GLYKIS**
2 rue Aggelou Geronda
Plaka
✆ +30 210 3223925
Ouvert tous les jours de 10h à 1h. De 10 € à 15 € par personne environ.
Un petit café très traditionnel à l'abri de ses plantes vertes. On y sert du café grec, de l'ouzo mais aussi toute une variété de savoureux *mezzedes*. Vous savourerez à coup sur la tranquillité et le goût authenticité du lieu. Service impeccable, plats copieux, rapport qualité-prix séduisant. Allez-y les yeux fermés !

■ **TIKI BAR**
Falirou 15
Koukaki
✆ +30 210 923 6908
Métro Akropoli
Ouvert de 11h à 2h, plus tard le week-end en général. Si la clientèle reste, cela peut être jusqu'au petit matin.
Ouvre dans la matinée pour servir des cafés, mais se distingue surtout pour ton ambiance nocturne. Dans ce bar à la décoration originale, qui se veut à la fois punk et *lounge*, les références musicales des années 1950 et 1960 s'enchaînent pour le plaisir des clients. La liste des cocktails est longue, et quelques snacks (comme le fameux Tiki Burger) permettent d'éponger l'alcool que vous aurez, pour sûr, envie de consommer tout au long de la soirée.

Psiri et Gazi

BIOS
84 av. Pireos
✆ +30 210 3425335
www.bios.gr
bios@bios.gr
M° Keramikos
Ouvert de 11h à 4h tous les jours de la semaine.
Café-bar alternatif et centre de rencontres artistiques, avec performances organisées et artistes exposés. Théâtre, concert, cinéma, expositions... Le Bios est un loft multiculturel, aménagé dans un vieille demeure abandonnée. Mobilier de récup, murs repeints à la main, l'effet est un mélange rétro moderne, dans lequel on se sent bien. L'été, la terrasse est installée sur le toit et des films sont projetés à la belle étoile.

GAZARTE
32-34 rue Voutadon
✆ +30 210 346 0347
www.gazarte.gr
M° Keramikos
Ouvert de dimanche à vendredi de 19h à 2h et le samedi jusqu'à tard dans la nuit.
Gazarte est un de ces lieux urbains branchés : ce n'est pas seulement un bar à cocktails en terrasse panoramique, c'est un véritable petit complexe culturel avec un cinéma, une librairie, une salle de concerts et une autre pour les séminaires ou expositions. Décoration moderne, qui alterne bois, fer et baies vitrées par lesquelles on devine, du toit, l'Acropole. Bon choix de boissons, prix un peu plus élevé que la normale athénienne mais convenable pour le quartier, huppé et noctambule. Beaucoup d'événements, à trouver sur leur site et leur Facebook.

Kolonaki

MINNIE THE MOOCHER
Place Kolonaki, 6 Tsakalof
✆ +30 21 0364 1686
Ouvert tous les jours de 11h à 3h. Cocktail : environ 8 €. Repas : autour de 20 € ou 30 € par personne.
Un bar agréable pour boire des cocktails, dans la salle intérieur où raisonne, assez fort, de la bonne musique, ou dans la calme terrasse extérieure. Rapport qualité-prix convaincant pour le quartier. On peut y manger, plutôt bien. Cependant les Grecs de tous âges privilégient l'endroit comme un bar où l'on peut s'amuser plutôt que comme un restaurant.

Omonia et Exarchia

CAFÉ VENETI (BENETH)
1 rue Dorou ✆ +30 210 5230 740
Métro Omonia
Ouvert de 6h à 23h tous les jours. Accès wi-fi.
Ce café niché sur la place Omonia, dans une belle bâtisse néoclassique, dispose d'une belle salle intérieure à l'étage avec de vieilles photos d'Athènes, ainsi que d'une terrasse. Les cafés, jus de fruits frais et pâtisseries sont délicieux. Le midi, l'établissement propose également des plats du jour à des prix défiant toute concurrence !

Syntagma

BARTESERA
25 rue Kolokotroni
Stoa (passage) Praxitelous
✆ +30 210 322 9805 – www.bartesera.gr
bartesera@gmail.com
M° Syntagma

© ANASTASIOS71 - FOTOLIA



Vue sur Athènes.

Ouvert tous les jours de 10h à 2h, le dimanche de 18h à 2h. Animaux de compagnie autorisés.
Musique, cocktail, mais aussi bonne nourriture… Caché au fond de son passage, entre deux immeubles, le Bartesera est un lieu atypique de la capitale. Aménagé dans un esprit rétro et cosy, il héberge toutes sortes d'événements et de courants culturels : concerts, expo, conférences… Café le matin, déjeuner sur le pouce à midi, orangeade l'après-midi, et cocktail le soir, le Bartesera est un lieu de vie et d'échanges. Sur les murs, la programmation culturelle et musicale de toute la ville.

■ **CAFÉ DU MUSÉE NUMISMATIQUE**
12 av. Panepistimiou
✆ +30 697 006 2599 / +30 210 361 0067
www.nma.gr
nma@otenet.gr
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 23h, le dimanche de 9h à 20h.
Dans le jardin du Musée numismatique d'Athènes, en plein cœur de la ville moderne, ce café tranquille est un havre de paix. Au milieu des arbres (il paraît que le lieu était autrefois une forêt) et des plantes, vous pourrez aussi y déjeuner sommairement. Idéal pour une halte entre deux visites.

■ **PURE BLISS**
24A Romvis
✆ +30 21 3036 3671
info@purebliss.gr
Café 3 €, salades à 8 €, sandwiches de 3 à 8 €, desserts, cocktails.
Bar-café-restaurant bio mais aussi lieu dédié aux thérapies holistiques. Dégustez-y l'étonnant chocolat glacé-amandes broyées-banane-agave-poivre... Les chaises en bois colorées sur leur terrasse habillent l'élégante demeure néoclassique réhabilitée avec beaucoup de goût et de convivialité. Jeune et branché.

■ **OWL**
Lekka 23- 25
✆ +30 21 0325 1789
www.owlathens.com/
info@owlathens.com
Ouvert à partir de 8h30 en semaine et de 11h le samedi et dimanche. Fermeture tard dans la nuit, selon la clientèle, environ 6h du matin. Entrée gratuite. Bière : 4,50 €.
Déjà, il faut reconnaître à Owl que le personnel est très sympa en plus d'être efficace. On sent qu'ils aiment leurs métiers et veulent offrir une bonne soirée aux clients, et ne pensent pas sans cesse à l'argent – ce qui est de plus en plus rare. En cela, Owl est une institution. Sur deux niveaux, en soirée, il est possible de danser jusqu'au petit matin. Au rez-de-chaussée, ce sont des musiques de type vieux tubes, classiques rigolos que l'on chante tous ensemble, en dégustant un de leurs délicieux cocktails. Au sous-sol, des soirées techno sont organisées, que l'on sent faites pour les habitués. Dans le noir, les stroboscopes et les néons font figure de lumières et participent à l'ambiance *underground*. En outre, la journée, Owl est un café comme les autres, avec sa décoration stylée, ses petits plats sympas et ses cafés, que l'on peut déguster en terrasse.

Clubs et discothèques

■ **BOOZE COOPERATIVA**
57 Kolokotroni
✆ +302114053733
www.boozecooperativa.com
booze.crossteam@gmail.com
Un bar décoré comme nul autre : des longues tables en bois avec un jeu d'échec, des bancs en guise de chaises, des lampes qui pendent, des objets divers et inexplicables, des pans de murs entiers recouverts de peintures, une mezzanine qui expose des photographies, une architecture hors du commun... A Booze, l'art est partout, et l'artiste c'est vous. Dans une philosophie de vie animée, Booze vous invite à venir danser et boire en (bonne) musique. L'endroit inclut également une galerie d'art, un théâtre, et organise un tas d'événements artistiques et culturels pendant l'année. LGBT-friendly.

■ **SIX D.O.G.S.**
6 rue Avramiotou
✆ +30 210 321 0510
M° Monastiraki
Concerts de musique électronique ou événements live, il y a toujours une soirée prévue dans cette ruelle à deux pas du métro. Et s'il est agréable d'aller y boire un frappe en journée, l'endroit se remplit très rapidement en fin d'après-midi et la musique s'y fait plus forte. Le lieu se prête à toutes sortes de projets culturels et musicaux. Avant-gardiste.

■ **STARZ**
1 Ag. Assomaton
✆ +30 210 322 4553
M° Thissio
Ouvert du jeudi au samedi. Entrée : 20 €.
Rénové, le Starz est maintenant un night-club sur trois niveaux, ultra moderne. Sakis Rouvas y a fait son show.

■ **VOTANIKOS**
72 rue Iera Odos et Spirou Patsi
✆ +30 210 3473835
Jeudi et samedi : 15 € avec boisson.
La Madonna grecque, Anna Vissi, a foulé les planches de ce célèbre *bouzouki*.

Spectacles

Plaka et Monastiraki

■ **CENTRE CULTUREL ONASSIS**
107-109 avenue Syngrou
✆ +30 213 017 8000
Athènes, qui manquait cruellement d'une salle de spectacle d'envergure, se voit désormais flanquée d'un gigantesque complexe de 18 000 m² entièrement dédié à l'art (danse, théâtre et arts plastiques), inauguré en décembre 2010. Ce bâtiment signé par Architecture Studio, un bureau français, est une vraie réussite : un colossal bloc enveloppé de marbre blanc. Les Athéniens plébiscitent déjà les salles de ce centre culturel dont le tarif de programmation, très démocratique, commence à 5 €.

Psiri et Gazi

■ **TECHNOPOLIS**
100 av. Peiraios
✆ +30 210 346 1589 / +30 210 346 7322
info@athens-technopolis.gr
M° Kerameikos ou Thissio
Ouvert de 8h à 21h en semaine et de 9h à 22h le week-end.
Ancienne usine à gaz, le Technopolis a été reconverti en musée et centre culturel depuis 1999. Dédié à la mémoire du compositeur Manos Hadzidakis, il accueille toute l'année des concerts, expositions, festivals, spectacles de danses, ou séminaires.
L'architecture du bâtiments, si particulière avec ses immenses cheminées dressées vers le ciel, est mise en valeur par un bel éclairage. Lieu très convivial où se mèlent familles et bandes d'amis.

Kolonaki

■ **B&M THEOCHARAKIS FOUNDATION**
9 av. Vassilis Sofias
✆ +30 210 36112 06
www.thf.gr
Fondation privée culturelle consacrée aux arts et à la musique, dotée d'un grand auditorium de 175 places qu'elle utilise pour l'organisation de nombreux événements.

Omonia et Exarchia

■ **THÉÂTRE NATIONAL**
22-24 rue Agiou Konstantinou
✆ +30 210 528 8100
www.n-t.gr
M° Omonia
Récemment réaménagé, le néoclassique théâtre national programme toute l'année des pièces classiques, et des spectacles plus contemporains.

Syntagma

■ **BUREAU DU FESTIVAL D'ATHÈNES ET D'ÉPIDAURE**
39 rue Panepistimiou
✆ +30 210 327 2000
www.greekfestival.gr
tzathas@greekfestival.gr
M° Panepistimiou
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h et le samedi de 9h à 14h30. Les billets sont à partir de 10 €.
Les billets et le programme du Festival annuel d'Athènes et d'Epidaure sont disponibles à cette adresse, de juin à septembre. Concerts, musique classique, opéra, ballets ainsi que des tragédies et comédies antiques. Réservez tôt. Une représentation dans le théâtre de l'Acropole vous laissera un souvenir inoubliable.

À VOIR – À FAIRE

Les 10 immanquables

◗ **L'Acropole.** Sur et autour du rocher sacré de l'Acropole, occupé dès le néolithique et naturellement fortifié, se concentrent monuments et sites archéologiques, symboles du berceau de la civilisation occidentale : le Parthénon, les Propylées, le temple d'Athéna, l'Erechthéion...

◗ **Une promenade dans Plaka,** en se laissant guider par le dédale des ruelles, les chats libres et espièglles, les recoins désertés ou les terrasses bondées, les demeures néoclassiques ou les vieilles bâtisses abandonnées. Un voyage dans le temps, une pause au cœur de la ville.

◗ **Le musée archéologique.** Même si vous n'êtes pas fan d'archéologie, ce musée subjugue

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

le visiteur par la richesse, la diversité et la beauté de ses collections.

- **Le musée de l'Acropole,** dernier grand musée d'Athènes à avoir vu le jour et toujours l'objet d'une polémique féroce entre pro et anti. Magnifique pour certains, trop moderne et imposant pour d'autres. Choisissez votre camp !
- **Le Jardin national.** Havre de paix et de fraîcheur au cœur de la ville, le Jardin national est aussi un lieu royal pour une pause sandwich ou une sieste sur un banc. Au milieu d'une flore richissime et protectrice.
- **Le marché central.** *To varvariko*, rue Athinas, est le plus grand marché de poisson et de viande de la capitale. On y trouve aussi du fromage, des épices et fruits secs ainsi que des légumes. Vers midi, tous les jours, l'animation y est à son comble.
- **L'ascension du mont Lycabette.** Caractéristique avec sa chapelle blanche au sommet et sa pinède vert bouteille, le Lycabette est la plus célèbre colline d'Athènes. De là, la vue sur le Pirée et la ville est impressionnante.
- **Le musée Benaki.** Une matinée au musée Benaki pour tenter de comprendre la Grèce moderne, ses coutumes et sa modernité empreinte de contradictions.
- **La colline du Pnyx.** Pour une demi-heure de méditation, seul, face à l'Agora et le rocher de l'Acropole.
- **Le musée d'Art cycladique.** Un saut dans le 3e millénaire av. J.-C. et ses statuettes de marbre blanc, étonnamment modernes.

Visites guidées

ATHENS FOOD TOUR

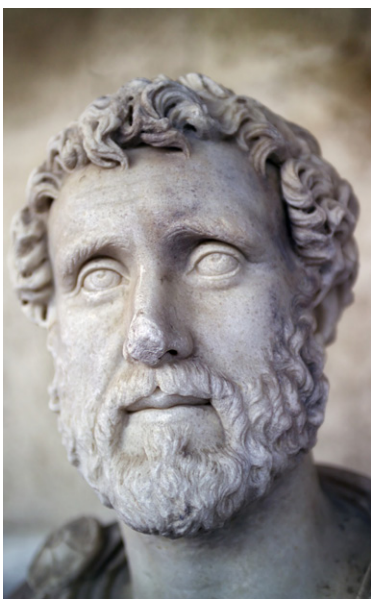
✆ +30 210 884 7269 / +30 6945 859 662
49 € par adulte pour 3 heures 30 de visite (food tour), tours tous les jours sauf dimanche. 49 € pour 2h30 de visite (Wine tour), tours tous les jours. 77 € pour trois heures de leçon de cuisine + test, tours tous les jours sauf week-ends. Boissons non comprises. 35 minutes de marche pour 3 heures de balade environ.
Un guide professionnel vous propose une visite gastronomique guidée de la ville. La balade dure 3 heures à travers la ville, ses boutiques, restaurants, pâtisseries et épiceries. Vous goûterez quelques échantillons et serez guidés dans vos achats. A la découverte des savoureuses traditions culinaires de la Grèce !

ATHENS WALKING TOURS

✆ +30 210 88 47 269 / +30 694 585 9662
www.athenswalkingtours.gr
info@athenswalkingtours.gr
Prix variable selon la catégorie choisie. Entre 30 € et 80 €, trois heures de visite en moyenne. Ouvert de 8h à 11h, tous les jours.
Visitez la ville et ses monuments avec un guide professionnel qui parle français. Plusieurs itinéraires sont programmés en fonction de ce que vous souhaitez visiter : l'Acropole, le nouveau musée de l'Acropole, la ville… et tester : vin, cuisine… Très bonne organisation. En dehors des sentiers battus, expérience différente et humaine.

CITY TOUR – BUS

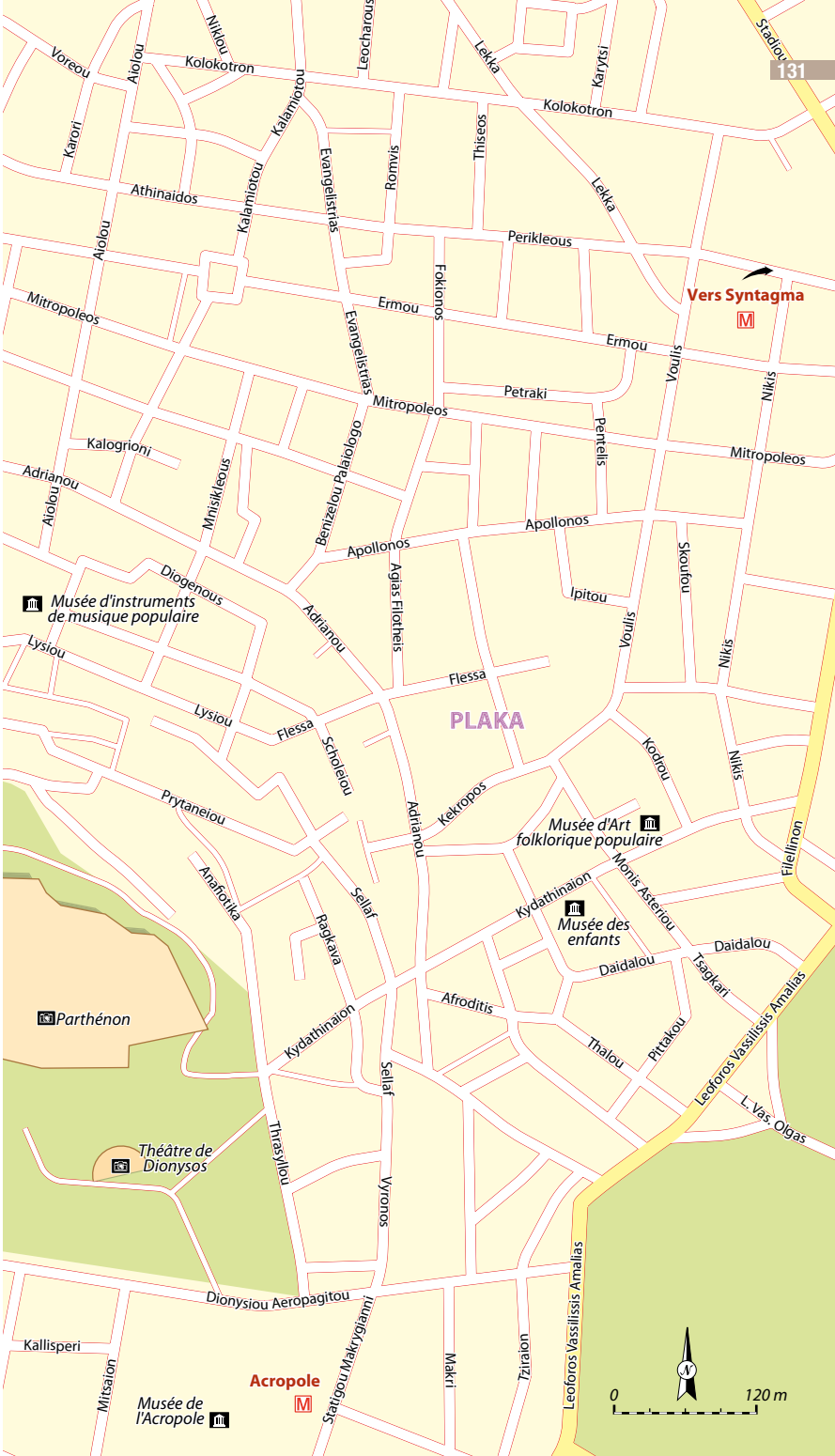
14 rue Voulis
✆ +30 210 8815207
www.athens-citytour.com
info@athens-citytour.com
Tour d'Athènes (90 minutes) : adulte 14 €, enfant 6 €. Tour Athènes et Pirée (90 et 60 minutes) : adulte 17 €, enfant 7 €. Le soir à partir de 16h ou 18h, adulte 8 €. En français. Départs toutes les 30 minutes de 8h à 19h30 et (de 9h à 17h30 en hiver), de la place Syntagma, du terminal des ferries au Pirée, de l'hôtel Marriot... Appelez avant pour vérifier disponibilité.
Un bus à deux étages, découvert, vous offre une vue panoramique de la ville, à travers ses rues modernes, ses monuments historiques et ses sites archéologiques. En 90 minutes, vous aurez aperçu les traits les plus importants de la capitale. Au Pirée, la visite continue au bord de la mer, des plages et marinas.


© SME

Buste d'Antoninus Pius dans le musée sur l'Ancienne Agora.



Monastiraki et Plaka


131
Vers Syntagma
PLAKA
Musée d'instruments de musique populaire
Musée d'Art folklorique populaire
Musée des enfants
Parthénon
Théâtre de Dionysos
Acropole
Musée de l'Acropole
Voreou
Aiolou
Niklou
Kolokotron
Leocharous
Lekka
Karytsi
Stadiou
Karori
Kalamiotou
Evangelistrias
Romvis
Thiseos
Athinaidos
Perikleous
Mitropoleos
Ermou
Fokionos
Petraki
Voulis
Nikis
Pentelis
Kalogrioni
Adrianou
Mnisikleous
Benizelou Palaiologo
Apollonos
Diogenous
Agias Filotheis
Ipitou
Skoufou
Lysiou
Flessa
Scholeiou
Kodrou
Prytaneiou
Kekropos
Monis Asteriou
Filellinon
Anafiotika
Sellaf
Ragkavis
Kydathinaion
Daidalou
Tsagkari
Afroditis
Thalou
Pittakou
Leoforos Vassilissis Amalias
L. Vas. Olgas
Thrasyllou
Vyronos
Dionysiou Aeropagitou
Kallisperi
Mitsaion
Statigou Makrygianni
Makri
Tziraion
N
0
120 m

LE ROCHER SACRÉ DE L'ACROPOLE : BERCEAU DE LA CIVILISATION OCCIDENTALE

L'Acropole est le nom donné au rocher sur lequel se dresse, entre autres, le célèbre Parthénon. La visite de ce site, incontournable, comprend également d'autres monuments tout aussi prestigieux. L'histoire de l'Acropole est une suite illogique de constructions, destructions, et transformations résultant d'interventions humaines (attaques, occupations) et de catastrophes naturelles (séismes, pollution).

Histoire. L'Acropole est un site naturellement fortifié sur trois de ses versants.
La cité se développa de façon importante jusqu'à l'époque mycénienne et, au début du XIIIe siècle av. J.-C., on aménagea le haut de la colline pour y construire le palais du roi. C'est également à cette époque que l'Acropole se dota de ses premiers remparts qui entouraient totalement la colline et étaient renforcés par un bastion dont il reste des vestiges sous le petit temple d'Athéna Nikè. La civilisation mycénienne déclina et le centre névralgique de la cité se déplaça vers l'Agora située juste en contrebas de l'Acropole. Le premier temple de l'Acropole fut construit en l'honneur d'Athéna au VIIIe siècle av. J.-C., selon les témoignages d'Homère. En 556 av. J.-C., Pisistrate organise les panathénées et aménage l'accès occidental à l'Acropole. Les Athéniens se prennent d'une fièvre constructrice : ils érigent l'immense propylée qui orne l'entrée du site ainsi que le vieux Parthénon, aujourd'hui disparu et jadis situé sur l'emplacement du Parthénon actuel. Les Perses saccagèrent la ville en 480 av. J.-C., et dans leur grand malheur, les Athéniens décidèrent de laisser les monuments dans leur état de ruine pour se souvenir à jamais de l'affront. Les fortifications mycéniennes se sont cependant renforcées de nouveaux murs qui intègrent des éléments des temples détruits. C'est sous Périclès que l'Acropole s'orne des monuments qui en font le joyau d'aujourd'hui : l'actuel Parthénon, les propylées, le temple d'Athéna Nikè et l'odéon du versant sud sont construits sous la supervision du grand sculpteur Phidias. En 304 av. J.-C., Demetrios Poliorcète fit du Parthénon sa demeure et Eumène II, roi de Pergame, fit construire un portique sur le versant sud. En 86 av. J.-C., les Romains emmenés par Sylla pillent Athènes et massacrent ses habitants retranchés dans l'enceinte de l'Acropole. A la fin du Ier siècle av. J.-C., on construit un temple circulaire dédié à Rome et Auguste, les propylées sont dotés de leurs escaliers de marbre monumental, et ce n'est qu'en 160-161 apr. J.-C. que Hérode Atticus fait construire l'odéon que l'on aperçoit maintenant sur le versant sud de l'Acropole. La suite de l'histoire de l'Acropole est marquée par une succession d'occupations malheureuses qui ont causé des dommages irréparables au site : les Byzantins transforment les temples en églises chrétiennes, les Turcs transforment le Parthénon en mosquée, puis en poudrière, alors que l'Erechthéion abrite le harem du commandant turc. Le temple d'Athéna Nikè est démoli. En 1799 et 1802-1803, l'ambassadeur anglais Elgin obtient du sultan l'autorisation d'enlever les plus belles pièces sculptées qui ornaient encore les monuments pour les transférer au British Museum. Lors de la guerre d'Indépendance en 1827, un obus turc endommage gravement le portique des Caryatides de l'Erechthéion. Dès la libération d'Athènes, en 1833, l'État grec nouvellement formé entreprit de restaurer les monuments endommagés et de poursuivre les fouilles sur le site.

Accès et horaires. Les meilleures heures pour en profiter sont tôt le matin (de 8h à 9h30, avant l'arrivée massive des touristes) et plus tard dans la soirée, quand la lumière orangée du soleil traverse l'espace entre les colonnes des temples. Le plus simple est d'y accéder en métro, en descendant à la station Acropolis. Entrée 20 €, tarif réduit à 10 € pour les seniors et gratuit pour les étudiants de l'Union européenne. Du 1er novembre au 31 mars, demi tarif, donc 10 € le ticket Acropole.
Le billet comprend la visite de l'Acropole (versants sud et nord). Il existe également un pass Acropole à 30 € (réduit 15 €), valable 5 jours, incluant la visite de l'Acropole, l'Ancienne Agora, le Cimetière du Céramique (site et musée), le site archéologique de Lykeion, la bibliothèque d'Hadrien, le musée de l'ancien Agora et l' Olympiéion.
Le site est ouvert tous les jours de 8h à 19h30. Informations au +30 210 321 02 19.

ACROPOLE - PARTHÉNON ★★★★



© MILOSK50 - SHUTTERSTOCK.COM

Le rocher sacré de l'Acropole est le lieu de visite incontournable d'Athènes.



© OLEG ATLANTIC - SHUTTERSTOCK.COM

Pour admirer les vestiges archéologiques d'Athènes, rendez-vous au musée de l'Acropole.



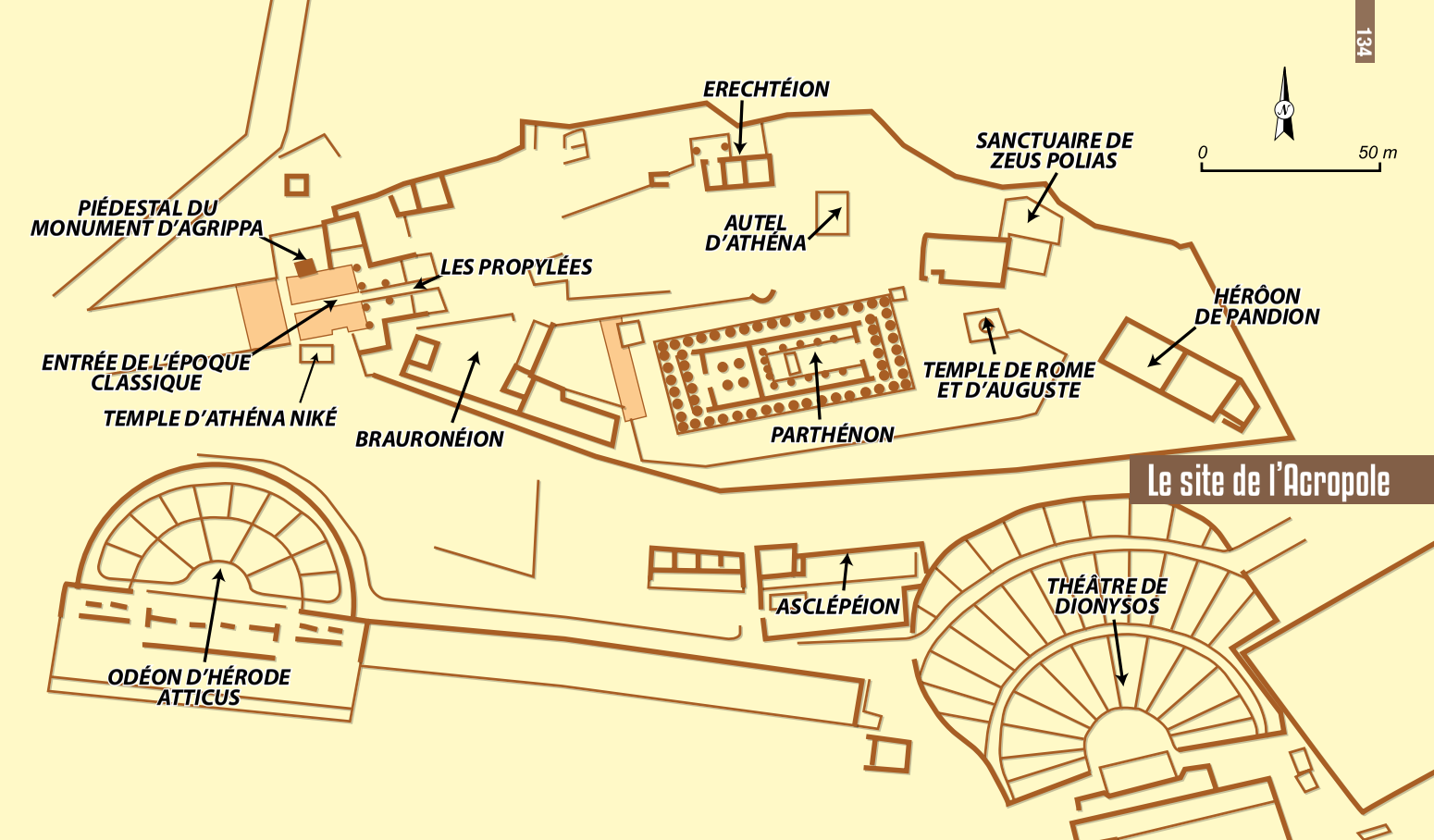
© PAVLE MARJANOVIC - SHUTTERSTOCK.COM

L'erechthéion est orné de quatre portiques, dont le plus connu, celui des Caryatides.



© SAMOT - SHUTTERSTOCK.COM

Construit en quinze ans, le Parthénon est le sympole de la Grèce antique.



Le site de l'Acropole

■ ERECHTHÉION ★★

Site de l'Acropole

Au nord de l'Acropole, le très élégant Erechthéion fut érigé au Ve siècle av. J.-C. à l'endroit même où, selon la légende, Athéna et Poséidon se seraient disputés pour la possession de l'Attique. C'est à côté de ce temple qu'aurait poussé l'olivier sacré d'Athéna et que se trouvait le puits d'eau salée, cadeau de Poséidon dont le trident aurait laissé une marque sur le mur nord du bâtiment. L'architecte de l'Erechthéion est resté inconnu, mais il a su exploiter les irrégularités du sol pour construire un ensemble de plusieurs bâtiments sur différents niveaux. Dans ce temple étaient adorées plusieurs divinités : Athéna Polias, mais aussi Poséidon et d'autres encore liées à l'histoire légendaire d'Athènes, comme Erechthée à qui le temple doit son nom. Le temple est orné de quatre portiques sur chacun de ses côtés : celui du côté sud-est, certainement le plus connu, est celui des Caryatides. Les colonnes doriques y sont remplacées par des figures féminines d'une grâce parfaite lorsqu'on sait le poids qui pèse sur leur tête. En fait, c'est leur chevelure épaisse et les plis nombreux de leurs vêtements qui renforcent la structure et permettent à l'ensemble de rester debout. Celles que vous voyez en place sur le monument ne sont que des moulages : sur les six korês, cinq seulement sont visibles au musée de l'Acropole, la sixième étant au British Museum.

■ FONDATIONS DE L'ANCIEN TEMPLE

Site de l'acropole.

Entre l'Erechthéion et le Parthénon subsistent encore les fondations du temple archaïque d'Athéna construit en 570-560 av. J.-C. Entrepris sous le règne de Pisistrate, ce temple a été détruit par les Perses en 480 av. J.-C. et reconstruit à la hâte. Sous Périclès, il abrita dans son sécos, le trésor de l'alliance attico-délienne, emmené par Athènes.

■ PARTHÉNON ★★★★

Site de l'Acropole.

Metro Acropolis

Le Parthénon actuel se trouve sur l'emplacement d'un temple plus vieux, appelé « vieux Parthénon », construit en 490 av. J.-C. et détruit par les Perses en 480-479 av. J.-C. Ce n'est que sous Périclès, en 447 av. J.-C., que les travaux pour la construction d'un nouveau temple dédié à la déesse furent entrepris. Le bâtiment suit les plans des célèbres architectes grecs Ictinos et Callicratès.

Achevés en 432 av. J.-C., les travaux furent supervisés par l'un des plus grands sculpteurs grecs de tous les temps : Phidias, ami de Périclès. Phidias est également l'auteur des sculptures qui ornaient le temple. Le temple est de style dorique avec quelques éléments ioniques. Il est construit en marbre pentélique et se compose d'un sécos (demeure de dieu) et d'une pièce occidentale. Le temple compte 8 colonnes en façade et 17 colonnes sur les longs côtés. Le sécos mesure 30 m de longueur, mais son originalité vient du fait qu'il est incroyablement large pour l'époque. Le culte était généralement rendu en plein air, autour d'un autel disposé devant le temple. La raison de cette dimension exceptionnelle vient du fait que le sécos devait abriter une statue colossale en or et en ivoire de la déesse Athéna, œuvre du sculpteur Phidias. D'une hauteur de 12 m, la statue représentait la déesse en armes tenant dans une main une petite victoire et supportant de l'autre son bouclier. Cette œuvre magnifique ne nous est malheureusement pas parvenue, mais une copie miniature romaine est visible au Musée national archéologique. Au pied de la statue était disposé un bassin qui dispensait l'humidité nécessaire à la bonne conservation de l'ivoire. Toujours à l'intérieur du temple, une autre salle séparée du sécos par un mur transversal et ornée de quatre colonnes ioniques ; elle servait de salle du trésor.

Le Parthénon comporte quelques originalités architecturales utilisées par les bâtisseurs pour lui donner cet aspect grandiose qu'il a aujourd'hui. Les surfaces horizontales du temple ne sont pas planes mais convexes, les colonnes s'amincissent vers le haut et les colonnes d'angle ont un diamètre légèrement supérieur à celui des autres. Tout cela pour corriger les déformations naturelles de l'œil humain et donner ainsi au bâtiment toute sa majesté !

Du côté des sculptures qui ornaient le temple, il faut noter que la frise dorique extérieure ne comprenait pas moins de 92 métopes, toutes sculptées. A l'est était représentée une gigantomachie, c'est-à-dire un combat entre les dieux de l'Olympe et les géants.

A l'ouest, on trouvait une amazonomachie, c'est-à-dire un combat entre les Grecs et les Amazones. Au sud étaient représentés des combats contre les centaures et au nord des scènes de la guerre de Troie. Certaines métopes sont encore en place, d'autres sont exposées au Louvre, au British Museum ou au musée de l'Acropole.

Le Parthénon était aussi décoré de deux frontons (est et ouest) qui représentaient, à l'ouest, la dispute entre Poséidon et Athéna pour la possession de l'Attique et, à l'est, la naissance d'Athéna. Mais la pièce sculptée la plus célèbre du Parthénon est certainement sa frise intérieure, œuvre de Phidias. Sur 160 m de longueur, elle représentait la plus célèbre manifestation cultuelle de Grèce à cette époque : les grandes Panathénées.
Ces fêtes, qui duraient une semaine entière, comprenaient des concours musicaux et d'athlétisme, leur point d'orgue étant évidemment la grande procession qui suivait la Voie sacrée depuis le Céramique jusqu'à la grande statue en bois d'Athéna Polias de l'Erechthéion afin de lui remettre un nouveau péplos (tunique). La remise du péplos était suivie du sacrifice d'une centaine d'animaux et d'un festin auquel prenaient part tous les citoyens. La frise de Phidias représente 360 personnages ainsi qu'une foule d'animaux se dirigeant tous vers l'est où avait lieu la cérémonie.
A l'exception de quelques plaques encore en place, mais malheureusement invisibles, la majeure partie de la frise se trouve dispersée entre le British Museum, le Louvre et le musée de l'Acropole.

■ PIEDESTAL DU MONUMENT D'AGRIPPA

Site de l'Acropole.
Le large socle que vous remarquez sur votre gauche en montant le grand escalier servit de base à une statue de quadrige érigée par le roi Eumène II pour commémorer sa victoire aux Jeux panathénéens.
En 27 av. J.-C., cette statue fut remplacée par un monument à la gloire de Marcus Agrippa, bienfaiteur de la cité.

■ PORTE BEULE

Site de l'Acropole.
C'est la porte que vous traversez pour entrer sur le site archéologique. Elle doit son nom à l'archéologue qui l'a découverte et fut probablement construite à la suite des invasions hérules en 267 apr. J.-C.

■ PROPYLÉES

Site de l'Acropole.
Les propylées sont l'immense colonnade que vous traversez juste avant de pénétrer à l'intérieur du sanctuaire. Ils furent construits en 437 et 432 av. J.-C. par Périclès en remplacement d'un propylée plus ancien et plus étroit, pour signifier que le site de l'Acropole appartenait désormais au peuple d'Athènes. Le bâtiment est révolutionnaire pour l'époque : c'est le premier propylée à présenter une façade sous la forme d'un temple. La partie centrale des propylées est constituée de deux portiques à six colonnes, l'un s'ouvrant sur l'intérieur du sanctuaire et l'autre sur l'extérieur du site. Les espaces entre les colonnes servaient de lieu d'accès aux fidèles, alors que le passage central, plus large, permettait le passage des animaux lors des sacrifices. Les colonnes extérieures sont ioniques, mais celles de l'intérieur sont doriques afin de respecter les règles de mélange harmonieux des styles. Les guerres du Péloponnèse interrompirent la construction des propylées, qui ne furent jamais achevés.

■ SANCTUAIRE DE ZEUS POLIAS

Site de l'Acropole.
Il y avait, bien sûr, sur l'Acropole un petit sanctuaire dédié à Zeus, le roi des dieux de l'Olympe, situé un peu plus au nord que le temple de Rome et d'Auguste. Tous les ans, il était le théâtre d'un étrange cérémonial puisque, après avoir laissé un bœuf paître en liberté sur l'Agora, on le tuait sur l'autel du temple avec une hache… à laquelle on intentait ensuite un procès.

■ TEMPLE D'ATHÉNA NIKE ★

Site de l'Acropole.
Il se trouve sur votre droite lorsque vous montez les marches du grand escalier. Il fut construit sous Périclès sur les ruines du bastion mycénien. Les travaux furent entrepris en 437 av. J.-C., mais interrompus par la guerre du Péloponnèse et terminés en 427-424 av. J.-C. Le temple se compose d'un sécos (demeure du dieu) et de deux colonnades ioniques sur les façades est et ouest. Les frises ioniques représentaient à l'ouest l'assemblée des douze dieux (encore en place sur le temple) et, à l'est, les Athéniens se battant contre les Perses et des Grecs (elle se trouve au British Museum). La légende raconte également que c'est du haut de ce temple qu'Egée guetta l'arrivée de son fils parti tuer le Minotaure en Crète. Distinguant au loin le bateau surmonté de la voile noire signifiant la mort de son fils, le roi se serait jeté dans la mer qui porte aujourd'hui son nom.

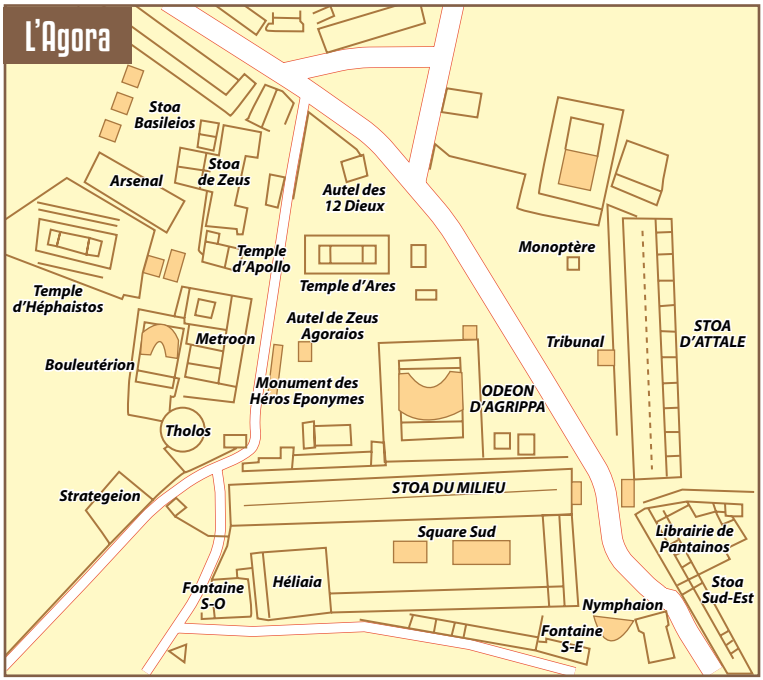
■ TEMPLE DE ROME ET D'AUGUSTE

Site de l'Acropole.
Derrière le Parthénon se trouvent les bases d'un petit monument circulaire édifié sous la domination romaine, à la fin du I^er^ siècle av. J.-C. Il se compose d'une colonnade circulaire de neuf colonnes ioniques.



Colonnes du musée de l'Agora.

© NATALIA PAVLOVA - FOTOLIA



Plaka et Monastiraki ★★★★

■ ANCIENNE AGORA ★★★★

✆ +30 210 321 0185
http://odysseus.culture.gr
efaath@culture.gr
Métro Monastiraki. Trois portes donnent accès au site de l'Agora. La première, à l'ouest, vous conduit directement au temple d'Héphaïstos ; la deuxième, au nord, traverse la voie ferrée et vous conduit aux monuments du centre de l'Agora comme le palais des Géants ; la troisième, enfin, est celle que vous prendrez si vous désirez aller à l'Agora après votre visite de l'Acropole. Prenez à droite après la porte Beulé, vous débouche-rez sur la Voie sacrée et commencerez donc votre visite par le musée.
Le site et son musée sont ouverts de 8h30 à 17h. Entrée comprise dans le pass Acropole (5 jours) à 30 € – réduit 15. Sinon entrée à 8 € – réduit 4 €. Le prix baisse légèrement en basse saison. Compter environ 3 heures pour la visite.

Histoire. L'agora est certainement le centre de toute grande ville grecque : c'est là que les décisions politiques sont prises, que les prisonniers sont jugés et que sont également installées les boutiques. D'abord simple esplanade, l'Agora d'Athènes s'est progressivement enrichie de portiques à colonnades où les citoyens pouvaient se rafraîchir. Elle a pris la forme qu'on lui connaît aujourd'hui au VI^e^ siècle av. J.-C. Les bâtiments bordaient alors le site sur son côté ouest, mais furent détruits par les Perses en 480 av. J.-C. Durant le reste du V^e^ siècle, les Athéniens reconstruisent leur agora et l'ornent d'autres bâtiments au nord et au sud. Peu après 450 av. J.-C., on débute la construction du temple d'Héphaistos, plus connu sous le nom de Théséion, celui que vous voyez encore debout surplombant l'ensemble du site.
Le IV^e^ siècle est également marqué par de gros efforts de construction, mais ce n'est qu'au II^e^ siècle av. J.-C. que l'on ajoute à l'Agora les colonnades (portique ou *stoa*) qui l'entou-raient comme le fait aujourd'hui le portique d'Attale, reconstruit par l'école américaine pour abriter notamment le musée du site de l'Agora. En 86 av. J.-C., le sac d'Athènes par les Romains de Sylla endommage gravement les bâtiments au sud de l'Agora. Vers 15 av. J.-C., Agrippa fit construire l'odéon dans l'axe de la place centrale, et l'on démonte également les temples de la campagne d'Attique pour les reconstruire sur le site de l'Agora, en particulier le temple d'Arès.

ANCIENNE AGORA ★★★★



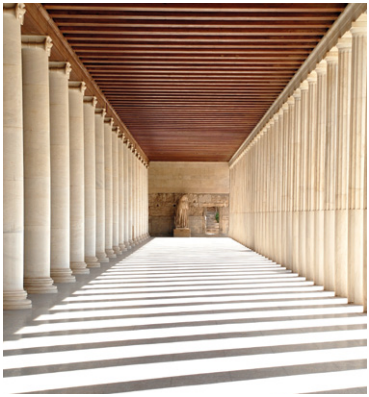
© MARTIN M303 - SHUTTERSTOCK.COM

L'agora était le centre névralgique de l'ancienne ville d'Athènes.



© JAN WILLEM VAN HOFWEGEN - SHUTTERSTOCK.COM

La tête Despinis est un fragment de statue grecque antique représentant une femme.



© LEUDE J-R - SHUTTERSTOCK.COM

La Stoa d'Attale abrite aujourd'hui le musée de l'Agora.



© INU - SHUTTERSTOCK.COM

L'agora romaine est une ancienne place publique d'Athènes. Ses ruines se visitent aujourd'hui.

Au IIe siècle apr. J.-C., d'autres bâtiments sont construits, comme la bibliothèque de Pantainos, le Nymphée et la basilique. En 267 apr. J.-C., les Hérules, barbares venus du Nord, saccagent Athènes. On arrache alors les pierres des monuments pour construire un mur d'enceinte autour de l'Agora, les sophistes construisent de luxueuses habitations sur les pentes nord de l'Aréopage, on bâtit également le palais des Géants sur les ruines de l'odéon. Vers la fin du VIe siècle apr. J.-C., le site est abandonné et recouvert peu à peu d'épaisses couches d'alluvions. Vers l'an mille, on y bâtit l'église des Saints-Apôtres.
En 1826-1827, le site apparaît avoir souffert de la guerre d'Indépendance. Cependant, lorsque Athènes devient capitale du nouvel Etat grec, la fièvre de construction reprend, et le site de l'Agora est déjà recouvert de petites maisons lorsque les fouilles vont commencer.

Visite guidée du site. Nous vous proposons une visite guidée du site de l'Agora, qui part de l'entrée sud, c'est-à-dire la plus proche de l'Acropole.
Vous entrez donc sur le site en suivant la voie des antiques Panathénées, les fêtes panhelléniques athéniennes, où une immense procession partait du Céramique pour aboutir à l'Erechthéion sur l'Acropole en traversant l'Agora par la Voie sacrée. Vous pouvez d'ailleurs voir les traces du dallage en marbre qui recouvrait la route ainsi que les profondes marques laissées probablement par le passage des chars.
Sur votre droite, avant d'entrer sur le site proprement dit, une série de boutiques abritées par une colonnade, de l'autre côté de la voie se trouve le temple du sud-est dont on ignore la divinité. On sait cependant que ces colonnes ont été récupérées sur le temple d'Athéna de Sounion. Après avoir passé la porte du site, vous verrez sur votre gauche, près de la petite église des Saints-Apôtres, les fondations de la fontaine publique du sud-est, du VIe siècle av. J.-C.

Nous vous proposons de prendre à gauche pour longer les vestiges du portique sud de l'Agora. Ce vaste ensemble de colonnades se composait d'un premier portique intermédiaire qui encadrait, avec un deuxième portique plus au sud, une vaste place rectangulaire. A l'ouest de celle-ci se trouvait un bâtiment de plan carré qui servait de tribunal, même si des inscriptions trouvées sur le site nous ont appris que des séances se tenaient au-dehors sous les colonnades. Au tribunal, que l'on appelle l'Héliée, est accolée une fosse carrée dallée qui est le reste d'une horloge à eau ou clepsydre et qui date vraisemblablement du IVe siècle av. J.-C. A l'ouest de l'Héliée, vous trouverez également les bases de la fontaine publique du sud-ouest, dont nous ignorons le nom.

En continuant vers l'ouest, après la fontaine, vous tomberez sur un bâtiment qui fut peut-être la prison de Socrate – selon des archéologues qui y ont découvert des petites fioles pouvant avoir contenu la ciguë, avec laquelle Socrate aurait été empoisonné –, ainsi que des bustes de prisonniers parmi lesquels l'un d'eux pourrait représenter Socrate lui-même.

Nous vous proposons à présent de remonter vers le nord du site en passant au pied du promontoire rocheux sur lequel se dresse le temple d'Héphaistos. Vous allez ainsi passer devant les bâtiments ouest de l'Agora, les plus anciens du site.
Vous passez d'abord devant la base circulaire de la tholos. Bâtie vers 460 av. J.-C., elle servait de quartier général et de cantine aux prytanes, le comité de présidence du Conseil des 500, ou *boulê*. S'y trouvait également un jeu de poids et mesures étalon. Les réunions du Conseil avaient lieu dans l'édifice dont on devine les fondations derrière la tholos : le *bouleutêrion*.
Les archives du Conseil étaient conservées sur des papyrus, des parchemins ou dans le marbre, dans un autre bâtiment construit à côté de la tholos : le *metrôon*. Vous le reconnaîtrez au portique ionique qui se trouve sur le devant et qui date du IIe siècle av. J.-C. Sous ce portique se trouvent les fondations des *metrôons* qui se sont succédé jusqu'à nos jours.
Devant le *metrôon*, de l'autre côté du chemin prévu pour la visite, se tient une plate-forme rectangulaire de grande taille entourée d'une balustrade restaurée. Il s'agit du monument des Héros éponymes. Au milieu de la balustrade se dressaient les statues de bronze de dix héros légendaires qui avaient donné leur nom aux dix tribus ou circonscriptions politiques du territoire d'Athènes. A la base de ce grand ensemble étaient affichés les avis gravés sur des planches de bois passées à la chaux. Derrière, vous apercevez la base d'un immense autel qui devait être dédié à Zeus.

En continuant vers le nord, vous passez devant ce qui reste d'un petit temple ionique dédié à Apollon Patrôos, construit en 340-330 av. J.-C., puis devant un bâtiment plus imposant composé de deux ailes : c'est le portique de Zeus Eleuthérios, dieu de la Liberté. C'est ici que l'on vénérait tous les personnages qui ont contribué à la liberté de la cité.
Encore à droite de cet édifice se dresse enfin le portique royal, de dimension plus réduite que son voisin. Il fut bâti probablement vers 460 av. J.-C., certainement d'abord pour abriter

et exposer les lois édictées par Solon. Il a ensuite servi de quartier général à l'un des principaux magistrats d'Athènes : l'Archonte Roi. C'est ici que Socrate vint répondre à l'interrogatoire auquel il avait été convoqué, interrogatoire qui devait entraîner sa condamnation à mort.

A présent, nous vous invitons à admirer de plus près le merveilleux temple qui se dresse au-dessus de vos têtes : le temple d'Héphaistos, plus connu sous le nom de Théséion. Les sculptures des deux frontons ont été perdues, en revanche subsistent des fragments de la frise dorique et des métopes qui illustrent les travaux d'Héraclès et les exploits de Thésée de qui il tire son surnom.
Attardons-nous maintenant sur les bâtiments du centre de l'Agora. En longeant le mur de la ligne de chemin de fer vers l'est, on découvre l'angle de ce qui fut l'autel des Douze Dieux, le reste du monument étant derrière le mur de séparation. Fondé en 522 av. J.-C. par Pisistrate le Jeune, ce sanctuaire était dédié aux douze dieux de l'Olympe et servait de repère pour la mesure des distances depuis Athènes. En remontant vers le centre de l'Agora, vous verrez les fondations du temple d'Arès. Construit en 440 av. J.-C., en dehors de la ville, il fut transféré sur l'Agora en 15 av. J.-C.

Dirigeons-nous maintenant vers les colossales statues qui se dressent au milieu du site : elles représentent des tritons (mi-hommes, mi-poissons) et des géants (mi-hommes, mi-serpents). Ces statues ont été prélevées sur la façade de l'odéon d'Agrippa, aujourd'hui disparu. En passant entre les géants, vous arrivez sur les ruines de l'odéon lui-même. Son architecture était remarquable par l'absence de colonnes à l'intérieur, ce qui est sans doute la première cause de l'effondrement de son toit vers 170 av. J.-C. Aujourd'hui, vous pouvez admirer la scène dallée de marbre. Les Hérules détruisirent l'odéon en 267 apr. J.-C. et les Athéniens utilisèrent les pierres du bâtiment pour doter la ville d'une nouvelle fortification. Les fondations en ciment qui recouvrent aujourd'hui la place de l'ancien odéon appartenaient à un grand complexe architectural connu sous le nom de palais des Géants. Les géants et les tritons que vous voyez aujourd'hui avaient ainsi été récupérés de la façade de l'odéon pour orner le nouveau palais. L'usage de ce palais n'est pas élucidé, mais le mélange des styles officiel et privé fait penser à la résidence de quelque haut fonctionnaire.

Nous vous proposons dès à présent de vous rendre dans la *stoa* d'Attale qui abrite aujourd'hui le musée de l'Agora. Ce portique doit son nom au roi Attale II, roi de Pergame de 159 à 138 av. J.-C., geste de reconnaissance classique pour un prince d'Attique envoyé à Athènes dans sa jeunesse pour y recevoir une éducation correcte.
La *stoa* se compose de deux étages de 21 locaux chacun. Ces pièces étaient occupées par des boutiques mais aussi des bureaux de l'administration. Son portique comporte deux colonnades qui étaient pour les Athéniens de cette époque un lieu de promenade privilégié. Sous les fondations de cette *stoa* ont été découverts les restes de bâtiments datant des V^e^ et IV^e^ siècles. Les archéologues pensent que ces bâtiments étaient des tribunaux puisqu'on y a trouvé un grand nombre de jetons de vote. Devant la *stoa* se tenaient quelques monuments d'importance, comme l'estrade d'où les magistrats et dirigeants haranguaient les foules ainsi qu'un piédestal imposant sur lequel était posé un quadrige (attelage conduit par quatre chevaux) de bronze.

■ ARÉOPAGE ET LA PNYX ★★★★

Arrêt Metro Thissio, puis remontez à pied la rue piétonne Apostolou Pavlou. Ou arrêt metro Acropole et descendez la D. Areopagitou.
Entrée libre.

L'Aréopage. Haut lieu de la démocratie athénienne, l'Aréopage est un gros bloc de marbre qui constituait la haute instance juridique qui jugeait les dieux, les héros et les hommes accusés de meurtre. Au sommet de la colline qui a pris le nom des juges, on pouvait trouver la pierre de l'outrage, siège de l'accusé, et la pierre du ressentiment, siège de l'accusateur. Saint Paul s'adressa aux Athéniens pour la première fois en 54 apr. J.-C., de cette colline.

La colline de la Pnyx. Lieu où se réunissait l'assemblée du peuple et où se déroulaient les votes, à main levée. On voit encore les tribunes des orateurs. En contrebas, Athènes s'étend de part et d'autre et en face se dresse l'Acropole. Aujourd'hui très peu fréquentée, cette colline verte, boisée d'oliviers, est un havre de tranquillité et constitue une agréable promenade.

La colline des Muses, ou colline de Philopappou, possède un monument funéraire consacré à un bienfaiteur romain de la ville d'Athènes, du même nom. Tout autour, le parc de Philoppapou est une oasis de verdure et de fraîcheur. N'hésitez pas à vous perdre dans ses profondeurs, au gré des chemins de terre qui le parcourent.

Non loin, la colline des Nymphes porte, sur son sommet, un bel observatoire, d'architecture néoclassique, datant du XIX^e^ siècle.

■ **MUSÉE D'ART FOLKLORIQUE POPULAIRE – MUSEO ELLINIKIS LAIKIS TECHNIS**
17, rue Kidathinéon dans Plaka
✆ +30 210 322 9031 / +30 210 322 6979
Metro Syntagma
Ouvert tous les jours, sauf le lundi. Entrée 3 €.
Le musée renferme une très grande collection d'objets témoignant des arts traditionnels de la Grèce continentale et des îles. Au rez-de-chaussée se trouvent des broderies de diverses provenances, une exposition sur le théâtre d'ombres ainsi que quelques déguisements de carnaval provenant de plusieurs régions de la Grèce. Au premier étage, vous découvrirez des œuvres de Théophilos, peintre naïf qui a illustré quelques grands moments de l'histoire grecque. Au deuxième étage, une belle collection d'armes, de bijoux et d'objets religieux. Et enfin, le troisième étage abrite des costumes traditionnels de différentes régions de la Grèce. Régulièrement, des spectacles de «théâtre des ombres», une tradition grecque, sont organisés pour les enfants.

■ **MUSÉE DE L'ACROPOLE** ★★★★
Rue Dionysiou Areopagitou
www.newacropolismuseum.gr
info@theacropolismuseum.gr
Métro Acropolis
Du 1er novembre au 31 mars : du mardi au jeudi de 9h à 17h, vendredi de 9h à 22h, samedi et dimanche de 9h à 20h. Fermé le lundi. Du 1er avril au 31 octobre : du mardi au dimanche de 8h à 20h, vendredi de 8h à 22h, fermé le lundi. Fermé le lundi. Entrée : 5 € (3 € tarif réduit) pour exposition permanente, 3 pour exposition temporaire.
Un premier concours d'architecture avait été lancé en 1976. Dix ans plus tard, Mélina Mercouri avait relancé le projet, dans le cadre de sa campagne et pour fournir un écrin digne de ce nom aux frises du Parthénon en Grèce. Alors qu'il est ambassadeur de Grande-Bretagne à Constantinople, Lord Elgin (1766-1841) avait en effet décroché certains des plus beaux trésors du Parthénon, encore exposés à ce jour au British Museum, qui en a la « garde » et s'oppose encore à leur restitution. En 2000, l'Organisme pour la construction du nouveau musée de l'Acropole organisa un nouvel appel d'offres dans le cadre de l'Union européenne. Il aurait du être terminé pour les Jeux olympiques de 2004, mais cela valait la peine d'attendre. Imaginé par l'architecte franco-suisse Bernard Tschumi, le nouveau musée de l'Acropole a finalement ouvert ses portes en juin 2009 après plusieurs années de travaux.
Cette gigantesque structure de verre, d'acier et de béton est en contact visuel direct avec le rocher de l'Acropole. Ses baies vitrées reflètent habilement l'Acropole, visible presque tout au long de la visite et surtout sur la terrasse de son merveilleux café. A peine arrivé, le visiteur découvre, sur pilotis et en sous-sols des vestiges archéologiques de la ville. Les collections sont ensuite organisées en cinq thèmes : les pentes de l'Acropole, l'Acropole archaïque, le Parthénon, les autres monuments de l'Acropole classique et les « autres collections ». Partout, Le bâtiment exploite aussi la lumière naturelle pour mettre en valeur ses quelque 4 000 pièces, exposées selon un mode de présentation aéré.

◗ **Au rez-de-chaussée,** le musée comprend un niveau d'exposition des antiquités de l'Acropole, des vestiges de l'ancienne Athènes, qui attestent une occupation à partir de la fin du néolithique (env. 3000 av. J.-C.). Au premier étage, on trouvera des objets de l'époque archaïque et de la période ayant suivi la construction du Parthénon, dont deux lionnes tirant le dieu Taurus et une statue représentant « Triton et le monstre à trois corps ».

◗ **Au deuxième étage, un centre multimédia diffuse des documentaires.** A noter que l'on peut aussi accéder sans billet (et sans faire la queue non plus si on ne souhaite rien visiter d'autre) à la grande terrasse ouverte sur l'Acropole qui abrite un agréable café-restaurant ombragé.

◗ **Au troisième étage, la visite se termine en apothéose dans la salle du Parthénon,** conçue de manière à restituer les dimensions et l'orientation du Parthénon. Mais, surtout, elle présente sa fameuse frise, du moins ce qu'il en reste en Grèce.
À l'origine, cette magistrale composition sculpturale de 160 m de long était constituée de 115 blocs : elle comprenait 378 figures, humaines ou divines, et plus de 200 animaux (principalement des chevaux). En « reconstituant » le puzzle de la frise du Parthénon, le musée de l'Acropole rappelle élégamment que seul un tiers des vestiges retrouvés est exposé ici. En effet, les deux tiers restants, plus pâles et sobrement estampillés « BM » (entendez par là « British Museum ») rappellent que l'essentiel est toujours détenus par le British Museum de Londres (même si quelques fragments sont aussi disséminés dans d'autres institutions européennes, dont le Louvre). Pour la petite – et la grande – histoire, avec la mise en valeur de l'Acropole et la construction de ce musée somptueux, les Grecs espèrent un jour récupérer leurs frises. Interrogés par sondage, les Britanniques ne seraient pas contre. Affaire à suivre, alors que le British Museum continue à se réfugier derrière ses titres de propriété…

MUSÉE DE L'ACROPOLE ★★★★



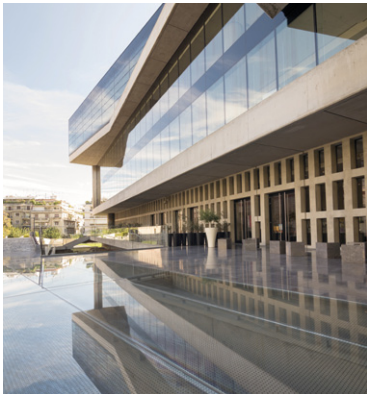
© MILAN GONDA - SHUTTERSTOCK.COM

Imaginé par l'architecte franco-suisse Bernard Tschumi, le musée de l'Acropole a ouvert ses portes en 2009...



© VILLORE.IO - SHUTTERSTOCK.COM

Tout de verre revêtue, cette gigantesque structure...



© VILLORE.IO - SHUTTERSTOCK.COM

Construite sur pilotis abrite 14 000 m² d'exposition.



© VILLORE.IO - SHUTTERSTOCK.COM

Copies en plâtre blanc des célèbres frises du Parthénon, exposées au British museum.

■ MUSÉE DES ENFANTS ★

Vassiliou Georgiou 9
Au croisement de la rue Riggilis.
Bâtiment Odeio Athinon, conservatoire
✆ +30 210 331 2995
www.hcm.gr
secretariat@hcm.gr
Métro Evvagelismos (proche Syntagma)
Entrée libre. Ouvert de 9h à 17h.
Musée des Enfants, pour les enfants et les parents volontaires à participer aux activités. Dessins, jeux… Bibliothèque et terrain de jeux. Activités organisées le week-end. Appelez avant pour être certains des horaires d'ouverture et de la possibilité de parler en anglais/français… Ce n'est pas certain tous les jours. Dans le très beau conservatoire d'Athènes, dont l'architecture vaut le détour.

■ MUSÉE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE POPULAIRES ★

1-3 rue Diogenous
✆ +30 210 325 4119
Metro Acropolis ou Monastiraki.
Ouvert de mardi à dimanche de 10h à 15h. Entrée gratuite. Environ 1h, 1h30 de visite.
La collection d'instruments de musique de Phivos Anoyiannakis enchantera tous les amoureux de la musique. Chaque instrument exposé peut également être entendu au casque. Très instructif, même pour les non-musiciens.

■ MUSÉE HERAKLEIDON

16 Herakleidon
Second bâtiment : 37 ap. Pavlou
✆ +30 210 3461981
www.herakleidon-art.gr
info@herakleidon-art.gr
Metro Thissio
Bâtiment avec exposition permanente ouvert le dimanche de 10h à 14h. Entrée : 6 €, avec ou sans visite guidée. 7 € pour deux personnes, 12 € pour 4. Fermé les jours feriés. Du lundi à dimanche de 10h à 18h, mardi jusqu'à 20h (bâtiment rue Pavlou).
Sciences, arts, et mathématiques. Il y a deux bâtiment, rue Pavlou et rue Herakleidon. Ce dernier est celui avec l'exposition interactive permanente, « Je joue et je comprends ». Le musée Herakleidon se qualifie d'expérience en arts visuels...
Hébergées dans une charmante demeure néoclassique entourée de terrasses prises d'assaut par les jeunes, les collections temporaires du musée s'appliquent à présenter un artiste et son œuvre ainsi que ses techniques et l'évolution de son art. Récemment, des artistes comme M.C. Escher, Victor Vasarely, Carol Wax, Degas ou Toulouse Lautrec ont été mis en lumière avec succès.

■ ODÉON D'HÉRODE ATTICUS ★★★

Rue Dionyssiou Areopagitou
✆ +30 210 3232771
Versant sud de l'acropole.
En remontant depuis le théâtre vers l'entrée du site de l'Acropole, vous vous trouvez au sommet de l'odéon d'Hérode Atticus. Ce monument, achevé vraisemblablement vers 161 apr. J.-C., comporte toutes les caractéristiques d'un odéon romain, avec les colonnes du fond de la scène qui encadrent des niches abritant des statues. Son état de conservation exceptionnel en fait un des monuments les plus intéressants du site, et des manifestations culturelles ont toujours lieu entre ses murs. Hérode Atticus, originaire de Marathon et héritier d'une grosse fortune, dépensa beaucoup d'argent afin de faire construire plusieurs bâtiments publics dans toute la Grèce. Celui-ci était destiné à des concours musicaux et d'art dramatique. 5 000 personnes pouvaient y loger, ses murs étaient couverts de plaques de marbre tout comme le sol qui comprenait également des mosaïques. La toiture était probablement en bois de cèdre.

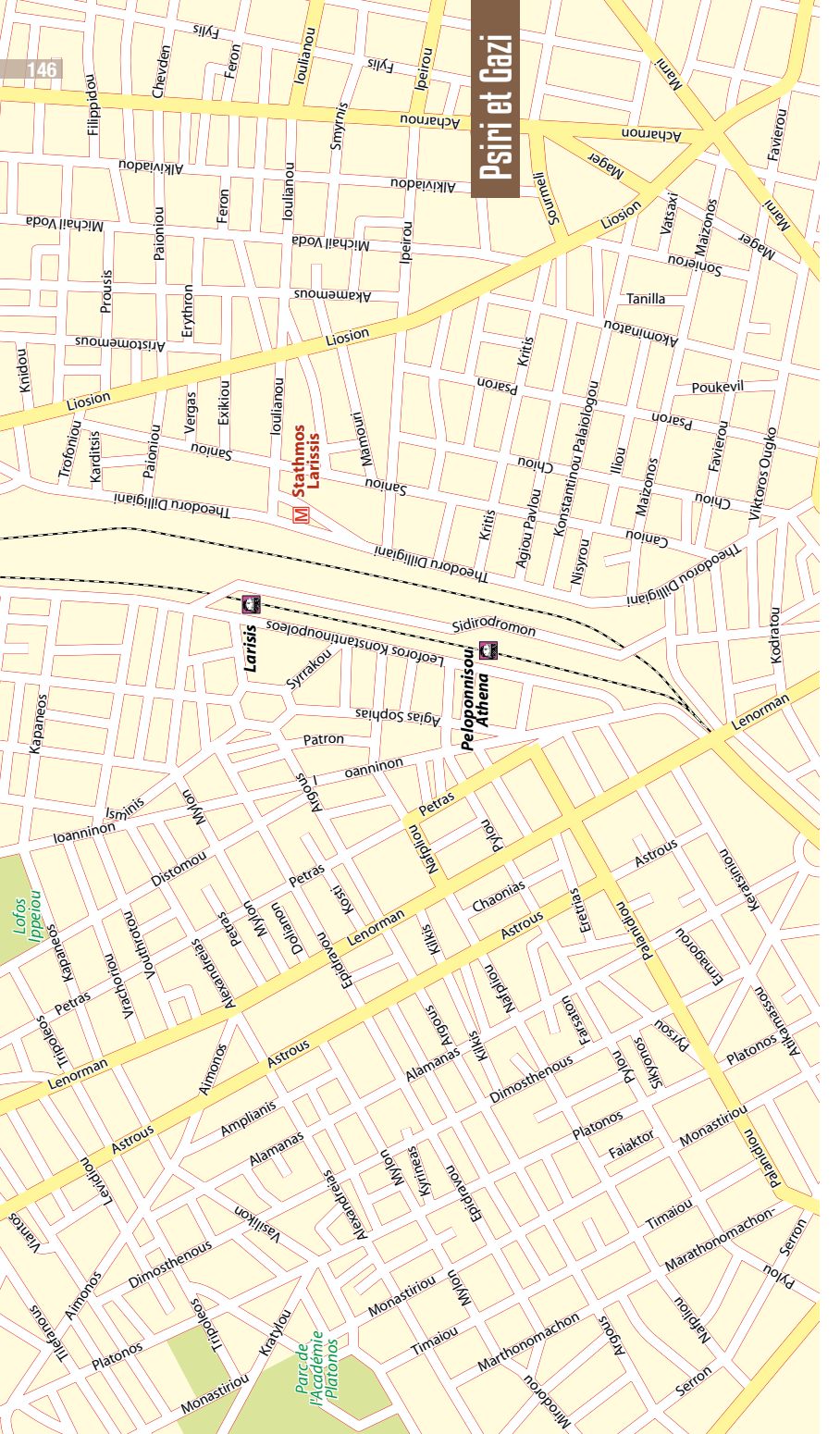
■ THÉÂTRE DE DIONYSOS ★★

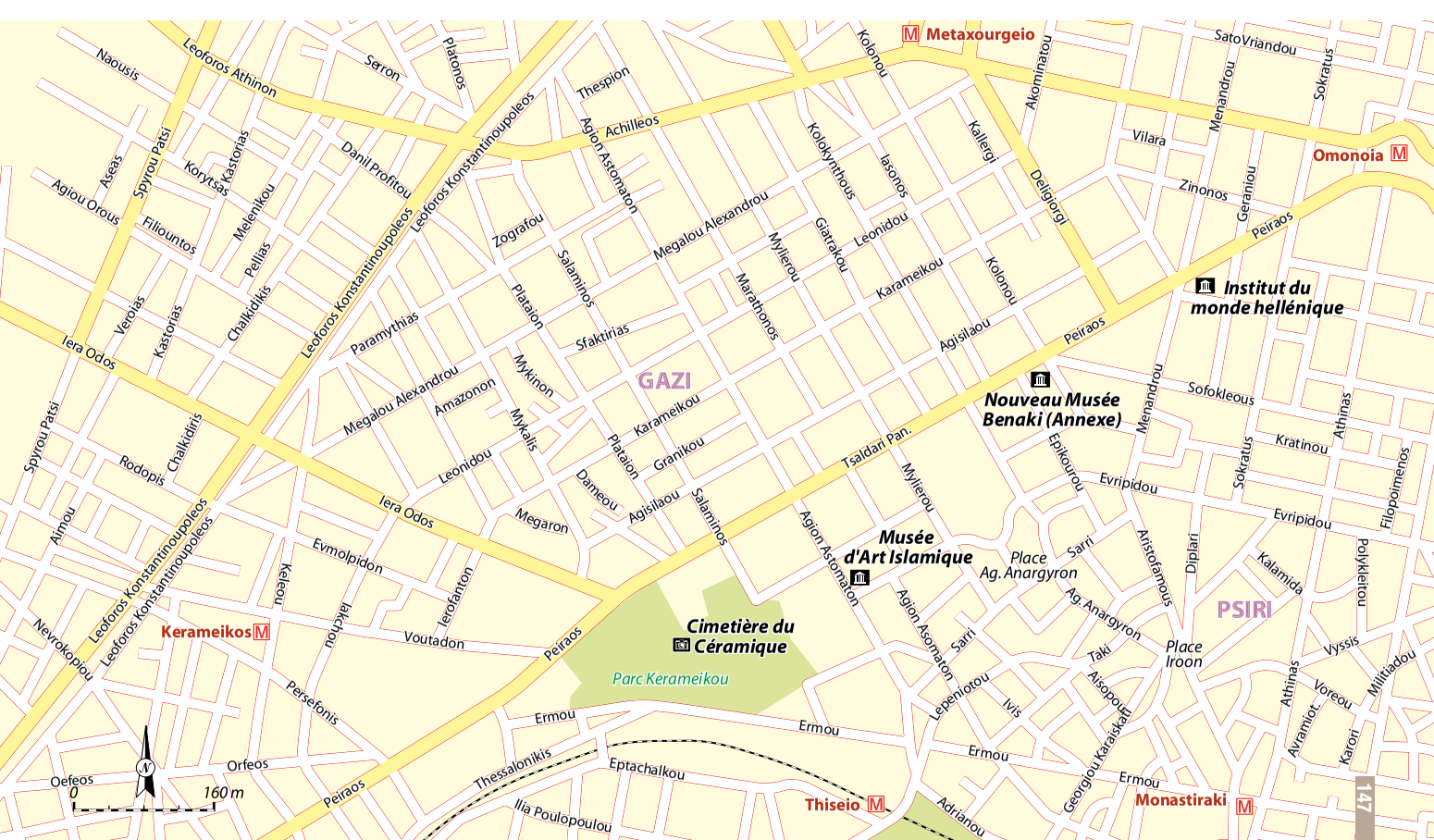
Versant sud de l'Acropole
✆ +30 210 322 4625
Metro Acropolis.
Ouvert tous les jours de 8h à 20h en été. Inclus dans le billet Acropole à 20 €.
En franchissant l'entrée du site du théâtre de Dionysos, vous pénétrez dans le berceau du théâtre antique. Les plus grands tragédiens et comiques y ont débuté. A l'origine de l'art dramatique, les fêtes étaient organisées dans le théâtre en l'honneur du dieu Dionysos (dieu du vin et de l'ivresse) et donnaient lieu à des scènes mimées, chantées et parlées.
Le premier théâtre construit sur l'emplacement devait être sommaire et simplement appuyé sur quelques remblais de terre. Ce n'est qu'au V^{e} siècle que le théâtre prit l'aspect qu'il conserve aujourd'hui. Des auteurs comme Sophocle, Eschyle, Euripide ou Aristophane ont foulé les « planches » de ce théâtre. Achevé vers 330, il accueillit par la suite les jeux des Romains, qui modifièrent sensiblement le monument : c'est de cette époque que datent les bas-reliefs qui ornent le fond de la scène, représentant la naissance de Dionysos. Le théâtre accueillit des gladiateurs et même des jeux nautiques, avec une scène transformée en bassin pour l'occasion. Il pouvait abriter de 14 000 à 17 000 spectateurs, les sièges à dossier du premier rang étaient réservés de droit aux notables et mécènes du théâtre. La place la plus importante, le siège du milieu au premier rang, était réservée au prêtre de Dionysos.

Odéon d'Hérode Atticus.

© FAZON1 - ISTOCKPHOTO.COM




Psiri et Gazi
146
Filippidou
Chevden
Fylis
Féron
Ioulianou
Ipeirou
Smyrnis
Achamon
Marni
Favierou
Alkiviadou
Michail Voda
Paioniou
Prousis
Erythron
Aristomenous
Akamemous
Soumeli
Mager
Liosion
Vatsaxi
Maizonos
Soulelon
Tanilla
Akominatou
Knidou
Kritis
Psaron
Poukevil
Vergas
Exikiou
Sanlou
Mammouni
Stathmos Larissis
Trofoniou
Kardítsis
Chlon
Illou
Konstantinou Palaiologou
Viktoros Ougko
Theodoru Dilligiani
Agiou Pavlou
Nisyrou
Canlou
Larisis
Sidirodromon
Leoforos Konstantinoupoleos
Syrrakou
Peloponnisou Athena
Kodratou
Kapaneos
Agias Sophias
Patron
Lenorman
Ioanninon
Aigous
Petras
Distomou
Lofos Ippeiou
Kosti
Chaonias
Astrous
Fetrais
Palandiou
Kefalarriniou
Kaparaeas
Voulhtiriou
Viazhtiriou
Dolianon
Pyrgon
Fotidiaou
Klikis
Farsalon
Pyrsou
Emagoniou
Tripoleos
Aimonos
Alamanas
Dimosthenous
Silyvonos
Platonos
Amplianis
Faiaktor
Monastiriou
Levidiou
Vlantos
Vasilikon
Alexandreas
Kyrineas
Timaiou
Marathonomachon
Serron
Thiseaous
Kratylou
Parc de l'Académie Platonos
Miltiadou
Argous


Metaxourgeio
Omonoia
Institut du monde hellénique
Nouveau Musée Benaki (Annexe)
Musée d'Art Islamique
Cimetière du Céramique
Parc Kerameikou
GAZI
PSIRI
Kerameikos
Thiseio
Monastiraki
Place Ag. Anargyron
Place Iroon
Ag. Anargyron
Leoforos Athinon
Leoforos Konstantinoupoleos
Iera Odos
Peiraos
Ermou
Tsaldari Pan.
Agion Asomaton
Sarri
Evripidou
Sofokleous
Kratinou
Athinas
Menandrou
Sokratous
Satovriandou
Akominatou
Kolonou
Thespion
Agion Achilleos
Agion Astonaton
Kolokynthous
Iasonos
Kallergi
Deligiorgi
Vilara
Zinonos
Geraniou
Megalou Alexandrou
Mylierou
Giatrakou
Leonidou
Karameikou
Marathonos
Agisilaou
Zografou
Salaminos
Plataion
Sfaktirias
Paramythias
Myxinon
Amazonon
Mykalis
Granikou
Dameou
Megaron
Evmolpidon
Iakchou
Ierofantou
Voutadon
Kerameikou
Persefonis
Orfeos
Oefeos
Thessalonikis
Eptachalkou
Ilia Poulopoulou
Adrianou
Georgiou Karaiskaki
Lepeniotou
Ivis
Taki
Aisopou
Diplari
Aristofanous
Kalamida
Polykleitou
Filopoimenos
Voreou
Vyssis
Militiadou
Avramiot.
Karori
Naousis
Spyrou Patsi
Aseas
Agiou Orous
Filiountos
Veroias
Kastorias
Korytsas
Melenikou
Pellias
Challkidikis
Rodopis
Aimou
Nevrokopiou
Platonos
Danil Profitou
Leoforos Konstantinoupoleos
Serron
0
160 m
147



Pierres tombales du cimetière Keramikos.

© AARSSECRETA – ISTOCKPHOTO.COM

Psiri et Gazi ★★★

■ CIMETIÈRE DU CÉRAMIQUE – KERAMIKOS ★★

148 rue Ermou
✆ +30 210 346 3552
Métro Thissio.
Le site et le musée sont ouverts de 8h à 20h tous les jours. Entrée à 8 €, incluse dans le pass de 30 €. Entrée gratuite pour les moins de 18 ans. Compter une heure et demie de visite. Demander un plan à l'entrée.
Petit musée et site archéologique à ciel ouvert. Ce très vieux cimetière, datant du XIIIe av. J.-C., offre une belle démonstration de l'évolution des styles architecturaux grecs. Les Grecs très riches s'y faisaient enterrer, avec leurs familles et leurs esclaves. Près du musée un entassement de stèles funéraires cylindriques assez étranges, pourraient avoir été destinées aux esclaves et aux membres subalternes de la communauté. Les deux grandes avenues que l'on distingue à droite en entrant sont, d'abord, la fameuse Voie sacrée, qui accueillait, une fois l'an, la procession des mystères d'Eleusis et qui va de l'Acropole à l'Eleusinion. Elle passe par la très impressionnante porte sacrée qui isolait à l'époque la ville d'Athènes du reste de la Grèce. Sous cette porte passe aussi la rivière Eridanos, cachée à la période romaine. On distingue encore les deux remparts successifs, le mur de Lycurgue et celui de Thémistocle. Le second axe que l'on observe est la route de l'Académie, un peu plus loin, parallèle dans le cimetière à la Voie sacrée. Elle part du Dipylon, dont la porte est entourée de deux tours assez bien conservées. C'était dans ce temple que se trouvait un autel pour Zeus. Le Pompéion, un grand bâtiment visible à droite, conservait et préparait les offrandes à Athéna, à l'Erechthéion de l'Acropole, lors des Panathénées. Son nom vient de *pompe* qui signifie « procession » en grec. Au niveau du Dipylon, on observe la fontaine qui se trouve juste derrière, puis, en se retournant vers le reste du cimetière, on découvre un tumulus, reste d'un tombeau du VIe siècle. Un peu plus loin au-delà du ruisseau, après avoir croisé la Voie sacrée, on se retrouve dans l'allée des tombeaux. On y remarque notamment la concession de Lysimachidès, avec son chien en marbre de l'Hymette ; le monument de Dionysos Kollythos et son taureau en marbre pentélique ; la concession des frères Agathon et Sosikratès, avec le splendide bas-relief qui représente l'adieu de Korallion à sa femme, qui lui tient la main. En remontant vers le musée, la concession de Démétria et Pamphilé possède un bas-relief des deux sœurs d'une rare beauté. Le musée renferme quelques jolies pièces : le bas-relief de Dexileos, le sphinx de l'époque archaïque, le lion en marbre et de nombreuses poteries… Mais les plus belles pièces se trouvent au Musée national.

■ INSTITUT DU MONDE HELLÉNIQUE

254 av. Pireos
✆ +30 210 254 0000
www.hellenic-cosmos.gr
hellenic-cosmos@fhw.gr
Station train électrique Kallithea
Fermé le lundi. En été : ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h, fermé samedi et mêmes horaires le dimanche. Hiver, ouvert de 9h à 13h mardi à jeudi et jusqu'à 20h le vendredi et le dimanche, et samedi de 11h à 16h. Entrée autour de 6 € ou 10 €. Day pass.
D'architecture ultra moderne, le centre culturel du monde hellénique permet la découverte de l'histoire et de la culture grecque à travers différentes activités interactives, des expositions, des programmes éducatifs… Assistez également à une représentation sur l'écran à 180 degrés du dôme Tholos. Le petit théâtre à l'intérieur est agréable. De bonnes activités sont prévues, notamment avec de la réalité virtuelle au programme. Vérifiez avant si les activités sont disponibles en anglais, car beaucoup ne sont qu'en grec !

■ MUSÉE D'ART ISLAMIQUE ★★

22 rue Agion Assomaton
✆ +30 210 325 1311
www.benaki.gr
islamic_collection@benaki.gr
Ouvert du jeudi au dimanche de 11h à 19h. Café ouvert de 11h à 23h le samedi et sur les heures d'ouverture du musée. Tarif : 9 € (réduit 7 €). Ticket combiné valable.
Dans une belle maison néoclassique, ce musée qui appartient au groupe des musées Benaki expose 10 000 objets d'art islamique, d'une aire géographique qui va de l'Inde à l'Espagne. Des objets quotidiens raffinés, répartis par ordre chronologique, qui permettent aux visiteurs de retracer l'évolution de l'art islamique.

■ NOUVEAU MUSÉE BENAKI (ANNEXE) ★

138 av. Pireos et Andronikou
✆ +30 210 345 3111
www.benaki.gr
benaki@benaki.gr
Métro Keramikos. Bus 815, 049, 914, 838, B18, Γ18 et trolley 21.
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 21h, le jeudi jusqu'à 23h. Fermé le lundi. Café ouvert de 11h à tard le soir. Entrée de 6 € à 8 €, réduit de 3 € à 4 €. Gratuit pour moins de 22 ans et chômeurs. Accessible aux personnes à mobilité réduite (admission gratuite).

Bien plus qu'une annexe, ce nouveau bâtiment du musée Benaki en impose par son architecture ultra moderne et la qualité des ses collections et expositions. Il héberge les archives d'architecture néoclassique et consacre certaines salles à l'art moderne contemporain. Il était également l'heureux élu en 2016, désigné pour abriter l'expérience d'art contemporain « La méthode Abramovic ».

Kolonaki ★★

■ GAGOSIAN GALLERY

3 rue Merlin
✆ +30 210 3640 215
www.gagosian.com
athens@gagosian.com
Artistes et œuvres contemporains du monde entier sont présentés à la galerie Gagosian de Kolonaki. Cette galerie de renom est née à New York, et possède plusieurs antennes dans de grandes villes comme Paris ou Los Angeles.

■ GLYPTOTHÈQUE NATIONALE ★

Alsos Stratou
✆ +30 210 7235 857
www.nationalgallery.gr/
secretary@nationalgallery.gr
Prendre le métro jusqu'à la station Katehaki puis prendre l'avenue Kanellopoulos jusqu'au parc.
Entrée 6,5 €, réduit 3 €. Ouvert lundi et mercredi de 9h à 15h et de 18h à 21h, ouvert de jeudi à samedi de 9h à 15h et dimanche de 10h à 14h.
Ce musée, ouvert en 2004, permet d'admirer la sculpture grecque des XIX[e] et XX[e] siècles. Une rétrospective donne notamment l'occasion de découvrir le grand sculpteur grec Giannoulis Halepas (1851-1938) mais aussi des œuvres importantes d'Alexander Calder, d'Antoine Bourdelle et de René Magritte. Les sculptures sont exposées à l'intérieur des anciennes écuries royales, mais aussi dans le parc environnant, verdoyant et accueillant.

■ MONT LYCABETTE ★★★

Métro Evangelismos. Situé au-dessus de Kolonaki, on le rejoint en suivant les panneaux qui indiquent le funiculaire depuis l'avenue Vassilis Sofias.
Funiculaire à 7,50 €, ouvert tous les jours de 9h à 3h du matin en été.
D'où que l'on soit à Athènes, on peut voir cette colline de 277 m de hauteur. A ses pieds s'étale toute la ville et en particulier l'Acropole. Le Lycabette, à l'époque, était dominé par un temple consacré à Zeus, mais aujourd'hui c'est Aghios Georgios qui couronne le mont. L'histoire du mont est amusante. Athéna, voulant être plus proche du ciel, était allée chercher un gros rocher sur le mont Pentèle pour le mettre sur l'Acropole. Mais comme de mauvais augures lui avaient prédit malheur si elle allait jusqu'au bout de son projet, elle décida de laisser le rocher au milieu d'Athènes…

■ MUSÉE BENAKI ★★★★

17 av. Vassilis Sofias et Koumbari
✆ +30 210 367 1000
www.benaki.gr
benaki@benaki.gr
Métro Syntagma
Bâtiment Koumbari : les lundi, mercredi et vendredi ouvert de 9h à 17h, les jeudi et samedi de 9h à 20h et le dimanche de 9h à 15h. Fermé le mardi. Entrée : 9 € (réduit 7 €), expositions temporaires 7 € (réduit 5 €). Compter une heure de visite. Exposition permanente gratuite le jeudi. 20 € le ticket pour rentrer une fois dans chaque bâtiment du groupe Benaki, valable 3 mois. Horaires des autres bâtiments disponibles en ligne.
Anthoni Benaki a passé trente-cinq ans à réunir tous ces objets, datant de la préhistoire à nos jours, abrités aujourd'hui par ce joli musée d'architecture néoclassique. Le collectionneur donna sa maison et ses pièces rares à l'Etat en 1931. Une gigantesque annexe très moderne a également ouvert ses portes avenue Pireos, hébergeant des expositions temporaires de grande qualité.

- **Au rez-de-chaussée,** des objets datant des périodes romaine, byzantine et post-byzantine. Notamment, de très beaux bijoux en or, de belles mosaïques et des objets religieux. Salle 12, des icônes magnifiques. Remarquez en particulier celle représentant sainte Anne et la Vierge ainsi qu'un superbe retable.
- **Au premier étage** sont exposés des objets d'art populaire marquant le développement de l'hellénisme durant les périodes de domination étrangère.

En particulier une très belle collection de costumes des XVIII[e] et XIX[e] siècles ainsi que, dans la salle 14, une magnifique reconstitution d'intérieur. Les salles 17 et 19 abritent celle d'un hôtel particulier de Kozani en Macédoine. Vous remarquerez l'alternance de vases sculptés et d'aigles à double tête caractéristiques de l'art néo-hellénique. Dans la salle 23, une admirable collection d'illustrations du Parthénon. Dans la salle 26, un immense retable représentant saint Jean-Baptiste, la Vierge à l'Enfant, le Christ et saint Georges terrassant le dragon.

- **Au deuxième étage,** on se balade à travers la culture, l'économie de la société grecque avant la guerre, via des livres, des instruments de musique traditionnels et autres outils de cette époque.

Le mont Lycabette et Kolonaki



Au troisième étage, les objets évoquent le passage entre la guerre d'Indépendance et la formation de l'Etat moderne. A l'entrée, une carte de membre de la Philiki Etaireia, la société secrète formée en vue de préparer la guerre d'Indépendance. Beaucoup d'armes dans cette salle ainsi que des portraits de généraux. Au fond de la salle, des photos de Costis Palama, poète moderne engagé dans la lutte pour l'indépendance, et de Constantine Cavafy, poète de la diaspora grecque.

Musée et boutiques. Le Musée Benaki est l'un des grands dons qui a augmenté les actifs de l'État, et en même temps, il est la plus ancienne organisation de musée, opérant en Grèce comme une institution de droit privé. Il se compose de 6 bâtiments (le bâtiment central, l'édifice Pireos, le musée d'art islamique, le studio Yannis Pappas, la galerie Ghikas et la résidence Delta) et de nombreux départements spéciaux tels que les archives d'architecture grecque moderne, les archives photographiques, Le service de conservation, la bibliothèque, les programmes éducatifs et la boutique. La Boutique du Musée Benaki a été créée il y a 35 ans et fut la première boutique du musée en Grèce. Elle se compose aujourd'hui de 3 branches dans les bâtiments respectifs du musée, avec pour chacune un stock propre. Tous les commerces, cependant, ont un but : soutenir le travail culturel du Musée en alimentant son budget.

MUSÉE BYZANTIN ★★

22 av. Vassilis Sofias
✆ +30 213 213 9517
www.byzantinemuseum.gr
info@byzantinemuseum.gr
Metro Evangelismos
Ouvert du lundi au dimanche de 8h à 20h. Entrée : 8 €. Gratuit pour les moins de 18 ans.

Installé depuis 1930 dans la très belle villa de la duchesse de Plaisance, ce splendide musée abrite des objets datant de l'époque byzantine.

Au rez-de-chaussée, des sculptures, des pièces de bois sculpté, des icônes et des peintures murales. Dans trois salles ont été reconstituées une basilique paléochrétienne, une église byzantine et une église monochrome post-byzantine.

Au premier étage, des peintures, des icônes et des bois sculptés d'églises des XIII^{e} et XIV^{e} siècles ainsi que des petits objets d'art, des vêtements et vases liturgiques. Deux ailes indépendantes présentent des fresques provenant de l'église d'Episkopi ainsi que des icônes, des céramiques, des sculptures et des manuscrits.
On peut y voir également des expositions temporaires.

MUSÉE D'ART CYCLADIQUE : LA COLLECTION GOULANDRIS ★★★

4 rue Néophytou Douka
✆ +30 210 722 8321 / +30 210 722 8323
www.cycladic.gr – museum@cycladic.gr
Métro Evangelismos ou Syntagma
Ouvert du lundi, mercredi, vendredi, samedi de 10h à 17h, le jeudi de 10h à 20h, dimanche 11h à 17h. Entrée 7 €, réduit moitié prix. Moitié prix le lundi pour tous. Gratuit pour les moins de 18 ans.
Une collection impressionnante d'œuvres datant du III^{e} millénaire av. J.-C., originaires de l'Egée ainsi que des objets du VI^{e} siècle av. J.-C. et de l'époque romaine. Dans le hall, des petites statuettes typiques de l'art dit cycladique.

Au rez-de-chaussée, des textes explicatifs sur la civilisation cycladique au III^{e} millénaire av. J.-C., l'art et les coutumes funéraires, des cartes, des photographies et des


© ALEXANDR6868 - ISTOCKPHOTO.COM

Musée national archéologique d'Athènes.

croquis préparent le visiteur à une meilleure compréhension de la civilisation cycladique.

Au premier étage, la collection cycladique s'organise chronologiquement pour permettre au visiteur de comprendre l'évolution de l'art du cycladique ancien au cycladique récent en passant par le cycladique moyen. Vous noterez l'apparition des idoles à bras croisés ainsi que de très beaux personnages en mouvement, ce qui est assez inhabituel dans l'art de cette civilisation. Remarquez enfin l'immense idole de la troisième section (1,40 m).

Au deuxième étage, la première section présente des céramiques de l'âge du bronze, la deuxième section abrite des objets plus récents de l'époque géométrique, comme une gigantesque amphore ainsi que de très beaux bijoux en or. La troisième section montre des objets archaïques comme des terres cuites béotiennes. La quatrième section présente des vases à figures noires ainsi que deux belles hydries (vases à trois anses) en bronze. La cinquième section s'ouvre sur des céramiques à figures rouges, mais il faut surtout remarquer le superbe cratère attique du centre de la salle au décor représentant un retour de banquet.

Le troisième étage est réservé à des expositions temporaires.

Au quatrième étage, un très beau sarcophage mycénien au décor peint ainsi qu'une collection de casques, d'épées et de strigiles en bronze. Remarquez, pour finir, le petit kouros de Chypre.

■ MUSÉE DE LA GUERRE ★

2 rue Rizari et av Vass. Sofias
✆ +30 210 725 2975 / 30 210 725 2974
www.warmuseum.gr – info@warmuseum.gr
Métro Evangelismos
En hiver, ouvert de 9h à 17h, et en été jusqu'à 19h, tous les jours. Entrée : 4 €.
Objets, armes et reconstitutions retraçant l'histoire militaire de la Grèce depuis l'Antiquité jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Vous ne pouvez le rater, avec ses avions de chasse exhibés dans la cour, donnant sur l'avenue.

■ PINACOTHÈQUE NATIONALE ★★

50 av. Vassileos Konstandinou et 1 rue Michalakopoulo
✆ 210 7235857 / 210 7235938
www.nationalgallery.gr
secretary@nationalgallery.gr
M° Katechaki
Ouvert tous les jours de 9h à 20h, le week-end jusqu'à 16h. Fermé le mardi. Entrée 5 €. Gratuit pour moins de 12 ans.
C'est la plus importante collection de tableaux de Grèce. Parmi de nombreuses œuvres de grande qualité, on y verra *Le Baiser* de Lytras, *Les Fiançailles* de Ghyzis, *Le Grec à cheval* de Delacroix et quelques œuvres du Greco. Les expositions temporaires sont toujours d'excellente qualité.

■ PREMIER CIMETIÈRE D'ATHÈNES (PROTO NEKROTAFIO) ★★★

rue Anapafseos
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h, et le dimanche de 8h à 20h.
Créé en 1837 par le roi Othon, ce cimetière est le plus ancien d'Athènes. Ici reposent de nombreuses célébrités grecques comme l'actrice Melina Mercouri et plus récemment le chanteur Demis Roussos, ainsi que des personnages historiques comme Theodoros Kolokotronis, le héros de la guerre d'Indépendance, ou Heinrich Schliemann, l'archéologue qui a découvert Mycènes. Perdez-vous dans le cimetière pour découvrir les magnifiques stèles et sculptures en marbre, notamment celle du grand sculpteur grec Giannoulis Halepas.

Omonia et Exarchia ★★

■ MUSÉE NATIONAL ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES ★★★★

44 rue Patission
✆ +30 213 214 4800
www.namuseum.gr
eam@culture.gr
Métro Omonia ou Victoria.
Horaires d'ouverture pour la période d'été (du 1er avril au 31 octobre) : du mardi au dimanche de 8h à 20h, et le lundi de 13h à 20h. Entrée : 10 €, réduit : 5 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et pour les étudiants européens. Gratuit les 6 mars, 18 avril, 18 mai, 28 octobre et le dernier week-end de septembre. Du 1er novembre au 31 mars, chaque premier dimanche du mois, l'entrée est gratuite. La galerie commence à faire sortir les visiteurs une vingtaine de minutes avant la fermeture des portes annoncée. Prévoir au minimum 2 heures de visite.
Il faut compter 3 heures pour faire le tour de cet impressionnant musée national. Achevé en 1888 et rénové en 2004, il abrite une extraordinaire collection retraçant la richesse de la civilisation grecque depuis l'époque néolithique jusqu'à la fin de la période romaine. On y trouve aussi deux salles égyptiennes adjointes à la collection grecque.

Collection préhistorique : rez-de-chaussée, salles 3, 4, 5, 6. Commencez absolument par ces salles retraçant les trois cultures majeures de Grèce qui se sont succédé entre le VII[e] millénaire et 1100 av. J.-C. Il s'agit des arts néolithiques, cycladiques, puis mycéniens.

Salle 5 : collection d'objets ou de figurines en argile, en pierre ou en os de l'âge néolithique (de -6600 à -3300 av. J.-C.) à l'âge du bronze (de 3300 à -2000 av. J.-C.). On date de l'âge néolithique l'apparition de l'agriculture, de la domestication des animaux ainsi que des premiers habitats fixes.
Parmi les objets venant des sites de Sesklo (Thessalie) et de Dimini, on peut admirer la grande idole en terre cuite de l'homme assis, provenant de Thessalie. Il s'agit probablement d'une divinité symbolisant la fertilité (n° 5894). Parmi les idoles féminines qui représentent la grande déesse, la Kourotrophos, mère nourricière (n° 5937), est de toute beauté.

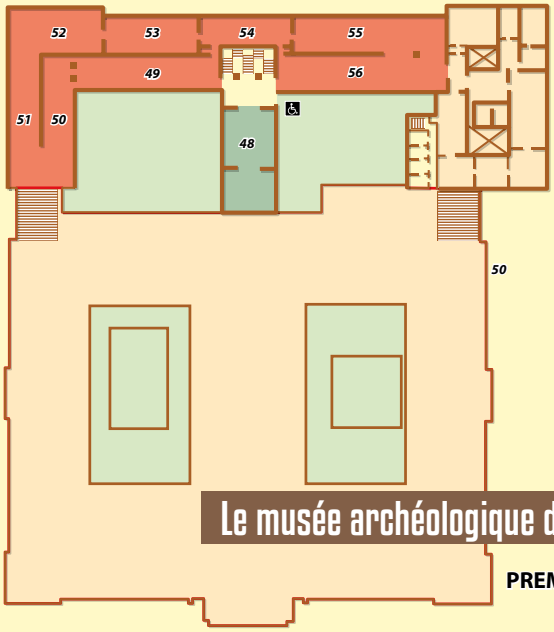
Salle 6 : superbe collection de statuettes, figurines et vases des Cyclades datant de l'âge du bronze. Provenant de cimetières ou d'habitats, les figurines en marbre et les outils ou armes en bronze témoignent du développement de la métallurgie vers 3000 av. J.-C., en particulier dans les îles, qui revêtaient une signification particulière. Au fond, à droite, on ne manquera pas les joueurs de flûte et de harpe dont les statuettes en trois dimensions expriment une maîtrise parfaite de l'espace. La statue en marbre représentant une femme croisant les bras est également très caractéristique de la sculpture cycladique. Au fond, à gauche, sont exposées les trouvailles faites à Phylakopi, un des centres phares des Cyclades.

Salles 3 et 4 : elles regroupent une collection impressionnante d'objets représentatifs de la civilisation mycénienne (XVIe siècle av. J.-C.-XIe siècle av. J.-C.), retrouvés majoritairement dans des tombes à Mycènes. Ils démontrent l'avancée de cette civilisation en termes d'art (travail de l'or, de la pierre ou de l'ivoire) : bijoux, peinture, métallurgie mais aussi langage. C'est à la fois un raffinement, une grandeur et un goût pour la guerre qui nous sont donnés à voir. Les objets sont regroupés par localités.
La première localité est Mycènes, dont les trésors sont exposés en face de l'entrée de la galerie. On trouvera d'abord les excavations des cercles A et B, parmi lesquelles : les fameux masques funéraires en fines feuilles d'or utilisés pour couvrir les faces des chefs morts (vitrine 27, en face de l'entrée). Parmi eux, le masque d'Agamemnon (n° 624, vitrine 3 sur la gauche) a été attribué à tort par Schliemann au héros homérique : en réalité, ce masque couvrait le visage d'un roi antérieur d'au moins trois siècles à Agamemnon ; le rhyton en argent (récipient utilisé pour les libations) en forme de tête de taureau (n° 384, vitrine 18 à droite de l'entrée) portant des cornes et une rosette en or. Comme pour tous les animaux représentés, il suggère une impression de mobilité, avec une répétition de motifs comme la spirale (symbole du flux éternel de la vie), la rosette, le lys ; un vase en cristal de roche (n° 8638, vitrine 5) à la forme épurée d'un canard. Il s'agit d'une œuvre d'une rare finesse à une époque où l'art guerrier massif s'est substitué à l'euphorie crétoise. Viennent ensuite les excavations des tombes à chambres et à tholos de Mycènes, principalement des vases en métal, en pierre ou en argile, des bijoux en or, des pierres semi-précieuses. Les objets provenant de la citadelle de Mycènes occupent le centre de la salle. On ne manquera pas le vase aux guerriers (n° 1426, mur de droite un peu plus loin) qui représente six guerriers armés partant à la guerre. Une femme, à gauche, leur fait un signe d'adieu, sans doute partent-ils pour longtemps ; le groupe en ivoire (n° 7711, vitrine 30 au centre) constitué de deux déesses et d'un jeune dieu en leur milieu ; les peintures murales (dont n° 11670, mur de gauche), dont la superbe fresque représentant une déesse se détachant sur un fond bleu. La femme, de profil, semble ignorer le spectateur qui est seul face à la finesse déconcertante de ses traits. Ces peintures étaient particulièrement importantes puisqu'elles proviennent d'un foyer cultuel de Mycènes.
Dans le reste de la salle, on découvrira des objets d'autres localités comme Tirynthe ou Pilos. De cette dernière proviennent les tablettes en linéaire B (vitrine 9, mur de droite) en argile, calcinées par l'incendie du palais de Nestor. On ne manquera pas non plus d'admirer les coupes en or (n° 1758 et n° 1759), époustouflantes par la richesse et la précision du relief gravé. On y voit une scène de capture de taureaux.

Collection de sculptures : rez-de-chaussée, salles 7 à 35. Ces salles abritent une des plus grandes collections de bronzes anciens, en majorité de petites statues ou figurines votives données en offrande dans les sanctuaires. Elles permettent de suivre l'évolution de l'art de la période géométrique à l'époque romaine.

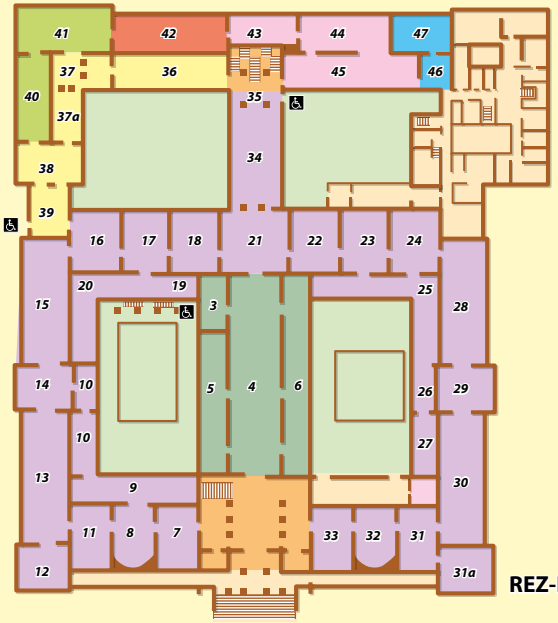
Salle 7 : elle contient des œuvres de style dédalique, sans doute réalisées par le célèbre architecte Dédale, comme les métopes du temple d'Athéna à Mycènes ou les trois statues de femmes assises. La statue de femme n° 1 pourrait représenter Artémis. Il s'agit en tout cas de la première statue en pierre réalisée en grandeur nature.

Salles 8 à 13 : ensemble de sculptures archaïques du VIIe siècle à 480 av. J.-C. représentant de jeunes éphèbes (*kouros*) et de jeunes filles (*korê*). Dans la salle 8, la *korê* Phrasikleia (n° 4889, sur la gauche) exprime superbement la douleur et la beauté perdue, deux thèmes liés à la mort puisque cette statue était érigée sur une tombe.



Le musée archéologique d'Athènes

PREMIER ETAGE



REZ-DE-CHAUSSEE

- *Collection préhistorique*
- *Collection de sculptures*
- *Collection de bronze*
- *Collection de vases et d'art mineur*
- *Collection égyptienne*
- *Entrée & vestibule*
- *Expositions temporaires*
- *Salle de conférence*
- *Jardin intérieur*
- *Escalier*

La salle 10 témoigne de l'évolution du culte des morts à partir du VII^e siècle : les amphores en argile et les vases monumentaux ont laissé la place aux stèles funéraires d'abord simples, puis enrichies de représentations en relief.
Le fragment de stèle représentant un jeune homme de profil (n° 38) illustre ainsi la maîtrise de la projection du visage sur la surface ronde, elle-même en relief. Dans la salle 11, on voit nettement les progrès réalisés, notamment dans l'expressivité des traits du visage qui s'incorporent désormais à une dynamique d'ensemble. Cela est nettement visible dans la salle 13 avec le relief d'Hoplitodromos (n° 1959), un jeune homme nu coiffé d'un casque, probablement un danseur en cours de mouvement puisque son corps semble entraîné vers la droite et précéder le mouvement de sa tête. Dans cette même salle, le plus récent des *kouros* est Aristodikos (n° 3938) qui date de 500 av. J.-C. Les cheveux courts, les bras flottants ainsi que la musculature tout en volume préfigurent déjà d'un tout autre style, celui de la période classique.

Salles 14 et 15 : il s'agit de la période dite de « style sévère », qui s'étend de 480 à 450 av. J.-C. environ. La salle 14 l'illustre clairement, notamment avec le relief votif de Sounion (n° 3344), représentant un jeune athlète se coiffant d'une couronne. Au centre de la salle 15, difficile de manquer le Zeus ou Poséidon de l'Artemission (n° 15161), cette superbe statue de 2 m de hauteur qui a été repêchée en mer près d'Artemission. Selon la légende, les Romains l'avaient volée dans le temple dédié au dieu de la Mer qui, pour se venger, coula leur bateau. La perfection du mouvement réside dans l'équilibre entre les jambes écartées et le bras tenant le triton. Cette statue met d'une certaine façon terme à cette période stricte et formatée.

Salle 16 : stèles et vases funéraires en marbre de la guerre du Péloponnèse (de 430 à 420 av. J.-C.). A l'occasion de cette guerre, les stèles réapparaissent, d'abord avec une ou deux figures en léger relief, puis avec des proportions conséquentes. Les reliefs sont très réalistes, notamment sur le vase Lekythos (n° 4485) montrant la femme morte menée par Hermès à Hadès.

Salle 17 : fragments de métopes en marbre représentant une amazonomachie et une statue en marbre d'Héra provenant de l'Héraion à Argos. Parmi les nombreux reliefs présentés, celui défigurant Dionysos affalé sur un canapé (n° 1500), entouré de trois acteurs portant un masque est à ne pas manquer. Il pourrait s'agir d'une sculpture dédiée à la suite d'une représentation de la fameuse pièce d'Euripide, *Les Bacchantes*.

Salle 18 : intéressante, elle témoigne de l'évolution du culte des morts au début du IV^e siècle av. J.-C. Les stèles font désormais place à de petits temples où le mort est représenté avec les membres de sa famille, mais est toujours isolé d'eux. La stèle d'Hegeso (n° 3624) exprime cette séparation entre la jeune défunte assise sur une chaise et sa servante qui lui tend la boîte à bijoux d'où la défunte prend un bibelot.

Salles 19 et 20 : sont exposées ici les copies des statues du V^e siècle av. J.-C., perdues lors de leur transfert à Rome, à l'époque où la Grèce devint une province de l'Empire romain. Les originaux étaient en bronze, les copies en marbre. Ne pas manquer la statuette d'Athéna Varvakeion, réplique miniature de la statue chryséléphantine du Parthénon.

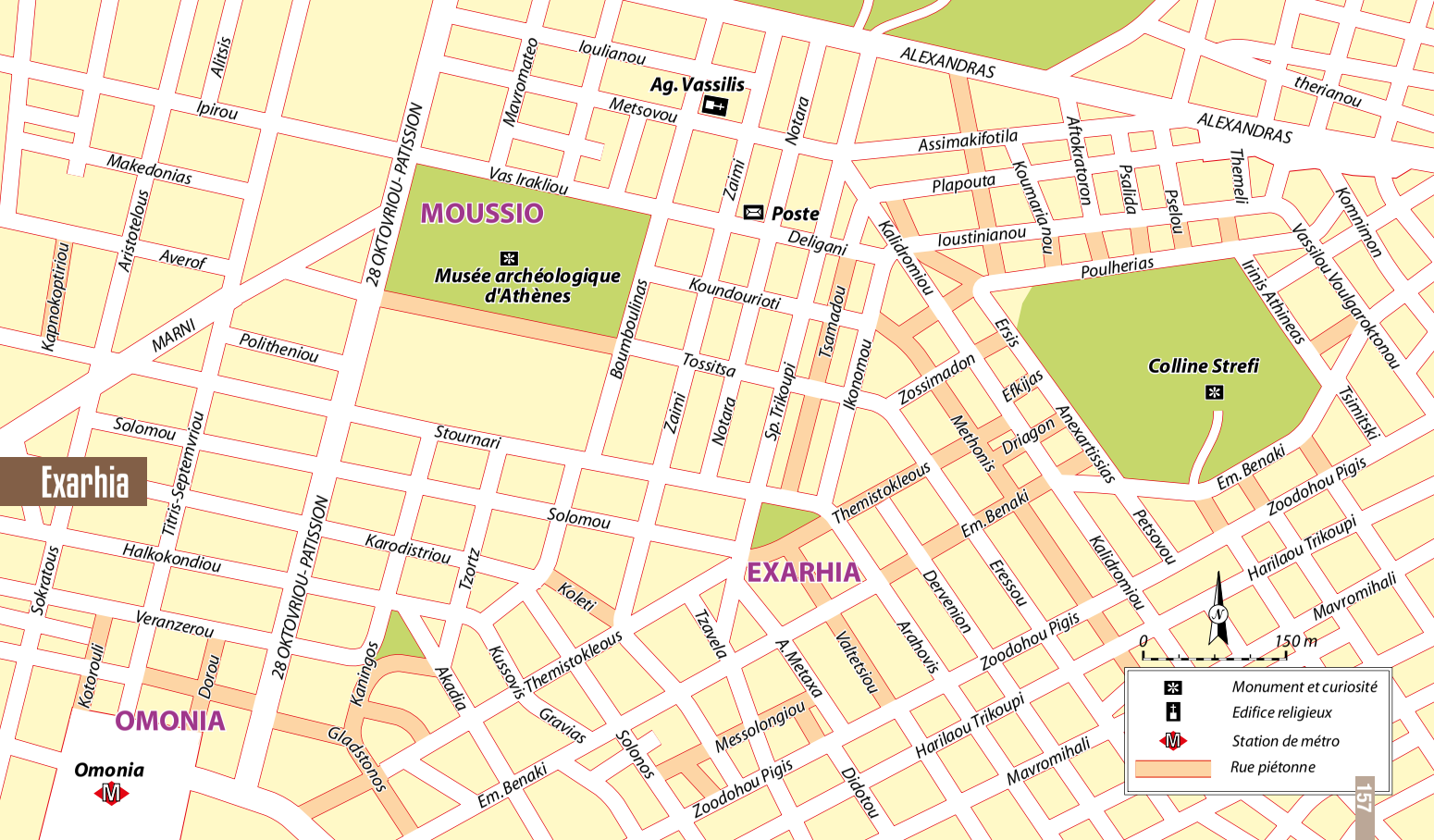
Salles 21, 34 et 35 : ces salles qui servent un peu de passage ont l'inconvénient de présenter les objets dans un ordre non chronologique.
Le *Jockey d'Artemission*, œuvre phare du musée, surprend par le réalisme de l'expression et la tension qui animent le jeune cavalier et sa monture.

Salle 22 : on y trouve un grand ensemble architectural composé de sculptures du temple d'Asklepios à Epidaure. Le fronton est représente la chute de Troie et le fronton ouest une scène d'amazonomachie. On remarquera le mouvement et l'acrobatie que les jeunes femmes exécutent sur le dos des chevaux (marins ?).

Salles 23 et 24 : encore un témoignage intéressant de l'évolution des stèles vers la fin du IV^e siècle av. J.-C. Les stèles sont de plus en plus opulentes et monumentales, grandeur nature, avec une grande précision dans le rendu des sentiments tels que la peine ou la tristesse.

Salles 25 à 27 : ce sont de longues galeries étroites jonchées d'ex-voto destinés à des divinités secondaires comme Pan ou les Nymphes. La salle 26 permet d'apercevoir Asklepios et sa famille (n° 1402) et le fameux serpent (n° 2565), emblème actuel du caducée.

Salle 28 : sont exposés ici les derniers grands monuments funéraires de la fin du IV^e siècle, comme celui d'Aristonaute trouvé au cimetière du Céramique (n° 738, à gauche en entrant). En effet, devant l'extravagance et le coût croissants de ces monuments toujours plus grands, une loi fut passée en 317 av. J.-C. afin d'interdire la construction de monuments funéraires dans les cimetières d'Athènes ! On ne manquera pas l'éphèbe en bronze de Marathon attribué à Praxitèle, ni celui d'Anticythère.


Exarhia
MOUSSIO
Musée archéologique d'Athènes
Ag. Vassilis
Poste
Colline Strefi
EXARHIA
OMONIA
Omonia
Alitsis
Ipirou
Makedonias
Aristotelous
Averof
Kapnokoptiriou
MARNI
Politheniou
Solomou
Titris-Septemvriou
Halkokondiou
Sokratous
Veranzerou
Kotorouli
Dorou
28 OKTOVRIOU- PATISSION
Mavromateo
Ioulianou
Metsovou
Vas Irakliou
Notara
Zaimi
Deligani
Koundourioti
Boumboulinas
Tossitsa
Stournari
Karodistriou
Tzortz
Koleti
Kaningos
Akadia
Gladstonos
Kussovis
Themistokleous
Gravias
Em.Benaki
Solonos
Tzavela
Messolongiou
Zoodohou Pigis
A.Metaxa
Didotou
Valtetsiou
Arahovis
Dervenion
Eressou
Harilaou Trikoupi
Mavromihali
Petsovou
Kalidromiou
Ioustinianou
Plapouta
Assimakifotila
ALEXANDRAS
Aftokratoron
Koumaria nou
Psalida
Pselou
Themeli
therianou
Kommitnon
Vassilou Voulgaroktonou
Poulherias
Irinis Athineas
Tsimitski
Ersis
Efkijas
Anexartisias
Driagon
Methonis
Zossimadon
Ikonomou
Tsamadou
Sp.Trikoupi
Em.Benaki
Themistokleous
Zoodohou Pigis
Harilaou Trikoupi
Mavromihali
0
150 m
Monument et curiosité
Edifice religieux
Station de métro
Rue piétonne
157

Salles 29 et 30 : il s'agit de l'époque d'Alexandre le Grand, marquée par le fait que les artistes ne veulent plus travailler dans les grands sites. On a trouvé de nombreuses œuvres de cette période en Asie Mineure, à des endroits où les artistes partaient exercer leurs talents. De nombreux ateliers se mirent en place dans les îles, privilégiant le réalisme, la taille et le mouvement. On peut donc admirer trois siècles de gigantisme dans ces deux salles. Dans la salle 30, l'admirable représentation d'Aphrodite, de Pan et d'Eros y échappe ; elle est de toute beauté.

Salles 31 à 33 : ces salles témoignent de l'expansion de l'Empire romain en Grèce entre le IIe siècle et 31 av. J.-C. L'art s'adapta ou fut adapté en conséquence. La salle 31 donne un aperçu du règne d'Auguste à celui de Domitien. Dans la salle 32, dédiée au IIe siècle apr. J.-C., comment ne pas tomber sous le charme du doux portrait d'Antinoos (n° 417), le favori de l'empereur Hadrien ?

Collection de bronzes : rez-de-chaussée, salles 36 à 39.

Salle 36 : à l'entrée, tout d'abord le petit cheval et son cavalier du sanctuaire de Zeus à Dodone ainsi que la statuette d'une femme portant une colombe du mont Pindos. Dans la vitrine 1, sur la droite en entrant, de nombreuses tablettes des décrets de la proxenia, qui garantissaient à certains citoyens ainsi qu'à leur descendance des privilèges tels que l'exemption de taxes et la protection en temps de guerre comme de paix. Sur le mur de droite, on voit les pieds des chaudrons utilisés dans le sanctuaire de Zeus à Dodone pour prononcer les oracles. Dans la vitrine 4, de nombreuses figurines de bronze, des statuettes d'animaux, d'hommes et de femmes comme Aphrodite, Athéna, Héraclès ou un boxeur, ainsi que des instruments médicaux. Dehors (n° 25), le joueur de flûte en bronze est un petit chef-d'œuvre. Dans la vitrine 6, des haltères en forme de sanglier offerts à Zeus par un athlète. Dans la vitrine 8, on pourra observer la statuette d'une ménade fatiguée. Devant la vitrine 9, Zeus tient un éclair de manière menaçante.

Salle 37 : on remarquera, dans la vitrine 10, le détail du procédé de fabrication des statues avec la méthode de la cire. Ne pas manquer également la statue d'un flûtiste de Samos (n° 16513), où les ficelles tenant la flûte transparaissent encore, et l'astrolabe (n° 15087), un ingénieux et complexe système de roues et de poulies permettant d'effectuer des calculs de calendrier et de signes du zodiaque.

Salles 38 et 39 : une Athéna du Ve siècle, retrouvée à l'Acropole ou encore l'étonnante machine d'Anticythère, à engrenages, qui serait peut être un outil de navigation...
Cette collection de statues et stèles est présentée dans un ordre chronologique allant du VIIe siècle av. J.-C. au Ve siècle de notre ère. Elle permet de suivre, en un condensé bouleversant, l'évolution de la naissance de l'expression artistique. Au fur et à mesure, les corps rigides et lourds avancent timidement une jambe, ils se mettent en mouvement, et les visages inexpressifs acquièrent une personnalité.

Collection égyptienne : rez-de-chaussée, salles 40 et 41. Intéressante et unique collection égyptienne en Grèce. Objets datant de 5000 av. J.-C. et jusqu'à la conquête romaine dont papyrus, sarcophages, momies, etc., rassemblés par deux Grecs d'Egypte, puis donnés au musée.

Collection Stathatos : rez-de-chaussée, salle 42. Une superbe collection privée à ne pas manquer s'il vous reste du temps. Près de 1 000 objets mineurs de l'âge du bronze à la période post-byzantine y sont présentés. Dans la vitrine 1, ne pas manquer le vase minoen en pierre caractéristique des vases géométriques et archaïques. Dans la vitrine 26, au centre de la pièce, le trésor de Karpenissi, impressionnant.

Collection de vases : premier étage, salles 49 à 56. Une collection d'une grande richesse, notamment par la quantité et la qualité des vases géométriques trouvés dans des cimetières ou des sanctuaires. Ils sont présentés par ordre chronologique, retraçant ainsi l'histoire de la poterie grecque entre le XIe siècle et le IVe siècle av. J.-C.

Salles 49 à 51 : elles permettent de voir de nombreux vases de la période géométrique (de 1100 à 700 av. J.-C.). Le premier siècle de cette période se caractérise par des vases aux motifs simples, décorés de cercles concentriques, de zigzags, de losanges ou de triangles. Au IXe siècle s'y ajoutent méandres et cruciformes alors qu'au VIIIe siècle les êtres humains font leur apparition. Ils sont représentés se livrant à des batailles navales, des duels ou des courses de char, comme l'exprime superbement le vase n° 990 de la salle 50. De 700 à 630 av. J.-C. environ, l'art s'orientalise et les décorations s'affranchissent de toute symétrie pour privilégier les bêtes sauvages ou les ornements de fleurs. C'est aussi la naissance de la technique de polychromie qui consiste à représenter les scènes en noir mais en soulignant les contours par incision ou en les peignant en blanc ou en violet. Pour en avoir une idée, ne pas manquer, dans la salle 51, les vitrines 21 à 27 ainsi qu'un chef-d'œuvre de l'époque : le vase représentant sur sa partie haute Héraclès, vainqueur du centaure Nessos, et sur sa partie basse les trois Gorgones (n° 1002).


Omonia
OMONIA
Omonia
Clinique
Vers le musée archéologique d'Athènes
Ag. Kon/Nos
Ag. Gerassimos
Poste
Poste
Hôtel de Ville
Z. Pigi
Kaningos Square
Ethnikis Andistassis Square
Marni
Veranzerou
Halkokondili
Kapodistriou
Botassi
Soultani
Tzortz
Koleti
Potoussa
Solonos
Kussovis
Kaningos
Erotheou
Koumoundourou
Xouthou
Satobriandou
Sokratous
Kotrouli
Tritis Sept.
Dorou
28 OKTOVRIOU
Nikiforou
Agiou Konstandinou
Vlara
Gladstonos
Kata Kouzinou
Themistokleous
Gravias
Em. Benaki
Souliou
Nikitara
Gamveta
Zalo Ngou
Mavro Kordatou
Menandrou
Geraniou
Zinonos
Voulgari
P. Tsaldari
Anaxgora
Likourgou
Athinas
Klisthenous
Sokratous
Efpolidos
Apelou
Stadiou
Em. Benaki
Panespistimiou
Fidiou
Genadiou
Akadimias
Harilaou Trikoupi
Santaroza
Arsaki
G. Stavrou
Kratinou
Sofokles
Monument et curiosité
Edifice religieux
Station de métro
rue piétonne
0
150 m
159

Salles 52 à 55 : on y trouve de nombreux vases du début du VI^e siècle av. J.-C., principalement d'Attique, où les potiers et peintres sur vase furent nombreux. Ne pas manquer, dans la vitrine 56 de la salle 53, les parties retrouvées de vases donnés en offrande dans le sanctuaire d'Athéna à l'Acropole. Dès 530 av. J.-C., une nouvelle technique fit son apparition : le pourtour du vase est peint en noir et les personnages gardent la couleur de l'argile rouge, alors que les détails restants sont finement peints en noir. Loin de s'exclure, les deux techniques ont coexisté, ce que montre très bien la salle 54.

Salle 56 : on y voit de nombreux vases « à silhouettes rouges » de la fin du V^e et du début du IV^e siècle av. J.-C. A l'entrée de la salle, admirez la grâce et le raffinement des vases de la période classique à travers les œuvres du peintre dit d'Eretria. On notera aussi dans cette salle les innovations audacieuses de l'époque comme le développement des sujets sur différents plans.

Syntagma ★★

■ JARDIN NATIONAL ★★★

M° Syntagma

Le Jardin royal (c'est ainsi qu'il s'appelait à l'origine) a été dessiné en 1839 par la première reine de Grèce, Amalia, qui souhaitait en faire la cour du palais royal (c'est maintenant la cour du Parlement). Près de 500 espèces de plantes, provenant des cinq continents, y figurent. Le parc, avec ses allées bien entretenues, ses statues académiques et ses escaliers majestueux, est emblématique des jardins publics néoclassiques. Au milieu d'une végétation luxuriante, suivez les pancartes : vous arriverez dans le bois du Zappeion par la grande route piétonne qui longe l'arrière du palais du même nom.

■ MUSÉE DE LA VILLE D'ATHÈNES – VOUROS EUTAXIAS ★

5-7 rue Paparrigopoulou
Place Klafthmonos
✆ +30 210 32 31397
www.athenscitymuseum.gr
info@athenscitymuseum.gr
Métro Panepistimio
Ouvert le lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 16h. Samedi et dimanche de 10h à 15h. Fermé le mardi. Entrée : 5 €, réduit 3 €. Accessible aux personnes à mobilité réduite, gratuitement.
Musée de la ville d'Athènes depuis que celle-ci est devenue la capitale du nouvel Etat grec moderne en 1834, à l'époque du roi Othon et de la reine Amalia. Collections de fin XIX^e-début XX^e siècle et reconstitution d'intérieurs de demeures d'aristocrates de l'époque.

■ MUSÉE DES FOUILLES DU MÉTRO

Dans le hall de la station de métro Syntagma
Métro Syntagma
Ouvert tous les jours. Entrée gratuite.
Vous comprendrez mieux les retards pris lors des travaux des Jeux olympiques en voyant ces quelques pièces exposées, trouvées lors de l'extension du métro athénien…

■ MUSÉE HÉBRAÏQUE DE GRÈCE

39 rue Nikis
✆ +30 210 322 5582
www.jewishmuseum.gr/en/index.html
info@jewishmuseum.gr
Métro Syntagma
Ouvert tous les jours de 9h à 14h30, le dimanche de 10h à 14h, fermé le samedi. Entrée 6 €, réduit 3 €.
Tout sur l'histoire de la communauté juive en Grèce et ses coutumes, à travers des centaines d'objets et documents. Centre d'études, le musée joue un rôle de préservation tout en continuant de s'enrichir.

© ALDE – FOTOLIA



Le jardin national d'Athènes offre une belle vue sur le Zappéion.

■ MUSÉE NATIONAL HISTORIQUE

13, rue Stadiou
Situé dans l'ancien Parlement
✆ +30 210 323 7617
www.nhmuseum.gr
info@nhmuseum.gr
Métro Syntagma
Ouvert de 8h30 à 14h30, sauf le lundi. Entrée : 3 €, réduit : 1,50 €. Gratuit le dimanche et tous les jours pour les moins de 18 ans.
Un musée phare concernant l'histoire de la Grèce contemporaine, depuis la chute de l'Empire byzantin. Un bel éclairage sur la période de la guerre d'Indépendance de 1821. Vous y verrez les armes de Lord Byron, des peintures de la Grèce moderne, des costumes et des bijoux de l'époque comprise entre 1453, chute de Constantinople, et la Seconde Guerre mondiale. A l'entrée de ce bâtiment, qui fut le premier Parlement grec, trône la statue de Kolokotronis, personnalité importante de la guerre d'Indépendance.

■ MUSÉE NUMISMATIQUE

12 av. Panepistimiou
✆ +30 210 363 2057
www.enma.gr
epnom@culture.gr
Métro Syntagma
Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 15h30. Entrée 6 €, réduit 3 €.
Créé en 1834, ce musée est l'un des premiers musées publics de la ville, avec le musée archéologique. Il retrace l'histoire du pays, depuis l'Antiquité, à travers environ 600 000 pièces de monnaie, dans un décor magnifiquement restauré, imaginé par l'architecte Ernst Ziller.

■ OLYMPIÉION ★★★

Av. Amalia et Vass. Olga
✆ +30 210 922 6330
Métro Acropolis
Ouvert de 8h30 à 15h. Entrée 6 € ou avec le pass à 30 €.
Ce site permet de découvrir les vestiges du temple colossal de Zeus olympien : 15 colonnes dressées qui sont encore bien impressionnantes. Il faut dire que l'Olympiéion fut le plus grand temple jamais construit en Grèce ! Commencé par Pisistrate au VIe siècle av. J.-C., il fut achevé 600 ans plus tard par l'empereur Hadrien avant d'être détruit par les Barbares. Le soleil couchant baigne d'une magnifique teinte dorée les colonnes rescapées, et l'on comprend cet ermite stylite qui, au XVIIe siècle, choisit le sommet de l'une d'entre elles pour installer sa cabane !
Le temple s'élève sur un socle de 110 m sur 43 m et comportait trois rangées de 8 colonnes en façade et deux rangées de 20 colonnes sur les côtés ! Il est désormais difficile de se promener entre les colonnes car l'endroit est fréquemment reconverti en lieu de spectacles.

■ PORTE D'HADRIEN ★

Av. Amalia et Vass. Olga
Métro Acropolis
Tout proche de l'Olympiéion, la porte d'Hadrien a été construite en l'honneur de l'empereur Hadrien, au IIe siècle apr. J.-C. Elle délimitait la frontière entre l'antique cité de Thésée et la nouvelle cité romaine qui s'étendait de l'actuelle avenue Amalias jusqu'à l'Illissos. Il s'agit d'une arche unique de style romain, encadrée par deux colonnes, de style corinthien. Au-dessus, les deux statues de Thésée et d'Hadrien étaient érigées au même niveau.

■ STADE DE MARBRE (KALLIMARMARO) ★★★

Face au consulat de France en Grèce
www.panathenaicstadium.gr
info@panathenaicstadium.gr
Métro Syntagma. Rejoindre le stade en coupant à travers le Jardin national.
Entrée 3 €, réduit 1,50 €. De 7h30 à 14h30.
Derrière le Jardin national, à l'entrée du quartier de Pangrati, le Kallimarmaro ou « stade de marbre » est également appelé le stade Panathinaiko. Il accueillit en 1896 les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne. Il fut construit à l'emplacement d'un stade antique et entièrement recouvert de marbre.

SHOPPING

Lorsque vous descendrez l'avenue piétonne d'Ermou ou que vous vous baladerez dans les rues de Kolonaki, vous comprendrez qu'à Athènes, le shopping est presque un sport national ! Hommes et femmes y sont accros – ou plutôt y « étaient » avant la crise – et les boutiques sont pleines à craquer. Chaque quartier a sa spécialité : la quincaillerie, les vêtements, la déco, les souvenirs, les brocantes, la frippe... Mis à part les enseignes internationales dupliquées dans toutes les capitales européennes, vous découvrirez un choix étonnant de showrooms de designers grecs à la pointe de ce qui se fait en matière de prêt-à-porter et de sur mesure. Mais attention, à Athènes, les horaires d'ouvertures des magasins sont un vrai casse-tête ! En règle générale, tout est ouvert le matin jusqu'à 14h.


vers le Musée national archéologique (150 m)
Omonoia
Panepistimiou
PANEPISTIMIOU
Musée de la ville d'Athènes
Musée numismatique
Syntagma
Alsos Lykavittou
Agios Georgios
Chalkokondyli
Veranzerou
Xouthou
Satovriandou
Titris Sep
Aiolou
Tzortiz
Kaningos
Akadimias
Solonos
Meraxa
Koletti
Arachovis Pigis
Eresou
Trapezountiou
Mavromichali
Smolensky
Isavron
Tsimiski
Doxapatri
Sarantapichou
Prosvasi Lykavittou
Gregoriou
Sokratous
Peiraios
Themisthokleous
Emmanouil Benaki
Nikitaia
Kiatas
Zalongou
Zoodrochou Pigis
Charilaou Trikoupi
Valtetsiou
Didotou
Arachovis
Ippokratous
Methonis
Derveniou
Askliou
Nikiforou Ouranou
Dafnomili
Doxapatri
Serigiou
Prosvasi Lykavittou
Eleftheriou Venizelou
Feidiou
Navarinou
Mavromichali
Leontos Sgourou
G. Prassa
Delfon
Massalias
Asklipiou
Ippokratous
Kratinou
Sofokleous
Armodiou
Aristogeitonos
Filopolmenos
Evripidou
Aristeidou
Dragatsaniou
Stadiou
Riga Feraiou
Sina
Skoufa
Giannitsiou
Anagnostopoulou
Cheirsonos
Ilia Rogkakou
Sarantapichou
Prosvasi Agiou Isidoru
Aristodimou
Marasli
Omirou
Lykavittou
Dimokritou
Voukourestiou
Amerikis
Pindarou
Tsakalof
Fokylidou
Kleomenous
Deinokratous
Ploutarchou
Achaiou
Xenokratous
Glykonos
Spefsippou
Charitos
Iraklietou
Levenis
Patriarchou Ioakeim
Alopekis
Karneadou
Papariggopoulou
Edouardou Lo
Omirou
Amerikis
Solonos
Akadimias
Stadiou
Eleftheriou Venizelou
Athinas
Miltiadou
Agiou Markou
Praxitelous
Kalamida
Vyssis
Polykratous
Kolokotroni
Karitsy
Chavr.
Thiseos
Auramiotou
Karori
Athinas
Kolokotroni
Stadiou
Akadimias
Aiolou
Stadiou
Akadimias
Eleftheriou Venizelou
Athinas
Kratinou
Sofokleous
Armodiou
Aristogeitonos
Filopolmenos
Evripidou
Aristeidou
Aiolou
Dragatsaniou
Stadiou
Papariggopoulou
Edouardou Lo
Omirou
Amerikis
Solonos
Akadimias
Stadiou
Eleftheriou Venizelou
Athinas
Miltiadou
Agiou Markou
Praxitelous
Kalamida
Vyssis
Polykratous
Kolokotroni
Karitsy
Chavr.
Thiseos
Auramiotou
Karori


SYNTAGMA
Monastiraki
Ermou
Perikleous
Mitropoleos
Pandrosou
Petraki
Ermou
Mitropoleos
Voulis
Nikis
Benizelou
Ypatias
Patroou
Aiolou
Adrianou
Apollonos
Diogenous
Kyrristou
Thrasyvoulou
Tholou
Theorias
Prytaneiou
Flessa
Flessa
Lysiou
Adrianou
Kekropos
Flotheis
Voulis
Nikis
Filellinon
Othanos
Place Syntagma
Leoforos Vasilissis Amalias
Musée hébraïque de Grèce
Parlement hellénique
Syntagma
Musée des fouilles du métro
Jardin national
Musée Benaki
Merlin
Solonos
Leoforos Vasilissis Sofias
Irodotou
Ypsilantu
Evangellismos
Leoforos Vasilissis Sofias
Rizari
Mourouzi
Lykeiou
Irodou Attikou
Sisini
Chiou
Rigilis
Leoforos Vasileos Georgiou Defterou
Leoforos Vasilissis Konstantinou
Meleagrou
Amynta
Archelaou
Isiodou
Leoforos Vasilissis Konstantinou
Pafsaniou
Arktinou
Arrianou
Polemokratous
Ironda
Ellanikou
Fokianou
Arrianou
Pafsaniou
Efforionos
Zappa
Eftychidou
Agras
Diofantou
Aristoxenou
Ippodamou
Athanasiou
Nikosthenous
Eftychidou
Colline de l'Acropole
Lofos Akropolis
Thrasyllou
Tripodon
Adrianou
Geronta
Monis Ast
Daidalou
Pittakou
Thalou
Lysikratous
Leoforos Vasilissis Amalias
Porte d'Hadrien
Leoforos Vasilissis Olgas
Olympiéion
Dionusiou Areopagitou
Kallisperi
Akropole
Makri
Tziraiou
Syngrou
Rovertou Gkalli
Zitrou
Lempesi
Ardittou
Ardittou
Stade de Marbre (Kallimarmaro)
Lofos Ardittou
Agras
Alsos Pagkratiou
0
200 m
163

Certains commerçants font ensuite une pause sieste, pour ouvrir de nouveau, frais et dispo, entre 17h et 20h30, principalement les mardi, jeudi et vendredi. Le samedi, la séance shopping prend fin vers 17-18h, heure à laquelle les rues de la capitale se vident jusqu'au lundi suivant !

Pour vous y retrouver, retenez juste : Kolonaki = luxe ; Syntagma = prêt-à-porter, beauté et chaussures ; Monastiraki : brocantes, puces ; Plaka = souvenirs. Bon shopping !

Plaka et Monastiraki

Artisanat - Déco - Maison

MARCHÉ AUX PUCES
Autour de la rue Ifestou, Métro Monastiraki
Autrefois bazar turc, ce marché aux puces est aujourd'hui envahi de boutiques classiques et modernes. Lorsqu'on s'éloigne de la rue principale, on découvre encore une multitude de petites échoppes vendant de vieux objets de déco ou utilitaires, des chaises, des tables, mais aussi des vêtements ou de vieux livres.

Cadeaux

FORGET ME NOT
100 rue Adrianou
✆ +30 210 3253 740
www.forgetmenotathens.gr
fmncustomerservice@gmail.com
M° Monastiraki
Ouvert de 10h à 20h tous les jours.
150 designers grecs se sont unis et ont ouvert ce magasin en 2014. Ils proposent des produits design fabriquées en Grèce. Des tasses aux coques de téléphone, en passant par les livres, les accessoires et les vêtements, il y en a pour tous les goûts !

IOANNIDOU ART GALLERY
1 rue Vackhou
✆ +30 210 32 39 638
ioannidou_art@yahoo.gr
M° Acropoli
Ouvert tous les jours de 12h à 22h.
Xanthi Ioannidou propose des tableaux sur canevas, des magnets, de petites peintures sur marbre... Son inspiration : les statues cycladiques. Des créations aux prix variables pour décorer votre intérieur.

Mode - Sport

HARIS COTTON
136 rue Adrianou
✆ +30 210 32 57 157
www.hariscotton.gr
sales@hariscotton.gr
M° Monastiraki
Ouvert de lundi à dimanche de 9h30 à 23h.
Depuis 1975, cette marque de vêtements grecque pour hommes et femmes propose de jolies créations en coton et en lin, idéales pour l'été ! Prix assez élevés.

Musique

MR VINYLIOS RECORD STORE
24 rue Ifaistou
✆ +30 210 331 2813
Ouvert de 10h à 17h tous les jours
Depuis 20 ans, le propriétaire du magasin, un technicien du son ancien producteur de radio, accumule les vinyles dans son magasin bien connu des mélomanes. Une collection impressionnante d'artistes étrangers et grecs, à des prix tout à fait corrects ! Une belle collection d'environ 50 000 vinyles dans ce petit magasin indépendant.

Psiri et Gazi

KILO SHOP
Ermou 120
✆ +30 210 3237 203
www.kilo-shop.gr
info@kilo-shop.gr
25 €, 35 € ou 60 € par kilo, selon la catégorie.
Un Kilo Shop classique avec un (très) vaste choix d'habits *vintage*, mais aussi des accessoires divers, des chaussures et des bijoux.

LIKE YESTERDAY
Protogenous 16
✆ +30 216 7004 810
yesterdays2ndhand@mail.com
Ouvert du lundi au samedi à partir de 11h. Fermé à 16h les lundis et mercredis, à 18h les samedis et à 20h les jeudis et vendredis.
Une belle collection d'objets *vintage*, tout droit venus des Etat-Unis. Pantalons à pattes d'éléphants, chemises à imprimé floral, bijoux, sac à mains, chapeaux et écharpes… Tout y est ! S'y trouvent également quelques pièces anciennes faites par des tailleurs grecs de l'époque. Les prix sont corrects pour de tels trésors !

Autre adresse : 2-4 rue Triptolemou, Psiri, ouverture sur demande.

TO KOMBOLOI TOU PSIRI
13 rue Agion Anargiron
✆ +30 210 3243 012
komboloipsirri@gmail.com
Une petite échoppe, dans l'une des rues les plus animées de Psiri. La propriétaire propose de jolis bijoux, faits par ses soins, et des *komboloi*, des chapelets traditionnels avec des perles colorées qui sont censés réduire le stress.

■ **RIEN**
37 rue Voukourestiou
Gazi
✆ +30 210 342 0622 – www.rien.gr
info@rien.gr
Métro Keramikos
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 18h.
Penny Vomva a ouvert son atelier de couture pour y présenter ses créations, sympathiques et fraîches. De jolis sacs assortis à ses collections. Elle travaille au milieu des rouleaux de tissus, rubans et ciseaux, sur de grandes tables en bois, à côté des cintres sur lesquels sont présentées ses créations.

Kolonaki

■ **JACK IN THE BOX**
13 rue Haritos Loukianou
✆ +30 210 725 8735
www.jackinthebox.gr
info@jackinthebox.gr
Métro Evangelismos
Ouvert lundi, mercredi et samedi de 10h à 15h30 et mardi, jeudi et vendredi de 10h à 20h30.
De la boîte à musique au cheval à bascule, en passant par la voiture en bois et la toupie, cette boutique propose toutes sortes de jeux anciens. Excellente qualité et bonnes idées cadeaux !

■ **KALOGIROU**
4 rue Patriarchou Ioakim
✆ +30 210 729 7960
whyathens.com/kalogirou/
M° Evangelismos
Ouvert lundi et mercredi de 9h30 à 17h. Ouvert mardi, jeudi et vendredi de 9h30 à 21h et le samedi de 9h30 à 18h.
Entreprise familiale de chaussures depuis 1890, Kalogirou a su renouveler ses collections et fait partie des plus grandes marques de chaussures de luxe du pays. Outre la qualité, ses créations sont aussi ultra branchées !

■ **KOMBOLOGADIKO**
6 rue Koumbari
Place Kolonaki
✆ +30 212 700 0090
www.kombologadiko.gr
info@kombologadiko.gr
M° Evangelismos ou Syntagma.
Mardi, mercredi et samedi, ouvert de 10h à 16h. Mardi, jeudi, vendredi, de 10h à 21h. Accessible aux personnes à mobilité réduite.
Un des magasins les plus réputés pour ses créations artisanales de *komboloi*. Ces chapelets ne quittent pas les mains des Grecs, jeunes ou vieux, qui égrènent leur perles faites d'ambre, de pierre ou de bois, selon le modèle. Possibilité de visiter l'atelier de fabrication.

■ **LIANA VOURAKIS**
Pindarou 42 ✆ +30 210 331 1107
www.lianavourakis.com
info@vourakisliana.gr
M° Syntagma
Resplendissantes, les créations – bijoux et accessoires – de Liana Vourakis sont gaies, modernes, et directement inspirées de la tradition grecque. Une ligne pour bébés et enfants est également proposée, particulièrement mignonne.

Omonia et Exarchia

■ **HALLES D'ATHÈNES – TO VARVAKIO**
rue Athinas et Sofokleous
Metro Monastiraki ou Omonia
Des dizaines d'étals débordant de viandes, de poissons, de fromages, d'épices et de fruits secs font la vie du marché central d'Athènes. Il grouille surtout à l'heure de midi, alors que les quelques tavernes installées à l'intérieur font le plein, comme la célèbre Panpandréou.

■ **INK HEAD**
72 Hyppocratous
✆ +30 21 0361 7040 – www.inkhead.gr
inkhead.ar@gmail.com
Ouvert de 10h à 15h lundi, mercredi et samedi. Ouvert de 10h à 14h30 et de 17h à 20h30 le mardi, jeudi et vendredi.
Un atelier de création et de design d'habits, notamment des tee-shirts. Chaque tee-shirt existe en version limitée, et son motif repose sur une histoire entière que le dessinateur se fera un plaisir de vous raconter. La plupart des tee-shirts sont organiques, faits soit en coton soit en fibre de bambou, de très bonne qualité. On apprécie l'idée de ramener un cadeau qui soit original, pas issu d'une production de masse, écologique et *human-friendly*.

■ **LAUNDRETTE**
3A Veikou, Place Karaiskaki
✆ +30 210 9235811
www.athenslaunderette.gr
info@backpackers.gr
Métro Metaxourgio
Ouvert tous les jours de l'année, de 7h à 23h. 5 € pour laver, 2 € pour sécher, poudre gratuite. Wifi gratuit.

■ **YESTERDAY'S BREAD**
87 rue Kallidromiou ✆ +30 210 881 1233
Ouvert de 11h30 à 16h les lundis, mercredis et samedis, et jusqu'à 20h les mardis, jeudis et vendredis.
Fans de vintage, c'est l'adresse qu'il vous faut ! T-shirts, chapeaux, robes, chaussures, accessoires des années 1960-70... Des trésors sont à dénicher dans cette friperie.

Syntagma

Beauté – Bien être

■ **HONDOS CENTER**
39 rue Ermou
www.hondoscenter.gr/
Metro Syntagma
Café et sandwichs à l'étage.
Tout ce qui a à voir avec les cosmétiques et la beauté se trouvent dans ces grands magasins de la chaîne Hondos Center. Egalement des centaines de maillots de toutes les couleurs, des dessous féminins et masculins, des sacs, et une multitude d'accessoires de mode. Grandes marques de luxe et marques en self-service.

◗ **Autre adresse :** 4 place Omonia.

■ **KORRES**
4 rue Ermou
✆ +30 210 321 0054
www.korres.com
contactus@korres.com
M° Syntagma
Issu d'une famille de pharmaciens, George Korres lance cette excellente marque de cosmétiques en 1996. A base de produits naturels et bio, les gels douche Korres, mais aussi les crèmes solaires ou les baumes à lèvre ont su conquérir la Grèce et même des pays étrangers ! Des magasins ont en effet ouvert à Londres, Paris, Barcelone ou New York. A rapporter dans ses valises car les prix sont plus intéressants sur place !

■ **ROOM 21**
21 rue Voulis
✆ +30 210 3211 091
M° Syntagma
Un bar à ongles idéalement placé près de l'avenue commerçante Ermou. Après une après-midi shopping, vous pourrez vous offrir une pédicure ou une manicure dans ce salon au service impeccable et au large choix de vernis ! L'établissement propose également des épilations.

Bijouterie

■ **FOLLI FOLLIE**
19 rue Ermou
✆ +30 216 1007800
www.follifollie.gr
eshop@follifollie.gr
Métro Syntagma
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Samedi de 9h à 19h.
Célèbre marque grecque de montres et bijoux en toc, mais de très belle facture, dont la renommée a dépassé les frontières. Très belles créations, renouvellées à chaque saison.

■ **KATRAMOPOULOS**
14 rue Krieziotou
✆ +30 210 362 7488
www.katramopoulos.gr
Metro Syntagma
Célèbre joaillier grec, Katramopoulos crée des bijoux de style très classique depuis 1873. Très belles montres Rolex, Montblanc, Tudor.

Centres commerciaux

■ **ATTICA**
9 av. Panepistimiou
Metro Syntagma
Derrière ses immenses vitrines, très parisiennes, Attica réunit les marques les plus prestigieuses de prêt-à-porter et de beauté, sur plusieurs étages.

Librairie

■ **ANAVASI BOOKSHOP TRAVEL**
32 Voulis
✆ +30 2103218104
www.anavasi.gr
sales@anavasi.gr
Metro Panepistimiou
Les meilleures cartes de la Grèce et d'Athènes, extrêmement précises et à jour. Une grande variété de livres et guides de voyages également, certains en français. De magnifiques albums de photos sur la Grèce. Et plein de conseils pour les amoureux de randonnées.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Sports – Loisirs

■ **ADVENTURE PARK**
Lamia, Route nationale Athinon
Malakassa ✆ +30 210 339 0985
www.adventure-park.gr
info@adventure-park.gr
Ouvert de mercredi à dimanche de 10h au coucher du soleil. Entrée entre 14 et 25 €.
En pleine forêt, des parcours d'escalade, de sauts, de glisse entre les arbres. Trampoline pour les plus petits (à partir de 3 ans). Tir à l'arc. Idéal pour passer une après-midi hors d'Athènes en famille.

ALLOU FUN PARK
5 rue Kanapitseri
Agios Ioannis Rentis
✆ +30 210 809 2888 / +30 210 809 2800
www.allou.gr
info@allou.gr
Un bus spécial dessert le centre-ville, sinon utilisez les transports en commun.
Ouvert du lundi au jeudi de 17 à 23h. Vendredi de 17h à minuit. Samedi de 10h à minuit, dimanche de 10h à 23h.
Le parc d'attractions géant d'Athènes ! Pas non plus immense, il ne dure pas la journée. Grande roue, train à grande vitesse, Star Flyer, Crazy Mouse, Shock Tower... En prime, un espace de jeux spécialement conçu pour les moins de 12 ans. Ravit les petits et les grands.

ATHENS AUTHENTIC MARATHON
171 21 New Smyrna
Sygrou 137
✆ + 30 210 933 1113
www.athensauthenticmarathon.gr
info@athensauthenticmarathon.gr

E.O.O.A. – SOCIÉTÉ GRECQUE D'ALPINISME
5 rue Milioni
✆ +30 210 364 5904
www.eooa.gr
info@eooa.gr
Ce club met à diposition des cartes gratuites, à jour, et bien pratiques. Il pourra vous conseiller des randonnées dans les montagnes autour d'Athènes.

FÉDÉRATION HÉLLÉNIQUE D'ÉQUITATION
✆ +30 229 90 49 350
www.hef.gr
hef@hef.gr
De nombreux centres équestres existent dans les alentours verts d'Athènes comme à Maroussi, Ag. Paraskevi, Tatoi, Koropi, Varibopi... Renseignez-vous auprès de la Fédération.

FREEDAY
Metro Thissio
À partir de 21h. Gratuit. Départ place Asomaton à Thisseio.
Depuis cinq ans, tous les vendredis soirs, des dizaines de cyclistes se retrouvent pour une balade de nuit à travers la ville. Petits et grands sont les bienvenus, à condition de pouvoir pédaler plusieurs kilomètres d'affilée !

VERNIKOS YACHTS
11 avenue Posidonos
Alimos
✆ +30 210 989 6000
www.vernicos.gr
info@vernicos.gr
Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi.
Vente et locations de bateaux à voile et à moteur. Réputé parmi les professionnels du tourisme.

Détente – Bien-être

BHAVANA YOGA CENTER
43 rue Eolou et Kolokotroni
✆ +30 210 3238133
www.bhavanayoga.com
info@bhavanayoga.com
Metro Monastiraki.
Cours du lundi au vendredi de 16h à 21h, ainsi que de 9h à 11h30 les lundis, mercredis et vendredis.
Centre d'activités pour le corps et l'esprit proposant des cours de yoga, de danse africaine, de pilates et de taï-chi mais aussi des séances de méditation, le tout en grec et en anglais. Un lieu de détente au cœur de la ville.

HAMMAM D'ATHÈNES
1 rue Melidoni
✆ +30 210 32 31 073
www.hammam.gr
info@hammam.gr
Ouvert du lundi au vendredi de 12h30 à 22h, et le week-end de 10h à 22h. Entrée : 25 € avec thé et loukoums offerts. Massage de 15 minutes : 15 €.
Hammam traditionnel dans un décor oriental enivrant, au sein duquel divers massages vous sont proposés. Idéal pour échapper à l'agitation de la ville !

HOLMES PLACE SPA
Galerie commerciale City Link
4 av. Stadiou et Voukourestiou
1er étage
✆ 210 325 9400
www.holmesplace.gr
athens@holmesplace.gr
Metro Syntagma
Le club de sport le plus select d'Athènes propose des abonnements à la semaine et des séances de spa asiatique basées sur des thérapies ayurvediques, dans un cadre propice à la détente du corps et de l'esprit.

ATTIQUE - Αττική

Souvent considérée comme la banlieue d'Athènes, cette région offre, elle aussi, de précieux trésors archéologiques. Chaque ville qui la compose, au bord de la mer, peut constituer le but d'une très agréable excursion depuis la trop bruyante et trop étouffante capitale. Il est vrai qu'il faut s'évader un peu plus loin que Le Pirée pour découvrir les joies des criques et des plages non industrialisées. La côte d'Apollon qui vous mène jusqu'à Sounion, à la pointe sud de la péninsule, est très prisée des Grecs. Le tourisme a donc rempli les plages d'hôtels, de restaurants et de bars, et Vouliagmeni, Lagonissi ainsi que Glifada se sont transformés en stations balnéaires hypertrophiées pour Athéniens en week-end. Cependant, pour les amateurs de sites archéologiques, le temple de Déméter à Eleusis, le temple de Némésis à Brauron et le site de la fameuse bataille de Marathon sont des lieux intéressants, sans oublier l'incontournable temple de Poséidon à Sounion, qui vous permettra de faire, au coucher du soleil, vos plus belles photos de Grèce…

LE PIRÉE - ΠΕΙΡΑΙΑΣ

Le Pirée n'est pas à proprement parler une destination de vacances. Il s'agit du principal port d'Athènes, un des plus importants au monde en termes de trafic de passagers, depuis lequel les ferrys quittent le continent pour rejoindre les îles, comme les Cyclades. Depuis Athènes, il peut constituer une agréable excursion d'une demi-journée. Au sud de la capitale grecque et relié à elle par le métro, il fait partie intégrante de la ville. Lieu de passage et minuscule presqu'île, l'atmosphère y est cependant bien différente.

Au premier abord, le voyageur est pris de court : bruit et mouvement incessant, gigantesques bateaux amarrés, forte densité de béton au mètre carré, hauts bâtiments et vieux hangars désaffectés, anciens ateliers ou dépôts... Pourtant, la face cachée du Pirée, les charmants ports naturels de Zea et de Mikrolimano, où se baignait le pacha suprême durant l'occupation ottomane, récompensent largement celui qui daignera s'y arrêter un moment. Réservés à la plaisance, ils abritent de luxueux yachts, perpétuellement à quai, et sont bordés de *tavernas* et de cafés branchés, draînant les jeunes Athéniens en quête de soirées clinquantes. La marina de Zea ou Passolimani est parfois comparée à Monte Carlo, rien que ça !

Histoire. Les églises orthodoxes réparties dans la ville sont de toute beauté ; le port a connu son heure de gloire au V^e^ siècle, lorsque les Athéniens le fortifièrent et l'unirent à leur cité. En 85 av. J.-C., Sylla et les Romains détruisent la ville, mettant fin à son essor. Par la suite, les Vénitiens dotent le port d'un grand lion de pierre, d'où son nom de Porto Leone, jadis bien connu des navigateurs. A l'avénement de l'Etat grec au siècle dernier, Le Pirée comptait à peine une cinquantaine d'habitants. Ce n'est qu'après 1850 qu'il commence à se développer ; c'est aujourd'hui le principal port du pays et un des plus grands de la Méditerranée.

Transports

Banlieue sud d'Athènes, Le Pirée est relié au centre-ville par un réseau commun de transport urbain. Le métro dépose les voyageurs face au port des ferries. Des bus permettent ensuite de se déplacer sur le site. Du Pirée, on rejoint les îles de la mer Egée, la Crète et des ports internationaux.

Comment y accéder et en partir

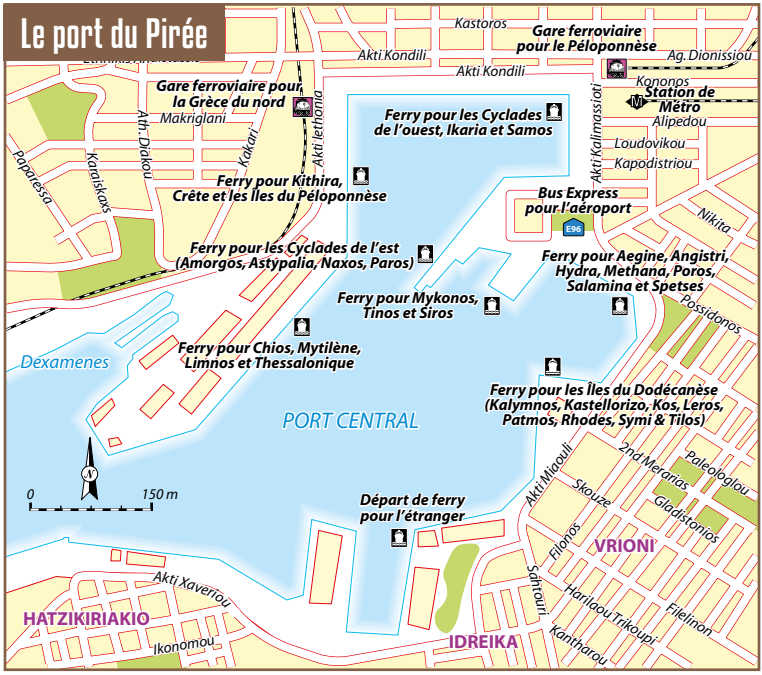
En métro. La ligne 1 du métro d'Athènes dessert directement le centre-ville au Pirée, depuis la banlieue nord de Kifissia. De Syntagma, prendre la ligne 3 jusqu'à Monastiraki où l'on emprunte la ligne 1.

En train. Le proastiakos (train de banlieue) relie Le Pirée à Athènes, sa gare ferroviaire, son aéroport international, Corinthe... Se renseigner sur le site www.trainose.gr

En bus. La ligne X96 relie Le Pirée à l'aéroport 24h/24. La station se trouve au niveau de la E3, akti Kondili. Elle relie également Omonai et Syntagma et quadrille la presqu'île.

En voiture. De Syntagma, empruntez l'avenue Amalias puis l'avenue Syngrou. Le Pirée est très bien indiqué. Si vous devez prendre un ferry, vérifiez la porte (i pili) à laquelle vous devez embarquer, suivez les panneaux. Pour le Mikrolimano, suivez la direction de Paleo Faliro.

En ferry. Il est possible de consulter les horaires de ferry pour les îles et de réserver en ligne sur www.danae.gr/ferries-Greece.



asp – Sinon, il est toujours possible, sur place, de vous adresser aux nombreuses agences de voyages sur le port. Elles vendent les billets de toutes les compagnies de ferries. Ou encore d'acheter votre billet directement aux compagnies de ferries elles-mêmes, qui disposent de guichets devant les ferries jusqu'à la dernière minute avant leur départ. Les prix sont les mêmes dans les deux cas.

■ CAPITAINERIE DU PIRÉE

✆ +30 210 40 60 900 / +30 697 43 00 646
www.olp.gr/en/
Le Pirée est relié à toutes les grandes destinations. Si vous désirez y venir ou rejoindre une île en ferry, il faut se renseigner à la capitainerie ou consulter les sites www.danae.gr/ferries-Greece.asp ou viva.gr

■ OASA – BUS URBAINS

www.oasa.gr
oasa@oasa.gr
Bus reliant Athènes (Syntagma ou Omonia, lignes 40 ou 49) au Pirée, départs toutes les 15 minutes de 5h à minuit et toutes les heures la nuit. Durée d'environ 30 minutes. Le X96 relie Le Pirée à l'aéroport, 24h/24 pour 5 €. La station se trouve au niveau de la E3, akti Kondili. Elle relie également Omonia et Syntagma et quadrille la presqu'île.

Pratique

Réceptifs

■ SYMIACOS TOURISM

7-9 rue Akti Miaouli
✆ +30 210 417 3000 – www.symiacos.gr
packages@symiacos.gr
Sur le port. Une agence de voyage sérieuse à l'écoute des touristes. Idéale pour acheter les billets de bateaux à destination des îles ou pour trouver un logement. Agence agréée IATA, HATTA, organismes nationaux garantissant le professionnalisme de l'établissement. Groupes, individuels, familles, business.

Argent

Plusieurs distributeurs sur le port des ferries et autour. Les agences de voyages acceptent généralement les cartes bancaires. Quant au restaurant, cela dépend.

Moyens de communication

■ POSTE

36 Filonos, Près de la place Themistokleous
✆ +30 21 0414 6101
Ouvert de lundi à vendredi de 7h30 à 20h30, ouvert le samedi jusqu'à 14h30 et fermé le dimanche.

Santé - Urgences

■ **POMPIERS**
✆ 199
En cas d'urgence, appelez le 199.

Orientation

A la sortie du métro, vous vous trouvez face au port des ferries en partance pour les îles. Sur la gauche, se succèdent le port de pêche puis les docks. Sur votre droite, les immenses bateaux de croisière prolongent le port des ferries. En longeant la côte qui fait une boucle, on rejoint deux petits ports naturels : la marina de Zea (Passalimani) puis le Mikrolimano, bordé par l'Akti (boulevard côtier) Koundourou.

Se loger

■ **ANEMONI**
65 rue Evripidou
✆ +30 210 411 1768 / +30 210 413 0091
www.anemoni.gr
anemoni@otenet.gr
Chambre autour de 40 €-80 €, selon la saison et la catégorie.
Un total de 45 chambres basiques mais relativement confortables, dans ce petit hôtel situé à trois cent mètres du port et bien desservi par les bus. Très calme mais très proche de la rue animée du Pirée. Le personnel est généreux en conseils, très aimable. Parfait pour des transitions avant ferry. Petit déjeuner seulement en supplément, pour éviter la surcoût inutile si votre bateau part tôt. Il coûte six euros par nuit et par personne.

■ **IDEAL HOTEL**
142 rue Notara
✆ +30 210 429 4050
www.ideal-hotel.gr
ideal@ideal-hotel.gr
Ouvert toute l'année. Chambre entre 30 € et 55 € selon la période. 31 chambres. Wifi. Laverie. Possibilité d'excursions et locations de voiture.
Une adresse simple mais sympathique et très pratique lorsqu'on a un ferry à prendre. Vous y serez très bien reçu.

■ **SAVOY HOTEL**
93 av. Iroon Politechniou
✆ +30 210 428 4580
www.savoyhotel.gr
savoy@otenet.gr
Chambre autour de 60 €-140 €, selon la période et la catégorie. Petit déjeuner buffet compris. Promotions sur le site web. Possibilité d'accueillir grand groupe, à frais réduits.
Cet hôtel est une perle au Pirée. Un peu plus cher que les autres mais cela vaut le coup puisque c'est un hôtel de luxe, super confortable et propre, avec des chambres de bonnes tailles. Parking gratuit très pratique.

Se restaurer

Pause gourmande

■ **HALVA ATTICA**
7-9 rue Dimitriou
Drapetsona
✆ +30 210 4616448 / +30 210 4616478
www.e-halvas.gr
info@e-halvas.gr
Atelier de fabrication traditionnel de *halva*, ce délice sucré qu'on savoure en Grèce. Ouvert en 1924 par un réfugié grec d'Asie Mineure, l'atelier de halva continue d'être considéré comme l'un des meilleurs d'Athènes. La recette de son *halva* est simple et connue : du tahini, du sucre, et de l'eau. Mais son secret de fabrication réside dans sa technique bien particulière qui consiste à créer des fils caramélisés qui résisteront au bouillon… Un *halva* sans fil est un *halva* industriel !

Bien et pas cher

■ **ZEFYROS**
48 rue Akti-Koumoundourou, Mikrolimano
✆ +30 210 417 5152
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 15 € minimum par personne.
Situé dans le port de Mikrolimano, c'est le parfait endroit pour manger un poisson frais face à la mer. Ce dernier est souvent très bon, frais. C'est une taverne où on prend son temps, comme dans les îles, alors n'exigez pas un service maniaque et ultra-rapide, car cela n'arrivera pas… Profitez plutôt de l'authentique simplicité du lieu !

Bonnes tables

■ **IMEROVIGLI**
56 akti Themistokleous
✆ + 30 210 452 3382
www.imerovigli.com.gr
info@imerovigli.com.gr
M° Le Pirée
Ouvert de 12h jusque tard le soir. A partir de 15 € par personne.
Un *ouzomezzedopoleio* (là ou l'on boit de l'ouzo et mange des mezzedes) frais et stylé, où le poulpe *krasato* (au vin) de l'île de Chios est à tomber. Sans compter l'*atherina,* feuilleté maison aux petits poissons et aux oignons. Très bon saganaki aussi. L'endroit est un bonne adresse pour Pirée.


Le Pirée
25 Mars 1960
Pandeleimonos
Kalokerinou
Maramaki
Et Venizelou
Kanelopoulou
Kalokerinou
Anaipseos
Azantzaki
DRAPETSONA
Sportis
Psaron
Psaron
AG. Dionissiou
Doganis
AG. Dimitriou
Themistokleous
Dervenion
Egaleo
Etolikou
Artemissiou
Mavromihali
Fokionos
Akti Kondili
Gare pour le nord de la Grèce
Embarcadère pour îles de la Mer Egée
Gare pour le Péloponèse
Kononos
Train Banlieue Nord
Alipedou
Platia Ipodamias
Terminal de bus pour Aéroport
Platia Karaiskaki
Embarcadère pour îles de la Mer Egée
Embarcadère pour les îles Saroniques
Andistaseos
Athinon
Moutsopoulou
Nikoletopoulou
KAMINIA
Athinon
Karaoli Dimitriou
D.Om. Skilitsi
Konomidou
Sophianopoulo
Kassoulakou
N. FALIRO
M.Assias
GR. Lambraki
Pilis
34 Sintagmatos
Bureau d'Immigration
Tsavela
Venizelou
Karaoli Dimitriou
Musée Panos Aravantinos
Terminal de bus pour Athènes
Sotiros
2 Merarhias
Dimocratias
Tsamadou
Vas. Pavlou
Irakliou
PR. ILIAS
Idis
Autorités Portuaires et Capitainerie
Douanes
Akti Miaouli
Politehniou
Eoumboulinas
Akti Xaveriou
Terminal de bus pour Aéroport et Glyfada
Har Iroon
Tricoupi
Musée archéologique
Moutsopoulou
ZEA
KASTELA
Vas. Pavlou
Koumoundourou
MIKRO-LIMANO
Akti Alkimon
Hatzikiriakou
M. Hatzikiriakou
Hatzikiriakou
Sahtouri
Afendouli
Autorités portuaires et capitainerie
Police touristique
Zani
Office du tourisme
Akti Koundouriotí
FREATIDA
Klissovis
Embarcadère des hydrofoils
Musée de la marine
Iraklеidon
Neossikon
Sahtouri
Korizadou
Fleming
KALIPOLI
Skouloudi
F. Eterias
Botasi
Kappathou
Patriarchou Ioakeim
Kalypsous
Ivis
Akti Themistokleous
PIRAIKI
0
150 m
Musée
Office du tourisme
Administration
Gare ferroviaire
Embarcadère
Police

© HOLGS – ISTOCKPHOTO.COM



Bateau dans le port du Pirée.

■ **TO LEONTARI TOU PIREA (LE LION DU PIRÉE)**
20 rue Maria Chatzikiriakou
✆ +30 210 45 11 118
Comptez au moins 20 € environ pour des mezzedes et de l'ouzo.
Depuis ce café *mezzedopolio,* vous avez une vue imprenable sur tout le port du Pirée. Goûtez à la pieuvre, aux calamars et autres mezzedes de la mer, en attendant d'embarquer sur un ferry ou tout simplement en rêvant à d'autres horizons...

Luxe

■ **IISTIOPLOIKOS**
Akti Mikrolimanou
Mikrolimano
✆ +30 210 4134084
Face à l'Akti Koumoundourou, sur la jetée
Ouvert tous les jours midi et soir. Environ 50 € par personne, vin compris. Sandwich : 9 €
Un des classiques du port Mikrolimano, avec ses tables au-dessus de la mer et les voilers à portée de main. Ce restaurant de viande et de poisson, fréquenté par les propriétaires de voiliers et de yachts en escale, sert des menus variés et soignés aux saveurs résolument méditerranéennes. Un grand choix de légumes et de crudités. Buffet ou menu à la carte au choix. Profitez aussi de la superbe vue ! Le service est bien réalisé, efficace et aimable, tandis que les prix conviennent à la nourriture de qualité qui est dans vos assiettes.

Sortir

■ **PISSINA**
Marina de Zea
✆ +30 210 4511324
Cocktails : 8-9 €. Bière : 5 €.
Ambiance ni bar, ni café, mais plutôt lounge. On peut siroter un cocktail à toute heure de la journée devant (ou dans !) la piscine, avec les yachts de la marina un peu plus loin. Il est aussi possible de déjeuner et de dîner – goûtez aux délicieux desserts.

À voir – À faire

■ **NAVIRE GIORGOS AVEROFF – MUSÉE NAVAL**
Marina Flisvos, Palaio Faliro
✆ +30 210 988 8211
Tram Trocadéro
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 14h et les samedi et dimanche de 10h à 17h. Entrée : 3 €, réduit 1,50 €.
Aujourd'hui à quai et aménagé en Musée naval sur l'eau depuis 1984, le navire *Averoff* fut un joyau de la marine nationale grecque. Ce croiseur cuirassé a participé aux deux guerres mondiales ainsi qu'à la guerre dans les Balkans.

Sports – Détente – Loisirs

■ **HELLENIC OFFSHORE RACING CLUB**
3 Akti Athinas Dilaveri
Mikrolimano
✆ +30 210 4123357 – www.horc.gr
info@horc.gr
Créé dans les années 1960 par un groupe d'amis, ce centre nautique est aujourd'hui le plus important du Pirée. Organisateur de compétitions de voile de haut niveau, il propose également des cours de voile pour débutant et délivre diplômes et permis.

ELEUSIS – ΕΛΕΥΣΙΝΑ

A 23 km d'Athènes. Eleusis, lieu de naissance d'Eschyle, a abrité pendant l'Antiquité un des plus grands sanctuaires de Grèce dans lequel étaient célébrés les fameux « grands mystères d'Eleusis ». Tout Athénien qui se respectait devait une fois dans sa vie être initié à ces mystères, qui ont gardé leurs secrets. Situé au bout de la lera Odos (Voie sacrée) qui démarre du cimetière du Céramique, ce site superbe constitue une intéressante excursion pour une demi-journée, ou une halte sur la route de Corinthe. La ville moderne est cependant très industrielle et n'offre que peu d'intérêt, si ce n'est une balade sur le port. Aujourd'hui, peu d'Athéniens font le déplacement par agrément.

Transports

En voiture. Accès par la route en suivant la nationale en direction de Corinthe sur 23 km ou l'Attiki odos (péage : 2,80 E). Suivre et sortir à Elefsinas.

En bus et métro. Prendre le bus de la compagnie OASA X63 à partir du métro Egaleo. Une douzaine de départs par jour, en semaine, de 5h30 à 20h.

Se restaurer

TRATA
42 rue Kontouli
✆ +30 210 554 1602 / +30 69 45 237 192
Ouvert tous les jours, seulement le soir, appelez avant pour vérifier surtout en basse saison. Entre 15 € et 25 € par personne environ.
Dans une taverne un peu cachée, découvrez cette délicieuse cuisine à base de produits de la mer et de poissons grillés particulièrement frais. Simple mais de qualité. Avec un peu de chance, vous goûterez les fameuses gambas d'Elefsinas et entendrez les blagues de Aristotelis. L'ambiance est vraiment familiale, c'est simplement un peu dommage d'être en retrait du port.

À voir – À faire

MUSÉE DU SITE D'ELEUSIS ⭐⭐
12 rue Perikleous ✆ +30 210 554 6019
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 8h30 à 15h en hiver, et de 8h à 19h30, en été. Entrée musée et site archéologique : 6 €, tarif réduit 3 €.
Dans le jardin qui mène au musée, on peut voir un sarcophage romain orné d'une scène de chasse au sanglier de Calydon sur un côté, de griffons de l'autre, et d'un sphinx à écailles sur le dessus.

On entre dans le musée par la salle 2, dans laquelle se trouve la statue sans tête de Déméter.

Dans la salle 1, située à droite, on peut voir la fameuse « amphore d'Eleusis », ornée d'une représentation d'Ulysse et du Cyclope. A droite, Déméter est assise et est aussi grande que sa fille Kore.
On y voit aussi un petit porcelet pour les sacrifices, mais surtout, l'œuvre maîtresse d'Eleusis, la *Korê en fuite*, qui représente une petite nymphe allant vers l'océan. Elle décorait le fronton de la maison sacrée que l'on observera après la visite du musée. Le drapé est d'une rare finesse.

Dans la salle 3, que l'on rejoint en retraversant la salle 2, une statuette de Poséidon, à gauche.

Dans la salle 4, une très belle statue d'Antinoos, le favori d'Hadrien.

Dans la salle 5, les deux maquettes du site vous éclaireront énormément sur la visite que vous venez d'effectuer. On peut y voir aussi un très imposant buste de caryatides, ces statues-colonnes.

Dans la salle 6, enfin, des poteries de l'ancien cimetière d'Eleusis, de l'époque préhistorique à l'époque romaine.

En sortant du musée, on peut descendre en quittant l'enceinte du sanctuaire par la droite, afin d'admirer les derniers vestiges du site. On passe devant la porte sud que l'on a vue tout à l'heure et la tour qui la protégeait. Devant se situait la Maison sacrée.

Shopping

ANTONIOU
Attica, 70 rue Pagalou
✆ +30 2105545355
www.feta-antoniou.com
Au cœur d'Eleusis, cette fromagerie est une institution qui a pignon sur rue depuis plus de 60 ans. Vous y trouvez toute la gamme des meilleurs fromages traditionnels grecs, mais aussi de la charcuterie et d'autres produits de pays : vins, olives, huiles d'olive… A ne rater sous aucun prétexte !

MARATHON – ΜΑΡΑΘΩΝΑΣ

A 42 km d'Athènes, forcément ! La balade qui part d'Athènes pour aller à Marathon serait difficile à réaliser en moins de deux heures en courant, puisque le record n'a pas encore été battu aux Jeux olympiques. Elle est cependant tout à fait agréable en voiture et facile à repérer : la ligne qui symbolise la course de Philippidès est bien visible au sol, en bleu, tantôt sur la route, tantôt dans les champs. Marathon n'est pas très touristique, mais ses curiosités historiques sont plutôt amusantes. On pourra allier archéologie et détente en allant se baigner à Schinias, la plage de Marathon, surpeuplée les week-ends d'été mais agréable en semaine et hors saison.

Transports

GARE ROUTIÈRE KTEL
2 rue Kotsika
Pedio tou Areos
✆ +30 210 880 8080
www.ktelattikis.gr
info@ktelattikis.gr
Renseignements et départs à la gare routière d'Athènes Attique. Bus reliant Athènes à Marathon : départs toutes les heures de 5h30 à 22h30 (samedi et dimanche à partir de 6h), durée : 90 minutes.

La bataille de Marathon

En 490 av. J.-C., la flotte perse, amarrée dans le golfe de Marathon, envoya 20 000 hommes pour conquérir Athènes. 9 000 hoplites (guerriers) athéniens et 1 000 Platéens s'établirent sur les pentes du mont Agrilíki et, pendant sept jours, les adversaires s'observèrent, repliés sur leurs positions. Le général athénien Miltiade sut choisir le bon moment et le meilleur plan stratégique pour lancer l'attaque : l'armée perse fut anéantie, laissant sur le terrain, selon Hérodote, 6 400 morts.

Les Athéniens pleurèrent seulement 192 victimes, en l'honneur desquelles ils élevèrent un tumulus de 9 m de hauteur, que l'on peut encore admirer aujourd'hui.

Le messager Philippidès envoyé par Miltiade pour annoncer la bonne nouvelle à Athènes fit le trajet en courant sans s'arrêter un seul instant et put juste bredouiller son message avant de mourir d'épuisement.

Ce malheureux a inspiré le marathon des Jeux olympiques, qui couvre une distance égale à celle qui sépare Athènes de Marathon, soit 42,195 km.

Pratique

POLICE
A Rafina
✆ +30 229 40 22 100

POMPIERS
A Néa Makri
✆ +30 229 40 91 788 / +30 229 40 90 199

Se loger

CAMPING RAMNOUS
174 av. Poseidonos
Près de la plage Schinias
✆ +30 229 405 5855 /
+30 69 80 800 553 / +30 69 81 871 323
www.ramnous.gr
ramnous@otenet.gr
Ouvert dès le printemps et jusqu'en octobre. Eau chaude, électricité, bar, restaurant, plage, piscine. 6 € par personne et 6 € pour une tente.
Camping ombragé, les pieds dans l'eau, donnant directement sur la plage de Schinias et offrant un cadre reposant pour un week-end. Rien de bien extraordinaire, si ce n'est cet emplacement sur l'une des belles plages de l'Attique. Aire de jeu pour les enfants. Parasols et chaises longues.

Se restaurer

BALCONNET RESTAURANT
Au fond du camping Ramnou
✆ +30 229 407 5888
Ouvert d'avril à octobre tous les jours de 13h à tard le soir. En hiver seulement le week-end. Comptez environ 15 € par personne.
Ce restaurant très sympathique, qui ne nécessite pas que vous logiez au camping, vous servira une cuisine grecque typique et surtout du poisson frais. Et, comme son nom l'indique, il vous réserve une très jolie vue.

TO FRAGMA
Barrage du lac de Marathonas
✆ +30 210 814 3415
www.fragma.gr
info@fragma.gr
Ouvert toute l'année, en été de 9h à 1h, et en hiver jusqu'à 23h. Comptez autour de 10 € le plat.
Situé au niveau du barrage (*fragma*) du lac de Marathonas, construit en 1929 avec des marbres de l'Attique, ce café-restaurant jouit d'une vue imprenable. Au milieu de ce cadre naturel si spécial, vous goûterez des spécialités méditerranéennes remises au goût du jour, des cocktails et des desserts surprenants.

À voir – À faire

LAC (LIMNI) MARATHONAS
Suivre les indications depuis le village.
Le lac de Marathon est splendide. Il est constitué par des rivages bordés d'oliviers et d'un barrage en marbre impressionnant, où les voitures ne passent que sur une file. A l'époque, ce lac approvisionnait Athènes en eau.

MUSÉE DE MARATHON ★
2 km avant Marathon en venant d'Athènes, à gauche
✆ +30 229 405 5155
Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 15h. Entrée : 6 €. Comprend la visite du tumulus.
Juste avant d'arriver au musée de Marathon, on passe devant le tumulus des Platéens, les alliés des Athéniens pendant la bataille de 490 av. J.-C., qui se situe à droite. Toujours avant le musée, un petit chemin en terre, en

très mauvais état, conduit à travers champs jusqu'à une petite église d'où la vue sur le golfe est splendide. Un peu plus à gauche, près d'un ruisseau, se trouve la grotte dite de Pan. Le musée proprement dit est intéressant.

- **Dans la cour** sont exposés des stèles et des bas-reliefs ; dans le hall d'entrée on peut voir un très beau casque en bronze datant de la bataille de Marathon.
- **Dans la salle A** sont réunies les poteries trouvées dans la grotte de Pan et des photos du site.
- **La salle B** abrite d'autres poteries et des figurines provenant des tombes de Marathon, dont une amphore d'époque géométrique. Cette époque est caractérisée par le remplissage de l'espace vide des poteries par des figures et lignes géométriques.
- **Dans la salle C,** consacrée à la bataille, se trouve le trophée construit par les Athéniens après la victoire, mais dont il ne reste que le socle, la statue d'Athéna Nikè n'ayant pas été retrouvée.
- **Dans la salle D,** on découvre des stèles funéraires d'Athéniens morts à la bataille.
- **Enfin, dans la salle E,** on peut voir une statue provenant d'un temple égyptien, peut-être celui d'Isis découvert non loin de là, ainsi que la tombe et le squelette d'un enfant de la période romaine, et de beaux bas-reliefs de la même époque.

■ PLAGE DE SCHINIAS ★

Accès en voiture, en suivant l'avenue Marathonas jusqu'au bout, et en longeant la côte jusqu'à Marathonas. C'est ensuite indiqué.
Une des plus belles plages de ce côté de l'Attique, immensément longue et de sable fin, et où, à certains endroits, les tavernes sont accolées les unes aux autres. De nombreuses possibilités de sports nautiques sont proposés, ainsi que des chaises longues et parasols. Il reste cependant des bancs de sable pour étaler sa serviette et s'allonger à même le sol. Bref, une mini station balnéaire pour les Athéniens. La plage est plutôt surpeuplée en été.

■ TUMULUS DES ATHÉNIENS ★

Prendre à droite de la route 4 km avant Marathon, en venant d'Athènes. Suivre l'indication « tombes de Marathon ».
Ouvert de 8h30 à 15h. Entrée comprise avec le musée.
Dans ce paysage grec de terre claire et d'oliviers s'élève en silence le tumulus des Athéniens, la tombe des malheureux morts au combat de la célèbre bataille de Marathon. Il faut beaucoup d'imagination pour se représenter la bataille, mais on peut s'aider de la copie de la stèle en marbre blanc d'un guerrier de l'époque. L'original est au Musée archéologique.

Sports – Détente – Loisirs

■ KARAVI

198 av. Poseidonos
✆ +30 229 405 5950
www.karavi.gr
karavi@karavi.gr
Ouvert de 9h à 21h tous les jours.
Ce centre de sports nautiques, de jeux de plage et de tennis, sponsorisé par de célèbres marques de sportswear et d'alcool, propose sur sa plage privée de nombreuses activités nautiques et un bar-restaurant avec de la musique à la mode. Tournois de beach volley, beach football, tennis, marathons d'aérobic, compétitions de windsurf et wakeboard... Il est facile à trouver puisqu'il jouxte le Leon Anti Village Inn. Le soir, beach bar et restaurant animent la côte.

MONT PARNITHA – ΠΑΡΝΗΘΑ

Un des poumons verts de l'Attique, le Parnès est situé à seulement 45 minutes en voiture du centre-ville. Ce massif montagneux couvert en grande partie de forêts, principalement de sapins de Céphalonie, de pins d'Alep et de chênes, a été classé parc national en 1961, du fait de la richesse de sa faune et de sa flore. Éprouvé en 2007 par un incendie ayant dévasté plus des trois-quarts de sa superficie, et que les pompiers ont eu beaucoup de mal à maîtriser, il doit aujourd'hui panser ses plaies. Replantation et protection des zones abîmées sont indispensables pour qu'il retrouve un jour sa beauté originelle. Les randonneurs peuvent cependant continuer, avec précaution, d'arpenter ses sentiers merveilleux, pour certains encore intacts. Quelques refuges, sources et monastères, comme celui d'Aghia Triada, ponctuent la balade. Les moins courageux opteront pour la montée en téléphérique et une soirée au casino. Construit dans les années 1960, au milieu de ce site naturel, il surplombe Athènes.

Transports

En voiture du centre d'Athènes, rejoindre la nationale Athènes-Lamia et l'emprunter jusqu'à la sortie, sur votre droite, « Parnitha-Varipombi-Thrakomakedonas ». Suivre ensuite les panneaux indiquant l'accès au téléphérique de Parnitha.

Orientation

Le mont Parnes est vierge de tout réseau routier. A part une route qui monte en serpentant vers le monastère d'Aghia Triada et qui, du coup, permet d'accéder, à pied d'œuvre, au départ de quelques belles randonnées. Côté sud, le téléphérique permet d'éviter la grimpette aux moins sportifs et de s'offrir une équipée, sans risque, au-dessus des sapins. Il arrive juste au pied du casino.

Se loger

■ **REFUGE BAFI**
46 av. Panepistimiou
✆ +30 210 240 3556 / +30 210 246 9050 / +30 210 383 3168
www.mpafi.gr
info@mpafi.gr
Réservation obligatoire. 10 € par personne.
Le refuge accueille jusqu'à 25 personnes dans une grande chambre aménagée avec des lits superposés. Il faut prévoir vos propres draps et couvertures ou un duvet. Des balades à pied ou en VTT sont organisées régulièrement à partir du centre-ville d'Athènes (avec transport en minibus), renseignez-vous auprès des gérants du refuge, au bureau d'Athènes ou auprès de Trekking Hellas.

Sortir

■ **CASINO DE L'HÔTEL MONT PARNÈS**
Mont Parnitha (Parnes)
✆ +30 210 246 9111 / +30 210 242 1234
www.regency.gr
sales@chlsa.gr
Ouvert tous les jours, 24h/24 pour les plus de 23 ans. Entrée : 6 €. Pièce d'identité obligatoire. Horaires du lundi au vendredi : jeux de table de 14h à 6h. Slots et roulettes de 11h à 7h. Samedi et dimanche : 24h/24. Poker Room : tous les jours de 14h à 6h
Au sommet du mont Parnitha, perché à 1055 m d'altitude, ce luxueux et moderne casino est le seul de l'Attique. Construit dans les années 1960 et inauguré par le Premier ministre de l'époque, K. Karamanlis, il symbolisait le développement du pays. Il a connu son âge d'or dans les années 1970 auprès de l'aristocratie athénienne. Jeux de roulette américaine, blackjack et poker, mais aussi machines à sous. Les plus joueurs accèderont au Club Regency. L'hôtel du casino offre des chambres très confortables et spacieuses.

À voir – À faire

■ **TATOI**
A 15 km d'Athènes, au pied du mont Parnitha
Entrée libre.
Au fond d'un parc forestier de 3 000 ha, le palais royal de Tatoi résiste au temps, malgré le peu d'attention que lui portent les Grecs. Officiellement propriété de l'Etat depuis le début des années 2000, il n'a pas encore été réhabilité. Véritable exploitation agricole et ancienne demeure du roi, la villa principale et ses annexes (écuries, communs, laiterie et poste de garde) sont aujourd'hui quasiment laissés à l'abandon. Acquis par la famille royale à la fin du XIXe siècle, le dernier roi Constantin II en a été exproprié. L'accès en voiture est interdit et les visiteurs parcourent les allées boisées à pied ou en vélo. Le cadre est exceptionnel et la promenade très tranquille, à à peine une heure d'Athènes.

KIFISSIA – ΚΙΦΙΣΙΑ

Autrefois peuplée de luxueuses résidences secondaires, Kifissia accueillait les hommes politiques et les familles fortunées pour des vacances à la fraîche, à seulement quelques kilomètres d'Athènes. Alors réservée à une élite, le développement du réseau de transport urbain a permis son essor. Kifissia est aujourd'hui devenue une banlieue huppée du nord d'Athènes. On y accède en suivant l'avenue Kifissias, depuis la Vassilis Sofias, jusqu'à son terme. Villas et immeubles bas empiètent sur la nature du mont Pendeli et de nouveaux quartiers comme Ekali, Nea Erythrea ou Politia, tout aussi résidentiels, gravitent autour de la belle Kifissia. Le centre de cette bourgade très chic, essentiellement commerçante, jouit d'une architecture hétéroclite composée de magnifiques et grandioses villas, entourées de jardins verts, quadrillés par de hautes haies. Les allées sont larges et boisées, aménagées de larges trottoirs, un luxe en Grèce ! Certaines sont l'œuvre de grands architectes du début du XIXe siècle, comme l'Atlantis d'Ernst Ziller. Promenez-vous au gré des rues et hissez-vous, si nécessaire, sur la pointe des pieds pour apercevoir les demeures cachées derrière les grilles. Que de surprises ! Chaque année, au printemps, une grande foire aux fleurs est organisée dans le parc de Kifissia. Le Kifissia Flower Show présente une diversité impressionnante (plus de 50 espèces de fleurs) et prodigue mille conseils de jardinage et d'aménagement de balcon. Toute

Petit futé
Des guides de voyage sur plus de 700 destinations
www.petitfute.com

VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER

l'année, les Athéniens, et surtout de nombreux groupes de jeunes, se donnent rendez-vous et aiment y passer des après-midi entières à faire les boutiques ou simplement assis aux terrasses des cafés chic pour goûter cette ambiance qui fait le charme de Kifissia. Le soir, un dîner romantique à la chandelle dans un des jardins des restaurants de la ville s'impose.

Transports

La banlieue de Kifissia au nord d'Athènes est réliée au centre-ville par la très longue avenue Kifissia qui se parcourt en 20 minutes quand il n'y a pas de circulation, ce qui est rare. En bus, comptez pas moins de 40-55 minutes du centre-ville.

■ **BUS OASA**
www.oasa.gr
oasa@oasa.gr
Trajet unique : 1,20 €.
Plusieurs bus urbains traversent Athènes pour Kifissia et vice-versa, comme le bus 550, par exemple.

■ **ISAP – ATHENS PIRAEUS ELECTRICAL RAILWAYS**
www.isap.gr
commercial@stasy.gr
Billets : 1,40 € le trajet d'une heure et demie.
Ce train électrique traverse Athènes du Pirée à Kifissia.

Se loger

■ **SEMIRAMIS**
48 rue Charilaou Trikoupi
✆ +30 210 62 844 00
www.yeshotels.gr
info@semiramisathens.com
Chambre à partir de 120 €, variable selon la catégorie et la période. Petit déjeuner compris.
Etablissement de luxe, l'hôtel est l'œuvre du designer Karim Rashid, et membre du Design Hotels. Les pièces sont extrêmement lumineuses et le mobilier, aux couleurs acidulées, à la pointe de la modernité. Chambres et parties communes ressemblent à des aires de jeux pour enfants, où les fauteuils ont pris la forme de bonbons géants. Très confortable, avec salle de gym et piscine. Pourquoi en sortir ?

■ **TWENTY ONE**
21 rue Kolokotroni et Mykonou
Kefalari
✆ +30 210 623 3521
www.yeshotels.gr
info@twentyone.gr
Chambre avec petit déjeuner à partir de 90 €, variable selon la période et la catégorie.
La chaîne d'hôtels design a ici encore tout misé sur le confort et la modernité. Créant des espaces conviviaux et fonctionnels, dans un environnement naturel. Le Twenty one, ancien moulin à eau réhabilité, jouit d'un charme tout particulier. Service impeccable.

Sortir

■ **VARSOS**
5 rue Kasaveti
✆ +30 210 80 12 472
www.varsos.gr
contact@varsos.gr
Ouvert tous les jours de 7h à 1h, le samedi jusqu'à 14h, le dimanche jusqu'à midi.
Un retour aux traditions culinaires grecques s'impose en passant à Kifissia : Varsos. Devenu, depuis 1892, une institution gourmande au cœur de la ville, il propose des baklava, *galaktoboureko*, *kadaïfi*, gâteaux à la noix, à la crème, au miel... et le fameux *tsoureki*. On peut s'asseoir parmi les retraités endimanchés, et déguster sa pâtisserie avec un café ou choisir de l'emporter, bien emballée, pour se régaler plus tard.

À voir – À faire

■ **KOUVOUTSAKIS ART INSTITUTE**
11 rue Levidou
✆ +30 210 623 3682 / +30 210 623 36823
www.kouvoutsakis-pinakothiki.gr
info@kouvoutsakis-pinakothiki.gr
Bus A7, B7, E7 d'Athènes ou 550 de Paleo Faliro ou à dix minutes à pieds du métro Kifissia
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 15h, le samedi et le dimanche de 10h à 15h. Fermé pendant les lundis, jours feriés et vacances scolaires. Entrée libre.
L'institut Kouvoutsakis vous invite à visiter sa vaste collection de plus de 1 500 œuvres de peinture et sculpture des XIX^{e} et XX^{e} siècles, d'artistes grecs et étrangers comme Eugène Delacroix, L. Thiersch, V. Lantza, P. Hess, K. Heideck, A. Feuerbach, ou N. Gyzis, G. Iakovidis, K. Volanakis, I. Doukas, P. Lembessis...

■ **MUSÉE GOULANDRIS D'HISTOIRE NATURELLE** ★
13 rue Levidou
✆ +30 210 801 5870
www.gnhm.gr
info@gnhm.gr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 14h30, le week-end de 10h à 15h. Fermé pendant le mois d'août et pendant jours fériés et vacances. Entrée : 6 € ticket normal et 4 € réduit (enfants moins de 18 ans). Gratuit pour les personnes à mobilité réduite.

Fondé par Niki Goulandris, écologiste convaincue, ce musée retrace l'évolution de la vie sur la Terre et sensibilise les enfants à l'environnement. Il abrite une collection de plantes, fleurs, insectes, reptiles, oiseaux, minéraux et fossiles marins. Des visites pour les enfants sont organisées.

Shopping

Le centre-ville de Kifissia est le repaire des plus belles boutiques de luxe de toute l'Attique, rivalisant avec Kolonaki. Kifissia, lieu de toutes les tendances et des délires les plus chic, arbore toutes les grandes marques françaises et internationnales de mode, d'accessoires, de chaussures... Encore faut-il avoir les moyens...

■ **GAP**
4 rue Argiropoulou
✆ +30 210 623 12 35
La chaîne américaine de prêt-à-porter fait un tabac en Grèce aussi. Enfin une boutique abordable à Kifissia !

■ **MINAS STUDIO**
8 rue E.Benaki
✆ +30 210 623 3577
www.minastudio.com
getintouch@minastudio.com
Ouvert les lundis et mercredis de 10h à 15h30, les mardis, jeudis et vendredis de 10h à 21h, et le samedi de 11h à 16h30.
Célèbre designer de talent, Minas crée des objets contemporains et utiles, des bijoux et des meubles. Attentif aux proportions et aux lignes racées, il nous offre des collections sophistiquées dont la marque est reconnaissable entre toutes.

■ **PARAMOUR**
2 rue Kyprou
✆ +30 210 80 84 424
Ouvert les lundis et mercredis de 10h à 16h, les mardis, jeudis et vendredis de 10h à 21h, et le samedi de 10h à 17h.
Des bijoux originaux faits main, quelques vêtements vintage et des collections de créateurs comme Dsquared, McQueen, et FrenchSoul.

RAFINA - ΡΑΦΙΝΑ

A 25 km d'Athènes. Rien qu'à entendre son nom, qui pourrait être celui d'une grande compagnie pétrolière, personne n'a vraiment envie de consacrer du temps à cette ville un peu noire du nord de l'Attique.
Bref, vous irez surtout à Rafina pour prendre le bateau.

■ **CORALI**
11 rue Plastira
✆ +30 229 402 2477
www.hotel-corali.gr
corali_hotel_rafina@hotmail.com
Chambre double de 60 à 70 €. Petit déjeuner non inclus.
Petit hôtel convenable pas cher sur le port, en bord de mer, mais avec aussi un pied dans la ville. Pratique si vous devez prendre un ferry le lendemain.

■ **KTEL**
29 rue Mavrommataion
Pedion tou Areos
✆ +30 210 821 0872 – ktelattikis.gr
info@ktelattikis.gr
Billet : 2,40 €. Durée : 60 minutes. Départs toutes les 30 minutes, de 5h45 à 22h30.
Bus reliant Athènes à Rafina. Départs d'Athènes à partir de la gare routière Attique.

■ **RENSEIGNEMENTS À LA CAPITAINERIE DE RAFINA**
✆ +30 229 432 1202

KAISARIANI - ΚΑΙΣΑΡΙΑΝΗ

Kaisariani est une banlieue d'Athènes qui a la chance d'être située au pied du verdoyant mont Hymette. Si la ville en elle-même ne présente aucun intérêt, sauf pour ceux qui y habitent, l'Hymittos est la destination privilégiée des amateurs de balades faciles en montagne et de VTT. À quelques 20 minutes seulement d'Athènes, la petite route bordée de cyprès qui monte en serpentant vers le monastère de Kaisariani et ses alentours vaut une matinée au vert ! Prévoyez votre pique-nique et de l'eau.

■ **H KYRA ZOI**
5 place Anagennisios
✆ +30 210 723 79 00 – kyrazoi.gr
Compter environ 20 € pour un repas complet.
Ce *mezzedopolio* qui existe depuis plus de 30 ans est une référence dans cette proche banlieue d'Athènes. Grand choix de *mezzedes* à base de produits de la mer. Situé sur la place centrale de Kaisariani, le cadre est bon enfant et agréable.

■ **MONASTÈRE DE KAISARIANI**
✆ +30 210 723 6619
Arrivé au bas du mont Hymette, prendre le chemin en terre qui mène au monastère en une demi-heure de marche environ. Une fontaine d'eau potable se trouve sur le trajet.
Ouvert de 8h30 à 15h, sauf le lundi. Entrée : 2 €, gratuit pour les étudiants de l'UE. Compter une heure pour la visite du couvent et deux heures en tout si vous voulez prolonger la balade jusqu'à un beau point de vue sur le mont Hymette.

En dehors de l'intérêt archéologique que présente le site, la promenade dans le monastère nous offre la possibilité de découvrir l'un des plus beaux jardins de l'Attique, reconnu par l'Union européenne, en 1993, comme l'un des « jardins historiques d'Europe ».
Fondé au XIe siècle dans un vallon rempli de pins et de cyprès au pied du mont Hymette, le couvent est dédié à la Vierge. Il est en fait construit sur l'emplacement d'un ancien temple d'Aphrodite, où les pèlerins venaient se faire guérir de la stérilité. Dans la cour, on peut encore voir la fontaine d'où jaillissait la source d'Aphrodite et dont il ne reste que la tête de bélier, d'où son nom de « fontaine du Bélier ». Ovide a immortalisé la fontaine d'Aphrodite en la mentionnant dans son *Art d'aimer*. Visite du couvent. Près de l'église, outre la célèbre fontaine, on peut voir les cellules des moines et le réfectoire.
L'église, en forme de croix grecque avec coupole, comprend un narthex ajouté au XVIIe siècle. Les peintures originales ont toutes été détruites, sauf une, découverte sur le mur sud. Elle représente la Vierge et a été placée dans la chapelle Saint-Antoine. Les peintures que l'on voit aujourd'hui ont été réalisées au XVIIIe siècle sur des modèles de l'école crétoise. Ne pas oublier de contempler le Christ Pantocrator de la coupole, qui date du XVIe siècle. Cette visite à Kaisariani vous fera retrouver votre sérénité en vous faisant oublier pendant quelques heures l'agitation de la capitale. Elle peut s'accompagner d'un agréable pique-nique dans le parc, devant la superbe vue sur Athènes (mais le sommet de la colline est occupé par les militaires).
A côté du monastère s'étend l'oliveraie historique, qui a été recréée à partir de gravures du XVIIe siècle. A travers l'oliveraie passe un large chemin qui conduit, 500 m plus loin, jusqu'aux ruines d'un vieux couvent franc. Si vous visitez l'endroit en semaine, vous trouverez ouverte la pépinière de l'Union forestière. Les entrées perçues servent à l'entretien de l'endroit.

LA CÔTE SUD

Avec sa grande avenue bordée de palmiers qui longe toute la côte, ses barres d'immeubles blancs, ses plages et le bleu intense de la mer qui s'étend à l'infini, la côte sud d'Athènes est un petit paradis, à une demi-heure du centre-ville. Dans les magazines, elle est surnommée la Riviera, en souvenir des célébrités qu'elle attirait dans les années 1960, comme Onassis, Maria Callas, Sofia Loren... Aujourd'hui, les touristes sont nombreux à séjourner ici plutôt que sur une île, sans doute par facilité : l'endroit n'est qu'à 40 minutes de l'aéroport. Les Athéniens l'appellent amicalement la *paralia* (« la plage ») et migrent tous les étés vers ce nouveau centre d'animation. Clubs, restaurants, cafés et plages sont littéralement pris d'assaut par les locaux de mai à septembre. En hiver, la côte redevient une banlieue de charme, tranquille et paisible. Mais sous ses abords tranquilles, une féroce bataille se livre entre plages privées et publiques. Le maire de la municipalité d'Ellinikon a même entamé une grève de la faim en 2007 pour que les barrières d'une plage soit levée, et que son accès libre soit enfin rendu aux citoyens. Il est vrai qu'avec des tickets d'entrée autour de 8 € par personne sur les plages privées, même si elles ont l'avantage d'être chic et glamour, avec musique, bar, chaises longues et parasols, le budget grimpe vite ! Sur les plages gratuites, l'ambiance est familiale et bon enfant, un peu plus populaire. A vous de choisir...

Transports

Grâce au tram, on accède facilement et très confortablement, bien que lentement, à la côte sud et à ses plages depuis le centre-ville (Syntagma). Le bus est aussi une option.

Se loger

Il existe de nombreux hôtels sur la côte sud d'Athènes. Souvent de très bon standing et presque tous face à la mer, ils se divisent tout de même en deux catégories : ceux qui sont séparés de la mer par la grande avenue très passante qui longe toute la côte et ceux, privilégiés, qui ont véritablement les pieds dans l'eau. Du coup, ils sont également très chers. Dans tous les cas, l'avantage d'être logé sur la côte sud reste la proximité de la mer et de ses activités. On a presque l'impression d'être sur une île, avec Athènes juste à côté. Il est cependant préférable de posséder une voiture pour plus de liberté dans vos déplacements, même si le tram passe tout le long de la côte.

SOUNION - ΣΟΥΝΙΟ

A 68 km d'Athènes. Une excursion au cap Sounion est à ne pas manquer, pour deux raisons. La première est le temple de Poséidon qui se dresse au bout du cap. C'est une merveille que ces ruines surplombant la mer depuis leur promontoire rocheux. Tous les photographes ont le souhait d'immortaliser l'instant magique où les colonnes du temple semblent prises dans la toile rose du coucher du soleil ! Mais Sounion est aussi connue pour ses plages et ses criques superbes, qui se dévoilent au fil des virages. On ne saurait trop vous conseiller une excursion en début de matinée ou en fin d'après-midi. Continuez ensuite votre route vers Lavrio, petit port de pêcheurs, où vous pourrez vous régaler !

Transports

■ **BUS KTEL**
Rue Mavromatéon
Bus reliant Athènes à Sounion, 24 départs par jour toutes les demi-heures de 6h30 à 18h30, retour de 7h30 à 21h30, durée : 2 heures 15. Les départs ont lieu 14 rue Mavromateon (près du Musée archéologique national, en dessous du parc Areos). Certains bus empruntent la route côtière, ce qui est un ravissement pour les yeux. Renseignements sur place.

Se loger

■ **CAMPING BACCHUS**
4-5 km de Sounion ✆ +30 229 203 9572
http://campingbacchus.gr
campingbacchus@hotmail.com
Ouvert de mai à mi-septembre puis les week-ends. 7,50 € par adulte. Emplacement : 7 € la tente, 8 € la grande, 6,50 € la caravane. Location d'une tente : 10 €, location d'une caravane de 35 € à 40 €. Voiture : 4 €, moto : 3 €. Electricité : 4 €. Offres promotionnelles sur Internet.
Le seul camping qui reste ouvert à proximité de Sounion. Les emplacements sont entourés de végétation assez dense pour l'endroit. Les infrastructures sont simples mais fonctionnelles. Le personnel sympathique et certains sont francophones. Des soirées sont organisées sur la plage tous les samedis. Une bonne façon de passer une partie de ses vacances dans une région exceptionnelle.

Sortir

■ **MOJITO BAY**
✆ +30 2291 078950
Ouvert de 9h à 5h en été.
Beach bar, qui permet en journée de profiter d'une jolie plage de sable avec des chaises longues et de la bonne musique. A la nuit tombée, la piste de danse s'enflamme et de nombreux concerts sont organisés.

À voir – À faire

■ **TEMPLE DE POSÉIDON** ★★★★
Ouvert de 8h au coucher du soleil. Entrée : 8 €, réduit : 4 €, gratuit pour les moins de 18 ans.
Impressionnant monument que ce temple dédié à Poséidon, dieu de la Mer et protecteur des marins. Il trône sur son rocher, surplombant, au sud, l'île de Makronissi derrière laquelle se cache l'île de Kéa (la première des Cyclades), et, à l'ouest, le golfe Saronique. Le site exerce une magie à laquelle personne ne restera insensible. Au crépuscule, les gracieuses colonnes du temple sont enveloppées d'un voile rose mauve, et, en voyant au loin les bateaux en route vers les îles allumer leurs lumières, on se sent l'âme vagabonde.

◗ **Histoire du site.** Cet endroit très particulier était déjà au temps d'Homère un rocher sacré qui abritait deux sanctuaires. L'un était consacré à Poséidon et l'autre à Athéna. Ainsi, les deux divinités qui s'étaient jadis affrontées pour la suprématie d'Athènes vivaient côte à côte en harmonie sur ce promontoire isolé ! Ces sanctuaires étaient déjà importants au VI^e^ siècle av. J.-C., comme en témoignent les nombreux fragments de *kouros* retrouvés et désormais exposés au Musée archéologique national. On a identifié ces *kouros* comme étant des offrandes faites aux divinités. Vers 440 av. J.-C., le sanctuaire en tuf de Poséidon, qui avait été détruit par les Perses en 480 av. J.-C., fut remplacé par un temple périptère dorique en marbre. Moins d'un siècle plus tard, les Athéniens construisirent dans le cadre de la guerre du Péloponnèse une énorme enceinte qui entourait le temple. Celle-ci devait permettre d'assurer la sécurité des navires athéniens chargés de blé. Sounion était alors une des places fortes les plus importantes d'Attique, elle abritait d'ailleurs en permanence une garnison.

◗ **Ce que raconte la légende.** Dans la mythologie, on dit qu'un jour, les dieux de l'Olympe décidèrent d'élire la personne qui protégerait la ville. Athéna créa l'olivier en symbole de la paix. Poséidon brisa un rocher à l'aide de son fameux trident, rocher brisé d'où jaillit une source d'eau. Athéna fut élue car les femmes de l'assemblée, majoritaires, la suivaient. Jaloux et décidé à se venger, Poséidon ne fut calmé que lorsque Zeus lui promit un temple à son honneur… à Sounion. Le temple d'Athéna se trouve à 500 mètres sur la colline au nord-est de celui de Poséidon.

◗ **Visite du site.** A gauche de l'entrée du site, en montant, on remarque des vestiges des tours de la forteresse construite en 412 av. J.-C. On aperçoit aussi les restes d'un grenier ou d'un arsenal. On grimpe jusqu'au temple où se trouvent deux propylées en partie conservés. Ils figurent les piliers centraux qui étaient initialement en tuf avant d'être recouverts de marbre. Au centre des escaliers, on remarquera les restes d'une rampe pour chars. Le temple dorique était, quant à lui, constitué de 6 colonnes en façade et de 13 colonnes sur les côtés. Il présente plusieurs similitudes avec l'Héphaistéion de l'Agora d'Athènes. Les frises sculptées représentaient des combats de centaures, des scènes de la gigantomachie et les exploits de Thésée. Plusieurs pèlerins romantiques ont voulu laisser dans la pierre une trace de leur passage, et c'est ainsi qu'on peut y voir gravé entre autres noms celui de Byron.

TEMPLE DE POSÉIDON ★★★★



© ANASTASIOS71 - SHUTTERSTOCK.COM

Selon la légende, le Roi Egée, croyant son fils tué par le Minotaure, se serait jeté dans la mer qui, depuis, porte son nom.



© VILLOREJO - SHUTTERSTOCK.COM

Les touristes viennent à toute heure admirer la mère Egéenne et le Cap Sounion.



© ROSSHELEN - SHUTTERSTOCK.COM

Les colonnes du temple mesurent 6,10 mètres de haut et leurs cannelures ont été étudiées pour résister à l'action de l'air salin.



© TATIANA POPOVA - SHUTTERSTOCK.COM

Le temple de Poseidon surplombe la mer Egée et l'île de Makronissi.

Sports - Détente - Loisirs

■ **AQUA DIVERS CLUB**
Calypso Hotel, Avenue Souniou
Anavissos
✆ +30 229 105 3461 / +30 697 484 0084 / +30 697 664 4333
www.aquadiversclub.com
info@aquadiversclub.com
A 45 km d'Athènes en allant vers le cap Soumiou et son fameux temple de Poséidon dans l'hôtel Calyspo, les pieds dans l'eau.
Baptême à 65 €, plongée bateau à 50 €, dégressif à partir de 3 plongées. Open Water 400-450 €, Advanced 315-340 €, Rescue 400-440 €.
Centre 5-étoiles PADI, Aqua Divers Club vous offre la possibilité de plonger sur 22 sites différents de l'Attique, du bord ou du bateau, en fonction des conditions météo. Sur la côte Apollon, il se situe en bord de mer, « les pieds dans l'eau », sur la magnifique baie d'Arsida. A cinq minutes du centre, se trouve l'île d'Arsida avec ses 15 sites différents pour tous niveaux avec tombant, récif, épave, grottes, plongée dérivante, de nuit, et le célèbre cimetière de voitures. Le club propose des cours PADI avec tout l'équipement multimédia nécessaire. Il y a également hôtel-restaurant-bar-plage. Parmi le personnel, plusieurs personnes parlent français. Equipement à la location ou à la vente.

LAVRIO - ΛΑΥΡΙΟ

Lavrio est un petit port du sud de l'Attique, doté d'une longue et riche histoire. En témoignent d'ailleurs les vieilles bâtisses néoclassiques qui truffent le centre-ville, parfois abandonnées, parfois magnifiquement restaurées. Lavrio a eu son heure de gloire grâce à ses mines, notamment de plomb argentifère, exploitées depuis l'Antiquité, puis de nouveau à la fin du XIX^{e} siècle par la Compagnie française des Mines du Laurion. A l'entrée de la ville, on aperçoit sur la gauche l'usine désaffectée, puis restaurée, qui abrite aujourd'hui un café, un centre d'archives et quelques événements culturels. Près du port, le reste d'un pont et des rails laissent imaginer le mécanisme de transport des minerais vers les bateaux. La richesse minérale de Lavrio est exceptionnelle. Les anciens disent que le sous-sol est un véritable fromage percé de milliers de galeries. A la surface, Lavrio est un port de plaisance très agréable où accostent des voiliers du monde entier. Le front de mer est un but de promenade en soi, après un dîner dans l'un des restaurants de poisson. Les jeunes du coin ont parfois tendance à appuyer ostensiblement sur l'accélérateur de leur bolide lorsqu'ils passent devant les nombreuses terrasses de café, mais on leur pardonne bien vite, tant l'endroit est plaisant et familial. Tout au bout, à l'opposé de la mairie et du fameux « clocher-montre », le port devient celui des pêcheurs. Assis par terre, devant leur bateau, ils réparent leurs filets tranquillement. Le matin, vous pouvez espérer y acheter un poisson tout juste pêché. Un peu plus loin encore, quelques ferrys transportent des passagers vers des îles comme Kéa ou Tinos. Les plages de Lavrio commencent lorsque l'on quitte la ville, sur la côte vers Sounion ou de l'autre côté.

Transports

■ **BUS KTEL**
Durée : 110 minutes.
Tous les jours de 5h45 à 21h30, des bus relient Athènes et Lavrio, plusieurs fois par heure.

Se restaurer

Le long du front de mer, de nombreux cafés et quelques restaurants se partagent la vue. Allez-y les yeux fermés, tous offrent une cuisine plaisante et souvent à base de poisson frais. De même, sur la place du marché, installez-vous nonchalamment pour déguster les meilleurs produits, arrosés d'un ouzo. Derrière, la rue piétonne Ermou est également à recommander. Si vous préférez confectionner vos sandwiches vous-même et les manger sur les bancs du port ou de la place, un supermarché, deux boulangeries et des épiceries sont ouvertes en permanence sur la rue centrale.

■ **MEZZOPOLIO DE LA PLACE DU MARCHÉ**
Place centrale du marché des pêcheurs
Ouvert toute l'année, toute la journée à partir de 11h. 12 € par personne le repas.
Tous les locaux connaissent l'adresse et s'agglutinent sur les petites chaises en bois du midi au soir. Premier café mezzopolio sur la place du marché au pêcheur, il n'a pas misé sur la carte déco comme ses voisins. Le service est rapide et le contenu de l'assiette excellent. Purée de fava, poissons en friture, poulpe marinée, calamars frits, moule en sauce... tout y est frais et délicieux. Et, chapeau bas au *bakaliaros skordalia* (cabillaud frais frit accompagné d'une purée à l'ail), recette traditionnelle parfaitement exécutée avec des ingrédients de première qualité, qui n'est servie que très rarement ailleurs.

Sortir

■ **IL GRANDE PICCOLO**
Mitropoulou 49-51
✆ +30 229 202 7775
Ouvert de 8h30 à 16h30 et de 20h à 3h tous les jours.

Le pub vintage de Lavrio ! Et peut-être même de toute l'Attique. Avec ses cadres accrochés dans tous les sens sur les murs et sa déco de récup, style bistrot, le Grande Piccolo vous enferme dans son monde. Musique rock et longues bougies blanches dégoulinantes de cire sur les tables pour le côté alternatif. Un endroit bien sympathique et pas cher.

■ **MELODEION LIVE**
30 rue M. Mitropoulou
✆ +30 229 202 5723
Musique live les jeudis, vendredis et samedis soirs.
Melodeion est un centre culturel dédié à la musique grecque : populaire, rock et contemporaine. Le répertoire des îles n'est pas non plus oublié. Des soirées sont organisées en permanence : concert live par orchestre du lieu ou artiste invité, karaoké... Mezzés et alcools traditionnels vous sont servis pour tenir jusqu'au bout de la nuit. Une excellente manière de découvrir une vraie ambiance musicale grecque. L'orchestre est d'ailleurs très souvent invité à l'occasion de shows télé musicaux.

■ **ROLOI CAFE**
Port de Lavrio
✆ +30 229 202 8188
Ouvert de 7h à minuit tous les jours.
Ce clocher et sa montre sont une image caractéristique du port de Lavrio. Le café juste au-dessous est également bien connu des jeunes, le soir, et des moins jeunes, en journée. La vue sur la mer est magnifique et l'on en profite amplement de la terrasse. La musique jazz, R'n'B, hip hop, blues du DJ anime l'endroit jusque tard dans la nuit.

■ **STOA CAFE**
33 M. Mitropoulou
Stoa Nikolaou
✆ +30 229 296 0396
Ouvert tous les jours de 9h30 à 14h et de 18h à 1h.
Si vous dénichez ce petit café, caché dans sa *stoa* (passage couvert), vous serez sous le charme de son atmosphère néoclassique. Avec son sol en plancher et ses hautes portes d'époque, sa végétation dégoulinante, on devine à quoi Lavrio devait ressembler...

Sports – Détente – Loisirs

■ **MARINA DE LAVRIO – OLYMPIC MARINE**
✆ +30 229 206 3700
www.olympicmarine.gr
olympicmarine@internet.gr
Avec une capacité actuelle de 685 bateaux, la marina de Lavrio se vante d'être une des plus modernes de toute la Méditerranée, avec une sécurité maximale. De nombreux voiliers des quatre coins du monde y accostent tout au long de l'année.

Shopping

■ **PERITECHNO**
Stoa Nikolaou
Place de Lavrio
✆ +30 229 2027 681
Ouvert les lundis, mercredis et samedis de 9h à 14h, et les mardis, jeudis et vendredis de 9h à 21h.
La boutique est connue pour ses bijoux et accessoires faits main. En vitrine, colliers, bracelets, boucles d'oreilles multicolores attirent l'œil. Vous y trouverez également de nombreuses idées cadeaux, typiquement grecques ou plus génériques.

PORTO RAFTI – ΠΟΡΤΟ ΡΑΦΤΗ

Petite station balnéaire très prisée par la jeunesse athénienne. Elle est le fief de quelques heureux propriétaires de résidences secondaires, à l'abri de cette baie encore peu connue du grand tourisme. Préservée et familiale, on y trouve de belles plages publiques ou privées, comme Avlaki, et de petites criques protégées comme Erotospilia : la « grotte de l'amour », tout un programme ! Bordé de maisonnnettes et de quelques immeubles bas, le front de mer est à taille humaine. Quelques terrasses de café surplombent la mer. De l'autre côté de la baie, le port de plaisance crée une plus grande activité et l'animation autour des restaurants bat son plein les soirs d'été. On ne va à Porto Rafti que pour la détente, pour se promener au bord de l'eau le long du front de mer agréablement aménagé, admirer la tranquille baie, se baigner, prendre un café en terrasse ou déjeuner dans une des tavernes du port... Aucun complexe hôtelier, aucune plage aux équipements nautiques ne vient troubler cette harmonie.

Transports

■ **BUS KTEL**
Durée du trajet : 80 minutes.
Depuis Athènes, le bus passe toutes les heures à l'entrée du village (devant la boulangerie), voire plus souvent, de 5h45 à 21h.

Se loger

Absente de la plupart des guides touristiques, pour le grand bonheur des locaux, cette bourgade au fond de sa baie ne compte que très peu d'hôtels qui fonctionnent à peine deux mois dans l'année.

■ **HOTEL KIANI AKTI**
40 rue Kotopouli
✆ +30 229 908 6400 – www.kianiakti.com
A partir de 60 € la chambre double.
Seul hôtel de Porto Rafti, il dispose de 25 chambres dont certaines ont une belle vue sur la mer Égée. Simples mais propres, les chambres ne sont pas fournies de meubles design ou d'équipements high tech, mais rappellent les vieilles chambres traditionnelles des îles Grecques, où la couleur bleue domine.

Se restaurer

■ **AMMOS**
52 Ag. Marinas, Avlaki
✆ +30 229 908 4550
Ouvert en été tous les jours de 13h à 1h ; en hiver du vendredi au dimanche. Autour de 15 € par personne.
Le long de la plage, étendue, un peu venteuse, et qui mène à la plage privée Avlaki, le restaurant Ammos est une taverne de poisson et de viande recommandée par les locaux. Le week-end, il vaut d'ailleurs mieux réserver. Différents plats de *mezzedes*. Ambiance maritime, face à la mer. Un orchestre de musique traditionnelle accompagne les repas familiaux du dimanche midi.

À voir – À faire

■ **PLAGE D'AVLAKI**
Au sud de la baie de Porto Rafti.
Entrée payante en été. Bar, snack, douches, cabines, magasins d'articles de plage.
Cette plage privée, nichée au fond de sa minuscule baie, est un petit paradis de simplicité. C'est sa beauté naturelle qui la rend agréable et sa situation géographique qui en fait une plage très protégée. L'eau est translucide et le sable fin. La plupart des personnes qui y viennent sont des habitués et sont aussi ceux que l'on trouve pendant tout l'hiver, presque tous les jours pour certains.

■ **SITE ANTIQUE DE VRAVRONA (BRAURON)** ★★
✆ +30 229 902 7020
D'Athènes, prendre la direction de Markopoulo (via l'Attiki Odos ou l'ancienne route) et de là, prendre la direction de Porto Rafti avant de bifurquer sur la gauche lorsque le site est indiqué.
Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 15h. 6 € (-18 ans gratuit).
C'est l'un des principaux lieux de culte de la déesse Artémis. Déesse de la chasse et protectrice des animaux, elle devient, sur ce site également, protectrice de la famille et des enfants. Selon la légende, Iphigénie y aurait fini ses jours comme prêtresse de la déesse. A l'arrivée, le monument le plus imposant est le portique dorique dont quelques colonnes sont encore debout. Sur votre droite, le petit bassin en tuf, au pied de la terrasse du temple, devait alimenter le site en eau. Le portique donnait sur le sud, c'est-à-dire vers la petite chapelle que vous apercevez sur votre droite en entrant, et était encadré de deux ailes parallèles dont on distingue encore les fondations. Derrière le portique, vous pouvez voir les fondations de neuf petites chambres de forme carrée, meublées à l'époque de lits et de tables en marbre. Ces chambres servaient à héberger les « ourses », ces petites filles habillées de jaune qui accompagnaient les rituels dédiés à la déesse Artémis. Leur nom d' « ourse » vient de la légende selon laquelle Artémis aurait voulu punir les Athéniens du meurtre d'un ours par un jeune garçon qui défendait sa sœur. Vous pouvez voir, dans les chambres, les marques qui correspondent aux endroits où s'inséraient les lits. En tournant le dos au portique, vous voyez à gauche de la petite chapelle les fondations d'un sanctuaire composé de quatre chambres.

■ **MUSÉE DE VRAVRONA (BRAURON)**
✆ +30 229 902 7020
D'Athènes, prendre la direction de Markopoulo (via l'Attiki Odos ou l'ancienne route) et de là, prendre la direction de Porto Rafti avant de bifurquer sur la gauche lorsque le site est indiqué.
Ouvert en été tous les jours de 8h30 à 17h45, sauf le lundi de 13h30 à 17h45 ; en hiver tous les jours de 8h30 à 15h, sauf le le lundi. Entrée : 3 €, réduit 2 €.
En entrant, arrêtez-vous devant la maquette du site de Brauron tel qu'il devait être à l'époque, afin que les ruines que vous venez de voir prennent corps. Dans la salle 1 et sur la terrasse sont rassemblés des fragments de stèles en marbre ainsi que des bijoux en or et une belle statuette en bronze de la déesse Artémis datant du VII[e] siècle av. J.-C. Le plus intéressant se trouve sans doute dans la salle 2 où vous trouverez les statues des petites ourses qui animaient le temple à l'époque où l'on y célébrait le culte. Ces visages enfantins, dont la fraîcheur des traits s'est conservée dans la pierre et malgré le temps, sont superbes. Dans la salle 3, un bas-relief très bien conservé représentant de nombreux dieux grecs : Zeus et, assis face à lui, Léto, Apollon et Artémis (de gauche à droite). Dans la salle 4, vous reconnaîtrez une tête de *korê* dont vous avez peut-être déjà vu d'autres exemplaires au musée de l'Acropole d'Athènes ou au Musée national. A voir également, un torse de sphinx et d'autres monuments funéraires. Dans la salle 5, d'admirables vases datant de l'époque géométrique.

PÉLOPONNÈSE



Église Aghia Sofia de Monemvassia.

© ALAMER – ICONOTEC



Egio
Patras
ACHAIE
Kalávrita
ÉLIDE
Andravida
Kendro
Chlemoutsi
Tripótama
Amaliada
Langádia
Pirgos
Olympie
Arhéa Olympia
Dimitsána
Kalithea
Stemnitsa
ARCADIE
Andritsena
Vassae
Karytaina
Megalópoli
Kyparissia
MESSÉNIE
Filiatra
Messini (Ithomi)
Mystra
Gargaliani
Messini
Kalamáta
Palace of Nestor
Kalamaki
Pilos
Kardamili
Koroni
Methóni
Aghios Nikolaos
Finikoundas

Voie rapide
Routes principales
Routes secondaires


ATTIQUE
Xilokastro
Ireon
Kiato
CORINTHE
Loutraki
Corinthe
Salamina
Némée
ARGOLIDE
Egine
Mycènes
Angistri
Koutsopodi
Egine
Argos
Ligourio
N. Tirintha
Lerna
Nafplio
Epidavros
Poros
Tripoli
Mili
Poros
Galataś
Paralio Astros
Kranidi
Ermioni
Idra
Paralia Tirou
Spetses
Spetses
Monastère de la Vierge d'Elona
Vassaras
Elona
Kosmas
Sparte
LACONIE
Péloponnèse
Léonidion
Ag. Dimitrios
Kiani Akti
MAGNE
Githio
Ag. Ioannis
Itilo
Monemvassia
Areopoli
Pirgos Dirou
Kotronas
Kokala
Neapoli
Gerolimenas
Vathia
N
0
15 km

PÉLOPONNÈSE – Πελοπόννησος

Le Péloponnèse est un concentré de la toute les beautés de la Grèce. Les distances à parcourir sont minimes pour découvrir des sites archéologiques célèbres. Plages et montagnes se côtoient, et l'on passe aisément de l'un à l'autre. La côte sud et sud-ouest, plus difficilement accessible, offre des trésors cachés comme ces petits ports de pêche et ces criques très intimistes.

Idées d'itinéraire

Proposer un itinéraire court et un long pour cette région ne serait pas chose facile, tant ses curiosités sont différentes et éloignées. Et un itinéraire court de dix jours ne serait pas sérieux !
Nous vous proposons donc une escapade dans le Péloponnèse, étalée sur quinze jours et constituée en fait de plusieurs itinéraires selon les régions. A vous de les choisir séparément selon le temps dont vous disposez sur cette splendide péninsule.

La Corinthie en 2 jours

- **Jour 1.** Au départ d'Athènes, on peut visiter le site d'Eleusis sur la route et aller se baigner à Loutraki. Nuit à Corinthe.
- **Jour 2.** Visite de l'ancienne Corinthe et de l'Acrocorinthe et route vers Nauplie. Nuit à Nauplie.

L'Argolide en 4 jours

- **Jour 3.** Visite de Mycènes tôt le matin et de Nauplie l'après-midi, avec une excursion à Argos pour les plus courageux. Nuit à Nauplie.

Les immanquables du Péloponnèse

- **Sites.** Olympie, Acrocorinthe, Mystra.
- **Ambiances pittoresques.** Nafplio, Gythio, Monemvassia, Kalavrita.
- **Baignades.** Gorges de Vouraikos, Vathia, Finikoundas.

- **Jour 4.** Visite d'Epidaure tôt le matin et de Nauplie l'après-midi ou Tirynthe pour les inconditionnels d'archéologie. Nuit à Nauplie.
- **Jour 5.** Balade dans la presqu'île d'Argolide par Drepano, Kranidi, Porto Heli. Ne pas hésiter à s'offrir un arrêt pour se baigner ! Nuit dans la péninsule, à Ermioni peut-être.
- **Jour 6.** Fin de la balade, par Ermioni, Piepi et Trizina, avec pourquoi pas une excursion sur Poros, et retour sur Nauplie. Nuit à Nauplie.

La Laconie en 2 jours

- **Jour 7.** Balade de Nauplie à Sparte par Lerne, Paralia Tirou, Léonidion et Géraki. Visite de Sparte. Nuit à Sparte.
- **Jour 8.** Visite de Mystra tôt le matin et route vers Monemvassia par Géraki. Nuit à Monemvassia.

Le Magne en 2 jours

- **Jour 9.** Route vers Gythio, Aréopoli et le Magne laconien. On choisit un endroit où dormir pour une expérience inoubliable à Gerolimenas, Vathia ou Marmari.
- **Jour 10.** Fin de la route du Magne et visite du Magne messénien en passant par Kardamili pour arriver à Kalamata. Nuit à Kalamata.

La Messénie en un jour

- **Jour 11.** Balade découverte des villages messéniens. Koroni, Finikounda, Méthoni et Pylos sont au programme. Retour pour la nuit à Kalamata.

L'Arcadie en un jour

- **Jour 12.** Route vers les villages arcadiens comme Karytaina, Stemnitsa ou Andritsena. Visite du temple de Vassae et nuit dans un de ces villages typiques.

L'Elide en un jour

- **Jour 13.** Route vers Olympie et visite du site. Nuit à Olympie.

L'Achaïe en 2 jours

- **Jour 14.** Route vers Patras et Kalavrita. Visite de la grotte des lacs. Nuit à Kalavrita.
- **Jour 15.** Balade dans les gorges du Vouraïkos jusqu'à Diakofto et retour à Athènes.

CORINTHIE – KORINTHIA

Située au nord-est du Péloponnèse, la Corinthie possède plusieurs sites archéologiques intéressants, essentiellement dans les alentours de la ville de Corinthe, chef-lieu de cette province qui ne bénéficie pas de beautés naturelles incontournables. Vaste plaine au sud de Corinthe, la Corinthie est reliée à la Grèce continentale par l'isthme de Corinthe.

On y découvrira les ruines de l'ancienne Corinthe, de l'Acrocorinthe et de Némée, après avoir été se baigner dans les eaux accueillantes de la station balnéaire de Loutraki. Là, tout n'est que pins et oliviers…

Pour des informations utiles, nous vous conseillons le site Internet de l'Organisation nationale du tourisme, en anglais et en grec : www.visitgreece.gr

CORINTHE – ΚΟΡΙΝΘΟΣ

A 84 km d'Athènes et 17 km de Loutraki. Ville de moins de 30 000 habitants, capitale de la Corinthie, Corinthe, qualifiée d'opulente par Homère, fut l'une des villes les plus importantes de la Grèce antique. Au IXe siècle av. J.-C., les Doriens la marquèrent de leur empreinte, et elle connut son apogée un siècle plus tard. Prospérité économique, essor des arts, puissance navale… jusqu'au moment où Athènes, sa rivale, étendant sa supériorité, précipita son déclin. En 146 av. J.-C., Corinthe tomba sous la dépendance des Romains. Au cours des siècles, la position stratégique de l'Acrocorinthe lui valut mille vicissitudes et tentatives de domination par les Francs, les Byzantins et les Turcs. Détruite au fil des siècles par des vagues de tremblements de terre, reconstruite en 1928, Corinthe est aujourd'hui une ville moderne, où poussent les immeubles en béton. Quadrillé de larges avenues, piétonnes pour certaines, son centre-ville, animé, est tourné vers la mer. Grandes enseignes de shopping et terrasses de café s'y multiplient pour le grand bonheur de ses habitants. Aux alentours de ce centre urbain, le site archéologique et le musée de l'ancienne ville attirent de très nombreux touristes et passionnés d'archéologie. Un autre temps fort consiste à grimper au sommet de l'Acrocorinthe pour y découvrir les vestiges d'une forteresse byzantine et une vue impressionnante sur la plaine et les ruines avoisinantes.

Enfin, à seulement quelques kilomètres, le canal qui relie le golfe Saronique et le golfe de Corinthe est aussi immanquable que surprenant. Il faut compter au moins une journée pour la visite de Corinthe et, surtout, de ses alentours.

Transports

Comment y accéder et en partir

En voiture d'Athènes, prendre la route nationale Athènes-Lamia jusqu'à l'Attiki Odos (indiquée par des panneaux verts) que l'on empruntera, en direction de Korinthos. Péage : 2,80 €. A la fin de cette autoroute, commence la route Olympia (Olympia Odos) qui mène vers Corinthe. Péage : 3,10 €. Restez sur cette route jusqu'à la sortie Corinthe ou Ancienne Corinthe – Argos (Archaia Korinthos – Argos), selon votre destination.

■ **EUROPCAR**
Vieille route nationale (km 75)
Isthmos
✆ +30 210 97 35 000
Loueur de voiture fiable et reconnu mondialement. Accueil très sympathique.

■ **GARE DU PROASTIAKOS (TRAIN DE BANLIEUE)**
A l'extérieur de la ville
✆ +30 210 527 2000
www.trainose.gr
press.trainose@osenet.gr
Quartier d'Examilia, près du camp militaire.

Le train de banlieue (*proastiakos*) relie Corinthe avec Athènes (plusieurs stations en ville) et Le Pirée. Une vingtaine de départ par jour de 4h30 à 22h45 dans le sens Le Pirée-Corinthe, idem pour les départs dans l'autre sens, de 5h50 à 22h50. Kiato est le terminus de cette ligne, desservi après Corinthe. Durée du trajet : entre 1 heure et quart et 2 heures et quart. Prix : 9 € ou 16,10 € (15,40 € en ligne).

Le *proastiakos* relie également Corinthe à l'aéroport, via Ano Liossa. Départs environ toutes les 15 minutes de 5h30 à 23h10. Durée du trajet : 1h20 environ. Prix : 1 €.

De Corinthe pour rejoindre Patras ou toute autre destination par le train, il faut se rendre en train de banlieue (*proastiakos*) à la station de Kiato (3 €, durée : 13 minutes, fréquence : toutes les heures de 7h à minuit).

■ **GARE ROUTIÈRE KTEL**
4 rue Demokratias
✆ +30 274 107 5424
Plusieurs gares routières à Corinthe : celle de la rue Dimokratias permet d'aller à Athènes tandis que celle d'Aratou dessert les villages des alentours : Loutraki, Kiato, Derveni… D'Isthmiou, une autre gare routière, vous rejoindrez plusieurs destinations du Péloponnèse (Aigio, Patras).

Autres adresses : Au Isthmiou • rues Aratou et Eth. Antistasis

■ **GARE DE KIATO**
C'est à Kiato, à 15 minutes de Corinthe, qu'arrive le train de banlieue en provenance du centre d'Athènes ou depuis l'aéroport. De là, on peut explorer la région en bus.

Se déplacer

De Corinthe, des taxis relient l'ancienne Corinthe et l'Acrocorinthe. Bien préciser votre destination finale car les tarifs ne sont pas les mêmes. Comptez environ 10 € pour un aller vers l'Ancienne Corinthe. A l'Ancienne Corinthe, des taxis sont stationnés tout au long de la rue principale, vous n'aurez pas de difficulté pour en trouver un. De là, les chauffeurs vous proposent un tarif de 20 € comprenant l'aller-retour vers l'Acrocorinthe et une heure d'attente pendant la visite. L'aller simple vous coutera environ 8 €. Ces tarifs sont prohibitifs mais il est difficile de négocier car les chauffeurs se sont entendus sur les prix et vous n'avez aucun autre moyen d'accéder à l'Acrocorinthe, si ce n'est en voiture particulière ou à pied, mais le chemin est long, escarpé, et en plein soleil !

■ **TAXI**
Rue Ethnikis Antistasis,
à la hauteur du parc ou 1, rue Thraki
✆ +30 2741 073000 / +30 697 730 3434 / +30 274 102 6900

Pratique

Réceptifs

■ **LIVAS TRAVEL**
Ancien port, Plage Kantare
✆ +30 274 108 5908 / +30 274 108 0854
www.livastravel.gr/index.html
info@livastravel.gr
Ouvert toute l'année. Le soir jusqu'à 21h.
Situé sur Patron Avenue, à la sortie de Corinthe direction Leheo, dans la région de Keramidaki. Hébergement en tout genre, billetterie air et mer, transfert, excursions, croisière, voyages d'affaires. Propriétaire francophone qui a des bureaux à Athènes et à Loutraki.

Argent

■ **BANQUES**
Autour de la place principale bordée par les rues Ermou et Ethnikis Antistasis, dans la ville nouvelle.

Moyens de communication

■ **POSTE**
35 rue Adimantou
✆ +30 274 102 4122
Ouvert de 8h à 14h30 du lundi au vendredi.

Santé - Urgences

■ **HÔPITAL**
53 avenue Athinaion
✆ +30 274 13 61 400

Adresses utiles

■ **POLICE TOURISTIQUE**
51 rue Ermou (sur la place principale)
✆ +30 274 1077260

Orientation

La ville moderne de Corinthe, en bord de mer, est située à quelques kilomètres de la vieille ville, où se trouvent le site archéologique, le musée et, en surplomb, l'Acrocorinthe. Lorsque l'on vient d'Athènes par la nationale, Corinthe est sur la droite, tandis que l'Ancienne Corinthe est à gauche.

Se loger

■ **CAMPING BLUE DOLPHIN**
Léchaion
✆ +30 274 102 5766
www.camping-blue-dolphin.gr
Prendre la sortie de l'ancienne Corinthe, puis la direction de Patras, l'ancienne route direction Léchaion.
222 emplacements. Ouvert d'avril au fin septembre. Tarifs approximatifs : 7 € par adulte, 4,50 € par enfant, 6 € la grande tente, 5 € la petite, 3,50 € la voiture, 6 € la caravane, 4 € l'électricité. Possibilité de louer une tente sur place pour 10 €. Le patron applique des réductions de 10 à 30 %, selon la période, la taille du groupe, le nombre de jours sur place. Restaurant, cafeteria, vidange pour les camping-cars, barbecue et laverie. Sanitaires pour personnes à mobilité réduite. Animaux acceptés. Wifi. Lave-linge. Infirmerie. Activités.
Le camping est situé au bord des eaux limpides du golfe de Corinthe. Bien conçu et doté de tout le confort moderne, c'est un lieu de vacances idéal pour partir à la découverte du Péloponnèse. Le propriétaire est francophone.

■ **HÔTEL KALAMAKI BEACH**
Route d'Epidaure
✆ +30 274 10 37 653
www.kalamakibeach.gr
reception@kalamakibeach.gr
A 12 km de Corinthe.
Ouvert d'avril à octobre. Chambre entre 90 € et 140 € environ, selon la période et la catégorie.
Situé à 4 km du canal de Corinthe sur le golfe Saronique, cet établissement constitue un point de départ idéal pour des excursions d'une journée ou des visites de sites archéologiques.

Cet hôtel familial possède 80 chambres, situées au bord d'une plage de petits galets. On vous y réservera un accueil chaleureux, possiblement en français. L'établissement dispose d'aires de jeux et d'une belle piscine. Option détente ou rythme sportif : à vous de voir. En tout cas, les activités ne manquent pas (tennis, volley-ball ou gymnastique en salle). Le restaurant sur jardin est très agréable autant le midi que le soir (possibilité de pension complète). Côté pratique : depuis peu, il y a un train de banlieue entre l'aéroport d'Athènes et la gare de Corinthe où l'on viendra vous chercher avec le minibus de l'hôtel.

■ **HÔTEL KORINTHOS**
26 rue Damaskinou
✆ +30 274 102 6701
www.korinthoshotel.gr
hoteldia@otenet.gr
Ensemble de 34 chambres avec air climatisé, TV. Chambre simple à partir de 30 €, double à partir de 40 €, variable selon la période et la catégorie. Petit déjeuner : 5 € (parfois inclus dans le prix de la chambre). En réservant sur Internet, vous obtiendrez les meilleurs tarifs.
Un petit hôtel classique des années 1970, très propre et rénové régulièrement, situé à quelques mètres de la mer. Accueil sympathique. Il est possible de demander une chambre avec vue sur mer et de passer un moment agréable au bar de la cafétéria de l'hôtel. Deux vélos sont mis à disposition des clients gratuitement.

Se restaurer

■ **I GONIA TON AGION**
35 Ag. Nikolaou et Ap. Pavlou
✆ +30 274 102 6100
Ouvert tous les jours midi et soir. Repas : environ 12 €-15 €, poisson frais à partir de 30 € le kilo.
Un excellente adresse pour les amateurs de poissons et de menus de la mer (mezzés). L'endroit est simple mais très couru des locaux. Service impeccable, en salle ou en terrasse. Vue sur le port et le bâtiment des autorités portuaires. Préférez le poulpe ou les calamars grillés ou cuisinés aux « crevettes », qui sont en fait des gambas surgelées. Les frites sont maison. Accompagnez votre repas de l'indispensable ouzo.

■ **TAVERNA MARINOS**
Ancienne Corinthe
Sur le square à la sortie du musée
✆ +30 274 103 1130 / +30 693 459 4599
marinos-restaurant.gr/
info@marinos-restaurant.gr
Dès 10 € par personne. Ouvert tous les jours de 8h à minuit en haute saison. En hiver, d'autres horaires sont appliqués et il est préférable d'appeler pour se renseigner.
Un restaurant familial où l'on parle français avec une très jolie vue sur Corinthe et le golfe. Plats cuisinés, petits poissons du golfe de Corinthe sont à déguster.

■ **TAVERNE GEMELOS**
Ancienne Corinthe
Place principale
✆ +30 274 103 1361 / +30 69 78 846 858
info@gemelos.gr
Ouvert toute l'année, tous les jours de 8h à 1h du matin. Plat principal + salade : environ 10 €. Menu complet avec boisson, dessert et café : autour de 15 €.
Sur la place centrale, les deux frères Thanasis et Nikos servent depuis une trentaine d'années des grillades, salades et quelques plats grecs aux touristes de passage. Des tables sont dressées à l'ombre sur la place mais vous pouvez aussi vous installer sur le toit-terrasse, pour une vue imprenable sur le site archéologique. Le patron propose également quelques chambres rénovées.

Sortir

■ **DELMAR**
Rue Megalou Alexandrou
✆ +30 274 10 73 969
Ouvert de 8h à 2h. Tard le week-end. Café agréable donnant sur la mer. Transats disponibles sur la longue plage de sable de Corinthe.

■ **ISTHMIA BRIDGE CAFÉ**
✆ +20 274 103 7970
A l'entrée du canal de Corinthe, ce café dispose d'une grande terrasse permettant d'observer les allées et venues des voiliers et autres navires empruntant cette voie maritime reliant la mer Égée à la mer Ionienne. Vue magique et cadre reposant !

À voir – À faire

■ **ACROCORINTHE** ★★
✆ +30 274 103 1266
Par la route de 3 à 4 km qui s'élève à partir de l'Ancienne Corinthe et grimpe jusqu'au pied des remparts. En voiture ou en taxi.
Ouvert de 8h30 à 19h en été, en hiver de 9h à 15h, tous les jours. Billet : 3 €, tarif réduit : 1,50 €.
Faites des provisions d'eau car le site est raide. Comptez au minimum une heure, à partir de l'entrée dans l'enceinte de la forteresse, voire beaucoup plus si vous décidez de grimper jusqu'aux points de vue. La vue est alors impressionnante sur la plaine, les ruines avoisinantes et le golfe.


© LEFTERIS PAPAULAKIS / SHUTTERSTOCK.COM

La forteresse d'Acrocorinthe.

Histoire. L'Acrocorinthe compte parmi les plus belles forteresses de Grèce. Les remparts visibles aujourd'hui témoignent des vagues d'occupation de Corinthe à partir du Xe siècle de notre ère, mais les soubassements sur lesquels ils furent édifiés datent de l'époque hellénistique (IIIe siècle av. J.-C.). Chacun des occupants a laissé une empreinte sur les remparts : les Francs, puis les Byzantins, les Turcs en 1458, les Vénitiens en 1687, les Turcs à nouveau en 1715 et, enfin, les Grecs en 1822. En entrant dans la forteresse, on passe d'abord sur un fossé jadis rempli d'eau, creusé par les Vénitiens. La première porte, dite extérieure, que l'on dépasse, est d'époque franque (XIVe siècle). La seconde porte, dite du milieu, est en partie byzantine. La troisième porte, dite intérieure, est byzantine. On remarquera que chacune de ces portes est reliée aux autres par des plans inclinés ou des rampes.

On peut aussi apercevoir les trous à canon ajoutés systématiquement par les Francs. A l'intérieur de la forteresse, des murs de maisons et d'églises byzantines coexistent avec des ruines de tours vénitiennes et de mosquées turques. Les vestiges de l'Antiquité n'ont en revanche pas survécu aux occupations successives. L'Acrocorinthe était alors vouée au culte d'Aphrodite en armes, à laquelle un millier d'esclaves sacrés offraient leurs services. Le chemin qui monte à gauche, après la troisième porte, mène à une petite chapelle et, après 10 minutes de marche, à une très belle mosquée turque partiellement conservée. La vue sur la plaine est superbe. En redescendant de l'autre côté, on peut apercevoir le minaret devant lequel fut creusée, à l'époque byzantine, une citerne aujourd'hui protégée par une grille. En empruntant un chemin qui remonte dans la direction opposée aux portes, on arrive au croisement de trois chemins. Celui de gauche mène à un château franc, celui de droite à un donjon d'où la vue sur l'Argolide est impressionnante, celui du milieu descend vers la fameuse fontaine Pirène haute. Ce dernier est sans doute le plus court ; il permet d'accéder à la citerne après avoir descendu un petit escalier. La citerne de la fontaine est percée d'un trou circulaire en forme d'œil. Selon la légende, ce trou proviendrait du coup de sabot donné par Pégase afin de faire jaillir la source. C'est à ce même endroit que Bellérophore captura Pégase alors qu'il s'abreuvait à l'eau de la source.

ANCIENNE CORINTHE ★★★

✆ +30 274 103 1207

De Corinthe, prendre la direction Patras, puis sortir à droite en direction de l'Ancienne Corinthe, qui se trouve alors à 4 km. 16 bus par jour font la liaison depuis la gare routière de Corinthe.

Ouvert tous les jours, sauf les jours fériés, de 8h à 20h en été et jusqu'à 15h en hiver. Entrée : 6 €, gratuit pour les étudiants de l'UE et les moins de 18 ans. Demi-tarif pour seniors (+ 65 ans). Gratuit le 1er dimanche de chaque mois, du 1er novembre au 31 mars.

La visite de l'Ancienne Corinthe comprend un site archéologique et un musée. A côté de cette attraction touristique, il est très agréable de déambuler et de s'attabler dans le village de l'Ancienne Corinthe. Toujours animé, avec ses cafés, tavernes, boutiques de souvenirs, petits supermarchés, la poste, l'église... Quelques distributeurs de billets également. Une aire de jeux pour les enfants, de pique-nique et de stationnement pour les camping-cars.

Histoire. Le site de l'Ancienne Corinthe a été occupé dès l'époque néolithique du fait de son emplacement idéal en hauteur et à proximité de la mer. Corinthe est passée de l'Âge de pierre à l'Âge du bronze sans heurts,

mais a été détruite pour une raison inconnue au début du IIe millénaire. La cité atteint son apogée sous le règne du tyran Kypsélos et sous son fils Périandre. La ville prospère et s'enrichit lors de ses contacts nombreux avec l'Orient, comme en témoignent les motifs qui décorent les vases dès cette époque. En 582 av. J.-C. sont inaugurés les jeux Isthmiques en l'honneur du dieu Poséidon. En 480, la tyrannie est renversée et l'aristocratie prend le pouvoir avec le même succès commercial et politique. Les guerres médiques et la domination athénienne entament la suprématie de la ville. Les victoires de Sparte affaiblissent encore l'influence politique de Corinthe, et la guerre de Corinthe qui s'ensuit (395-387 av. J.-C.) finit de l'épuiser. Corinthe retrouvera seulement son statut de grand centre commercial et politique pendant la période macédonienne, au cours de laquelle elle devient le siège de la Ligue achéenne en 200 av. J.-C. Cette richesse ne laisse pas les Romains indifférents, et les armées de l'empereur Mummius rasent la ville, pillent ses richesses et vendent ses habitants comme esclaves. Pendant un siècle, la ville n'est qu'un champ de ruines désert. Ce n'est que sous Jules César que l'on commence à repeupler la ville : elle attire des descendants de Corinthiens exilés et de nombreux juifs, et devient un centre politique romain. C'est à cette époque que la ville est visitée par saint Paul (voir « Les Célèbres Lettres »). Sous Justinien, la ville subit un premier tremblement de terre et l'empereur Hadrien construit un aqueduc qui alimente la cité depuis les sources lointaines de Stymphalie. Hérode Atticus dote également la ville de nombreux monuments. En 267 de notre ère, les Hérules envahissent Corinthe, qui subit un nouveau tremblement de terre en 375. A nouveau, la ville connaît les invasions de Barbares, cette fois-ci ce sont les Goths d'Alaric. Un énième tremblement de terre affaiblit la ville qui, en 1210, va être occupée par les pirates. De 1358 à 1395, Corinthe sera sous occupation florentine, et tombera dans le giron des Turcs, puis des Vénitiens, jusqu'en 1822.

La visite débute par le musée archéologique du site. Au-dessus de la porte, au fond du hall d'entrée, une mosaïque datant de 400 av. J.-C. représente deux griffons qui déchirent un cheval. A gauche de l'entrée, la salle préhistorique comporte de nombreux vases et fragments allant du Néolithique à l'Helladique récent. A droite de l'entrée sont présentés des objets d'époque classique jusqu'à la destruction de la ville par les Romains. C'est vers le milieu du VIIIe siècle que les motifs floraux et animaliers, hérités de l'Orient, font leur apparition sur les vases et annoncent les vases corinthiens qui feront la richesse de la ville. La vitrine 14 présente une belle statuette de femme assise dont les couleurs sont remarquablement conservées (VIe siècle av. J.-C.). Au fond de la salle, de magnifiques figures de sphinx, et surtout, un extraordinaire fragment d'un temple où l'on voit les jambes de deux soldats grecs devant le corps tombé d'une Amazone. La grande salle romaine présente l'art de la ville dominée par l'Empire romain. Les statues près de l'entrée datent des premiers siècles avant et après Jésus-Christ, et on remarquera en particulier la statue d'Auguste encadrée par deux hommes nus. Un peu plus loin, sur le mur de gauche, de très belles mosaïques découvertes dans les restes d'une villa romaine. Remarquez en particulier celle qui représente la tête de Dionysos au milieu d'un motif circulaire. Dans le cloître et dans le portique du musée, vous trouverez des inscriptions romaines ainsi que des fragments de statues et des morceaux de frises qui ornaient le théâtre de l'époque d'Hadrien. Ces frises représentent des scènes de guerre contre les Amazones, les travaux d'Héraclès ainsi que des scènes de gigantomachie (combat légendaire entre les dieux de l'Olympe et les Titans). A la sortie du musée, commence la visite du site. Un ensemble de boutiques rappellent que l'agora était à la fois le centre politique et économique de la ville. Sur votre droite, certaines boutiques sont encore très bien conservées. Face à vous, vous pouvez voir les fondations d'une multitude de petits temples dédiés à de nombreux dieux grecs, comme Aphrodite, Apollon, Poséidon et le demi-dieu Héraclès. En allant sur votre gauche, vous arrivez rapidement au temple d'Apollon qui domine tout le site depuis son promontoire. Le monument est de style dorique, avec 6 colonnes en façade et 15 sur les côtés. Ces colonnes monolithiques (en un seul bloc) et massives font penser que le temple a dû être construit au VIe siècle av. J.-C. Un peu au nord du temple, les fondations d'un autre temple plus ancien, du VIIe siècle, ont été découvertes, ainsi qu'un ensemble de boutiques romaines qui formaient un bâtiment carré entourant une cour à ciel ouvert et entouré d'un péristyle à colonnes. Prenez les marches qui descendent vers l'immense agora grecque. Au IVe siècle av. J.-C., elle avait déjà les dimensions qu'elle présente aujourd'hui. Elle est encadrée, au nord et au sud, par une rangée de boutiques, et surtout par l'immense portique sud qui supportait 74 colonnes doriques en façade et 34 colonnes ioniques à l'intérieur. Si vous vous avancez sur l'esplanade du portique, vous verrez les fondations de boutiques et surtout de tavernes où les habitants de la ville pouvaient se détendre. Au centre de cette rangée de bâtiments, le *bouleutêrion* romain, que l'on reconnaît à sa forme plus ou moins circulaire.

C'était le siège du Conseil du Sénat romain. Encore plus au sud du portique (il est d'ailleurs difficile de l'apercevoir), la basilique sud date du I^er^ siècle apr. J.-C. En revenant sur vos pas, vous remarquerez que le portique sud était séparé de l'agora par une rangée de bâtiments qui devaient être des boutiques donnant sur le nord. Au milieu de cette rangée se trouvait le *bêma*. C'est de cette terrasse que saint Paul a défendu la religion chrétienne et que les politiques romains haranguaient la foule. A l'opposé du portique sud, c'est-à-dire au nord-ouest de l'agora, s'étend une nouvelle rangée de 15 boutiques. A droite de cette rangée s'ouvre la route qui menait au port de la ville : Léchaion. Cette route débouchait sur l'agora sous un propylon monumental. En empruntant cette route, on découvre plusieurs monuments. Sur votre droite, dos à l'agora, se trouve la très belle fontaine Pirène. On doit à Hérode Atticus les principaux aménagements du monument malgré les touches successives apportées à l'époque byzantine. A l'intérieur du monument, admirez les 6 bassins qui donnaient accès à 4 autres bassins qu'alimentait la source Pirène (sur l'Acrocorinthe). Dans le troisième bassin, en partant de la gauche, on distingue encore les traces de motifs peints (poissons). En montant au-dessus des fondations de la fontaine, vous verrez le réservoir central ainsi que les quatre bassins restaurés. Sur votre droite, en descendant la route de Léchaion : le péribole d'Apollon entouré des restes d'une colonnade ionique, des latrines publiques datant de l'époque romaine et enfin les restes de thermes romains. En face des thermes, on aperçoit les fondations d'un bâtiment semi-circulaire dont l'usage n'est pas clair aujourd'hui. En remontant la route vers l'agora, sur votre droite, les restes de la basilique dite du Nord. Elle s'ouvrait sur l'agora par une cour rectangulaire et une façade décorée de statues monumentales de prisonniers barbares (deux sont encore visibles au musée) qui lui valurent son nom de « façade des Captifs ». Devant elle, l'entrée du souterrain qui mène à la fontaine sacrée (protégée par une grille) ; son eau était réservée au culte. Il ne vous reste plus qu'à revenir sur vos pas en traversant l'agora en direction du musée. La dernière curiosité est la fontaine Glauké, taillée dans le rocher qui semble sortir du sol tel un énorme cube de pierre. La fontaine est composée de quatre grandes citernes et de trois petits piliers qui soutiennent un lourd toit de pierre. L'eau était captée au pied de l'Acrocorinthe et amenée jusqu'à la fontaine par un aqueduc. La fontaine doit son nom à la légende rapportée par Pausanias, selon laquelle la fille du roi Créon et deuxième épouse de Jason, Glauké, se serait jetée dans cette fontaine à cause de la douleur provoquée par la robe empoisonnée que lui avait envoyée Médée, la première femme de Jason, en cadeau de noces. Sur le bord de la route en partant se trouvent les deux derniers monuments du site. L'odéon, d'une capacité de 3 000 personnes, est taillé dans la pente naturelle de la colline. Il date de la fin du I^er^ siècle apr. J.-C. et fut restauré par Hérode Atticus en 175. Cinquante ans après les travaux, un incendie le ravagea. En 225, il fut restauré à nouveau et transformé afin de pouvoir accueillir des combats de gladiateurs et de bêtes féroces. Le deuxième monument en marge du grand ensemble de l'agora est le théâtre, aujourd'hui encore envahi par de hautes herbes. A l'est du théâtre restent quelques fragments d'un mur qui devait faire partie du temple dédié à Athéna. A 300 m au nord du théâtre, le sanctuaire d'Asclépios et la fontaine de Lerne.

Sports – Détente – Loisirs

■ **KORINTHOS DIVING – JASON CENTER**
45A Ag. Nikolaou
✆ +30 274102 1753 / +30 69 36 511 065
www.korinthosdiving.gr
korinthos_diving@yahoo.gr
Ouvert toute l'année. De 9h à 21h tous les jours pendant les mois d'été. Plongées l'hiver également. Petite initiation : 30 €. PADI 1^er^ niveau : 320 €.
École de plongée sérieuse et très bien équipée, sur le port de Corinthe, délivrant le diplôme PADI en une semaine (piscine et mer). Windsurf et kitesurf sont aussi au programme.

■ **ZULUBUNGY**
Canal de Corinthe
✆ +30 274 10 49 465 / +30 69 32 702 535
www.zulubungy.com
info@zulubungy.com
En venant par la route de Corinthe, prendre celle qui longe le front de mer, traverser la voie de chemin de fer, puis bifurquer à gauche à la patte d'oie.
Ouvert de 10h à 17h45, tous les jours de février à juin, tous les jours en juillet et juin sauf les lundis et mardis. Ouvert seulement les week-ends en septembre et en octobre. Fermé de novembre en janvier. 80 € le saut (78 m de hauteur), avec en cadeau le DVD GoPro et le t-shirt du club. Fermé en cas de mauvaises conditions météo. Besoin de réservé au-delà de 5 personnes seulement. Débutants acceptés sous certaines conditions physiques.
Si vous n'avez pas froid aux yeux, vous pouvez tenter le saut à l'élastique depuis le pont surplombant le canal de Corinthe. Une expérience inédite, organisée par cette association sportive dès que le temps le permet.



Ruines d'un temple de Corinthe.

© ISTOCKPHOTO.COM/TPOPOVA

CANAL DE CORINTHE – ΙΣΘΜΟΣ ΤΗΣ ΚΟΡΙΝΘΟΥ

Lorsque de Corinthe, vous vous rendez à Loutraki, la petite route passe par l'entrée du canal de Corinthe, qui est l'endroit le plus approprié pour apercevoir ce site bien connu de tous les manuels d'histoire. Si vous arrivez au moment du passage d'un bateau, le pont se lèvera et vous devrez attendre tranquillement, comme tout le monde, que celui-ci soit passé. L'image vaut alors une photographie, le canal dans toute sa longueur dans le viseur.

■ **CANAL ET ISTHME DE CORINTHE** ★★★

A 6 km de Corinthe, en direction de Loutraki
CORINTHE – KORINTHOS

Depuis le percement de cet isthme, très étroit, entre 1881 et 1893, le golfe de Corinthe et le golfe Saronique communiquent. Le projet, sur le papier, existait déjà depuis bien longtemps. Une grande voie pavée avait déjà été construite au VI[e] siècle av. J.-C. et l'on transportait les navires entre les deux golfes au moyen de chariots. En 67 av. J.-C., Néron délégua un bataillon de 6 000 prisonniers juifs pour entreprendre les travaux, mais il fallut finalement attendre dix-sept siècles de plus. Les Français furent partie prenante au début de la réalisation des travaux, le 1[er] mai 1882, mais ce fut une compagnie grecque qui acheva ce gigantesque ouvrage : 6 500 m de longueur, 23,50 m de largeur. On peut aujourd'hui apercevoir des restes de la grande voie pavée en prenant la direction de Loutraki depuis Corinthe et en passant sur le pont amovible.

LOUTRAKI – ΛΟΥΤΡΑΚΗ ★

A 91 km d'Athènes et 12 km de Corinthe. La petite station balnéaire et thermale de Loutraki a beaucoup de charme. Au creux d'une baie du golfe de Corinthe, elle est lovée au pied d'impressionnantes montagnes qui plongent dans une eau immobile, bleue et translucide. La barre d'immeubles blancs, sur le front de mer, ne parvient pas à briser l'équilibre naturel ; et la longue plage de sable fin s'étale comme un ruban tout au long de la promenade piétonne. Terrasses de cafés et restaurants débordent d'Athéniens chaque week-end, qui, l'été, en profitent aussi pour se baigner et pratiquer quelques activités nautiques. Les rues du centre-ville, moins fréquentées, restent le fief des locaux. Tout au bout de la promenade, un minuscule port de plaisance abrite quelques bateaux, voiliers ou de pêche, et la corniche se fait plus sauvage. A l'ombre de la végétation accrochée aux flancs de la montagne, un ou deux hôtels et le spa de la ville jouissent d'un grand calme. Les eaux thermales de Loutraki sont réputées depuis les temps les plus anciens, et l'eau minérale locale est mise en bouteille et bue partout dans le pays.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **GARE ROUTIÈRE KTEL**
✆ +30 27440 22 262
Au croisement des rue El. Venizelou et Periandrou, Iasonos et E. Antistaseos
Bus reliant Loutraki à Athènes quotidiennement : 7 départs par jour de 8h30 à 20h50, en moyenne toutes les 2 heures. Prix : 9,30 €. Bus reliant Loutraki à Corinthe : 27 départs par jour de 6h à 22h (moins de départ le weekend). Prix : 1,90 €. Bus reliant Loutraki à Isthmia : toutes les demi-heures, de 5h30 à 21h30. Prix : 1,90 €. Bus reliant Loutraki à Perachora, 10 départs par jour de 6h30 à 20h.

Se déplacer

La ville de Loutraki est relativement petite et il est possible de tout faire à pied. Par contre, il faut une voiture pour rejoindre le lac de Vouliagmeni. Les places de parking sont rares dans le centre mais, en s'éloignant des grandes artères, on trouve à se garer.

■ **RADIO TAXI**
EL Venizelou 38
✆ +30 2744 061000

Pratique

Tourisme – Culture

■ **SITE OFFICIEL DE LOUTRAKI**
www.loutraki-agioitheodoroi.gr
En anglais. Les nouveaux sites d'information de la municipalité de Loutraki sont très riches, notamment en informations touristiques. Egalement de nombreux numéros de téléphone et adresses, bien pratiques.Attention, sur place, vous ne trouverez pas d'office de tourisme qui accueille le public.

Argent

■ **BANQUE**
Place 25-Martiou
✆ + 30 27 406 2942
Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 14h et le vendredi de 8h à 13h30. Appelez pour vérifier.

Santé – Urgences

■ **CENTRE MÉDICAL**
Thesi Katounistra, Post box 184
✆ +30 274 402 6400

■ **POMPIERS**
✆ +30 274 40 79 125

Adresses utiles

■ **POLICE**
4 rue Nikolopoulou
✆ +30 274 406 3000

■ **POLICE TOURISTIQUE**
✆ +30 274 404 9112

Se loger

Les hôtels sont légion, surtout dans la rue principale, sur le front de mer. Une chambre avec vue sur la baie est un must.

Locations

■ **MANTAS BAY APARTMENTS**
Lac de Vouliagmenis
✆ +30 274 10 91 220
www.mantashotels.gr
A 15 min de Loutraki.
Bungalows de 40 € à 100 € environ, selon la période et la catégorie. Petit déjeuner compris. Jeux pour enfants. Wifi. Parking privé. Climatisation. Restaurant, bar, jardin.
La famille Mantas, déjà propriétaire de deux hôtels dans le centre de Loutraki, a étendu son offre à la location d'appartements au bord du lac de Vouliagmenis (Limni Vouliagmenis), près du site archéologique d'Héraion. Un cadre d'une tranquillité absolue, où ont été construites quelque 10 maisonnettes, équipées de cheminée, cuisine et tout le confort moderne. On surplombe le lac, au calme. *Beach bar* et tavernes à proximité. Plage aménagée. Attention, mieux vaut disposer d'une voiture pour le ravitaillement !

Bien et pas cher

■ **HÔTEL MITZITHRAS**
25 av. E. Venizelou
✆ +30 274 402 6795 / +30 274 402 6260
www.mitzithras.gr
contact@mitzithras.gr
Chambre entre 35 € et 90 €, selon la période et la catégorie. Petit déjeuner buffet compris. Wifi gratuit. Possibilité d'excursions ou de louer voiture. Café ouvert de 6h à 2h.
Un ensemble de 48 chambres avec air climatisé. Situé au centre de Loutraki, sur la rue centrale (un peu bruyante en été, mais c'est raisonnable), non loin de la gare KTEL.
A l'entrée, un très joli café ouvert tôt le main jusqu'à tard le soir, pour les clients de l'hôtel et les habitués du coin. Bon rapport qualité/prix et propre, c'est une solution simple pour se loger à Loutraki.

■ **LOUTRAKI HOTEL**
19 El. Venizelou
✆ +30 2744022433 – www.hotelloutraki.com
loutrakihotel@yahoo.gr
Chambre entre de 35 € et 85 €, selon la période et la catégorie. Petit déjeuner compris.
Site Internet bien réalisé, disponible en français pour vous donner une idée claire de votre hébergement. Hôtel basique et propre, situé dans une rue parallèle au front de mer. Le vieux patron vous y accueille comme chez lui, en toute simplicité. Certaines des chambres ont une belle vue sur la mer. C'est l'hospitalité à la grecque qu'on retrouve dans cet hôtel, qui traite particulièrement bien chacun de ses clients, grâce au personnel disponible et souriant.

■ **MARKO HOTEL**
3 rue L. Katsoni
✆ +30 274 406 3542 – www.markohotel.com
stay@markohotel.com
Chambre à partir de 30 €, suite à partir de 75 €, augmentent selon la période et la catégorie. Petit déjeuner buffet compris. Laverie. Wifi.
Cet hôtel tout simple est situé dans le centre-ville près de la mer, à seulement 20 mètres de la plage, certaines chambres disposent d'une vue sur la mer. Ses 28 chambres ordinaires et 2 suites sont toutes équipées d'un balcon et d'une salle de bains privative, de la TV par satellite, de l'air climatisé, d'un réfrigérateur et du téléphone. Côté pratique, un coin bibliothèque, des parasols et serviettes de bain sont à disposition gratuitement. La patronne est une Française installée en Grèce depuis une quarantaine d'années ; elle peut vous fournir de précieuses informations sur la ville et ses alentours.

Confort ou charme

■ **ACHILLION HOTEL**
12 El. Venizelou
✆ +30 274 402 2271 / +30 274 406 4084
www.achillion-hotel.gr
achillion.hotel@gmail.com
Ouvert d'avril à octobre. Chambre à partir de 45 €, variant selon la période et la catégorie. Possibilité que les prix changent, on vous conseille d'appeler directement.
Sans doute l'un des premiers hôtels de la station, construit en 1933 sur le front de mer, à 20 mètres de la petite plage de galets. De belle facture, il a résisté au temps et son côté désuet n'est pas pour nous déplaire. L'intérieur est impeccable, avec 45 chambres dont la moitié ont vue sur mer (et sont de taille vraiment confortable) et l'accueil par les vieux patrons, Dinos et Vivi, particulièrement chaleureux ! A l'écoute de vos besoins, ils vous aideront à réaliser chacune de vos envies, du restaurant à choisir à l'excursion à organiser.

■ **HOTEL EXCELSIOR**
30 25th Martiou
✆ +30 274 402 3806
✆ +30 69 7326 2209
www.excelsior-gr.com
hotel@excelsior-gr.com
Les prix varient en fonction de la période et de la catégorie (étage, vue, taille), il vaut mieux appeler. Entre 50 € et 70 € environ. Lit supplémentaire adulte : 15 €, enfant : 7,50 €. Petit déjeuner compris.
Accueil très sympathique dans ce petit hôtel particulièrement bien tenu par Elsa, la patronne allemande, mariée à un Grec. Situation idéale face au golfe de Corinthe. Une vue magnifique dont vous pourrez profiter de votre balcon. Les chambres offrent un confort moderne (moquette ou parquet, douches hydro-massage, air conditionné…) très appréciable. Au même titre que son bar face à la mer, son café lobby, et son restaurant. Excellent rapport qualité/prix.

■ **HÔTEL MANTAS**
1 Oikonomou / Ekonomou
A l'angle des rues Damaskinou
et Oikonomou
✆ +30 27440 22575
✆ +30 274 402 2479
mantashotels.gr
info@mantashotels.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double de 50 € à 70 €, petit déjeuner compris. Piscine, accès Internet, salle de gym, restaurant, night-club, bain à remous, hydromassage, etc. Chambre triple également disponible (à partir de 80 €).
A Loutraki, la famille Mantas possède deux grands hôtels : l'hôtel Mantas et l'hôtel Mantas Seaside, situés à seulement quelques mètres l'un de l'autre et offrant un confort similaire. La version Seaside a l'avantage d'être sur le front de mer. Réputé de bon standing, où le classicisme règne, il est un peu surestimé. C'est davantage un lieu simple, avec une belle offre d'activités (discothèque, piscine, gym-club, etc.), mais les chambres n'ont rien d'exceptionnel.

■ **HÔTEL PAOLO**
16 rue Ethnikis Antistasis
✆ +30 274 406 6921
Ouvert d'avril à mi-septembre. 80 chambres avec air climatisé, TV, réfrigérateur et balcon. Accès handicapés. Chambre de 50 € à 90 € environ, varient selon période et catégorie. Petit déjeuner compris. Parking gratuit, roof garden pour le petit déjeuner. Cartes bancaires acceptées.
Hôtel à l'apparence un peu vieillote dans le centre de Loutraki, à 5 minutes de la plage. Pour les amateurs, l'hôtel possède une salle avec des tables de jeux de cartes ainsi qu'une salle de gymnastique. Accueil moyen.

Luxe

■ **CLUB HOTEL CASINO LOUTRAKI**
48 rue Poseidonos
✆ +302744060300
www.clubhotelloutraki.gr
reservations@clubhotelloutraki.gr
Chambre entre 100 € et 230 € selon la période, la catégorie et la vue. Petit déjeuner compris. Wifi. Promotions régulières hors saison. Casino ouvert en continu le week-end et de 15h à 7h du matin en semaine. Piscine, spa, jardin. Parking intérieur privé.
Le casino de la station thermale de Loutraki a construit son palace en 2002. Situé face à la mer, l'hôtel dispose d'une grande piscine extérieure et d'un spa. Le cadre est très agréable, reposant, avec de beaux espaces verts. Le petit déjeuner servi en buffet est généreux et varié. Profitez aussi de la belle piscine (intérieure), du hammam, de la salle de sport, du jacuzzi et du spa. Si vous ne pouvez pas vous offrir le luxe d'une nuit au palace, vous pouvez toujours aller flamber au casino (ouvert 24h/24) ou aller prendre un verre au bar. Une voiture vous sera cependant utile, voire nécessaire, sur place.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ **PHILIPPAS**
Ethnikis Antistasis et Kanari
✆ +30 274 402 3081
Ouvert toute l'année midi et soir. Prix raisonnables, plats à partir de 6 €.
En retrait dans une rue parallèle au front de mer, mais en plein centre de Loutraki, cette taverne propose d'excellentes grillades et des plats cuisinés traditionnels que l'on peut choisir en cuisine ! Pas particulièrement touristique, elle a su gagner la faveur des locaux.

Bonnes tables

■ **AGIOS EFROSINOS**
17 rue Aghios Ioannis
✆ +30 2744 022247
www.agiosefrosinos.gr
info@agiosefrosinos.gr
Autour de 12 € à 15 € par personne.
Cuisine grecque raffinée avec de très bons produits locaux. Michalis propose aux clients de venir choisir les plats du jour directement dans les casseroles, et les conseille soigneusement ! Accueil remarquable et cadre authentique.

■ **OUZERIE O GIANNIS**
3 Poseidonos
✆ +30 274 406 2330 / +30 274 402 6675

Ouvert toute l'année midi et soir. Mezzes à partir de 5 € le plat. Menu autour de 10-12 € pas personne.
Le succès de cette taverne ouzeri se mesure à la largeur de sa terrasse, bondée le week-end et pendant les vacances. Les familles grecques s'y retrouvent avec plaisir, entourées de leurs enfants. Ce n'est donc pas là que vous choisirez de dîner tranquillement, en tête à tête. L'ambiance est plutôt à la cacophonie, le repas est copieux et savoureux. Goûtez le poulpe et les fruits de mer, ce sont les spécialités de la maison : grands plats de gambas, calamars frits, poisson... Une bonne adresse sur le front de mer, bien que l'on y serve beaucoup de poissons surgelés – un comble !

■ **PIZZA BAKO`S**
25 G.Lekka
✆ +30 274 406 1888 / +30 274 406 7888
Ouvert toute l'année, tous les jours. Livraison à domicile. Pizzas entre 15 € et 20 € environ.
Des pizzas à la pâte croustillante que vous pouvez composer avec les ingrédients de votre choix. Des spaghettis et rigatonis, mais aussi des salades sont par ailleurs proposés. Bon rapport qualité/prix.

■ **PLAZ LIDO**
Lac de Vouliagmenis
✆ +30 274 109 1235 / +30 69 4468 1779 / +30 274 407 9345
Ouvert en été tous les jours de la semaine de midi à 20h et le week-end jusqu'au dernier client ; en hiver, le week-end de midi à 19h. Autour de 12 € à 20 € par personne.
Très loin de l'effervescence de Loutraki, cette taverne de poissons et de fruits de mer est très fréquentée tout au long de l'année par les Grecs, malgré son isolement. Un véritable coin de paradis, hors du temps, où le clapotis de l'eau rythme le repas. Des dizaines de poulpes sèchent à l'air libre sur un fil, surveillées par Kostas, l'énergique patron.

Sortir

■ **CASINO DE LOUTRAKI**
48 av. Poseidonos
✆ +30 274 406 5501
www.clubhotelloutraki.gr
sales@chlsa.gr
Ouvert 24h/24 du vendredi au lundi, et de 15h à 7h le reste de la semaine. Réservé aux plus de 23 ans, munis de carte d'identité. Chaussures ouvertes et shorts prohibés.
Le plus ancien casino de Grèce, entièrement rénové et modernisé, où de nombreux Athéniens viennent passer le week-end. Blackjack, poker, Punto Banco, machines à sous... Il paraît que c'est l'un des plus grands d'Europe ! Restaurant, cafés, hôtel sont également à votre diposition.

■ **KATARRAKTES**
Rue Lekka
A la sortie de Loutraki,
en direction du cap d'Héraion
✆ +30 274 406 6700
Ouvert d'avril à fin octobre de 10h à 3h et seulement les week-ends en hiver.
Vous ne pourrez pas manquer cet énorme café installé au bord de la route, juste devant la mer, qui déploie trois étages de terrasses ! *Katarraktes* signifiant « cascade » en grec, c'est à l'ombre d'une cascade artificielle que vous dégusterez des spaghettis, pizzas et omelettes, dans une ambiance de détente totale. Vous n'y verrez quasiment que des Grecs, qui s'y attardent plutôt pour prendre un verre.

■ **SAX CAFE BAR**
6 Lamprou Katsoni
✆ +30 274 406 7773
✆ +30 274 406 7772
Ouvert dès 9h pour le petit déjeuner et jusqu'à 3h du matin pour les soirées animées. Cocktails : 7,50 €.
Si on peut y siroter paisiblement son café frappé ou manger une salade pendant la journée, l'endroit est aussi et surtout dédié à la fête à partir d'une certaine heure, dès que le soleil est couché.

À voir – À faire

■ **LAC DE VOULIAGMENIS**
Suivre la rue principale, traversant Loutraki (parallèle au front de mer) puis continuer vers le nord, jusqu'à Perachora puis le lac. Après plusieurs kilomètres d'une route qui serpente à travers les hauteurs, bordée de champs d'oliviers, et quelques magnifiques vues sur mer, on arrive à Perachora. A l'entrée du village, prenez à gauche au niveau de la station-service et roulez encore quelques kilomètres pour arriver au lac. L'endroit est magique, à des années lumières de l'effervescente Loutraki. Pendant les années 1960 et 1970, les jeunes y venaient d'Athènes pour dormir à la belle étoile, sur les bords du lac. Aujourd'hui, rien ne semble avoir changé, et on découvre une image d'Epinal de la Grèce : chapelles et pontons blancs, maisons basses peintes à la chaux, tavernes de poissons les pieds dans l'eau. Si le cœur vous en dit, poursuivez votre balade en grimant jusqu'à la petite chapelle Saint-Nicolas où vous aurez une belle vue sur le phare et le golfe. Le lac communique avec la mer par un chenal, parfait pour piquer une tête.

CAP D'HÉRAION
Lac de Vouliagmenis
Perachora
Entrée libre à toute heure de la journée et de la nuit. Site à ciel ouvert.
En poursuivant la route qui mène au lac de Vouliagmenis, jusqu'au bout du cap, on parvient au site d'Héraion, niché au creux d'une minuscule crique et surplombé d'un phare. Le sanctuaire, dont un temple, était dédié à Héra, déesse du mariage et de la fertilité. Très beau site pour piquer une tête ou pour admirer le coucher de soleil !

MONASTÈRE DE OSIOS PATAPIOS
A 14 km au nord de Loutraki
✆ +30 274 40 22 496
www.monastiria.gr
info@monastiria.gr
Construit en 1952 sur les flancs du mont Gérana, à 700 m d'altitude, au-dessus de Loutraki, ce monastère est encore en activité. Il est accolé à une grotte que l'on peut visiter et où ont été retrouvées des reliques. De là-haut, la vue est magnifique, et le lieu empreint d'une grande sérénité.

Sports – Détente – Loisirs

CROSTACEO DIVE CENTER AND WATERSPORTS CLUB
Perachora
Hotel Poseidon Resort
✆ +30 274 406 8098 / +30 69 45 320 651
www.crostaceo.gr
dive@crostaceo.gr
60 € pour une initiation à la plongée. Age minimum : 10 ans. Prix selon catégorie de plongée, difficulté et durée de l'expérience. Autour de 400 € pour 5-10 jours, autour de 160 € pour 2-3 jours. Diplôme de 1er niveau de plongée (4 à 7 jours) : 450 €.
A 2 km du centre-ville de Loutraki, sur la côte, ce centre de plongée dispense des cours et propose des sorties de plongée ainsi que des baptêmes. En complément, vous pourrez profitez d'activités de glisse sur la mer comme le ski nautique, canoë kayak, jet-ski, bananes flottantes... en toute sécurité.

LOUTRAKI MOUNTAINEERING CLUB
✆ +30 69 32 981 010
oreivatikos-loutrakiou.blogspot.gr
osl@otenet.gr
L'association organise des marches dans les environs et dans toute la Grèce. Elle pourra aussi vous renseigner avec précision sur les randonnées à faire autour de Loutraki.

LOUTRAKI THERMAL SPA
24 G rue Lekka
✆ +30 27440 62186 / + 30 27440 22215
www.loutrakispa.gr
info@loutraki.gr
Ouvert tous les jours de 11h à 19h, jusqu'à 20h le week-end. Offre incluant l'accès au sauna, au hammam et aux bains à remous à partir de 15 € pour 60 minutes. Massages dès 27 €. Prix très attractifs et régulièrement des paquets promotionnels sont proposés. Accessible pour personnes handicapées.
Réputée pour son eau minérale et ses sources thermales, la ville de Loutraki vient de rénover

© ISTOCKPHOTO.COM – ANDONIS EYE



Temple de Zeus sur le site archéologique de Némée.

et de réouvrir son spa et centre de thalassothérapie, construit en 1935. L'ancien bâtiment circulaire est aujourd'hui adossé à un complexe ultra moderne. L'accueil est très professionnel et la prise en charge médicale sérieuse. Même pour ceux qui s'y rendent pour le plaisir de la détente. Au programme : trois piscines intérieures, une piscine extérieure, bains à jets, hydromassage, bains bouillonnants, hammam, sauna, salles de fitness et de traitements personnalisés, salon de beauté.

NÉMÉE - NEMEA

A 35 km de Corinthe et de Nauplie. C'est à Némée que, selon la mythologie grecque, Héraclès vint à bout du lion dans le cadre de ses 12 travaux. Et c'est là que nous vous proposons de partir en excursion depuis Nauplie ou Corinthe. Némée est un site très bien préservé et mis en valeur, où il n'y a encore pas grand monde. Vous y verrez trois colonnes, restes d'un temple, mais c'est surtout le stade et son histoire qui sont intéressants. Tous les deux ans, les Jeux Néméens y étaient célébrés, au même titre que les Jeux Olympiques et Delphiques. Et le plus incroyable, c'est qu'une association les a fait renaître en 1996 et entend bien les perpétuer tous les 4 ans. Seule condition pour y participer : courir pieds nus et en tunique ! Mais si vous parlez à un Grec de Némée, ce n'est pourtant pas les Jeux qui lui viendront à l'esprit, mais le vin rouge ! Cette vallée est en effet couverte de vignobles et compte plus de quinze domaines viticoles à visiter, et donc de nombreux vins à goûter. Le vin y est d'ailleurs célébré par ses habitants, chaque année pendant trois jours début septembre, lors d'une fête qui attire les amateurs de vin de tout le pays !

Se loger

Némée est une petite ville agréable, toute simple et très animée. La rue principale Dervenakion en est le cœur, bordée de magasins, cafés et tavernes.

■ **TA NEMEA**
14, rue Dervenakion
✆ +30 27460 22 763
Chambre double à partir de 40 € avec salle de bains. Ouvert toute l'année.
Un accueil particulièrement chaleureux dans cet hôtel au confort un peu spartiate. L'adorable patronne Riska Stavroula Zimopoulo est heureuse de parler en français et tient impeccablement les chambres claires et spacieuses. Elle peut également vous renseigner sur les environs et vous donner de bonnes adresses pour acheter le vin rouge réputé produit dans la région. Elle ne sert pas de petit déjeuner, mais vous proposera d'aller en prendre un dans la *kafeneion* qui est juste à côté.

Se restaurer

De nombreuses tavernes toutes meilleures les unes que les autres, dans cette ville agricole et peu touristique. Allez-y les yeux fermés ! Pour un repas rapide de viande grillée de qualité, pommes de terre et salade, la *psistaria* en face de l'hôtel Ta Nemea dans la rue principale est une bonne adresse !

À voir - À faire

■ **SITE DE NÉMÉE** ★★
✆ +30 27460 22 739
Suivre les panneaux Ancient Nemea.
Le site est divisé en deux parties, le musée et site et, un peu plus loin, le stade.
Ouvert de 8h à 15h, sauf le lundi. Entrée : 4 € pour le musée, le site et le stade (gratuit pour les moins de 18 ans). Compter une heure et demie pour une visite approfondie. Si vous n'avez pas le temps de tout visiter, le stade est bien conservé et mérite un coup d'œil.

◗ **En sortant du musée,** on emprunte le chemin balisé en pierre, qui permet une visite assez structurée. On nous montre tout d'abord le squelette d'une femme regardant à l'est, et ensuite des restes de thermes sous un toit, datant du V^e^ siècle av. J.-C. C'était là que les athlètes se changeaient et s'enduisaient le corps d'huile. Le mélange de sueur, de poussière et d'huile étant assez difficile à nettoyer, les athlètes bénéficiaient des éviers, que l'on voit au fond, pour se rincer. Plus loin, à l'ouest, pointe l'angle d'un grand édifice dont l'usage n'est pas clairement déterminé.

◗ **En sortant des thermes,** on visite une ancienne hôtellerie des Jeux sur laquelle fut construite une basilique. Le temple de Zeus, facilement reconnaissable à ses trois colonnes doriques encore debout, était entouré de 32 colonnes, 12 sur la longueur et 6 sur la largeur. Les 2 colonnes reconstruites étaient à l'époque à l'intérieur du temple.

◗ **Histoire.** Qui connaît les travaux d'Héraclès connaît le fameux lion de Némée. C'est dans le site du même nom que le héros vint à bout de l'animal. Mais ce site très bien mis en valeur malgré sa faible fréquentation est surtout célèbre pour les jeux Néméens qui avaient lieu tous les deux ans. Inaugurés, à l'origine, pour commémorer la mort d'Opheltès, fils du roi de Némée, mordu par un serpent pendant l'absence de sa nourrice, ces jeux sont rapidement devenus aussi importants que ceux d'Olympie ou de Delphes.

MUSÉE DE NÉMÉE

Entrée comprise dans le billet du site.

Le hall d'entrée affiche des photos du temple de Zeus. On remarque, dans le péristyle, des reliefs en marbre, un chapiteau bien conservé et la frise du temple de Zeus local, avec des lions en marbre.

On remarquera une amphore en bronze avec une anse en forme de petite fille, portant l'inscription : « J'appartiens à Zeus de Nemea. » Un film sur les jeux de Némée nous explique le fonctionnement de la course et la manière dont était fixée la ligne de départ. Les juges, en tunique noire, donnaient le signal aux coureurs, en tunique blanche, à l'aide d'un mécanisme complexe. C'est ce mécanisme qui est encore utilisé lors des nouveaux jeux Néméens.

STADE DE NÉMÉE

En sortant du site, prendre à gauche, la direction du stade, situé à 200 m. A l'entrée, un péristyle. Le stade a été dégagé sur 100 m, et on y voit encore la ligne de départ sud. Il y avait treize couloirs. Il faut suivre le sens de la visite numérotée, en passant par l'entrée des athlètes, couverte de graffitis de l'époque à l'intention des sportifs.

L'entrée voûtée est très bien conservée. En arrivant sur le stade, on passe au-dessus de la canalisation d'eau.

ARGOLIDE – ΑΡΓΟΛΙΔΑ

Presqu'île facile d'accès au nord-est du Péloponnèse, l'Argolide constitue un petit pays à elle seule. Entourée sur ses trois côtés par la mer qui dessine des côtes escarpées, elle séduit autant l'amateur de nature montagneuse et de criques endormies que le passionné de mythologie, d'archéologie et de la civilisation mycénienne. En effet, centre de la Grèce grâce à Mycènes, de 1600 à 1100 av. J.-C., l'Argolide est une terre de légendes et d'histoire. Conquise par les Doriens, puis par les Romains, elle fut prise par les Francs avant d'être récupérée par les Turcs en 1460, à l'exception de Nauplie qui est restée vénitienne jusqu'en 1540. C'est encore Nauplie qui fut capitale de la Grèce après l'indépendance de 1828 à 1834, avant Athènes.

NAUPLIE – ΝΑΥΠΛΙΟ

A 30 km d'Epidaure, 56 km de Corinthe, 73 km de Tripoli, 148 km d'Athènes. Si on vous disait que, dans le Péloponnèse, il existe une ville charmante de style presque italien, grouillante de vie dans ces vieilles ruelles, dotée d'un port, surplombée par une forteresse et située à quelques kilomètres de plages superbes et de sites antiques comme Argos ou Mycènes, seriez-vous prêt à nous croire ?

Nauplie est une ville de vacances sympathique, harmonieuse et naturelle, la plus inspirée de l'Argolide.

Nauplie fut la première capitale de la Grèce, en 1829, et le lieu de résidence du gouvernement de Ioannis Kapodistrias, avant son transfert à Athènes. Selon la légende, elle fut construite par Nauplios, fils de Poséidon et d'Amymoné. Au VII[e] siècle av. J.-C., le roi d'Argos en fit son port. A la fin du III[e] siècle av. J.-C., l'Acronauplie (deuxième niveau en haut de la falaise) fut fortifiée par les Grecs. Nauplie a été l'objet des convoitises ayant façonné l'histoire grecque : celles des Byzantins, des Francs et des Vénitiens qui en renforcèrent les fortifications et frappèrent ses murs du lion de saint Marc. Puis vinrent les Turcs et de nouveau les Italiens et, une nouvelle fois, les Turcs en 1715.

De ce passé violent subsistent trois niveaux d'édification (la vieille ville, l'Acronauplie et la Palamède). En bas de la falaise, la vieille ville (ville haute) s'organise autour de l'élégante place Syntagma, avec son ancienne mosquée et une vieille bâtisse en pierre jaune, datant du XVIII[e] siècle, qui abrite le Musée archéologique. C'est en se promenant au hasard des ruelles ensoleillées qu'on découvre des maisons néoclassiques à deux ou trois étages, aux balcons en fer forgé finement ciselé, envahis de fleurs. Les venelles parsemées de marches mènent tantôt à une petite place, tantôt à une vieille demeure ou à l'atelier d'un artiste, ou encore à une fontaine turque où il fait bon se désaltérer. Pour les rêveurs et les romantiques, le front de mer est un endroit idéal pour se balader et regarder le soleil se noyer dans la mer. Restaurants, bars et cafés sont disséminés entre le port, le bord de mer et les ruelles secrètes du centre-ville. Nauplie est une ville à vivre, allez-y absolument… mais sans vous contenter d'y passer !

Transports

Comment y accéder et en partir

AUTORITÉS PORTUAIRES

5 rue Kotsonopoulou

✆ +30 27520 27 022

En ferry, un départ chaque samedi de Nauplie pour Hydra (durée : 2 heures) et Spetses (durée : 1 heure). Un départ de Tolo pour ces deux îles le

lundi, le mardi et le mercredi. Pour plus de renseignements, contacter les autorités portuaires à Tolo : ✆ +30 275 205 9335.

■ **AVIS**
51 rue Bouboulinas
✆ +30 275 202 4160
Ouvert tous les jours.
Célèbre loueur de voiture, dont la réputation n'est plus à faire. A remplacé l'ancien Auto Europe, dans ces locaux.

■ **GARE ROUTIÈRE – COMPAGNIE KTEL**
8 rue Syngrou
✆ +30 27520 28 555 / +30 27520 27 323 / +30 27520 27423
www.ktel-argolidas.gr
info@ktel-argolidas.gr
Sur le site Internet, en anglais, vous trouverez horaires et destinations à jour. Possibilité d'acheter des billets en ligne.

◗ **Bus d'Athènes à Nauplie :** 10 à 14 départs par jour de 5h à 20h30 (6h30 le week-end).

◗ **Bus de Nauplie à Argos :** 2 départs par heure environ, dans les deux sens, le dernier est à 22h. Durée : 30 minutes.

◗ **Bus de Nauplie à Mycènes :** 3 départs par jour. Durée : de 30 à 45 minutes.

◗ **Bus de Nauplie à Palaia Epidaure (Théâtre Asklipiou) :** Environ un départ par heure, du lundi au samedi. Dimanche : deux départs. Durée : 1 heure. Pour les soirs de représentations au théâtre d'Epidaure, pendant le Festival annuel d'Athènes et d'Epidaure, un bus spécial fait la liaison le vendredi et le samedi à 19h30 depuis Nauplie et assure le retour une fois la pièce achevée (départ 15 minutes après la tombée du rideau).

■ **HERMES CAR RENTAL**
9 avenue Amalias
✆ +30 27520 25 308 / +30 69776 06 326
www.hermestravel.gr
cars@hermestravel.gr
Ouvert de 9h à 12h et de 17h à 21h. Possibilité de prendre sa voiture de location à Nauplie, mais aussi à l'aéroport E. Venizelos d'Athènes (supplément 80 €) ou à la gare ferroviaire de Corinthe (supplément 30 €). Location à partir de 25 €.
Situé au centre-ville, juste en face du lycée. Loue tout type de véhicules. Une adresse bon marché et fiable pour vos locations de voiture à Nauplie.

Se déplacer

Vous aurez beaucoup de mal à circuler dans la vieille ville de Nauplie, les ruelles sont étroites et pas toujours prévues pour les voitures. Et d'ailleurs, la majeure partie de la vieille ville est piétonne. Le soir, les tables des restaurants empiètent sur ces petites rues et rendent leur traversée périlleuse. Un conseil : se garer du côté de la place Kapodistriou ou de la place Trion Navarhon en face (à droite de la rue Konstantinou lorsqu'on va vers le port). Et c'est tellement plus agréable de découvrir Nauplie à pied !

■ **STATION DE TAXI**
6 rue Syngrou
✆ +30 27520 24 720
Sur la place, en face de la gare routière.
A Nauplie, les taxis sont de couleur bordeaux.

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
Au croisement d'Asklipiou et de Kolokotroni
✆ +30 275 20 98 100

■ **OFFICE DU TOURISME**
Place Trion Niavarchon
✆ +30 27520 24 444
Ouvert de 10h30 à 20h (18h30 le jeudi).
Accueil en anglais, quelques brochures intéressantes sur la ville et la région, horaires de bus…

■ **POLICE**
14 Au croisement de Pavlou et de Kountouriotou
✆ +30 27520 98730

■ **POLICE TOURISTIQUE**
Kountouriotou
✆ +30 27520 98 727

Se loger

Très attractive de par son histoire, son architecture et sa situation, Nauplie est très prisée par les touristes et les Athéniens durant le week-end. Si toutes les chambres bon marché sont prises, dirigez-vous vers Argos à 12 km de là, le bus assure la liaison toutes les demi-heures. Beaucoup mois *glamour* mais pratique.

Bien et pas cher

■ **HÔTEL BYRON**
2 rue Platonos
✆ +30 27520 22 351
www.byronhotel.gr
byronhotel@otenet.gr
Chambre double de 65 à 75 €. Petit déjeuner 5 €. Ouvert toute l'année.
L'hôtel Byron, au mobilier chic et vieillot, est une adresse simple mais à un prix correct. En plein quartier vénitien et doté d'une jolie vue, on s'y sent très vite, comme chez soi. Au total, 17 chambres avec air climatisé, TV, minibar, sèche-cheveux et coffre-fort. Pensez à réserver au plus tôt car il est très couru.

■ **KYVELI SUITES**
18-20 Vas. Alexandrou
✆ +30 2752 096230 – www.kyveli.com.gr
info@kyveli.com.gr
Chambres doubles de 70 à 90 €, petit déjeuner compris.
Coup de cœur pour cette adresse, ces neuf suites sont réparties sur les étages de deux petites bâtisses néoclassiques, parfaitement rénovées, au centre de la vieille ville dans une ruelle pittoresque. Très confortables et meublées par des artisans, elles sont toutes agrémentées d'un joli balcon aménagé donnant soit sur la ruelle, soit sur la citadelle. Le petit déjeuner se prend « au lit », sur un plateau, ou dans le salon de la suite. Les tartes sucrées et salées faites maison sont un régal. Chacune des chambres est un cocon tranquille que l'on quitte à regret.

■ **PENSION OMORFI POLI**
5 rue Sofroni ✆ +30 27520 21 565
www.omorfipoli-pension.com
sofroni5@otenet.gr
A deux pas du port et du Musée folklorique.
Chambre double à partir de 70 € en saison, petit déjeuner compris.
Charmante petite pension de style néoclassique en plein cœur de la vieille ville de Nauplie. Le mobilier est ancien, et certaines chambres aux couleurs pastel disposent d'un balcon avec vue sur la ville.

Confort ou charme

■ **HÔTEL AETOMA**
2 rue Saint Spyridon ✆ +30 27520 27 373
www.nafplionhotel.com
sales@nafplionhotel.com
Hôtel de 4 chambres entre 75 et 125 €, avec le petit déjeuner.
Au cœur du vieux quartier de la ville, une jolie maison néoclassique peinte en jaune. Les chambres sont bien arrangées avec de jolis meubles et de belles parures de lits. La suite junior a une véranda où l'on peut prendre le petit déjeuner. En plus, un parking juste à côté de l'hôtel permet d'éviter les enquiquinements l'été notamment.

■ **HÔTEL PERIVOLI**
A 8,5 km de Nauplie, Village de Pirgiotika
✆ +30 27520 47 905
www.hotelperivoli.com
info@hotelperivoli.com
A 8,5 km de Nauplie.
Chambre double avec un petit déjeuner maison de 100 à 150 € selon la saison.
Cet hôtel flambant neuf s'intègre dans le paysage paisible de Pirgiotika grâce à son appréciable humilité architecturale. Situé dans les environs de Nauplie, loin des bains de foule, ici vous pouvez profiter du tourisme vert alternatif plus proche des gens et de la culture locale. L'hôtel dispose de 11 chambres doubles et d'une chambre triple, toutes spacieuses et aménagées dans un parfait mélange de traditionnel et de fonctionnalités modernes. La superbe piscine donne sur les champs, perdue dans la nature... vraiment agréable !

■ **PENSION ACRONAFPLIA**
34 rue Papanikolaou ✆ +30 27520 24 481
www.pension-acronafplia.com
6 chambres doubles entre 75 et 110 €. Petit déjeuner compris.
L'un de nos gros coups de cœur revient à cette pension qui propose des chambres dans de vieilles bâtisses rénovées dont certaines dans la vieille ville, autour de la charmante place Psaromachala sous la forteresse de l'Acronauplie. Les chambres sont très coquettes, bien décorées et avec de beaux lits en fer forgé. Parking gratuit à proximité.

Luxe

■ **HÔTEL AMPHITRYON**
Rue Spiliadou
✆ +30 27520 70 700 – www.amphitryon.gr
info@amphitryon.gr
Chambres doubles de 130 à 200 € en haute saison, petit déjeuner inclus.
Dans la vieille ville, juste au-dessus du port, l'hôtel le mieux placé de la ville offre un confort moderne irréprochable. Les chambres dotées d'immenses baies vitrées donnent sur une vue imprenable sur le fort Bourzi. Un hôtel qui joue pleinement la carte du luxe, pour un séjour totalement déconnecté de la réalité ambiante.

Se restaurer

La vie nocturne étant l'un des points forts de Nauplie, on ne s'étonnera pas de trouver de nombreux petits restaurants conviviaux et romantiques. Même si la crise de ces dernières années a forcer plusieurs établissements à mettre la clé sous la porte. On dit que pour manger le meilleur poisson, il faut sortir de la ville et aller dans les petites tavernes qui longent la côte et ne payent pas de mine.

Pause gourmande

■ **ANTICA GELATERIA DI ROMA**
3 rue Farmakopoulou
✆ +30 275 202 35 20
Ouvert de 8h à 3h. Le cornet avec deux boules : 2,50 €. Excellente gelateria tenue par deux Romains ! On se croirait en Italie, les parfums sont variés et succulents. Les cornets sont également faits maison.



Nauplie.

© ELGREKO

Bien et pas cher

OMORFO TAVERNAKI
1 rue Olgas
www.omorfotavernaki.gr/?q=el
contact@omorfotavernaki.gr
Ouvert midi et soir. Repas autour de 11-13 € par personne.
Dans le vieux centre-ville, cette taverne a trouvé son public de touristes et de locaux. Les plats sont bons, même si ce n'est pas de la grande cuisine. Elle demanderait, en effet, à être relevée et agrémentée de ces fameuses herbes fraîches (origan, persil…) qui donnent à un plat grec toute sa dimension. L'osso buco y est tendre et savoureux. Les *soutsoukakia* (boulettes à la sauce rouge) sont un peu ternes… Le service est agréable et professionnel.

TAVERNE KASTRO KARIMA
32 rue Papanikolaou
✆ +30 27520 26 055
Repas pour 10 €. Midi et soir, toute l'année.
Au cœur de la vieille ville, une charmante petite taverne familiale tenue par Stelios, et réputée pour servir les meilleurs plats grecs de la ville : feuilles de vigne farcies, succulents champignons à la crème, agneau farci ou moussaka, le tout arrosé d'un vin de pays, un peu râpeux mais agréable. Un très bon rapport qualité/prix.

Bonnes tables

SAVOURAS
Sur le port
79 rue Bouboulinas
✆ +30 275 202 7704
Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez environ 20-30 € par personne.
Une des tavernes à poissons les plus réputées de Nauplie. La terrasse est souvent pleine, et on comprend pourquoi ! Les poissons frais grillés sont goûteux, et les spaghettis au homard vraiment magnifiques (même s'il faut y mettre le prix). Pour ceux qui ont un budget plus serré, vous pouvez aussi partager des entrées délicieuses : salade de poulpe, calamars frits, légumes bouillis...

TO KOUTOUKI
44 rue Vasilis Olgas
Vieille ville
✆ +30 27520 24 477
Sur la place St Nicholas.
Comptez de 8 à 13 € par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.
Une taverne familiale située à l'intérieur d'un vieux bâtiment d'époque datant de 1850, avec un décor traditionnel. Des plats typiquement grecs : grillades au charbon de bois, poissons frais, calamars grillés mais aussi plats cuisinés (boulettes de viande à la sauce tomate, moussaka, etc.). Vin maison. Roger, le propriétaire, est francophone.

Sortir

La plupart des bars à la mode sont situés, en été, près du port, sur la côte, en face et à droite du fort Bourtzi quand on regarde la mer. Il faut de préférence aller dans ceux qui sont pleins car les Grecs se trompent rarement sur l'ambiance. Les boîtes de nuit sont à la sortie de Nauplie, le long de la côte. Il faut prendre un taxi et demander Neas Kios.

LATHOS (L'ERREUR)
1 rue King Konstantine
Tout proche de la place Syndagma.
Tous les jours de 9h à 3h.
Le décor, sorte de bric-à-brac avec des objets d'un autre temps, vaut franchement le déplacement. L'accueil est très sympathique.

À voir – À faire

ACRONAUPLIE
Prendre en voiture la direction de l'hôtel Xenia en passant successivement sur une route goudronnée et une route pavée.
L'Acronauplie, dont on a une vue saisissante depuis la citadelle, est un château fort bâti sur la presqu'île qui surplombe en extension la vieille ville. On y trouve un château fort grec, un château fort franc au centre et un château avec une double tour à l'extrémité est. Les plus anciens murs datent de l'époque byzantine, ils furent édifiés afin de résister aux attaques des pirates. Sous la domination franque (1210-1377), les fortifications restèrent telles quelles. Celles qui sont conservées encore aujourd'hui furent érigées lors des deux périodes de domination vénitienne. Pendant la première vague, un large mur fut construit entre le château des Grecs et celui des Francs (1470-1519), puis le château dit Del Toro, flanqué de deux tours circulaires, fut ajouté à l'aile est de la péninsule. Pendant la seconde vague, un bastion rectangulaire fut construit devant les deux tours.

CITADELLE PALAMÈDE (PALAMIDI)
✆ +30 275 202 8036
A pied, rendez-vous au croisement des rues Polizoidou et 25-Martiou, pas très loin de l'office du tourisme. Attention, il faut se préparer à une montée très physique !
En voiture, solution de repli : 100 m avant la bifurcation pour Epidaure, tourner à droite, on arrive après 3 km à la citadelle.
Ouvert de 8h à 20h de mai à octobre (sinon 15h). Entrée 8 € dans l'église et le musée, gratuit pour moins de 18 ans.

Un site à ne manquer sous aucun prétexte. Erigée par les Vénitiens au début du XVIII[e] siècle, elle représente la dernière réussite de l'histoire de la domination vénitienne. Les huit bastions furent construits en trois ans et achevés en 1714. On accédait alors à la forteresse par une route voûtée, vite remplacée par un escalier de 999 marches. Un an plus tard, la citadelle fut prise d'assaut par les Turcs, qui envahirent le Péloponnèse avec une armée de 100 000 hommes. Elle fut occasionnellement reconvertie en pénitencier pour sanctionner les lourdes peines. Aujourd'hui, ceux qui auront le courage de monter jusqu'en haut (216 m) jouiront d'une vue à couper le souffle sur Nauplie, le golfe et ses plages, l'Argolide, l'Acronauplie. Ceux qui auront la curiosité de jeter un coup d'œil à l'intérieur ne seront pas déçus non plus, surtout s'ils visitent la prison de Kolokotronis, dont les cellules battaient le record d'exiguïté au temps de la domination turque.

■ FORT BOURTZI ★★

3 € en caïque depuis le port.

Le petit fort de Bourtzi fut construit en 1471 sur l'îlot des Saints-Théodores par un ingénieur italien Gabelo. A l'époque de la domination vénitienne, il était relié à l'Acronauplie par une chaîne, ce qui permettait d'interdire l'entrée du port aux bateaux indésirables. Bourzi fut édifié sous la forme encore visible d'une haute tour octogonale flanquée de deux tours basses semi-circulaires abritant les canons. Les murs furent renforcés entre 1711 et 1714. Après l'indépendance, Bourtzi fut pendant un temps la résidence des bourreaux qui exécutaient les condamnés de Palamidi. Ensuite la forteresse servit de résidence par deux reprises au nouveau gouvernement grec. Dans les années 1930, le « Bourtzi », qui vient d'un mot turc signifiant « île forteresse », accueillait l'office de tourisme. Dans les années 1960 et jusqu'à la fin des années 1970, le site fut transformé en hôtel et restaurant de luxe. Le fort repassa ensuite sous la protection de l'Etat grec. L'été, des concerts et événements culturels sont régulièrement organisés par la mairie dans ce cadre magique !

■ FRONT DE MER ★

Le front de mer est un point d'intérêt de grande beauté, surtout si vous faites la balade qui longe le port en direction de la pointe de l'isthme. Vous laissez les terrasses de café sur votre gauche, puis vous laissez les deux restaurants panoramiques sur votre droite et, en continuant le chemin balisé, vous accédez à la plage d'Arvanitia. Une promenade superbe, à faire de préférence au coucher du soleil. Romantiques, vous savez ce qu'il vous reste à faire…

■ PLAGES ★

Au pied de la citadelle, à quelques minutes à pied du vieux centre, on accède en contrebas à une petite plage très agréable, les locaux s'y baignent toute l'année. Un peu plus loin sur la gauche, en suivant le sentier ombragé, on tombe sur une petite crique, plus intime, et, en poussant encore un plus loin, à 3-4 km du centre, la plage de Karathonas. Les moins sportifs peuvent choisir d'y aller en voiture ou en bus. On y accède en bifurquant à droite, 100 m avant la direction Epidaure et en passant la forteresse. L'interdiction de construire dans les alentours en a fait un lieu préservé.

■ VIEILLE VILLE DE NAUPLIE ★★

La vieille ville regorge de points d'intérêt. Place Syntagma est le cœur névralgique de la ville, bordé par des maisons néoclassiques du XIX[e] siècle. Dans un angle de la place, se trouve la mosquée Vouleftiko qui présente une belle façade rose. Elle a abrité le premier Parlement de la Grèce libérée en 1825, Nauplie a été, avant Athènes, capitale de la Grèce. En descendant de la place vers la mer, on rejoint la rue Ipsilandou où se trouve le musée d'Art populaire créé en 1974, vous pourrez y découvrir des costumes traditionnels de la région ainsi que des objets du XIX[e] siècle ayant appartenue à la bourgeoisie de la ville. Plus intéressant et au moins aussi typique est le musée du Komboloï. On y accède de la place Syntagma en remontant vers la vieille ville, il se trouve dans la rue juste derrière, la rue Staïkopoulou. Plus de 400 chapelets sont exposés, certains dans des pierres semi-précieuses comme en ambre. Ouvert en saison touristique, le musée du Komboloï possède une boutique au rez-de-chaussée. C'est l'occasion d'acheter son *komboloï* et de comprendre enfin à quoi ça sert et comment ça marche ! Autour de la rue Staïkopoulou, perdez-vous dans les allées longées de bâtisses élégantes avec balcons et embaumées par les bougainvilliers à la belle saison. Vous pourrez faire une halte par l'église de Saint Spiridon rue Kokkinou, c'est devant l'édifice que Capodistria le premier gouverneur de la Grèce indépendante fut assassiné par des dissidents. N'oubliez pas non plus de faire un détour par l'église de Panagitsa, construite au XV[e] siècle et dédiée à Saint Anastase, le patron de la ville.

LERNE - ΛΕΡΝΗ

A 16 km de Nauplie. Lerne est un petit site, mais qui mérite un détour. C'est en effet ici, selon la mythologie, que vivait l'Hydre, monstre à sept têtes que dut affronter Héraklès lors de ses travaux.

■ **SITE ANTIQUE**
✆ +30 27510 47 597
Accès : entrée à gauche de la route Nauplie-Léonidion, peu après Mili.
Ouvert de 8h30 à 15h. Compter 20 minutes de visite environ. Entrée : 2 €.

◗ **Histoire.** Lerne vous dit quelque chose : c'est normal. C'est là qu'Héraclès accomplit l'un de ses douze travaux en venant à bout de l'hydre, dont les neuf têtes repoussaient à chaque fois qu'on les coupait. C'est grâce à l'aide de son neveu Iolaos, qui cautérisait les plaies à chaque coup porté par le héros, que ce dernier réussit à la tuer. Ce qui est amusant, c'est de comprendre qu'en réalité le mythe de l'hydre, « l'eau » en grec, est né de la géographie du lieu, qui à l'époque était rempli de marécages. Les habitants tentaient toujours d'assécher les différentes ramifications du cours d'eau, mais celles-ci « repoussaient à chaque fois qu'on les coupait ». Lerne est également l'un des plus vieux sites de l'Argolide puisqu'il date du néolithique et a été habité vers 3000 av. J.-C.

◗ **Visite.** A droite de l'entrée, on voit un mur d'enceinte qui date de 3000 av. J.-C. et les restes d'une maison néolithique dans la fosse derrière. Un peu plus loin, on peut observer un escalier, deux tours et, enfin, un mur en brique, qui était l'ancienne enceinte. Au fond du site, on discerne deux maisons de l'helladique ancien, III^e^ millénaire av. J.-C. En continuant à faire le tour de la maison des tuiles, on voit les restes d'un palais qui fut incendié. Ces vestiges ont d'ailleurs servi à construire l'aire de sacrifice circulaire dont on voit les traces des deux côtés longs de la maison. On termine par la visite du bâtiment principal, la maison des tuiles, qui contient des tombes mycéniennes. Vous pouvez donc faire une halte sur ce site, même s'il ne présente que peu d'intérêt.
Prendre la direction d'Astros à gauche, où l'on peut visiter un petit musée près du lycée : on y trouve des céramiques et des têtes en marbre provenant de la villa d'Hérode Atticus.
On peut faire une bonne halte pour déjeuner à Paralia Astros, vers la mer, à 3 km d'Astros.

ARGOS - ΆΡΓΟΣ

A 130 km d'Athènes. Le nom d'Argos fait peut-être revenir à la surface quelques souvenirs de vos cours de grec ancien... Cette ville fut en effet l'une des plus puissantes de la région durant la période mycénienne. Aujourd'hui, il semble que les Grecs se soucient peu de ce passé : la population est prise d'une frénésie de construction et dédaigne ce que les archéologues estiment être des trésors. Argos passe pour être la ville la plus ancienne de Grèce. A l'origine, son nom, qui signifie « plaine », désignait tout le plat pays qui s'étendait autour de Mycènes. Ses guerriers participent au siège de Thèbes et à la guerre de Troie. Conquise par les Doriens, Argos reste longtemps à la tête d'une puissante confédération. A l'époque du tyran Phidon, elle domine tout le Péloponnèse. Au VI^e^ siècle, Sparte brise cette hégémonie et lui enlève la Cynurie, qui demeure pendant longtemps un objet de querelle entre les deux cités. Argos se relève au V^e^ siècle, écrasant Mycènes et Tirynthe avant de se liguer contre Sparte, son ennemi juré. Mais les guerres contre la cité ennemie lui coûtent cher. Au III^e^ siècle, la ville est assiégée par Pyrrhos, en vain, puisque celui-ci meurt sous ses remparts. Conquise par les Romains en 146 av. J.-C., Argos est ensuite ravagée par les Goths, puis intégrée à l'Empire byzantin.

Transports

Comment y accéder et en partir

D'Athènes, en voiture, prenez l'autoroute E65 jusqu'à Sterna où vous sortirez en direction d'Argos. La route est plutôt agréable bien qu'étroite.

■ **GARE ROUTIÈRE**
Rue Kapodistriou
✆ +30 27510 67 324
✆ +30 27510 69 323
www.ktelargolida.gr
info@ktelargolida.gr

◗ **Bus reliant Argos à Athènes (via Isthmia) :** départs toutes les heures de 5h45 à 20h15. Durée : 2 heures.

◗ **Bus reliant Argos à Mycènes :** 2 départs par jour à 10h30 et 14h30. Durée : 30 minutes.

◗ **Bus reliant Argos à Nauplie (via Tirynthe) :** départs toutes les demi-heures de 5h15 à 21h30. Durée : 20 minutes.

Se déplacer

■ **TAXIS**
✆ +30 27510 67 020

Pratique

■ **HÔPITAL**
191 Korinthou
✆ +30 27510 24 455
Au nord de la ville, emprunter la rue à gauche.

■ **POLICE**
✆ +30 27510 67 305

Se loger

■ HÔTEL BOUTIQUE PALLADION

5 rue Vassilis Sofias
✆ +30 27510 22 968
www.palladion-hotel.gr
info@palladion-hotel.gr
Chambre double standard de 50 à 70 €. Petit déjeuner inclus.
Cet hôtel de 10 chambres, proche de la place de l'église, ne paie pas de mine, mais son intérieur a été méticuleusement rénové, à la manière d'un boutique-hôtel, tendance colorée et moderne. Il est propre, le mobilier est neuf, les salles de bains bien confortables.
Le patron parle un anglais correct et est une excellente source de renseignements sur les environs.

■ HÔTEL MORFEAS

2 rue Danaou
✆ +30 27510 68 317
www.hotel-morfeas.gr
info@hotel-morfeas.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double entre 40 et 65 € avec petit déjeuner.
L'hôtel, un peu démodé mais tiré à quatre épingles, est sympathique et d'un bon standing. Les 28 chambres sont aménagées dans un style simple, mais elles sont parfois un peu petites. Si l'ambiance manque de chaleur et de convivialité, le service est impeccable.

Se restaurer

■ AIGLI

Place Aghios Petros
✆ +30 275 102 4812
Sur la place de l'église.
Ouvert tous les jours, midi et soir jusqu'à 1h du matin. De 10 à 12 € par personne.
Cette taverne nous a été recommandée partout ! De la cuisine grecque typique, goûtez au bœuf sauce citron ou aux *dolmadakia* (feuilles de vigne farcies). Un accueil chaleureux et des prix tout ce qu'il y a de plus correct.

À voir – À faire

■ AGORA

De l'autre côté de la rue, en face des thermes romains, se trouve le site de l'agora dont il subsiste peu de chose.
Vous essayerez de distinguer une grande salle à colonnades, les vestiges d'un réseau d'égouts dont on voit encore quelques éléments, une piste de course comme celle de l'agora d'Athènes. Les autres bâtiments ne sont plus reconnaissables.

■ CITADELLE

Larissa
Prendre la direction de Mycènes et emprunter la route fléchée qui monte au château.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 15h (sauf en période de fouilles). Gratuit.
Bâti au Xe siècle par les Byzantins et conçu comme une acropole antique, le kastro fut reconstruit à plusieurs reprises par les Vénitiens et les Turcs. Pour avoir une idée des lieux et surtout profiter du panorama, faites le tour des deux enceintes de fortification d'où l'on peut contempler Argos. Par beau temps, vous apercevrez la citadelle de Nauplie à l'horizon.

■ ENSEMBLE DES THERMES ET THÉÂTRE

Ouvert de 8h30 à 15h. Entrée libre.
Cet ensemble de ruines permet d'apprécier l'importance de la ville d'Argos durant l'Antiquité. Tout d'abord, on y voit les thermes romains qui se composaient d'une grande pièce à abside (encore visible en partie aujourd'hui) et de plusieurs autres salles dont il reste les fondations. Le bâtiment fut restauré après le sac d'Argos par les Goths, ce qui explique que son abside ait aussi bien résisté. En arrière-plan des thermes se trouvent les vestiges d'un gigantesque théâtre, l'un des plus grands de Grèce puisqu'il pouvait accueillir 20 000 spectateurs. Comme beaucoup de théâtres grecs, il fut remanié sous la domination romaine pour pouvoir accueillir les jeux du cirque et les jeux nautiques. Enfin, vous pouvez aller voir les restes de l'odéon romain construit à 100 m au sud des thermes.

◗ **Les thermes.** Centre de la vie sociale romaine. Les Grecs ont inventé le concept de bains collectifs à côté des gymnases, mais ce sont les empereurs romains qui en ont généralisé l'usage sur tout leur territoire.
Les thermes romains comprennent toujours : une palestre pour l'exercice physique, un laconicum pour la sudation sèche, un caldarium pour le bain chaud, des tepidarias pour l'eau tiède et enfin un frigidarium pour l'eau froide. Les thermes étaient le lieu de rendez-vous de tous les aristocrates de la cité qui discutaient de politique en même temps qu'ils prenaient soin de leur corps.
De nombreux thermes pouvaient être construits dans des villes moyennes comme Dion en Macédoine où l'on a retrouvé déjà dix complexes thermaux. De même, leur importance politique n'est plus à démontrer : les grands thermes de Dion sont situés juste à côté de ce que l'on a identifié comme le *bouleutêrion*, c'est-à-dire le lieu où se tient l'assemblée des dirigeants, et c'est dans des thermes que l'empereur Galère a fait martyriser saint Démètre, leader chrétien, à Thessalonique.

HERAION

9 km au nord-est d'Argos.
✆ +30 27510 688 19
Quitter Argos vers Limnes et, à Inachos, suivre le fléchage pour l'Héraion.
Ouvert tous les jours de 8h à 15h. Gratuit.
Le saviez-vous ? Héra était la déesse tutélaire de l'Argolide. Elle dominait, selon la légende, cette jolie plaine tapissée d'oliviers. Les trois terrasses constituèrent jadis l'un des plus importants sites de l'Antiquité. Le site attire aussi les lecteurs les plus férus de *L'Iliade* : c'est en effet ici que vous pourrez retrouver l'endroit où les chefs grecs auraient prêté serment d'allégeance à Agamemnon avant leur départ pour la guerre de Troie...

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ★

29 rue Kallergi
✆ +30 27510 68 819
Ouvert tous les jours de 8h à 15h, fermé le lundi. Entrée : 2 €.
Le musée d'Argos expose des objets trouvés sur les différents sites de la ville mais également sur les sites de Lerne et de Deirada (cimetière mycénien).
Le premier étage réunit principalement des copies romaines de statues originales grecques. En particulier l'admirable statue d'Héraclès, le groupe de Muses assises ou la statue d'Athéna vêtue d'un *peplos*.

A l'extérieur du musée, ne manquez pas d'aller faire un tour sous le portique installé juste à côté, vous pourrez y voir de splendides mosaïques représentant en particulier les douze mois de l'année, des scènes de chasse ou les quatre saisons ainsi qu'une personnification du plaisir.

TIRYNTHE - ΤΙΡΥΝΘΑ

A 5 km de Nauplie. L'ancienne cité de Tirynthe mérite amplement une excursion. Les murs de cette ville que l'on aperçoit de la route sont tellement épais et solides qu'ils sont qualifiés de cyclopéens, ne pouvant, dans l'imaginaire, avoir été élevés que par les Cyclopes. On comprend donc que grâce à son emplacement et ses fortifications, Tirynthe a été l'une des cités les mieux protégées de l'Antiquité, avec Mycènes. Elle recèle d'ailleurs des pièges qu'il est amusant de découvrir. Ses casemates ou entrepôts sont parmi les plus intéressantes et curieuses constructions de la région.

SITE ANTIQUE DE TIRYNTHE ★★

Accès : depuis Nauplie, les bus se rendent à Tirynthe. Bus toutes les demi-heures, de 6h à 22h30, en direction d'Argos. Pour revenir, il y a 6 bus de 7h45 à 16h depuis Tirynthe vers Nauplie, 3 bus font l'aller-retour entre Nauplie et Tirynthe. Mais si vous êtes en voiture, c'est encore plus simple. En effet, le site se trouve à 5 km de Nauplie, tout au bord de la route qui conduit à Mycènes. L'entrée se trouve à droite en arrivant.
Ouvert de 8h à 20h de mai à octobre (sinon 15h). Entrée : 4 € (-18 ans gratuit). Compter environ 1 heure de visite pour les remparts et l'acropole.

Histoire. Ce palais mycénien est très difficile à dater. En effet, il aurait été habité au néolithique et les premières traces d'habitations datent de 2500 av. J.-C. Les remparts actuels ont été successivement construits entre 1400 et 1200 av. J.-C. Avec autant de moyens et de données archéologiques, découvertes brillamment par le célèbre Schliemann en 1876, comment ne pas être certain de la date de construction ?
La réponse s'obtient en un coup d'œil sur les plus épais remparts de l'Antiquité. De tels remparts sont-ils vraiment œuvre humaine ? Et c'est là que les mythes et les légendes viennent encore une fois tenter d'expliquer l'histoire. Selon Pausanias, le célèbre historien, il ne pourrait s'agir que d'un travail de Cyclopes, d'où le nom que l'on donne à de telles constructions : les murs cyclopéens. Ce serait donc Proitos, frère du roi de la proche Argos, qui aurait fait construire la cité. Celle-ci resta puissante durant l'Antiquité, grâce à son emplacement stratégique, au centre de tout et près de la mer qui venait jusque-là, ainsi que grâce à ses illustres rois. C'est en effet de là qu'Eurysthée ordonna à Héraclès d'effectuer ses 12 travaux pour se racheter du meurtre des enfants qu'il avait eus avec Mégare. Mais après de longues années de prospérité, Tirynthe déclina, vers 470 av. J.-C., détruite par sa proche rivale Argos.

Porte d'entrée. Comprise entre le rempart intérieur et le rempart extérieur, cette porte principale est du même type que celle des lions à Mycènes. On peut y voir encore les deux montants de la porte, ainsi que, dans le sol, les trous d'encastrement des gonds des deux vantaux en bois.

Les six casemates. Elles sont construites dans le rempart. C'est là que se tenaient les soldats en temps de guerre et que l'on entreposait la nourriture en temps de siège. L'architecture en voûte est splendide et l'on se demande vraiment comment de tels blocs ont pu être installés à cet endroit par des hommes, quand on sait qu'aujourd'hui, avec des grues, du personnel et un as du puzzle, on installe à peine trois à quatre pierres de cette taille en une journée. Ces casemates ont les côtés polis à cause des troupeaux qui y vivent et s'y frottent depuis des siècles.

L'acropole, entrée monumentale du palais qui était constituée de deux portiques et d'une porte. On se trouve ensuite dans la cour extérieure du palais. Au bout de cette cour, le bac à sacrifices du palais. On avance dans le palais par les petits propylées.

Les petits propylées. On les devine grâce aux traces de colonnes visibles au sol. On peut voir que ces dernières étaient fixées au sol selon le principe des gonds puisque, autour de leurs supports, on peut distinguer de minuscules petits trous dans le sol. C'est là que s'encastraient les colonnes de bois.

Le mégaron des hommes. Constitué d'une entrée, d'un vestibule et d'un foyer, le mégaron était l'endroit où logeaient le roi et ses amis masculins. On peut encore voir le cercle où brûlaient le feu et les traces de l'emplacement du trône. A gauche du mégaron, la salle de bains, avec des traces de rigoles qui servaient à évacuer l'eau. La dalle est en calcaire.

Le mégaron des femmes. C'est là que vivaient les femmes du palais, dans la salle centrale d'un bâtiment construit sur le même plan que celui des hommes. On y voit aussi les traces de l'emplacement d'un trône. Elles avaient, elles aussi, une petite cour extérieure.
Il est également possible de distinguer, sans y aller, deux merveilles de ce site dans le rempart ouest, donc du côté de la route.

L'escalier secret. Dans la muraille, qui faisait à cet endroit plus de 12 m de hauteur, se trouve un chef-d'œuvre de stratégie défensive antique, un escalier secret qui permettait aux défenseurs de circuler dans la muraille et surtout de regagner le palais. Les envahisseurs qui l'ont découvert ne savaient pas avant de s'y engouffrer qu'au bout des 65 marches, il y avait une tour qui laissait un espace entre la porte d'entrée de l'acropole et la fin de l'escalier.
Et l'entrée n'était possible que si des planches de bois étaient mises entre les deux, une sorte de pont-levis qui fonctionnait comme un piège car cette plate-forme en bois était systématiquement retirée au moment où les attaquants étaient dessus, les entraînant alors dans une chute de 20 m. Ce qui est génial, c'est que la tour, l'escalier et le mécanisme étaient et sont aujourd'hui encore invisibles de l'extérieur.

Les galeries souterraines. Au fond du plateau inférieur, à gauche, on distingue aussi un triangle sombre. C'est la porte qui conduisait aux galeries souterraines, qui servaient aux occupants de l'acropole à stocker l'eau qui jaillissait de deux sources secrètes.
C'est grâce à ces sources qu'ils pouvaient soutenir de si longs sièges.

MYCÈNES - MYKHNEΣ

Le site de Mycènes est l'un des plus visités de Grèce et la ville moderne de Mycènes l'une des moins intéressantes du Péloponnèse. Le site de Mycènes évoque en effet l'émouvante famille des Atrides qui y avait construit son palais. Le roi Agamemnon mena la coalition contre Troie, y fut tué par son épouse Clytemnestre aidée de son amant Egisthe avant d'être vengé par son fils Oreste. On y découvre, à travers les ruines, un témoignage de la civilisation mycénienne à son apogée ainsi que des trésors architecturaux classant Mycènes comme l'un des plus beaux sites de Grèce. La porte des Lions et la tombe d'Agamemnon attirent notamment chaque année des centaines de milliers de touristes du monde entier, qui se pressent à leur entrée pour admirer ces deux chefs-d'œuvre.

Transports

Comment y accéder et en partir

A 13 km d'Argos, 90 km d'Athènes, 43 km de Corinthe. L'accès à Mycènes par la route est simple. Mais si vous venez de Corinthe, évitez la nouvelle route qui se dirige vers Tripoli. On rejoint le site archéologique, en traversant la ville nouvelle. Ne vous garez pas n'importe où aux abords du site car de nombreux bus s'y arrêtent et vous pourriez vous retrouver bloqués. Mycènes est très bien desservie par les bus. Heureusement car la gare ferroviaire de Fichtia vient de fermer.

■ **KTEL**
✆ +30 210 5134 588 / +30 27520 27323 / +30 27520 27423
www.ktel-argolidas.gr
info@ktel-argolidas.gr
L'avantage de l'arrivée en bus à Mycènes est que vous arrivez sur le site et que vous en repartez directement.

Bus de Nauplie à Mycènes (directement sur le site) : 3 départs par jour, du lundi au samedi. Durée 30 minutes.

Bus d'Argos à Mycènes (directement sur le site) : 3 départs par jour, du lundi au samedi. Durée 15 minutes.

Des bus font également la liaison entre Athènes et Fichti, tous les jours, et presque toutes les heures. Mais ne vous déposent pas sur le site de Mycènes. Il vous faut alors prendre une navette locale (3 par jour) ou un taxi (3 ou 4 €).

Se déplacer

■ **TAXIS**
✆ +30 69464 31 726

Pratique

Vous ne trouverez rien à Mycènes : pas de distributeur d'argent, de banque ou d'office de tourisme. Juste un bureau de poste, ouvert seulement en été.

Se loger

CAMPING MYCENAE

✆ +30 275 107 6247
dars@org.forthnet.gr
Sur la route du site archéologique.
Adultes : 5 €, enfants : 3 €. Tente : 4-5 €, voiture : 3,50 €, caravane : 4 €. Machine à laver, eau de puits potable. Ouvert de début mai à fin septembre.
Petit jardinet familial et fleuri converti en camping. De jolies maisonnettes au fond du jardin font office de sanitaires et douches. Un endroit qui demanderait peut-être un peu plus d'entretien mais une bonne adresse quand même pour la tranquillité du lieu et sa proximité avec le site archéologique.

HÔTEL KLITEMNISTRA

✆ +30 27510 76 451
Chambre double de 30 à 50 €, avec le petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
Hôtel propre avec 12 chambres convenables, situé à moins d'un kilomètre du site archéologique, et dont le rapport qualité/prix est plutôt bon. L'accueil est sympathique et l'ambiance familiale.

HÔTEL PETITE PLANÈTE

✆ +30 27510 76 240
www.petite-planet.gr
info@petite-planet.gr
Chambre double de 50 à 85 € selon la saison, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
A 1,2 km du site archéologique, bel hôtel au charme désuet très propre et calme, avec piscine et restaurant (ouvert lorsqu'il y a des groupes dans l'hôtel). Les 30 chambres sont spacieuses et aérées, l'accueil est francophone et très chaleureux. L'été, vous pourrez profiter de la piscine entourée d'oliviers. A la fin de l'automne, cueillez les oranges sucrées et juteuses du jardin, pour une cure de vitamine et de plaisir ! Vous pouvez dîner sur place, la maîtresse de maison se fera un plaisir de vous concocter de bons petits plats avec des produits locaux.

PENSION PANDELIS

✆ +30 27510 76 360
Chambre double entre 40 et 55 € avec petit déjeuner.
L'un des premiers établissements en arrivant à proximité du site archéologique, à l'aspect très rudimentaire, il faut le reconnaître. La fierté du propriétaire, c'est son petit déjeuner, d'où la différence de prix : des fruits frais, préparés avec attention par cet ancien de la marine marchande. Les chambres sont claires et propres, et certaines disposent d'un petit balcon.

Se restaurer

Prudence ! Mycènes attire des hordes de touristes du monde entier, ce qui signifie que la qualité n'est pas toujours au rendez-vous.

TAVERNE KING MENELAOS

25 Av. El.Venizelou
✆ +30 27510 76 300
C'est le restaurant qui se trouve à côté de la route principale près du site historique.


© KRECHET - ISTOCKPHOTO.COM

Trésor d'Atrée sur le site antique de Mycènes.

Ouvert tous les midis, toute l'année. Comptez environ 15 € par personne et par repas.
Il a une grande terrasse à l'ombre et une jolie vue sur les montagnes. Le propriétaire parle français. Les spécialités de la maison : moussaka et agneau à la broche ! Mis à part cela, vous y goûterez toutes les spécialités grecques, préparées selon la saison. Un peu touristique, mais très correct pour les environs !

À voir – À faire

■ SITE ANTIQUE DE MYCÈNES ★★★

✆ +30 27510 76 585
Dans Mycènes, suivre les indications et continuer jusqu'au bout. Il est peut-être plus logique de visiter le tombeau d'Agamemnon après le site archéologique.
Ouvert tous les jours de 8h à 20h d'avril à octobre (sinon 15h). Entrée : 12 €, gratuit pour les moins de 18 ans, comprenant la visite du trésor d'Atrée. Y aller tôt le matin ou en fin de journée pour deux raisons : les cars de touristes arrivent vers 10h et la chaleur est insupportable dès 12h. Prévoir une lampe de poche pour la visite de la citerne.

◗ **Histoire et mythologie.** Selon les légendes, Persée, fils de Zeus et de Danaé, serait le fondateur de la ville de Mycènes. La dynastie des Perséides eut pour dernier roi Eurysthée, celui-là même qui imposa à Héraclès les fameux douze travaux. Comme successeur au trône, les Mycéniens choisirent Atrée aux dépens de son frère Thyeste. L'atmosphère de Mycènes est cependant principalement imprégnée du nom d'Agamemnon, fils d'Atrée, qui succéda à son père sur le trône et mena l'expédition des Achéens contre Troie. A son retour de Troie, Agamemnon fut assassiné, à Mycènes, par sa femme Clytemnestre, aidée de son amant Egisthe. Le fils d'Agamemnon, Oreste, se chargea de venger son père en tuant à son tour le couple criminel.
Outre ces endroits particulièrement intéressants et émouvants, le site de Mycènes présente des témoignages de la formation, de l'apogée et du déclin de la civilisation mycénienne. D'où une superposition inévitable des siècles et des constructions.
L'apogée de la civilisation mycénienne, notamment en Crète, à partir de 1450 av. J.-C., entraîna l'émergence d'une civilisation unique qui fleurit sur l'ensemble de l'Empire mycénien. On étendit ainsi, à l'est et au sud, les fortifications de l'acropole mycénienne à partir de 1350 av. J.-C., en incorporant le fameux cercle A devenu alors lieu de culte. On construisit également l'imposante porte des Lions. Mycènes continua à être habitée après la chute de la civilisation mycénienne, au XIIe siècle av. J.-C. L'acropole fut détruite par les Argiens en 468 av. J.-C., mais le rempart fut reconstruit deux siècles plus tard.

◗ **Visite de l'acropole de Mycène.** En pénétrant sur le site et en se dirigeant vers la porte des Lions, on aperçoit tout d'abord les remparts, construits en trois temps. Au milieu du XIVe siècle av. J.-C., ils allaient de l'ouest jusqu'à l'endroit où, en 1250, fut érigée la porte des Lions. A la même époque, on étendit les remparts à l'ouest et au sud-ouest en englobant le cercle A. Enfin, vers 1200 av. J.-C., le rempart fut prolongé au nord-est, fortifiant ainsi le passage vers les sources souterraines. La légende raconte que, pour l'édification de ces murs qui montaient jusqu'à 12 m de hauteur, Persée avait fait appel aux géants cyclopes, d'où le terme de cyclopéens attribué à ces remparts et à l'aspect irrégulier et brut des blocs.

◗ **La porte des Lions** trônait entre les remparts, garantissant la protection et le parfait contrôle de l'acropole. Ce monument unique, fait de quatre blocs monolithiques de conglomérat fermait jadis par une porte en bois à double battant. On aperçoit les renfoncements à l'intérieur des montants. On peut aussi remarquer que le linteau de 20 tonnes est plus épais en son milieu, afin de supporter le poids de la plaque à relief. Derrière l'entrée, une petite cavité sur la gauche figure ce qu'étaient les loges réservées aux gardes. En avançant vers les tombes royales, on aperçoit sur la droite ce qui était probablement un grenier à céréales où les graines étaient stockées dans des jarres.

◗ **On descend alors vers le cercle A,** lieu des tombes royales. En 1250 av. J.-C., lorsque le rempart fut prolongé au sud et à l'ouest, ces tombes royales se retrouvèrent au fond d'une cavité. Afin de les protéger, on construisit au-dessus du vieux péribole un mur circulaire qui s'éleva jusqu'au niveau de l'entrée. Dans la partie ouest du cercle A, 6 tombes royales à puits numérotées de I à VI en chiffres romains ont été mises au jour ; 19 squelettes d'hommes, de femmes et d'enfants en furent exhumés. Schliemann, qui découvrit ce cercle en 1876, mit également au jour un véritable trésor en or avec le mobilier funéraire destiné à accompagner les défunts dans l'au-delà : masques d'or, diadèmes en or, épingles, boucles d'oreilles et balances en or pour peser les âmes, soit plus de 15 kg de bijoux en or ! Ces joyaux sont exposés au Musée archéologique national d'Athènes.

◗ **Après avoir fait le tour du cercle A,** on peut voir de l'autre côté une série de bâtiments dont subsistent encore les fondations en pierre. Au premier plan apparaissent les restes de trois maisons typiquement mycéniennes, avec magasins et pièces d'habitation.

Lorsque l'on revient sur ses pas pour monter vers le palais, on emprunte la Grande Rampe qui partait de la porte des Lions et se divisait en deux branches, l'une menait au nord-ouest, l'autre au nord-est. La bifurcation vers le nord-est n'étant pas conservée, on grimpe l'escalier en face de la porte des Lions, en faisant attention de ne pas glisser sur ce chemin en pierre menant à l'entrée nord-ouest du palais.
Le palais mycénien était un complexe construit sur deux niveaux : le plus haut, sur lequel de rares constructions sont conservées, et le plus bas, devant lequel on arrive. On emprunte ensuite le petit couloir en pierre pour découvrir une grande cour autrefois enduite de ciment et de stuc. Le chef mycénien y recevait les étrangers de marque et c'est là que se trouvait la salle d'audience, des cérémonies et des banquets officiels.
Derrière l'entrée du palais il y avait la salle, petit portique de la taille d'un couloir et ouvert sur la cour. Un vestibule de même forme et de mêmes dimensions lui succède. Ses murs étaient ornés de fresques, dont les fragments sont exposés au Musée archéologique national.
Enfin, au-delà du vestibule, l'imposant domos, dans lequel devait se situer le trône du chef, ne nous est pas parvenu : on suppose cependant qu'il était au milieu du mur de droite quand on entrait. L'ensemble de ces trois pièces, salle, vestibule et domos, porte le nom de mégaron.

En revenant en arrière, on aperçoit, partant du vestibule, les vestiges d'un grand escalier menant aux étages supérieurs. L'escalier n'étant pas en service, il faut faire le tour pour monter vers le niveau supérieur et admirer le point d'aboutissement de cet escalier : le bain rouge, à l'angle d'une pièce au sol peint en rouge, équipée de deux banquettes basses le long des murs.

Avant de descendre vers la citerne, on longe les ruines de quatre bâtiments, dont deux sont connus sous les noms des ateliers des artistes et de maison aux colonnes ; ils faisaient partie de l'aile est du palais.

En continuant à descendre, on se dirige vers l'extension nord-est qui fut ajoutée à la fortification à la fin du XII[e] siècle av. J.-C. Son but était de doter le site d'une citerne souterraine dans la roche même, à 18 m de profondeur, destinée à alimenter l'acropole en eau. Cette citerne menait à un conduit souterrain en terre cuite qui apportait de l'eau à une ou deux sources situées à l'est de l'acropole de Mycènes. La visite de cette citerne est ludique et intéressante. A la lumière de votre lampe torche, vous pourrez constater au-dessus de la citerne la présence d'un puits vertical bouché par des pierres qui servaient de filtre.

Les constructions extérieures. Il faut ensuite revenir vers la porte des Lions pour admirer les constructions extérieures à l'acropole de Mycènes. Il s'agit des restes des maisons et de tombes mycéniennes, puisque le roi et les membres de la famille royale habitaient sur l'acropole, tandis que les autres Mycéniens vivaient sur les collines voisines. En sortant par la porte des Lions et en empruntant le chemin partant sur la gauche, on arrive à la tombe d'Egisthe. Un couloir de 22 m de long menait à la grande chambre de 13,50 m de diamètre. On ne peut pas pénétrer dans cette tombe, qui faisait partie du groupe des tombes à tholos ou tombes royales et qui fut pillée pendant l'Antiquité. En continuant la descente, on aboutit, sur la droite, à la tombe de Clytemnestre, qu'il est possible de visiter. Il s'agit sans doute de la tombe à tholos la plus récente puisqu'elle fut construite vers 1220 av. J.-C. Son entrée était autrefois bouchée par une porte en bois à double battant recouverte de bronze aux endroits susceptibles de s'abîmer le plus vite. On peut encore observer, à gauche et à droite de l'entrée, les bases des demi-colonnes de gypse qui ornaient la façade du tombeau. La chambre circulaire de 13,50 m de diamètre est impressionnante, le tout est d'arriver à se frayer un chemin à travers les touristes !
Elle contenait un trésor qui, chose rare, n'avait pas été pillé pendant l'Antiquité. C'est au XIX[e] siècle, lorsqu'elle fut mise au jour par les habitants du village voisin, que son contenu disparut ! On ne sait toujours pas ce que ce trésor est devenu. En ressortant, on peut apercevoir les restes des gradins de pierre d'un théâtre qui fut construit juste au-dessus du remblai à l'époque hellénistique. On peut aussi, en se dirigeant vers la sortie du site, visiter la tombe des Lions.

Pour accéder au trésor d'Atrée ou tombe d'Agamemnon, il faut ressortir du site et prendre sa voiture. Le trésor d'Atrée est une construction imposante qui date d'environ 1250 av. J.-C. Le couloir ou dromos mesure 36 m de longueur et 6 m de largeur. A l'intérieur de la chambre subsistent les traces de clous et de bronze en différents points de la paroi : cela prouve que l'intérieur était orné de rosaces de bronze. Sur le côté nord s'ouvre une chambre latérale rectangulaire creusée dans le rocher. En son centre, il y avait probablement un pilier supportant l'architecture. Quant au rocher, il portait un revêtement de fines dalles de pierre à décor sculpté. Là encore, le contenu de la tombe fut sauvagement pillé durant l'Antiquité.

Tombes à chambre et tombes à tholos. C'est à partir du XVIe siècle que sont construites les tombes dites à chambre et à tholos. Dans les deux cas, on accède à la chambre principale par un étroit couloir en pente pour les tombes à chambre et horizontal pour les tombes à tholos. Les deux tombes diffèrent au niveau de la construction de la porte, du stomion (passage de la porte à la chambre) et de la chambre : les tombes à chambre sont taillées sur les pentes des hauteurs et refermées avec des pierres sèches. Les tombes à tholos constituent une évolution luxueuse puisque la chambre est faite d'assises de pierres circulaires. Les pierres sont montées l'une sur l'autre en saillie vers l'intérieur par rapport aux pierres de l'assise sur laquelle elles reposent : le diamètre rétrécit au fur et à mesure, jusqu'à une petite ouverture finale fermée par une seule pierre.

ÉPIDAURE - ΕΠΙΔΑΥΡΟΣ

A 153 km d'Athènes, 27 km de Nauplie et 68 km de Corinthe, Epidaure est un des sites les plus visités de Grèce : au cœur de la très belle Argolide, l'ancien sanctuaire du dieu de la Médecine, Asclépios, est d'un rare intérêt archéologique. Le stade, la *tholos*, le temple d'Asclépios et ses monuments sont très bien mis en valeur. Mais ce qui fait la richesse du site, c'est son immense théâtre. Certains disent que c'est le mieux conservé du monde, et on veut bien les croire quand on assiste aux démonstrations qui prouvent son acoustique exceptionnelle. En effet, le moindre chuchotement au milieu de la scène est audible au dernier gradin. Les habitants d'Epidaure ont donc eu l'idée, il y a quelques années, de profiter de l'état exceptionnel de l'édifice et de son acoustique pour organiser, en été, un festival de théâtre et de musique. Epidaure est une appellation ambiguë car elle peut désigner trois endroits distincts : Archaia Epidauros (ou encore Palea Epidauros sur certains panneaux) pour l'ancienne Epidaure, au bord de la mer, est située à une quinzaine de kilomètres de Nea Epidauros (la Nouvelle Epidaure), et le site archéologique, quant à lui, ne se trouve ni dans l'une ni dans l'autre ! Même si la région est superbe, la ville moderne d'Epidaure ne présente guère d'intérêt. Si l'on cherche de l'animation nocturne, il vaut mieux loger à Nauplie. Les campings du coin plairont à ceux qui recherchent le calme de l'été et la douceur de l'Argolide.

Transports

Les lignes maritimes ont été supprimées, aucun ferry ne va vers Epidaure, ni n'en part. En voiture, pour rejoindre le théâtre ancien et le site, suivre Ligourio puis les indications (panneaux marron) « Ancient Epidauros Archeological Site ». Un parking vous permet de vous garer, parmi les bus, à l'ombre des oliviers.

COMPAGNIE DE BUS KTEL
✆ +30 27520 28 555 / +30 27520 27323 / +30 27520 27423
www.ktelargolida.gr
info@ktelargolida.gr

Bus d'Archaia Epidavros à Nauplie (via Théâtre Asklipio et Ligouri) : 1 départ par jour, tous les jours.

Archaia Epidavros – Athènes (via Isthmos, durée 2h10) à 6h30, 12h et 18h30. Le dimanche à 12h et 18h30.

Théâtre d'Asklipio vers Archaia Epidavros, départs du lundi au vendredi à 13h et 15h15, samedi à 11h30 et 13h.
Pendant le Festival annuel d'Athènes et d'Epidaure, des bus desservent le théâtre ancien, les vendredi et samedi soir, à partir d'Athènes (départ à 17h de la station de bus, 100 av Kifissou), de Nauplie (19h30), d'Argos (19h), de Tolo (19h), et d'Archaia Epidavros (20h). Retour à la fin de la représentation.

Pratique

CENTRE MÉDICAL
✆ +30 27 53 04 1004

OFFICE DU TOURISME D'ARCHAIA EPIDAUROS
Le kiosque, sur le port, est ouvert de temps en temps. Vous y trouverez quelques infos, mais ne comptez pas sur eux pour élaborer votre voyage.

POLICE
Archaia Epidavros
✆ +30 27530 41 203

SITE DE LA MUNICIPALITÉ D'ÉPIDAURE
www.epidavros.gr
mayor@epidavros.gr
En anglais et grec. Un site très bien fait et mis à jour régulièrement concernant les informations de la municipalité : organisation d'événements, nettoyage des plages, rencontres, actualités locales… Vous y trouverez aussi des adresses d'hébergements, de clubs de sport et de loisirs, d'associations culturelles, des idées de balades.

Se loger

On peut se loger à Ligourio à 5 km du site, à Archaia Epidavros à 15 km sur le bord de mer, ou à Nea Epidavros à 22 km. Epidaure peut aussi constituer une bonne excursion depuis la ville de Nauplie, voire même depuis Athènes.

■ **ANGELICA VILLAS HOTEL**
Archaia Epidauros
Yialasi
✆ +30 275 304 1818
www.angelicavillas.com
anvep@anvep.com
Ouvert toute l'année. Le studio pour 2 de 55 à 65 € la nuit en basse saison et de 75 à 130 € en haute saison. Petit déjeuner en option :5 €.
Des studios indépendants de 35, 55 ou 80 m² pour 2 à 6 personnes, avec jardinet, salle de bains, balcon, TV et air climatisé, cuisinette, salon et vue sur mer. Entourées de verdure, les petites maisonnettes d'Angelica, très spacieuses, allient modernisme et tradition. Un cadre très agréable, à 100 m de la mer. Intérieurs coquets et confortables. Pour les familles, ces appartements sont une bonne option pour un séjour dans les environs.

■ **CAMPING BEKAS**
Yialasi
Archaia Epidavros
✆ +30 275 304 1524
www.bekas.gr
info@bekas.gr
Prix : de 5 à 6,50 € par adulte, de 3 à 3,50 € par enfant, 4,50 à 5 € pour une tente pour deux, voiture de 3 à 4 €. Possibilité de louer une chambre ou un appartement pour 2 à 5 personnes à partir de 35 €. Ouvert d'avril à fin septembre.
Voici un camping extrêmement bien organisé et tout confort, ce qui est rare en Grèce ! Les pieds dans l'eau et à l'abri des arbres, on y manque juste parfois un peu d'intimité ! Konstantinos vous accueillera en français, anglais, grec ou portugais et vous expliquera comment trouver les ruines sous-marines de l'ancienne Epidaure. Avec juste un masque et un tuba, cela vaut vraiment le coup d'œil.
De nombreuses activités de bord de mer, ou non, sont proposées. Terrain de volley, tennis, connexion à Internet, plage privée, café, restaurant. Douches et bains pour personnes handicapées.

■ **CAMPING VERDELIS**
Plage de Yialassi
Archaia Epidavros
✆ +30 275 304 1425
www.campingverdelis.gr
info@campingverdelis.gr
Adultes de 5 à 5,80 €. Tente de 4 à 6 €. Ouvert du 1er avril à fin octobre.
Le meilleur camping du coin : l'accueil est extrêmement chaleureux, l'endroit est propre et bien situé, on se sent chez soi, et c'est au bord de la mer. Eau chaude, douche, machines à laver, supérette, restaurant.

■ **HÔTEL CHRISTINA**
Sur le port., Archaia Epidavros
✆ +30 27530 41 451
www.christinahotel.gr
info@christinahotel.gr
Chambres doubles à 50 € en toute saison. Petit déjeuner : 8 €. Ouvert du 15 mars au 31 octobre.
Les propriétaires des lieux, passionnés par leur travail depuis plus de 20 ans, sont absolument adorables et débordants d'énergie. L'hôtel est bien conçu, les 18 chambres sont propres et spacieuses, la décoration minimaliste. Quelques chambres donnent sur la mer, pensez à demander celles-ci si elles sont disponibles ! Le petit déjeuner est fameux, le jus d'orange frais vient des orangers de la maison. Café et restaurant sur place.

Se restaurer

■ **LÉONIDAS**
Rue principale Asclipion
Ligourio
✆ +30 27530 22 115
Compter 15 € par personne. Ouvert d'avril à septembre.
Le restaurant où François Mitterrand et Melina Mercouri se rendaient pendant leurs escapades en Grèce. Le propriétaire vous montrera sa galerie de photos sur lesquelles vous reconnaîtrez des dizaines et des dizaines d'acteurs et d'actrices grecs. Avis aux cinéphiles mais aussi aux amoureux de la cuisine grecque authentique ! Vous pourrez y déguster les plats cuisinés traditionnels (moussaka, boulettes de viande, tomates farcies, tzatziki...).

■ **POSEIDON**
Sur le port.
✆ +30 275 30 41 211
Comptez environ 15-20 € par personne. Ouvert toute l'année.
Une taverne superbe au bord de la mer ! Les poissons sont frais et goûteux, n'hésitez pas à suivre le serveur en cuisine pour choisir celui qu'il vous plaît ! Des plats cuisinés grecs sont également à la carte pour un prix très correct.

À voir – À faire

■ **RUINES ENGLOUTIES D'ARCHAIA EPIDAVROS**
Pour les trouver, rejoindre en suivant les flèches la cantina de Mike Beach et, sur la plage, prendre à gauche sur environ 200 m. A ce moment-là, à vous de jouer. Les ruines sont à 30 m de la plage, mais attention aux oursins ! Si vous avez un problème pour les trouver, adressez-vous à Kostas au camping Bekas. Il vous renseignera.

Si vous rêvez de plonger avec masque et tuba sur des ruines englouties, vous pouvez aller vous baigner à Archaia Epidavros sur des fondations de maisons romaines, aujourd'hui sous la mer. Le port de l'Archaia Epidavros servait dans l'Antiquité aux personnes qui se rendaient au temple d'Asclépios pour consulter les prêtres.

■ SITE ANTIQUE D'ÉPIDAURE ★★★

✆ +30 27530 22 009

Ce site, très connu, est très bien fléché depuis la route. Les bus desservent aussi le site de jour pour sa visite, comme de nuit, en été, pour le festival.

Ouvert de 8h à 20h entre mai et octobre (sinon 15h en novembre et décembre, 17h de janvier à mars et 19h en avril). Entrée site et musée : 12 € (-18 ans gratuit). L'idéal est de s'y rendre tôt le matin pour essayer d'échapper aux centaines de cars qui s'y rendent quotidiennement à partir de 10h. Compter 3 heures pour une visite approfondie, une demi-heure pour le théâtre seulement. Pensez à remplir votre bouteille d'eau à la fontaine de l'entrée car elle y est bien fraîche !

◗ **Histoire.** Ce site est celui du culte d'Asclépios, dieu de la Médecine dont le symbole est le serpent, que l'on retrouve aujourd'hui sur le caducée des médecins. Asclépios pouvait guérir les malades et même ressusciter les morts, ce qui ne plaisait pas du tout à Zeus d'ailleurs. Le culte à Epidaure, qui date du VI^e^ siècle av. J.-C. environ, ne prit réellement d'importance qu'au IV^e^ siècle av. J.-C., date à laquelle il se répandit en Grèce. Les malades arrivaient par le nord, au niveau des propylées, et passaient par la Voie sacrée. Après des rites de purification, ils passaient la nuit dans le portique que l'on peut voir encore aujourd'hui.

Là, Asclépios leur apparaissait en rêve et leur indiquait le traitement à suivre. Mais ce n'était pas gratuit. Tout était géré par les prêtres du sanctuaire… Epidaure, grand centre thérapeutique antique, était aussi le lieu des jeux d'Asclépeia, moins célèbres que ceux d'Olympie ou de Delphes. Sport et concours lyriques étaient au programme. Le stade est en partie conservé.

◗ **Pour une visite très rapide,** on ne manquera pas d'aller voir le théâtre, situé un peu plus haut à droite après l'entrée, qui est la principale curiosité puisqu'il passe pour être le mieux conservé du monde antique, et jouit d'une résonance exceptionnelle. Le musée vaut, lui aussi, qu'on s'y arrête. Si en revanche vous désirez effectuer une visite un peu plus approfondie, il vaut mieux commencer par le musée, puis se rendre au site, avant de terminer par le fameux théâtre.

◗ **Musée.** Les fouilles d'Epidaure ont été réalisées par l'archéologue Kavvadias en 1881, dont on voit le buste en face de l'entrée. Elles sont encore en cours, mais l'essentiel des trouvailles est conservé dans le musée, qui se compose de trois salles. Dans la salle 1, on peut voir des instruments médicaux, liés au culte d'Asclépios, ainsi que des ordonnances de médicaments, des lampes en terre cuite, des textes de guérisons miraculeuses, et des textes de dépenses médicinales. On remarquera un texte amusant sur une guérison de surdité, avec une représentation… des oreilles, bien sûr. Salle 2, on découvre des statues dont beaucoup sont à l'effigie d'Asclépios ou d'Athéna, qui lui est très liée. Des copies en plâtre de statues qui ornaient le temple aussi, et notamment une statue acéphale (sans tête) d'Hygie qui se baisse pour nourrir le serpent d'Asclépios.

Enfin, la salle 3 présente des reconstitutions des temples en dessin et sculpture. On peut remarquer la rosace en relief provenant de la tholos, et le chapiteau très travaillé. C'est ce chapiteau qui est devenu pour les archéologues la référence du type corinthien.

◗ **Prendre à gauche en sortant du musée et suivre la petite route qui va vers l'entrée du site.** A droite, on découvre le katagogion, carré de 76 m de côté, découpé en quatre parties égales. C'était un pavillon d'accueil de 160 chambres construites autour des quatre cours encore visibles.

◗ **Revenons à présent au début du parcours matérialisé par un chemin.** A droite, on remarque le gymnase ou restaurant, les archéologues ne sont pas fixés. Il comporte différentes salles de logement, mais il est difficile de s'y repérer si on n'est pas expert, car les Romains ont construit un odéon par-dessus ce qui brouille un peu les fondations. A gauche du chemin, les bains grecs dont il ne reste, là aussi, que les fondations. On peut quand même identifier des baignoires dans les vestiges de ces bains. Continuer le chemin pour trouver, un peu plus loin à gauche, le stade.

◗ **Le stade** n'a plus beaucoup de gradins, mais il permet d'apprécier la longueur et l'envergure que représentait un tel ouvrage dans l'Antiquité. Il mesure 181,30 m. Sur son côté droit, on peut voir le souterrain qui menait au logement des athlètes.

C'est par là qu'ils entraient sur la piste les jours de courses, sous une ovation bien sûr. Sur le côté gauche, des restes de gradins hellénistiques. Mais le plus intéressant est de descendre observer les vestiges de la ligne de départ qui permettait la participation d'au moins neuf sportifs. Sur les côtés sont creusées les rigoles pour laisser couler l'eau. Contrairement à de nombreux stades, celui-ci est rectangulaire au lieu d'avoir des extrémités arrondies.

Après les bâtiments extérieurs au sanctuaire, rendons-nous sur les lieux de culte. En face se trouve une palestre à portique ou sanctuaire des divinités égyptiennes. Le mur que l'on voit a été construit ultérieurement pour protéger le sanctuaire de l'invasion des Hérules. Prendre ensuite à gauche, le long de la palestre, un peu plus à gauche, pour le temple d'Artémis dont on a pu voir la reconstitution dans le musée. Il abritait une statue de la déesse entourée de dix colonnes. A droite, un peu plus loin, était le temple de Thémis.
Continuer tout droit en observant, à droite, le temple d'Apollon, un peu plus loin. Puis prendre à gauche en longeant la résidence des prêtres pour arriver enfin au temple d'Asclépios.

Le temple d'Asclepios abritait la fameuse statue du dieu à laquelle on accédait par une rampe. La statue était posée dans une fosse de 50 cm de profondeur, une caractéristique des divinités guérisseuses. Longer le temple par la gauche pour arriver sur la tholos.

La tholos est un bâtiment circulaire dont il ne reste que trois corridors concentriques en tuf. Le bâtiment avait des métopes, pierres posées sur les colonnes, en forme de rosaces dont on a vu les représentations au musée. Le sol était fait d'un agencement de dalles noires et blanches, et 14 colonnes composaient son entourage. Au milieu, une pierre roulante, encadrant l'entrée d'un souterrain. On pense que l'édifice devait faire 12 m de hauteur. Son usage n'est pas bien défini, mais il pourrait s'agir de la demeure des serpents d'Asclépios.

En continuant à droite de la tholos, on trouve le portique de 70 m de longueur, appelé enkoimeterion ou abaton. C'est là que les malades attendaient d'être guéris par le dieu qui leur rendait visite dans leurs rêves. A l'est, on peut remarquer un puits pour les malades.

En continuant toujours vers le nord, on trouve, à gauche, les bains d'Asclépios, puis la bibliothèque. On rattrape ainsi la Voie sacrée dont on s'était écarté et qui partait des propylées, que l'on va découvrir en allant au temple de culte primitif après être passé par celui d'Asclépios. A droite, les autres bâtiments étaient destinés au commerce : boutiques, etc.

Les propylées, ou propylon monumental, représentaient l'entrée du sanctuaire d'Asclépios. C'est par là qu'entraient les pèlerins ou les malades qui venaient chercher la guérison. De l'autre côté de l'entrée, une rampe encore bien conservée. Les chars cependant devaient pénétrer par une autre entrée car le passage n'était pas possible de ce côté-ci. Un peu plus loin, à droite, les fondations d'une basilique du Ve siècle. Pour retourner vers le théâtre, emprunter une voie parallèle à la Voie sacrée, en bifurquant à gauche en sortant des propylées. On passe devant les bains romains et une villa romaine avec les restes de deux atriums. On ressort ensuite du site en se dirigeant vers le théâtre situé au-delà du musée. On a ainsi une très bonne vue du gymnase.

Théâtre. Un des mieux conservés de la Grèce antique, élevé sur le mont Kinorkion. Ce théâtre pouvait, et peut encore lors du festival d'été, accueillir 12 300 spectateurs. Datant du IIIe siècle, il ne peut avoir été construit par Polyclète le Jeune, comme l'affirment certains. L'orchestra est un cercle de 20 m de diamètre. La première partie du théâtre pouvait accueillir 6 200 personnes sur les douze premières rangées, et l'on voit bien la différence entre les deux types de gradins. Les décors, destinés à être montrés au public au fur et à mesure du déroulement de la pièce, étaient gardés dans le proskénion ou les coulisses. Mais l'élément le plus précieux et le plus fameux de ce théâtre est son exceptionnelle acoustique. D'où que l'on soit dans la cavea (l'ensemble des gradins), on entend les démonstrations des guides qui font tomber une pièce de monnaie ou froissent un papier au-dessus du centre du cercle. Diverses explications sont apportées par les archéologues à ce phénomène, notamment les proportions de l'édifice, mais la plus intéressante reste celle des vases : l'impeccable acoustique de ce théâtre serait due à des vases en terre vides placés sous les gradins. Une théorie qui, pour le moment, n'a pas été prouvée !

Théâtre d'Archaia Epidauros (ou Palaia Epidauros). Surnommé le petit théâtre d'Epidaure, ses bancs en tuf sont d'une capacité de 2 000 places seulement. Il est situé sur la presqu'île qui débute non loin d'Archaia Epidauros, au bord de la mer. Au IVe siècle av. J.-C., on y donnait des tragédies et des comédies. Aujourd'hui, les habitants de la région le font revivre en y organisant des concerts de musique classique.

Sports - Détente - Loisirs

Vélo. Des pistes cyclables ont été aménagées par la municipalité autour de quelques plages et sites archéologiques d'Epidaure.

CLUB DE RANDONNEURS
7 Mavrokordatou, Athènes
✆ +30 210 3807093 / +30 2103806924
www.eoffisiolatria.gr
eof@otenet.gr
Des randonnées et sorties escalades sont organisées dans la région par ce club, basé à Athènes, de mai à octobre. Se renseigner par téléphone pour les détails.

Sanctuaire d'Asclépios au site antique d'Épidaure.

© GRGREG – ISTOCKPHOTO.COM



PRESQU'ÎLE D'ARGOLIDE

La charmante presqu'île de l'Argolide vaut bien une excursion d'une journée ! Son histoire remonte à 1600 av. J.-C., époque de l'ouverture de contacts maritimes avec la Crète et de l'installation des Achéens sur ses terres. Entre 1400 et 1200, la civilisation achéenne ou mycénienne resplendit et rayonne sur tout le monde méditerranéen, sans que la région ne parvienne à s'unifier sur le plan politique. La guerre de Troie, puis la conquête dorienne la morcellent en cités rivales dont la plus importante fut, à cette époque, Argos. Après le déclin de celle-ci, les autres cités d'Argolide, affaiblies par des luttes intestines, subissent le joug de Sparte et d'Athènes. En 146 av. J.-C., les Romains la soumettent à un nouvel ordre.

Depuis Nauplie, prendre la direction de Porto Heli en suivant la très belle route qui longe le littoral sur environ 86 km. En allant sur Porto Heli, vous traversez plusieurs petits villages dont certains valent un arrêt.

Tolo

A Tolo se trouvent les vestiges de l'acropole de la cité antique d'Assiné. Pour les rejoindre, une petite route part à gauche et descend sur environ 1 km. Les vestiges sont modestes, mais ceux qui feront preuve d'imagination pourront reconstituer les murs imposants qui entouraient le site. Sur une hauteur tout près de là, des archéologues ont découvert une nécropole mycénienne avec des tombes à couloir. A seulement 8 km de Nauplie, Tolo est une station touristique réputée, bordée sur toute sa longueur par une plage de sable. C'est également un excellent point de départ pour rayonner vers les nombreux sites archéologiques du Péloponnèse comme l'amphithéâtre d'Epidaure, Mycènes, Olympie, Sparte et sa voisine Mystra, Corinthe... Ils sont accessibles en deux heures de route environ.

Se loger

■ **FRINI HOTEL**
21 rue Sekeri
✆ +30 27520 59 188
www.frinihotel.gr
paralost@otenet.gr
Chambre double avec petit déjeuner de 43 à 81 €.
Cet hôtel de 25 chambres se trouve sur la rue principale. Les chambres sont toutes décorées dans un style moderne et dans des tons pastels plutôt harmonieux. Les chambres disposent d'un balcon – celles qui donnent sur la plage - et sont très lumineuses. Des chaises longues sont à disposition gratuitement ainsi que la piscine de l'hôtel Paradise Lost qui se trouve à proximité (c'est un hôtel de la même compagnie).

■ **HÉLIOTOPOS APPARTEMENTS**
14 rue Karaiskaki
✆ +30 27520 58 322
heliotop@otenet.gr
Chambre double standard de 45 à 60 €, plus 7 € pour un petit déjeuner. Fermé de début novembre à fin février.
A 150 mètres de la plage, ce petit hôtel propose des appartements qui peuvent accueillir jusqu'à six personnes, une adresse qui peut donc bien convenir aux familles ou aux groupes d'amis ! Les chambres assez spacieuses, les parures de lit fleuries et les petits balcons sont charmants. La piscine est sur le toit de l'hôtel. Le salon où l'on prend les petits déjeuners est décoré avec beaucoup d'attention (de petites lampes créent une ambiance particulière).

■ **AMARYLLIS**
4 Pournara
✆ +30 275 205 9814 / +30 694 555 7799
www.hotelamaryllis.gr
sales@tolonhotels.com
Chambre double entre 47 et 90 €, petit déjeuner inclus. Ouvert entre fin avril et mi-octobre.
Hôtel de 21 chambres avec vue panoramique sur le village et la mer. L'hôtel est à 400 mètres de la plage, mais il dispose d'une belle piscine, d'un snack-bar et d'un parking privé. Les appartements bien arrangés, à la déco moderne et fantaisiste, possèdent une vue superbe sur la baie de Tolo. Un bon rapport qualité/prix, surtout hors saison.

■ **JOHN & GEORGE HOTEL**
8 rue Hali, Tolo
✆ +30 27520 59 097
www.j-g.gr – jg@j-g.gr
Au bout presque au port.
Chambre double entre 65 et 80 € selon la vue (mer ou montagne) et selon la saison.
Grand hôtel luxueux dont les 58 chambres bien équipées sont grandes et confortables, tout comme les 4 appartements. La déco est moderne et minimaliste. La grande terrasse offre une vue panoramique sur le village avec une piscine et un bar. L'hôtel organise des excursions d'une journée jusqu'aux plus fameux sites historiques, il possède ses propres planches à voile et organise des journées spéciales barbecue. Piscine.

■ **TOLON HOLIDAYS HOTEL**
2 rue Solonos
Aritzi
✆ +30 27520 59 345
www.tolon-holidays.gr
tolohol@otenet.gr

Chambre double à partir de 60 à 75 €. Petit déjeuner inclus.
Situé à seulement 100 m de la plage dans un bâtiment charmant, entouré de verdure. Les 36 chambres sont parées de belles étoffes, bien meublées. L'hôtel possède aussi un sauna et une piscine impressionnante équipée d'hydromassage. Pour des vacances relaxantes en somme ! Trois salons et un restaurant avec vue sur la piscine, le bar et la mer.

Drepanom

Le petit village de Drépanom est un point de passage obligé, avec sa jolie plage et les ruines d'une citadelle vénitienne. La présence de ces ruines s'explique par le fait que la cité se trouvait sur les routes commerciales qui reliaient Venise à l'Orient.

Didima

Environ 17 km après le village de Karnezeika, prendre à droite en direction de Kranidi et Porto Heli. Après 19 km, vous arrivez près du village de Didima. Là, une route à droite mène à un immense cratère qui semble être dû à l'impact d'une météorite. Plus proche de la route, un autre impact tout aussi impressionnant. Prendre le petit chemin de terre qui y mène et descendre dans ce second cratère par deux escaliers creusés dans le sol. L'intérieur semble habité et abrite même une petite chapelle.

Porto Heli

A l'extrémité ouest de la base du triangle des Argolides, Porto Heli est une petite station balnéaire assez cotée dont la baie remarquable, quasiment une mer intérieure, fait face à l'île de Spetses. Des fouilles archéologiques menées près du village ont montré que l'endroit fut habité dès l'aube de l'humanité. On y a également dégagé les fondations d'un sanctuaire probablement dédié à Héra. D'autres fouilles ont mis au jour des ateliers et autres bâtiments administratifs d'importance. Vous avez également la possibilité de vous rendre sur l'île de Spetses, toute proche. Pour cela, il faut prendre une vedette à Kosta ; la traversée dure 10 minutes.

■ HÔTEL AKS PORTO HELI

✆ +30 27540 53 400
www.akshotels.com
info@akshotels.com
Sur la route de la plage.
Chambre double à partir de 100 €, selon la saison et la vue sur mer ou montagne. Petit déjeuner compris.
Ce grand *resort*, avec une piscine gigantesque, ravira ceux qui aiment ce genre d'établissement immense. Les 218 chambres bien équipées sont dans des tons ocre et pâles, agréables. L'hôtel organise des excursions dans les îles du golfe, à Spetses ou à Hydra par exemple, mais aussi à Monemvassia ou d'autres attractions du Péloponnèse.

■ HÔTEL NAUTICA BAY

✆ +30 27540 51 415
www.nauticabayhotel.gr
reservations@nauticabayhotel.gr
Chambre double à partir de 80 €, selon la saison, petit déjeuner inclus. Ouvert de fin mars à octobre.
Ce grand hôtel de 164 chambres se donne des allures de *resort*, avec sa piscine, son court de tennis, son minigolf, son *pool bar*, sa taverne installée sur le *roof garden* et ses boutiques, tout en pratiquant des prix compétitifs. Les chambres spacieuses et lumineuses avec de grandes baies vitrées, donnent sur la mer. L'accueil est agréable.

Ermioni

A 21 km de Porto Héli. Ce petit port adorable à la morphologie très originale se déroule à l'ouest et à l'est d'une langue de terre. C'est à se demander si on n'est pas sur une île ! Et cette impression persiste d'ailleurs sur une bonne partie de la côte, compte tenu de son découpage en décrochements et en avancées. Ermioni exige qu'on la découvre à pied. C'est une bourgade un peu labyrinthique où tranchent le bleu et le crépi blanc des maisons. A noter que, contrairement aux îles, on trouve assez peu de maisons blanches dans le Péloponnèse, mais davantage de bâtisses anciennes en pierres. Ermioni est aussi le point de départ pour Hydra, île magique qui a séduit de nombreuses célébrités et armateurs grecs.

Transports

Tous les jours, 3 à 4 liaisons maritimes entre le port et l'île d'Hydra, située juste en face. La traversée dure 20 minutes.

Se loger

■ HÔTEL AKTI

✆ +30 27540 31 241
www.hotelakti.com
hotelakti@yahoo.com
Chambre double à partir de 40 €. Ouvert toute l'année.
Kostas, le propriétaire francophone plein de bons conseils, vous accueille chaleureusement dans sa petite maison fraîche et ombragée. Située sur le port, elle offre une jolie vue sur la mer. A éviter cependant si vous avez le sommeil léger : la rue est plutôt passante !

■ **HÔTEL FILOXENIA**
✆ +30 27540 31 218
www.philoxeniaganossis.com
Vers la fin de la route principale.
Studio pour 2 personnes entre 60 et 70 € la nuit. Ouvert toute l'année.
Un bon point de chute pour venir passer quelques jours en famille ou avec des amis. On y parle beaucoup de langues dont le français. La vue est exceptionnelle, face à la mer. La plage est un peu plus loin, à 2 minutes à pied. Les chambres n'ont pas toutes été rénovées et semblent pour certaines issues d'un autre temps.

Se restaurer

■ **O KAVOS**
Akti Mitseon
✆ +30 275 403 2152 / +30 69 77 68 98 56
Comptez 15 € par personne. Ouvert toute l'année, tous les jours midi et soir.
Une des meilleurs tavernes à poissons de la région ! Dans un cadre idyllique au bord de la mer, chez Kavos, on sert des sardines, rougets, dorades et autres produits de la mer qui viennent juste d'être pêchés ! Le restaurant a en effet son propre caïque. Mention spéciale pour l'onctueuse soupe de poisson !

■ **TO PARADOSIAKO**
Sur le port d'Ermioni
✆ +30 275 40 322 77
Comptez 10 € par personne. Ouvert toute l'année, tous les jours midi et soir.
Le meilleur souvlaki d'Ermioni se déguste ici, face à la mer. La déco est moderne et le restaurant bien entretenu. Si vous vous êtes déjà lassés des souvlakis, sachez qu'il y a également de bons plats cuisinés et de grandes salades au menu !

PRESQU'ÎLE DE MÉTHANA

La presqu'île de Méthana est l'un des plus beaux coins de l'Argolide, où un petit port de pêche vous accueille. Le paysage est superbe et l'ambiance invite au repos. On y a retrouvé des ruines d'une forteresse hellénique, mais la guerre est bien loin puisque, aujourd'hui, Méthana s'est métamorphosée en petite station balnéaire doublée d'une station thermale. N'hésitez pas à emprunter la route qui fait le tour de la presqu'île pour aller humer les parfums locaux de cette flore si riche qui s'épanouit sous la chaleur.

◗ **En face, on aperçoit l'île de Poros.** Elle est composée de deux parties, Sferia et Kalavria, séparées par un étroit canal. Moins fréquentée que ses voisines, Poros a conservé son caractère et beaucoup de charme. L'unique ville de l'île se trouve sur Sferia. Ses ruelles sont étroites et son port est animé et pittoresque. Les tavernes et les cafés abondent sur le port. Il y a plusieurs hôtels et quelques chambres à louer chez l'habitant.

ARCADIE - ΑΡΚΑΔΙΑΣ

Voici la province la plus montagneuse du Péloponnèse et la plus centrale, dont Tripoli est la capitale. C'est une succession de grandes forêts de sapins du côté de Vitina, de gorges abruptes et de beaux villages, au pavage en pierre et aux maisons patriciennes. L'Arcadie ancestrale (on considère les Arcadiens comme les plus anciens habitants du Péloponnèse) gagne à être connue pour son authenticité et son originalité, pour sa partie sud-est côtière et ses villages de pêcheurs. Le paysage au nord de Léonidion a, lui, des allures de western avec ses canyons rouges. Des villages comme Stemnitsa, Dimitsana, Langadia, Karytaina ou Kandila plus au nord sont incroyablement dépaysants. Et vous découvrirez, non loin de là, le joyau archéologique de la région, perdu dans les montagnes : le temple de Vassae.

TRIPOLI - ΤΡΙΠΟΛΗ

A 165 km d'Athènes, 130 km d'Olympie, 61 km de Nauplie. Fondée au début du XIVe siècle, Tripoli est aujourd'hui une ville moderne et commerçante avec trois places centrales très animées. Sa fonction de capitale de l'Arcadie ne suffit pourtant pas à attirer les touristes, globalement déçus par cette ville peu attractive. Si vous êtes amené à y passer une nuit, vous découvrirez en revanche une vie nocturne trépidante, notamment dans la rue Deligianni où les bars se disputent la jeunesse locale sur fond de musique *hype*. Le centre-ville est organisé autour de la place Georgiou-V. Les rues les plus sympathiques se trouvent du côté de la rue Ethnikis Antistaseos, qui part de cette place.

Transports

■ **GARE ROUTIÈRE (NAFPLIOU)**
50 rue Nafpliou
✆ +30 2710 224 314
www.ktelarkadias.gr
ktelark@otenet.gr

◗ **Bus reliant Tripoli à Kalamata :** 2 départs par jour à 8h30 et 12h45. Durée : 2 heures.

◗ **Bus reliant Tripoli à Patras :** 4 départs par jour à 8h30, 14h30, 15h10 et 16h. Durée : 3 heures.

Bus reliant Tripoli à Athènes : 17 départs par jour de 5h à 21h30. Durée : 2h30.

GARE FERROVIAIRE
1 rue Xeniou Dios
✆ +30 27102 41 213 – www.trainose.com
Tripoli est le terminus de la ligne qui part de Corinthe et dessert Argos, Nauplie, Mycènes... Plusieurs départs par jour.

Se déplacer

Il n'est pas très difficile de se repérer car Tripoli est bien quadrillée. Pour se garer, pas trop de difficultés.

Pratique

HÔPITAL
✆ +30 271 360 1700

OFFICE DU TOURISME
23, rue Pavla et 21, rue Ermou
✆ +30 27102 38 009
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

POLICE
Rue Ethnikis Antistatis
✆ +30 27102 22 494

Se loger

ARCHONDIKO KALTEZIOTI
A Kapsia
✆ +30 271 023 5822 – www.kaltezioti.gr
info@kaltezioti.gr
Sur la route d'Olympie à Pyrgos,
à 10 km de Tripoli
Chambres doubles à 130 €, avec le petit déjeuner.
Superbe maison d'hôtes ancienne (1860) dans son écrin de verdure. Rénové grâce aux matériaux les plus nobles, ce lieu conjugue le confort luxueux des plus grands hôtels à un côté traditionnel et chaleureux. Mais l'harmonie des tons et des tissus n'est pas toujours au rendez-vous. Les suites sont personnalisées : la suite VIP, la suite jardin, la suite nuit de noce, la suite familiale ou encore la suite présidentielle… selon les humeurs ! Le petit déjeuner est délicieux, le service adorable. Piano-bar le week-end, que l'on écoute lové dans les grands canapés du salon. Cosy et très classe. A une quinzaine de kilomètres seulement de la station de ski Menalou.

HÔTEL ANAKTORIKON
48 rue Ethnikis Antistaseos
✆ +30 27102 26 545
www.anaktorikon.gr
anaktorikon@otenet.gr
Chambre double à partir de 70 €. Petit déjeuner à 5 €. Ouvert toute l'année.
Cet hôtel familial traditionnel vous réservera, comme à nous, des surprises. Très bien placé, à proximité de la place des restaurants de Tripoli et de la rue animée où se trouvent tous les bars à la mode de la ville. De plus, l'intérieur propose 30 chambres aujourd'hui très spacieuses, avec mobilier moderne, minibar, wi-fi et tout le confort nécessaire.

HÔTEL GALAXIAS
Place Aghio Vassiliou
✆ +30 27102 25 195
Chambre double de 50 à 80 €. Petit déjeuner inclus.
Dans cet hôtel de 80 chambres, celles situées à l'arrière sont plus calmes. Un hôtel un peu vieillot, mais qui a l'avantage d'être bien placé et qui fait des bons prix hors saison.

Se restaurer

Quelques bons restaurants dans la rue Deligianni, qui représente à elle seule le centre de la ville. On peut aussi tenter sa chance du côté de la grande place Plateria où l'on trouvera quelques bonnes pizzerias.

Sortir

CAFÉ GRAND CHALET
Place Areos
✆ +30 271 023 4661
Au bout de l'avenue J.-F.Kennedy
Idéal pour s'échapper de la chaleur et du bruit, ce café est situé dans un parc bien ombragé. Une petite oasis de fraîcheur. Vous pouvez également y manger des souvlakis, des salades et des petits snacks.

À voir – À faire

MONASTÈRE KALTEZON
A 31 km de Tripoli
Il faut prendre la route de Tripoli vers Kalamata, à Kato Aséa, tourner à droite. Après avoir dépassé le village de Daphni-Maniati, on arrive sur le pont de Cheimarrou-Lagadas. Prendre à droite après le pont, longer Lagadas et on arrive peu après au monastère.
Entrée libre aux heures d'ouverture du monastère, selon les cérémonies et fêtes orthodoxes.
Une curiosité intéressante. Le monastère a été construit en 1696 et a résisté pendant plusieurs décennies à l'occupation turque. C'est ici qu'eurent lieu, en mai 1821, la signature de la Constitution et le premier rassemblement de l'Assemblée péloponnésienne des sages. La balade est vraiment jolie ; de plus, vous êtes sûr de ne pas être dérangé par les touristes…

■ **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE**
8 rue Evangelistrias
✆ +30 27102 42 148
Dans le centre, à côté de la place Kolokotronis.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 15h en hiver et en été. Fermé le lundi. Entrée : 2 €.
Le musée se trouve dans une belle maison de style néoclassique construite par le célèbre architecte Ziller. Il expose des trouvailles de différents sites d'Arcadie datant de la période préhistorique à la période romaine.

Dans les environs

Les petits villages alentour sont pour la plupart vraiment charmants. Allez vous promener par exemple à Tégéas visiter le musée des Arts populaires (Laographiko Mouseio) ou encore le village d'Elleniko et sa fabrique de fromages : feta, *manouri* et *anthotyro* (fromage non salé).

KARYTAINA - ΚΑΡΥΤΑΙΝΑ

A 52 km de Tripoli et à 29 km d'Andritsena. Plus haut, en venant de Megalopoli et en direction d'Andritsena, se trouve le petit village typiquement arcadien de Karytaina. Surplombant les gorges de l'Alphée et dominé par son château médiéval, ce petit village est hors du temps, comme beaucoup d'autres en Grèce. En partant du petit parking près de la place, prendre le sentier conduisant au château et s'arrêter d'abord à droite pour admirer Aghios Nikolaos, la petite église byzantine à clocher octogonal perdue dans les cyprès. Puis vous grimperez, en un petit quart d'heure, jusqu'au château. De là, on a une vue magnifique sur le village, à droite, et les gorges, à gauche et tout droit en entrant. Il n'y a pas grand-chose d'autre que les murs, mais la vue panoramique est magnifique.

STEMNITSA - ΣΤΕΜΝΙΤΣΑ

A 12 km de Dimitsana, 10 km de Karytaina et 102 km d'Olympie. Là encore, pourquoi ne pas faire une halte dans l'un des cafés d'un autre temps de Stemnitsa ?
Voici un autre village de l'Arcadie, très pittoresque, qui vaut le détour.

DIMITSANA - ΔΗΜΗΤΣΑΝΑ

A 68 km de Tripoli, 90 km d'Olympie, 28 km de Karytaina et 28 km de Langadia. Encore un petit village très arcadien au charme fou. Situé à 1 000 m d'altitude, au-dessus de la vallée du Loussios, il déploie ses ruelles pavées, ses balcons en bois et ses toits de tuile dans une ambiance parfaitement sereine. Il est entouré d'une très belle forêt de pins qui invite à de superbes randonnées. Un endroit où il fait bon vivre, ce que les petits vieux qui le peuplent ont bien compris. Dimitsana a cependant été un haut lieu de la culture puisqu'on peut encore y voir aujourd'hui le musée de la Bibliothèque, riche de beaux livres enluminés et d'armes. Le musée est ouvert le matin, sauf le dimanche. Il y a aussi un musée d'art religieux dans la maison où est né Grégoire IV. C'est enfin le village qui a donné

© OLRG – FOTOLIA



Village de Dimitsana.

naissance aux Kolokotroni et Deligiannis, héros de la guerre d'indépendance, dont les noms ont servi à baptiser les places de nombreuses villes de Grèce.

■ **ARCHONTIKO DELIGIANNI**
✆ +30 2795 031 571
www.arxontikodeligianni.gr
koustenisp@hotmail.com
Chambre double à partir de 60 € avec petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
Cette maison de pierres traditionnelle dispose de 10 chambres tout magnifiquement décorées : parures colorés mais sobres, meubles en bois, belles literies et salles de bains modernes. Une ambiance de chalet de montagne très reposante se dégage du lieu, surtout lorsqu'on prend le café sur les petits balcons en bois qui surplombent le village, pittoresque. Autre bonne raison de s'arrêter dans cet hôtel : le petit déjeuner, composé de produits locaux (confitures, gâteaux, jus d'orange frais, etc.).

LANGADIA - ΛΑΓΚΑΔΙΑ

A 62 km d'Olympie, 72 km de Tripoli et 28 km de Dimitsana. Petit village arcadien, quasi épargné par le tourisme, où il n'y a rien à voir sinon la montagne et les artisans locaux qui travaillent le bois et le coton. Romantiques de tout bord, une nuit à Langadia pourrait être une bonne idée pour vous.

■ **HÔTEL KENTRIKON**
Place principale
✆ +30 27950 43 540
A côté du grand platane et du restaurant Maniatis.
Chambre double à 60 €. Petit déjeuner inclus.
Un hôtel de 20 chambres en plein milieu du village. Son restaurant sert des plats grecs et de la bonne viande (agneau, poulet) à des prix raisonnables. C'est un régal ! L'hôtel est fonctionnel mais donne sur la route. Belle vue sur la vallée depuis les chambres. L'établissement possède aussi un toit-terrasse bien sympathique.

PARALIA ASTROS - ΠΑΡΑΛΙΑ ΆΣΤΡΟΣ

A 36 km de Nauplie. Ce petit village peut offrir une bonne halte car il y a quelques tavernes sur le port et une grande plage de galets. Paralia Astros est en effet construit, comme souvent en Grèce, parallèlement à la mer et est surplombé par la colline d'Astros et sa forteresse.

◗ **Si vous voulez séjourner quelques jours en ce lieu,** vous pouvez soit loger dans le centre-ville, à l'hôtel Anoni, ou aller au camping sur le bord de mer.

■ **CAMPING THIREA**
Plage Meligou
✆ +30 275 505 1002
✆ +30 697 222 3189
www.campingthirea.com
campingthirea@gmail.gr
Adultes : de 5 à 6 €. Enfants : 3 €. Tente : 5-6 €. Voiture : gratuit.
Bon accueil dans ce camping sympathique, bien ombragé et près de la plage. On y parle français. Un peu excentré tout de même. Bar, restaurant, emplacements pour cuisiner, machines à laver, minimarket, plage.

XIROPIGADO - ΞΗΡΟΠΗΓΑΔΟ

Un petit village paisible au bord de la mer qui se situe à 60 km des grands sites archéologiques d'Epidaure et de Mycènes, et à 20 km de Nauplie. En repartant vers Léonidion, petite bourgade endormie mais typiquement grecque, vous apprécierez les marécages, rappelant un peu la Camargue, que l'on voit du côté gauche de la route. On passe ainsi par une suite de petits villages typiques à flanc de coteau, épousant la forme de la montagne. Seules quelques stations-service rappellent la civilisation. Là, tout n'est qu'oliviers, montagnes et cigales. On se sent perdu dans les montagnes les plus hautes du Péloponnèse, chez les Arcadiens, le peuple le plus ancien de la péninsule. Mais c'est pour être mieux subjugué par la beauté des panoramas sur la mer, avec au loin l'Argolide... Cette succession de paysages de montagne et de mer vaut vraiment le voyage. Les criques et les petites plages se suivent et chacune a sa taverne pour déjeuner. On arrive ensuite au bord de mer, à la Paralia Tirou.

■ **ONIRO APPARTMENTS**
Astros
✆ +30 27550 71 235
oniroapts@yahoo.gr
Chambre double à partir de 35 € pour 2 personnes en basse saison. Petit déjeuner : 6 €.
Les 10 appartements se trouvent tous dans un même bâtiment, à 30 m de la mer. Trois types d'appartements pouvant accueillir jusqu'à 3, 5 ou 7 personnes, avec air conditionné, salle de bains et cuisine dans certaines chambres. Une agréable salle à manger se trouve au rez-de-chaussée dans laquelle est servi le petit déjeuner. Un salon avec télévision, un bar avec des balançoires pour vous relaxer, mais aussi une table de ping-pong pour faire du sport ! Les époux Thomopoulos sont les maîtres des lieux et travaillent depuis des années avec les Français.

PARALIA TIROU - ΠΑΡΑΛΙΑ ΤΟΥ ΤΥΡΟΥ

A 68 km de Nauplie et à 18 km de Léonidion. C'est un village pittoresque avec des barques de pêcheurs, dont le nom est resté le même depuis l'Antiquité, peut-être à cause d'Apollon Tyritis, protecteur du fromage et des produits laitiers (*tiri* signifie « fromage », même en grec moderne). Paralia Tirou offre une vue panoramique, et sa plage de galets, surtout fréquentée par les Grecs, est agréable. Le port est bordé de cafés et de tavernes. Vous trouverez sans encombre un endroit pour siroter un ouzo ou déguster quelques *scampi*. Pour vous baigner, la plage de Tigani est bien plus jolie et tranquille. Elle se situe à gauche de Paralia Tirou en regardant la mer. Deux tavernes à proximité, avec également location de bateau à pédales ou de canoës. Peu après, sur la route qui repart à Léonidion, les cigales et la beauté sauvage des paysages reprennent leurs droits. Vous ferez fréquemment des haltes tant les points de vue sont nombreux. C'est splendide !

■ **HÔTEL APOLLON**
Sur la plage
✆ +30 27570 41 393
http://apollonparalia.gr
info@apollonparalia.gr
Chambre double entre 40 et 60 € en été, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
Accueil très chaleureux dans ce petit hôtel de la plage de 18 chambres aux volets bleus très coquets, on y resterait rien que pour cela ! Mais ne vous attendez pas au grand luxe, les chambres sont très basiques et pas du dernier cri. Restaurant, café.

■ **HÔTEL BLUE SEA**
Sur la plage
✆ +30 27570 41 369
Chambre double à partir de 50 € avec petit déjeuner, selon la saison. Ouvert d'avril à octobre.
20 chambres avec air climatisé, TV et réfrigérateur. Hôtel tout simple blanc et aux volets bleus, on dirait presque les Cyclades ! Les chambres sont basiques mais certaines disposent d'un grand balcon avec vue sur la mer, un must ! L'accueil est charmant.

LÉONIDION - ΛΕΩΝΙΔΙΟ

A 86 km de Nauplie et 85 km de Sparte. Avant l'arrivée à Léonidion, au sud de l'Arcadie, les montagnes grandissent à mesure que la route redescend vers la mer. Léonidion se trouve alors, telle une ville du Far West, encerclée par de gigantesques monts rouges, qui lui donnent un charme particulier. Ce village peu banal s'étire de part et d'autre d'une rue étroite et sinueuse. Animé d'une véritable vie de village, les gens sont ici plaisants et très hospitaliers. Ils n'ont nul besoin des touristes, si ce n'est pour converser spontanément dans notre langue, quand ils la connaissent. Léonidion est la patrie de poètes grecs célèbres, tel Kostas Ouranis, qui y avait sa maison.

En 1949, pendant la guerre civile, les Léonidiens, royalistes, ont gagné contre les communistes et ils en sont fiers. Ce village, avec ses cinq églises, a gardé son habitat traditionnel. En témoignent les hautes demeures patriciennes à l'allure aristocratique, entourées de cours et de jardins odorants. Il y fait chaud ou doux la majeure partie de l'année. Les touristes qui courtisent Léonidion et ses environs sont majoritairement grecs. Pour se convaincre qu'on n'y manque de rien, il suffit de faire quelques kilomètres dans la plaine, immense jardin potager bien ordonné où les paysans font pousser méthodiquement leurs légumes, et où les oranges, les olives et les citrons sont partout ; on n'a pour ainsi dire qu'à se baisser... La plage se trouve à 3 km de distance du village. Les villages de pêcheurs situés au sud de Léonidion (Plaka et Poulithra) ou ceux situés au nord (Livadi, Sambatiki) ont tout pour plaire.

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 275 702 2950

■ **POLICE**
✆ +30 27570 22 222

Se loger

Il y a peu d'hôtels à Léonidion pour la bonne raison qu'il y a peu de touristes, puisque les habitants n'en souhaitent pas. On peut tout de même se loger à Plaka, le port de Léonidion.

■ **HÔTEL DIONYSOS**
✆ +30 27570 23 455
http://dionysos-leonidio.gr
info@dionysos-leonidio.gr
Sur la plage, le bâtiment bleu.
Chambre double à 50 €. Pas de petit déjeuner. Ouvert de mi-avril à mi-octobre.
16 chambres avec réfrigérateur. Toutes les chambres sont avec vue et grand balcon. Accueil très sympathique, et prix négociables selon la saison et la durée du séjour ! La plage se déroule juste devant vous, l'hôtel se trouve en face de la mer. Chambres assez basiques. L'établissement ne sert pas le petit déjeuner, mais il est possible d'aller le prendre juste à côté, dans une cafétéria qui a également les pieds dans l'eau !

MONASTÈRE DE LA VIERGE D'ELONA – IERA MONI ELONAS

On peut prendre la direction de Géraki, à 46 km de Léonidion, et continuer ensuite vers Gythio situé à 40 km de Géraki (en Laconie). Sur la route, on découvre le monastère de la Panaghia d'Elona et le petit village typique de Kosmas. La route navigue dans une gorge encaissée, au sein de montagnes rocailleuses. Elle monte au milieu d'un paysage somptueux. Au détour du chemin, à 20 km de Léonidion, surgit, perchée sur l'étroite avancée d'une falaise, une bâtisse blanche : c'est le monastère de la Vierge d'Elona (Panaghia Elona) qui domine le cirque montagneux.

En route vers Kosmas, vous serez charmé par un chemin où oliviers (bien sûr !) et lauriers sauvages poussent sur les bas-côtés, là même où broutent une multitude de chèvres. Des ruches disséminées sur les roches ponctuent ce joli paysage longé par un cours d'eau couleur menthe acidulée. La route, sinueuse, continue à travers des montagnes qui se couvrent de sapins offrant une splendide gamme de verts : nous sommes dans les hauteurs du mont Parnon. A 1 150 m apparaît un nouveau village : Kosmas, magnifique, surprenant et étonnamment paisible.

MONASTÈRE DE LA VIERGE D'ÉLONA

La route en lacets y grimpe jusqu'à un embranchement. Pour s'y rendre, emprunter à gauche (c'est indiqué) la piste sur quelques kilomètres.

On y croise des Léonidiens et de pieux habitants du Plaka venus prier. En haut de la piste, de larges marches blanches permettent d'accéder au monastère, constitué de coquettes bâtisses blanches à deux étages avec un patio intérieur et des terrasses fleuries. Une brave religieuse vous ouvrira la petite chapelle. Du plafond pendent des lustres dorés. La Vierge Marie et son fils Jésus sont partout présents, mais ce qui impressionne surtout c'est l'environnement : quasiment l'exil, entouré de ravins et de montagnes, comme accrochés par des fils suspendus au ciel. A l'origine de ce monastère, une légende : des bergers auraient aperçu une lumière brillant entre les rochers. En l'approchant, ils découvrirent une icône de la Vierge, qui existe toujours sur cet emplacement où les moines Kallinikos et Dositheos ont fondé le monastère.

KOSMAS - ΚΟΣΜΑΣ

Le village de Kosmas, typiquement montagnard et complètement isolé, est d'un calme absolu mais la place centrale, sous d'énormes platanes, étonne par le nombre de chaises dans les tavernes et les cafés locaux. On y trouvera aisément des chambres, les locations sont fléchées. Poursuivant la route entre le Parnon et la plaine de l'Evrotas, deux possibilités : soit prendre à droite (au carrefour avant Geraki) pour se diriger vers Sparte, soit faire un crochet à gauche, précisément pour découvrir Geraki, à 2 km, autre village aux montées et descentes infernales, aux rues biscornues où s'alignent des bâtisses bourgeoises en vieilles pierres jaunies. La végétation environnante est surtout composée de cyprès.

O NAVAROS

Place principale

Compter 12 € le repas par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.

On a une très belle vue depuis cette petite taverne typique. Sa spécialité est l'agneau cuit avec une sauce tomate et des macaronis. Le lapin au four est également excellent. Dépaysement garanti.

LACONIE - ΛΑΚΩΝΙΑΣ

Si vous choisissez le Péloponnèse, il ne faut en aucun cas oublier la Laconie sur votre chemin. Ses beautés naturelles sauvages sont inoubliables. Pas de grandes plages de sable fin, mais une côte extrêmement découpée et sinueuse, peu facile d'accès, et qui évolue au gré des montagnes de basses altitudes pourtant prédominantes.

Ici, les villages à l'habitat traditionnel dominent des golfes superbes. Deux lieux valent impérativement le détour : le village de Monemvassia, pour retrouver une époque féodale, marquée par l'architecture byzantine, grecque et vénitienne. C'est une presqu'île splendide dans la première mamelle de la Laconie. Et Mystra, près de Sparte, la capitale, qui a conservé ses monastères quasi intacts et où l'on découvrira une forteresse franque offrant une vue somptueuse sur le mont Taygète et la plaine de Sparte.

SPARTE - ΣΠΑΡΤΗ

A 200 km d'Athènes, 57 km de Tripoli. Sparte, dont le nom évoque une cité guerrière peuplée de soldats endurcis par une discipline de fer, n'est plus ce qu'elle était, est-il besoin de le dire ? La ville nouvelle de Sparte étire ses grandes artères où les bars coquets et bruyants ont remplacé les camps militaires de l'Antiquité.

Au VII^e siècle, Lycurgue promulgue une Constitution qu'il tient de l'oracle de Delphes, fondant les institutions politiques de la ville, l'organisant en castes sociales et renforçant le pouvoir militaire. Chose rare, la ville a deux rois ! Elle prospère dans les premiers temps, et les arts y sont protégés. Par la suite, le climat change : les jeunes hommes sont très tôt enrôlés dans l'armée, la possession de richesses matérielles est punie et l'on ne doit penser qu'aux armes. Sparte signe des alliances avec les autres cités du Péloponnèse et fonde ainsi la Ligue péloponnésienne. Dans la ville, les propriétaires fonciers tentent, tant bien que mal, de maintenir leur pouvoir sur la classe populaire toujours en révolte. Au moment des guerres médiques, la timidité de Sparte en matière de politique extérieure la condamne à un effacement au profit de la puissance athénienne. La Ligue péloponnésienne vote ensuite la guerre (431-404 av. J.-C.), qui aboutit à la victoire de Sparte. Héritière de l'Empire athénien, Sparte s'avère incapable de le gérer. Son despotisme devient vite insupportable aux autres cités qui se coalisent (Argos, Athènes, Thèbes et Corinthe). Malgré quelques victoires, Sparte tombe sur mer et sur terre face à une coalition soutenue par les Perses. En 386, Sparte signe la Paix du roi, qui lui accorde l'hégémonie en Grèce en face d'Athènes, mais met fin à son impérialisme sur les autres cités. Par la suite, la défaite de Leuctres contre la Thèbes d'Epaminondas entérine la déchéance de Sparte. A l'intérieur, ces défaites provoquent de graves crises dues au creusement des inégalités sociales. Le nombre de citoyens baisse considérablement du fait des pertes au combat. La ville ne peut finalement pas résister à l'ascension de la Macédoine, et Philippe II la soumet sans difficulté. L'Empire romain l'intègre ensuite comme cité libre et fédérée, mais Alaric la rase sans pitié à la fin du IV^e siècle.

Transports

Comme toutes les villes de la région du sud-est du Péloponnèse, Sparte n'est pas desservie par les trains grecs. Les gares les plus proches sont celles de Tripoli ou de Kalamata.

- **En voiture,** il est relativement facile de se rendre à Sparte depuis Athènes. En prenant la direction de Corinthe et de Tripoli par la route E65, vous tournerez à gauche une fois arrivé à Tripoli en direction de Sparte.

GARE ROUTIÈRE
23 rue Lykourgou
✆ +30 27310 26 441
www.ktel-lakonias.gr
info@ktel-lakonias.gr

- **Bus reliant Sparte à Athènes via Corinthe et Tripoli :** 9 départs par jour de 6h à 20h. Durée 3 heures 30.
- **Bus reliant Sparte à Monemvassia :** de 3 à 4 départs par jour. Durée 2 heures.
- **Bus reliant Sparte à Kalamata :** 2 départs par jour.
- **Bus reliant Sparte à Mystra :** départ toutes les heures à partir de 7h.

Pratique

HÔPITAL
✆ +30 27310 28 671

OFFICE DU TOURISME
52 rue Kortsologou
✆ +30 27310 24 852
A côté de la mairie, sur la place principale.

POLICE
✆ +30 27310 20 580

Se loger

HÔTEL CECIL
125 avenue Paleologou
✆ +30 27310 24 980 – www.hotelcecil.gr
info@hotelcecil.gr
Chambre double à partir de 40 €, petit déjeuner compris. Fermé généralement en janvier.
Un petit coup de cœur pour le patron Yannis, qui parle un peu français. Petit bar au rez-de-chaussée pour prendre un verre de jus d'orange de Laconie qui est excellent. Quant aux chambres, elles sont un peu rudimentaires mais très propres, et disposent de l'air conditionné.

HÔTEL MANIATIS
72 avenue Paleologou
✆ +30 27310 22 665
www.maniatishotel.gr
Chambre double à partir de 60 €, petit déjeuner compris.
Ensemble de 80 chambres avec air climatisé, TV et balcon. Dans un hôtel entièrement rénové, les chambres sont très confortables pour Sparte, bien qu'un peu petites. Le hall est très confortable, avec des fauteuils design. Les chambres sont dans un style épurée et recherché. Une bonne adresse, et le restaurant Dias est juste en bas !

HÔTEL MENELAION
91 avenue Paleologou
✆ +30 27310 22 161 – www.menelaion.com
info@menelaion.gr
Chambre double à partir de 80 €. Petit déjeuner compris. Ouvert toute l'année.

Un ensemble de 48 chambres de bon standing dont les prix sont négociables si vous restez plusieurs nuits. Très confortable et en plein centre-ville. Les chambres ont un style moderne, dans des tons un peu sombres mais bien agencées. Le plus : la petite piscine qui, en été lorsqu'il fait très chaud au centre de Sparte, est bien agréable !

■ **HÔTEL SPARTA INN**
109 rue Thermopilon
✆ +30 27310 21 021 – www.spartainn.gr
info@spartainn.gr
Chambre double entre 36 et 72 €. Petit déjeuner : 10 €. Ouvert toute l'année.
Hôtel à la déco des années 1980, qui n'offre rien de grandiose mais est cependant pratique et pas cher. Vous apprécierez l'amabilité du personnel d'accueil et l'excellent petit déjeuner (buffet avec large choix, en supplément). Les chambres sont grandes et confortables. Un petit coin tranquille dans la bruyante et grouillante Sparte.

Se restaurer

■ **DIAS**
72 avenue Paleologou
✆ +30 273 102 2665
Compter 10 € par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.
Le restaurant de l'hôtel Maniatis est sans nul doute le plus huppé de la ville. Des plats typiquement grecs sont proposés, mais également des recettes plus internationales. Le service est impeccable.

■ **DIETHNES**
105 avenue Paleologou
Compter 10 € par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.
A l'écart du vacarme de la place principale de Sparte, ce petit restaurant sans prétention propose une cuisine savoureuse ainsi qu'un petit jardin intérieur bien au calme. Le porc cuisiné aux légumes frais (haricots verts, aubergines) est excellent. Les côtes d'agneau sont également très bonnes ! L'accueil est charmant et les prix modérés.

À voir – À faire

■ **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE**
71 rue Ag Nikonos
✆ +30 27310 28 575
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 8h à 15h. Entrée : 2 € (-18 ans gratuit).
Entouré d'un beau jardin ombragé, le musée présente quelques objets intéressants de différentes époques. Des stèles et masques votifs, des mosaïques romaines et hellénistiques, des vases d'époque mycénienne, une impressionnante collection de bronzes… Des chapiteaux mélangeant ordres dorique et ionique sont également visibles.

■ **MUSÉE DE L'OLIVE ET DE L'HUILE D'OLIVE**
129 rue Othonos Amalias
✆ +30 273 10 89 315
De mars à mi-octobre : ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h (hors saison 17h).
Ce petit musée, aménagé dans un ancien entrepôt industriel, met l'olive grecque à l'honneur. Vous pourrez apprendre à travers une exposition pédagogique quels sont les apports nutritionnels de l'olive, comment sa culture a débuté... De beaux pressoirs de différentes époques sont présentés. Après la visite, vous pourrez également repartir avec des idées de recettes !

Visites guidées

Les ruines de la ville antique. Pour rejoindre la vieille ville, prendre la rue Paleologou en direction de la statue de Léonidas. En suivant à gauche la rue Léonidas, vous arrivez devant le prétendu emplacement de son tombeau, mais il est probable qu'il se trouvait en fait tout près du théâtre.
En revenant dans la rue Paleologou et en la poursuivant à gauche, vous arrivez au pied de l'ancienne acropole. La muraille qui l'entourait date des III^{e} et IV^{e} siècles et fut construite pour protéger la ville des invasions barbares. A l'intérieur des murs, on pourra voir les restes d'un théâtre qui a perdu ses gradins utilisés lors de la construction de Mystra. Derrière le théâtre, les restes d'un sanctuaire dédié à Athéna. De même, à l'extérieur des remparts, de l'autre côté de la grande route pour Tripoli, les fondations d'un sanctuaire consacré à Artémis Orthia.

MYSTRA – ΜΥΣΤΡΑΣ

A 5 km de Sparte. Faut-il vous répéter que ce site est extraordinaire ? Cet ensemble de monastères byzantins et la forteresse qui les surplombe sont des bijoux d'architecture, très bien conservés. Ils formaient une sorte de république autonome à l'époque byzantine, et la ville, aujourd'hui un peu déserte il est vrai, a gardé une structure qui permet d'imaginer la vie à cette époque. Situé au pied du magnifique mont Taygète, ce site est vraiment grandiose. Il vaut mieux arriver tôt le matin, car de nombreux bus débarquent à 10h et la visite devient vite difficile à cause de la chaleur. Une excursion à ne pas manquer depuis Sparte, voire depuis Kalamata, Tripoli ou Athènes…

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 273 109 8491

■ **POLICE**
✆ +30 27310 83 315

Se loger

A part quelques chambres chez l'habitant, dans la rue partant sur la gauche, on ne trouve pas grand-chose dans le petit village au pied du site.

■ **CAMPING CASTLE VIEW**
✆ +30 273 108 3303
www.castleview.gr
info@castleview.gr
Adultes : 7 €, enfants : 4 €. Voiture : 4 €, petite tente : 4 €, grande tente : 6 €. Petit bungalow : 40 €. Grand bungalow : 70 €.
L'ambiance est vraiment conviviale dans ce camping ! La beauté du mont Taygète aux alentours y est peut-être pour quelque chose… Ombragé par les mûriers, le camping a des emplacements plutôt grands. Les bungalows sont bien aménagés également, avec une décoration sobre. Des cartes de randonnées sont disponibles à la réception. Restaurant, minimarket, machine à laver, piscine.

■ **HÔTEL BYZANTION**
Main Street
✆ +30 27310 83 309
www.byzantionhotel.gr
byzanhtl@otenet.gr
Chambre double à partir de 65 € avec petit déjeuner. Ouvert d'avril à septembre.
L'argument principal de l'hôtel est la vue, depuis les balcons des chambres, sur le mont Taygète et Mystra. Les chambres sont modernes et bien décorées de façon sobre mais avec des touches de couleur jaune et orangé. Un joli petit jardin ainsi qu'une piscine permettent de se reposer après la visite du site.

Se restaurer

Il y a pléthore d'établissements dans ce lieu très fréquenté. Mais nous vous conseillons de faire un petit détour par Pikoulianika, un petit village de montagne où l'on mange très bien !

■ **TAVERNE PIKOULIANIKA**
✆ +30 273 10 82 403
www.tavernapikoulianika.gr
taverna.pikoulianika@gmail.com
Comptez environ 10 € par personne. Ouvert toute l'année, midi et soir.
Un restaurant traditionnel de montagne où tout est fait maison, avec les produits du coin exclusivement ! Vous pourrez essentiellement y déguster des plats de viande (boulettes à la sauce rouge, poulet au citron, grillades), mais aussi des aubergines au four ou des courgettes frites.

À voir – À faire

■ **SITE BYZANTIN DE MYSTRA** ★★★★
✆ +30 27310 83 377
Le site est ouvert tous les jours de 8h à 20h d'avril à septembre, et de 8h à 15h de novembre à mars. Entrée : 12 E (-18 ans gratuit). Le site possède deux entrées, l'une en bas de la colline (à côté du restaurant Xenia), l'autre en haut. Attention, le terrain est très pentu. En voiture, le mieux est de faire la visite en deux fois (entrée haute et entrée basse). En bus, il est conseillé de faire la visite de haut en bas : prévoyez donc le taxi ou le stop afin de rejoindre l'entrée haute.

◗ **Histoire.** Pour ce site, il faut retenir un nom : celui de Guillaume II de Villehardouin. Ayant fait beaucoup parler de lui dans le Péloponnèse, il fut le promoteur, malheureux, de ce lieu magique. Au XIIIe siècle, le seigneur franc, considérant d'un bon œil la position stratégique de la colline, s'en empara et y fit construire un château fort. Mais bientôt le château tombait aux mains des Grecs en échange de la libération de Guillaume II. Jusqu'au milieu du XIVe siècle, Mystra a été la résidence du gouverneur de la province grecque de la Morée. Les Byzantins, pour leur part, y ont affirmé leur despotisme jusqu'au XVe siècle, avec Démétrios et Théodore. Avec la domination des Turcs, Mystra perdit de son importance. Elle sera reprise par les Vénitiens à la fin du XVIIe siècle, puis à nouveau par les Turcs. Ibrahim Pacha lui fera perdre définitivement sa force et son prestige en 1825. Mystra occupe une place privilégiée dans la civilisation et l'art byzantins. On l'a comparée à Florence. Ce fut un berceau de courants de pensées et de mouvements artistiques qui firent école, notamment avec Gemiste Pléthon. Aujourd'hui, les édifices religieux, entièrement rénovés, sont une pure merveille d'architecture. Ils présentent notamment des fresques d'une rare qualité. En général, la visite commence par la ville basse avant de monter au kastro. Le site, bien que grand et complexe, est cependant extrêmement bien balisé.

◗ **Visite de la ville basse.** On arrive sur le site par la porte centrale (*Main Gate* sur le plan). Prendre alors à droite pour la métropole.

◗ **Métropole de Saint-Dimitri.** L'édifice frappe par le jeu de ses couleurs et son caractère symétrique. Plus loin, à droite, on franchit une petite porte marquée d'une icône au sommet, puis on pénètre à droite dans la métropole proprement dite.



Clocher du couvent de la Pantanassa sur le site byzantin de Mystras.

© TELLA0303 - FOTOLIA

C'est l'église la plus ancienne de Mystra, et elle est construite sur le plan des basiliques à trois nefs. Cependant, à la suite de quelques remaniements, elle a perdu son toit d'origine et a gagné un étage. L'église abrite des peintures byzantines : des représentations de la Nativité, une présentation du Christ Enfant au temple et des miracles du Seigneur dans les nefs latérales. Sur le sol, on observe un aigle à deux têtes en souvenir du sacre de Constantin, qui a posé le pied sur la dalle. En sortant dans la cour avec son portique, on remarquera un sarcophage en marbre qui servit d'abreuvoir à l'auberge de Marmara, ce qui explique les trous du fond. Au 1er étage, le musée expose des objets religieux découverts sur le site, mais ses horaires changent souvent, et vous ne le trouverez peut-être pas ouvert. En sortant de la métropole ou du musée, prendre à droite jusqu'au croisement, puis à gauche pour accéder à l'église d'Evanghelistria.

L'Evanghelistria. Elle date du XIVe siècle. C'était en réalité une église de cimetière, elle est entourée de tombes. Reprendre ensuite la direction de Saint-Théodore après le dernier croisement.

Saint-Théodore. La masse imposante de ce sanctuaire octogonal cruciforme est caractéristique de la période byzantine. La coupole n'est cependant pas d'époque car elle présente seize fenêtres, alors qu'à l'intérieur il n'y a que huit supports. En continuant un peu plus loin, on arrive dans l'espace du monastère du Brontochion, avec une tour, des cellules et l'église de l'Hodighitria, encore appelée Afendiko, dont l'église Saint-Théodore fait partie. Un ensemble dont la vue permet de mieux comprendre l'architecture d'un monastère de l'époque.

L'Hodighitria. C'est le premier exemple des églises dans le style de celle de la Métropole, à trois nefs et à coupole cruciforme.
Dans la chapelle à droite de l'entrée se trouvent deux tombeaux. A gauche, celui de Pacôme, au-dessus duquel défile une procession de martyrs aux visages calmes et respectueux, est superbe. A droite, celui du despote Théodore II Paléologue, au-dessus duquel il est symboliquement représenté en… despote à gauche, et en moine à droite. Dans la chapelle à gauche de l'entrée, on peut voir inscrits sur les murs les édits de l'empereur qui accordent les privilèges au monastère.
Enfin, dans une chapelle un peu plus loin, on trouvera quatre tombeaux et des dessins polychromes sur les murs. Retraverser ensuite tout le site pour se rendre au Peribleptos. On passe devant deux églises : Saint-Christophe, puis Saint-George, avec son superbe portique.

Peribleptos. L'entrée présente une plaque de marbre avec un monogramme du monastère. On voit, à gauche, une tour franque qui servait de réfectoire. A l'intérieur de la chapelle, il y a un ensemble extrêmement bien conservé de peintures qui sont d'un style nouveau : l'encadrement des scènes dans des rectangles. Tout au long de l'église, on peut voir des scènes de la vie de la Vierge avec, au-dessus de l'entrée, la Nativité et le baptême de l'Enfant Jésus et, à l'autre entrée, selon une parfaite symétrie, la Dormition, qui constitue un thème récurrent des artistes byzantins. Prendre enfin la direction du couvent de la Pantanassa, en passant d'abord devant la maison de Frangopoulos, fondateur de la Pantanassa.

Couvent de la Pantanassa. Pour pénétrer dans ce monastère, dernier construit sur le site au XVe siècle et encore habité aujourd'hui, il faut être vêtu décemment, c'est-à-dire pas en short. Des jupes et des pantalons sont disponibles à l'entrée, là où les sœurs résidentes vous proposent leurs ouvrages, d'une grande qualité par ailleurs. En montant à l'église, avec son clocher à quatre étages, on retrouve des scènes de la vie du Christ : les rameaux, la descente aux Enfers, le baptême… Remarquer aussi de belles colonnes à chapiteaux, avant de redescendre vers l'entrée. Cela achève la visite de la ville basse, et l'on peut choisir de gagner la ville haute, soit en voiture en reprenant la route, soit à pied en suivant les panneaux à la sortie du couvent. Mais attention, si vous montez à pied, il faudra bien sûr redescendre !

Visite de la ville haute. En arrivant en voiture, se diriger à gauche, plus bas, vers le territoire du palais. C'est ici que résidait l'aristocratie, alors qu'en bas habitaient les bourgeois. Les deux villes étaient séparées par un mur, que l'on pouvait franchir à la porte de Monemvassia, que l'on verra en bas. Se diriger d'abord vers Sainte-Sophie.

Sainte-Sophie. Peu de peintures ont été conservées à l'intérieur de l'église, mais on verra des représentations de la Vierge avec le Christ dans la petite chapelle à droite. Au bout du portique, une petite chapelle avec, à gauche, l'Annonciation, à droite la Dormition, en face la Vierge à l'Enfant et, au-dessus de l'entrée, la Crucifixion. On passe ensuite devant Saint-Nicolas ou Aghios Nikolaos, construite au XVIIe siècle, avant d'arriver enfin, après une descente assez glissante, au palais proprement dit.

Palais. A droite, l'ensemble a été bâti par les Cantacuzènes. Un escalier en bois menait à la salle où les femmes regardaient le paysage. Dans l'autre bâtiment, où se trouve le balcon depuis lequel le roi saluait la foule, la salle du trône servait à recevoir les hôtes de marque. Il fut

habité en dernier par Constantin, le dernier roi de l'Empire byzantin. La porte de Monemvassia, quant à elle, présente une architecture de défense : ses meurtrières servaient à protéger la ville haute et à en interdire l'accès à toute personne non-aristocrate. Remonter enfin vers le château ou kastro.

◗ **Château.** On franchit deux portes avec des tours défensives avant d'arriver à une place où l'on découvre la maison du gouverneur. Un peu plus haut, la tour ronde était celle du guetteur. Là, le paysage est fantastique. Vers Sparte, tout d'abord, avec sa plaine calme et sereine, et vers le mont Taygète, de l'autre côté, et ses à-pics vertigineux. Bref, de quoi terminer en beauté la visite de ce site merveilleux.

GERAKI - ΓΕΡΑΚΙ

Geraki, située à l'emplacement de la cité antique Geronthrai, habitée depuis l'époque préhistorique, offre une particularité : les ruines médiévales d'une forteresse édifiée par Jean de Nivelle au XIII[e] siècle. Ville particulièrement calme, il est amusant d'y passer pour approcher la vie telle qu'elle se déroule dans la plupart des villages grecs, mais inutile d'y prévoir une longue halte, il n'y a pas de possibilité d'hébergement.

■ **FORTERESSE FRANQUE**
✆ +30 27310 71 329
Accès par la route d'Agios Dimitrios.
Ouvert de 8h à 15h, sauf le lundi, mais il arrive souvent que la grille se ferme vers 14h30. Entrée gratuite.
A l'intérieur du château, on peut voir de nombreuses églises comme Aghia Paraskevi ou Aghios Georgios, qui comportent des fresques byzantines. Il est intéressant de se balader dans des ruines médiévales, surtout si ce sont les premières que l'on découvre en Grèce. On reprend la direction de Gythio, situé à 41 km, qui permet une halte avant une excursion dans le Magne.

MONEMVASSIA - MONEMBAΣIA

A 67 km de Gythio, 214 km de Nauplie, 97 km de Sparte, 120 km de Léonidion. A la pointe sud de la presqu'île du sud-est de la Laconie, une citadelle byzantine et vénitienne se dresse sur un rocher battu par les flots. Il s'agit de Monemvassia, patrie du poète grec Yannis Ritsos et lieu au charme unique ! L'énorme rocher, que l'on pourrait prendre de loin pour un îlot, est en réalité relié à la terre par une fine lagune qui assure l'unique accès à cette merveille. Voilà donc une étape à ne manquer sous aucun prétexte. Monemvassia est divisée en deux : la nouvelle ville et la vieille ville. La vieille ville trône sur son gros rocher et défend farouchement son accès, interdit aux véhicules… qui auraient de toute façon du mal à passer sous la voûte d'entrée de la citadelle ou à se faufiler dans ses ruelles pavées ! On y trouve quelques hôtels, mais l'absence de plages et les limitations imposées en général aux constructions sur un site historique ont remarquablement contribué à la préservation de Monemvassia. Du coup, les hôtels pullulent dans la nouvelle ville située juste avant la lagune. Et ils sont beaucoup moins chers que ceux de la vieille ville... Vous pouvez toujours aller dîner dans la vieille ville, qui abrite quelques coins fabuleux. Pour le reste, se balader dans la vieille ville, monter au sommet de la citadelle pour jouir d'une vue formidable ou errer dans les rues pavées sont autant de moments inoubliables à vivre, en fin d'après-midi ou en début de soirée, seul ou à deux… Monemvassia est simplement magique !

Transports

En voiture, la route de Geraki à Monemvassia (a fortiori de Léonidion à Monemvassia) peut s'avérer vraiment pénible par moments. Mais, vers la fin, quel soulagement de voir de grandes lignes droites se profiler devant soi ! Pour ceux qui vont visiter la citadelle et qui empruntent la lagune, un seul conseil : ne soyez pas trop gourmands…

Comment y accéder et en partir

■ **GARE ROUTIÈRE**
23 rue Louliou
✆ +30 27320 61 752
www.ktel-lakonias.gr
info@ktel-lakonias.gr
En face de la poste.

◗ **Bus reliant Monemvassia à Athènes via Sparte et Corinthe :** 4 liaisons par jour.

◗ **Bus reliant Monemvassia à Tripoli :** 2 départs par jour. Durée 4 heures.

Se déplacer

A l'arrivée devant la citadelle, si vous voyez une place, prenez-la, même s'il faut marcher un peu. C'est toujours mieux que d'avoir à faire demi-tour une fois arrivé devant la porte d'entrée !

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 273 20 22 374

■ **POLICE ET POLICE TOURISTIQUE**
✆ +30 27320 61 210
Au même endroit, en face de la poste.

Se loger

Si vous choisissez de résider à l'intérieur de la vieille ville, pensez à voyager léger car les voitures n'ont pas accès à ce lieu. Vous rejoindrez donc votre chambre à pied !

Bien et pas cher

■ HÔTEL-APPARTEMENTS THE FLOWER OF MONEMVASSIA
Ville nouvelle
✆ +30 27320 61 395
www.flower-hotel.gr
info@flower-hotel.gr
Chambre double de 55 à 90 €, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
Un établissement très sympathique, bien tenu et d'un très bon rapport qualité/prix. Bref, un endroit confortable où l'on a plaisir à poser ses valises ! Les chambres sans être luxueuses sont bien arrangées. Et surtout, l'hôtel est à 50 mètres de la plage !

■ VILLA DIAMANTI
Ville nouvelle
✆ +30 27320 61 196
www.topalti.gr
info@topalti.gr
Dans le quartier de Topalti, juste avant Ge´fira.
Chambre double de 40 à 65 € selon la saison. Ouvert toute l'année.
La villa Diamanti propose 7 chambres avec balcon et des studios et bungalows pour 2 à 4 personnes avec vue sur mer. Encore une de ces petites pensions familiales à l'accueil simple et chaleureux et aux chambres très confortables et aménagées avec goût. De plus, la petite plage est toute proche. Le propriétaire possède aussi le Village Topalti constitué de studios et bungalows aménagés autour d'une agréable piscine et d'un jardin bien vert. Cuisine centrale pour le petit déjeuner.

Confort ou charme

Quitte à vous offrir une petite folie, autant tenter de réserver une nuit dans un des hôtels de la vieille ville, sur la presqu'île, et non dans un des nombreux hôtels ou chambres d'hôtes modernes de la ville nouvelle. Pensez à réserver longtemps à l'avance si vous venez en été.

■ HÔTEL BYZANTINO
Vieille ville
✆ +30 27320 61 254
hotelbyzantino@yahoo.gr
Chambres doubles entre 65 € et 115 € selon l'emplacement et la période, avec le petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
13 chambres avec air climatisé et balcon avec vue directe sur le château ou la mer. Composé d'un ensemble de petites maisons en pierre rénovées, cet hôtel est spécialement bien situé au cœur du château fort de Monemvassia. Le mobilier ancien donne à chaque chambre un caractère particulier. Un endroit merveilleux pour ceux qui veulent voyager dans le temps et dormir parmi les vieilles pierres.

■ HÔTEL CASTRO
Ville nouvelle
✆ +30 27320 61 413
✆ +30 69743 08 803
www.hotelcastromonemvasia.com
hotelcastro@hotmail.gr
A l'entrée de la ville nouvelle de Monemvassia, lorsque vous êtes sur la route nationale, l'établissement se trouve dans la première ruelle à droite, en cul-de-sac.
Chambre double de 50 à 70 € en été, petit déjeuner inclus.

© ALAMER – ICONOTEC



Ville basse à Monemvassia.

Charmant petit hôtel familial traditionnel de 12 chambres à l'entrée de Monemvassia, qui dispose d'une jolie vue sur la mer. Madame Maria, la propriétaire, prépare des gâteaux délicieux pour le petit déjeuner et saura vous donner de bons conseils sur la région. Les prix sont abordables comparés à ceux des concurrents.

■ **HÔTEL MALVASIA**
Vieille ville
✆ +30 27320 61 323
www.malvasia-hotel.gr
malvazia@otenet.gr
Chambre double entre 65 et 99 €, petit déjeuner inclus.
Toujours dans la forteresse, situé peu après l'entrée, un hôtel dont toutes les 27 chambres sont différentes en fonction de la configuration des lieux. Certaines chambres disposent d'une cheminée au style ottoman et d'un balcon donnant sur la mer. La déco est soignée et élégante. Accueil charmant.

Luxe

■ **HÔTEL LAZARETO**
Vieille ville
✆ +30 27320 61 991
www.lazareto.gr
info@lazareto.gr
Chambre double de 80 à 120 € suivant la vue et la saison. Ouvert toute l'année.
Un bel ensemble de 14 chambres doubles et suites. Cet hôtel de luxe possède l'atout indéniable d'être situé de l'autre côté de la lagune, juste avant l'entrée de la vieille ville où l'on peut accéder en 15 minutes à pied. Beaucoup de charme, de classe, et un très bon accueil. Tapis orientaux, plafonds en bois, gravures de maître aux murs, la déco est proche de la perfection ! Une petite folie à commettre pour une soirée ou un week-end exceptionnel.

Se restaurer

Tentez votre chance du côté de la vieille ville pour un tête-à-tête romantique et inoubliable. Plus modestes, quelques restaurants vers le port vous permettront de ne pas brûler toutes vos économies.

■ **MATOULA**
Près du Kastro
✆ +30 273 20 61 660
www.matoula.gr
Ouvert toute l'année midi et soir. Comptez 10-12 € par personne.
La taverne la plus connue de Monemvassia, elle existe depuis 1950. Sa terrasse, fleurie et ensoleillée, a une vue splendide sur la mer et le village. On y mange les plats traditionnels grecs : tomates farcies (*gemista*), légumes mijotés (*briam*), poissons grillés, calamars frits...

■ **RESTAURANT AKTAION**
✆ +30 27320 61 797
Ouvert toute l'année, midi et soir. 12 à 15 € par personne.
Un restaurant dont la terrasse donne sur un petit port de pêche. La patronne Maria, crétoise d'origine, se montre très accueillante et parle plutôt bien anglais. Les produits sont frais et proviennent directement de la pêche. Rien à redire tant au niveau de la qualité que du prix. Mais bon, c'est sûr que ça a moins de charme que la vieille ville…

Sortir

■ **ENETIKO**
✆ +30 2732 061352
Ouvert de 10h à 2h.
Une des plus belles terrasses de la ville pour admirer le coucher de soleil, puis le ciel étoilé. Très bons cocktails à base de fruits. Certains soirs d'été, des DJ sont invités pour apporter un peu d'animation.

À voir – À faire

■ **VIEILLE VILLE** ★
Se garer sur le parking pour visiter la citadelle de Monemvassia.
Cette vieille ville fascinante a des allures de Mont-Saint-Michel, et les petites rues pavées qui serpentent dans la fraîcheur des briques et des boutiques achèveront de vous convaincre. On y pénètre par une sorte de passage voûté qui s'engouffre dans une ruelle pavée.De petites échoppes à touristes surgissent de toute part. Les nombreuses maisons étroites parmi lesquelles on navigue datent de la domination turque, tout comme le rempart bâti au XV[e] siècle.En continuant tout droit, on arrive sur la place centrale où se dresse la très belle église de l'Helkomenos. Elle fut construite sur une église byzantine dont on peut apercevoir quelques vestiges. Pour admirer l'église Aghia Sofia, emblématique de la citadelle, une petite ascension depuis la place centrale s'impose. Aucun sentier tracé n'y mène mais, en bifurquant vers les ruelles opposées à la mer, il suffit de grimper au hasard du dédale de rues étroites. Cette partie de l'ascension est un moment fort de la balade. L'église, qui se visite, trône au-dessus d'une falaise. Fondée au XII[e] siècle et dotée d'une grande coupole ronde, elle conserve quelques fresques endommagées depuis l'occupation ottomane. En sortant de l'église, ne pas manquer la vue extraordinaire sur la mer et sur la vieille ville.

MAGNE - MANH

Au sud-ouest du Péloponnèse, le Magne est le point le plus méridional d'Europe. Parcourue dans son épine dorsale par la sombre chaîne du Taygète, c'est une région à laquelle on reste difficilement insensible. Le Magne n'a pas encore été altéré par le tourisme : des espaces toujours vierges, des côtes extrêmement découpées, une nature pas vraiment accueillante, un habitat particulièrement impressionnant constituent les points forts de cette région à découvrir.
Des tours, certaines aux allures de prison, surgissent ici et là, en surplomb de falaises rocheuses dominant la mer. Il règne une sorte de mystère dans cette région et il est difficile d'y être insensible…

GYTHIO - ΓΥΘΕΙΟ

A 45 km de Sparte. Bâtie en arc de cercle, dominée par le mont Koumario et surmontée d'une citadelle, la ville de Gythio est le point de départ de la visite du Magne laconien. Agréable bourgade de 8 000 habitants, elle a su s'attirer les faveurs des touristes. La rue principale Vassili Pavlou, le long du port, offre une succession de tavernes que les poissonniers locaux approvisionnent chaque jour de leur pêche généreuse. En face dort l'îlot de Kranaï ou Marathonissi, témoin de l'histoire d'amour de la belle Hélène enlevée par Pâris qui l'emmena à Troie. La légende raconte que Pâris s'y serait réfugié après l'enlèvement d'Hélène. L'îlot reste relié au continent par une étroite bande de terre : à l'heure du crépuscule, le paysage est d'une beauté unique. Quelques belles plages à proximité comme celle de Mavrovouni, une tour aménagée en musée et un front de mer propice aux balades les plus romantiques complètent le tableau. Malheureusement, les vices du tourisme gagnent aussi Gythio chaque été : les prix augmentent, les restaurateurs vous alpaguent sur le trottoir, et toujours plus de panneaux en allemand.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **GARE ROUTIÈRE**
Derrière l'Hôtel de Ville
✆ +30 27330 22 228
www.ktel-lakonias.gr
info@ktel-lakonias.gr

◗ **Bus reliant Gythio à Athènes :** environ 4 départs par jour. Durée : 4h30.

Se déplacer

Si vous avez choisi de vous arrêter à Gythio avant d'explorer le Magne, la voiture vous sera bien utile pour cette balade. Très pratique pour se rendre sur les plages situées à quelques kilomètres de la ville. Moins pratique pour se garer car Gythio vit autour de son front de mer.

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
Sur le port
✆ +30 273 302 2001

■ **OFFICE DE TOURISME**
20 rue Vas.-Georgiou
✆ +30 27330 24 484

■ **POLICE**
✆ +30 27330 22 100

■ **POLICE TOURISTIQUE**
21 rue Pavlou
✆ +30 27330 22 271 / +30 27330 22 236

Se loger

Bien et pas cher

■ **CAMPING MELTEMI**
✆ +30 273 302 2833
www.campingmeltemi.gr
laseradv@hotmail.com
Adulte : 6,50 €, enfant (de 4 à 10 ans) : 4 €. Grande tente : 5,50 €, petite tente : 5 €, caravane : 6 €, camping-car : 7 €. Ouvert à partir d'avril jusqu'à septembre environ.
A 3 km de Gythion, perdu au milieu des oliviers et des pins, ce joli camping dispose d'une piscine et d'un accès direct à la plage. Par ailleurs, cette belle plage de sable fin est un lieu de nidification des tortues carette (aussi appelées caouannes), hélas menacées par l'impact des activités humaines sur leur environnement. Restaurant, piscine, cinéma, terrain de volley.

■ **HÔTEL MILTON**
Situé à Mavrovouni
A 2 km du centre de Gythio
✆ +30 27330 22 915
info@miltonhotel.gr
Chambre double à partir de 60 € avec le petit déjeuner.
Un ensemble de 20 chambres avec vue sur mer. Un excellent rapport qualité-prix, si on le compare aux autres établissements de Gythio. Les chambres ne sont pas toujours très

modernes mais elles sont propres. Et surtout, cet hôtel dispose d'une vue imprenable, idéal pour observer le coucher de soleil !

Confort ou charme

■ **HÔTEL AKTAEON**
39 rue Vas Pavlou
✆ +30 27330 23 500
www.aktaionhotel.gr
aktaiong@otenet.gr
Chambre double à 70 €, avec petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
Cet hôtel de 22 chambres dans une bâtisse néoclassique rénovée, avec une vue magnifique sur le port, est charmant. Toutes les chambres, aménagées avec goût dans un style ancien, donnent sur la mer et disposent d'un balcon.

■ **HÔTEL GYTHIO**
33 rue Vas Pavlou
✆ +30 27330 23 452
www.gythionhotel.gr
info@gythionhotel.gr
Chambres doubles à partir de 70 €, avec le petit déjeuner.
Construit en 1864 dans la rue principale de Gythio, il offre une jolie vue sur le port et la mer ainsi qu'un confort moderne. Les chambres sont coquettes et plutôt grandes. Les clients de l'hôtel se verront offrir l'accès gratuit à la plage de Mavrovouni via le camping de la ville. Le petit déjeuner est servi dans une salle voûtée où perce un imposant rocher. C'est là que, dit-on, on a joué au poker pour la toute première fois en Grèce. Le Gythio, tout à fait logique, joue donc sa carte sur cette légende. Amusant.

Luxe

■ **AKTAEON RESORT**
✆ +30 273 302 9114
www.aktaion-resort.com
info@aktaion-resort.com
Sur la côte à 2 km de Gythio.
Chambre double à partir de 80 € et triple à 120 €, petit déjeuner inclus.
Un bel hôtel *resort* en pierres avec piscine, à deux pas de la mer. Il offre le confort attendu de ce genre d'établissement neuf. Les chambres très spacieuses, dans un style moderne et coloré, ont des salles de bains design et très confortables. Bien pratique pour les familles : la piscine pour enfants !

Se restaurer

Trouver un restaurant à Gythio ne pose pas trop de problèmes. Le poisson est en général frais. Notre seul conseil est d'éviter les adresses devant lesquelles les rabatteurs se font trop pressants.

■ **PALIRIA**
Sur le port
✆ +30 27330 22 468
Ouvert midi et soir, tous les jours. Comptez environ 14 € par personne.
Dans cette petite taverne de poisson et de mezzes de la mer, Voula est en cuisine, alors que Dimitris va pêcher. Vous pourrez égayer vos palais avec notamment des spaghettis aux crevettes, des seiches aux épinards, des rougets frits, de la pieuvre grillée... La viande cuite à la broche est ici aussi très bonne.

■ **TO AKROGIALI**
A Kotrona, à 41 km de Gythio
Sur le port
✆ +30 27330 22 943
Sur le port, près du centre médical.
Ouvert toute l'année, tous les jours, toute la journée. 15 € par personne et par repas.
Petite taverne, face à la mer. Les propriétaires pêchent eux-mêmes le poisson et les serveurs sont d'une extrême gentillesse. Les spécialités sont évidemment les poissons grillés et les produits de la mer, tous d'une excellente qualité !

Sortir

■ **BAZAAR**
✆ +30 6944 554294
Ouvert uniquement en haute saison (de juin à septembre), jusque tard dans la nuit.
Un bar à l'ambiance presque cycladique, face à la mer, avec des dominantes de bleu et de blanc. Les cocktails sont fruités et rafraîchissants. A partir de minuit, vous pourrez aussi vous déhancher sur le dancefloor, et l'animation bat son plein jusqu'au petit matin !

AREOPOLI - ΑΡΕΟΠΟΛΗ

Au-delà de la nouvelle place du village, très animée le soir, bordée de terrasses de café et de tavernes, il faut s'enfoncer dans la petite ruelle en direction de l'église pour découvrir la beauté d'Areopoli. Presque piétonne, cette partie historique du village est particulièrement stylée, typique du Magne, avec ses maisons traditionnelles. Les petites rues pavées ont beaucoup de charme. Prendre ensuite la direction de Gerolimenas (25 km). On peut bifurquer après 8 km vers les grottes de Dirou. De nombreuses routes secondaires s'échappent de la route principale pour mener à de petits villages typiques dont on peut apprécier les églises et la tranquillité : Karouda, Dryalos, Varvaka, Gardenitsa, Nomia, Kitta...

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 273 30 51 242
✆ +30 2733 360 011

Se loger

■ **HÔTEL KOURIS**
✆ +30 27330 51 340
www.hotelkouris.gr/v1/
info@hotelkouris.gr
Chambre double à partir de 50 €, avec le petit déjeuner.
Cet hôtel de 11 chambres est situé sur la nouvelle place du village. Vous y trouverez un bon accueil, des chambres propres et confortables malgré un ensemble très, très démodé et sans charme.

■ **HÔTEL MANI**
✆ +30 27330 51 190
www.hotelmani.gr
info@hotelmani.gr
Chambre double à environ 50-65 €, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
Un ensemble de 43 chambres situé à l'entrée du village. Cet hôtel à l'architecture inspirée du style des vieilles bâtisses traditionnelles de la région en pierre.
Les chambres, parées d'une déco traditionnelle, dans des tons beiges et ocres, sont bien équipées. Certaines disposent d'une cheminée, *cosy* et pratique pour ceux qui voyagent en hiver. L'hôtel dispose d'un restaurant et d'un bar.

Se restaurer

■ **ARCHONDIKO**
(AUSSI NOMMÉ MAVROMICHALEIKO)
Rue Kapetan Matapa
Comptez 16 € environ si vous prenez des plats de viande et une boisson. Ouvert toute l'année.
Une bonne adresse authentique pour savourer des plats bien cuisinés : coq à la sauce tomate et aux spaghettis, côtes de bœuf grillés, belle salade avec de la figue et du parmesan... Les portions sont copieuses et le service rapide.

■ **OINOMAGIRIO BARBA PETROS**
Rue principale
✆ +30 27 33 05 12 05
En direction de l'église.
Compter autour de 12 € par personne et par repas. Ouvert tous les jours, midi et soir.
Une taverne typique où les Grecs se précipitent en famille, le midi et le soir, en saison. Pourtant, les plats n'ont rien d'exceptionnel, ce sont des plats cuisinés typiquement grecs. Elle semble vivre sur sa réputation passée. La courette extérieure est assez agréable lorsqu'il n'y a pas trop de monde.

■ **TO LITHOSTROTO**
Place du 17-Mars
✆ +30 273 30 54 240
Ouvert toute l'année, midi et soir. Comptez environ 12 € par personne.
Madame Maria cuisine exceptionnellement bien et des recettes typiques de la région. Goûtez à l'agneau cuisiné avec des artichauds, porc du Magne sur sa purée de pois chiche, ou encore au chevreau cuit au four avec du fenouil. Tout est délicieux !

GEROLIMENAS - ΓΕΡΟΛΙΜΕΝΑΣ

Après une route aux nombreux virages très accusés et des panoramas de plus en plus spectaculaires, sauvages et hérissés de tours, on découvre avec émerveillement Gerolimenas. Ce petit port de l'extrême sud flanqué du rocher de Cavo Grosso est superbe. Les bateaux de pêche tanguent langoureusement sur l'eau turquoise. Ici, le maître-mot est sérénité. Les gens sont très accueillants et les touristes peu nombreux. Un endroit idéal pour faire une halte et éventuellement se baigner. Apportez masques et tubas, le fond de la mer promet des merveilles. Pour arriver à cet étrange village, nous avons dû traverser une région assez austère qui ressemble à une contrée fermée, au croisement de la Corse et de l'Ecosse. Des forteresses de construction ancienne ou récente, disséminées sur les collines du Magne, se fondent au paysage et témoignent d'un lourd passé belliqueux.

Se loger

■ **HÔTEL AKROTAINARITIS**
Gerolimenas
✆ +30 27330 54 205
www.akrotainaritis.gr
info@akrotainaritis.gr
A gauche du port.
Chambres doubles à partir de 55 €. Petit déjeuner : 7 €.
L'hôtel est calme et charmant. Les 11 chambres, confortables mais d'un style traditionnel, ont de belles boiseries et vue sur mer. Accueil très chaleureux et n'hésitez pas à aller dîner dans la taverne en-dessous succulente !

◗ **Autre adresse :** Juste à côté, le propriétaire possède encore 9 chambres doubles plus rudimentaires à partir de 35 €.



Église d'Areopoli.

© PANOS – FOTOLIA

■ **HÔTEL KYRIMAI**
Gerolimenas
✆ +30 27330 54 288 – www.kyrimai.gr
info@kyrimai.gr
Chambre double à partir de 100 €, petit déjeuner inclus.
Encore un hôtel de charme parfaitement rénové dans le respect de la tradition, utilisant des matériaux nobles, la pierre et le bois. Très confortables, les chambres magnifiques sont dans des tons sobres, avec des parures luxueuses, des carrelages colorés, des cheminées de l'époque ottomane... Mais cet établissement coûte une petite fortune ! Bain à remous dans les suites. Jardin, piscine et restaurant gastronomique.

■ **HÔTEL O GEROLIMENAS**
✆ +30 27330 54 204
www.gerolimenas-hotels.com
Chambre double dans la tour de 60 à 80 €, triple de 84 à 104 €, petit déjeuner : 6 €. Ouvert toute l'année.
Un hôtel familial d'aspect plutôt impressionnant avec ses tours rénovées de pierre, de bois et de tuiles. Accueil très sympathique. Les chambres, sobres et traditionnelles, donnent toutes sur la mer puisque l'hôtel fait face à la plage de galets. Pour l'anecdote, le bar de l'hôtel a été construit à la place du moulin à farine et le commerce familial. Vous pouvez également profiter des 20 petits appartements avec cuisine construits juste derrière l'hôtel et loués par le même propriétaire.

Se restaurer

■ **AKROTAINARTIS**
✆ +30 273 30 54 205
Comptez entre 13 et 25 € par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.
Les pêcheurs du village viennent approvisionner cette vieille taverne réputée dans la région. Cigale de mer, homard et poissons frais et autres produits de la mer sont les spécialités de la maison. Pour 25 euros par personne, vous pourrez vous offrir un homard savoureux. Allez-y, offrez-vous ce plaisir, ça vaut vraiment le coup !

À voir – À faire

Prendre direction Vathia (9 km) afin de découvrir la pointe sud du Magne. On passera par le village d'Alika (3 km) caché derrière ses figuiers de Barbarie.

■ **GROTTES DE DIROU**
✆ +30 27330 52 222
Ouvert de 8h30 à 17h30 de juin à septembre, et de 8h30 à 15h le reste de l'année. Entrée : 13 €, tarif réduit : 7 €. Une heure d'attente en moyenne en été.

Balade dans le Magne

Le Magne, qui appartient à la Laconie, a servi de refuge à des populations rebelles à toute influence étrangère. A l'époque romaine, le Magne s'est détaché de Sparte. Les Francs, pour surveiller les Magniotes, y construisirent des châteaux forts, tel le château de Passavás (près de Gythio). Une route, étroite mais sans trop d'embûches, permet de parcourir le Magne tout au long de ses côtes, par endroits abruptes, tantôt en surplombant la mer, tantôt à son niveau. Cette route traverse des villages dont certains sont extrêmement pittoresques, ainsi que des sites d'une réelle beauté sauvage. Elle représente un périple d'environ 160 km, particulièrement agréable si on prend le temps de vagabonder au hasard des coups de cœur : s'arrêter au détour d'une route pour plonger dans les criques d'eau turquoise, flâner dans les ruelles ombragées d'un village, admirer le coucher de soleil sur la mer, voilà des plaisirs inégalés qui font presque tout oublier. La balade ici proposée se décompose en deux tronçons : la découverte de la presqu'île (départ de Gythio et retour à Areopoli en visitant la péninsule) et la découverte du Magne messénien (départ d'Areopoli et arrivée à Kalamata en longeant la côte). On pourra donc choisir d'effectuer les deux tronçons en une journée, mais cela suppose de partir tôt car chacun des deux périples nécessite une demi-journée. Départ de Gythio en début de matinée, direction Areopoli. Tronçon de 27 km pour partir à la découverte des tours du Magne. La route serpente entre végétation de figuiers de Barbarie, arbustes, oliviers, derrière laquelle se découpent les montagnes rocailleuses du Magne. En bus, les départs pour le Magne se font de Gythio ou de Kalamata principalement. Les liaisons sont rares, pour bien découvrir cette région magnifique, il est préférable si on a les moyens de louer une voiture.

- **Bus de Gythio à Areopoli-Itilo-Gerolimenas :** 2 départs par jour.
- **Bus de Kalamata à Areopoli-Itilo-Gerolimenas :** 2 départs par jour.

La côte est

La route qui longe la côte est du Magne est superbe : le village de Speitsi apparaît sur son piton rocheux devant nos yeux émerveillés. L'envol d'une mouette au détour d'un virage, les vendeurs de chaises de jardin ambulants, les criques exquises à l'eau translucide composent un paysage presque irréel. Un petit détour par Kotronas permet de goûter à la tranquillité de ce port de pêche typique aux maisons de pierre.

Une agréable balade sur les eaux souterraines, un moment de fraîcheur volé au soleil grec. Certaines salles sont fantastiques, surtout si l'on s'y aventure avec des yeux d'enfants. La visite se termine à pied, le long de l'eau.

VATHIA - ΒΑΘΙΑ ★★

Ce village de très grande classe, mais malheureusement déserté de ses habitants, est l'un des plus beaux sites du parcours. Les passages entre les maisons forment les rues de ce village en partie abandonné. Vathia a certes été restauré, mais dans le bon sens du terme, et son architecture médiévale rappelle celle de Monemvassia. Ensuite, direction Porto Kagio (7 km) pour un détour qui vaut le coup. La route semble tomber à pic dans la mer. Tout au long du chemin, des oliveraies, une végétation de buis, des plantes séchées prêtent des allures de compositions florales aux paysages somptueux.

PORTO KAGIO - ΠΟΡΤΟ ΚΑΓΙΟ

Porto Kagio est l'exemple typique de la petite crique calme où il fait bon s'arrêter pour se baigner, boire un verre ou acheter de l'eau fraîche à la supérette. La plage est superbe, mais comme les beaux coins sont toujours connus, beaucoup de voiliers choisissent cet endroit pour jeter l'ancre. Un bain avant de reprendre la route sera cependant le bienvenu car la côte orientale du Magne, qui constitue la suite de la balade, n'offre que quelques criques difficiles d'accès. En partant de Porto Kagio, on peut rejoindre l'extrémité du cap Matapan, surplombée d'un phare, mais les routes sont globalement des chemins de terre. Garez la voiture sur le parking et allez-y à pied, la balade ne dure pas plus de 40 minutes. Une petite excursion qui s'avère splendide !

■ **IPPOCAMBOS**
✆ +30 273 30 51 851
Ouvert tous les jours midi et soir d'avril à octobre. Comptez environ 10 € par personne.
Cette taverne traditionnelle aux nappes à gros carreaux dispose d'un atout majeur : une terrasse bien positionnée avec vue splendide sur la baie. Là encore, comme souvent dans la région, les poissons grillés sont frais et savoureux.

■ **PSAMATHOUS GUESTHOUSE AND TAVERN**
✆ +30 27330 52 033
portokayio@gmail.com
Chambres double à partir de 50 €. Repas autour de 12-15 €.
Un établissement trois en un puisque, non content de proposer des chambres et des repas de poisson, cette habitation bien entretenue expose quelques jolies peintures. C'est Adonis, le propriétaire, qui peint lui-même les tableaux sur les thèmes de la vie quotidienne de la région. L'hôtel, une maison en pierre pleine de charme, dispose de 8 chambres décorées dans un style ancien, sobre et élégant. A la taverne, face à la plage, vous pourrez déguster des spécialités de poissons et de produits de la mer.

MARMARI - ΜΑΡΜΑΡΙ

A la même hauteur que Porto Kagio, mais sur la côte ouest, ce petit village domine une très jolie crique.

Se loger

■ **HÔTEL MARMARI PARADISE**
✆ +30 27330 52 101 / +30 27330 52 101
www.marmariparadise.com
info@marmariparadise.com
Ouvert de Pâques à octobre. Chambre double à partir de 50 € avec petit déjeuner.
Ce petit coin de paradis est tenu par un pope des plus sympathiques, connu dans toute la région et peintre à ses heures, accompagné de sa femme et de ses quatre fils. Le lieu est superbe tant au niveau de la vue et des couchers de soleil que l'on admire depuis les terrasses que de la construction, presque encastrée dans la falaise. La plage en contrebas est vraiment très agréable. Des transats et des parasols sont loués par l'établissement. Le restaurant sert des produits bio, issus des alentours. Halte vivement conseillée, ne serait-ce que pour goûter la cuisine.

ITILO – ΙΤΥΛΟΣ

Pierres sèches, tours carrées, oliviers, cactus et cyprès accrochés à la montagne et surplombant la baie, voilà Itilo, construit dans une nature fertile parmi des fleurs de toutes les couleurs, juste après Areopoli. Les plages y sont agréables et calmes, et surtout vous y trouverez de l'ombre. Plusieurs hôtels de bon goût sont également présents sur place. Depuis Itilo, on aperçoit au loin la forteresse de Kelefa qui rappelle qu'elle était la capitale du Magne. Dommage qu'il soit si difficile d'atteindre le fort turc... On se consolera avec la luminosité très particulière, qui teint les pierres en blanc ou en rose selon le moment de la journée. En regardant loin devant soi, on peut aussi apercevoir le mont Taygète, au sommet rude et inaccessible, qui était dans la mythologie la retraite de la déesse Artémis.

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 273 305 1259

■ **HÔTEL ITILO**
Plage de Neo Itilo
✆ +30 27330 59 222 / +30 69448 89 656
http://hotelitilo.gr
info@hotelitilo.gr
Chambre double à partir de 115 €, petit déjeuner inclus.
C'est la famille Alevra qui tient l'hôtel, où trois générations sont prêtes à vous servir ! La mère et la grand-mère sont aux fourneaux et concoctent des plats typiquement magniotes. Les chambres ont du caractère, avec des pierres apparentes, des lits à baldaquin, des salle de bains design, et des balcons à la vue superbe, parfaits pour admirer le coucher de soleil sur la mer !

■ **PETRINI GONIA**
✆ +30 273 305 1874 / +30 69 42 47 66 18
Chambre double à partir de 65 €, petit déjeuner inclus.
Une adresse sympathique et à un prix défiant toute concurrence, notamment en été. La petite cour de l'établissement est bucolique et reposante. Le petit déjeuner, composé de produits locaux, est très bon. L'hôtel fait d'ailleurs également restaurant et sert de très bonnes grillades !

■ **POLICE**
✆ +30 27330 51 209

AGHIOS NIKOLAOS – ΆΓΙΟΣ ΝΙΚΟΛΑΟΣ

Cette petite bourgade soudée autour de son ravissant port semble avoir pris le pli touristique, comme en témoignent les nombreuses tavernes alignées le long de la rue principale. L'endroit a conservé une partie de son charme, mais il faut s'attendre à croiser quelques touristes. Un vieux parking à l'entrée du port gâche quelque peu le cadre.
En quittant Aghios Nikolaos, prendre la direction de Kardamili (12 km). On remarquera que cette partie du Magne offre plus de sérénité et de douceur que l'extrême sud.

Se loger

Peu d'hébergements à Aghios Nikolaos. Un grand nombre de tavernes sur le port, dont la qualité de chacune dépend des jours.

■ **PENSION FAROS**
✆ +30 27210 77 017
www.faros-mani.gr
info@faros-mani.gr
Sur le port.
Chambre double à partir de 40 € sans petit déjeuner. Le petit déjeuner peut se prendre au restaurant, qui appartient au même propriétaire. Ouvert d'avril à octobre.
Cette pension simple, face à la mer, sert une bonne cuisine. Les chambres sont sobres, mais confortables. Un excellent endroit pour passer une ou deux nuits.

Se restaurer

■ **TO KRIFO KIPO**
✆ + 30 27210 77232
Sur le port
Compter autour de 15 € par personne. Ouvert tous les jours, midi et soir.
A la taverne To Krifo Kipo, littéralement « le jardin caché », l'accueil est convivial et ce sont les amateurs de bonne chère qui viennent s'attabler ici, face au petit port. Poissons frais, seiches aux petits pois, pieuvre cuisinée au vin... Un de nos coups de cœur dans le Magne !

KARDAMILI – ΚΑΡΔΑΜΥΛΗ

Encore peu connu des touristes, ce bourg a tout pour plaire et rappelle les vacances d'antan. Vous aurez droit à une petite côte tranquille bordée de quelques séduisants cafés et restaurants, tout en vous régalant d'une vue sur la montagne, encore enneigée à la venue de l'été. A la sortie de la route principale (au niveau du magasin de légumes), montez dans la petite rue à droite qui mène au vieux village, mentionné par Homère comme l'une des sept villes promises par Agamemnon à Achille. On peut y voir un château médiéval et une église du XVIII^{e} siècle.



Église de Kardamili.
© ANDREAS KARELIAS – FOTOLIA

Pratique

■ **HÔPITAL**
✆ +30 272 107 3218

■ **POLICE**
✆ +30 27210 73 209

Se loger

Nombreuses chambres chez l'habitant au détour des ruelles.

■ **HÔTEL NOTOS**
Kambos Avias Messinas
✆ +30 27210 73 730
✆ +30 69777 16 017
www.notoshotel.gr
info@notoshotel.gr
Sur les hauteurs de la Plage Ritsa
Studio pour 2 personnes à partir de 80 €. Petit déjeuner continental à 10 €, ou traditionnel à 12 €.
Un ensemble de 14 studios avec cuisine équipée dans des petites maisonnettes en pierre entourées d'espaces verts bien entretenus. L'intérieur des studios et appartements est très lumineux, la décoration est de bon goût et épurée. Une bonne adresse.

■ **HÔTEL VARDIA**
✆ +30 27210 73 777
www.vardia-hotel.gr
info@vardia-hotel.gr
Vieille ville de Kardamili
Studios entre 80 et 90 €, appartement de deux pièces de 100 à 115 €. Petit déjeuner : 10 €. Ouvert toute l'année.
Un endroit confortable et agréable pour poser ses valises en famille ou entre amis. Les studios sont bien équipés, et assez spacieux. La vue des chambres se savoure des balcons où il fait bon prendre le petit déjeuner.

■ **KOUMAN STUDIOS**
Rue Kardamilis Kokkinon Lourion
✆ +30 272 107 3623
Derrière la maire.
5 chambres doubles à partir de 40 €. Pas de petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
Aménagée dans une belle demeure du XIXe siècle, cette pension propose des chambres très bien tenues à petits prix. La cuisine à disposition permet de préparer son petit déjeuner. L'accueil est celui d'une maison d'hôtes de village grec, c'est-à-dire adorable et la propriétaire vous donnera des cartes de randonnées pédestres à faire dans la région.

Se restaurer

Vous trouverez quelques bonnes tavernes à Kardamili et dans les proches environs : le midi, nous vous conseillons Elies, sur la plage derrière l'église. Le soir, allez plutôt au Kastro, au Périvolis, chez Lela.

■ **TAVERNA LELA**
✆ +30 27210 73 541
Au bord de l'eau,
Repas : autour de 10 € par personne. Ouvert tous les jours, midi et soir.
La terrasse du restaurant est extraordinairement relaxante et semble tout droit sortie d'une carte postale. Les tables en bois peintes dans plusieurs tons de bleu sont couvertes de belles nappes à carreaux qui flottent au vent. Vous pourrez y manger de la cuisine maison à des prix raisonnables : tomates farcies, pastissio, grillades...

Sortir

■ **CAFÉ ANDROUVISTA**
Rue principale
✆ +30 272 107 3788
Ouvert en saison, de Pâques à octobre, à partir de 9h.
Dans une petite ruelle ombragée, un joli café à la déco artisanale pimpante et joyeuse. Délicieux gateaux faits maison, mais aussi des tartes et des sandwichs pour un encas.

Visites guidées

En quittant Kardamili, continuer vers Kalamata (33 km). La route traverse quelques beaux villages comme Kambos ou Almiro. Eviter autant que possible de faire ce tronçon de nuit en voiture.

MESSÉNIE - ΜΕΣΣΗΝΙΑΣ

Situés à l'extrême sud-ouest du Péloponnèse, les reliefs de la Messénie sont plus doux qu'en Laconie, ses terres plus fertiles, ses villages plus riants. En surplomb de la mer, des forteresses impressionnantes veillent sur cette riche province, leurs remparts ceinturant de petits ports charmants comme Koroni et Méthoni ou la baie de Pylos, avec son kastro sophistiqué. Malgré ses richesses culturelles, Kalamata, surchargée de bars et de tavernes, contraste vraiment avec les villages messéniens de la côte qu'il faut absolument découvrir. Une excursion d'une journée dans ces villages vaut le déplacement.

KALAMATA - ΚΑΛΑΜΑΤΑ

A 78 km d'Areopoli et 93 km de Tripoli. Kalamata est la capitale de la Messénie, et la deuxième ville du Péloponnèse (42 000 habitants). Après avoir baigné dans une atmosphère hors du temps, s'être imprégné de villages uniques, authentiques et éloignés de tout, on arrive dans ce qui pourrait apparaître comme la ville la plus laide du Péloponnèse. Rasée après un tremblement de terre en 1986, reconstruite en deux ans, elle n'a aucun cachet. Mais quelle activité, la nuit, sur le front de mer ! Autour de la ville s'étendent des terres fertiles qui ont fait, en partie, sa richesse. A l'extrémité de la péninsule, déjà, des plages de sable fin orangé apparaissent, caractéristiques de la côte ouest du Péloponnèse. Kalamata, devenue un important centre commercial, est réputée pour ses vignes, ses figues, ses olives et ses vins. Outre l'ouzo et le raki, un de ses produits est la liqueur Masticha. Côté artisanat, dans le couvent de Saint-Constantin-et-d'Hélène, au pied du château (*kastro*), se pratique toujours la tradition byzantine du tissage de la soie. Il est difficile de s'orienter à pied dans Kalamata, car le front de mer (rue Navarinou) est interminable. Le centre-ville, tout au bout quand on laisse la mer sur sa gauche, concentre les banques, la poste, la police et les quelques monuments à visiter.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **GARE FERROVIAIRE**
Sur l'avenue Frantzi
✆ +30 27210 95 056
www.trainose.com
press.trainose@osenet.gr
Elle se trouve à côté de la poste, sur la gauche en remontant la rue Aristomenous avant le croisement avec Vas. Georgiou.

◗ **Train reliant Kalamata à Messini :** 14 par jour, durée 15 minutes (même fréquence en sens inverse).

◗ **Train reliant Kalamata à Kiato** (via Kiparissia, Pirgos, Patras, Diakofto) : 1 par jour.

◗ **Pour rejoindre Athènes,** prendre une correspondance à Kiato.

■ **GARE ROUTIÈRE**
✆ +30 27210 28 581 / +30 27210 23145
www.ktelmessinias.gr
info@ktelmessinias.gr
A l'opposé du front de mer, vers le centre-ville. Remonter la rue Aristomenous jusqu'au bout, passer derrière l'église Saint-Apostoli, puis derrière le musée. La station de bus s'y trouve.

◗ **Bus reliant Athènes à Kalamata :** 12 départs par jour de 6h à 21h30, durée : 4 heures.

◗ **Bus reliant Patras à Kalamata :** départs tous les jours à 8h30 et 14h30, durée : 4 heures.

◗ **Bus reliant Kalamata à Sparte,** départs tous les jours à 9h15 (sauf le dimanche) et 14h30, durée : 1 heure.

■ **OLYMPIC AIR**
✆ +30 27210 86 410
www.olympicair.com
Renseignements à l'aéroport (à 6 km de la ville).

Se déplacer

En venant du Magne, on peut pénétrer par l'artère de la ville, la rue Navarinou, qui longe le bord de mer. Comme tous les bars et restaurants se trouvent là, le trafic y est abominable et il faut zigzaguer entre les serveurs qui traversent la route, les voitures arrêtées en double file… Trouver une place sur ce bord de mer est quasi impossible, s'orienter plutôt dans les petites rues adjacentes. Rejoindre le centre est facile car bien indiqué, par contre c'est assez loin. Compter environ 20 minutes de marche dans un quartier plutôt moche pour rejoindre la place centrale très animée.

■ **TAXIS**
✆ +30 27210 26 565 / +30 272 10 21 112 / +30 690 77 88888
www.taximessinias.gr
welcome@taximessinias.gr

Pratique

■ **HÔPITAL**
99 rue Athinon
✆ +30 2721 046 000

■ **OFFICE DE TOURISME**
1er étage
6 rue Poliviou
✆ +30 27210 86 868
A droite de la rue Aristomenous en montant.
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 15h.
De nombreuses brochures sur la région et un tas d'informations pratiques sont données gratuitement. Bon accueil en anglais.

■ **POLICE**
✆ +30 27210 4460

■ **POLICE TOURISTIQUE**
Rue Iroon-Polytechniou
✆ +30 27210 44 681
La rue à droite de celle du front de mer lorsqu'elle ne peut plus continuer tout droit. Photocopie en noir et blanc gratuite du petit plan de la ville.

Se loger

On trouve de nombreux hôtels en bord de mer.

■ CAMPING FARE

Rue Navarinou
✆ +30 272 102 9520
A la fin de la rue vers le Magne. Situé en face de la plage et tout près de l'hôtel Elite.
Ouvert toute l'année, 6 € par personne et par nuit, 5 € la tente, 1 € pour une voiture.
Ce camping, près de la mer, n'est pas le meilleur de Grèce, il est bruyant et pas très moderne, mais il peut être une option pas chère pour les aventuriers ! Il a aussi un restaurant, un service de lavage de linge, et on peut y faire sa cuisine.

■ HÔTEL CLASSICAL FILOXENIA

Début de la rue Navarinou
✆ +30 27210 23 166
www.classicalhotels.com
fil@classicalhotels.com
Chambre double 125 €. Petit déjeuner compris.
Que dire de plus sur cet ensemble de 188 chambres si ce n'est qu'il n'est pas si cher compte tenu de tous les services qu'il propose. La piscine et le pool bar sont bien arrangés, et donnent sur la plage de galets gris. Les chambres (minimum 26 m^2) sont agencées avec goût : parures raffinées, meubles en bois, fauteuils moelleux...

■ HÔTEL ELITE

Fin de la rue Navarinou
✆ +30 27210 22 434 – www.elite.com.gr
info@elite.com.gr
Chambre double de 80 à 150 €, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
Ce grand hôtel de 57 chambres a tout pour plaire puisque les chambres sont spacieuses, les lits confortables, la vue sur la mer unique et les services nombreux. La décoration est cependant un peu banale, moderne mais sans grande recherche… Le petit déjeuner en buffet est excellent : jus d'oranges fraîchement pressées, croissants… La piscine est gigantesque et très propre. Tous les bars et clubs de Kalamata sont à quelques pas.

■ HÔTEL PHARAE PALACE

Rue Navarinou et Fereou
✆ +30 27210 94 420 – www.pharae.gr
pharae@otenet.gr
Chambre double à partir de 70 € et jusqu'à 125 €, selon la saison et la chambre.
Avec un *lounge* très agréable et 76 chambres de catégorie A, le Pharae vous réserve dans chaque chambre un canapé très confortable. Très spacieuses, les chambres colorées et modernes disposent également de grandes baies vitrées. Dans cet hôtel de la rue Navarinou, on parle par ailleurs français.

Se restaurer

Beaucoup de restaurants sur le front de mer, la même carte et la même ambiance très animée en soirée…

■ TAVERNE ROUTSIS

127 rue Navarinou
✆ +30 272 10 80830
Ouvert toute l'année, tous les jours, midi et soir. Comptez environ 12 € par personne.
Cadre très relaxant pour cette taverne en bord de mer et dans un coin tranquille de Kalamata. Les spécialités de la maison sont les poissons grillés et les produits de la mer, comme le calamar, la pieuvre, les anchois au vinaigre, les crevettes... Et surtout, les prix ne sont pas exagérés dans cette zone touristique.

■ TAVERNE VAGIAS

48 rue Kallipateiras
✆ +30 2721 029118
Ouvert toute l'année, tous les jours, midi et soir. Comptez environ 10 € par personne.
Dans une petite cour de Kalamata, cette taverne est une des plus prisées des locaux. Les mamies en cuisine concoctent des petits plats succulents : aubergines cuites au four avec de la feta, *kayianas* (un plat à base d'œufs, de tomate et de feta), foie de bœuf, pissenlits cuits avec des haricots gris (*mavromatika*)... Une adresse à tester !

Sortir

Là encore, les bars branchés pullulent. Vers minuit, ils se vident et sont relayés par les boîtes de nuit qui se trouvent toutes sur le port, à gauche de la rue Navarinou quand on regarde la mer. Elles se disputent les *night-clubbers* et vous ne serez pas les seuls à essayer d'entrer le samedi. Habillez-vous correctement.

À voir – À faire

■ CHÂTEAU DE VILLEHARDOUIN

On y accède par la rue Faron parallèle à Aristomenous.
Renseignez-vous à l'office du tourisme car des manifestations culturelles sont organisées l'été dans l'amphithéâtre du château. Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h, et le week-end jusqu'à 15h.
C'est un des principaux points d'intérêt de Kalamata. Construit en 1208 par les Francs, puis démoli par les Turcs et, plus récemment, victime du tremblement de terre de 1986, il surplombe majestueusement la vieille ville. Juste en-dessous subsiste une église byzantine consacrée à la vierge Kalo Mata (« bon œil ») qui a sans doute donné son nom à la ville.

■ **EGLISE DES SAINTS-APÔTRES**
Place du 23-Mars
C'est dans cette église du XII[e] siècle que, le 23 mars 1821, fut officiellement proclamé le soulèvement des Grecs contre les Turcs. A l'intérieur de l'édifice, vous pourrez observer des peintures splendides du XIV[e] siècle.

■ **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE**
Situé juste à côté de l'église byzantine Aghioi Apostoli.
Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 20h (ouverture à 13h le lundi). Entrée : 4 €, (gratuit pour les moins de 18 ans).
Ce musée tout récent, connu aussi sous le nom de Benaki, présente de manière efficace de nombreux vestiges d'époque hellénistique, des mosaïques de l'époque romaine… Le premier étage qui présente des objets de la période mycénienne est très intéressant.

■ **PLAGES**
Celles de Kalamata même sont bondées et l'on n'y trouve pas de sable fin. Il vaut mieux s'éloigner le plus possible de la ville, vers Areopoli par exemple.

MAVROMATI - MAYPOMATI

A 11 km de Kalamata et 130 km d'Olympie. A Mavromati, vous découvrirez l'un des sites les plus beaux du sud du Péloponnèse : l'Ancienne Messène. Son importance historique est non négligeable puisque c'est la capitale de la Messénie d'Epaminondas. Encore en cours de fouilles, le site n'a pas livré tous ses secrets. Vous pouvez cependant vous y rendre afin de voir ce qui est souvent considéré comme l'un des plus beaux exemples d'architecture militaire de cette époque. L'histoire de Messène est très liée à celle de sa région, la Messénie. La fertilité de ses terres lui a attiré très tôt des ennuis. Au VIII[e] siècle av. J.-C., les Spartiates déclenchent la première guerre de Messénie, qui sera suivie de deux autres lorsque les Messéniens tenteront de se libérer par la force du joug spartiate. Après la défaite de Sparte à Leuctres (contre Thèbes), Epaminondas, nouveau roi de Messénie, rappelle tous les Messéniens pour construire cette nouvelle capitale qui servira, avec Argos, Mégalopolis et Mantinée, à contenir les ambitions spartiates. Au IV[e] siècle, les Goths détruisent la ville sans autre forme de procès.

Transports

Mieux vaut être motorisé pour s'assurer une plus grande indépendance lorsque l'on vient à Mavromati. La fréquence des bus est variable.

Comment y accéder et en partir

Depuis Kalamata, prenez la route qui longe le front de mer avec la mer à gauche. Vous trouverez bientôt la direction de l'ancienne Messène.

À voir – À faire

Deux sites sont à visiter sans faute sur le site de l'ancienne Messène : l'agora et la porte d'Arcadie. Le site est ouvert tous les jours en été de 8h à 20h ; l'hiver, le site ferme vers 15h. Entrée libre.

■ **AGORA**
De prime abord, vous verrez peut-être les ruines d'un théâtre envahi par les herbes. Non loin de là, les restes d'une grande fontaine. La grande terrasse qui se trouve un peu plus loin porte les ruines d'un ancien temple où se trouvait la statue de bronze d'Epaminondas et des douze dieux reconnus par les Grecs.
La partie la plus visible aujourd'hui reste la grande cour entourée de portiques en contrebas. Cette agora devait constituer le centre névralgique de la cité dans l'Antiquité. Vous remarquerez sans peine les restes d'un caniveau qui court le long des portiques. Sur son côté oriental, l'agora s'ornait de bâtiments luxueux comme on peut l'imaginer en voyant les vestiges du petit théâtre qui ont été restaurés. A droite du théâtre, une entrée monumentale entourée par quatre pilastres.
A droite encore, un monument que l'on a identifié comme étant le lieu de réunion d'une assemblée puisque des banquettes couraient le long des murs. A l'ouest, sous le hangar qui la protège, une chapelle qui devait être dédiée à la déesse Artémis. Au nord, un escalier monumental, dont quelques marches ont été conservées, descendait majestueusement jusqu'à la place. Il menait au sebastéion, où l'on rendait un culte aux empereurs romains. Au sud de l'agora, des bâtiments sont encore en cours de fouilles. Plus bas le stade, mais il est aujourd'hui très mal conservé.

■ **PORTE D'ARCADIE**
En poursuivant votre route après le site archéologique, vous passerez sous la porte d'Arcadie qui vous montre comment les villes se défendaient à cette époque (IV[e] siècle av. J.-C.). Jusqu'à la porte, on suivait une voie dallée pour arriver dans une cour ronde entourée de murs encore très bien conservés. L'entrée extérieure de la porte était encadrée par deux tours carrées. Le relief environnant fortement accidenté empêchait les machines de guerre d'approcher. Des restes de monuments funéraires sont aujourd'hui conservés devant la porte.

KORONI - ΚΟΡΩΝΗ

A 52 km de Kalamata et 141 km de Tripoli. Une sentinelle garde jalousement les terres fertiles de la Messénie : Koroni, qui se dresse au-dessus des flots sa forteresse menaçante. La ville est prise par les Francs en 1205, puis, un an plus tard, par les Vénitiens, qui construisent la forteresse. En 1500, les habitants se soulèvent contre les Italiens et livrent la ville aux Turcs. Malgré un rapide passage des Génois en 1532, puis celui des Espagnols en 1662, puis à nouveau des Vénitiens, les Turcs s'installent en maîtres de la place. Toutes ces convoitises sont dues à la position stratégique de Koroni, idéale pour protéger le golfe de Messénie et le Péloponnèse. Pour le touriste d'aujourd'hui, bien éloigné de toutes ces considérations géopolitiques, Koroni est un petit village paisible, avec ses maisons proprettes et un joli port de pêche. Il est idéal pour s'éloigner des foules de touristes qui envahissent les grands sites du Péloponnèse.

Transports

Depuis Kalamata, sortir en direction de Messène et de Tripoli. Une petite route part à gauche vers Koroni en longeant le golfe et ses très beaux paysages.

Pratique

■ **HÔPITAL**
A Kalamata
✆ +30 27 250 22 208

■ **POLICE**
✆ +30 27250 22 422

Se loger

■ **CAMPING KORONI**
✆ +30 272 502 2884
www.koronicamping.com
info@koronicamping.com
Ouvert d'avril à mi-novembre. Adultes : 8 € (enfants : 4 €). Voiture et caravane : 10 €, camping-car : 9 € et tente : 5 €.
Ce camping, bien entretenu, dispose d'une piscine, d'un bar-taverne, d'une supérette et de machines à laver. Il met à disposition de ses clients une petite cuisine avec un réchaud. La plage en contrebas, à laquelle on accède par un chemin piétonnier, est ombragée et superbe.

■ **HÔTEL DE LA PLAGE**
✆ +30 27250 22 401
www.delaplage.gr
info@delaplage.gr
En dehors du centre de Koroni.
Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner compris. Ouvert du 15 avril à fin octobre.
Cet hôtel de 50 chambres trône sur une colline et semble plonger sur les superbes plages de Zaga et de Mimi (une seule et même plage) qui le bordent de part et d'autre. Une vue époustouflante dans un cadre très *clean*. Les chambres sont tout de même un peu vieillotes. Bon accueil.

■ **HÔTEL DIANA**
✆ +30 27250 22 312
www.dianahotel-koroni.gr
info@dianahotel-koroni.gr
Chambre double à partir de 50 €, avec le petit déjeuner.
Ce petit hôtel de 8 chambres est plutôt propre et accueillant, les chambres sont simples mais très claires et bien agencées dans des tons pâles. Ses petits prix lui permettent d'attirer une clientèle plutôt jeune. A 10 minutes à pied de la plage, il est situé en centre-ville, près du port.

À voir - À faire

Hors de la forteresse de Koroni, vous pouvez préférer faire une promenade sur les plages du village : Zaga et Mimi.

■ **FORTERESSE DE KORONI**
Entrée libre.
La forteresse de Koroni offre quelques belles occasions de promenades dans une abondante végétation et des habitations charmantes de simplicité et de fraîcheur. La vue sur les paysages, la mer et la verdure reste inoubliable.

FINIKOUNDA - ΦΟΙΝΙΚΟΥΝΤΑ

Un charmant village de pêcheurs situé entre les villages de Méthoni et Koroni. Les plages sont agréables et la mer est calme.
Pour ne rien gâcher, Finikounda peut constituer votre point de départ pour les petites îles de Messénie : Sapiendza, Shiza et Venetiko.

Transports

A 64 km de Kalamata, 27 km de Pylos.
Les routes de la Messénie ne sont pas les plus soignées de Grèce, mais elles promettent de très beaux points de vue sur la région et la mer. Pour Finikounda, prendre la direction de Koroni en venant de Kalamata, ou de Méthoni d'Olympie, puis tourner en direction de Finikounda.

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 272 3028 503

Qui était Geoffroy de Villehardouin ?

Les Francs qui prennent les premiers le site de Koroni sont emmenés par un certain Geoffroy de Villehardouin. Il est issu d'une grande famille champenoise, mais part pour Constantinople et la Grèce avec la quatrième croisade en 1202. Les Francs s'intéressent à la Grèce pour sa position stratégique en Méditerranée et parce qu'elle est sur la route qui mène à la très sainte Jérusalem.

A l'origine des croisades, un prêche du pape Urbain II, en 1095, à propos des souffrances des chrétiens d'Orient, qu'il faut délivrer de la tyrannie des infidèles musulmans.

Trois croisades se succèdent alors. La première délivre Jérusalem en 1099, puis les barons sont sans arrêt occupés à défendre leurs conquêtes.

Ainsi, en 1187, la ville sainte est reprise par les musulmans, ce qui provoque la troisième croisade, qui allie les Français de Philippe Auguste aux Anglais de Richard Cœur de Lion.

La troisième croisade parvient à s'assurer de la liberté de pèlerinage vers Jérusalem. Jusque-là, les croisés n'ont fait que passer par la Grèce sans la conquérir. La quatrième croisade, quant à elle, s'enlise dans les querelles qui agitent la tête de l'Empire byzantin ; elle se déroute et décide de prendre Constantinople en 1204 au lieu de Jérusalem.

Les barons à la tête de la croisade décident alors de se partager l'ancien Empire byzantin.

Le Péloponnèse, devenu principauté d'Achaïe, passe aux mains de la famille de Villehardouin qui y construit plusieurs forts, comme celui de Monemvassia ou de Mystra, et y met en place un régime féodal, mais son pouvoir retombera en 1429 aux mains des Byzantins.

■ **POLICE**
Poste de Pylos
✆ +30 22730 22 316
Sinon faites le 100

Se loger

■ **CAMPING ANEMOMILOS**
✆ +30 272 307 1360
krombakis@mail.gr
Adultes : 6,50 €, enfants (moins de 12 ans) : 3 €. Voiture : 2,50 €, caravane : 4,50 €, petite tente : 3,50 €, grande tente : 4,50 €, électricité : 3 €. Ouvert de mars à octobre.
Situé à 5 minutes du centre-ville, ce camping de bonne taille est plutôt sympathique et bien ombragé. Bon accueil. Minimarket, restaurant, plage à proximité.

■ **HÔTEL KORAKAKIS BEACH**
✆ +30 27230 71 221
korakaki@otenet.gr
Chambres doubles de 40 à 60 €. Petit déjeuner buffet continental : 5 €. Ouvert toute l'année
Un ensemble de 25 chambres dans un hôtel face à la plage, avec l'eau qui clapote de l'autre côté de la route. Chambres pas très modernes, mais certaines ont un balcon sur la mer agréable. Très bon rapport qualité/prix.

■ **HÔTEL GOLDEN SUN**
✆ +30 27230 71 141
Chambre double à partir de 50 €. Ouvert d'avril à septembre.
Un ensemble de 50 chambres de taille moyenne, assez simples, avec un parquet bien ciré et des meubles basiques. Certaines donnent sur la mer avec un balcon bien agréable. Situé juste au-dessus la plage de Ligonamnos, l'hôtel dispose d'une belle piscine avec une jolie vue sur le paysage alentour et la mer. Possibilité de sports nautiques (planche à voile, surf…).

Se restaurer

■ **BAR CRÊPERIE ALMIRO GLYKO (SALÉ SUCRÉ)**
Rue principale
Ouvert de mai à octobre tous les jours jusqu'à 2h ou 3h du matin. Prix modérés, autour de 10 € le repas.
Ce bar qui fait crêperie, snack et café a le mérite d'avoir une terrasse sur la plage et d'être fort sympathique. Sucré ou salé (*almiro glyko*), à vous de faire votre choix – à moins que vous ne vous laissiez tenter par les deux !

■ **TO KARAVI**
✆ +30 272 30 71 403
Compter 10 € par personne. Ouvert de mai à octobre, midi et soir.
Une taverne populaire où vous pourrez choisir un bon plat cuisiné par la maîtresse de maison. Pastissio, moussaka, tomates farcies, tous les plats typiquement grecs sont proposés, et excellents. Prix défiants toute concurrence !

MÉTHONI - ΜΕΘΩΝΗ

A 65 km de Kalamata, 12 km de Pylos et 38 km de Koroni. Destination estivale des Grecs, Méthoni est célèbre pour sa très belle forteresse imprenable, mais qui pourtant fut… prise ! La ville étant entourée de vignes, son nom proviendrait du grec *metho* (« s'enivrer ») et *onoi* (« ânes »), en mémoire des pauvres bêtes qui titubaient à cause des vapeurs d'alcool du vin qu'elles transportaient. Alors, si les vins du coin vous tentent, si vous voulez découvrir un village superbe à l'extrémité sud-ouest du Péloponnèse et une forteresse vénitienne très bien conservée, venez faire un tour à Méthoni.

Transports

Sur un circuit qui ferait le tour de la Messénie, Méthoni constitue une étape plaisante, située à 38 km de Koroni et à 12 km de Pylos.

Comment y accéder et en partir

■ **GARE ROUTIÈRE DE MÉTHONI**
✆ +30 27230 22 230
www.ktelmessinias.gr
info@ktelmessinias.gr
L'arrêt est situé au croisement de Maisonos et Episcopou.

◗ **Bus reliant Méthoni à Pylos :** 5 départs par jour, durée : 15 minutes.

◗ **Bus reliant Méthoni à Kalamata :** 5 départs par jour, durée : 1 heure.

◗ **Bus reliant Méthoni à Finikouda :** 4 départs par jour, durée : 30 minutes.

◗ **Bus reliant Méthoni à Athènes :** 1 départ par jour, durée : 5 heures.

Se déplacer

On se repère facilement dans la ville qui est en fait constituée de deux rues parallèles, qui se rejoignent un peu plus loin : la rue Gregoriou Episcopou et la rue Maisonos. Près du croisement, une station-service.

■ **TAXIS**
✆ +30 27230 31 333

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
Rue Maisonos
✆ +30 272 303 1456 / +30 272 302 3777
En direction de Pylos.

■ **POLICE**
Rue Maisonos
✆ +30 27230 31 203
Près de l'arrêt de bus.

Se loger

De très nombreuses possibilités d'hébergement dans Méthoni car c'est une destination touristique très prisée des Grecs début août. Si vous voulez vous y rendre pendant la première quinzaine de ce mois, il faut réserver longtemps à l'avance.

■ **CAMPING METHONI**
✆ +30 2723 031188 / +30 272 303 1228
www.campingmethoni.gr
info@campingmethoni.gr
Au bord de l'eau

© PANOSKARAPANAGIOTIS – ISTOCKPHOTO.COM



Citadelle de Méthoni.

Adulte : de 4 à 4,80 €, enfant : 2,50 €. Voiture : 2,70 €, petite tente : 3 €, grande tente : de 3 à 4,50 €, caravane : 3,40 €. Ouvert de juin à septembre.
Ce camping municipal offre un cadre agréable avec accès direct à la plage, mais pèche au niveau de l'accueil, un peu décevant.

■ **HÔTEL ACHILLES**
Place Eleftherias
✆ +30 27230 31 819
www.achilles-hotel.com
achilles@ath.forthnet.gr
Chambre double de 50 à 70 €. Petit déjeuner buffet : 6 €. Ouvert toute l'année.
Ensemble de 13 chambres avec réfrigérateur et balcon. Hôtel propre et rénové en plein cœur de Méthoni. Plus élégant que les autres de la ville, les tons beiges et clairs dominent dans les chambres, modernes et très confortables.

■ **HÔTEL CASTELLO**
Andrea Miaouli
Psyharis
✆ +30 27230 31 300
www.castello.gr
hotel@castello.gr
Chambre double de 40 à 60 €, selon la saison, sans petit déjeuner. Ouvert de mai à octobre.
Un ensemble de 13 chambres avec cuisine, TV, réfrigérateur. L'accueil est parfait dans ce petit hôtel, situé dans une rue très calme entre la place principale et la rue Maisonos. Chambres simples, aux murs blancs et lits basiques, dont certaines disposent de jolies vues sur le château de Methoni.

Se restaurer

En tant que station balnéaire, Méthoni a son lot de tavernes typiques et de restaurants. Vous les trouverez autour de la place centrale et dans la rue qui part à gauche en sortant de la citadelle.

À voir – À faire

■ **CITADELLE DE MÉTHONI**
✆ +30 272 302 2010
Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h l'été et jusqu'à 15h hors saison. Entrée gratuite.
La citadelle de Méthoni est l'une des citadelles vénitiennes les mieux conservées dans le pays. Du haut de la fameuse tour Bourzi, construite par les Turcs au XVI[e] siècle, vous avez une très belle vue sur le continent et les îles Sapientza et Schiza. Le reste de la citadelle offre peu de choses à voir, mais on peut toujours aller se promener sur les remparts ou visiter les bastions de défense.

PYLOS – ΠΥΛΟΣ

A 290 km d'Athènes, 53 km de Kalamata et 142 km d'Olympie. Encore un de ces charmants villages de Messénie : des pêcheurs, des plages charmantes et une végétation rafraîchissante. Pylos a quand même quelque chose en plus : des reptiles dans un parc naturel, et un superbe site archéologique mycénien qui abrita les plus riches heures de cette époque. C'est ici, dans la rade de Navarin, que les flottes anglaise, française et russe détruisirent la flotte turco-égyptienne le 20 octobre 1827, comme le rappelle la stèle commémorative sur la place centrale. Situé à l'extrémité sud du golfe de Navarin, Pylos a la forme d'un fer à cheval, et ses ruelles étroites et pavées, ainsi que ses arcades, lui donnent beaucoup de cachet. La place principale dominée par un chêne pluricentenaire est très pittoresque et les petits cafés qui se trouvent dessous invitent à la détente. Le tout, bien sympathique, rayonne sur les pentes du mont Saint-Nicolas. En face, l'île de Sfaktiria donne l'impression de garder la baie.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Kalamata, il est facile de se rendre dans le petit village de Pylos : prenez la direction de l'ancienne Messène, puis de Pylos. La route, étroite, vous réserve quelques pièges dangereux. Soyez prudent dans les virages et les descentes.

■ **GARE ROUTIÈRE – BUS KTEL**
✆ +30 27230 22 230
www.ktelmessinias.gr
info@ktelmessinias.gr

◗ **De Kalamata à Pylos :** 9 départs par jour de 5h à 19h45. De Pylos à Kalamata : 9 départs par jour.

◗ **De Pylos à Athènes :** 2 bus directs par jour. Il est également possible de changer à Kalamata.

Se déplacer

Pour une balade en bateau autour de l'île en face de Pylos, demandez au café Aetos. Il y aura toujours un des dix marins, qui se sont associés dans ce petit commerce, pour vous emmener faire le tour dans leur barque personnelle !

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 272 302 2315

■ **POLICE**
✆ +30 27230 24 100

Se loger

Bien et pas cher

CAMPING ERODIOS
Gialova
✆ +30 272 302 8240 – www.erodioss.gr
info@erodioss.gr
Adultes : de 6,50 à 8 €. Enfants (4-10 ans) : 4 à 4,50 €. Voiture : 4 €, caravane : de 5 à 7 €, petite tente : de 4 à 5 €, grande tente : de 5 à 6 €. Possibilités de louer des bungalows de 55 à 70 par jour pour 2 personnes.
Doté d'un restaurant self-service, d'un café bar, d'un mini supermarché, d'accès à Internet et de machines à laver, ce camping sur la plage offre un confort optimal. Le cadre, à quelques mètres de la lagune de Gialova, est particulièrement séduisant.

CAMPING NAVARINO
A l'entrée du village, Gialova
✆ +30 2723 022 973
www.navarino-beach.gr
info@navarino-beach.gr
Adulte : de 6 à 7 €. Enfant (4-10 ans) : de 3 à 3,50 €. Voiture : 3 à 3,50 €, caravane : 6 €, camping-car : 6 €, petite tente : 5 €, grande tente : 6 €. Ouvert d'avril à octobre.
Situé directement sur une longue plage de sable, le cadre est plaisant. Si vous réservez un emplacement, demandez-en un proche de la plage, car ce sont les plus ombragés. L'ambiance est détendue et sympathique, les sanitaires très propres (avec sèche-cheveux) et les prix sont corrects. Bon accueil. Barbecues, minimarket, eau chaude, restaurant.

HÔTEL TA ADELFIA
Anagnostara
✆ +30 27230 28 261 / +30 2723 022564
Chambre double à 50 €.
Hôtel comme tant d'autres mais qui bénéficie d'une position centrale et dont toutes les 11 chambres possèdent une cuisine complète. Tout paraît flambant neuf et l'accueil est très gentil.

ZOE RESORT
Gialova
✆ +30 27230 22 025 – www.zoeresort.com
hotelzoe@otenet.gr
Studios à partir de 60 €, avec cuisine. En été, les prix peuvent monter jusqu'à 130 € pour les plus grands appartements. Ouvert de mars à novembre.
Nous avons aimé ce petit hôtel à Gialova, à quelques kilomètres de Pylos en direction du château de Nestor. Les chambres arborent des couleurs claires et ont une bonne superficie. Son adorable patronne, très concernée par l'état du lagon, accueille ses clients à bras ouverts, dans une ambiance très écolo. La plage est à quelques dizaines de mètres de la terrasse ombragée de l'hôtel. Une visite du site, rempli de reptiles et d'oiseaux, est proposée par l'établissement (5 €). Vous y verrez également les caméléons qui ont choisi cet endroit en Europe pour y séjourner. Si ce n'est pas une preuve de qualité !

Confort ou charme

HOTEL MIRAMARE
3 rue Tsamadou
✆ +30 272 30 22 751
A partir de 50 € la double avec petit déjeuner. Ouvert d'avril à début octobre.
Un hôtel de 28 chambres plein de charme qui donne sur la baie de Navarin. Une vue à couper le souffle ! Prendre son petit déjeuner face à ce paysage est tout simplement un pur bonheur. Les chambres sont pourtant assez simples, mais spacieuses et confortables. Certaines peuvent accueillir jusqu'à quatre personnes, idéal pour les familles ou les groupes d'amis – d'autant que les prix restent très corrects.

HÔTEL PHILIPPE
Filippopoulos Nikolaos
✆ +30 27230 22 741 – www.hotelpylos.com
info@hotelphilip-pylos.com
Studios et appartements avec cuisine, de 75 à 100 € pour 2 personnes. Petit déjeuner servi à table : 8 €.
Coup de cœur pour cet hôtel qui propose de très beaux appartements, propres, très clairs et décorés avec goût. Demandez la vue sur mer car elle est impressionnante. L'hôtel possède une taverne : très bons plats de poisson à des prix très honnêtes, le tout sous des terrasses ombragées. Les propriétaires produisent leur propre huile d'olive et pourraient vous en fournir (moins cher que dans le commerce). Seul hic, il est à environ 2,5 km du centre, mais son confort compense largement cet inconvénient.

Se restaurer

Pylos n'a pas construit sa ville en pensant aux touristes. Il y a, comme partout en Grèce, suffisamment d'endroits pour manger à sa faim, mais nous n'avons pas été subjugués par les efforts des cuisiniers.

4 EPOCHES- ROKOS
2 rue Tsamadou
✆ +30 272 30 22 730
Comptez 12-15 € par personne. Ouvert midi et soir de fin avril à début octobre.
Les pieds dans l'eau, face à la baie de Navarin, savourez poissons grillés, frites maison et salade grecque avec les fameuses olives de Kalamata. Les portions sont copieuses, et à la fin du

Les Vénitiens en Grèce

Du XIII[e] au XIV[e] siècle, les Vénitiens conquirent les grandes cités du sud de la Grèce actuelle. En 1204, Venise participe à la quatrième croisade qui prend Constantinople, permettant à la cité des Doges de revendiquer la possession de la quasi-totalité des îles grecques et d'une partie de la Thrace et du Péloponnèse. Ces nouvelles dépendances lui ouvrent les routes de l'Orient jusqu'au fond de la mer Noire. Partout sur les côtes grecques, le doge installe des comptoirs et des entrepôts pour accueillir les bateaux de commerce de la cité italienne. Mais bientôt les Turcs progressent dans les Balkans, ce qui se manifeste d'abord par un afflux d'intellectuels grecs en Italie. En 1453, Constantinople est prise par les Turcs, qui mettent ainsi directement en danger les intérêts vénitiens dans la région. La cité des Doges se bat pour conserver ses positions en Grèce, mais elle perd Chypre en 1571 et la Crète en 1669, ce qui marque son déclin définitif en Méditerranée.

repas, comme le veut la tradition grecque en été, vous aurez droit à une tranche de pastèque rafraîchissante.

■ ZOE (RESTAURANT DE ZOE RESORT)

Gialova ✆ +30 27230 22 025
Compter autour de 10-12 € par repas et par personne. Ouvert midi et soir.
La taverne de l'hôtel Zoé est certainement la plus originale que nous ayons rencontrée. Tout est bio ! Du *pastitsio* à la moussaka, en passant par l'huile d'olive qui parfume les fantastiques *zucchini*, tout est produit par le patron dans son potager et son oliveraie. Le vin et le lait sont produits à moins de 200 m du restaurant. Si vous êtes sage, on pourra vous emmener cueillir quelques melons ou tomates fraîches !

À voir – À faire

■ BAIE DE NAVARIN

Vous pouvez embarquer dans un petit bateau pour aller admirer les monuments et les paysages qui ornent la baie de Navarin. Vous verrez la petite île de Sphactérie, qui ferme et protège la baie des visites inopportunes. Ensuite, les restes d'un fort antique vous rappelleront un épisode sanglant de l'histoire du Péloponnèse : le siège de la forteresse soutenu pendant deux mois par 420 Spartiates face aux Athéniens. A l'issue de ce siège, les 292 Spartiates survivants se rendirent aux Athéniens. On vous montrera aussi certainement les vestiges de l'acropole de Pylos et de l'ancien château franc. Il faut quand même descendre du bateau et monter jusqu'au château et ses tours encore bien conservées. A proximité de là, vous explorerez la grotte de Nestor dont les nombreuses stalactites font penser à des animaux ou à des peaux de bête suspendues. Selon la légende, c'est ici que Nélée et Nestor gardaient leurs troupeaux. Selon d'autres sources, c'est ici qu'Hermès aurait caché les troupeaux de bœufs d'Apollon après les avoir volés.

■ CHÂTEAU DE NIOKASTRO

A Niokastro ✆ +30 272 302 2897
Sur la route qui vient de Méthoni.
Ouvert de 8h30 à 15h. Fermé le lundi. Entrée : 3 €. Tarif réduit : 1,50 €.
Construit par les Turcs en 1573, ce château bien conservé mérite une petite halte. Son périmètre est de 1 566 m. Au sommet, l'acropole se découpe en forme hexagonale, avec ses six angles renforcés de bastions. De la citadelle, vous aurez une vue époustouflante sur la baie. On peut voir également l'église de la Transfiguration du Sauveur, de style gothique. Construite par les Francs, elle fut transformée en mosquée par les Turcs.

■ GALERIE RENÉ PUAUX

✆ +30 272 30 22010
Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 15h. Ticket : 2 €.
René Puaux (1878-1936) était un journaliste philhellène qui offrit à la municipalité de Pylos une très belles collections de gravures du XIX[e] siècle. L'exposition est très intéressante : grâce à des documents d'époque, vous pourrez en savoir sur l'histoire de la Grèce moderne. De plus, les explications sont traduites en français !

■ LAGUNE DE GIALOVA

Suivre la direction Golden Beach
en direction du palais de Nestor.
Voici une belle possibilité de balade le long de la lagune, surtout qu'au bout se trouve la magnifique plage de Voïdokila. La zone fait partie du programme Natura 2000, qui vise à protéger la faune et la flore locales. Des postes sont donc installés pour vous permettre d'observer les oiseaux qui viennent se réfugier dans cette zone. Des caméléons, espèce protégée, se sont également installés dans ce lieu unique.

■ PALAIS DE NESTOR

A 6 km au nord de Pylos
Le site est ouvert tous les jours de 8h à 20h en été et jusqu'à 15h en hiver. Entrée : 6 €.

Histoire. Deuxième ville la plus importante de la civilisation mycénienne après Mycènes, Pylos abrite le palais de Nestor, un des héros de la guerre de Troie. La ville était à l'époque dépourvue de fortifications, mais les richesses mises au jour lors des fouilles attestent de sa très bonne santé économique. Le palais a sans doute été construit par Neleus, père de Nestor et fondateur de la dynastie des Néléides, au début du XIIIe siècle av. J.-C.

Visite. Le plan du palais est semblable à ceux que vous verrez à Mycènes ou Tirynthe. Vous entrez sur le site par un propylée extérieur. Sur votre gauche se trouve une première pièce, identifiée comme salle des archives puisqu'on y a retrouvé un nombre considérable de plaquettes de linéaire B, qui ont d'ailleurs permis aux archéologues de déchiffrer la langue des rois de l'époque. On peut lire sur ces plaquettes des informations administratives sur l'armement du royaume, sa comptabilité, ses dettes et les impôts versés par les sujets de Nestor. En poursuivant devant vous, vous pénétrez dans une cour au fond de laquelle vous apercevez deux bases de colonne qui constituaient le portique d'entrée du mégaron. Celui-ci se compose classiquement d'un vestibule et de la salle du trône où se tenait un grand foyer circulaire.
En revenant sur vos pas dans la cour du palais, vous verrez, sur votre gauche, les bases de deux autres colonnes qui marquent l'entrée d'un second vestibule qui ouvre sur un grand corridor. Le long de ce corridor, on peut voir les fondations de ce qui devait être la résidence des souverains. Un peu plus loin le long du corridor, on distingue les premières marches d'un escalier qui menait sans doute à un étage. Les pièces restantes servaient de magasins pour stocker notamment l'huile, comme semblent le prouver les jarres qui entourent les salles. En ressortant du palais, sur votre droite, les vestiges de l'ancien palais (l'accès en est interdit) et, sur votre gauche, les fondations de ce qui semble avoir été des ateliers. Au nord du site, vous pourrez visiter un cellier avec les nombreuses jarres encastrées dans le sol. Les trouvailles faites lors des fouilles (peintures murales, poteries…) sont exposées au musée de Chora, à 4 km du site sur la route de Kyparissia. La plupart des tablettes de linéaire B sont quant à elles visibles au Musée archéologique d'Athènes.

KYPARISSIA - ΚΥΠΑΡΙΣΣΙΑ

A 66 km de Pylos, 56 km de Pyrgos et 73 km d'Olympie. En route vers Olympie, Kyparissia est une petite ville sans trop de touristes, pas spécialement impressionante, mais bizarrement pleine de jeunes et donc animée de jour comme de nuit. Vous y trouverez une grande station KTel et une gare, et vous apprécierez la taille des plages. Nous vous conseillons d'ailleurs de ne pas vous en tenir à la première plage, mais de poursuivre vers la deuxième et la troisième, plus calmes et où le sable est plus fin. Un petit sentier, sur la droite quand on regarde la mer, y mène.

Transports

GARE ROUTIÈRE – BUS KTEL
✆ +30 27610 22 260
www.ktel-fokidas.gr
info@ktel-fokidas.gr

Bus reliant Kyparissia à Kalamata : 4 départs par jour en semaine.

Bus reliant Kyparissia à Ioannina (via Pyrgos) : 1 départ par jour, 4 fois par semaine.

Pratique

CENTRE MÉDICAL
✆ +30 276 102 4052

POLICE
✆ +30 27610 22 039

Se loger

CAMPING KYPARISSIA
✆ +30 276 102 3491
www.campingkyparissia.com
info@campingkyparissia.com
Ouvert du 1er avril au 31 octobre. Adulte 5,50 €, enfant 3,50 €. Voiture 3,50 €, tente de 4,50 € à 5 €, électricité 3,50 €, machine à laver 4 €.
Un camping plaisant situé à deux pas de la plage. Il dispose de toutes les commodités : restaurant, bar, cuisine avec gaz, réfrigérateur et congélateur. Les places sont bien ombragées et l'ambiance est familiale. Accueil charmant en français, allemand et anglais. Réduction de 10 % à partir du 2e jour, 15 % à partir du 4e et 20 % dès le 6e jour. Membre du Sunshine Camping.

HÔTEL APOLLO
✆ +30 27610 24 411
www.apollo-hotel.gr
info@apollo-hotel.gr
A 1 km de la ville, derrière la gare mais côté mer. Fléché depuis l'entrée de la ville.
Chambre double de 50 à 100 € selon la saison, avec le petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
L'hôtel se trouve à 5 minutes à pied de la plage au milieu d'une oliveraie, avec la plus grande piscine de toute la région, un court de tennis et un bar restaurant. Il propose des chambres très correctes, bien décorées, et connaît un franc succès auprès des touristes que nous avons rencontrés. Georgia vous accueillera,

en français, avec la plus grande gentillesse et vous conseillera des balades dans la région.

■ **KYPARISSIA BEACH**
✆ +30 27610 24 492
https://kyparissiabeachhotel.gr
info@kyparissiabeachhotel.gr
Chambres double à partir de 58 € avec le petit déjeuner.
Cet hôtel-restaurant qui donne sur la plage dispose d'un beau jardin où l'on peut se rafraîchir et se restaurer en toute tranquillité. Les chambres sont un peu impersonnelles, mais elles ont toutes été rénovées en 2010 et sont impeccables. L'atout majeur de l'hôtel : une piscine majestueuse face à la mer, éclairée de mille feux le soir !

■ **STUDIO À LOUER KOTSORIS**
✆ +30 27610 24 434 / + 30 6974 180161
kotsoris.rooms@gmail.com
A la sortie de Kyparissia, au nord, sur le front de mer.
Fermé en hiver (de novembre à mars). Studio de 2 à 5 personnes, de 35 à 75 € selon le nombre de personnes et la saison.
Bien situé au bord de la plage et entouré d'un jardin verdoyant et bien entretenu, ces studios tous équipés d'une kitchenette et d'une salle de bains sont d'un excellent rapport qualité/prix. Vous serez accueilli avec gentillesse par Giorgos.

Shopping
Deux supermarchés très pratiques car situés en plein centre-ville, dont l'un sur la route de l'hôtel Apollo, l'autre près de la place centrale.

Dans les environs
◗ **La route entre Kyparissia et Kolpos** n'est pas belle du tout et cache des plages certainement très agréables, mais elle présente l'avantage d'être rapide (E55), ce qui est plutôt rare en Grèce. Vous noterez le nombre incroyable de stations-service. Impossible donc de tomber en panne d'essence, mais prenez garde à leurs horaires : elles ferment souvent très tôt.
Les villages en chemin sont sans intérêt mis à part Zaharo qui réconcilie un peu avec le coin… A la sortie du village, vous pourrez vous soumettre à une expérience mémorable en vous baignant dans l'eau des thermes abandonnés. Entre les gros rochers rouges, les buissons d'eucalyptus et les roseaux, vous verrez (peut-être) la petite flèche qui indique Healing Springs.

ÉLIDE - ΗΛΕΙΑΣ

Olympie et son site antique figurent parmi les raisons majeures d'une visite en Elide. Il est certain qu'un 100 mètres sur le stade ou la découverte des frises du temple de Zeus font partie des moments forts d'un voyage en Grèce. Il serait donc dommage d'omettre l'Elide du tour du Péloponnèse, même si c'est loin de la mer (30 km, mais c'est beaucoup pour la Grèce !). Quant à Pyrgos, capitale de l'Elide et grosse ville portuaire, elle ne devrait constituer qu'une escale.

OLYMPIE - ΟΛΥΜΠΙΑ

A 17 km de Pyrgos, 128 km de Patras, 133 km de Tripoli et à 282 km d'Athènes en passant par Tripoli. Voici certainement un des sites les plus impressionnants qu'il vous sera donné de voir en Grèce, sans pour autant vous sentir trop dépaysé puisque la grande majorité des touristes que vous y rencontrerez sont des Français. Olympie vit à l'heure française : les patrons de restaurants et d'hôtels parlent presque tous français et les brochures sont toutes traduites dans la langue de Molière. En venant du sud, Olympie est très mal indiquée car les panneaux sont minuscules et il est facile de se tromper. Son infrastructure touristique est toutefois bien développée et l'office de tourisme est extrêmement dévoué.

Si vous venez à Olympie, c'est surtout pour visiter le berceau des Jeux Olympiques, près du sanctuaire de Zeus, ainsi que le splendide musée archéologique de la ville. Mis à part son site, Olympie n'offre pas beaucoup de curiosités. C'est même devenu une ville extrêmement touristique, qui ne mérite pas qu'on s'y attarde plus d'une journée consacrée à la visite du site.

Transports
Si vous venez d'Athènes, nous vous conseillons de prendre l'autoroute E65 jusqu'à Tripoli et ensuite la direction d'Olympie, sur une route certes sinueuse mais incroyablement belle.
De Pyrgos ou de Patras, la chose sera plus aisée puisqu'il vous suffira de longer la côte ouest du Péloponnèse par une route relativement confortable tout en prenant garde aux feux de croisement qui parsèment cette 4-voies défiant la sécurité des automobilistes.

■ **KTEL**
www.ktelileias.gr/olympia
info@ktelileias.gr
Renseignements à l'office du tourisme d'Olympie.

◗ **Bus reliant Athènes à Olympie :** 2 départs par jour, durée 5 heures 30.

Pratique

Tourisme - Culture

■ **OFFICE DU TOURISME**
Dans la rue principale du village
✆ +30 26240 23 100
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h.

■ **POLICE TOURISTIQUE**
✆ +30 26240 22 550

Réceptifs

■ **CHARISMA TRAVEL**
✆ +30 262 402 3836
www.charismatravel.gr – charitvl@otenet.gr
Une agence qui propose des excursions partout en Grèce pour des groupes ou des individuels, des hébergements pour toutes les bourses en hôtel, appartement, villa ou camping. Organisation de croisières, billets de bateau pour l'Italie… location de voitures.

Santé - Urgences

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 262 402 2222 / +30 262 102 2222

Adresses utiles

■ **POLICE**
✆ +30 26240 22 100

Se loger

Bien et pas cher

■ **ALPHIOS CAMPING**
✆ +30 262 402 2951 / +30 262 402 2952
alphios@otenet.gr
Comptez environ 25 € par nuit pour 2 personnes.
Le camping Alphios est situé au sommet d'une colline à 400 m d'altitude offrant, d'un côté, une belle vue sur l'ancien site et de l'autre sur le fleuve Alphée jusqu'à la mer. Le camping s'étend sur 25 000 m² avec 100 emplacements (tentes, caravanes) séparés par des buissons et des arbres. Les campeurs sauront en apprécier le calme et la qualité. La super piscine est une surprise de plus qui vous fera craquer pour ce camping !

■ **BACCHUS TAVERNE & PENSION**
Ancient Pissa (ou Miraka)
✆ +30 262 402 2298
www.bacchustavern.gr
Ancient Pissa et Bacchus par la même occasion se trouvent à 4 km seulement d'Olympie. En arrivant à Ancient Pissa, vous trouverez facilement Bacchus dans la rue principale.
Chambre double entre 60 et 80 €, petit déjeuner inclus.
La famille Zapantis, avec le jeune Zapantis comme propriétaire, sait rendre chaque séjour agréable et c'est une tradition qui dure depuis trente ans. Dépaysement total depuis votre fenêtre. La pension possède une piscine, d'où vous pourrez contempler aussi cette vue imprenable sur les montagnes. Bacchus a été entièrement bâti en pierre. Les 9 chambres à l'étage sont traditionnelles et spacieuses, mais leur décoration est parfois surchargée. En ce qui concerne la cuisine du restaurant Bacchus, elle est typiquement grecque, de bon goût et bien servie. Goûtez au vin de la maison, la famille possède son propre cru !

■ **CAMPING DIANA**
✆ +30 262 402 2314
www.campingdiana.gr
Adultes : 7 €, enfants (jusqu'à 10 ans) : 4 €. Voiture : 4 €, caravane : 6 €, petite tente : 4 €, grande tente : 6 €. Les animaux sont acceptés gratuitement. Ouvert toute l'année.
L'accueil est chaleureux dans ce petit camping familial. Thucydide, l'érudit propriétaire des lieux, parle un français impeccable et pourra vous donner bon nombre d'informations sur le site d'Olympie. Ce camping, situé à 400 m du centre d'Olympie, possède des emplacements plutôt petits mais assez intimistes et ombragés. L'été, il est vite bondé ! Vous y trouverez tout le confort d'un bon camping à l'exception d'une machine à laver, le lavage du linge se fera donc aux bacs à lessive, à la main. Un grand supermarché se trouve à 150 m en sortant du camping. Piscine, bar, téléphone, minimarket.

■ **HÔTEL INOMAOS**
4 rue Varela
✆ +30 26240 22 056 – inomaos@hol.gr
Chambre double entre 50 et 70 €. Ouvert de fin mars à début novembre.
Hôtel familial dont les 25 chambres sont spartiates mais fonctionnelles, propres et disposant toutes d'un balcon. Le temps semble s'y être arrêté dans les années 1960-1970, mais l'accueil est très agréable et vous pourrez vous rendre à pied au site archéologique !

Confort ou charme

■ **HÔTEL KRONIO**
1 rue Tsoureka
✆ +30 26240 22 188 / +30 26240 29 022 / +30 69734 10 219
www.hotelkronio.gr – kronio@hol.gr
Chambre double avec petit déjeuner à partir de 55 €. Ouvert toute l'année.
Situé à 100 m du centre, l'hôtel a été entièrement refait pour les Jeux Olympiques en 2004.

Les 23 chambres sont assez spacieuses, très propres, toutes ont une baignoire et un balcon. On se sent bien dans cet hôtel familial, de plus l'accueil (en français) est très agréable. L'hôtel est également très écologique, puisqu'il utilise notamment des panneaux solaires pour fournir l'eau chaude !

■ **HÔTEL PELOPS**
2 rue Varela
✆ +30 26240 22 543 – www.hotelpelops.gr
Chambre double à partir de 50 €. Petit déjeuner compris.
Situé près de l'église orthodoxe et à 800 m du site archéologique d'Olympie, l'hôtel Pelops est un hôtel familial de style néoclassique, rénové en 2004, avec 18 chambres disposant d'un balcon, avec jolie vue sur le paisible centre-ville. L'hôtel détient un salon remarquable. Le petit déjeuner servi sous forme de buffet est appétissant. Un point positif pour les lieux : des cours de cuisine, d'écriture créative, de dessin et de peinture sont proposés à ceux qui souhaitent découvrir une facette authentique et pratique de la vie grecque. La famille Spiliopoulou saura vous accueillir à la manière grecque, les bras ouverts.

■ **OLYMPIC VILLAGE HOTEL**
Ancienne Olympie
✆ +30 26240 22 211
www.olympicvillagehotel.com
htlolvil@otenet.gr
A partir de 65 € la chambre double, petit déjeuner inclus. Ouvert de fin mars à mi-octobre.
Bien situé à l'entrée du village, à quelques minutes du site archéologique, du musée et des boutiques. L'hôtel aux 3 étoiles locales possède 60 chambres bien équipées et joliment agencées avec de grands lits (certains à baldaquin), des murs en pierre, des meubles sobres et fonctionnels, des salles de bains modernes. Un beau restaurant ouvert toute la journée propose également une cuisine méditerranéenne et traditionnelle grecque. La piscine avec son bar fait aussi partie du décor plaisant de l'hôtel.

Luxe

■ **HÔTEL EUROPA**
1 rue Drouva
✆ +30 26240 22 650 – www.hoteleuropa.gr
hoteleuropa@hoteleuropa.gr
Chambre double de 90 à 105 €, avec petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
Un accueil très sympathique, en français souvent, dans ce grand hôtel tout confort qui propose différentes activités sportives, avec sa grande piscine et courts de tennis. Les chambres sont très spacieuses, dans un style épuré et lumineux. La vue sur la vallée d'Olympie vaut le détour et toutes les commodités sont offertes. Le petit déjeuner est gargantuesque. Une bonne adresse si vous souhaitez rester quelques jours dans la région ! Restaurant et taverne en été, bar.

Se restaurer

■ **RESTAURANT PRYTANIO**
Dans la rue principale
✆ +30 26240 22 345 – prytanio@otenet.gr
A l'entrée au village, juste en face de l'arrêt de bus.
10 € par personne. Ouvert toute l'année, midi et soir.
A l'entrée de la ville, cette taverne propose une cuisine traditionnelle grecque, avec notamment une copieuse moussaka ou de bonnes tomates farcies. De grandes salades, des pizzas et des glaces en dessert sont également à la carte pour changer des habituels mets grecs !

■ **RESTAURANT THÉA**
Floka
✆ +30 26240 23 264
Prendre la direction du camping Diana et continuer toujours tout droit sans prendre à droite après l'entrée de Floka.
Ouvert toute l'année mais seulement le soir en hiver. Environ 12 € par personne le repas.
Encore un très bon resto à quelques minutes d'Olympie et loin de ses tavernes touristiques. Chez Théa (qui signifie « la vue », car on y jouit d'un panorama agréable), il est d'usage de commencer le repas par un *tzatziki* particulièrement aillé ou une salade d'aubergines. Demandez surtout l'excellent *pasto*, du porc mariné dans du vin, de l'orange, des tomates et de l'omelette hachée. Un régal à consommer sur la terrasse. Les prix sont raisonnables.

Sortir

■ **ZORBAS BAR**
✆ +30 26240 22 903
zorbasbaD1962@yahoo.gr
Tout près du Musée archéologique, à 100 m vers la montagne.
Ouvert toute l'année, de la fin d'après-midi à tard le soir.
LE bar d'Olympie ! Tous les jeunes Grecs s'y précipitent le week-end. Les touristes connaissent aussi depuis longtemps cette adresse. Ambiance très décontractée et nature, presque comme dans un bar de plage. En été, chaque jour de la semaine, le bar est plein et tout le monde danse. Musique house, atmosphérique, rock, et de temps en temps des groupes de musique grecque donnent des concerts ici. En revanche, l'hiver est une saison presque morte pour l'établissement...

À voir – À faire

On rejoint le site antique en montant la grande rue principale qui traverse la ville moderne. Il est ouvert tous les jours de 8h à 20h entre avril et octobre (sinon 15h). Entrée : 12 € (-18 ans gratuit), billet valable une journée combinée avec le musée des Jeux olympiques modernes et le Musée archéologique. Tous les bâtiments présents sur ce site sont décrits ci-dessous. Il n'y a pas d'ordre précis pour cette visite.

SITE ANTIQUE D'OLYMPIE ★★★★

Le site d'Olympie est à 500 m du centre-ville, vous vous y rendrez donc facilement.
Ouvert tous les jours de 8h à 20h entre avril et octobre (sinon 15h). Entrée : 12 € (-18 ans gratuit), billet valable une journée combinée avec le musée archéologique et des Jeux olympiques modernes.
La visite complète du site demande au moins 3 heures, celle du musée 2 heures. Si vous êtes pressé, allez voir sur le site, le gymnase, l'atelier de Phidias, le stade et le temple de Zeus : cela vous prendra une heure environ. Quant au musée, il ne faut pas manquer les frontons et les métopes du temple de Zeus, l'*Hermès de Praxitèle* et Zeus enlevant Ganimède. Cela vous prendra environ un quart d'heure, mais c'est dommage de les manquer ! La plupart des bâtiments sont construits en pierre coquillière provenant des montagnes avoisinantes. On distingue en effet de nombreux coquillages dans la pierre, ce que les géologues interprètent comme la preuve de la présence d'une mer sur le site, il y a 100 000 ans. Le site se compose de plusieurs monuments majeurs. Le site d'Olympie fut habité dès le IIIe millénaire av. J.-C. jusqu'au début du IIe millénaire av. J.-C. A l'époque mycénienne, c'est-à-dire entre 1600 et 1100 av. J.-C., Olympie dépendait du royaume de Pisa. Selon la légende, Pélops, venu de Lydie, battit le roi Oenomanos dans une course de chars et épousa sa fille Hippodamie. Une fois monté sur le trône de Pisa, il fonda la dynastie des Atrides.

Origines des Jeux. Au moment des invasions doriennes, Olympie passa aux mains des Eléens. C'est à ce moment-là que le sanctuaire fut définitivement dédié à Zeus et le site emprunta son nom à la demeure légendaire du roi des dieux : le mont Olympe.
Selon une autre croyance, ce sont les dieux olympiens eux-mêmes qui ont inauguré les Jeux : Zeus aurait battu Cronos à la lutte tandis qu'Apollon battait Arès au pugilat et Hermès à la course. De même, une autre légende raconte qu'Héraclès aurait organisé à la même époque les premières compétitions et qu'il remit lui-même une branche d'olivier sauvage au vainqueur. Dans ces récits, Pausanias nous raconte que le roi d'Elis, Iphitos, alla voir l'oracle de Delphes pour lui demander quel remède pourrait sauver la Grèce des guerres civiles et des maladies qui la frappaient. L'oracle lui répondit que seul le rétablissement des Jeux olympiques pourrait détourner le malheur du pays. Ainsi, la légende donne aux Jeux olympiques une origine divine privilégiée par rapport aux autres fêtes panhelléniques.

Une trêve sacrée. A cette même époque, trois grands rois de cités grecques conclurent une paix historique : la trêve sacrée entre Iphitos d'Elis, Licurgue de Sparte et Cléostène de Pise.

© ALAMER – ICONOTEC



Site antique d'Olympie.

Cette trêve absolue entre les trois cités fut toujours respectée pendant les temps troublés de l'Antiquité. Le traité prévoyait ainsi que, durant un mois complet de l'année, les terres d'Olympie et d'Elis seraient déclarées sacrées, c'est-à-dire que pas un homme en armes n'avait le droit d'y pénétrer. Les Eléens ont d'ailleurs immortalisé ce traité sur un disque de bronze, appelé disque d'Iphitos et conservé dans le temple d'Héra. Très vite, le site d'Olympie fut reconnu dans toute la Grèce comme le centre des Jeux sacrés, protégés par Zeus. Les Jeux comprenaient à l'origine seulement des jeux de piste et ce n'est que bien des années plus tard que l'on y a ajouté des sports d'armes et hippiques. D'après les sources connues aujourd'hui, les premiers Jeux olympiques eurent lieu en 776 av. J.-C. Au VII[e] siècle av. J.-C., les cités grecques étaient engagées dans des conflits interminables.

Les Pisates rétablirent leur mainmise sur le sanctuaire, mais en 580 av. J.-C. les Eléens retrouvèrent la tutelle des Jeux, qu'ils conserveront d'ailleurs, mis à part quelques périodes de courte durée, jusqu'à la fin de la période romaine.

Déroulement des Jeux. Les Jeux olympiques duraient cinq jours et se tenaient tous les quatre ans à la première pleine lune après le solstice d'été. L'événement devint tellement populaire que les Grecs commencèrent à s'en servir comme référence temporelle pour dater les faits de leur longue histoire. Les Olympiades, période de quatre années séparant les Jeux, prenaient le nom du vainqueur à la course car c'était là l'épreuve la plus ancienne. Un an avant le début des Jeux, les responsables éléens, chargés de leur organisation, envoyaient des missionnaires appelés spondophores dans toutes les régions, provinces et dépendance de l'Etat grec pour aller annoncer la date de début des Jeux et le début de la trêve qui signifiait l'arrêt des hostilités entre cités et la suspension provisoire des exécutions capitales.

Les Jeux olympiques comprenaient des épreuves masculines consacrées à Zeus. Il existait également des épreuves féminines dédiées à Héra. Seules les jeunes femmes d'Elis avaient le droit d'y prendre part. Vêtues d'une tunique courte qui laissait nus l'épaule et le sein droit, elles ne couraient pas sur toute la longueur du stade, mais seulement sur 160 m. A l'issue de ces fêtes, qui n'avaient pas lieu en même temps que les Jeux olympiques, la gagnante recevait une couronne d'olivier sauvage ainsi que le droit de voir consacrer son effigie dans le temple d'Héra.

Les Jeux olympiques étaient porteurs, dès cette époque, de valeurs très importantes puisqu'il s'agissait de l'alliance de la force physique et d'une morale irréprochable. Les participants devaient en effet être des Grecs libres, ce qui signifie que les esclaves en étaient exclus, ils devaient ne pas avoir commis de crime ni avoir enfreint la trêve sacrée.

Les Macédoniens, Philippe II et Alexandre le Grand, favorisèrent le développement des Jeux et du sanctuaire après la bataille de Chéronée qui marqua le début de leur domination sur le monde grec. Philippe II, vainqueur des Jeux en 356 av. J.-C., fit construire le Philippéion. Après la mort d'Alexandre, le prestige des Jeux déclina progressivement.

Les Jeux sous les Romains. A l'arrivée des Romains en Grèce, en 146 av. J.-C., le caractère sacré du territoire éléen ainsi que la trêve olympique avaient déjà connu de graves violations : l'esprit des Jeux olympiques avait changé. Les Romains obtinrent le droit de participer aux Jeux puisqu'ils se disaient d'origine grecque. En 85 av. J.-C., Sylla, en mal d'argent pour poursuivre sa campagne contre Mithridate, pilla le sanctuaire et fêta sa victoire en organisant la 175[e] olympiade à Rome. Sous le règne d'Auguste, les Jeux connurent un certain renouveau, mais Néron dénatura l'événement en l'adaptant tant bien que mal afin d'en être déclaré vainqueur.

Au II[e] siècle apr. J.-C., les Jeux et le sanctuaire retrouvèrent leur gloire passée sous le règne Hadrien, l'empereur philhellène ; mais à partir du III[e] siècle, le prestige du site déclina.

En 267, les autorités du sanctuaire détruisirent à la hâte plusieurs de ses bâtiments afin de construire un mur de protection des temples contre l'arrivée des Hérules. En fait, ces derniers ne parvinrent pas jusqu'à Olympie et les Jeux furent célébrés encore bon nombre de fois. Cependant, les Grecs se désintéressèrent de l'événement car les Jeux étaient désormais devenus mondiaux et des athlètes venus des quatre coins de l'Empire romain briguaient la précieuse victoire.

La fin des Jeux olympiques. La dernière olympiade connue est celle de 385 et, en 393, l'empereur Théodose émit un décret interdisant la tenue des Jeux ; en 395, la fameuse statue chryséléphantine de Zeus par Phidias fut transportée à Constantinople. En 426, Théodose II donna l'ordre d'incendier le temple de Zeus. Les tremblements de terre du VI[e] siècle finirent l'œuvre de destruction du sanctuaire, entamée par les hommes et le temps. Le site ne fut guère plus habité que par les Byzantins qui laissèrent une église sur l'emplacement de l'atelier de Phidias.

Les alluvions des fleuves Kladéos et Alphée recouvrirent alors le site, le protégeant ainsi quelque peu contre l'usure du temps.

GYMNASE
Site antique d'Olympie
Le premier monument que vous croisez sur votre droite en entrant sur le site antique d'Olympie est le gymnase, où les prétendants au titre avaient l'obligation de venir s'entraîner avant les Jeux olympiques. Le fleuve Kladéos en a emporté aujourd'hui la partie ouest, mais l'on peut imaginer que le gymnase était un grand bâtiment rectangulaire composé de portiques doriques entourant une grande cour à ciel ouvert. C'est dans cette cour que les athlètes s'entraînaient lorsque le temps le permettait. En cas de grande canicule ou de pluie, les entraînements avaient lieu sous les portiques, qui faisaient 210,50 m. Le gymnase n'est pas encore complètement dégagé, et il faut imaginer que les colonnades s'étendaient bien après le pont qui précède l'entrée du site en direction du nouveau musée. Il faut enfin admirer les bases des propylées qui reliaient la palestre au sud du gymnase et lui servaient d'entrée.

PALESTRE
Site antique d'Olympie
Le deuxième monument d'importance que l'on croise en visitant le site antique d'Olympie est la palestre qui servait à l'entraînement des concurrents à la lutte, à la boxe et au pancrace. Le bâtiment était carré et mesurait 66 m de côté. La cour centrale, à ciel ouvert, était entourée d'une colonnade dorique ainsi que de plusieurs pièces à différents usages : dans le konistérion, les athlètes se couvraient de poussière et de sable, dans l'élaiothésion, ils s'enduisaient d'huile, dans l'éphébéion, ils recevaient l'enseignement de leurs entraîneurs. Vous distinguez à l'angle nord-est un bassin profond de 1,40 m qui servait aux bains froids. Les colonnes que vous voyez debout ont été redressées par l'équipe de l'Institut archéologique allemand.

PRYTANÉE
Site antique d'Olympie
Ce bâtiment accueillait les vainqueurs des Jeux pour un grand banquet en leur honneur. C'est également dans ce bâtiment qu'était conservée la flamme sacrée d'Hestia. Détruit à la fin du VIe siècle apr. J.-C., il fut remanié par les Romains, comme les restes de murs en brique en témoignent. Tous les ans, conformément à la coutume, les prêtres du sanctuaire recueillaient la cendre du feu sacré d'Hestia et la mélangeaient à de l'eau de l'Alphée pour en faire une pâte dont ils enduisaient ensuite l'autel de Zeus.

TEMPLE D'HÉRA ★★★
Site antique d'Olympie
Le temple d'Héra, appelé aussi Héraion, est dédié à la femme et sœur de Zeus, déesse de la fécondité et du mariage, gardienne du foyer. C'est l'un des plus anciens temples grecs puisqu'il fut construit en 600 av. J.-C. Il est de style dorique, avec six colonnes en façade et 16 sur les longs côtés. A l'origine, ses colonnes étaient en bois, mais elles furent remplacées par des colonnes en pierre coquillière à différentes époques, ce qui explique que les colonnes n'étaient pas toutes du même diamètre et n'avaient ni les mêmes cannelures ni les mêmes chapiteaux. C'est dans ce temple qu'a été retrouvé le fameux Hermès de Praxitèle, la statue en marbre de Paros découverte en 1877 est conservée dans le musée du site. Au fond de la cella se trouve la statue de culte de la déesse Héra dont seule la tête a été conservée. A côté d'elle se dressait une statue de Zeus debout, en guerrier. A l'est du temple, l'autel d'Héra, où l'on allume aujourd'hui la flamme olympique, dans le respect de la cérémonie et des costumes de l'époque. C'est dans ce temple qu'a été également découvert le disque d'Iphitos sur lequel on pouvait lire le texte de la trêve olympique, la période des jeux olympiques étaient censés mettre une pause aux conflits et tensions.

- **Juste en contrebas de l'exèdre et devant le temple d'Héra,** à une profondeur d'un mètre sous le niveau actuel du sol, des vestiges d'habitations préhistoriques datant de 2000 à 1500 av. J.-C.

- **En poursuivant au sud du temple d'Héra,** vous trouverez le Pélopion, petit tertre entouré d'un mur pentagonal. Ce monument sommaire remonte à 1100 av. J.-C. Les habitants de la région y vénéraient Pélops, l'ancêtre de la dynastie des Atrides régnant sur Mycènes qui donna son nom au Péloponnèse, en y sacrifiant tous les ans un mouton noir.

STADE ANTIQUE D'OLYMPIE ★★★
Avant de pénétrer dans le stade, vous passez sous le passage voûté qui fait suite au portique de l'Echo. Cette voûte date du Ier siècle av. J.-C. Le stade mesure 192,35 m, soit 600 pieds antiques, sur 30 m. La légende raconte que c'est Héraclès qui décida de la longueur du stade en prenant son pied comme mesure. Le départ des courses pouvait se faire soit à l'ouest, soit à l'est, comme semblent le prouver, aux deux extrémités du stade, des séries de dalles striées où les coureurs prenaient leurs marques. Tout autour du stade court un long caniveau ponctué de petits bassins où les spectateurs pouvaient boire lors des très grandes chaleurs et éviter ainsi de mourir d'insolation. Les talus ne portaient pas de gradins et l'on pouvait y loger jusqu'à 35 000 spectateurs. Vous pouvez distinguer cependant un ensemble de quelques gradins sur le talus sud : ils étaient réservés aux juges de la compétition. En face se trouvait


© AUTHOR'S IMAGE

Palestre au site antique d'Olympie.

un autel à Déméter Chamyné près duquel était assise la prêtresse de la déesse, seule femme à pouvoir assister aux Jeux.

Au sud du stade, l'hippodrome, aujourd'hui totalement emporté par les eaux du fleuve Alphée. Il s'y déroulait des courses hippiques et de chars. En sortant du stade, vous verrez, après le passage voûté, une série de bases de statues de Zeus, construites avec l'argent des amendes infligées à ceux qui enfreignaient les règles des Jeux.

■ EXÈDRE D'HÉRODE ATTICUS

Site antique d'Olympie
Cette construction en demi-cercle servait à retenir l'eau qui venait jusqu'à Olympie grâce à un aqueduc construit, lui aussi, par Hérode Atticus. C'est ce même aqueduc, long de 3 km, qui permettait aux spectateurs des Jeux de se rafraîchir. Tout autour du bassin étaient disposées les statues des membres de la famille d'Hérode Atticus. Au centre de la construction, sur le rebord du bassin supérieur, se trouvait une statue de taureau à présent au musée.

■ PHILIPPÉION

Site antique d'Olympie
Bâtiment circulaire, le Philippéion a été construit probablement pendant le règne de Philippe II de Macédoine et fut achevé par son fils Alexandre le Grand, qui l'appela ensuite Philippéion par vénération pour son père. A l'intérieur de cette construction courait une banquette sur laquelle avaient été déposées les statues de Philippe, d'Alexandre et d'autres membres de leur famille.

■ METRÔON

Site antique d'Olympie
En contrebas du trésor de Sicyone, vous pouvez voir les fondations du metrôon, temple consacré à la mère des dieux Rhéa. Ce temple était d'ordre dorique et comprenait six colonnes en façade contre 11 sur les longs côtés. Construit entre 400 et 360 av. J.-C., il abrita sous la domination romaine des statues romaines et, en particulier, la monumentale statue d'Auguste qui se trouvait dans la cella et est maintenant exposée au musée.

■ TRÉSORS

Site antique d'Olympie
Des petits bâtiments en forme de temple où étaient déposées les offrandes des fidèles et des cités. Appelés « trésors », ils furent construits aux VI^{e} et V^{e} siècles av. J.-C. Le plus imposant d'entre eux est certainement le trésor de Sicyone.

■ BOULEUTÊRION ★★

Site antique d'Olympie
En prenant la direction de l'est du sanctuaire pour atteindre le sud du temple de Zeus se trouve le bouleutêrion, siège du Conseil olympique. On y conservait également les écrits importants et les décrets. Le bâtiment est composé de deux ailes à absides, au nord et au sud, construites à des époques différentes. Entre ces deux ailes, dans un espace carré à ciel ouvert se trouvait l'autel de Zeus portant une statue du dieu tenant la foudre. En poursuivant vers l'est, vous verrez peut-être les fondations de l'arc de triomphe de Néron. A l'époque romaine, la procession pénétrait dans l'Altis en passant sous cet arc.
En remontant vers le nord, on passe devant le portique de l'Echo. Il fut appelé ainsi parce qu'on prétendait que le son de la voix s'y répercutait sept fois. Il était décoré de riches peintures et ornements, œuvres des plus grands artistes de l'époque.

TEMPLE DE ZEUS

Site antique d'Olympie

Sans doute le plus intéressant monument du site d'Olympie : temple colossal dédié à Zeus, roi des dieux de l'Olympe. Sa construction dura de 470 à 456 av. J.-C. et fut menée à bien grâce au butin de la guerre d'Elis contre Pise. Les colonnes étaient en pierre coquillière, mais les tuiles ainsi que les gargouilles à tête de lion étaient en marbre de Paros.

Le temple était dorique, avec 6 colonnes en façade et 13 sur les longs côtés. Les métopes et les triglyphes du temple étaient sans décor, mais en 146 av. J.-C. le général romain Mummius y déposa des boucliers du butin pris lors de la guerre contre les Achéens.

Les frontons sculptés sont aujourd'hui visibles au musée. On accédait au temple par un plan incliné conservé. A l'intérieur, des colonnes supportaient des métopes décorées de sculptures représentant les travaux d'Héraclès. Le temple de Zeus a connu un destin tragique : il fut brûlé en 426, sur l'ordre de Théodose II et détruit au VI^e^ siècle par des tremblements de terre, de même que les autres monuments du sanctuaire. Vous pouvez encore voir les colonnes ainsi que d'autres éléments architecturaux gisant sur le sol. Mais l'élément qui fait de ce temple certainement l'un des plus remarquables du monde grec est qu'il abritait la statue colossale de Zeus, œuvre du très grand sculpteur Phidias. Cette statue fut vraisemblablement sculptée en 432 av. J.-C. Phidias avait été condamné par les Athéniens pour avoir utilisé de l'or de la statue d'Athéna (de l'Acropole), à la suite de quoi il installa son atelier à Olympie où il resta probablement jusqu'à la fin de sa vie. On sait de plusieurs sources que la statue mesurait 12,40 m de hauteur. Zeus était assis sur un trône et tenait dans sa main droite une victoire chryséléphantine et, dans sa main gauche, un sceptre fait de tous les métaux connus à l'époque et sur lequel était posé un aigle, symbole de la puissance divine.

Les parties du corps divin non recouvertes du manteau étaient en ivoire. Son manteau, sa barbe, ses cheveux et ses sandales étaient d'or. Sa tête était entourée d'une couronne d'olivier en argent. Le trône était fait d'ébène, d'or, d'ivoire et d'une pierre précieuse que les élèves du grand maître Phidias, Panénos et Colotès avaient orné de nombreuses scènes mythologiques. Selon les témoignages, le visage de Zeus était doux et exprimait l'amour que le dieu portait aux hommes. Cette statue était considérée comme l'une des sept merveilles du monde antique et suscitait l'admiration de tous les vivants. Arrien (historien du II^e^ siècle) nous apprend ainsi que l'on considérait comme un très grand malheur de mourir sans avoir vu le Zeus chryséléphantin. La légende raconte qu'une fois l'œuvre achevée, Phidias sollicita un signe d'assentiment de Zeus lui-même. Le dieu lui répondit en lançant la foudre sur le temple sans rien en détruire. L'empereur Caligula voulut transporter la statue à Rome et faire remplacer la tête du dieu par une autre à sa ressemblance, mais la légende raconte que lorsque les Romains voulurent s'en emparer, la statue éclata de rire et mit en fuite ses assaillants. L'œuvre resta en place jusqu'en 393 de notre ère et fut ensuite transportée à Constantinople en 395, où elle fut détruite dans un incendie.

ÉGLISE BYZANTINE

Site antique d'Olympie

Vers le sud du site antique d'Olympie, se détache une église byzantine bâtie au V^e^ siècle. Elle fut élevée sur les ruines de l'atelier de Phidias qui construisit la statue chryséléphantine de Zeus. Lors des fouilles réalisées sur le site, on a retrouvé des modèles réduits de la statue, des outils, qui sont aujourd'hui exposés au musée. Un peu plus au sud se trouve la maison des *phedryntes* qui étaient chargés de l'entretien de la statue de Zeus et de toutes les statues du sanctuaire. A l'ouest de l'église byzantine et de l'hérôon sont les ruines d'anciens thermes, dont la plus grande partie date de l'époque romaine mais où l'on retrouve aussi des parties d'époque classique.

LÉONIDAION

Site antique d'Olympie

Vers le sud du site antique d'Olympie se dessine un des bâtiments les plus impressionnants du site : le Léonidaion, construit après 350 av. J.-C. par Léonidas, riche Naxien. C'était un bâtiment à deux étages, de 80 m sur 73,50 m, sa colonnade extérieure comptait 138 colonnes alors que sa colonnade intérieure n'en comptait que 44. A l'époque romaine, on aménagea dans cette cour centrale un bassin artificiel avec une petite île et un jardin. Ce bâtiment servait à loger les visiteurs importants pendant la durée des Jeux. Pour faire face à leur succès croissant, les Romains édifièrent deux autres hôtels à proximité du Léonidaion, tous deux décorés de riches mosaïques. A l'angle nord-est du Léonidaion, on trouve l'entrée sud du sanctuaire, ou Altis, par laquelle passait la procession des prêtres, athlètes, notables… avant le serment des athlètes qui avait lieu dans le bouleutêrion.

THÉOKOLÉON

Site antique d'Olympie

Ce monument au sud du site antique d'Olympie était la demeure des prêtres du sanctuaire ainsi que celle de leurs assistants. Ils étaient choisis parmi les grandes familles d'Elide lors de chaque olympiade.

■ **MUSÉE D'OLYMPIE** ★★★

Ouvert tous les jours de 8h à 20h entre avril et octobre (sinon 15h). Entrée : 12 € (-18 ans gratuit), billet valable une journée combiné avec le site et le musée des Jeux olympiques modernes.

On peut suivre l'ordre des salles pour découvrir les joyaux de ce musée.

◗ **Salle 1.** C'est le hall d'entrée du musée. La maquette du site qui s'y trouve vous aidera beaucoup à visualiser les monuments que vous venez de voir réduits à leurs fondations.

◗ **Salle 2.** Entrez dans la salle 2 en prenant à gauche dans le hall d'entrée. Elle expose des objets de l'époque préhistorique : des vases et des tessons de la période helladique. On remarquera aussi trois idoles cycladiques du IIIe millénaire av. J.-C., retrouvées près de Phéia, ville antique engloutie dans la baie d'Aghios Andreas. Les objets mycéniens proviennent des tombes à tholos de la région. On peut y admirer aussi des vases de l'époque géométrique, époque ainsi appelée du fait de leurs décors. Les offrandes les plus précieuses à l'époque étaient les trépieds de bronze, dont deux sont exposés de chaque côté de la porte d'entrée de la salle. Remarquez enfin le très beau cheval de bronze au milieu de la salle, qui date des dernières années de l'époque géométrique.

◗ **Salle 3.** On y verra de nouvelles offrandes datant des époques géométrique et archaïque. A cette époque, de nombreuses armes étaient consacrées aux dieux du sanctuaire par des guerriers. Ainsi, la salle expose de nombreuses plaques de cuivre qui ornaient des boucliers. A gauche, deux plaques se distinguent par leurs ornements : un griffon allaitant son petit et deux centaures frappant avec des pins le héros Caené. Egalement une grande collection de différentes parties d'armures : jambières, lances, épées, cuirasses.

Dans la vitrine au centre de la salle, deux belles cuirasses ornées de motifs variés.

Vient ensuite une collection de petites statuettes en bronze qui constituaient des offrandes de très grande valeur. Vous trouverez aussi dans le fond de la salle des objets de calcaire ou de terre cuite comme des gargouilles de fontaines. A droite, la fameuse et gigantesque tête d'Héra qui surmontait sa statue de culte dans son temple ; elle fait partie des premières œuvres archaïques à montrer ce sourire que l'on retrouvera de façon invariable sur les visages de korês et de kouros. Remarquez enfin le magnifique acrotère au faîte du temple d'Héra restauré par le service archéologique grec.

◗ **Salle 4.** Ici sont exposées des trouvailles datant de l'époque archaïque. Tout d'abord des vases, dont le vernis a traversé les époques, ainsi qu'une statue féminine en marbre. Face à l'entrée de la salle, le fronton du trésor des Mégariens, qui se trouvait près de l'entrée du stade au milieu des autres trésors. On peut y admirer un combat entre les dieux de l'Olympe et les Géants : une gigantomachie. En sortant de la salle, vous remarquerez un bélier de siège en bronze.

◗ **Salle 5.** Des objets des époques préclassique et classique. Les vitrines abritent de nombreux objets de bronze, comme des statuettes ou des pieds de statue. Remarquez en particulier le beau petit cheval de bronze qui devait faire partie d'un quadrige. Observez également la collection de casques dont l'un a probablement appartenu à Miltiade qui commandait les Athéniens à la bataille de Marathon au cours de laquelle les Perses furent défaits. On peut lire sur le casque l'inscription : « Miltiade l'a consacré à Zeus ».

◗ **Salle 6.** *La victoire de Paeonios*. Cette statue impressionnante fut réalisée par le sculpteur Paeonios auquel elle doit son nom. Elle fut consacrée par les Messéniens et les Naupactiens à la suite d'une victoire remportée sur les Spartiates. La victoire était perchée sur un pilier de 9 m, ce qui contribuait à donner l'impression qu'elle descendait du ciel pour couronner le vainqueur des Jeux avec la branche d'olivier qu'elle tenait à la main. Le corps de la statue est incliné en avant et ce sont les plis harmonieux de son vêtement qui font le contrepoids nécessaire à sa stabilité.

◗ **Salle 7.** Sont exposés dans cette salle des objets provenant des villes antiques d'Elis, de Pyrgos ainsi que du sanctuaire d'Olympie.

◗ **Salle 8.** L'*Hermès de Praxitèle*. Voici l'une des œuvres les plus remarquables du IVe siècle. Comme son nom l'indique, elle fut réalisée par Praxitèle, l'un des plus grands sculpteurs de l'époque, qui s'attachait à rendre dans tous ses ouvrages la douceur et la délicatesse des sentiments.

L'Hermès fut consacré à Olympie en mémoire de la paix signée entre l'Elide et l'Arcadie. On admire le messager des dieux, Hermès, portant Dionysos aux nymphes de Béotie. Hermès tenait dans sa main droite une grappe de raisin afin de distraire l'enfant et, dans sa main gauche, son caducée : un bâton enlacé de deux serpents. Il apparaît que l'œuvre a subi quelques restaurations ou remaniements à l'époque romaine, ce qui fit dire à certains qu'il ne s'agissait pas d'une œuvre de Praxitèle mais d'une excellente copie romaine. Selon l'opinion la plus répandue cependant, il s'agit bien là de l'œuvre de Praxitèle, qui aurait été simplement quelque peu restaurée pendant la période romaine.

Salle 9. L'œuvre la plus remarquable de cette salle est sans doute la reconstitution de l'exèdre d'Hérode Atticus. Les statues des membres de sa famille et de lui-même sont disposées en demi-cercle dans l'ordre présumé qu'elles occupaient sur le monument. La statue sans tête, au centre, est probablement celle d'Hérode Atticus.

Salle 10. Des objets d'époques variées relatifs aux Jeux olympiques. A l'entrée, deux statues de Némésis-Tyché encadraient l'entrée voûtée sur le stade. Remarquez en particulier les poids utilisés par les athlètes du saut en longueur afin d'améliorer leur performance ainsi que le poids en pierre de 140 kg ayant appartenu à Bybon et dont l'inscription affirme que ce dernier était capable de le soulever d'une main au-dessus de sa tête. Dans une autre vitrine, vous verrez une petite statuette d'un coureur sur la ligne de départ, les bras tendus en avant, prêt à s'élancer.

Salle centrale. Nous terminons notre visite par l'œuvre la plus magnifique de ce musée : les deux frontons et les métopes du temple de Zeus. Nous ignorons quels sont les artistes qui ont réalisé ces chefs-d'œuvre mais nous savons qu'ils datent de la période classique, et plus précisément des années 455-450 av. J.-C.
Sur votre gauche en entrant, le fronton est qui représente la légendaire course de chars disputée entre Pélops et le roi pisate Oenomaos. Au centre du fronton, Zeus, arbitre invisible du duel qui va se jouer entre les adversaires prêts au départ.
A gauche, Oenomaos, dans la posture plutôt orgueilleuse d'un homme qui croit sa victoire certaine grâce à la force de ses chevaux. A sa gauche se trouve sa femme Stéropé dans une noble attitude. Puis vient son quadrige tiré par les fameux chevaux. Devant eux, un serviteur s'agenouille. A gauche, dans l'angle du fronton, une personnification de l'Alphée sous les traits d'un robuste jeune homme.
En revenant au centre du fronton, on aperçoit Pélops à droite de Zeus. Il était vêtu d'une cuirasse en bronze, dont on voit toujours les trous d'attache, et portait sa lance et son bouclier. A sa droite, Hippodamie, fille d'Oenomaos, impuissante face à la scène qui se déroule. A ses pieds est agenouillée une servante. De même que, pour le côté gauche, vient ensuite le quadrige de Pélops, dont le char n'a pas été conservé. Derrière le char, une très belle figure de vieillard pensant, voisine avec la personnification du deuxième fleuve d'Olympie, le Kladéos. Sur votre droite en entrant dans la salle, le fronton ouest du temple de Zeus qui représente la légende panhellénique du combat entre les Lapithes et les Centaures.
Au centre du fronton, la figure d'Apollon, invisible parmi les héros de la scène. Il tenait dans sa main gauche son arc et des flèches et fait mine d'étendre le bras droit pour apaiser les esprits et faire régner l'ordre et la justice. A gauche d'Apollon, on distingue un premier groupe d'une très grande beauté : le centaure Eurypion enlevant Déidamie. Les trous d'attache d'une couronne encore visible sur le crâne du centaure nous permettent de l'identifier comme Eurypion et donc d'identifier la femme agressée comme étant Déidamie. Admirez la beauté de la jeune fille contrastant avec la brutalité du centaure.
A gauche, on distingue un troisième groupe composé d'un centaure attrapant par les cheveux une jeune fille qui le repousse avec force, tandis qu'un Lapithe frappe le centaure et le met à terre. Dans l'angle gauche du fronton, deux Lapithes suivent la bataille, apeurés.
En revenant au centre du fronton, à droite d'Apollon, vous apercevez un 4e groupe représentant un Lapithe repoussant de ses mains un centaure, avec tant d'énergie que l'on peut voir les ongles du Lapithe s'enfoncer dans la peau du centaure. Dans un élan de douleur, le centaure lève la patte avant droite et frappe le Lapithe au genou.
Derrière eux, on peut voir Thésée, fidèle ami de Pirithoos, qui s'apprête à frapper le centaure avec une hache. A droite, un cinquième groupe réunit un centaure et un Lapithe dans une lutte sans merci : le Lapithe tente d'étrangler le centaure qui le mord violemment au bras. On peut lire la douleur et l'effort sur le visage du Lapithe.
Encore à droite se trouve un dernier groupe avec un centaure essayant d'enlever une Lapithe mais se faisant poignarder par un autre Lapithe. On aperçoit les trous de fixation du poignard dans la poitrine du centaure. Dans l'angle droit, deux autres Lapithes suivent la bataille, apeurées. Restent dans cette salle, les douze métopes du temple de Zeus qui décrivent les travaux d'Héraclès et dont certaines sont en très mauvais état. Vous reconnaîtrez sans doute, dans l'ordre en partant de la gauche : Héraclès tuant le lion de Némée, tuant l'hydre de Lerne, apportant à Athéna les oiseaux du Stymphale, domptant le taureau de Cnossos, capturant la biche de Cérynie, prenant la ceinture d'Hippolyte, reine des Amazones. En face se trouvent les métopes du pronaos du temple : de gauche à droite, Héraclès tenant le sanglier d'Erymanthe, domptant les chevaux de Diomède, tuant Gyrion, le monstre aux trois corps, supportant le poids du ciel sur ses épaules pendant qu'Atlas cueille les pommes des Hespérides, tuant le chien Cerbère, et Héraclès dans les écuries d'Augias.

ANDRITSENA - ΑΝΔΡΙΤΣΑΙΝΑ

A 80 km de Tripoli et 29 km de Karytaina. Petit village perdu au carrefour des frontières entre la Messénie, l'Arcadie et l'Elide, Andritsena a un charme certain qu'elle doit à plusieurs éléments. Tout d'abord, son emplacement exceptionnel dans les gorges de l'Alphée lui confère une superbe vue des environs. Ses ruelles très fleuries et vertes en font un village accueillant et particulièrement vivant. Enfin, sa population âgée semble avoir ses quartiers sur les chaises des cafés de la rue et de la place principale. On peut effectuer une excursion vers le mont des Sacrifices. C'est là en effet qu'étaient pratiqués des sacrifices humains jusqu'au II^e^ siècle apr. J.-C : des enfants étaient sacrifiés, puis mangés par une foule de convives lors de banquets, comme le raconte l'historien voyageur Pausanias. Le mont Lycée, haut de 1 421 m, offre une vue superbe.

VASSAE - ΒΑΣΣΑΙ

A 94 km de Tripoli et 14 km d'Andritsena. Un des temples les mieux conservés de Grèce, caché en plein centre du Péloponnèse. Les paysages autour du site sont superbes et l'excursion en elle-même, couplée à la découverte de Karytaina et d'Andritsena, deux villages typiques, est la promesse d'une excellente journée dans les montagnes.

■ TEMPLE DE VASSAE ★★★

Accès : situé à 14 km d'Andritsena. On rejoint le temple par la route. Il ne fait pas chaud dans ces montagnes, et c'est très agréable en été. En revanche, prévoir un pull en hiver. *Ouvert de 8h au coucher du soleil. Entrée : 6 € (-18 ans gratuit).*

◗ **Histoire.** Ce temple, situé sur le plateau de Vassae, à 1 130 m d'altitude, était dédié à Apollon Epikourios. Il aurait été construit par Iktinos, l'architecte du Parthénon, vers 420 av. J.-C. Apollon, dieu guerrier qui se dit Epikourios en grec, serait en fait venu en aide aux Phigaliens contre les Spartiates en 629 av. J.-C., et surtout contre la peste qui ravagea le pays pendant la guerre du Péloponnèse. Ce temple fut découvert en 1765 par l'architecte français J. Bocher. En 1811-1812, un groupe d'archéologues européens amateurs s'intéressa de près à Apollon Epikourios et exporta plus de 300 pièces, dont la frise composée de 23 plaques représentant la bataille des Amazones et des Centaures et qui fut vendue au British Museum.
Des habitants de la région ayant ôté l'armature métallique, placée par les constructeurs antiques afin de protéger le monument contre les séismes, pour fabriquer des armes, il a fallu effectuer un important travail de restauration. Commencée en 1902 par la Société grecque d'archéologie, cette restauration est toujours en cours. En 1987, la tente qui recouvre le temple a été mise en place contre la pluie et la neige qui tombent dans ces régions. Le calcaire a déjà beaucoup souffert des intempéries, mais le travail des archéologues est remarquable.

◗ **Visite du site.** Sous sa bâche, ce temple est vraiment l'un des mieux conservés du monde antique, de la période classique, avec le Théséion de l'Agora d'Athènes.
Un temple très particulier… dont l'architecture s'inspire du temple d'Apollon à Delphes. Premièrement, au lieu d'avoir 6 colonnes dans la largeur et 15 en longueur, il n'en comporte que 13 en longueur. De plus, les colonnes corinthiennes, doriques et ioniques y sont réunies pour la première fois. Ensuite, il présente une orientation nord-sud, alors que tous les autres temples grecs ont une orientation est-ouest. Enfin, ce qui est le plus intéressant est l'intérieur de ce temple.

◗ **Si on commence la visite par le sud, du côté de l'entrée,** on remarque d'abord la première salle ou opisthodome. On y voit deux colonnes doriques.
La salle qui suit, si l'on continue la visite par la droite du temple, du côté est, est l'adytum. Elle communique avec la salle centrale, ou cella, dont elle est séparée par une colonne corinthienne, qui doit être une des premières du genre. C'est dans cette salle qu'était placée la statue d'Apollon ; une porte y est percée à l'est pour des raisons religieuses. La lumière pouvait ainsi éclairer la statue d'Apollon pendant la journée. L'équilibre est-ouest était ainsi partiellement rétabli. Cette porte faisait communiquer l'adytum avec le ptéron, qui est l'ensemble de l'espace entourant le monument intérieur.
La pièce suivante est la salle centrale, ou cella. Elle est entourée de demi-colonnes ioniques, reliées au mur par un de leurs côtés. Les chapiteaux et les bases sont tout à fait originaux. A l'intérieur de la cella, sur toutes les colonnes, courait une frise de 31 m de longueur représentant une amazonomachie et une centauromachie, probablement le combat des Lapithes et des Centaures, que l'on peut voir aujourd'hui au British Museum.
Enfin, la dernière salle est le vestibule, ou prodromos : fermé, lui aussi, par deux colonnes doriques, il donnait accès à la salle centrale. Ce temple est une curiosité très rare en Grèce. Il a été construit par des artisans dont les maisons sont peut-être les bâtiments que l'on voit devant mais dont il ne reste plus grand-chose.

ACHAÏE - AHAIA AXAÏA

Coiffée par la mer sur toute sa partie nord, la côte est ici plus habitée et moins pittoresque qu'ailleurs dans le Péloponnèse. Mais elle aussi moins touristique que certains endroits ; lieu de villégiature des Athéniens, les petites villes balnéaires ont une atmosphère agréable. Patras, la plus grande ville, a toutes les qualités et tous les défauts d'une vraie capitale. L'intérieur montagneux de la province est plus intéressant, surtout autour des gorges du Vouraïkos, entre Diakofto et Kalavrita. Là, dans ces paysages réservés au ski en hiver, on peut découvrir des décors d'une rare beauté en été. Mega Spileo, en plein dans les gorges, vous enchantera si vous y allez à pied, en voiture, ou même en petit train ! De l'autre côté de Kalavrita, encore plus enfoncée dans les montagnes, la grotte des lacs ne vous a pas encore livré tous ses secrets…

PATRAS - ΠΑΤΡΑΣ

A 219 km d'Athènes. Troisième ville de Grèce, point de départ ou d'arrivée, plaque tournante entre la Grèce continentale et le Péloponnèse, Patras est souvent le passage obligé du voyage en Grèce. Une ville particulièrement grouillante, animée et vivante, de la même trempe que les grandes villes qui vivent principalement du trafic portuaire, ce qui lui a d'ailleurs valu d'être capitale culturelle d'Europe en 2006. On y croise peu de marins, mais beaucoup de militaires, des *backpakers*, des hommes pressés, des étudiants qui donnent un coup de jeune à cette ville universitaire par endroits un peu délabrée... Bref, on aime ou on déteste Patras.

Le meilleur moyen pour ne pas subir Patras est de monter dans la ville haute, du côté de l'acropole, de pénétrer dans Palia Patra, le quartier vieux de plus d'un siècle, de flâner au hasard des rues et des placettes plantées de palmiers géants, ou d'aller se rafraîchir place Psila Alonia. Ces coins, pleins de charme, sont moins touristiques que Plaka à Athènes : tavernes, cafés, vieilles boutiques de bric-à-brac ou d'antiquités, rues à arcades. Il n'y a rien de vraiment exceptionnel au niveau architectural, mais on y trouve une atmosphère. Venir à Patras au Carnaval est également exceptionnel : c'est en cette période que vous prendrez le pouls de la ville, tous les locaux vivent pour cet événement et s'amusent jusqu'au petit matin pendant une semaine pour le célébrer. Dans la basse ville, dans les rues parallèles et perpendiculaires à la rue du port, Othonos-Amalias, s'ouvre un quadrillage de larges avenues entrecoupées de belles places ombragées où l'on retrouve l'empire de la consommation : boutiques de mode, chaussures, hi-fi et les hôtels toutes catégories. Près du port, beaucoup d'hôtels, mais gare aux attrape-touristes miteux et trop chers !

Transports

Comment y accéder et en partir

En voiture, la route nationale entre Athènes à Patras est plutôt agréable puisqu'elle longe le golfe de Corinthe et, par temps clair, vous pourrez peut-être apercevoir les côtes de la Grèce centrale juste en face. Mais les travaux tardent malheureusement à être finalisés en raison de la crise, et la route peut s'avérer étroite et dangereuse.

Par bateau, Patras est aussi la porte d'entrée de la Grèce pour beaucoup de touristes dans le monde. Le port assure des liaisons régulières avec les grands ports italiens : Bari, Brindisi, Ancona ainsi qu'avec les îles Ioniennes.

■ **AÉROPORT D'ARAXOS**
✆ +30 26930 54 000
✆ +30 26930 23598
www.araxos-airport.gr
Situé à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Patras.
Il est desservi par quelques vols intérieurs et, en été, par des charters en provenance de l'étranger.

■ **CAPITAINERIE DU PORT DE PATRAS**
✆ +30 261 034 1002
Des départs presque quotidiens pour Ancône, Bari, Brindisi, Trieste, Venise, Corfou, Igoumenitsa, Zante, Ithaque et Céphalonie.

Pour traverser le golfe de Corinthe vers la Grèce centrale, rendez-vous à Rio, où se trouve le nouveau pont qui relie Rio à Antirrio. Des ferries font également la liaison.

■ **GARE FERROVIAIRE**
27 av. Othonos Amalias
Près du port et de la station de bus dans le centre-ville
✆ +30 26106 39 108
✆ +30 2610639110
www.trainose.gr/en

Train vers Athènes (via Kiato) : environ 8 départs par jour, de 7h30 à 20h20, durée : 2 heures. De Kiato, vous pouvez prendre le Proastiakos et ainsi rejoindre l'aéroport.

Train vers Kalamata : 4 départs par jour. Mais en général, le train n'est pas le plus pratique en Grèce ! Privilégiez le bus pour ces trajets.

GARE ROUTIÈRE KTEL AITOLOKARNANIAS
5 rue Norman
✆ +30 2610421205
www.ktelachaias.gr
ktelach@otenet.gr
Il y a quatre stations de bus KTEL à Patras, en fonction de votre destination.
Départs vers Agrinio (9 départs par jour), Messolongi (10 départs), Aitoliko, Astako, Mitika, Amphilochia, Vonitsa, Deke (Lefkada), Makrinia, Thermo, Nafpakto (7 départs par jour), Galata.

GARE ROUTIÈRE KTEL LAMIAS TRICHALON
58 av. Othonos Amalias
✆ + 30 2610274938
Il y a quatre stations de bus KTEL à Patras, en fonction de votre destination.
Départs vers Lamia, Trikala, Delphes, Kephalonia, Heraklio (Crète) et Hania (Crète). Environ un départ par jour vers chaque destination.

Vérifiez bien avant votre départ car les horaires changent régulièrement, selon les périodes d'affluence.

GARE ROUTIÈRE KTEL NOMOU ACHAIAS
2 rue Zaimi
✆ +30 2610623886
Il y a quatre stations de bus KTEL à Patras, en fonction de votre destination.
Départs vers Athènes (1 ou 2 par heure), Aigio (toutes les heures), Thessalonique (4 départs), Kalavrita (4 départs), Kertezi, Daphni, Pyrgos (10 départs), Ioannina (4 départs), Tripoli, Kalamata...

GARE ROUTIÈRE KTEL ZAKINTHOU
47 av. Othonos Amalias
✆ +30 2610220993
Il y a quatre stations de bus KTEL à Patras, en fonction de votre destination.
Vers Zakinthos, trois départs par jour entre 11h et 19h30.

Se déplacer

Dans Patras, la circulation n'est pas des plus aisées, mais vous vous repérez grâce au port.

SIXT
31 rue Ag.-Dionisos
✆ +30 26102 75 677
Ouvert de 8h à 21h en semaine, et le week-end de 8h à 13h et de 17h30 à 20h30.
Agence internationale de location de voitures.

TAXIS
✆ +30 2610346700 / 18 300 /
+30 6977572872
www.taxipatras.gr
18300@freemail.gr

Pratique

HÔPITAL SAINT-ANDRÉ
✆ +30 26102 27 000

OFFICE DE TOURISME
6 rue Othonos Amalias
✆ +30 26104 61 740
infopatras@hol.gr
Ouvert tous les jours de 8h à 22h.
N'hésitez pas à aller les voir, ils sont formidables !
Le centre se trouve sur le port, à côté de la gare routière. Le personnel est compétent et donne moult informations et brochures en français sur Patras et sa région. En outre, il est possible d'emprunter gratuitement des vélos durant 3 heures !

POLICE
✆ 109

POLICE TOURISTIQUE
52 rue Gounari
✆ +30 26104 51 833
Au croisement de Iroon-Politechniou, sur le port.

Se loger

A Patras, la haute saison est celle du carnaval qui se déroule, chaque année, en mars.
Les prix des chambres seront donc plus élevés à cette période.

Bien et pas cher

PATRAS ROOMS – SPYROS VAZOURAS
62 rue Iroon Polytechniou
✆ +30 261 042 7278
www.patrasrooms.gr
y-hostels@otenet.gr
Lit en dortoir à partir de 10 €. Chambre double à partir de 40 €.
Spyros Vazouras dispose de l'auberge de jeunesse et de chambres à louer, à deux points différents de la ville, mais chacun bien situé près du port. A l'auberge, les chambres ne sont pas particulièrement propres et il vous faudra débourser 0,50 € pour avoir une couverture. Les chambres à louer sur le port face à la mer sont tout de même plus confortables, plus propres et pour ce prix, vous ne trouverez pas d'autres hébergements au centre de Patras.

Confort ou charme

■ **HÔTEL ACROPOLE**
32 rue Agiou Andreou
✆ +30 26102 79 809
www.acropole.gr
info@acropole.gr
Chambre double avec petit déjeuner à partir de 45 €. Ouvert toute l'année.
Bien situé sur le port, cet hôtel de 27 chambres familial offre un confort convenable pour un établissement à ce prix. Ceux-ci n'augmentent qu'en février au moment du carnaval. Du balcon de votre chambre, vous pourrez peut-être apercevoir les ferrys accoster juste devant vous. Le cadre est sympathique, tout comme l'accueil. Les chambres sont parfois décorées de façon un peu kitsch, mais elles sont bien tenues et assez spacieuses.

■ **HOTEL BYZANTINO**
106 rue Riga Fereou
✆ +30 261 024 3000
www.byzantino-hotel.gr
info@byzantino-hotel.gr
A partir de 75 € la chambre double avec petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
Située sur la principale rue piétonne de Patras, cette demeure néoclassique du XIXe siècle, rénovée en 2002, a un charme fou ! Les 25 chambres de l'établissement sont toutes décorées avec raffinement : jolis lits en fer forgé avec parures élégantes, meubles anciens et salles de bains luxueuses. Le service est également impeccable et le petit déjeuner est aussi copieux que savoureux.

Luxe

■ **HÔTEL ASTIR**
16 rue Aghiou Andreou
✆ +30 2610 276 311
✆ +30 2610 277 502
www.hotelastirpatras.gr
astir@pat.forthnet.gr
Chambre double avec salle de bains et petit déjeuner à partir de 76 à 82 € (les prix montent juste lors du carnaval en février). Ouvert toute l'année.
Ensemble de 120 chambres. Hôtel qui offre un *roof garden* avec piscine, très appréciable après une dure journée et idéal pour contempler le coucher de soleil. Les chambres sont un peu sombres mais spacieuses. Bref, vous trouverez dans ce grand hôtel tout le confort nécessaire.

■ **HÔTEL PRIMAROLIA**
33 rue Othonos-Amalia
✆ +30 26106 24 900
www.primaroliahotel.com
primarolia@arthotel.gr
Chambre double à partir de 130 € avec petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
Cet hôtel avec une quinzaine de chambres, aménagé dans une ancienne distillerie, plaira sans doute à tous les amateurs d'art moderne. Réalisé par un des plus grands décorateurs d'Athènes, il sert de lieu d'exposition à de nombreux artistes grecs. Toutes ses chambres sont à thème : safari, bleu, India, Mars… Une déco design vraiment irréprochable ! Accueil très professionnel.

Se restaurer

Patras possède quelques bonnes adresses pour goûter aux spécialités grecques. Mais il faut les trouver ! Se perdre dans les rues de Patras et ne pas hésiter à demander également aux locaux, si vous avez déjà testé toutes nos adresses futées !

■ **CAFÉ STATHMOS**
Place Trion-Simachon
✆ +30 261 062 2550
Comptez autour de 10 € par repas et par personne. Ouvert tous les jours, de 9h à tard le soir.
Un bar à la mode sur le port ? Pas seulement. Le café Stathmos vous servira pour dîner, dans une ambiance animée, des assortiments de mezzes gargantuesques, des *souvlakis* et des tourtes aux épinards. Puis vous pourrez déguster des hamburgers ou des salades bien copieuses si vous vous êtes déjà lassés de la cuisine grecque. Bref, un lieu fréquenté par les locaux où vous pourrez prendre un café ou dîner, avec en prime un accueil très sympathique et en anglais.

■ **FAYIOUM**
7 rue Vassileiou Roufou
✆ +30 261 027 0557
Ouvert tous les jours uniquement le soir de 20h à minuit. Comptez environ 15-18 € par personne.
A l'intérieur, des masques vénitiens et de théâtre sont accrochés aux murs, l'ambiance est festive. A l'extérieur, en été, une petite cour bien aménagée avec de jolies fleurs donne un air plus romantique à ce restaurant bien connu de Patras. La cuisine est originale et permet de goûter des recettes inédites en Grèce : poulet à la sauce de grenade, soufflé de pomme de terre et de fromage, risotto aux calamars et crevettes... Une bonne adresse, qui reste néanmoins un peu chère.

■ **SALUMERIA**
27 rue Pantanassis
✆ +30 261 022 5930
Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez environ 15 € par personne.

Un restaurant élégant et intimiste à proximité de la rue piétonne centrale de Patras. Les plats sont raffinés et on ressent bien l'influence italienne, propre à Patras, lors de la dégustation : petits steaks avec pommes de terre au four et crème de yaourt, risotto aux courgettes et au gorgonzola, champignons cuits au four avec du fromage de chèvre et des saucisses de porc sauvage... La cave à vin est également bien fournie ; vous ne serez pas déçu !

Sortir

Patras est une ville étudiante, et les jeunes Grecs savent s'amuser ! Les week-ends ou pendant la période du Carnaval, il y a une ambiance de folie !

■ **ABBEY KITCHEN BAR**
26 rue Psilon Alonion
✆ +30 2610 36 2549
Ouvert tous les jours de 7h à 4h.
Une très bonne ambiance dans ce bar, à la déco intimiste : petites bougies, lanternes et mêmes pailles au toit une fois l'été venu. Mais surtout, on vient ici pour déguster les cocktails somptueux réalisés par des barmens de génie. Goûtez au Forgotten Navy, une coupe de rhum de Trinidad avec du sirop de vanille et de la confiture de cassis maison, surmontée d'un zeste de citron.

■ **AVLI BY LOFT**
19 rue Pantanassis
✆ +30 261 024 1108
Ouvert tous les jours jusqu'à 3h.
Une belle cour fleurie et éclairée avec des petits lanternes de toutes les couleurs. Un décor magique et rafraîchissant surtout en été ! Les cocktails sont excellents, avec des recettes concoctées par des barmens expérimentés.

À voir – À faire

La ville est très étendue. Fondée jadis par la réunion de petites bourgades existantes, Aroe, Antheia et Messatis, Patras devrait son nom à l'Achéen Patréas. Au IIe siècle av. J.-C., elle connut la prospérité grâce à l'activité économique de son port et à la production de la soie. Cependant, la ville recèle peu de curiosités du passé et la visite de l'acropole n'est pas inoubliable ni d'ailleurs celle du musée. L'église Saint-André est en revanche plutôt belle et l'odéon assez intéressant.

■ **CATHÉDRALE SAINT-ANDRÉ**
199 rue Agiou Andreou
✆ + 30 2610 321184
Ouvert tous les jours de 7h à 20h. Entrée libre.
Dédiée à l'apôtre saint André, le saint patron de la ville qui serait mort crucifié ici en l'an 60, cette basilique orthodoxe a été inaugurée en 1974, alors que sa construction a débuté en 1908. De style byzantin, elle est célèbre pour être la plus grande basilique des Balkans.

■ **CHÂTEAU**
✆ +30 2610 623390
Au bout de la rue Aghios Nikolaos,
en empruntant la série de marches.
Ouvert de 8h à 17h et de 8h à 15h le week-end. Fermé le lundi. Entrée libre.
Appelé également l'Acropole car construit sur ses ruines, son cadre est utilisé lors des manifestations culturelles qui ont lieu en été. Ce château a été construit par Justinien en 551 apr. J.-C. pour protéger la ville des envahisseurs. Cependant il a été pris successivement par les Francs, les Vénitiens, les Paléologues et les Turcs qui l'ont alors parfois utilisé comme centre administratif et militaire. La rude montée qui mène à lui est récompensée par une belle vue sur le golfe.



© ISTOCKPHOTO.COM/TRAVEL_BUG

Cathédrale Saint-André.

■ **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE** ★
Route nationale Patron Athinon,
à 3 km du centre
✆ +30 2610 42 06 45
Ouvert tous les jours de 8h à 20h en saison (sinon 15h). Entrée : 4 €. Gratuit jusqu'à 18 ans.
Un musée tout neuf, qui présente de manière aérée et moderne de belles collections. Le musée retrace l'histoire de la ville, de la Préhistoire à l'époque romaine. Dans une première salle, vous pourrez notamment voir de somptueuses mosaïques retrouvées dans des villas de Patras. Une deuxième partie est consacrée à la vie publique, avec le commerce, la religion, la guerre ou encore la culture au centre de celle-ci. Dans une troisième section, vous pourrez découvrir les arts funéraires à l'époque antique.

■ **ODÉON ROMAIN**
Rue Palaion Patron Germanou
✆ +30 2610 220829
Ouvert tous les jours de 8h à 15h, sauf le lundi. Entrée libre.
Ce monument assez bien conservé date de 160 apr. J.-C. et a été découvert en 1889. Comme le château, il est le lieu des manifestations culturelles estivales et ses gradins peuvent accueillir jusqu'à 2000 spectateurs. Le programme est à se procurer à l'office du tourisme.

RIO - PIO

A 9 km de Patras et 204 km d'Athènes. Sa plage mise à part, Rio n'est pas une ville intéressante. On s'y rend en général pour traverser le golfe et se rendre sur la côte d'en face, à Antirrio, le point d'arrivée en Grèce centrale. Mais, Rio a quand même une curiosité : la forteresse du XV^e^ siècle, construite par le sultan Beyazit II, qui fait face à sa jumelle Antirrio. Les deux forteresses avaient pour but de défendre le golfe de Corinthe. On les voit en prenant le ferry.

Transports

■ **PONT RIO ANTIRIO**
✆ +30 26340 39011
www.gefyra.gr
info@gefyra.gr
Passage voiture : 13,30 € l'aller simple.
La grande attraction en matière d'infrastructure routière de la région, et même au niveau national, est certainement la construction de cet énorme pont de 2 252 m, qui relie la côte ouest du Péloponnèse à la Grèce continentale. Vous le prendrez à Rio et vous retrouverez de l'autre côté du bras de mer en 3 ou 4 minutes au lieu des 30 minutes nécessaires en ferry.

◗ **Vous pourrez tout apprendre** sur l'ingénierie de ce pont sur le site Internet www.gefyra.gr

Comment y accéder et en partir

Attention ! La route qui va de Patras à Athènes en passant par Rio est fréquentée par des camions qui roulent à très vive allure, et qui n'hésitent pas à doubler en mordant sur la ligne du milieu. Prudence est mère de sûreté.

■ **BUS KTEL**
Station devant l'arrivée de ferries
Des bus relient Rio à Patras, environ toutes les demi-heures, tout au long de la journée.

■ **CAPITAINERIE DE RIO**
✆ +30 261 099 1203

◗ **Ferry reliant Rio (Péloponnèse) à Antirrio (Grèce centrale) :** départs toutes les 15 minutes de 7h à 23h, et toutes les 30 minutes pendant la nuit. Durée : 10 minutes. Prix : 6,50 € pour une traversée en véhicule.

■ **PONT RIO ANTIRIO**
✆ +30 26340 39011
Voir page 270.

Pratique

■ **HÔPITAL**
✆ +30 26109 99 111

■ **POLICE**
✆ 100

Se loger

Il y a peu de choix d'hébergement à Rio, l'offre allant souvent directement du camping au superluxe. On peut également se rendre pour la nuit à Patras, qui propose plus d'hôtels de catégories intermédiaires.

■ **HÔTEL PORTO RIO**
✆ +30 26109 92 102
www.portoriohotel.gr
info@portoriohotel.gr
En bord de mer, suivre les indications.

Chambre double à partir de 80 €, petit déjeuner (buffet américain) compris. Ouvert toute l'année.
Si vous recherchez un grand *resort*, c'est sans doute le plus célèbre dans la région (235 chambres).
En plus de son confort exemplaire et d'un style recherché, le Porto Rio a deux gros atouts : ses deux piscines d'eau de mer et son casino ! Du restaurant et de la principale piscine, vous avez une vue magique sur le nouveau pont Rio-Antirio. Egalement des concerts tous les soirs au restaurant. De quoi ne plus sortir de l'hôtel…

Se restaurer

Le bord de mer propose un alignement de tavernes et bars à la mode. Lieu de villégiature pour les Athéniens ou les Grecs d'autres régions, l'ambiance y est sympathique. Mais Rio, vous l'aurez compris, n'a que peu de rapport avec son homonyme du Brésil. Pas de samba au programme !

■ **NAUT-OIKO**
12 rue Poseidonos
✆ +30 2610 995 992
Comptez environ 10 € par personne. Ouvert toute l'année, midi et soir.
Une belle adresse sur le bord de mer, avec vue exceptionnelle sur le pont de Rio-Antirio. A la carte, des plats mêlant les saveurs traditionnelles et les influences italiennes. Nous avons aimé la salade de roquette avec tomates sèchées, pignons de pin et fromage de chèvre de la région, les *linguine* avec champignons et parmesan, les *keftedes* (boulettes de viande au four) accompagnées d'une sauce au yaourt. Et que dire des desserts au chocolat... un vrai délice !

■ **TAVERNE TO STAVRODROMI**
42 rue M.-Alexandrou
✆ +30 26109 91 884
Au croisement de Zaiun.
Ouvert toute l'année. Fermé le dimanche midi. Environ 12-15 € par personne le repas.
Voici une adresse futée loin des tavernes alignées sur le bord de mer. L'accueil est fantastique, et les mets servis à l'ombre de la terrasse sont frais et copieux. Le *tzatziki* est très parfumé, les aubergines sont farcies au fromage et aux oignons. Des plats du jour sont mijotés par la cuisinière et changent au fil des saisons.

DIAKOFTO – ΔΙΑΚΟΠΤΟ

A 138 km d'Athènes, 86 km de Corinthe et 33 km de Kalavrita. Diakofto est une petite ville bien située, d'une part entre Patras et Corinthe, d'autre part à proximité des gorges du Vouraïkos. Avec sa plage, sa place centrale et son petit train à crémaillère la reliant à Kalavrita, c'est un bon endroit pour faire une halte. La vie se concentre sur la place centrale où se trouve la station de train.

Transports

On accède à Diakofto soit par la grande route en direction de Patras ou de Corinthe qui longe la mer, soit par la petite route qui part de Kalavrita et emprunte le chemin des gorges du Vouraïkos.
Ce sont de belles routes. Dans Diakofto même, on peut se diriger vers le front de mer où se trouvent le port, les hôtels et la plage ou bien dans le centre-ville qui se résume à la place d'où partent les trains.

■ **GARE FERROVAIRE**
✆ +30 26910 43 206
www.trainose.gr
Il n'y a plus de train qui s'arrête à Dikofto en provenance d'Athènes. D'Athènes, il faut donc prendre le *proastiakos* (train de banlieue) puis un bus qui relie Diakofto.

■ **PETIT TRAIN ODONTOTOS – LIGNE DIAKOFTO KALAVRITA**
Train reliant Diakofto à Kalavrita via Mega Spileon, 3 départs par jour en semaine, et 5 départs le week-end. Comptez environ 20 € aller-retour.
Ce petit train à crémaillère du XIXe siècle permet de visiter les gorges du Vouraïkos, en les longeant sur 22 km. Le paysage est magnifique et, à bien des endroits, le train semble suspendu dans le vide. La vue sur le golfe de Corinthe est impressionnante. Sa construction avait commencé en 1889 pour être inauguré en 1896. C'est l'un des plus étroits chemins de fer au monde.

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 269 104 1260

■ **POLICE**
✆ +30 26910 41 203

Se loger

■ **HÔTEL CHRIS PAUL**
Près de la gare
✆ +30 26910 41 715
www.chrispaul-hotel.gr
info@chrispaul-hotel.gr
Chambre double de 40 à 65 €. Ouvert toute l'année.

Un hôtel confortable de 25 chambres par rapport à la moyenne de ceux que l'on trouve dans le village. Accueillant et tout simple, il pourra vous servir de base pour aller visiter Kalavryta et les gorges du Vouraïkos toutes proches. Il est en effet situé à deux pas de la gare où l'on prend le petit train à crémaillère… La piscine offre une détente bien agréable en été.

■ **HÔTEL LEMONIES**
Rue Philipopoulou
✆ +30 26910 41 229
Chambre double : 35 à 40 €. Ouvert toute l'année.
Un tout petit hôtel de 10 chambres pas loin de la mer, qui ravira les amateurs d'ambiance intime et les petits budgets. Yannis, le propriétaire, est très sympathique et vous offrira volontiers les citrons de son jardin, dont il est très fier (comme le nom de l'hôtel le laisse deviner).

■ **HÔTEL PANORAMA**
Rue Kovolou
✆ +30 26910 41 614
www.greecepanorama.gr
greecepanorama@gmail.com
En bord de mer.
Chambre double entre 35 et 50 € l'été. Petit déjeuner : 5 €. Ouvert toute l'année.
L'accueil dans ce petit hôtel de 21 chambres, au bord de la plage de Diakofto, est charmant. Le bâtiment lui-même n'a pas grand charme mais les chambres sont pratiques, propres et lumineuses. Certaines disposent d'une vue reposante sur le golfe de Corinthe. Bar ouvert 24h/24 avec restaurant grec/pizzeria.

GORGES DU VOURAÏKOS – ΦΑΡΑΓΓΙ ΤΟΥ ΒΟΥΡΑΪΚΟΥ ★★

A environ 70 km de Patras. Les gorges du Vouraïkos, très sauvages, constituent une belle possibilité d'excursion depuis Kalavrita ou Diakofto ! Le parcours fait d'ailleurs partie du sentier européen de grande randonnée balisé E4 (comptez 6 heures de marche en montant, et 7 à 8 heures en descendant). Vous longerez alors les rails d'un petit train suspendu qui serpente entre les gorges et qui relie les deux villes.

Le monastère de Méga Spileon est à découvrir à mi-chemin, il est très loin à pied de la gare de Méga Spileon. On pourra donc le visiter en voiture depuis une des deux villes, garer la voiture à Méga Spileon et prendre le train sur le tronçon Méga Spileon-Diakofto-Méga Spileon (comptez 1h40 au total), de loin le plus beau et le plus typique.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **GARE FERROVIAIRE**
✆ +30 26920 22 245
Petit train reliant Kalavrita à Diakofto via Méga Spileon : 3 à 5 départs par jour dans les deux sens.

Se déplacer

◗ **En voiture.** On peut suivre les gorges en voiture entre Kalavrita et Diakofto (environ 30 km), mais quelle frustration de ne pas pouvoir les contempler de près !

Se restaurer

■ **ROMANTZO**
Station de Mega Spileon à Kato Zahlorou
✆ +30 26920 22 758
Compter 15 € par personne. Ouvert toute l'année midi et soir.
Tous les amoureux de la nature qui recherchent un peu de calme et d'authenticité seront séduits par cet établissement… Au pied des rails du petit train reliant Kalavrita et Diakofto. Un endroit perdu au milieu des gorges à proximité des deux villes, mais il faut avoir une voiture ! L'accueil est très sympathique, le dépaysement garanti. Et ce n'est sûrement pas le petit train qui passe quelquefois par jour qui troublera votre quiétude… La taverne est tout simplement somptueuse, n'hésitez pas à y dîner le soir après une bonne randonnée. Goûtez au bœuf cuit avec des petites pâtes carrées de la région, les « xylopites » !

À voir – À faire

■ **MONASTÈRE DE MEGA SPILEON** ★★
✆ +30 26920 23130 / +30 26920 22401
Le monastère est accessible par la route qui joint Kalavrita et Diakofto. Il est situé au-dessus des paysages tortueux des gorges du Vouraïkos.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h, mais ferme entre 13h et 15h. Entrée du musée : 2 €. Tenue décente exigée.

◗ **Histoire.** Comment ne pas être surpris par ce monument accroché à l'anfractuosité d'un haut rocher de 1 000 m d'altitude et qui se dresse sur huit étages telle une vieille forteresse ! Il fut fondé en 362 apr. J.-C. et semble avoir résisté à tout. Incendié par les Allemands en 1943, il fut reconstruit, mais les traces de la catastrophe semblent ancrées dans les roches

le soutenant. Les moines qui l'habitent sont des figures insolites, ils laissent au visiteur un souvenir peu banal. Leurs cheveux longs, leur barbe fournie et leur longue robe rappellent que ces lieux sont imprégnés d'ascétisme.

Visite. A l'entrée du monastère, on peut voir une icône de saint Luc, en cire et en mastic, représentant la Vierge tenant l'Enfant Jésus. L'entrée du musée est au fond du couloir principal. Des objets du XVII^e^ siècle y sont exposés, notamment des couronnes, mitres, chasubles, livres de gospel des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles dans la vitrine de gauche ainsi que des croix sacrées dans la vitrine suivante. Remarquer la précision des miniatures dont sont constituées ces croix. Enfin, au fond de la petite salle du musée, une iconostase du XVII^e^ siècle gravée sur du bois provient des îles Ioniennes. En sortant du musée et en prenant à droite, on peut admirer, dans une grotte, la reconstitution d'une scène, probablement celle de la bergère qui découvrit l'icône représentant la Vierge.

KALAVRITA - ΚΑΛΑΒΡΥΤΑ

A 33 km de Diakofto, 115 km de Tripoli et 72 km de Patras. Construite au pied des monts Aroania, Kalavrita cache un passé tragique que la moyenne d'âge des habitants rappelle avec malaise… Le 13 décembre 1943, cet ancien foyer de résistance fut victime des représailles des soldats allemands, qui exécutèrent tous les hommes et enfants du village, soit plus de 1 400 individus. Un grand mémorial en souvenir de ces victimes se dresse aujourd'hui sur le lieu même de l'exécution. L'horloge de l'église est toujours bloquée à l'heure exacte du massacre, 14h34. A l'écart de son passé, Kalavrita est aujourd'hui une bourgade pleine de charme en été, et une très agréable station de sports d'hiver. Il est possible de faire des excursions dans les monts avoisinants à partir de ce village plein de charme, qui peut également servir de base de départ pour l'exploration des gorges du Vouraïkos. Quelques monastères et une grotte sont à découvrir non loin de là.

Transports

Pour arriver à Kalavrita, plusieurs solutions. Si on vient de Tripoli et de l'Argolide, bifurquer de la nationale à Kalivia pour emprunter la route de montagne. Si on vient de Corinthe ou de Patras, il faut longer la côte jusqu'à Diakofto avant de bifurquer sur la route qui longe les gorges du Vouraïkos. On peut aussi, depuis Patras, prendre la très belle route intérieure, mais attention au niveau d'essence, les stations sont rares !

PETIT TRAIN

Il relie Kalavrita à Diakofto via Méga Spileon : 3 à 5 départs par jour. Durée : 1 heure 15. Il permet de découvrir les gorges du Vouraïkos et constitue aussi le seul moyen d'accéder à Kalavrita si vous ne disposez pas de voiture.

Pratique

HÔPITAL

✆ +30 2692 360 100

POLICE

✆ +30 26920 23 333
A côté de l'OTE.

Se loger

Station de ski oblige, on ne trouve pas d'hôtel bon marché à Kalavrita. Les prix restent tout de même raisonnables en été, période la moins touristique, les Grecs n'étant pas de grands randonneurs.

APHRODITE INN

ACHAIA
✆ +30 26920 23600 / +30 6973050403
www.aphroditeinn.gr
info@aphroditeinn.gr
Chambre double à partir de 65 €, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
Située juste au-dessus de Kalavrita que vous admirerez en contrebas, l'auberge Aphrodite propose de minuscules studios aménagés sur deux niveaux. Chacun possède sa propre cheminée, entourée d'un mobilier de salon très confortable au rez-de-chaussée, et le tout décoré dans des tons rouges et chaleureux. Les canapés peuvent faire office de lit. A l'étage, la chambre mezzanine compte un ou deux lits. Idéal pour une famille. Le jardin est verdoyant et vous pourrez prendre votre petit déjeuner en terrasse, au-dessus de la ville, en été. Des animaux sont élevés par les propriétaires : chevaux, poneys, daims… La réception se trouve dans un wagon de train désaffecté, un lieu vraiment magique !

HÔTEL ARCHONTIKO

✆ +30 26920 24 500 / +30 69720 80 291
www.archontiko.gr
info@archontiko.gr
Chambre double à partir de 95 €, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
A l'entrée de Kalavrita, cet établissement confortable et moderne s'inspire du style traditionnel des *archontikos*, avec ses murs en pierres et poutres apparentes. Chambres doubles ou maisonnettes sont aménagées de meubles anciens et neufs, pour une atmosphère intimiste et chaleureuse.

■ **HÔTEL FILOXENIA**
10, rue Ethnikis Antistassis
✆ +30 26920 22 422
www.hotelfiloxenia.gr
filoxenia@otenet.gr
Chambre double à partir de 52 €, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
Portant bien son nom (signifiant « hospitalité »), cet hôtel de montagne est situé à 100 mètres de la place animée de Kalavrita, dans une région calme et reposante. Les 26 chambres, aux parures oranger et avec une déco *cosy*, sont très agréables. L'établissement fait le plein en hiver, lors de la saison de ski. On y parle anglais, et l'accueil est charmant. Une très bonne adresse !

Se restaurer

La majorité, voire la totalité des restaurants de Kalavrita, est regroupée vers la place centrale.

■ **O ELATOS**
✆ +30 2692 022541
Ouvert toute l'année, tous les jours midi et soir. Comptez entre 10 et 15 € par personne.
Une taverne traditionnelle, qui existe depuis 1946 et a ses habitués ! L'intérieur est authentique avec ses murs en pierres et chaises en bois autour de la cheminée. Mais en été, la terrasse ombragée est également très plaisante ! Le restaurant n'utilise que des produits locaux. Les grillades et les viandes cuisinées sont excellentes, mais goûtez également aux *pites* (les feuilletés fourrés au fromage ou avec différents légumes).

■ **TAVERNE STANI**
3 rue 25 Martiou
✆ +30 26920 23 000
✆ + 30 6944527506
kalavritastani@mail.gr
Près de la place principale.
Ouvert toute l'année, tous les jours, midi et soir. Comptez environ 15 € le repas.
Dans cette taverne, dans une grande salle près de la cheminée en hiver, on sert de la bonne cuisine grecque : moussaka, haricots de montagne cuits à la casserole, et bonnes côtes d'agneau. Ambiance conviviale.

À voir – À faire

■ **GROTTE DES LACS**
A 16,5 km de Kalavrita (bien fléché)
✆ +30 26920 31 633
Ouverte toute l'année de 9h à 18h. Entrée : 6 € par adulte, 3 € par enfant et étudiant. Durée moyenne de la visite : 35 minutes.
Cette grotte surprenante était, dans l'Antiquité, le lit d'une rivière souterraine dont les eaux, au cours des siècles, érodèrent les roches. Des galeries qui se visitent actuellement prirent alors naissance à des niveaux inférieurs avant d'abandonner le vieux lit. De nombreuses eaux persistent dans cette grotte : elles proviennent de petites sources jaillissant des parois et des plafonds en périodes de pluies. Si la longueur explorée de la grotte est de 1 980 m, sa visite ne se limite qu'à 350 m. La première salle, dite des chauves-souris, ne vous laissera pas indifférent ; on y a dénombré pas moins de cinq espèces différentes qui volent d'une paroi à une autre sous votre nez… Vous pourrez également observer des stalactites en forme de cascades ou de méduses. Mais la grotte est surtout unique pour ses lacs alternatifs en escaliers sur trois niveaux, qui concluent la visite. Une œuvre grandiose de la nature dans laquelle se reflètent les images de la cascade et des lustres. Des ouvertures nettement visibles laissent à penser que la grotte possède de nombreuses ramifications. Les explications des guides étant en grec, pensez à demander une brochure en français au moment de payer.

■ **MÉMORIAL**
Ouvert tous les jours de 10h à 15h, et jusqu'à 17h en été. Entrée : 2 €.
Il faut un peu sortir de la ville pour trouver le mémorial. Un monument aussi impressionnant qu'émouvant. En décembre 1943, les Allemands entrèrent dans Kalavryta et fusillèrent 498 personnes, dont des enfants. En quittant le village, les troupes nazies avaient également mis à feu plusieurs demeures.

■ **MONASTÈRE D'AGHIA LAVRA**
✆ +30 26920 22 363
A 7 km de Kalavrita.
Ouvert à la visite de 8h à 13h et de 16h à 17h30.
Un monastère, fondé au X^e^ siècle, un peu moins intéressant que celui de Mega Spileon mais historiquement symbolique. C'est dans cette église que, le 25 mars 1821, est lancé un cri de révolution grecque… alors que celle-ci avait déjà commencé depuis le 21 mars. On a pourtant retenu la date du 25 mars pour célébrer la fête nationale ! Le monastère, incendié par les Allemands en 1943, abrite un petit musée sans grand intérêt.

Sports – Détente – Loisirs

■ **STATION DE SKI**
✆ +30 26920 24 451
www.kalavrita-ski.com
mail@kalavrita-ski.com
Forfait journalier : environ 25 €.
Si vous venez en hiver, allez donc dévaler quelques pentes en ski ! La version anglaise du site présente toutes les pistes, la montagne… Beaucoup d'infos pratiques et de belles photos.

GRÈCE CENTRALE



Site archéologique de Delphes.

© STYVE REINECK – SHUTTERSTOCK.COM

GRÈCE CENTRALE

La Grèce centrale est bien connue pour l'exceptionnel site de Delphes, passage obligé de tous les mordus d'archéologie, et l'île d'Eubée, prisée par les touristes avides de farniente au soleil. D'ouest en est, son relief torturé fait de cette partie « centrale » du pays, un lieu de passage, coincé entre le nord et le Péloponnèse, et doté d'une infrastructure routière bien pauvre. Pourtant, si vous décidez de longer la côte entre Galaxidi et Missolongi, vous serez surpris par les charmes discrets et la tranquilité de ses villages de pêcheurs. Les paysages de montagnes, omniprésents, offrent des itinéraires de randonnées sillonnant une nature intacte et sauvage, comme du côté d'Arahova ou de Karpenissi.

Itinéraire court : la Grèce centrale en 3 jours

Jour 1. Delphes et sa région. Passage incontournable de tout voyage en Grèce centrale, Delphes. Prévoyez la matinée pour la visite du site et de son musée. Dans l'après-midi, après un déjeuner à Arahova, pourquoi ne pas aller escalader les pentes du mont Parnasse, visitez la grotte de Pan et attardez-vous pour écouter le bruissement de l'eau à Livadia ?

Jour 2. Naupacte et sa région. Il serait bon de prévoir une journée entière pour profiter de ce village plein de charme et si dépaysant. Vous monterez vous balader entre les murs de la forteresse ou irez vous reposer sur l'une de ses plages. Si le cœur vous en dit, faites aussi un tour à Missolonghi, la ville où mourut Lord Byron pendant la guerre d'indépendance contre les Turcs.

Les immanquables de la Grèce centrale

Exceptionnels. Delphes et l'oracle d'Apollon, le Musée archéologique de Thèbes, le Musée archéologique d'Erétrie et la maison aux Mosaïques.

Importants. Le musée de Missolonghi, le musée de Chalcis.

Monument religieux. Ne manquez surtout pas le monastère d'Ossios Loukas.

Jour 3. Même la Grèce qu'on appelle centrale est baignée par la mer. Profitez-en pour vous en rapprocher en vous dirigeant vers Amfilohia, une jolie ville animée. De là, Vonitsa et Lefkada ne sont qu'à deux pas.

Itinéraire long : une semaine en Grèce centrale

Jour 1. Naupacte et la côte ouest. Venant du Péloponnèse, votre première destination est la tranquille Naupacte. La guerre qui s'y est déroulée ne semble pas avoir entamé la grande sérénité qui règne dans ses ruelles. Voyez la citadelle, allez à Missolonghi toute proche vous promener dans le jardin des Héros et découvrir la personnalité inattendue de Lord Byron. Pourquoi ne pas finir par un saut à Amfilochia, pour apprécier l'ambiance d'un petit village sympathique ?

Jour 2. De Missolonghi, remontez vers Amfilochia, via Agrinio et apprécier l'ambiance d'un petit village sympathique, au bord de l'eau. Vonitsa et Lefkada valent également le détour pour leur tranquilité et leurs paysages sauvages.

Jour 3. Delphes. Pour les mordus d'archéologie, une journée ne sera pas de trop pour visiter le site de Delphes et son musée. Avec un peu de chance, vous verrez, vous aussi, la lumière d'Apollon. Quoi qu'il en soit, vous aurez la satisfaction d'avoir marché dans les pas des plus grandes figures de l'histoire antique, puisque Delphes était en ce temps-là un foyer religieux et culturel de première importance dans tout le monde grec.

Jour 4. La région de Delphes. Une quantité de petits villages montagnards typiques se trouvent dans les environs de Delphes. Tout d'abord, Arachova, station de ski endormie, point de départ pour une escapade sur les pentes du mont Parnasse. Ensuite, des villages comme Livadia et des balades agrémentées du bruissement des eaux courantes et de pauses devant un petit ouzo.

Jour 5. Les amoureux de randonnées n'échapperont pas aux charmes de Karpenissi dont les chemins de randonnnées sont inoubliables. Les autres préfèreront goûter quelques moments agréables et tranquilles dans la petite station de Galaxidi, au bord de l'eau où ils trouveront plages, tavernes et cafés.


Limite régionale
Voie rapide
Routes principales
Routes secondaires
Grèce centrale
Lefkáda
Vónitsa
Amfilohia
Karpenissi
Lamia
Istiea
Edipsos
Loutrá
Ag. Nikitas
Nidri
Skorpios
Kalamos
Agrinio
Niras
Arkoudi
kastos
Astakós
Ámfissa
Amfiklia
Atalandi
Orhomenós
Frikes
Atokos
Anogi
Stayros
Itháki
Petalas
Makri
Oxia
Etolikó
Messolóngi
Náfpaktos
Delfi
Arahova
Livadiá
Halkida
Eretria
Galaxidi
Thiva
Kefalonia
Aggostoli
Poros
Kefalonia
Korinthiakos K.
Pátra
Patraikos Kolpos
Zakinthos
Volimes
Anafonitria
Zakinthos
0
40 km
277

Jour 6. La côte est. Nous avons gardé quelques enchantements pour la fin. La belle sérénité du monastère d'Ossios Loukas, les fantômes de la bataille des Thermopyles et, enfin, le passé de Thèbes encore présent par bribes dans son musée et dans les ruines éparses visibles aux coins des rues.
Sterea Ellada (la « Grèce centrale ») et ses richesses méritent plus qu'un simple détour et pourrait se révéler être le but de votre voyage. Car c'est là que vous foulerez le sol de Delphes, ce centre du monde antique, et c'est en Grèce centrale qu'il faudra titiller la muse sur le mont Parnasse. C'est encore là que vous irez à la rencontre des premiers combattants de la Grèce libre et de Lord Byron…
Pour les amoureux de chemins creux, l'île d'Eubée offre ses petites campagnes et ses plages encore charmantes ; dans un tout autre registre, Naupacte vous promet des après-midi idylliques sur une place ombragée à contempler la mer. Bref, une région au charme puissant et omniprésent qui en fait un temps fort du voyage.

DELPHES – ΔΕΛΦΟΙ ★★★

A 178 km d'Athènes, 116 km de Patras. Surplombant les profondes gorges du Pleistos, dans l'hémicycle formé par les deux hautes falaises des Phaedriades, le site de Delphes est dominé par la masse du mont Kirphis. En contrebas, et comme couvant le golfe d'Itéa, se presse une foule d'oliviers torturés et convulsés sous la chaleur. Masse compacte, d'un vert si caractéristique. Partout en Grèce antique, et de tout temps, l'oracle a modelé l'histoire du pays ou, tout du moins, a servi de prétexte aux dirigeants des grandes cités pour prendre des décisions radicales. Sa réputation s'étendait sur tout le territoire grec et même au-delà. Le village actuel de Delphes a certainement bien changé. Presque 30 hôtels en enfilade, 500 locaux et surtout des cars et plusieurs milliers de touristes par an. Les tour-opérateurs organisent des excursions dès l'aube ce qui crée beaucoup de brouhaha dans les hôtels, tôt le matin. Si vous voulez vous détendre, préférez dormir à Galaxidi. Et ne manquez pas les pentes pelées du mont Parnasse et la mystérieuse grotte de Pan.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Athènes, prendre la direction nord vers Thèbes par l'autoroute E75. A Thèbes, sortir de l'autoroute en direction de Livadia et suivre cette direction jusqu'aux premiers panneaux indiquant Delphes. Depuis Patras, enjamber le pont à Rio pour Antirrio, puis direction Naupacte. Continuer ensuite la petite route en lacets qui longe le golfe de Corinthe, les vues sont superbes.

STATION KTEL DE DELPHES
✆ +30 22650 82 317
www.ktel-fokidas.gr
info@ktel-fokidas.gr
Le départ d'Athènes se fait au 260 rue Liosson. A Delphes, l'arrêt de bus se trouve tout au bout du village, à sa sortie vers Amfissa. C'est un peu loin à pied avec des bagages, mais le bus s'arrête aussi sur demande en centre-ville devant l'hôtel Vougeas.
Les liaisons pour Athènes sont fréquentes (5 départs par jour, durée 3 heures), aussi pour Thessalonique (1 par jour), Patras (1-2 par jour sauf le samedi), Nafpaktos (4 par jour en semaine, 3 le dimanche), Arahova (8 par jour) et Itéa (7 par jour).

Se déplacer

TAXI DELPHES
✆ +30 22650 82 000

Pratique

CENTRE MÉDICAL
✆ +30 22650 82 307
Autre adresse : à Amfissa
✆ +30 22650 28 400

OFFICE DE TOURISME
12 rue Friderikis
✆ +30 22650 82 900
Le bureau est à l'étage de l'hôtel de ville.

POLICE
3 rue Angelos-Syngrou
✆ +30 22650 82 222

POLICE TOURISTIQUE
3 rue Agg.-Sikelianou
✆ +30 22650 82 220

Se loger

Bien et pas cher

CAMPING APOLLON
À 1,5 km de Delphes
✆ +30 226 508 2762
www.apolloncamping.gr
apollon4@otenet.gr
A 1 km avant Delphes en arrivant d'Itéa.
Ouvert toute l'année. Un total de 120 emplacements. Adulte : 7 €. Tente : 3,50 €, voiture : 3,50 €, camping-car : 7,50 €, caravane :

4,50 €. Piscine, supérette, restaurant, toilettes neuves, cybercafé, location de vélos (5 € par jour) et de parapentes. Cartes bancaires acceptées.
Encore un camping à l'entrée de Delphes où l'on parle français. Beaucoup d'informations sont données aux clients sur les excursions possibles dans la région. Un petit train municipal gratuit pour les clients relie le camping à Delphes toutes les 2 heures de 8h05 à 22h05. Ce camping est en outre le plus proche de la ville et donc pas toujours très calme. Le cadre, au milieu de l'oliveraie, est superbe !

■ **CAMPING DELPHI**
✆ +30 226 508 2209
www.delphicamping.com
info@delphicamping.com
A 4 km avant Delphes en arrivant d'Itéa ou d'Amfissa.
Ouvert d'avril à octobre. Adultes de 7 à 7,20 €. Tente de 5 à 5,20 €, voiture de 4,20 à 4,40 €. Possibilité de louer des caravanes. Piscine, supérette, eau chaude, Internet, machine à laver.
Ce camping tout confort, à l'entrée de Delphes, est bourré de Français. Et on comprend vite pourquoi. Le patron, qui parle français couramment, fait venir les magazines et les journaux de France, organise des balades en montagne, dispose d'un café Internet et du wi-fi. De plus, le bus pour le centre-ville passe juste devant l'entrée du camping. Mais attention, il n'y a que 60 emplacements.

■ **HÔTEL ARION**
29 rue Singrou
✆ +30 22650 82 097
www.ariondelphihotel.com
info@ariondelphihotel.gr
Ouvert toute l'année. Chambres doubles à partir 40 €, petit déjeuner buffet compris.
Environ 25 chambres dans cet hôtel traditionnel et confortable. Chambres coquettes avec des beaux lits, des meubles en bois et un balcon, avec une vue magnifique sur le golfe de Corinthe. Pendant les périodes de vacances d'été et d'hiver, il est préférable de réserver.

■ **HÔTEL PAN**
53 rue Pavlou et Friderikis
✆ +30 22650 82 294
www.panartemis.gr
info@panartemis.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double de 40 à 70 €, selon la vue, petit déjeuner compris. Bar, boutique de souvenirs.
Un ensemble de 20 chambres : si vous aimez l'ambiance montagnarde des chalets, c'est ici qu'il faut poser sa valise. Les chambres sont confortables, offrant un dégradé de couleurs chaudes, et situées sous les toits, avec de belles poutres apparentes. Le patron est charmant, le petit déjeuner complet, servi en buffet : confitures, fromages, jambon, toasts… Seul bémol : les couloirs sont un peu bruyants du fait des groupes sur le départ très tôt le matin.

Confort ou charme

■ **HÔTEL ACROPOLE**
13 rue Filellinon
✆ +30 22650 82 675
www.delphi.com.gr
info@acropole.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 57 €, petit déjeuner inclus.
Voici une adresse fantastique pour goûter un vrai repos dans la très grouillante ville de Delphes. Un ensemble de 44 chambres avec air climatisé, télévision et sèche-cheveux. Toutes cartes bancaires acceptées.
L'hôtel offre certainement la meilleure vue de la ville sur la mer d'oliviers, les chambres sont décorées avec goût, avec des cheminées pour l'hiver et de beaux plafonds en bois. Elles sont d'une propreté irréprochable. On s'y sent presque chez soi, surtout lorsqu'on est accueilli par Babis et son frère Socrates qui feront leur possible pour vous satisfaire.

■ **HÔTEL FEDRIADES**
46 rue Pavlou et Friderikis
✆ +30 22650 82 370
www.fedriades.com
info@fedriades.com
Double à partir de 50 €, petit déjeuner inclus. Chambres familiales à environ 90 €.
Bel hôtel traditionnel dans le centre de Delphes doté de 24 chambres. Accueil et service impeccable dans une ambiance « chalet de luxe ». Les chambres sont douillettes, avec des meubles modernes et traditionnels à la fois. Préférez les chambres avec vue sur le golfe de Corinthe.

■ **HÔTEL KOUROS**
58 rue Pavlou
✆ +30 22650 82 473
www.kouroshotel.gr
htlkouros@gmail.com
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 35 €, petit déjeuner inclus.
Le Kouros est une adresse qui jouit d'un excellent rapport qualité-prix. Un ensemble de 10 chambres avec air climatisé, télévision, téléphone, radio, salle de bains, balcon avec vue. Bar et salon, roof garden. L'accueil est charmant, les chambres très bien tenues et confortables même si elles ne sont pas toutes jeunes ! *Le roof garden*, suffisamment rare à Delphes pour être signalé et apprécié, offre une très belle vue sur la mer d'oliviers, la vallée et les montagnes. Le manager est très sympathique et sert un superbe petit déjeuner !

■ **HÔTEL OLYMPIC**
53 rue Pavlou
✆ +30 22650 82 793
www.olympic-hotel.gr
info@olympic-hotel.gr
Chambre double à partir de 50 € petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année, mais seulement le week-end pendant la période du 1er novembre au 31 mars.
Un ensemble de 20 chambres avec air climatisé, télévision, salle de bains, sèche-cheveux, musique, minibar, balcon avec vue. Bar, restaurant avec vue sur la vallée. Dans la rue principale, cet hôtel travaille beaucoup avec ces grands amateurs de Delphes que sont les Français. La vue du restaurant est aussi sympathique que chez les autres, mais les chambres ont été récemment rénovées dans des tons chaleureux. Son grand frère, l'hôtel Hermès, au 27 de la même rue, offre 40 chambres, avec vue sur la vallée. Le décor est en pierre et en bois, ce qui est agréable hiver comme été. Un bon choix pour votre séjour dans cette ville.

Luxe

■ **HÔTEL AMALIA**
Rue Apollonos
✆ +30 22650 82 101 – www.amalia.gr
kalambaka@amaliahotels.com
Ouvert toute l'année. Chambre double : à partir de 80 €, petit déjeuner inclus. Toutes cartes acceptées.
Hôtel de la chaîne Amalia, de catégorie A, et bien luxueux. Un ensemble de 185 chambres avec air climatisé, télévision, sèche-cheveux, balcon, salle de bains. Piscine, bar, restaurant, cafétéria, boutique de souvenirs, salon. Vous y trouverez tout le confort souhaitable. Les chambres sont spacieuses (au moins 26 m2) et sont décorées de manière épurée et moderne. Après la visite du site en plein soleil, vous pourrez vous relaxer dans une grande piscine. Vraiment très agréable.

Se restaurer

■ **RESTAURANT EPIKOURIOS**
33 rue Pavlou et Friderikis
✆ +30 22650 83 250
Ouvert toute l'année. Autour de 15 € par personne, le repas complet.
Ce restaurant de Delphes propose, à des prix très raisonnables, d'excellents plats grecs cuisinés par un excellent chef local. Babis, son charmant patron qui parle un français typique de Delphes, vous proposera ses plats favoris : le très fort *psomotyri*, à base de feta pour les amateurs de fromage, la chèvre *gastras* cuite en terrine, le sanglier en hiver, et la délicieuse salade Epikouros pour les végétariens. En outre, de la terrasse, à l'arrière du restaurant, la vue sur la vallée est superbe. A essayer !

■ **TAVERNE GARGADOUAS**
Vasileon Pavlou
✆ +30 22650 82 488
Tout en bas de la rue.
Ouvert toute l'année. Repas autour de 15 € par personne.
Ses belles grillades ont fait la réputation de cette taverne familiale, mais on y mange aussi toutes sortes de plats grecs traditionnels, la moussaka y est notamment très bonne !

© AUTHOR'S IMAGE



Sanctuaire d'Apollon.

Avertissement

Les fouilles de Delphes ayant été réalisées par l'École française d'Athènes, les panonceaux explicatifs de chaque œuvre sont écrits en français. Nous avons donc pris le parti de détailler les œuvres qui nous semblaient mériter plus qu'un écriteau ! Ce qui ne veut pas dire pour autant que les autres soient moins intéressantes ; les explications données sur place suffisent à leur compréhension, nous nous contentons de les citer.

■ TAVERNE VAKHOS

31 rue Apollonos
✆ +30 22650 83 186
www.vakhos.com
info@vakchos.com
Ouvert toute l'année, midi et soir. Compter autour de 20 € par personne et par repas.
Voici l'un de nos coups de cœur à Delphes. Un restaurant au cadre exceptionnel, avec la mer d'oliviers s'étendant à perte de vue en contrebas de la terrasse… La cuisine surprend par son exquise qualité. Nous vous conseillons, en entrée, l'excellent *tzatziki*, le poivron farci, les croquettes de fromage ou les délicieuses feuilles de vigne farcies. Si vous passez à Delphes en hiver, vous aurez peut-être la chance de déguster ici des spécialités de gibier des montagnes avoisinantes, notamment le sanglier, la fameuse soupe *trahana* ou les feuilles de chou farcies. En été, on vous servira un succulent lapin aux oignons ou un agneau au four qui fond dans la bouche. Mais, en toute saison, Vakhos vous recevra comme des rois !

Sortir

■ CLUB KATOI

Rue Pavlou et Fredereikis
✆ +30 693 252 6578 / +30 6946422828
katoi123@yahoo.gr
Ouvert surtout en été de 21h30 jusque très tard selon la clientèle. En hiver, les week-ends, lorsqu'il y a du monde. Admission avec boisson entre 5 et 10 €.
Voici notre boîte de nuit préférée de Delphes ; la musique y est plutôt conventionnelle, mais l'accueil est impeccable. Comme le Delphes by Night, le Katoi est principalement fréquenté par des groupes de jeunes touristes de nationalités diverses, ce qui donne à l'endroit une ambiance très sympas.

■ CAFÉ AGORA

43 Pavlou et Fredereikis
✆ +30 226 508 3116
Ouvert tous les jours, midi et soir.
Quoi de mieux qu'un bon chocolat chaud, après avoir arpenté le site de Delphes ? ou glacé si c'est l'été ! L'Agora Café est un endroit très convivial où faire une pause, voire même grignoter une assiette salée si le cœur vous en dit (croque-monsieur, pizza, pâtes). Les baies vitrées laissent entrevoir une belle vue sur la vallée en contrebas.

■ CAFÉ BAR IXOR

Pavlou et Fredereikis
✆ +30 226 508 3023
Ouvert de 10h à 2h.
Le bar branché de la rue principale, qui dispose d'une vue surprenante sur la vallée. Le soir, la jeunesse aime siroter les cocktails de l'établissement en se lovant dans les fauteuils rouges bien moelleux.

À voir – À faire

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE DELPHES ★★★★

✆ +30 22650 82 312 / +30 22650 82 313
Juste à la sortie de la ville.
12 € (-18 ans gratuit) – le billet comprend l'accès au sanctuaire et au musée. De 8h à 20h entre avril et octobre, sinon 8h-15h.
Le site de Delphes est composé de trois centres d'intérêt situés de part et d'autre de la grande route principale. Surplombant cette route, le musée et le sanctuaire d'Apollon sont les deux pièces maîtresses du site. En contrebas de la route, on trouve le sanctuaire d'Athéna Pronaïa, ou Marmaria, accolé au gymnase. On peut donc se garer en bordure de la grande route.

◗ **Histoire.** Dans l'imaginaire collectif, l'histoire de Delphes évoque celle de son oracle qui y prospéra ainsi que celle du dieu Apollon qui y bâtit son temple. Il en était déjà ainsi à l'époque mycénienne (XIVe-XIe siècle av. J.-C.), lorsque Delphes n'était qu'un petit village. La présence d'une crevasse dans le sol d'où sortaient des émanations enivrantes avait suffi pour que soit fondé le premier oracle où était vénérée la déesse de la Terre, Gaïa, sous l'œil protecteur de Python, fils de Gaïa et gardien de son oracle. Lorsqu'Apollon découvrit Delphes, il tua Python à l'aide d'une torche enflammée et de flèches, et s'empara de l'oracle de la terre en y apportant des idées nouvelles.

Ces idées eurent une grande influence dans la vie politique et sociale grecque puisqu'elles consistaient à réconcilier les tendances opposées et à adoucir les mœurs. Apollon donna lui-même l'exemple en partant se purifier dans la vallée de Tembi pour effacer la souillure de son meurtre. Sa volonté était exprimée à travers la voix de la pythie, sans doute une jeune Delphienne qui vivait dans le sanctuaire d'Apollon. Les personnes ou les dieux désireux de consulter l'oracle devaient suivre un rituel bien défini. Ils devaient d'abord s'affranchir d'une taxe, puis se purifier avec l'eau de la fontaine Castalie. Chaque consultant s'approchait ensuite du grand autel d'Apollon où était posé un mouton qu'on aspergeait d'eau froide. Si la bête venait à tressaillir, c'était signe qu'elle était exempte de toute imperfection, donc qu'Apollon était favorablement disposé à donner audience. Une fois le mouton sacrifié, la pythie entrait dans le temple après s'être purifiée à son tour et inhalait le souffle de la crevasse tout en mâchant des feuilles de laurier. Elle entrait alors en transe et répondait à la question posée par des paroles incohérentes que les prophètes recueillaient et traduisaient en vers et en prose. La réponse divine avait malheureusement souvent un sens ambigu. Grâce à ces oracles rendus, Apollon devint vite le dieu de la purification et de la juste solution aux problèmes personnels et publics. Il indiquait aussi les limites que l'homme pouvait atteindre sans dépasser la mesure fixée par les dieux. Il restait bien sûr le dieu des arts, de la musique et de la poésie, notamment à travers les jeux Pythiques célébrés dans le stade de Delphes, où les concours musicaux et poétiques étaient au moins aussi importants que les concours gymniques. Les fidèles affluaient de toute part pour exprimer leur reconnaissance au dieu, déposant en offrande des édifices, des trésors, des statues en métal précieux… Ce culte voué à Apollon jusqu'à l'époque romaine est en quelque sorte la clef de voûte symbolique du site de Delphes. A l'époque romaine, le culte de Delphes était déjà presque éteint. Les nombreuses guerres étatiques, leurs lots de pillage et de destructions avaient entamé le déclin de l'oracle. Certains empereurs tentèrent de le réhabiliter, comme Néron qui pilla tout de même 500 statues, ou Hadrien qui fit restaurer de nombreux édifices avec l'aide financière de son ami Hérode Atticus. Mais ces efforts furent vains : la religion du Christ faisait au même moment son apparition dans la société des hommes et elle allait bientôt éclipser définitivement la croyance en Apollon.

Conseils pour visiter le site. En été, la visite du site de Delphes s'impose dès l'ouverture. C'est le meilleur moment pour jouir de toute la luminosité, goûter la paix des montagnes environnantes et s'imprégner du mystère qui émane de ce lieu, dont la magie est restée intacte. Une visite futée consisterait à arriver vers 8h en commençant par le sanctuaire d'Apollon. Compter environ 2 heures. Se reposer, puis visiter le musée en début d'après-midi. Compter environ 2 heures. Terminer par la fontaine Castalie, le gymnase et le sanctuaire d'Athéna Pronaïa. Compter environ 1 heure.

SANCTUAIRE D'APOLLON ★★★

Site archéologique de Delphes

12 € (-18 ans gratuit) – le billet comprend l'accès au sanctuaire et au musée. Entrée de 8h à 20h entre avril et octobre, sinon 8h-15h.

Ne pas manquer : la voie sacrée, le trésor des Athéniens, le temple d'Apollon, le théâtre, le stade.

L'entrée qui nous mène aujourd'hui au sanctuaire d'Apollon n'est pas celle qui correspondait à la porte A du sanctuaire dans les temps anciens. Pour parvenir à cette porte A, on monte un escalier et l'on traverse une grande place dallée rectangulaire bordée de portiques aux colonnes ioniques. Il s'agit d'une agora construite à l'époque romaine. Derrière se trouve l'entrée du sanctuaire devant laquelle quelques marches interdisaient l'accès aux chars. La porte s'ouvrait sur la Voie sacrée, bordée de chaque côté de monuments votifs ou édifices qui provoquaient l'admiration des visiteurs. Il s'agissait de trésors.

Qu'appelle-t-on les « trésors » ?

En visitant le sanctuaire d'Apollon, on est frappé par le nombre de ces petits édifices dont il ne reste pratiquement rien et qu'on appelait les « trésors ». De quoi s'agissait-il au juste ? Le trésor des Athéniens donne une idée de ces constructions rectangulaires, ornées de deux colonnes ou de deux statues en façade. Elles étaient édifiées par des puissances pour abriter les offrandes et les dons personnels trop fragiles pour être exposés aux intempéries. Derrière cette dévotion au dieu se cachait aussi la volonté de commémorer la victoire qui avait permis de financer ces constructions, notamment à travers les frises ou les statues ornementales rappelant au visiteur la puissance de la cité.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE DELPHES ★★★★


© S-F - SHUTTERSTOCK.COM

Juste au dessus du temple, le théâtre accueillait 5 000 spectateurs lors des fêtes delphiques organisées en l'honneur d'Apollon.


© S-F - SHUTTERSTOCK.COM

Ornement grec ancien dans le musée de Delphes surplombant le site archéologique.


© S-F - SHUTTERSTOCK.COM

Le reste des six colonnes doriques du temple d'Apollon.


© SIETE_MIDAS - SHUTTERSTOCK.COM

Le sanctuaire d'Athéna, appelé la Marmaria abritait un Tholos (temple circulaire) érigé en 380 av. J.C. dont trois de ses colonnes doriques ont été reconstruites en 1938.

Des oracles bien obscurs…

Les oracles constituaient la toute-puissance de Delphes, et certaines réponses données restent célèbres à cause de leur obscurité même. Crésus, roi de Lydie, était en guerre contre les Perses et vint consulter l'oracle d'Apollon pour connaître l'issue de la bataille. L'oracle répondit : « Si Crésus franchit le fleuve Halys, il détruira un grand empire. » Crésus, sûr de sa victoire, franchit le fleuve en question, mais l'empire détruit… fut le sien. L'oracle n'avait pas menti, mais sa réponse avait été mal interprétée…

Le premier monument à droite de la Voie sacrée était le taureau de Corcyre en bronze. On ne voit plus aujourd'hui que les restes des bases de cette œuvre que des pêcheurs de Corfou avaient déposée en offrande. Un de leurs taureaux, qui s'obstinait à quitter le troupeau et à pointer vers la mer, leur avait en effet ainsi indiqué un lieu de pêche miraculeuse.
Près de cette base, on en remarque une autre qui supportait neuf statues en bronze dont une d'Apollon. Il s'agissait de l'offrande faite par les Arcadiens victorieux des Lacédémoniens.
Juste en face, à gauche de la Voie sacrée, 37 statues en bronze avaient été dressées par les Lacédémoniens victorieux des Athéniens. Une offrande très arrogante si on la comparait à celle, beaucoup plus modeste, des Athéniens victorieux à Marathon et qui se trouvait à la droite du majestueux ex-voto. Elle consistait en seize statues sculptées par Phidias et représentant Athéna, Apollon, Miltiade le héros de Marathon et quelques autres.

En continuant sur la Voie sacrée, on trouvait, immédiatement après et sur la gauche, un groupe de statues érigées par les Argiens vers 456 av. J.-C. et représentant les Sept Chefs qui avaient marché contre Thèbes.
En progressant, on aperçoit deux demi-cercles de part et d'autre de la voie. Celui de gauche avait été consacré par les Argiens et renfermait les statues des Sept Epigones, les successeurs des Sept Chefs qui avaient, eux aussi, marché contre Thèbes mais en réussissant cette fois à s'en emparer et à la détruire. Celui de droite avait été également consacré par les Argiens et contenait dix statues de bronze représentant les anciens rois et reines d'Argos et de Thèbes. On pouvait ainsi voir d'abord la statue de Danaos, fondateur d'Argos, ainsi que celle d'Héraclès, héros d'origine argienne mais né à Thèbes. Le but de cette offrande était donc de souligner l'amitié qui s'était développée entre Argos et Thèbes après 370 av. J.-C.

En reprenant la Voie sacrée, on aperçoit, à gauche, les restes du trésor des Sicyoniens, datant de 500 av. J.-C. Ceux qui avaient renversé le tyran de Sicyone construisirent ce trésor en utilisant des pièces d'un édifice que le tyran lui-même avait fait bâtir !
Juste après ce trésor venait le splendide trésor de Siphnos, tout de marbre vêtu. Il était richement orné de frontons et d'une frise sculptée, partiellement conservée et exposée au musée. Deux statues féminines, les caryatides remplaçaient les deux colonnes de soutènement. Ici, point de victoire célébrée, le trésor visait seulement à provoquer l'émerveillement par sa richesse et sa beauté…

On arrive ensuite à un carrefour, appelé carrefour des Trésors, où quelques tas de ruines figurent d'autres trésors.
En suivant le chemin, vous verrez s'élever, devant et à gauche de vous, le fameux trésor des Athéniens, construit avec la dîme de la bataille de Marathon. C'est un édifice superbe, de style dorique, avec des métopes et des frontons sculptés. Sur la façade de l'entrée étaient disposées six métopes qui représentaient une scène d'amazonomachie symbolisant plus que jamais la lutte contre l'envahisseur barbare, à savoir les Perses. Sur la façade sud, visibles en montant, neuf métopes montraient les exploits de Thésée. Enfin, les deux autres façades présentaient les exploits d'Héraclès.
Pour voir les originaux, dont quelques-uns ont été conservés, il faut attendre le musée : ceux qu'on aperçoit sur le trésor sont des moulages en plâtre. On grava également de nombreux hymnes à Apollon et des décrets en faveur des Athéniens sur les murs à partir du III^{e} siècle av. J.-C. En face de ce trésor, à droite de la Voie sacrée lorsqu'on monte, s'élevait le trésor de Syracuse. La place qu'il occupait n'était bien sûr pas anodine, elle mettait en valeur la puissance de Syracuse et la victoire de son peuple sur les Athéniens, en 413 av. J.-C.

En continuant sur la Voie sacrée, à gauche, les restes d'un long édifice, le bouleutêrion ou Sénat, puis un grand rocher qui pourrait être le rocher de la Sibylle. Les sibylles, comme les pythies, étaient des créatures dotées d'un pouvoir de divination à la différence près qu'il s'agissait d'êtres imaginaires et non de femmes réelles. Il y eut au fil de la tradition une pluralité

de sibylles qui coexistaient en des endroits différents. La légende dit que c'est sur ce rocher que la première des sibylles s'était assise et avait prophétisé la guerre de Troie. Derrière ce rocher, sur la gauche, jaillissait autrefois la source, désormais tarie, que gardait le serpent Python en plus de l'oracle de Gaïa. On voit que depuis les temps les plus anciens, la Terre et les divinités des eaux souterraines, les Muses étaient vénérées ici.

◗ **En poursuivant sur la Voie sacrée,** on apercevait sur sa gauche le portique des Athéniens. Les sept colonnes ioniques en marbre supportaient un toit en bois ; l'édifice était adossé contre le grand mur polygonal recouvert d'inscriptions d'affranchissements d'esclaves. Ce portique abritait de nombreux trophées des victoires navales des Athéniens.

◗ **En tournant au coin du mur polygonal,** on laisse sur sa droite le trésor des Corinthiens, le plus ancien de Delphes, et on continue jusqu'à découvrir, légèrement sur la gauche, les restes de l'autel du sanctuaire d'Apollon. Réalisé au Ve siècle av. J.-C., il mélangeait subtilement les marbres blancs et noirs et constituait un très bel ensemble. Juste à gauche, un pilier avait été édifié pour accueillir la statue de Persée, dernier roi de Macédoine. Mais Persée ayant été vaincu par Paul-Emile à la bataille de Pydna, on érigea finalement la statue équestre du vainqueur…

◗ **En revenant sur la Voie sacrée,** on remarque un peu avant, sur la droite, un socle circulaire qui est le vestige du trépied de Platées.
Il s'agissait d'un ex-voto splendide offert par toutes les cités grecques sorties victorieuses de la bataille de Platées contre les Perses, en 479 av. J.-C : une cuve en or soutenue par une colonne en bronze formée de l'enroulement de trois serpents et sur laquelle étaient gravés les noms des trente et une cités. Ce qu'il en reste se trouve aujourd'hui… à Istanbul !

◗ **En continuant sur la Voie sacrée,** on aboutit à des restes d'un ensemble de bases parmi lesquelles le haut pilier de Prusias qui soutenait la statue équestre du roi Prusias II (182-149 av. J.-C.). On remarquera devant ce pilier une fondation : il s'agit des restes d'un palmier de bronze qui supportait une statue d'Athéna en or.

◗ **Nous voici devant les ruines du temple d'Apollon** dans lequel officiait la Pythie. Les vestiges que l'on aperçoit sont ceux du dernier temple, celui du IVe siècle av. J.-C., car plusieurs autres se sont succédé sur ce même emplacement. D'après le témoignage des vestiges datant de 650 av. J.-C., le temple d'Apollon était un édifice de style dorique, en tuf. Selon la légende, Apollon lui-même en aurait posé les fondations. En 548 av. J.-C., il brûla et les dons affluèrent de toutes parts pour entreprendre sa reconstruction.
On bâtit alors à la même place le temple en tuf des Alcméonides, doté de six colonnes sur les façades et de quinze colonnes sur les côtés. Réalisées en marbre, les sculptures des frontons révèlent le souci des bâtisseurs de créer un ouvrage plus beau encore que le précédent. Un tremblement de terre et une guerre malmenèrent l'édifice, qui fut achevé en 330 av. J.-C. On remarquera qu'une rampe en pente douce donnait accès à l'entrée. Le fronton représentait l'arrivée d'Apollon à Delphes. Les métopes n'étaient pas sculptées, mais on y fixa des boucliers pris aux Perses lors de la bataille de Marathon.
En ce qui concerne l'intérieur du temple, nos connaissances se limitent aux écrits de l'Antiquité. Sur les murs de l'entrée étaient gravées des devises telles que *Connais toi toi-même*. La cella devait être divisée en deux parties : l'une aurait contenu le foyer où brûlait le feu immortel, et l'autre, accessible à très peu de gens, une statue en or d'Apollon. En longeant le temple sur la droite, on remarque, toujours sur la droite, un grand mur qui servait à retenir la terre ainsi qu'une niche rectangulaire, la niche de Cratéros. Elle abritait un groupe de statues en bronze représentant une chasse au cours de laquelle Alexandre le Grand, attaqué par un lion et sur le point de mourir, avait été sauvé par un de ses officiers, Cratéros, escorté d'une meute de chiens. Cette offrande à Apollon fut faite vers 320 av. J.-C. par le fils de Cratéros… qui s'appelait aussi Cratéros ! Ne pas manquer l'épigramme dédicatoire sur les trois blocs au fond de la niche. On emprunte ensuite l'escalier à gauche de cette niche pour parvenir au théâtre.

■ THÉÂTRE

Site archéologique de Delphes
Il s'agit d'un des théâtres les mieux conservés de Grèce. Construit au IVe siècle av. J.-C., en calcaire du Parnasse, il fut restauré au IIe siècle av. J.-C. et orné, un siècle plus tard, d'un bas-relief représentant les travaux d'Héraclès. Certains fragments conservés sont exposés au musée. Des concours dramatiques et lyriques avaient lieu dans le théâtre lors des grandes fêtes du sanctuaire. L'orchestra, grande piste circulaire dallée où évoluait le chœur, était entourée d'un aqueduc encore visible servant à l'écoulement des eaux de pluie. Juste derrière se trouvaient la scène et, plus loin, les bâtiments de scène. Ceux-ci étaient volontairement bas afin de permettre aux spectateurs de profiter de la vue sur la vallée.

En longeant le théâtre, et en suivant le chemin tracé, on atteint un endroit d'où l'on peut voir : en contrebas à droite, la base dite des Corcyréens, devant laquelle une fondation en calcaire gris et en tuf portait la haute colonne de trois jeunes femmes en train de danser ; en hauteur à gauche, le hall de Knidé, qu'il n'est pas nécessaire d'aller voir de près. Il s'agissait sans doute d'une grande salle richement décorée de peintures dont le toit était soutenu par deux rangées de quatre piliers en bois.

En revenant vers le théâtre, une montée assez ardue mène au stade. Bâti au Ve siècle av. J.-C., il était plutôt sommaire puisque le talus faisait office de gradins. Ceux-ci en calcaire, toujours visibles, furent construits par Hérode Atticus. C'est dans ce stade de 7 000 places, long de 177,55 m et large de 25,50 m, que furent célébrés, à partir de 582 av. J.-C., les jeux Pythiques, tous les huit ans, puis tous les quatre ans. Ils commémoraient la victoire d'Apollon sur le serpent Python et ils comprenaient des concours musicaux, sportifs et équestres. Les athlètes et les juges pénétraient dans le stade en passant sous un arc de triomphe supporté par quatre piliers dont il reste des morceaux. Sur les lignes de départ et d'arrivée, on peut encore voir des entailles qui servaient de calepied aux athlètes qui s'élançaient sur la piste. Enfin, un dernier témoignage visible de ces Jeux est la présence d'une banquette à haut dossier, longue de 7 m, au milieu des gradins de la partie droite. C'était là que siégeaient les magistrats qui départageaient les concurrents.

MUSÉE DE DELPHES ★★★

Site archéologique de Delphes

12 € (-18 ans gratuit) – le billet comprend l'accès au sanctuaire et au musée. De 8h à 20h entre avril et octobre, sinon 8h-15h.

L'un des plus beaux musées de Grèce, connu surtout pour son aurige… mais riche de nombreuses autres merveilles. Ne pas manquer : les frises est et nord du trésor de Siphnos, le Sphinx, les statues de Cléobis et Biton, les restes du taureau, le groupe des trois femmes, l'ex-voto de Daochos, la statue d'Antinous et l'Aurige. Le musée modifie régulièrement les numéros des salles ainsi que leur contenu. Les salles suivantes sont donc données sans leur numéro, afin de ne pas se perdre. Demander un plan du musée à l'entrée.

Salle en haut de l'escalier : l'Omphalos (qui signifie le «nombril» en grec ancien, mais aussi en grec moderne), la pierre sacrée que l'on voit tout d'abord, est une copie du fameux nombril delphique qui se trouvait dans le temple d'Apollon et qui était devenu le symbole du dieu et du sanctuaire. Selon la légende, Zeus aurait lâché deux aigles, chacun à une extrémité de l'univers, en convenant que leur point de rencontre serait le nombril de l'univers. Les deux aigles se rencontrèrent… à Delphes. Il est aussi possible que cette pierre sacrée ait été le tombeau du serpent Python. Ne pas manquer dans la salle la partie supérieure d'une stèle à gauche de l'Omphalos et, surtout, les fragments de la frise du théâtre représentant les travaux d'Héraclès.

Salle des Boucliers : elle tient son nom des trois boucliers en bronze, du VIIe siècle av. J.-C., qui y sont exposés. Les têtes de griffon en bronze faisaient partie de la décoration des cuves qui reposaient sur des trépieds. L'ensemble cuve et trépied, comme exposé dans cette salle, constituait une des offrandes préférées d'Apollon. Ceux qui ont eu l'occasion de visiter les salles de sculptures du Musée archéologique d'Athènes remarqueront, juste en face, une statuette de bronze. Cette offrande à Apollon qui représente un jeune homme, est une œuvre crétoise caractéristique du style dédalique de la seconde moitié du VIIe siècle av. J.-C.
Ne pas manquer de s'arrêter devant le périrhantérion, ustensile de culte.

Salle du trésor de Siphnos : une des plus belles salles du musée. Elle abrite des chefs-d'œuvre de l'art archaïque ainsi que les restes de la frise sculptée du trésor de Siphnos. Ce décor sculpté en marbre de Paros brillait de magnifiques couleurs comme le bleu, le rouge et le jaune. Les artistes qui ont réalisé les frises ouest-sud, d'une part, et est-nord, d'autre part, n'étant pas les mêmes, on notera les spécificités stylistiques de chaque ensemble. La frise est, à gauche en entrant dans la salle, a pour thème la guerre de Troie et se divise en deux parties : à gauche, un groupe de dieux qui s'intéresse au combat et, à droite, le combat en lui-même devant les murs de Troie. Le groupe des dieux est divisé en deux. Ceux qui sont tournés vers la droite marquent ainsi leur soutien aux Troyens : de gauche à droite, Arès, dieu de la guerre, tenant son bouclier, puis Aphrodite, Artémis, et Apollon qui se retourne vers sa sœur, et, enfin, Zeus assis sur un trône. Devant Zeus, Thétis, la mère d'Achille, dont quelques doigts sont encore visibles, s'accroche au dieu pour le supplier. C'est à la suite de cette supplication que Zeus favorisa momentanément les Troyens afin qu'Agamemnon répare l'offense faite à Achille en lui enlevant sa servante Briséis. Les dieux tournés vers la gauche marquent, eux, leur soutien aux Grecs. Ce sont, de gauche à droite, Poséidon (qui manque), puis Athéna, Héra et Déméter. Le combat de la partie droite est structuré autour du guerrier qui gît sur le sol. A sa gauche, les Troyens : un quadrige et son écuyer, puis Enée et Hector. A sa droite, les

Grecs : Ménélas, roi de Sparte et mari d'Hélène, reconnaissable à son bouclier orné au centre d'une tête de gorgone, Ajax, un quadrige et son écuyer et, au bout à droite, Nestor qui incite les Grecs à donner l'assaut décisif. Au-dessus de cette frise, le reste du fronton en marbre qui ornait la façade est. Ce fronton a pour thème la dispute entre Apollon et Héraclès pour le trépied prophétique qu'Héraclès désire emporter afin de fonder son propre oracle. A gauche, Artémis retient la colère d'Apollon qui tire le trépied déjà chargé sur le dos d'Héraclès. Entre les deux personnages, au centre, Athéna tente de les apaiser. La frise nord, à l'angle de la précédente, a pour thème le combat des dieux et des géants ou une gigantomachie. On aperçoit tout à gauche Héphaïstos maniant sa forge et, devant lui, deux déesses combattant deux géants. Plus à droite, la déesse Cybèle tient un char tiré par deux lions dont l'un dévore un géant. Devant le char, Apollon et Artémis décochent des flèches contre trois géants portant casques et boucliers alors qu'au sol gît le corps du géant Astartas. Plus loin, deux géants prennent d'assaut le char de Zeus dont il ne reste qu'un morceau. Devant eux, au premier plan, Héra se retourne et se penche pour terrasser un géant renversé qui rampe. A sa droite, Athéna lutte également contre un géant, alors qu'Arès, plus à droite, combat deux géants dont l'un soulève une pierre afin de l'assommer. Hermès, tenant son sabre, attaque deux géants. A l'extrémité droite, un dieu barbu se bat contre deux adversaires dont l'un est tombé à genoux. Cette frise étant sur la face nord du trésor, les visiteurs pouvaient admirer et suivre cette scène lorsqu'ils gravissaient la Voie sacrée. Le rythme unique qui anime cette œuvre n'est pas sans rappeler l'esprit de l'épopée. La frise ouest devait avoir pour thème le jugement de Pâris. Elle ornait la façade principale du trésor de Siphnos, juste au-dessus de l'entrée, et se composait de trois parties dont deux sont visibles. Tout à gauche, Hermès se tient devant le quadrige aux chevaux ailés d'Athéna sur lequel la déesse, ailée, elle aussi, s'apprête à monter. Un personnage nu se tient derrière elle, il s'agit d'Héphaistos ou de Poséidon. Au milieu, Aphrodite, que Pâris a choisi de couronner comme la plus belle des femmes, descend de son char en se passant un collier autour du cou. Dans la partie droite, qui manque, on a reconstitué la présence d'un troisième char et d'une déesse, probablement Héra. L'artiste de cette frise et de la frise sud livre ici une composition pleine de précision, de style et de vigueur. Même mutilée, Aphrodite apparaît ainsi comme la plus belle figure du trésor de Siphnos. La frise sud, très peu conservée, figure, de gauche à droite, une femme en fuite, puis une scène d'enlèvement, un quadrige et un autel, puis un autre quadrige monté par deux cavaliers. Il pourrait s'agir de l'enlèvement par Pélops d'Hippodamie, fille du roi de l'Elide, Oenomaos. Le centre de la salle est occupé par un sphinx, offrande déposée par les Naxiens dans le sanctuaire d'Apollon. Ce sphinx trônait sur une colonne dressée sur un rocher à l'ouest du portique des Athéniens. La hauteur totale de l'édifice atteignait 12,10 m ! On admirera le rendu de la chevelure, du poitrail et des ailes du sphinx ainsi que son expression énigmatique. Ces éléments expriment bien le rôle que la créature jouait : dressée à proximité de la source gardée autrefois par Python, et à la limite de l'ancien sanctuaire de la Terre, elle était comme la gardienne de l'oracle de Gaïa. Dans cette même salle, on admirera notamment l'une des deux caryatides du trésor de Siphnos.

- **Salle des Kouroï :** cette salle abrite les deux statues en marbre de Paros représentant les deux frères argiens, Cléobis et Biton. On raconte que leur mère devait se rendre au sanctuaire d'Héra et prêcher à l'occasion de la fête de la déesse. Mais les bœufs n'étant pas revenus du champ à temps, les frères décidèrent de traîner le char de leur mère jusqu'au sanctuaire. Alors que les deux frères auraient dû mourir d'épuisement, leur mère pria Héra de leur apporter en récompense une fin bienheureuse… ce que fit la déesse en les faisant s'assoupir pour toujours après la fête. Ces statues furent réalisées en leur honneur et consacrées à Apollon par les Argiens. On admirera le volume et la densité de ces corps bien bâtis, la vigueur et l'élan vers l'action. Les yeux immenses font transparaître la vie qui les anime. Le reste de la salle expose de belles métopes de Sicyone.

- **Salle du Taureau :** dans cette salle sont regroupés des objets découverts après les grandes fouilles de Delphes dans une niche cachée sous la Voie sacrée. Là étaient déposés les ex-voto endommagés, selon un usage répandu dès le V^e^ siècle av. J.-C. On y trouva notamment le taureau. Avec le peu d'éléments dont on dispose, il est difficile de s'imaginer la beauté de cette œuvre de 2,61 m de longueur et de 1,46 m de hauteur, recouverte de plaques d'argent fixées sur une armature de bronze. Il s'agissait pourtant sans aucun doute d'un chef-d'œuvre. Dans une des vitrines de gauche, on aperçoit deux plaques d'or qui ornaient la robe d'une statue. Elles sont décorées de manière inversement symétrique en huit petits panneaux carrés dont on admirera le détail (animaux ailés, chèvres, daims, taureaux…). Dans une autre vitrine à gauche, une statuette en ivoire représentant probablement Apollon en maître des fauves. Le reste de la salle est riche de petits objets magnifiques.

Salle du trésor des Athéniens : belle salle présentant 24 métopes conservées parmi les 30 qui décoraient le trésor des Athéniens. Elles représentent les exploits de Thésée, d'Héraclès ainsi qu'une amazonomachie.

Première salle du temple d'Apollon : sur le mur à gauche de l'entrée, on aperçoit les restes du fronton ouest du temple d'Apollon. Il s'agit encore d'une gigantomachie remarquable par le caractère solennel des sculptures et le mouvement donné à la scène. A gauche, un géant semble ramper, alors qu'un peu plus loin, à droite, on peut voir Athéna se jeter sur le côté, puis une partie de personnage qui pourrait être Apollon et enfin la partie antérieure de deux chevaux. Ne pas manquer également, de l'autre côté de l'entrée, les pierres d'assise de la paroi sud du trésor des Athéniens. Deux hymnes à Apollon y sont gravés : les notes musicales au-dessus de chaque ligne du texte formaient la mélodie d'accompagnement. Cette mélodie fut jouée pour la première fois, à partir de 138 av. J.-C., par un chœur d'une cinquantaine d'artistes d'Athènes dits dionysiaques, accompagnés de flûtes et de cithares.

Deuxième salle du temple d'Apollon : sur le mur en face de l'entrée, les restes du fronton est du temple d'Apollon. Comme on l'avait observé lors de la visite du sanctuaire, ce fronton fut réalisé par les Alcméonides en marbre de Paros alors que le devis prévoyait du tuf… C'est qu'il fallait que le temple soit le plus beau possible ! Le thème illustré sur le fronton était l'arrivée d'Apollon à Delphes (épiphanie), avec sa mère Léto et sa sœur Artémis. On reconnaîtra le quadrige du dieu au centre du fronton, un lion terrassant un taureau dans l'angle gauche et un autre dévorant un cerf dans l'angle droit. Les blessures des animaux avaient été peintes en rouge, bleu ou jaune afin de les faire paraître plus réelles. Au-dessus de l'entrée de la salle, une grande plaque rappelle que l'empereur romain Domitien répara à ses frais le temple d'Apollon en 84 apr. J.-C. Remarquer également la statue de Niké volant près du fronton.

Salle des stèles funéraires : sur le mur à gauche de l'entrée, on peut voir la stèle funéraire en marbre d'un jeune athlète. Il se nettoie la peau après la lutte pour enlever la poussière et l'huile dont il s'était enduit avant son combat. Son serviteur, à droite, lui tient un vase rond contenant de l'huile parfumée, sous l'œil de son chien qui lève le museau vers son maître. Cette œuvre d'une grande harmonie révèle encore une fois une maîtrise parfaite du dessin et de l'exécution. Sur le même mur, ne manquez pas de vous arrêter devant les céramiques dans les vitrines. Au milieu de la salle, remarquez également l'autel rond. Il s'agit d'une partie du socle de la tholos du sanctuaire d'Athéna Pronaïa, reconstituée et complétée au plâtre. Le détail des métopes de cet édifice circulaire est exposé dans la salle IX, mais, attention, le changement de salles n'est pas impossible !

Salle de la tholos : elle expose les métopes de la tholos qui ont été les mieux conservées. On reconnaît aisément dans ces scènes d'amazonomachie et de centauromachie (combat des Lapithes contre les Centaures) l'influence attique des sculpteurs du Parthénon ou de l'Erechthéion, on pense d'ailleurs que les artistes à l'origine de ces fresques avaient été formés à Athènes. De gauche à droite, on observe : un centaure, un cheval qui se cabre, un Grec tombé à genoux, un homme en marche vers une colonne sur laquelle figure un personnage féminin. Ne pas manquer les autres fragments de sculptures provenant d'autres métopes de la tholos exposées dans le reste de la salle.

Salle d'Agias : un des chefs-d'œuvre de cette salle est le groupe en marbre des trois jeunes femmes qui semblent danser.
Leur haute coiffure était surmontée d'une cuve en bronze reposant sur des trépieds. Leurs jambes sont animées d'un mouvement cadencé et lent qui donne une impression de danse. Leur bras droit est levé, mais le bras gauche retient la tunique qui vole sans doute sous l'effet de leurs mouvements. La grâce de leur sourire presque imperceptible, leurs visages fins et sérieux, leurs cheveux ondulés et leurs boucles d'oreilles finement travaillées, tout semble s'épanouir dans cette grande composition. En face, on aperçoit six statues supportées par un long socle visible dans le sanctuaire d'Apollon. Elles constituaient l'offrande du représentant de Thessalie, Daochos II, à Apollon, en 335 av. J.-C. Apollon figurait (statue disparue) dans cette grande série de statues dont la plus marquante reste celle d'Agias. Il s'agissait d'un jeune athlète vainqueur à plusieurs reprises des jeux Panhelléniques, qui avaient lieu au Ve siècle av. J.-C. à Olympie, Delphes, Némée. Représenté nu, il est admirable par le naturel de son attitude et son expression. Son corps semble parfaitement équilibré et son regard tourmenté et opiniâtre donne l'impression qu'il est de nouveau prêt au combat. A côté de lui, la statue de Sisyphos II est celle du fils de Daochos II et, encore à côté, Agéalos, le frère d'Agias. Vainqueur à la course aux jeux Pythiques, Agéalos est le type même du jeune éphèbe, au corps souple et élancé, aux jambes fines et vigoureuses, au visage plein de charme. Si on ne devait retenir qu'une chose de cet alignement de statues, ce serait probablement l'effort de l'artiste pour briser la monotonie des visages, des statures et des gestes.

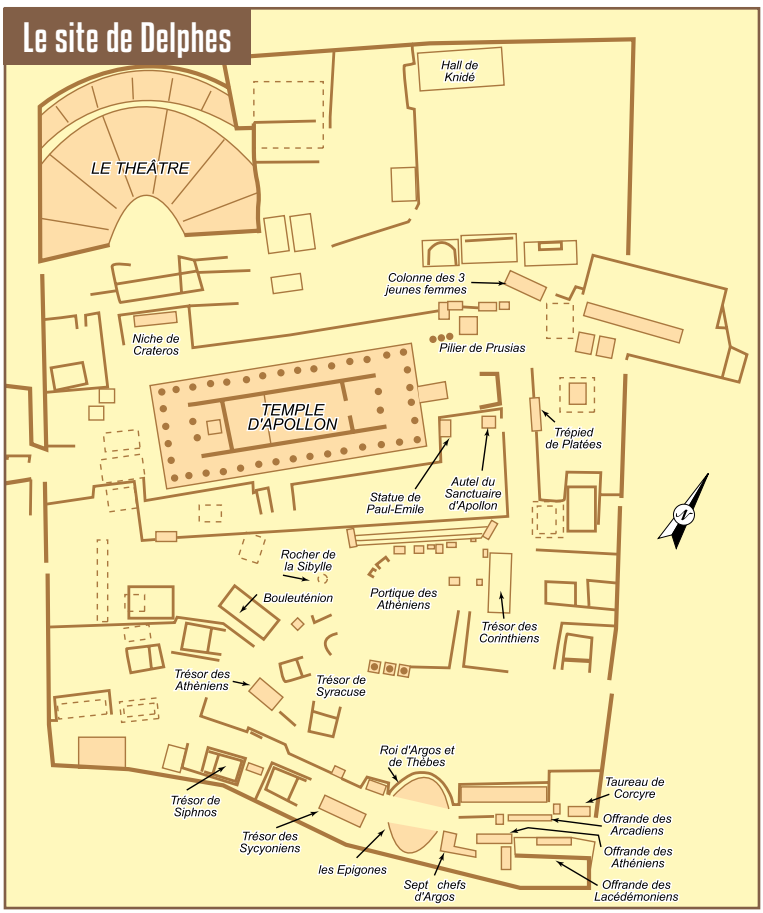


Le trésor des Naxiens, une colonne surmontée d'un sphinx exposée au musée de Delphes.

© AUTHOR'S IMAGE

La salle d'Antinous étant en partie transférée ici, dans la salle XI, nous allons lui consacrer ce paragraphe. On y trouve donc de nombreuses figurines d'idoles mycéniennes et, surtout, une statue d'Antinous, le favori d'Hadrien, célèbre pour sa beauté.
Cette statue fait partie d'un culte rendu à Antinous après sa mort prématurée dans le Nil : Hadrien veilla à honorer la mémoire de son compagnon, notamment à Delphes, en frappant les pièces à son effigie et en lui érigeant une statue dans le sanctuaire d'Apollon.
Celle-ci le représente coiffé d'une lourde chevelure bouclée retombant sur sa nuque et ses joues, sa tête est légèrement penchée sur la gauche comme s'il venait de recevoir les honneurs, son menton arrondi, ses lèvres charnues et ses yeux doux et rêveurs lui donnent une expression volontairement sensuelle. Sa statue fut enduite d'huile parfumée pour souligner le culte qui lui était rendu. Dans la même salle, ne pas manquer les statues de la fillette qui sourit, du philosophe pensif et du petit garçon portant une oie.

Salle de l'Aurige : elle abrite sans doute la plus belle statue du musée, en tout cas la plus connue ! Cette statue en bronze de 1,80 m de haut représente un aurige, c'est-à-dire un conducteur de char qui exhibe son char à la foule au moment qui suit sa victoire. L'aurige et son quadrige formaient un magnifique groupe en bronze donné en offrande à Apollon par le tyran Polyzalos, victorieux à une course de chars aux jeux Pythiques de 478 av. J.-C. L'ensemble avait été déposé un peu à l'est de la niche de Cratéros, puis enseveli sous un tremblement de terre qui eut le mérite de le conserver presque intact (il n'y manque que



le bras gauche). L'artiste à qui nous devons ce chef-d'œuvre est inconnu.
L'aurige est un bel éphèbe athlétique aux larges épaules mais mince et élégant, sûrement un jeune aristocrate de l'époque. Il porte la xystis, la longue tunique des conducteurs de char serrée par une ceinture et descendant jusqu'aux fines chevilles. La ceinture est au-dessus des hanches car il devait en être ainsi pour l'habit des auriges, mais cela ne génère aucune disproportion : la sveltesse du corps en est soulignée. Ses gestes sont souples : le bras est tendu sans raideur et les mains tiennent ce qui était sans doute un aiguillon. On peut passer des heures à contempler la finesse des doigts, le rendu de leur plissure ou encore le mouvement du bras précisé jusque dans le détail des veines qui se gonflent… Les cheveux sont collés par la sueur de l'effort et attachés par un large bandeau qui est celui des vainqueurs. On peut enfin admirer le visage : le menton est lourd et puissant, le regard animé d'une étrange bienveillance et les cils presque trop réels pour être vrais.

■ FONTAINE, GYMNASE ET SANCTUAIRE D'ATHÉNA PRONAÏA ★

Site archéologique de Delphes

◗ **En sortant du musée,** on parvient tout d'abord à la fontaine Castalie. Elle n'est plus ouverte à la visite en raison des éboulements fréquents.
Dommage, car l'eau de cette source sacrée était particulièrement importante dans le culte d'Apollon et pour le fonctionnement de l'oracle… C'est ici que se purifiaient les sujets venus consulter l'oracle de Delphes.

◗ **En traversant la route** et en descendant les marches qui traversent un café, on arrive à l'entrée du gymnase de Delphes. C'est dans ce gymnase et ses installations que s'exerçaient les jeunes Delphiens et les athlètes participant aux jeux Pythiques.
Dès l'époque hellénistique, le gymnase devint un lieu de culture où poètes, savants, philosophes et astrologues venaient donner des conférences dans les salles ou sous les portiques. L'édifice comportait deux étages ; lorsqu'on descend toutes les marches depuis la route principale, on accède d'abord à la terrasse supérieure.
Il en reste quelques ruines, elle comprenait deux pistes de course dont l'une était protégée des intempéries par un portique aux colonnes doriques. Elle mesurait environ 184 m de longueur et permettait aux coureurs de s'entraîner en toutes circonstances.
L'autre piste, en plein air occupait un emplacement bien particulier : selon la légende, l'endroit aurait été antérieurement recouvert d'une épaisse forêt, où Ulysse y fut blessé au genou par un sanglier. Et c'est à la cicatrice de cette blessure qu'Ulysse avait été reconnu par sa servante lorsqu'il revint à Ithaque vingt ans après la guerre de Troie.
La terrasse inférieure comprenait une palestre ou grande cour carrée, une piscine ronde pour les bains froids dont le tracé est encore visible ainsi que des thermes pour bains chauds ajoutés à l'époque romaine. Une grande salle commune permettait aux athlètes de se reposer et de se concentrer avant les épreuves.

◗ **En continuant la descente,** on atteint le sanctuaire d'Athéna Pronaïa. La déesse Athéna avait été surnommée Pronaïa (celle qui est devant le temple) car ceux qui faisaient route pour Delphes depuis l'est rencontraient d'abord son sanctuaire.
En venant du gymnase, on arrive par l'entrée ouest du sanctuaire, mais une autre, à l'est, correspond à celle qu'on empruntait dans l'Antiquité. Nous ferons la visite depuis l'entrée ouest, l'autre étant condamnée à la suite d'éboulements.
On verra d'abord, sur la gauche, les restes d'un temple en calcaire. Il s'agit des ruines du second temple d'Athéna construit vers 370 av. J.-C. Il était de style dorique, avec 6 colonnes en façade, et répondait à des canons rigoureux, tant au niveau de ses proportions qu'à celui du travail de la pierre.
Ce second temple fut construit à la suite d'un tremblement de terre qui avait gravement endommagé le premier temple dédié à Athéna. Ce premier temple n'est autre que… la tholos, que l'on rencontre un peu plus loin. Datant de 380 av. J.-C., c'est un monument impressionnant et il devait sûrement constituer un des édifices les plus beaux et les plus intéressants de l'Antiquité, entouré d'un péristyle de vingt colonnes doriques soutenant la structure.
On pouvait admirer de l'extérieur les métopes qui décoraient le haut du mur circulaire de la cella et surtout le mélange des couleurs entre le marbre blanc et le calcaire bleu noir. Ce chef-d'œuvre de l'architecture grecque fut malmené par le même tremblement de terre qui endommagea le temple des Alcméonides, et l'on décida de le reconstruire un peu plus loin.

◗ **En continuant,** on observera les restes de deux trésors. Le trésor de Marseille était un des plus beaux édifices de Delphes, largement comparable au trésor de Syphnos. Il était orné d'une frise sculptée dont il ne reste que quelques fragments.
A l'époque romaine, des statues d'empereurs furent édifiées sur la longue base au fond de l'édifice (en largeur).

Juste à côté, les ruines du temple en tuf d'Athéna Pronaïa. Ce temple est l'ancêtre des temples. vus précédemment puisqu'il fut construit vers 500 av. J.-C., sur l'emplacement d'un temple antérieur, également dédié à la déesse et détruit par des éboulements. Il était de style dorique, avec six colonnes sur la façade et douze sur les côtés.
Comme il était menacé à son tour, on construisit un mur en tuf pour le protéger… mais en vain. On remarquera l'énorme pierre tombée en 1905 sur les restes déjà bien abîmés.
On finira la visite en se rendant sur la terrasse des autels, juste derrière et près de l'entrée est du sanctuaire ; des inscriptions y sont encore visibles.

Sports – Détente – Loisirs

Vous n'êtes pas sans savoir que Delphes est toute proche du mont Parnasse, la demeure des Muses. Nous vous proposons ici une balade agréable pour profiter du relief montagneux de la région en hiver comme en été, en plus des informations que vous trouverez dans les pages consacrées au village d'Arachova et au mont Parnasse. Depuis Delphes, vous continuerez la route qui mène au mont Parnasse. Vous arrivez à Arachova, pittoresque avec ses maisons de pierres mais devenu assez touristique. Du village, vous pouvez rejoindre les deux stations de ski du mont Parnasse : Kelaria et Fterolaka. Les plus courageux d'entre vous tenteront l'ascension jusqu'au sommet, ce qui devrait prendre une journée. Mais attention, il est vivement recommandé de le faire aux mois de juillet et août seulement. En montant depuis Arachova vers le sommet de la montagne, vous pouvez bifurquer pour aller voir la grotte du dieu Pan. Votre halte suivante est Eptalofos, qui signifie « les 7 collines » en grec et qui est renommée pour les fêtes de Pâques qui s'y déroulent. Plus loin, vous quittez les pentes du mont Parnasse pour épouser celles du mont Giona. Vous arrivez à Gravia, qui joua un rôle actif pendant la lutte contre l'invasion ottomane, puis à Amfissa, chef-lieu de la région, qui compte encore les ruines d'un château franc.

ARACHOVA – ΑΡΑΧΩΒΑ

A 144 km d'Athènes et 12 km de Delphes. A Arachova, la haute saison dure de décembre à mai, lorsque le mont Parnasse se couvre d'un peu de neige. Vous serez donc tranquille en été ! De fait, il peut être intéressant de loger à Arachova pour aller visiter Delphes, puisque les villes sont presque voisines mais ne pratiquent pas les mêmes tarifs aux mêmes époques de l'année.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour aller d'Athènes jusqu'à Arachova, vous emprunterez les mêmes routes que pour aller à Delphes tout en vous arrêtant 12 km avant la ville d'Apollon.

■ **GARE ROUTIÈRE D'AMFISSA**
Bureau Arachova
✆ +30 22670 31 401 / +30 22670 31 356
www.ktel-fokidas.gr
info@ktel-fokidas.gr
La station de bus se trouve dans la rue principale dans le centre-ville.

◗ **Depuis Athènes,** ce sont les mêmes bus qui vont à Delphes et à Arachova, 4-5 départs par jour.

◗ **Depuis Arachova,** d'autres bus partent pour les villages voisins et pour Livadia, un départ toutes les heures.

Se déplacer

■ **TAXIS**
✆ +30 22650 82 000

© SERGEY NOVIKOV



Arachova.

Le mont Parnasse

15 km d'Arachova et 27 km de Delphes. Ce nom vous dit certainement quelque chose. En effet, la gare et le quartier parisiens tiennent leur nom du mont où vivaient les neuf Muses des arts, d'ailleurs Montparnasse a toujours été un endroit fréquenté par les artistes.

Randonnée. Une randonnée est possible sur le mont Parnasse pour arriver au sommet Diakouma, à 2 459 m d'altitude.

On part de Pterolaka, à 1 600 m de hauteur, que l'on rejoint en suivant la direction de l'antre corycien ou grotte de Pan, ou encore de la station de ski. Il faut 3 heures de marche par temps clair pour gagner le sommet. Par mauvais temps, il vaut mieux être accompagné d'un guide.

Pratique

■ **AROUND PARNASSOS**
www.aroundparnassos.com
Site en anglais.
Ce site est un véritable petit guide de voyage en ligne proposant une sélection d'hôtels et de restaurants mais aussi des itinéraires de balades, des infos pratiques et historiques sur la région. Le design et la mise en page ne sont cependant pas très actuels.

■ **HÔPITAL DE LIVADIA**
✆ +30 226 135 0400

■ **POLICE**
Aghiou Giorgiou (rue principale)
✆ +30 22670 31 333

Se loger

Confort ou charme

■ **ALEXANDROS GUESTHOUSE**
Rue principale, près de la place Laka
✆ +30 226 703 2884
www.alexandrosgr.com
Ouvert toute l'année. Chambre de 90 à 120 € selon la saison, cheminée dans la chambre ou non.
Persée, *Andromède*, *Orion*, *Kasiopi* et *Pleiades*, 5 chambres dans lesquelles on passerait bien des journées entières. Aménagées dans un style traditionnel, la déco est soignée, mélant traditions et design, elles sont également équipées de hammam et de systèmes de massages hydrauliques… Idéal après une journée de ski et avant de profiter d'un bon feu dans la cheminée !

■ **ANEMOLIA**
Delfon
✆ +30 226 703 1640
www.anemolia.gr
info@anemolia.gr
Chambre double à partir de 80 €, petit déjeuner compris. Restaurant, sauna, gym.
Un bel établissement de 77 chambres et suites avec balcon, particulièrement confortables. Lits à baldaquin, fauteuils avec tissus nobles et cheminées, la déco est soignée. Bon rapport qualité/prix pour un hôtel de cet gamme.

■ **HÔTEL LYKORIA**
145 rue Delphous
✆ +30 22670 31 180
likoria.gr
info@likoria.gr
Situé juste avant les bifurcations pour Delphes et le mont Parnasse qui marquent la sortie du village.
Ouvert toute l'année. La chambre double standard entre 60 € et 80 €, petit déjeuner compris.
Un grand hôtel fort bien décoré, avec de nobles tissus dans des tons joyeux et chaleureux. Beaucoup de classe, de tranquillité et une belle vue. Une bonne adresse et à prix correct ! Ensemble de 28 chambres avec télévision, salle de bains, téléphone, sèche-cheveux.

Luxe

■ **BOUTIQUE HOTEL SKAMNOS**
✆ +30 22670 31 927
✆ +30 69324 57 666
www.skamnos.com
info@skamnos.com
Ouvert toute l'année. Chambre double à environ 100 €, et studios à partir de 140 €. Studios avec cheminée et chambres avec TV, wi-fi, balcon avec vue sur le mont Parnasse et salle de bains. Spa avec piscine et salle de gym.
Situé à l'extérieur du village, vous serez bien accueilli dans ce boutique hotel à la grecque. Les chambres sont magnifiquement aménagées, avec de jolis meubles, une literie agréable et des belles teintes. N'hésitez pas à demander des conseils sur les activités des environs, les patrons sont des passionnés de nature !

■ **HÔTEL SANTA MARINA**
✆ +30 22670 31 230
https://santamarina-arachova.gr
info@santa-marina.gr
La chambre double à partir de 130 €, et la suite dans le resort à partir de 270 €, petit déjeuner compris. Bar restaurant, gymnase, massages, sauna, espace de jeu pour enfants. Piscine et spa dans le resort.
Deux établissements en un : le classique et le *resort*, non loin l'un de l'autre. Pour une halte luxueuse et cocooning, au cœur des montagnes, choisissez le Santa Marina. Pour une étape plus dynamisante permettant de se ressourcer, optez pour le *resort*, sa piscine et son spa. Le lobby avec une grande cheminée et des tapis orientaux aux couleurs chaudes est bien reposant pour les longues soirées d'hiver.

Sports - Détente - Loisirs

■ **STATION DE SKI KELARIA ET FTEROLAKKA**
✆ +30 22340 22 693
✆ +30 22340 22 373
www.parnassos-ski.gr
En quittant Arachovas, en direction d'Eptalofos. Pour y accéder, tourner à droite juste après la pension Skamnos, vous arrivez alors en haut des pistes.
18 pistes de ski, tous niveaux de difficulté, pour adultes et enfants. Et 8 parcours alpin. En tout, 30 km de pistes comprises entre 1 640 et 2 260 m d'altitude. Possibilité de location de skis.
Ski avec les Muses. Une station de ski est ouverte sur le mont Parnasse qui culmine ici à 2 389 m.

MONT PARNASSE

A 15 km d'Arachova et 27 km de Delphes. Ce nom vous dit certainement quelque chose. En effet, la gare et le quartier parisiens tiennent leur nom du mont où vivaient les neuf Muses des arts, d'ailleurs Montparnasse a toujours été un endroit fréquenté par les artistes.

◗ **Randonnée.** Une randonnée est possible sur le mont Parnasse pour arriver au sommet Diakouma, à 2 459 m d'altitude. On part de Pterolaka, à 1 600 m de hauteur, que l'on rejoint en suivant la direction de l'antre corycien ou grotte de Pan, ou encore de la station de ski. Il faut 3 heures de marche par temps clair pour gagner le sommet. Par temps variable, il vaut mieux être accompagné d'un guide.

GALAXIDI - ΓΑΛΑΞΕΙΔΙ

A 81 km de Naupacte et 31 km de Delphes. Véritable coup de cœur, Galaxidi est un petit bourg côtier particulièrement pittoresque dont les habitants prennent un tel soin que vous n'y verrez pas une seule construction en hauteur déparant l'environnement. Le charme de Galaxidi réside dans ce parfait équilibre entre un tourisme relativement discret et la beauté du front de mer, des plages et des montagnes avoisinantes. Ancien chantier naval détruit en 1821, Galaxidi a conservé un semblant de cette tradition et de nombreux artisans s'affairent au milieu des pêcheurs près du bord de mer.

Transports

Depuis Naupacte, la côte offre une succession de beaux villages et de dangereux virages !

© AUTHOR'S IMAGE



Itea et la chaîne du mont Parnasse.

Soyez extrêmement prudents. On arrive dans Galaxidi par son centre-ville ; après avoir pris la première route à droite, il faut continuer dans cette direction si on veut atteindre le front de mer.

■ **AUTORITÉS PORTUAIRES**
✆ +30 226 504 1390
Si vous arrivez en voilier ou en bateau, vous pouvez contacter les autorités portuaires.

■ **GARE ROUTIÈRE**
Sur la place principale Manousakia
✆ +30 22650 42 087
www.ktel-fokidas.gr
info@ktel-fokidas.gr
4 départs par jour pour Naupacte.

■ **TAXIS**
Sur la place principale Manousakia
✆ +30 22650 42 072 / +30 22650 41 372

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
Rue Papapetrou Konstantinou
✆ +30 226 504 1312

■ **POLICE**
✆ +30 22650 41 222

Se loger

■ **HÔTEL ARCHONTIKO**
80 rue Eleftheria
✆ +30 22650 42 292 / +30 69725 55 488
www.archontikoarthotel.gr
archontikohotel@gmail.com
Suivre les panneaux.
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir 60 €, mais variable selon la chambre, petit déjeuner inclus.
Encore une adresse très romantique à Galaxidi. 8 chambres avec air climatisé, télévision, douche. Ce petit hôtel, une maison néoclassique rose, ravissante, à l'accueil sympathique propose des chambres personnalisées autour de thèmes comme la mer, les cercles, etc. Dans la chambre *En Plo*, vous dormirez ainsi dans un lit en forme de barque, dans celle nommée *Panselino*, dans un lit arrondi... Ici, il faut réserver et demander la chambre de votre choix. Une adresse originale !

■ **HÔTEL KOUKONAS**
3 rue I. Pappa
✆ +30 22650 41 179
www.koukonas.gr
hotelkoukonas@msn.com
Situé à une centaine de mètres du port, un peu planqué mais bien indiqué.
Ouvert toute l'année. Chambre double entre 40 et 80 €, petit déjeuner compris. 11 chambres avec air climatisé, télévision, douche. Cartes bancaires non acceptées.
Dans cet hôtel, le petit déjeuner est servi dans un jardin à l'arrière, et l'hiver dans un coin chaleureux à côté d'une grande cheminée. Les chambres sont simples mais propres. Le reste de l'hôtel ressemble à un intérieur grec typique.

■ **HÔTEL POSEIDON**
✆ +30 22650 41 426
Ouvert toute l'année. 8 chambres avec air climatisé, télévision et douche. Chambre double à partir de 45 €, petit déjeuner compris. Les studios pour quatre personnes à environ 120 €.
Même s'il n'est pas luxueux, ce petit établissement reste très confortable. Tous ceux qui y ont séjourné en sont tombés amoureux, et surtout de son propriétaire, un ancien marin bavard et adorable qui vous offrira un ouzo, de la pastèque, de la salade, des moules grillées et tout ce qui lui passe par la tête ! Les petits déjeuners sentent bon la marmelade faite maison. La cuisine servie sur la terrasse est excellente et copieuse. Les chambres sont assez petites mais lumineuses et fonctionnelles. Préférez les studios tout neufs à l'hôtel, somme toute, assez vieillot.

◗ **Autre adresse :** Louisa, la sœur du propriétaire loue des studios et grands appartements entièrement équipés. Vous pouvez la joindre sur son portable ✆ +30 69 72 50 06 21 ou vous rendre à l'hôtel Poseidon.

■ **PENSION GANIMEDE**
✆ +30 22650 41 328
www.ganimede.gr
info@ganimede.gr
Près de la rue Principale.
Ouvert toute l'année. Un total de 13 chambres avec air climatisé et salle de bains. Chambre double à partir de 70 €. Petit déjeuner : 8 €.
Dans cette pension pleine de charme, vous serez accueilli chaleureusement par la charmante dame de la maison, Chrissoula… ou par son mari. Victime de son succès, elle est souvent complète. Ce qui fait sa renommée, c'est curieusement son petit déjeuner, célèbre dans toute la région, à tel point que même les propriétaires d'autres hôtels des environs l'admettent. Meilleur qu'un *breakfast* anglo-saxon, il est servi sous la tonnelle, sur fond de musique. On se croirait en Provence ! Les confitures, très originales, ainsi que le pain sont faits maison. A essayer, même si vous n'êtes pas client de l'hôtel. Les chambres égayées par des couleurs vives sur les murs, et décorées avec des vieux meubles, sont craquantes.

Se restaurer

Beaucoup de tavernes se disputent le poisson frais sur le port.

■ PÂTISSERIE KONAKI
✆ +30 22650 42 258
C'est par l'odeur alléché que l'on pénètre dans cette petite pâtisserie située en face de la pension Poséidon. Les prix sont très raisonnables et l'accueil en grec plutôt agréable. Laissez-vous tenter par le *ravani* ou les pâtisseries aux amandes (*amygdalota*) !

■ TAVERNA ALBATROS
Rue K. Satha
✆ +30 22650 42 233
Dans le haut de la ville.
Ouvert tous les jours, midi et soir. Aux alentours de 12 € le repas.
Tenue par le frère de Kostas de l'hôtel Poséidon, la taverne est perdue dans le haut de la ville, toute proche de l'église qui s'illumine la nuit, mais elle est bien indiquée. Là, vous partagerez avec le chien adoptif des mets faits maison, un excellent tarama, une côte de bœuf, et des escargots en hiver. L'été, le dessert se cueille directement sur l'arbre… Bonne ambiance dans cette taverne authentique !

Sortir

Après avoir traîné le long des terrasses par un soir d'été, vous pouvez toujours tester l'une des discothèques du front de mer, vers le bois.

À voir – À faire

■ ÉGLISES
On peut aller visiter les églises d'Aghios Nikolaos et d'Aghia Paraskevi. La première est réputée pour son iconostase en bois sculpté et ses mosaïques, la seconde, construite au XVIe siècle, est connue dans la région pour son sol décoré d'un zodiaque et son parvis orné d'un cadran solaire.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ET NAVAL
✆ +30 22650 41 795
Ouvert de 8h30-15h, mais si vous comptez visiter ce musée, renseignez-vous d'abord sur les horaires d'ouverture, ils changent souvent. Entrée : 5 €.
La section antique de ce musée n'est pas des plus consistantes, mais la partie maritime et navale est beaucoup plus complète. On y trouve de nombreuses maquettes de bateaux, cartes, instruments de navigation…

NAUPACTE – ΝΑΥΠΑΚΤΟΣ

A 240 km d'Athènes, et à 25 km de Patras en enjambant le nouveau pont entre Rio et Antirrio. Naupacte est un petit port de pêche plein de charme dans lequel une halte s'impose. La ville est fondée par Athènes, vers 459 av. J.-C., pour servir de base à sa flotte. En 429 av. J.-C., elle est le théâtre de la victoire des mêmes Athéniens sur les Péloponnésiens. Conquise par les Perses, puis par Philippe de Macédoine, elle est connue à partir du Moyen Age, sous le nom de Lépante. Vainement assiégée par les Turcs en 1477, elle est en 1571 le théâtre d'une sanglante bataille entre la Sainte Ligue (Venise, Espagne, Gênes, le Vatican, etc.) et les forces turques. La victoire sera chrétienne, mais restera sans effet puisque Lépante sera enlevée aux Vénitiens par les Turcs en 1699. C'est au cours de cette même bataille que Cervantès, l'auteur de *Don Quichotte*, perdit une main.


© PANOSKARAPANAGIOTIS – ISTOCKPHOTO.COM
Village de pêche de Naupacte.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Athènes, nous vous conseillons de prendre directement la route qui longe le golfe de Corinthe par le nord, pour la beauté des paysages à partir de Livadia, l'autoroute E75 jusqu'à Thèbes, de sortir, puis direction Livadia et Delphes.
Entre le Péloponnèse et Naupacte, les ferries partant d'Aghios Nikolaos pour Egio embarquent les voitures pour environ 9 €.
Le plus simple est de prendre le pont à haubans, construit par les Français, qui se trouve entre Rio et Antirrio à 8 km de Patras. Prévoir 12,90 € pour le péage. Aller-retour : à partir de 13,50 € si vous effectuez le retour en moins de 2 heures, ou 17,20 € entre 2 et 4 heures, etc.

◗ **Pour en savoir** plus sur le pont sur ce site Internet : www.gefyra.gr

■ **STATION DE BUS KTEL**
54 rue Asklipiou
✆ +30 263 402 7224
www.ktel-fokidas.gr
info@ktel-fokidas.gr
Près de la place principale.

◗ **Bus pour Antirrio :** départs toutes les 45 minutes, durée : 15 minutes.

◗ **Bus pour Athènes :** 2 départs par jour, durée : 3h30. Sinon il est possible de se rendre à Antirrio où un bus part pour Athènes toutes les heures.

◗ **Bus pour Ioannina :** 1 départ par jour à 13h, durée : 2h45 environ.

◗ **Bus pour Galaxidi-Amfissa-Itéa :** 3 départs par jour.

Se déplacer

■ **TAXI**
✆ +30 26340 25 111
Sur la grande place

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 2634 360 000

■ **OFFICE DE TOURISME**
Place centrale
✆ +30 69 321 95 682
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h30, mais fermé de 14h à 17h.
L'office de tourisme vous fournira tous les renseignements nécessaires sur la région, et le programme des festivités l'été (concerts, théâtre, etc.).

■ **POLICE**
✆ +30 26340 27 258

■ **WEST**
✆ +30 26104 51 888
✆ +30 26104 21 219
L'agence de voyage West propose toutes les activités sportives du groupe Trekking Hellas : *rafting*, randonnées équestres, escalade, courses d'orientation, *canyoning*… Faites leur confiance, ils sont très bien organisés !

Se loger

■ **HÔTEL AKTI**
3 rue Karidaleos
✆ +30 26340 28 464
www.akti.gr
akti@otenet.gr
Au carrefour, entre les deux plages de la ville, dont Gribovou.
Chambre double à partir de 45 €, petit déjeuner inclus.
De l'espace et du luxe accessibles à tous les porte-monnaie ou presque ! Un hôtel entièrement rénové il y a peu de temps avec beaucoup de goût où se mêlent meubles anciens et confort moderne dans des couleurs harmonieuses. Les suites sont magnifiques et ont toutes des terrasses avec vue sur la mer et sur le château. Vous aurez même un peignoir laissé à votre disposition !

■ **HÔTEL ILION**
7 rue Daliani
✆ +30 26340 38088
nafpaktoshotel.gr
info@nafpaktoshotel.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 € avec petit déjeuner.
Situé sur les hauteurs de la ville, près du château, la vue depuis ce petit hôtel est époustouflante ! 10 chambres avec salle de bains, TV, air climatisé, minibar, réfrigérateur. Le cadre est vraiment agréable et les chambres charmantes, avec du mobilier ancien. Cependant la montée à pied est rude et les voitures passent difficilement. Accueil sympathique.

■ **HÔTEL NAUPAKTOS**
Plage Gribovou
Rue Karidalleos
✆ +30 26340 23 788
www.hotelnafpaktos.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner inclus.
Relativement moderne, mais simple, cet hôtel est accueillant. Ses chambres, colorées avec parcimonie et dotées de meubles sobres, ont vue sur la mer. Et l'hôtel donne sur la plage.

Se restaurer

On trouvera de nombreuses tavernes dans la rue Formionos ainsi que près de la place avec le petit port et les remparts. Si l'on veut manger du poisson, on s'arrêtera surtout dans l'une des tavernes de la plage.

À voir – À faire

■ **JARDIN DES HÉROS**
Ouvert de 9h à 17h en hiver, et de 9h à 13h et de 16h à 18h en été.
Dans un jardin tranquille, très bien entretenu, les tombes des héros tombés à Missolonghi en 1826.

MISSOLONGHI – ΜΕΣΟΛΟΓΓΙ

A 45 km à l'ouest de Naupacte se trouve la jolie petite ville de Missolonghi, qui vit mourir le poète anglais Byron en 1824. Missolonghi est à l'époque une lueur d'espoir dans la lutte des Grecs pour l'indépendance : la ville a résisté à un premier assaut des Turcs en 1822, grâce au courage des frères Botzaris, avant d'être délivrée en 1823 par Mavrocordato, un illustre homme politique grec. En janvier 1824, Byron débarque en Grèce et trouve le village de Missolonghi fort à son goût. Chassé d'Angleterre, il venait pour aider le peuple à trouver son unité face à l'envahisseur turc. Malheureusement, le poète meurt d'une mauvaise fièvre l'année même de son arrivée. En 1826, Missolonghi ne pouvant plus continuer à résister aux assauts turcs, les défenseurs de la bourgade se font sauter dans la citadelle où ils s'étaient retranchés. A la mairie de Missolonghi sont exposés quelques tableaux, lithographies, objets rappelant les derniers jours du poète dans le village, ainsi que la lutte acharnée de la région pour garder son indépendance. Vous remarquerez en particulier une reproduction d'un tableau de Delacroix, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, et une scène originale, *L'Episode du Siège de Missolonghi* par De Lansac. Pour ceux qui aiment la nature, il y a également de belles balades à faire autours de Missolonghi ; vous pourrez y croiser des cochons sauvages ou des vaches laissées en totale liberté dans les champs marécageux.

◗ **La mairie est ouverte** de 9h à 13h30, le dimanche et le mardi de 9h à 21h. Le gardien de l'entrée est adorable et connaît quelques mots de français. Il sera ravi de vous renseigner sur les différentes œuvres et sur l'histoire de sa ville.

■ **HOTEL THEOXENIA**
✆ +30 2631 023303
theoxenia-hotel.gr
info@theoxenia-hotel.gr
Ouvert toute l'année. Chambres double à partir de 38 €. Petit déjeuner : 6 €.
107 chambres avec wifi, TV et air conditionné. Un hôtel un peu vieillot mais très confortable. Les chambres spacieuses donnent sur un jardin bien vert et sur la lagune. Le cadre est reposant et vraiment plaisant !

AMFILOCHIA – ΑΜΦΙΛΟΧΙΑ

A 316 km d'Athènes. Coincée entre deux collines, on dirait que cette petite ville est construite sur un lac. Les cafés sont directement sur l'eau, car

© STOYAN HAYTOV



La ville de Lamia.

il n'y a pas de plage dans cet endroit un peu sec. Dominée par les restes d'une forteresse, elle s'anime le soir.

Transports

Amfilochia est à 47 km d'Arta. On y arrive par une bonne route longeant en partie la mer.

■ **GARE ROUTIÈRE KTEL**
✆ +30 26420 22 225
www.ktel-aitol.gr
info@ktel-aitol.gr
D'Amfilochia à Athènes, 6 départs par jour (durée : 5h40). Et 4 départs par jour pour Ioaninna (durée : 2h30).

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
34 rue Stratou Nikolaou
✆ +30 264 202 3444

■ **POLICE**
100 rue Tsirogianni
✆ +30 26420 22 222

Se loger

■ **HÔTEL OSCAR**
✆ +30 26420 22 155
Vous le trouverez en suivant la route qui longe le port.
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 30 € et jusqu'à 50 € selon la saison. Petit déjeuner à 5 €. Cartes bancaires non acceptées.
Ensemble de 33 chambres avec air climatisé, télévision, balcon, réfrigérateur. Accueil sympathique.

Se restaurer

De nombreuses tavernes sur la côte comme dans chaque ville du golfe d'Arta.

■ **TAVERNA LIMNEA**
Rue Stratou
✆ + 30 2642023222
Ouvert tous les jours, midi et soir. Menu salade et plat principal, autour de 10 €.
Dans un grand jardin ombragé face à la mer, l'adorable cuisinière fera tout son possible pour que vous repartiez avec l'envie de revenir ! Tous les plats grecs sont servis frais, garantis préparés le matin même ou la veille. D'ailleurs, hors saison, lorsque les hôtes se font plus rares, elle n'a qu'un plat cuisiné à son menu. En réservant à l'avance, il est possible de commander ce que l'on souhaite manger, elle le fera avec grand plaisir. Ses spécialités ? La moussaka, bien sûr, mais aussi les *tzoutzoukakia* (boulettes de bœuf à la sauce tomate) et d'autres plats fameux, aux noms étranges, souvent inconnus des touristes…

LAMIA – ΛΑΜΙΑ

A 215 km d'Athènes et 95 km de Delphes. Cet important centre commercial n'est franchement pas très touristique, mais ses quatre places animées le soir convaincront certains de s'y arrêter. Un musée archéologique, le château-fort d'Akro Lamia qui surplombe la ville d'une colline et les Thermopyles constituent les autres centres d'intérêt de Lamia.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **GARE FERROVIAIRE**
Rue Konstantinoupoleos
www.ose.gr
Depuis la gare, il n'y a pas de train direct pour Athènes ou Thessalonique. Des trains et bus proposent la correspondance en gare de Lianokladio, à 10 minutes de Lamia. De Lianokladio, les liaisons sont fréquentes et rapides (au moins 6 par jour pour Athènes, 3h).

■ **GARE ROUTIÈRE POUR ATHÈNES ET THESSALONIQUE**
27 rue Papakiriatzi
✆ +30 22310 51 345
www.ktelfthiotidos.gr
info@ktelfthiotidos.gr
Les trois stations sont au sud de la ville, non loin de la gare des trains. Les liaisons avec Lamia sont très complexes en bus.

- **Bus pour Athènes :** 16 départs par jour de 5h à 21h, durée 2 heures 20.
- **Bus pour Thessalonique :** 6 départs par jour, durée 3 heures.

■ **GARE ROUTIÈRE POUR LARISSA, TRIKALA, PATRAS**
1 rue N. Angeli
✆ +30 22310 22 802
www.ktelfthiotidos.gr
info@ktelfthiotidos.gr

- **Bus pour Patras :** 3 départs par jour, durée : 2h30.

Se déplacer

Où que l'on soit dans la ville, les faibles distances à parcourir et la proximité des places rendent l'usage de la voiture pratiquement inutile. Par ailleurs, il est difficile de se garer et les sens interdits sont nombreux. Certains hôtels ont un parking.

Pratique

■ **HÔPITAL**
Papasiopoulou
✆ +30 22310 30 126

■ **OFFICE DE TOURISME**
14 rue Kalivion
✆ +30 22310 66 050

■ **POLICE**
Rue Patroklou
✆ +30 22310 56840

Se loger

Les hôtels sont regroupés vers les places, ce qui est particulièrement pratique pour sortir le soir.

■ **HÔTEL DELTA**
41 rue Kapodistriou
✆ +30 22310 21 600
Chambre double à partir de 45 € en haute saison. Petit déjeuner à 5 € par personne. Ouvert toute l'année.
Ensemble de 39 chambres on ne peut plus classique, proche des endroits animés, comme la place Laou. Assez propre et fonctionnel, mais les chambres sont basiques. Idéal pour une étape pas chère à Lamia.

■ **HÔTEL SAMARAS**
14 rue Athanasiou Diakou
✆ +30 22310 28 971
www.samarashotel.gr
Chambre double à 60 €, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
Le meilleur hôtel de Lamia pour l'emplacement et le confort. Les 64 chambres dans des tons pastels sont très spacieuses et moquettées. Elles donnent sur une petite cour intérieure particulièrement tranquille. Le petit déjeuner buffet se distingue par sa qualité et sa diversité. Et vous êtes surtout sur la place Diakou, en plein cœur de la ville. Une très bonne adresse.

À voir – À faire

■ **CHÂTEAU ET MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE**
En voiture, depuis le centre-ville, suivre la rue Karaiskaki qui part de la place Laou, puis la rue Achaion à droite, jusqu'à la rue Anagyrou qui mène au château sur la droite.
Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 15h. Ticket : 2 €.
Cette forteresse, franque, catalane, puis turque, fut construite sous l'époque classique sur les ruines d'une acropole antique. Elle abrite aujourd'hui un Musée archéologique où sont exposées des trouvailles de la région de Fthiotide ainsi que quelques pièces identifiées comme des apports romains au château. Très belle vue sur la vallée.

THERMOPYLES

A 18 km au sud-est de Lamia. Le site est extrêmement mal balisé. Notre visite se limite donc à ce que l'on peut apercevoir sans perdre des heures à chercher : le monument à Léonidas, le buste ailé, les sources chaudes naturelles.

◗ **Histoire.** Les Thermopyles sont le lieu d'un exploit à jamais gravé dans l'histoire de la Grèce. Tout commença lorsque Xerxès, roi de l'Empire perse au temps de sa magnificence, décida d'envahir la Grèce. Il entraîna ses troupes, 1 800 000 hommes selon Hérodote mais plutôt 100 000 en réalité, jusqu'à la vallée de Tembi qui constituait à l'époque la véritable entrée de la Grèce. Pour faire face à l'envahisseur, les Grecs n'étaient que 7 300, mais ils disposaient d'un atout supplémentaire… la bravoure légendaire de leur chef Léonidas. Xerxès venait de mettre au point un plan diabolique consistant à prendre les Grecs des deux côtés. Ayant eu connaissance de ce projet et sachant qu'il ne pourrait le contrer, Léonidas congédia la majorité de son armée pour ne garder qu'une poignée de 1 000 hommes. Léonidas et sa troupe se battirent de toutes leurs forces, déployant une rage et une vigueur jamais atteinte, mais le chef grec tomba au milieu de l'assaut. Ce sacrifice de Léonidas et des siens reste emblématique de la lutte contre l'envahisseur perse.

◗ **Visite.** Ce site très mal mis en valeur permet pourtant de voir quelques édifices intéressants. A gauche de la grande route principale lorsque l'on vient de Lamia, on trouve un buste sans ailes et le monument à Léonidas.
En revenant vers Lamia, on tourne à gauche à la station-service Shell, pour gagner les sources naturelles des Thermopyles. Elles n'ont pas franchement de rapport avec l'histoire militaire du site, mais selon la légende, ces eaux atteignant 41 °C de température, ont un grand pouvoir curatif : elles auraient même sauvé Hercule autrefois.

OSSIOS LOUKAS – ΌΣΙΟΣ ΛΟΥΚΑΣ

A 36 km de Delphes et 168 km d'Athènes. Ossios Loukas (saint Luc) n'a en fait aucun lien avec l'évangéliste du même nom. C'est un moine ermite qui a construit l'église du monastère portant son nom. Ce site est sans doute l'un des plus beaux de toute la Grèce. On y voit des mosaïques d'une rare beauté et surtout très bien conservées.


© AUTHOR'S IMAGE

Monastère d'Ossios Loukas.

■ MONASTÈRE BYZANTIN D'OSSIOS LOUKAS

✆ +30 22670 22 797

En voiture, après Arachova, en sortant de Delphes, tourner à droite en direction de Distomon, puis Ossios Loukas. On descend à pied après le parking, par la droite, et l'on accède à une petite place en marbre avec une boutique et une horloge. Entrée par la porte en fer forgé, au fond.

Ouvert de 8h à 14h et de 16h à 19h, l'été et de 8h30 à 15h, l'hiver. Entrée : 3 €. Il est important d'être proprement habillé, c'est-à-dire d'avoir un pantalon ou de longue jupe. Si vous n'en avez pas, ils vous en prêtent.

◗ **Histoire.** Elevé sur le mont Hélikon, le monastère comporte deux églises bâties avec les restes d'un temple de Déméter. A l'origine, en 946, saint Luc le Stiriote s'était construit une loge et un jardinet sur l'emplacement actuel du monastère, pour y vivre en ermite. Saint Luc avait eu le don de guérison et de prophétie, et c'est pourquoi, après sa mort, sa tombe fit l'objet de nombreux pèlerinages. Aujourd'hui son reliquaire est dans l'église Saint-Luc, Ossios Loukas, mais ses reliques ont été transférées au Vatican. Le monastère est encore le lieu de vie de moines orthodoxes.

A l'extérieur, au nord et à l'ouest, on peut remarquer l'emplacement des anciennes cellules qui ont disparu. Une seule est restée, surmontée de l'horloge que l'on voit à l'entrée. A droite, on entre dans le réfectoire pour payer.

◗ **Le réfectoire.** Constitué de deux étages, il forme aujourd'hui un petit musée où sont exposés des fragments architecturaux du site. L'étage du bas est fermé ; il servait d'entrepôt aux moines tandis qu'ils prenaient leurs repas dans l'actuel musée. On se dirige à présent vers l'église Saint-Luc, la première église vers l'entrée et la plus imposante.

◗ **Eglise Saint-Luc.** Important : pour se repérer dans les descriptions qui suivent, il faut retenir que l'église est orientée vers l'est. Le nord est donc à gauche en entrant, le sud à droite et l'ouest vers l'entrée. De l'extérieur, on peut déjà voir que les murs ont été construits, à leur base, avec les restes de l'antique Stiri, alors que le haut est fait de tuf, une pierre locale. Les espaces sont comblés par des briques. Derrière soi, il y a l'ancienne fontaine du monastère. L'église, de type octogonal, est surtout connue pour ses splendides mosaïques, que l'on peut voir dans la première salle, appelée narthex, et dans la nef, qui est la salle principale.

◗ **Mosaïques du narthex.** La première mosaïque en entrant représente le Christ ; dans les quatre triangles au-dessus de l'entrée, on peut voir la Vierge, saint Jean-Baptiste et deux archanges. En face du Christ, dans les cercles, il y a cinq martyrs. A gauche, sur la voûte, sont représentés des médecins.

On voit le lavement des pieds de Pierre, au nord, six saintes à l'ouest et la Crucifixion à l'est. Cette dernière est simple, avec Jean, la Vierge et le Seigneur, les yeux fermés. A droite du narthex, le mur est montre la Résurrection, le mur ouest, des saints et la scène de l'incrédulité de Thomas, qui touche le flanc du Seigneur sur le mur sud. Tout au long du narthex, sur les arêtes entre les différentes mosaïques, sont représentés les douze apôtres. En tout, le narthex est orné de 43 personnages et de quatre scènes de l'Evangile.

◗ **Mosaïques de la nef et du hiérôn.** Là aussi, on trouve très peu de scènes de l'Evangile puisqu'on n'en compte que cinq. En face et à gauche, au nord-est, l'Annonciation a disparu. En face et à droite, au sud-est, est représentée la Nativité, avec la Vierge, les animaux, les bergers, le bain avec les deux femmes, Joseph à gauche, les Mages, les anges et bien sûr Jésus.

Toujours à droite vers l'entrée, au sud-ouest, on peut voir la présentation de Jésus au Temple. Siméon se prépare à recevoir le Christ, pendant que Joseph et Anne assistent à la scène. Vers l'entrée, à gauche cette fois, au nord-ouest, on peut reconnaître le baptême du Christ. Dans cette scène symétrique, où le corps nu de Jésus est caché par l'eau, on peut remarquer le vieillard qui symbolise le fleuve Jourdain, en contrebas. Enfin, au-dessus de l'autel, la Pentecôte. Le Saint-Esprit envoie sa bonté, symbolisée par des rayons, sur les apôtres. On voit une représentation de la Vierge à l'Enfant en dessous. Les autres personnalités de l'Eglise sont des hiérarques, des saints et des martyrs, avec une grande majorité de moines et de saints militaires représentant la force de l'armée byzantine qui défendait les orthodoxes.

- **Fresques de saint Luc.** Dans la chapelle sud-ouest, le Christ discute avec saint Jean-Baptiste. Dans la chapelle nord-ouest est représentée la transfiguration avec 20 saints, dont saint Luc, le fondateur du monastère. La grande coupole représente le Christ Pantocrator, d'une taille gigantesque. L'Evangile que tient le Christ mesure 1,10 m et chaque archange 2,25 m. La chapelle nord-est permet de passer à l'église de la Vierge. Ce genre de passage est très rare. On y trouve le reliquaire d'Ossios Loukas, mais sans les reliques. Au-dessus, une représentation de saint Nicolas.

- **Eglise de la Vierge.** Commencée par saint Luc et achevée deux ans après sa mort, en 955, elle est ornée de fresques, mais seules celles du passage voûté à droite du hiérôn sont encore visibles. Le sol en marbre est d'un type très byzantin. On se dirige ensuite vers la crypte, dont l'entrée est à droite de l'église Saint-Luc, par l'extérieur.

- **Crypte.** Elle avait été bâtie pour accueillir le premier tombeau de saint Luc. Dessinée selon un plan en croix, elle comporte une iconostase en marbre. A droite, en entrant, saint Luc bénit le monastère et présente les règles de la vie monastique.

THÈBES – ΘΗΒΑ

A 60 km d'Athènes. Comment se douter que cette petite ville grise et sale fut le témoin de quelques-unes des plus belles pages de la mythologie grecque ? Thèbes est décidément décevante, car rien en elle ne tient la promesse de la grâce et de la beauté qui émanent des récits d'Eschyle, de Sophocle ou d'Euripide. Rien, sinon un superbe musée archéologique qui, à lui seul, peut suffire à vous convaincre qu'un passage ici est absolument indispensable lorsque vous serez de passage dans la région.

Transports

Comment y accéder et en partir

En venant d'Athènes comme de Lamia ou de Volos, le plus simple est de prendre la route E75 qui se transforme en autoroute sur quelques tronçons, notamment au départ d'Athènes. En venant de Delphes, vous devrez tourner à droite peu après Livadia en direction de Thèbes.

■ **GARE FERROVIAIRE**
✆ +30 22620 27 531
www.ose.gr

- **Depuis Athènes :** 12 départs par jour de 7h à 23h, durée 1 heure.
- **Depuis Thessalonique :** 6 départs par jour, durée de 4 à 5 heures selon les arrêts.

■ **GARE ROUTIÈRE**
10 rue Estia
✆ +30 22620 27 512
ktelthivas.gr
info@ktelthivas.gr

- **Pour Athènes :** un départ toutes les heures de 6h à 20h (durée : 1 heure 35).
- **Pour Thessalonique :** un départ par jour à 11h (durée : 4 heures 30).

Se déplacer

■ **TAXIS**
✆ +30 22620 27 077

Pratique

■ **HÔPITAL**
75 rue Pindarou
✆ +30 22620 27 733

■ **POLICE**
Rue Dirkaiou
✆ +30 22620 27 549

Se loger

■ **HÔTEL MELETIOU**
58 rue Epaminondas
✆ +30 22620 27 333
Ouvert toute l'année. Air climatisé, télévision, réfrigérateur et minibar dans toutes les chambres. Chambre double à partir de 50 €. Petit déjeuner compris.
Si vous considérez que la ville mérite une halte supplémentaire de quelques heures, cet hôtel vous conviendra sans doute parfaitement. Le décor est un peu kitsch, mais les chambres sont confortables. L'accueil est très correct. Vous pourrez laisser votre voiture dans le parking privé de l'hôtel.

Thèbes dans la littérature antique et moderne

Thèbes est le siège de l'une des trois grandes familles de la mythologie grecque et certainement la plus connue. A ce titre, leurs illustres membres font l'objet de nombreuses œuvres littéraires.

Eschyle. *Les Sept contre Thèbes*. Cette tragédie d'Eschyle (467 av. J.-C.) raconte la lutte fratricide pour le trône de Thèbes entre les deux fils d'Œdipe : Etéocle et Polynice. Polynice demanda à sept chefs de guerre d'Argos de le soutenir dans sa lutte contre son frère afin de reprendre le pouvoir à Thèbes.
Héros de la tragédie, Etéocle incarne la volonté de résistance d'une cité assiégée et est déchiré entre son fort sentiment patriotique et le destin tragique qui attend son frère et lui-même.

Sophocle. *Œdipe roi* et *Antigone*. *Œdipe roi* est le chef-d'œuvre de Sophocle. Laïos, roi de Thèbes, est prévenu par un oracle de ce que son propre fils le tuerait et épouserait sa femme Jocaste. Aussi abandonne-t-il son seul héritier mâle sur une montagne. Ce dernier, Œdipe, est élevé par le roi de Corinthe. A l'âge adulte, Œdipe se rend à Delphes pour connaître le mystère de sa naissance ; en chemin, il tue un voyageur qui se révèle être Laïos. Arrivé à Thèbes, il résout l'énigme de la Sphinge et débarrasse le pays de ce monstre ; en échange les gens de Thèbes le prennent pour roi. Il épouse alors Jocaste sa mère. La prédiction se réalise et Œdipe découvre le secret de sa naissance, son crime et son inceste. Jocaste se pend et Œdipe se crève les yeux et vit comme un banni en dehors de la cité, avec pour seule compagnie celle de sa fille Antigone. *Œdipe roi* est une tragédie poignante, et l'ancêtre du roman policier par son traitement de la montée progressive de l'angoisse.
Dans *Antigone*, Sophocle nous conte l'histoire de Créon, roi de Thèbes, qui refuse une sépulture à Polynice, le frère rebelle. Antigone, sa sœur, recouvre de terre, comme il se doit, la dépouille de son frère. Mais comme elle viole ainsi l'ordre public et la loi de la cité au profit de l'ordre familial et privé, elle est condamnée par son oncle Créon à être emmurée vivante. Bientôt Créon apprend que sa décision a entraîné les suicides de son fils Hémon, le fiancé d'Antigone, et de sa femme Eurydice. Sophocle nous dit ainsi qu'il existe des lois immuables (dont le respect du droit à une sépulture) auxquelles les hommes doivent se plier. Lorsque Jean Anouilh reprend la tragédie, il laisse de côté l'aspect très politique de l'affrontement de ces deux personnalités exceptionnelles que sont Antigone et Créon. Antigone devient « cette petite noiraude » encore adolescente qui s'oppose, dans un entêtement un peu absurde, à la maturité désabusée du vieux Créon.

À voir – À faire

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ★★

✆ +30 22620 27 913
Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 14h30. Entrée : 2 €.
Le musée réunit des objets mis au jour sur tous les sites de la région. Avant d'y entrer, on verra de nombreux fragments de stèles funéraires, tels des lions monumentaux et des chevaux. Le hall d'entrée abrite un superbe autel en marbre pentélique ainsi qu'un très beau sarcophage représentant une scène avec Iphigénie. De belles stèles funéraires sont gravées de longs textes, précieux témoignages de la civilisation de l'époque : la stèle n° 86 porte un discours de Néron gravé tandis que la stèle n° 88 rend hommage à trois généraux de la bataille de Leuctres contre Sparte.

RUINES DE L'ANCIENNE THÈBES ★★

Si vous êtes venu jusqu'ici pour déambuler dans les couloirs jadis hantés par Œdipe et Antigone, vous risquez d'être déçu. Thèbes fut souvent détruite et des édifices illustres témoins des tragédies de Sophocle, il ne reste pratiquement rien. En remontant la rue Pindarou, quelques vestiges du palais de Cadmos. En poursuivant toujours tout droit et en prenant à droite dans la rue Dirkis, après la mairie, vous arrivez devant les fondations de deux tours circulaires qui marquaient l'une des sept portes de Thèbes. On y a d'ailleurs retrouvé des vestiges de murs mycéniens.



Le village de Parga.

© FREESURF

ÉPIRE



ÉPIRE – Ἤπειρος

En Épire, les routes sont longues et sinueuses, mais il fait bon parmi les montagnes, les gorges profondes, les frêles petits ponts de pierre qui défient le temps depuis des siècles ! Pour les sportifs, elle offre ses ravins, ses pentes escarpées, ses torrents mouvementés et aussi son air pur qui semble mieux porter qu'ailleurs la voile d'un parapente. Pour les amoureux de la nature, la région étale sa végétation généreuse en toute saison, ses chemins empierrés conduisant sous les arbres à quelques grottes habitées de dieux étranges. Enfin, aux amateurs de vieilles pierres, elle réserve une civilisation tout entière à déchiffrer au gré de ses sites archéologiques. La région fut habitée dès l'époque hellénistique, comme en témoigne la présence de l'oracle de Dodone. Les premiers habitants d'Epire étaient d'origine illyrienne. Le pouvoir balançait alors entre les tribus rivales qui ne faisaient rien pour favoriser le développement de la région. Finalement, les Thesprotes prirent le pouvoir et introduisirent la culture hellénique. Ils fondèrent une dynastie puissante d'où est issu le fameux roi Pyrrhos II qui devint presque l'égal du grand Alexandre de Macédoine, allant conquérir des provinces en Italie et en Sicile contre les Romains. A la mort de son successeur Alexandre II, la monarchie s'effondra. Durant la période macédonienne, l'Épire fut occupée et intégrée à l'Etat d'Alexandre jusqu'à la guerre des Macédoniens contre les Romains. L'occupation turque ne lui fut pas épargnée, et ce dès le XVI^e siècle. Soumise au tyran Ali Pacha, à ses folies de grandeur et à son désir de se détacher du pouvoir du sultan de Constantinople, l'Epire eut le malheur de voir de nombreux soldats turcs dépêchés sur ses terres pour anéantir le mutin. Elle ne fut libérée qu'en 1913, date à laquelle elle fut rattachée au royaume de Grèce, à la suite du traité de Londres qui mit fin à la première guerre balkanique. Aujourd'hui, l'Épire est un important centre de l'art populaire grec. Konitsa est renommée pour le tissage, Metsovo et Ioannina pour les objets en bois sculpté et l'argenterie. Actuellement, environ 1 200 personnes travaillent l'or et l'argent dans les 300 ateliers de la région, et leurs bijoux et objets décoratifs constituent d'excellents achats. La broderie, jadis très répandue, qui se caractérise par la clarté des couleurs et la diversité des motifs, est aujourd'hui en voie de disparition, alors qu'il subsiste une dizaine d'ateliers à Ioannina et Metsovo ainsi qu'au village de Monodendri.

Itinéraire court : L'Épire en trois jours

- **Jour 1.** D'Arta à Parga. Vous arrivez à Arta le matin. Visitez ses très belles églises et racontez à vos enfants la terrible légende du pont d'Arta. Pour vous restaurer, choisissez Préveza et ses tavernes sur le port dont certaines sont très sympas. Goûtez au charme des petites ruelles reculées et guettez les tortues dans le port. Vous avez tout le temps à présent de vous rendre à Parga. Après un bon bain sur l'une de ses plages, vous flânerez dans les rues du village et sur le port typique. Un ouzo à la terrasse d'un petit bar et un poisson grillé termineront agréablement cette première journée.
- **Jour 2.** De Parga à Ioannina. Le matin, partez à la rencontre du petit village de Sivota, oublié des guides touristiques et donc des touristes. Vous aimerez le calme de ses plages et de ses tavernes du front de mer. Si l'envie vous prend, il est possible de louer un bateau pour la matinée.

Les immanquables de l'Épire

- **Exceptionnels.** Dodone est un passage obligé, la forteresse de Ioannina et ses musées sont incontournables.
- **Importants.** La ville antique de Nicopolis et la petite Kassopé voisine ou le terrifiant petit pont d'Arta.
- **Eglises et monastères.** Aghios Nikolaos à Metsovo est une belle petite église.
- **Ambiances de villages.** Metsovo dans la montagne, le souvenir d'Ali Pacha sur l'île du lac de Ioannina, les villages de pierres dans les Zagoria, le soir bleuté à Sivota, les plages pittoresques de Parga.



Plus loin se trouve le gros bourg d'Igoumenitsa, moins chaleureux et accueillant que son petit voisin. Il sera temps alors de prendre la direction de la capitale de la région : Ioannina. Dans l'après-midi, visitez la forteresse ainsi que les musées de la ville, et faites-vous emmener sur l'île pour montrer à vos enfants les impacts de balles laissés après l'assassinat d'Ali Pacha. Le soir, vous trouverez d'innombrables restaurants pour vous détendre dans une ambiance aussi éclectique que sympathique et finir la journée en beauté.

Jour 3. Dodone et la région de Zagoria. Vous pourrez consacrer votre matinée à la visite du site de Dodone, siège de l'oracle de Zeus qui parlait dans les feuilles d'un grand chêne. Ioannina pourra constituer votre point de départ pour un après-midi dans les Zagoria. Suivez la route des petits villages et marchez entre les sapins en surplomb des gorges à pic. Les villageois sont très accueillants, la gastronomie est originale et les paysages sont magnifiques. Les plus sportifs devront se renseigner sur les activités proposées par les organismes implantés dans la région.

Itinéraire long : une semaine en Épire

Jour 1. La mer entre Arta et Préveza. Nous partons à la découverte du littoral de l'Epire. Arta, petite ville sans histoire, sauf peut-être celle de son pont, vous accueille pour votre première matinée. Flânez dans les rues à la recherche des ruines de l'ancienne cité et visitez les églises byzantines. A midi, pourquoi ne pas manger près du pont de pierre dans l'une des tavernes qui bordent la rivière ? La route vous mène ensuite à Préveza, un petit port tranquille où mouillent quelques bateaux de pêche. L'endroit est parfait pour passer l'après-midi et pour dîner.

Jour 2. Sur les traces de l'Empire romain. En partant de Préveza, vous vous arrêterez près du site de Nicopolis, ville romaine construite à la suite de la bataille que se sont livrée Antoine et Octave à Actium. Pour poursuivre votre investigation, rendez-vous à Kassopé l'antique qui fut désertée par ses habitants forcés d'aller peupler la ville romaine nouvellement construite. Sur les hauteurs, le monument dédié aux femmes souliotes pourra constituer une dernière halte. La journée sera déjà bien avancée, alors pourquoi ne pas aller se reposer sur l'une des plages du petit village de Parga ? Le soir, vous y trouverez de bonnes tavernes sur le port et quelques hôtels confortables.

Jour 3. La mer, le sable et le soleil d'Épire. Cette troisième journée nous emmènera dans la région d'Igoumenitsa, dans le petit village de Sivota où vous pouvez passer la journée. Les plages sont magnifiques, les gens sont accueillants et l'endroit est plutôt déserté par les touristes. Le soir, le village s'anime et vous propose les poissons de la pêche du jour. En accompagnement, le traditionnel ouzo et un petit vin blanc du pays.

Jour 4. Corfou la romantique. A Sivota, vous êtes tout près du gros bourg d'Igoumenitsa. Si la ville ne présente pas grand intérêt en elle-même, vous y prendrez le bateau pour l'île de Corfou, la verdoyante. A midi comme le soir, les tavernes proposent leurs succulentes spécialités. Bien entendu, vous n'aurez aucun mal à trouver un hôtel ou un camping puisque l'île en regorge.

Jour 5. Ioannina et Dodone. De retour sur le continent, direction Ioannina. La ville est recroquevillée autour de son lac et a des allures de station balnéaire. Le matin, commencez par la visite de la forteresse et de ses musées, après quoi, vous vous rendrez à l'une de nos bonnes adresses pour déjeuner. L'après-midi sera consacrée à la visite du site de Dodone et vous tendrez l'oreille pour entendre la voix de Zeus dans les branches du grand chêne. De retour à Ioannina, il vous restera encore quelques bons restaurants à essayer ainsi que quelques bars à la mode sur le lac.

Jour 6. A l'aventure ! Dès l'aube, prenez la direction de la région des Zagories pour refaire le plein d'oxygène. Plongez-vous dans le bleu du ciel, arpentez le vert des forêts, baignez vos yeux dans la beauté immense de ces espaces. Ensuite louez un canoë ou un VTT pour la journée. A midi, goûtez à l'une de ces succulentes tartes à la feta préparées par les villageois et, le soir, admirez le coucher du soleil. La conclusion rêvée pour une semaine en Épire.

LITTORAL

L'Épire cache le long de ses côtes quelques joyaux. Parga, Préveza, Arta, Sivota sont des perles qui forment un collier de plages et de mer. La végétation est accueillante, et le soleil agréable (même l'été, car le vent frais du large fait oublier la chaleur).

ARTA - ΆΡΤΑΣ

A 378 km d'Athènes, 82 km de Ioannina et 171 km de Patras. En termes de taille, Arta est la deuxième ville d'Épire après Ioannina. Les rues calmes, quelques quartiers animés, de beaux vestiges byzantins ainsi que le célèbre pont au passé tragique sont autant de raisons d'y faire une courte halte. Fondée au VII^{e} siècle av. J.-C. par les Corinthiens, elle s'appelait alors Ambracie. Vers 295 av. J.-C., la ville acquiert une grande importance politique puisqu'elle devient la capitale du roi d'Épire, Pyrrhos. Sous la domination byzantine, la ville est très prospère. En 1205, elle devient la capitale du despotat d'Épire, un État indépendant. En 1449, elle est prise par les Ottomans, et n'est libérée qu'en 1881 pour réintégrer le royaume grec.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Agrinio ou Ioannina, vous prendrez la E951, relativement confortable et moderne.

■ **GARE ROUTIÈRE**
Place Kristalli
✆ +30 26810 27 692 / +30 26810 27 348
www.ktelartas.gr
ktelarta@otenet.gr

Bus reliant Arta à Athènes : 6 départs par jour de 7h à 20h30, trajet de 5 heures 30.



L'Epire est une région montagneuse des Balkans.

© Y. PAPADIMITRIOU

- **Bus reliant Athènes à Arta :** 6 départs par jour entre 7h et 20h.
- **Bus reliant Arta à Ioannina :** 8 départs par jour en semaine entre 6h15 et 20h30. 6 départs le week-end, entre 7h30 et 20h15. Durée 5 heures 30.
- **Autre adresse :** Renseignements à Athènes : ✆ +30 21051 33 139

Se déplacer

Comme dans beaucoup de villes grecques, la signalisation d'Arta est terriblement défaillante.

■ **COMPAGNIE DE TAXIS**
11 rue Filielinon
✆ +30 26810 76 666

Pratique

■ **ARTA ALPINE CLUB**
64 rue V. Konstantinou
✆ +30 26810 28 280
✆ +30 26810 73 040
Club alpin qui organise des randonnées mais surtout qui aménage les sentiers des environs et en prend soin tout au long de l'année.

■ **HÔPITAL**
Lofos Peranthis
✆ +30 26810 77 222

■ **OFFICE DE TOURISME**
Place Kristalli
✆ +30 26810 78 551
A côté du Ktel.

■ **POLICE**
Sur la place Kristalli
✆ 100 / +30 26810 80100

Se loger

■ **HÔTEL AMVRAKIA**
13, rue Priovolou
✆ +30 26810 28 311
Ensemble de 60 chambres. Chambre double à partir de 65 €. Petit déjeuner : 5,50 €.
L'un des rares hôtels sympathiques de cette petite ville, avec un bon accueil. N'hésitez pas à lui faire confiance pour une nuit. Classe C, donc quelques chambres n'ont pas leur propre salle de bains. La déco est un peu kitsch mais les chambres sont confortables. Air climatisé dans certaines chambres, télévision et balcon dans toutes.

■ **HÔTEL CRONOS**
Place Kilkis
✆ +30 26810 22 211
www.hotelcronos.gr
info@hotelcronos.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double avec salle de bains à partir de 50 €. Petit déjeuner à 6 €. Bar. Parking.
Ensemble de 55 chambres avec balcon, salle de bains, télévision. Certaines ont la climatisation. Un hôtel bien situé au centre d'Arta, qui est fonctionnel et idéal pour une nuit ou deux. Les chambres sont très grandes, avec un mobilier sobre et des couleurs pâles.

Se restaurer

■ **TAVERNE GEFYRA**
12 rue Theiakoyianni
✆ +30 26810 22848
Juste à côté du vieux pont.
Environ 13 € par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.
Taverne grecque avec vue sur la rivière, accolée au pont d'Arta, qui mérite un détour pour sa structure si particulière. Le propriétaire, Manolis, s'enorgueillit de servir une cuisine traditionnelle et les meilleures grillades de la ville ! On y apprécie également les bonnes glaces et autres desserts sucrés.

Sortir

Les cafés et les bars à la mode sont répartis entre la rue Skoufa et la rue Antistasis. Sur la place Skoufa sont regroupés les établissements les plus branchés, comme le Byzantino ou le En Arti 1887. Du côté de la place Monopoli, on trouve des bars plus tranquilles, à l'ambiance rock.

À voir – À faire

De son riche passé, Arta garde encore quelques beaux vestiges, notamment de la période byzantine. En marchant dans les rues de la ville, vous verrez peut-être quelques vestiges d'un temple antique. Situé dans la rue V. Pyrrou, ce temple semble avoir été dédié à Apollon, à en croire une inscription retrouvée sur place.

■ **ÉGLISE DE LA PANAGHIA PARIGORITISSA**
Cette remarquable église fut construite à la fin du XIII[e] siècle. Son originalité vient de ses colonnes horizontales, encastrées dans le mur, qui portent les pendentifs de la voûte centrale. Ces colonnes proviennent d'ailleurs de monuments antiques réutilisés. A l'intérieur de la coupole est représenté un Christ pantocrator ainsi que des prophètes.

■ **PONT BYZANTIN** ★
En sortant de la ville en direction de Ioannina, on verra, à droite au feu rouge, un petit pont à la géométrie quelque peu variable. Il s'agit d'un pont byzantin restauré au XVII[e] siècle. Une légende populaire locale raconte que le pont

s'écroulait pendant la nuit qui suivait le jour de son achèvement jusqu'à ce que le maître du chantier ait accepté, sur l'ordre d'un génie, d'emmurer son épouse vivante dans l'une des arches du pont.

PRÉVEZA - ΠΡΕΒΕΖΑ

A 50 km d'Arta et 96 km d'Igoumenitsa. Ville très touristique de l'Épire, qui garde l'entrée du golfe d'Arta, Préveza a du charme, c'est certain. Profitez de ses couchers de soleil romantiques et de son ambiance insulaire. Les restaurants et les bars du bord de mer, en été, et les ruelles du port, en hiver, sont très accueillants. Mais Préveza a surtout une histoire liée à sa grande voisine, Nicopolis. C'est en effet au large de Préveza qu'a lieu, en l'an 31 av. J.-C., la fameuse bataille d'Actium qui consacre la victoire d'Octave sur Marc Antoine et Cléopâtre, donnant naissance au grand empire méditerranéen d'Octave Auguste. Nicopolis est construite pour célébrer cette victoire. De plus, trois citadelles et une horloge au centre de la ville témoignent du passage des Vénitiens ; les mosquées quant à elles rappellent la longue occupation turque.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **AÉROPORT**
✆ +30 26820 26113
L'aéroport est relié aux villes de Preveza (4 km) et de Leucade (20 km) par les bus KTEL (renseignements au +30 26450 22364).
Il n'y a pas d'aéroport à Leucade. Mais l'aéroport d'Aktion, près de Preveza, sur le continent, se trouve à 15 minutes en voiture de la ville de Leucade. Attention, en été, il est difficile de trouver un taxi ou une place de parking libre le dimanche aux abords de l'aéroport à cause de la forte affluence des vols charters pour l'Angleterre.

■ **AUTORITÉS PORTUAIRES**
✆ +30 268 202 2226

■ **GARE ROUTIÈRE**
✆ +30 26820 22 213
www.ktelprevezas.gr
info@ktelprevezas.gr
Au bout de la rue principale, quand on a la mer à sa droite.

◗ **Bus reliant Préveza à Igoumenitsa :** 2 départs par jour à 11h15 et à 13h30, durée 2 heures.

◗ **Bus reliant Préveza à Parga :** 4 départs par jour de 10h15 à 20h, durée 1 heure 30.

◗ **Bus reliant Préveza à Athènes :** 5 départs de 9h10 à 19h30.

◗ **Bus reliant Athènes à Préveza :** 6 départs par jour de 7h30 à 20h, durée 4 heures 30.

◗ **Autre adresse :** Gare d'Athènes ✆ +30 21051 29 252

Se déplacer

L'entrée de la ville est assez étroite, avec de dangereux virages. Les ruelles ne sont pas très faciles d'accès. Mieux vaut se garer vers la rue principale et gagner le bord de mer à pied.

■ **TAXIS**
✆ +30 26820 28 470 / +30 26820 28 030
Les stations de taxis se trouvent sur la place Dikastiria ou près de la gare routière Ktel.

Pratique

■ **HÔPITAL**
2 rue Seleukeias
✆ +30 2682 3 61390

■ **OFFICE DE TOURISME**
Rue Vitta Balkou ✆ +30 26820 21 078
Rue parallèle au bord de mer, sous l'horloge, dans un bâtiment de la municipalité.
Ouvert de 9h à 13h et de 18h à 21h en été.
Informations sur les horaires de bus, les sites culturels de la région, plan de la ville.

■ **POLICE**
200 Leoforos Ioanninon
✆ +30 26820 26 820

■ **POLICE TOURISTIQUE**
37 rue Dodonis
✆ +30 26820 22 225

Se loger

Bien et pas cher

Les campings sont très nombreux dans la région et opèrent toute l'année. La plupart se trouvent sur le tronçon de route entre Préveza et Riza, en direction de Parga.

■ **CAMPING KALAMITSI**
✆ +30 268 202 2192
www.campingkalamitsi.eu
info@campingkalamitsi.eu
Suivre les panneaux.
De 6,50 à 7 € pour un adulte, de 3 à 4 € pour un enfant, de 5,50 à 6,50 € pour une grande tente. Piscine, pool bar, restaurant, minimarket, eau chaude toute la journée, machines à laver, icebox, freezer.
Ce camping présente toutes les commodités et se trouve à proximité d'une plage de sable. La piscine avec plongeoir est spacieuse, les sanitaires ne sont pas toujours très propres, mais le cadre est ombragé et plutôt calme.

■ **CAMPING ACROGIALI**
Riza
✆ +30 268 205 6382
http://camping-acrogiali.com
campacro@hol.gr
A 20 km au nord de Préveza, le camping est fléché en arrivant à Riza.
Ouvert toute l'année, restaurant, bar, minimarché. Adultes : de 4 à 5,50 €, enfants : de 3 à 4 €. Voiture : de 3 à 3,50 €, tente : de 3,50 à 4 €. Chambres et appartements entre 35 et 55 €.
Petit camping tenu par une Française vivant en Grèce depuis plusieurs années. Il borde une plage de galets où les couchers de soleil sont à tomber. L'ensemble est bien ombragé et les sanitaires restent corrects. Le restaurant sert une bonne cuisine à prix mini, achalandé selon les saisons et l'affluence. Des chambres et studios tout simples sont également disponibles à la location.

■ **HÔTEL AVRA**
19 rue Venizelou
✆ +30 26820 21 230
www.hotelavra.net
hotelavra@yahoo.com
A 300 m de la plage.
Ouvert toute l'année. Chambre double de 45 à 60 €. Petit déjeuner : 5 €.
Un hôtel propre, familial, avec des chambres claires et très simples. Très bien situé face à la mer, sur le port ; les chambres sont en revanche un peu bruyantes parfois. Très bon accueil.

■ **HÔTEL MINOS**
11 rue 21 Octovriou
✆ +30 26820 28 424
www.hotelminos.gr
anatolm@hol.gr
Chambre double à partir de 45 €, petit déjeuner compris. Ouvert toute l'année.
Ensemble de 23 chambres avec salle de bains et télévision. Situé vers le centre de la ville, le Minos pratique des prix raisonnables. Les chambres sont sans fioritures, un peu petites mais bien agréables. La rue commerçante à proximité lui apporte une certaine vitalité. Très bon accueil.

Confort ou charme

■ **HÔTEL URANIA**
17 avenue Irinis
✆ +30 26820 27 123
www.hotelurania.gr
info@hotelurania.gr
Chambre double à partir de 48 € hors saison et 55 € en été. Petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
Décoration sympathique dans un style ancien, chambres assez spacieuses avec des lits en bois foncé, des fauteuils aux tissus nobles et des parures de lits à motifs orientaux. Une bonne adresse pour séjourner à Préveza. Chambres avec frigo, TV, air conditionné et wifi.

Se restaurer

Les très nombreuses tavernes du bord de mer sont fort animées le soir. L'ambiance y est très agréable. Il faut absolument goûter aux sardines grillées et essayer le vin local. Un petit conseil : en face de l'horloge, prendre la petite rue qui monte sur la gauche, plein de bons restos fréquentés surtout par les Grecs.

■ **PSATHA**
4-6 rue Dhardhanellíon
Autour de 15 € pour un menu de poisson. Ouvert toute l'année, tous les jours, mais parfois ouvert le week-end uniquement en hiver.
Un *mageirio*, qui concocte tous les jours des plats cuisinés, plus savoureux les uns que les autres. Allez en cuisine choisir le mets qui vous tente le plus ! *Papoutzakia* (petite aubergine farcie avec de la viande hachée), seiches mijotées avec du vin, courgettes frites, riz aux fruits de mer... Un pur délice !

■ **TRELI GARIDA**
7 rue Adrianoupoleos
✆ +30 268 20 25 691
Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez entre 10 et 15 € par personne.
On vient ici (à la « folle crevette ») pour manger des produits de la mer et du poisson frais. Calamars frits, octopus grillés, gavros et darne de poisson sont servis bien chauds et bien cuisinés. Le propriétaire, Zois, est aussi pêcheur, vous pouvez donc lui faire confiance ! Évidemment, les spécialités de la maison sont les crevettes grillées ou *saganaki*, c'est-à-dire cuites avec de la feta et de la tomate, puis servies dans un petit ramequin.

À voir – À faire

■ **PLAGES**
Quelques plages autour de la ville : Kyani Akti à 2 km, Alonaki à 6 km, Monolithi à 8 km, Psathaki à 3 km, Skalidaki à 5 km, Aghioi Apostoloi à 7 km.

■ **SITE ANTIQUE DE NICOPOLIS**
✆ +30 26820 41 336
Prendre la route de Parga et d'Igoumenitsa depuis Préveza. C'est à 5 km. Il faut se garer sur le parking du site, près du musée, mais la suite de la visite pourra s'effectuer en voiture. Attention cependant, le site est diviséen plusieurs parties entre lesquelles passe la route nationale Parga-Préveza.

Entrée : 8 E (-18 ans gratuit). Site ouvert tous les jours de 8h à 20h en été (reste de l'année : 8h-15h).

◗ **Histoire.** Nicopolis, dont le nom signifie « ville de la victoire », a été fondée par Octave Auguste juste après sa victoire décisive sur la flotte de Marc Antoine et Cléopâtre à la bataille d'Actium, en 31 av. J.-C. C'est de la colline sur laquelle a été construite la ville qu'Octave dirigeait ses troupes pendant la bataille. Nicopolis est très étendue, on voit ses remparts de la route actuelle. Pour le moment, elle est plus connue pour ses basiliques que pour son site antique. Elle prête aujourd'hui son théâtre à un festival d'été. C'est à Nicopolis que le célèbre philosophe Epictète enseigna sa philosophie, le stoïcisme, à ses adeptes jusqu'en 125 apr. J.-C.

◗ **Visite.** Avant de se rendre au musée, on peut aller jeter un coup d'œil sur la basilique Doumetios qui contient de belles mosaïques, malheureusement recouvertes.
Après la visite du musée, on prend le petit chemin, quelques mètres après le parking, et l'on passe sous les remparts pour aller découvrir l'Odéon. Il est assez bien conservé et offre une belle vue de l'extérieur.
On peut se diriger ensuite vers la maison de la fontaine, un peu plus loin. Prendre à gauche après l'Odéon, puis à droite. Il y a un très grand nympheum aux murs remplis de niches très bien conservées. Ces alcôves devaient contenir des statues.
On peut ensuite voir, en revenant vers la grande route, la basilique d'Alkyson, cathédrale du VI[e] siècle.
En prenant la direction d'Arta, on découvre le théâtre, un peu plus loin à gauche. On peut ensuite atteindre le monument d'Auguste en suivant les panneaux.
Enfin, à gauche du théâtre, une des entrées du stade assez mal conservée. C'était là que se déroulaient les Actia.

Shopping

Dans la rue parallèle au bord de mer, de nombreux magasins de souvenirs et des commerces. Dans la rue principale, un supermarché (Atlantic) et de nombreux commerces. De Préveza, vous pouvez bien entendu ramener de l'ouzo fait sur place ; allez à la distillerie Roumpos (17, rue Adrianoupoleos) pour vous fournir. C'est la meilleure adresse du coin !

ZALOGO - ΖΑΛΟΓΓΟ

A 29 km de Préveza. Visible depuis le site de Kassopé, et même de la route qui y mène, c'est un étrange monument blanc perché sur le mont Stefani, au-dessus du monastère de Saint-Démètre. Il est à la fois grave et mystérieux, comme le drame qu'il est destiné à commémorer. Le peuple des Souliotes vivait à Zalogo depuis des siècles, selon un système de gouvernement autonome géré par la pseudo-confédération de leurs 47 tribus. Ils ne se rendirent aux Turcs qu'en 1803. Cette année-là, après un long siège, Ali Pacha leur fait signer un accord de paix selon lequel ils doivent quitter leurs villages pour avoir la vie sauve, ce qu'ils font. Mais c'est sans compter avec la mauvaise foi d'Ali Pacha, qui les fait poursuivre malgré le traité pour les réduire en esclavage. Et c'est alors que se déroule un épisode tragique : se retrouvant encerclées par les Turcs sur la montagne de Zalogo, 56 femmes souliotes décident de danser et de chanter devant les soldats, et de ne pas se rendre. Pour finir, elles se jettent toutes du haut de la falaise avec leurs enfants afin de montrer aux Turcs qu'on ne saurait réduire les Souliotes en esclavage. Le monument à leur mémoire fut construit sur le site même du drame par le sculpteur Zoggolopoulos et l'architecte Karantinos. On peut y accéder par un escalier de 410 marches ; un panorama extraordinaire vous attend au sommet.

■ SITE DE KASSOPÉ ★

Depuis Préveza, emprunter la route côtière en direction d'Igoumenitsa, puis la route nationale en direction d'Arta au bout de 17 km, et 2 km plus loin prendre à gauche la direction de Kalanaki, puis tourner à droite, après 5 km, en direction de Kamarina. Après une forte montée à travers les bois, la route croise un petit sentier ombragé que vous devrez suivre à pied pendant 5 minutes avant d'accéder au site.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h. Entrée : 2 €.

◗ **Histoire.** Kassopé est une ville comme il en existait probablement beaucoup dans l'Antiquité. Elle fut fondée sans doute au IV[e] siècle av. J.-C. En 167, les Romains obligèrent ses habitants à la déserter pour aller peupler la ville nouvelle de Nicopolis.

PARGA - ΠΑΡΓΑ ★★★

A 51 km d'Igoumenitsa et 67 km de Préveza. Parviendrez-vous à résister au charme de Parga ? Difficile, tant cette petite ville a tout pour séduire... Dressée sur un promontoire cerné de belles criques de sable, elle est entourée de plantations de citronniers et d'orangers qui embaument l'air alentour… Les touristes affluent de toute part pour occuper les maisons pittoresques, se balader dans les ruelles romantiques du vieux quartier ou visiter la vieille forteresse !

Le front de mer est un petit port interdit aux voitures, où tavernes, bars et rues pavées se succèdent. Même pour les plages, Parga n'est pas en reste puisqu'on en trouve de superbes à proximité. Le 15 août a lieu ici la Varkaróla, qui rassemble les habitants (et les touristes) autour du port. On y présente la reconstitution d'une page importante de l'histoire locale : le retour des Pargiotes sur leur terre après un siècle d'expatriation. Musique et feu d'artifice accompagnent cet hommage au passé de la ville.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En avion.** Des vols relient Athènes à l'aéroport d'Aktion de Préveza, à 62 km de Parga, durée 45 minutes. Des charters relient quelques villes européennes à Aktion.

- **Renseignements à Aktion :** ✆ +30 26820 26 113

■ **GARE ROUTIÈRE DE PARGA**
✆ +30 26840 31 218
www.ktelprevezas.gr
info@ktelprevezas.gr
Au croisement de la route principale et de la rue Sp. Livada.

- **Bus reliant Athènes à Parga :** 3 départs par jour, durée 8 heures 30.

- **Bus reliant Parga à Athènes :** 4 départs par jour.

- **Bus reliant Thessalonique à Parga :** un départ par jour, durée 8 heures.

- **Bus reliant Préveza à Parga :** 4 départs par jour de 10h15 à 20h.

- **Bus reliant Parga à Préveza :** 5 départs par jour de 7h à 21h15, durée 1 heure 30.

Se déplacer

La voiture n'est pas d'une grande utilité dans Parga même, puisque tout est concentré sur le bord de mer où les voitures sont interdites.

■ **STATION DE TAXIS DE PARGA**
✆ +30 26840 32 855

Pratique

Tourisme - Culture

Beaucoup d'agences touristiques proposent des excursions… vous savez donc à quoi vous attendre. Vous les trouverez dans le centre-ville, vers les magasins de souvenirs. Billets pour Corfou, excursions vers le Nekromanteion, activités diverses dans la rivière Acheron. Certaines sont intéressantes, mais évitez de les faire en été… sinon c'est le bain de foule garanti.

■ **AGENCE DE VOYAGES KANARIS**
Sur le port
✆ +30 268 403 1490
www.kanaris.gr
info@kanaris.gr
Vous trouverez ici non seulement les services habituels que propose une agence de voyages, mais aussi des journaux et des magazines français de même que des excursions dans toute la région. Il y a la possibilité également de se rendre à Butrint en Albanie (départ 7h, retour 20h15 pour 70 €), réservez tôt car cette excursion est très demandée, et paraît-il absolument sublime.

© NETFALLS – FOTOLIA



Survol de Parga.

Réceptifs

■ **AGENCE DE VOYAGES KANARIS**
Sur le port
✆ +30 268 403 1490
Voir page 314.

Santé - Urgences

■ **CENTRE MÉDICAL**
25 rue Livadas Spirou
✆ +30 2684 360 000

■ **HÔPITAL**
Préveza
✆ +30 26 82 361 390
C'est le plus proche.

Adresses utiles

■ **POLICE ET POLICE TOURISTIQUE**
18 Agg.Panga
✆ +30 26840 31 222
A côté de la poste.

Se loger

Plus on avance vers la ville ou vers le port et plus les logements sont chers, notamment en ce qui concerne les hôtels avec vue panoramique (dont le cadre est exceptionnel). Néanmoins, vous trouverez moult chambres chez l'habitant au hasard des ruelles pour environ 30 € sans salle de bains et 40 € avec. N'hésitez pas à vous enfoncer dans les petits recoins de la ville ou à vous diriger vers Krionero Beach au bout de la rue Agios Athanasiou (Utopia, Pension Vergos, Lina's…). Attention, ce n'est pas la peine de perdre votre temps à la Villa Roza, cette bâtisse néoclassique est magnifique, mais ne travaille malheureusement qu'avec des groupes !

Bien et pas cher

■ **CAMPING LICHNOS**
Plage de Lichnos
✆ +30 268 403 1371
www.enjoy-lichnos.net
Adulte : 5,50 €, enfant : 3,50 €. Voiture : 3,30 €, petite tente : 4 €, électricité : 4 €, caravane : 4,80 €. Studio de 35 à 55 € la nuit. Bungalows, restaurant, bar, sports nautiques, télévision écran géant. Minimarket.
Ce camping familial presque luxueux propose de nombreuses activités, comme le ski nautique ou les concours de dessin pour les enfants et organise des excursions dans les sites archéologiques environnants…
Près d'une plage de sable de sable fin idyllique, le cadre est vraiment reposant. Un accueil vraiment sympathique et des prix assez doux pour ce camping caché dans la baie de Lichnos, peu avant Parga.

■ **HÔTEL AGIOS NECTARIOS**
2 rue Agia Marina
✆ +30 26840 31 150
www.nect.gr
info@san-nectarios.gr
Face au restaurant chinois.
Chambre double avec sur campagne à partir de 50 €. Petit déjeuner à 5 €. Ouvert toute l'année.
Ensemble de 19 chambres avec salle de bains, air climatisé et réfrigérateur. Côté ville ou montagne, l'accueil est sympathique et en français, et les chambres confortables, décorées dans des tons chaleureux et de façon moderne. Cet hôtel jouit en plus d'une position privilégiée dans la ville. Une bonne adresse à bon rapport qualité/prix.

Confort ou charme

■ **HÔTEL ACHILLEAS**
Plage de Piso Kryoneri
✆ +30 26840 31 600
www.hotelachilleas.gr
Continuer la jetée vers la Villa Rossa, l'hôtel est situé à 200 m à droite, sur la délicieuse plage de Piso Kryoneri.
Chambre double de 65 à 80 € selon la vue et la saison. Petit déjeuner : 6 €.
Ensemble de 23 chambres avec air climatisé, balconnet, réfrigérateur. Charmant, cet hôtel l'est incontestablement, les chambres ont une vue superbe, mais sont très basiques, sans grand effort de décoration. Le personnel est formidable !
Allez faire un tour au café Atrium situé juste au-dessus, c'est la fille du patron qui s'en occupe… avec le sourire.

■ **HÔTEL CORALLI**
7 rue Agios Athanasiou
Plage de Krioneri
✆ +30 26840 31 069
http://villacoralli.com
info@villacoralli.com
Chambre double (sans cuisine) et studios à partir de 60 €, petit déjeuner compris.
Ensemble de 20 studios tout confort, avec cuisine, salle de bains, balcon, sèche-cheveux et de chambres doubles. Vue sur mer ou sur jardin. La plage de sable fin est juste à deux pas, il suffit de traverser la route ! Les chambres sont bien arrangées avec des meubles en bois sombre, et des couleurs pastels. Celles qui disposent d'un grand balcon avec vue sur la mer sont même magnifiques, bien qu'un peu plus chères. Le petit déjeuner est servi dans une salle très claire, face à la mer.

■ **MAGDA'S APARTMENTS**
43 rue S. Livada
✆ +30 26840 31 228
✆ +30 69799 89 615
www.magdas-hotel.com
Sur la gauche en remontant la rue.
Studio pour 2 ou 3 personnes de 65 à 105 €, pour 4 à 5 personnes de 85 à 125 €. Snack-bar, piscine, sauna et espaces verts.
Que dire sur les studios de Costas et Spiros ? Ils sont magnifiques ! A l'ombre d'immenses oliviers, sur le terrain de leur maman Magda, ils ont imaginé et construit ces bâtisses de pierre aux balcons de bois. Ensemble de 36 appartements et studios parfaitement équipés. A l'intérieur, rien n'est laissé au hasard, et tout concourt à faciliter la vie des vacanciers, jusqu'à la sécurité enfant sur les fenêtres du balcon ! Nombreux placards et rangements, grande salle de bains avec baignoires, livraison de vos courses à domicile… Idéal pour les familles et les longs séjours. Seul hic : la tranquillité est au prix de 10 minutes de marche pour accéder à la plage, au port et au centre-ville…

Se restaurer

Les tavernes se chevauchent quasiment sur le port de Parga, ce qui ne veut pas dire qu'elles sont toutes identiques. Développement touristique oblige, les petits restaurants chers et pas bons se sont multipliés… Evitez les restaurants vides, ceux qui sont visiblement remplis par un car ou un *kamaki* (un racoleur) ou ceux qui sont trop tape-à-l'œil.

■ **RESTAURANT RUDIS**
Front de mer
http://rudisrestaurant.com
info@rudisrestaurant.com
Ouvert midi et soir, comptez 14 € le repas.
L'accueil est très agréable dans ce restaurant sur deux étages, avec un *roof garden* (un jardin sur le toit). Cet établissement est considéré avec raison comme l'un des meilleurs du port. La cuisine est à la hauteur du cadre et du service et les prix ne sont pas forcément plus élevés que dans la taverne du coin. Vous y goûterez des plats typiquement grecs et de la bonne viande. Yannis le sympathique propriétaire fut figurant à 18 ans dans le film *On a volé la cuisse de Jupiter* tourné à Parga et a baptisé son restaurant ainsi à cause… de ses chiens !

■ **TAVERNE KANTOUNI**
Place Dimitriou
Sur la petite place à côté de la pharmacie qui se trouve derrière le port.
Ouvert midi et soir, comptez 12 € le repas. Un peu cachée, cette petite taverne familiale fait partie des endroits où viennent manger les gens du coin. La cuisine est résolument grecque. Le foie de veau, les patates au four et le bœuf aux oignons sont particulièrement succulents ! Les prix sont en outre très raisonnables.

Sortir

■ **CAFÉ CITADEL**
Dans le Castro
✆ +30 2684 031267
Ouvert tous les jours midi et soir.
A l'intérieur du château, on ne peut rêver mieux comme cadre et la vue est superbe. Par ailleurs, l'été, des concerts sont souvent organisés. Sinon, vous devrez vous contenter d'une musique lounge... Mais c'est déjà pas mal !

■ **TERRA BAR**
45 rue Anexartisias
✆ +30 2684 032408
Ouvert tous les jours de 8h à 2h30.
Un café jeune et sympathique sur le port de Parga. Vous pourrez y surfer sur Internet dans la salle intérieure.

À voir – À faire

■ **CHÂTEAU D'ALI PACHA**
Un peu après Anthoussa. Entrée libre.
Chateau construit en 1814 pour contrôler les passages dans la région. La présence d'Ali Pacha hante encore les lieux… une vue superbe sur la région de Parga et de beaux murs encore bien conservés.

■ **CHÂTEAU DE PARGA**
Majestueux, il domine la ville. Il fut fondé au milieu du XIVe siècle et érigé sur ce bout de rocher inaccessible par les Pargiotes aidés des Normands qui, à cette époque, régnaient sur les îles Ioniennes. Détruit et reconstruit par les Vénitiens au cours des quatre siècles d'occupation, il fut de nouveau démoli par Ali Pacha en 1819. Une petite balade de ce côté est l'occasion de jouir d'une vue superbe sur la ville et le golfe. A conseiller au moment du coucher du soleil. On y accède depuis le port par des marches qui montent en s'enfonçant progressivement dans la pinède.

■ **ÎLE DE PAXOS** ★★★
Départs en ferry depuis Igoumenitsa ou Corfou.
L'excursion peut se faire en une journée avec un départ tôt le matin. Les plages y sont dignes des Caraïbes…

■ **ÎLE DE PANAGHIA**
L'île de Panaghia flotte au centre de la baie, à quelques brasses de la plage de Kryoneri et du front de mer de Parga. On peut y aller à la nage, mais il n'est pas sûr qu'on vous laisse visiter


© ALAMER – ICONOTEC

Ile de Panaghia.

l'église de Panaghia en maillot. Vous pouvez toujours louer un bateau à pédales à partir de l'une des plages.

NEKROMANTEION

✆ +30 26840 41 206

Entrée : 8 € (-18 ans gratuit). Ouvert tous les jours de 8h à 20h en été (reste de l'année : 8h-15h).

A 20 min en voiture de Parga, voici un site très intéressant qui retrace le parcours des croyants venus rencontrer les morts. Le sanctuaire principal ainsi que les chambres datent de la fin du IVe siècle. Le Nekromanteion fut brûlé par les Romains en 167 av. J.-C. Au XVIIIe siècle, les chrétiens édifièrent sur les ruines anciennes le monastère de Saint-Jean-Baptiste.

Visite. Le Nekromanteion était un sanctuaire encerclé par un mur polygonal. On peut avoir une idée précise du parcours des pèlerins au sein du sanctuaire en se rendant à l'entrée du couloir nord. Pour cela, il faut d'abord traverser la cour centrale bordée des logis des prêtres et des chambres où étaient entreposés des trésors. Le pèlerin empruntait ce couloir nord plongé dans le noir et se faisait conduire par un prêtre dans une des chambres spéciales à gauche du couloir. Il y séjournait deux jours, pendant lesquels il devait subir l'épreuve du silence, du jeûne et de l'obscurité. Au terme de cette étape, il était purifié dans une autre chambre spéciale. Il pouvait alors emprunter le couloir est à l'entrée duquel il jetait une pierre sur le côté droit afin de conjurer le sort. Le tas de pierres illustrant cette pratique répétée est nettement visible. Le pèlerin, affaibli, écœuré et affamé par le sacrifice rituel d'un mouton auquel il devait procéder dans ce couloir, parvenait alors à l'entrée du labyrinthe. Le labyrinthe menait le pèlerin à la cour centrale qui constituait le lieu d'apparition des morts.

En dessous, un escalier descend vers une crypte à 15 arches, qui fut identifiée comme le palais d'Hadès et de Perséphone à l'époque hellénistique et comme un lieu de culte au VIIe siècle. L'explication de ces apparitions des morts au pèlerin est assez simple. Les murs entourant le sanctuaire étaient suffisamment épais (3,30 m) pour ménager un passage aux prêtres, qui pouvaient ainsi se déplacer sans être vus. Ils actionnaient alors secrètement une énorme machinerie faite de grandes roues dentées en bronze et d'une sorte de crâne humain que le pèlerin prenait pour la figure du défunt. L'état de fatigue physique et mentale du croyant, renforcée par les jeux de machinerie et les cris lancés par les prêtres tapis dans l'ombre assuraient le succès de l'entreprise. La croyance en ces apparitions se perpétuait enfin de la manière suivante : le pèlerin quittait le sanctuaire par une route différente de celle par laquelle il était venu. Il devait garder le silence sur ce qu'il avait pu voir ou entendre sous peine d'être accusé d'impiété envers les dieux. Le pire des crimes chez les Grecs…

PLAGES

Parga n'aurait jamais connu le succès qui est le sien aujourd'hui sans ses très belles plages. Les nombreux touristes y viennent goûter l'ambiance des îles grecques… sur le continent. La plage de Kryoneri est la plus connue et donne sur la petite île de Panaghia. Au sud, la plage de Piso Kryoneri épouse la forme d'une petite crique bordée en grande partie par du sable. Quant aux plus grandes plages que sont Valtos et Lichnos, elles sont toutes les deux prises d'assaut par les touristes. Plus difficile d'accès, la plage d'Aghianakis, bien plus au sud, baigne dans l'eau turquoise et présente l'avantage d'être moins fréquentée. A l'inverse, la plage de Sarakiniko, au nord de Parga, est assez longue donc surpeuplée, mais superbe… La présence d'oursins sur les rochers qui la bordent atteste que l'eau est pure.

Un petit train où se pressent les touristes de tous âges permet de faire une excursion au château d'Ali Pacha à 8 km de Parga en s'arrêtant à Anthoussa. Trois départs par jour, durée 2 heures. Tarif : adultes 7 €, enfants 5 €.

IGOUMENITSA – ΗΓΟΥΜΕΝΙΤΣΑ

A 51 km de Parga, 101 km de Ioannina et 485 km d'Athènes. L'intérêt d'Igoumenitsa, jolie petite ville de 10 000 habitants entourée de collines vertes, tient essentiellement à sa situation géographique : elle est le passage obligé des ferrys qui arrivent en Grèce ou partent vers l'Italie. Cette ville, détruite par l'armée allemande, fut reconstruite en 1944. Sa vie se concentre dans les deux rues principales qui la traversent. La plus importante longe la mer, regroupant sur son tracé les agences maritimes qui font office de bureaux de change quand les banques sont fermées, et d'innombrables cafés avec terrasse. La forteresse turque d'Igoumenitsa fut détruite en 1687 par le Vénitien Francesco Morosini. D'agréables lieux de baignade ne manquent pas autour de la ville : Drepano, à 4 km, Makrigiali, à 5 km, et le beau village de Plataria, à 13 km. Des bus relient la ville à toutes ces plages. Igoumenitsa est un bon point de départ pour faire des excursions dans la région de Parga et des Zagoria. Elle reste aussi un point de départ privilégié pour l'île de Corfou.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **AVIS RENT A CAR**
13 rue Ag. Apostolou
✆ +30 266 502 7999
www.avis.fr
service.clients@avis-location.fr
De 9h à 13h30 et de 18h à 20h30 du lundi au samedi.

■ **CAPITAINERIE D'IGOUMENITSA**
✆ +30 266 509 9460

Ferry reliant Igoumenitsa à Corfou : une quinzaine de départs par jour (un peu plus en plein été), durée 1 heure 45.

Pour Patras : 1 départ par jour. Pour l'île de **Paxi** : de 2 à 4 départs par jour.

Ferry reliant Igoumenitsa à Brindisi : 4 départs par jour, durée 8 heures.



■ **GARE ROUTIÈRE**
49 rue Ag. Martyrou
✆ +30 26650 22 309
www.ktel-thesprotias.gr
info@ktel-thesprotias.gr
Dans la rue principale, un peu après la place.

◗ **Bus reliant Igoumenitsa à Athènes :** 4 départs par jour, durée 4 heures 30.

◗ **Bus reliant Igoumenitsa à Thessalonique :** 2 départs par jour, durée 8 heures.

◗ **Bus reliant Igoumenitsa à Ioannina :** 6 départs par jour de 6h30 à 20h, durée 2 heures.

◗ **Bus reliant Préveza à Igoumenitsa :** 1 départ par jour, durée 2 heures 30.

◗ **Bus reliant Igoumenitsa à Parga :** 4 départs par jour en semaine (4 départs le samedi, 3 le dimanche), durée 1 heure.

■ **GIOGIAKAS TRAVEL**
14 rue Ethnikis Antistasis
✆ +30 266 502 6778
Une agence de voyages qui pourra vous rendre service pour vos billets d'avion et vos excursions dans la région.

■ **SUPERFAST FERRIES**
Terminal Station
Nouveau Port Egnatia
✆ +30 26650 28 150
www.superfast.com
info.igoumenitsaport@superfast.com
Traversées quotidiennes entre la Grèce (Igoumenitsa, Patras) et l'Italie (Ancona, Bari).

Se déplacer

■ **STATION TAXIS**
Rue Kyprou
✆ +30 26650 25 000

Pratique

Tourisme - Culture

■ **OFFICE DE TOURISME**
Sur le vieux port
✆ +30 26650 22 227
Vous trouverez l'office du tourisme dans une petite cahute située près des douanes. C'est fléché.
Tous les jours sauf le week-end ouvert de 7h à 14h.
Là, on vous donnera des brochures sur la région et des informations sur les ferries.

■ **POLICE TOURISTIQUE**
5 rue Aghion Apostolon
✆ +30 26650 229 646

Santé - Urgences

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +30 266 502 4420

Adresses utiles

■ **POLICE**
Avec la police touristique, Sur le port
✆ +30 26650 22 222

Se loger

La ville sera pour vous une étape si vous arrivez ou si vous partez en ferry. Elle peut aussi servir de base de départ pour des excursions vers Parga ou les Zagories. Si vous avez plus de temps, vous pouvez lui préférer Ioannina, Parga ou même Sivota, à quelques kilomètres.

■ **APPARTEMENT KIKA**
Sivota Thesprotias
✆ +30 69 45 600 200 / +30 26650 93275
www.sivota.com.gr
De 50 à 90 € selon saison. Parking gratuit sous les oliviers.
Des appartements de grand confort dans un environnement de charme. Ils sont situés dans le très joli village de Sivota, à 100 m de la plage et du port dans un cadre ombragé et reposant. La patronne parle très bien français.

■ **HÔTEL EL GRECO**
86 rue Ethnikis Antistasis
✆ +30 26650 25 070 – www.el-grecohotel.gr
Compter entre 40 et 60 € pour une chambre double. Petit déjeuner : 7 €. Ouvert toute l'année.
Un ensemble de 45 chambres dont plusieurs avec vue sur la mer. Si nous devions vous conseiller un hôtel à Igoumenitsa, ce serait sans aucun doute celui-ci, de loin le meilleur de tous. L'accueil est irréprochable, les chambres propres ont toutes été rénovées récemment et les prix raisonnables. La présence d'un restaurant de spécialités grecques, d'un *roof garden* surplombant la rue principale ainsi que d'un parking dans cette zone extrêmement congestionnée constitue un atout considérable. Les bars branchés de la ville sont tout à côté.

Se restaurer

Comme toute bonne ville d'Épire qui se respecte, Igoumenitsa a son lot de tavernes sur le port, alternant avec bars, banques et agences de voyages.

■ **RESTAURANT ALEKOS**
84 avenue Ethiniki Antistaseos
✆ +30 26650 23708
Midi et soir, tous les jours, comptez 10-13 € pour un repas.

Une adresse qui se fond dans la masse de ses concurrents du front de mer. Vous y mangez pourtant pour un bon prix et dans un cadre très agréable, face au port, sur des tables aux jolies nappes rouges. Les poissons frits, les herbes bouillies et les aubergines ont four font partie des mets proposés par la maison. Le menu est traduit en français, et l'accueil est chaleureux.

Sortir

Quelques bars branchés à côté de l'hôtel El Greco, comme le Dejavu. Ces bars sont ouverts le soir essentiellement. A vous de choisir celui qui vous attire le plus. Pour aller danser en été, vous pouvez vous rendre au Soho Club (plage de Drepano), où le dancefloor s'anime à partir de minuit.

INTÉRIEUR DES TERRES

L'histoire du district de Ioannina est étroitement liée au plus ancien sanctuaire de Grèce dédié à Zeus, le sanctuaire de Dodone. La région fut successivement occupée par les despotes d'Epire, les empereurs byzantins, les Serbes et les Francs. Au XVII[e] siècle, des commerçants et des industriels en relation avec l'Europe et la Russie donnèrent un nouveau départ à la ville de Ioannina, dont le destin, à partir du XVIII[e] siècle, sera lié à tout jamais à celui d'Ali Pacha. Né en 1744 en Albanie, Ali, qui commença sa carrière comme chef de brigands, devint gouverneur de Ioannina en 1788. Son règne dura trente ans. Son pouvoir était immense. Non seulement la ville était prospère, mais toutes les grandes nations européennes y avaient des représentations consulaires. Mais Ali, trop ambitieux, voulut affronter le sultan et suscita ainsi involontairement la révolution grecque contre les Ottomans. Une armée de 80 000 hommes vint dompter l'audacieux pacha, dont la tête fut finalement envoyée à Constantinople en 1822. D'innombrables légendes circulent sur la personnalité d'Ali Pacha. On sait qu'il eut 500 épouses et qu'il fit noyer dans le lac sa favorite, Kira Frossini. Un à deux jours suffisent pour visiter la ville de Ioannina. Mais le principal pôle d'attraction de la région, ce sont les montagnes et les villages de Zagoria qui, dans des paysages impressionnants, offrent un tourisme de qualité.

IOANNINA – ΙΩΑΝΝΙΝΑ ★★

A 77 km d'Arta et environ 500 km d'Athènes, en passant par Trikala. Sa forteresse, son île qui cache quelques splendides monastères, les eaux bleues de son lac et son passé rocambolesque font de Ioannina une halte obligatoire. Vous serez charmé par le calme qui règne dans les petites ruelles de la forteresse. Longez le bord du lac Pamvotis et dégustez un poisson dans l'une de ses nombreuses tavernes... Ioannina est une ville où il fait bon vivre. Fondée en 527 par les Romains, elle est conquise par les Normands en 1082, annexée au royaume de Serbie en 1345, conquise par les Ottomans en 1430 et réintégrée au royaume de Grèce en 1913, à la libération du pays. Il faut également parler de la célèbre figure d'Ali Pacha, gouverneur de la région sous la domination ottomane, qui décida de s'affranchir du pouvoir central, c'est-à-dire de la Sublime Porte, et de fonder le royaume autonome d'Epire et d'Albanie. Apprenant le complot, le sultan fit envoyer une armée à Ioannina pour déloger Ali Pacha, alors réfugié sur l'île du lac Pamvotis, et rapporter sa tête embaumée sur un plateau d'argent.

Aujourd'hui, Ioannina (prononcez « Yanina ») est le plus important centre industriel, commercial et culturel de l'Epire. Nombre de ses habitants ont émigré en Allemagne et reviennent ici lors des vacances pour construire leur maison. Vous remarquerez ainsi peut-être qu'à la différence de nombreuses villes, les maisons et petits immeubles de Ioannina ont des toits à l'allemande. Le brouillard qui couvre le lac lorsque le temps est maussade, le caractère peu expansif de ses habitants, et la persistance de son passé lui confèrent un romantisme mélancolique. Mais Ioannina est aussi une ville universitaire dont les étudiants contribuent à l'animation de certains quartiers et à l'existence d'une vraie vie nocturne. Tout autour du lac, le soir, étudiants, familles et retraités se retrouvent autour d'un verre (ou plus) ou d'un repas dans l'une des innombrables tavernes du quartier. Les sons des airs à la mode se mêlent à l'odeur du nougat et de la barbe à papa. L'ambiance estivale est garantie !

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **AÉROPORT KING PIRROS**
✆ +30 26510 26 218
A 5 km de la ville.
Liaisons en bus avec le centre. Comptez 5 € en taxi.
Des liaisons régulières sont prévues avec Athènes et Thessalonique par la compagnie Olympic Air.


Bosquet d'Ioannina
Colline Zevgaria
Colline Velissariou
Cimetière Juif
Square Irinis
Square Piros
Square Katsadoni
Office du Tourisme
Stade
Stade
Piscine
Musée Archéologique
Mitropolis
Musée Byzantin
Musée Municipal
LAC PAMVOTIS
Ioannina
Kapetan Tidi
Arsenis Georgiadou
Hr. Sotir
Fotiadou
Vasiadi
MEGALOU ALEXANDROU
8 MERARHIAS
Zigouri
Vlahava
Ginekon Pindou
Evergeton
VILARA
Sarou
Klafsis
PAN. MAVROGIANNI
Kalama
Vizoukidi
Nikolidi
GEORGIOU PAPANDREOU
Sp. LABROU
Tsepelenio
Meletiou Geografou
Kromida
Deligianis
EVERGETI DOBOLI
LEOF. DODONIS
Ikarou
Veliussariou
SOULIOU
Labo Vitiadi
Nap. Zerva
Kalpodistr
Appolonias
Agiou Kosma
Kenan Messre
Manolias
Roma
Hatzi Prevenr
Roma
LEOFOROS DODONIS
PIRSINELLA
M. Agelou
Trikoupi
Samaoui
Karaiskaki
Douri
Eterias
Kon. Hroni
VALAORITOU
Markou Botsari
AVEROF
Papazogopoulou Loukou
Ecagelidou
KOUNTOURIOTOU
Papagou
Iatridi
Ag. Marinis
Marinis
Zappa
KARAMANLI
Kolokotroni
21 FEBROARRIOU
Sotiriakou
G. Kiriglou
HR. KATSARI
HR. KATSARI
Korcaki
J. ELIGIA
Antistaseos
Istrakiou
Apsaradon
Dyovouniotou
ARHIEPISKIPOU MAKARIOU
GARIVALDI RITSIOTI
Nomonou
Pyssot
Makrivis
Giliadon
NIKOPOLEOS
Moshos Tzavella
Oplarhigou Palska
Gikou
Kivelis
Despos Botsari
Stratigou Vasiarou
Kivelis
G. Stathou
Akti Miaouli
K. Vassiliki
Sourcouri
Katinas Paxinou
0
200 m

■ **GARE ROUTIÈRE POUR PRÉVEZA, ARTA ET PATRAS**
28 rue Vizaniou
✆ +30 26510 26 211
✆ +30 26510 25 014
www.ktelioannina.gr
Derrière la place Pyrrou, à 2 minutes à pied de la rue 28-Oktovriou.
Deux terminaux de bus Ktel existent en fonction de sa destination.
Les bus pour ces destinations se prennent à partir de cette gare. Liaisons notamment avec Arta et Preveza (10 par jour).

■ **GARE ROUTIÈRE**
8 rue Zosimadon
✆ +30 26510 26 286
www.ktelioannina.gr
Deux terminaux de bus Ktel existent en fonction de sa destination.
A partir de Ioannina, les bus KTEL desservent toute les grandes villes de Grèce.

◗ **Bus de Ioannina à Athènes :** 7 départs, durée 6h30.

◗ **Bus de Ioannina à Thessalonique :** 5 départs par jour, durée 7h.

◗ **Bus de Ioannina à Igoumenitsa :** 6 départs par jour, durée 2h.

Se déplacer

Le train grec ne s'aventurant pas jusqu'à Ioannina, il vous faudra trouver une voiture et prendre la E90-E92 si vous venez d'Igoumenitsa, la E951 si vous venez d'Arta, après avoir tourné à droite après 11 km. En venant du nord, vous empruntez la E90 et en venant de Kalambaka et des Météores, vous aurez le plaisir de suivre la très sinueuse (mais néanmoins très dangereuse) E92.

■ **RADIO TAXIS**
✆ +30 26510 46 777
radiotaxiioanninon@yahoo.gr

Pratique

■ **OFFICE DE TOURISME**
10 Moulemidou
✆ +30 26510 370 17
www.travelioannina.com
info@travelioannina.com
Près du Musée archéologique.
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 15h30 en été.
Il existe aussi un kiosque d'information, place Mavril (9h-14h).

■ **POLICE**
11 rue 28 Oktovriou
✆ +30 26510 26 226

■ **POLICE TOURISTIQUE**
Rue 28 Oktovriou
✆ +30 26510 65 922
A côté de l'OTE.

Se loger

■ **CAMPING LIMNOPOULA**
10 rue Kanari
✆ +30 265 102 5265
Au bord du lac, bien indiqué lorsque l'on arrive d'Igoumenitsa.

© AUTHOR'S IMAGE



Maison de l'île d'Ioannina.

70 emplacements. Adultes : 6 € (4-10 ans 3 €) et voiture 5 €.
Un camping cher, mais c'est le seul à Ioannina. Il est peu spacieux et mal conçu (les sanitaires sont loin du terrain) et sans beaucoup de commodités, et le personnel n'est pas des plus accueillants. On y vient pour une nuit, d'ailleurs tout le monde plie bagage le matin.

■ **HÔTEL PALLADION**
1 rue Botsari
✆ +30 26510 25 856
www.palladionhotel.gr
info@palladionhotel.gr
Un ensemble de 111 chambres et 10 suites, ouvert toute l'année. Chambre double avec petit déjeuner autour de 55 €.
Cet hôtel moderne, au centre de la ville, donne sur une rue commerçante animée. On y trouve tout le confort souhaité et un accueil à la fois professionnel et aimable. Les chambres sont dans un style moderne, sans grand charme mais tout à fait convenables.

■ **TO KASTRO**
57 rue Paleologou
Dans la citadelle
✆ +30 26510 22 866
hotelkastro.gr
hotelkastrogr@gmail.com
7 chambres de 69 à 84 €, petit déjeuner compris. Ouvert toute l'année.
Hôtel au charme désuet situé à l'intérieur de la citadelle. Vous pourrez dormir dans l'une des quatre chambres du haut décorées à l'ancienne, à condition de réserver ! Si elles ne sont pas disponibles, sachez que les chambres du bas sont beaucoup moins agréables puisque pratiquement en sous-sol et très petites. Jolie cour ombragée et fleurie. Le propriétaire, francophone, a également des pensions dans les villages de la splendide région de Zagoria.

■ **PLATONOS-FILYRA**
11-18 rue Palaiologlou
Dans la citadelle
✆ +30 26510 83 560 / +30 69326 01 240
www.hotelfilyra.gr
info@hotelfilyra.gr
9 studios (2-4 pers.) à 60 €. Ouvert toute l'année.
Au cœur de la citadelle, dans une bâtisse traditionnelle rénovée, voici, répartis dans deux maisons, des studios adorables et pratiques avec une petite cuisine. Style très soigné. Fausse note : le petit déjeuner moyen, composé de biscottes, confitures et beurre en barquettes, se prend dans la chambre… Idéal pour les familles. Petite cour en pierre où prendre son café. Accueil très sympathique.

Se restaurer

Vous trouverez à Ioannina de nombreuses tavernes au bord du lac. La nourriture est convenable, mais le cadre peut, pour certains, ressembler à une grande cantine extérieure. Les Grecs sont très friands de ces ambiances familiales, l'essentiel étant de se sentir bien ensemble. Si vous êtes tout seul, profitez donc de la très belle vue que l'on a sur les eaux bleu noir du lac. Nous vous conseillons aussi quelques adresses en centre-ville où la qualité est de rigueur, à déguster sans modération.

■ **FISSA ROUFA**
55 rue Georges Averof
✆ +30 26510 26 262
Au pied de la citadelle.
Comptez 10 € pour un plat. Ouvert tous les jours midi et soir.
La cuisine simple et familiale vous manque ? Cette taverne ouverte 24h/24 est ce qu'il vous faut. Des soupes à base de légumes et de viande (très nourrissantes avec des morceaux entiers de poulet ou de veau) sont la spécialité, ainsi que les feuilletés au fromage (*tyropita*), inimitables. Pour le reste, les plats sont succulents préparés avec des produits frais et de bonne qualité. Faites un tour en cuisine pour choisir ! Ambiance conviviale. C'est le genre d'endroit où l'on revient toujours une deuxième fois.

■ **PAT PAT**
28 rue Str. Papagou
✆ +30 2651 022 182
Comptez 10-12 € par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.
Une bonne surprise ! Cette taverne traditionnelle a une vue imparable sur le lac mais reste néanmoins authentique et ne gonfle pas les prix. Les spécialités de la maison sont les cuisses de grenouille, mais vous pourrez aussi vous laissez tenter par du poisson grillé ou des mezzedes de toutes sortes (tzatziki, fromage saganaki, salade grecque, pieuvre, etc.).

■ **STOA LOULI**
78 rue Anexartisias
✆ +30 2651 071322
Ouvert de 8h30 à 2h. Comptez 10 à 15 € par personne.
Un lieu magique et idéal pour les romantiques. Dans une galerie constuite en 1869, et dans une atmosphère intimiste, vous pourrez savourer des plats de viande, des brochettes de bœuf, des filets de porc à la sauce au vin, et de nombreux mezzedes. Le week-end, de la musique live vient animer ce restaurant plebiscité par la jeunesse locale !

Sortir

EN IOANINIS
18 rue Aetoraxis
✆ +30 26510 21 669
Ouvert tous les jours jusqu'à minuit.
Ce bar est situé dans une cour intérieure dans le quartier des bars. Très à la mode, avec de la musique et les cocktails qui vont avec. Une ambiance très jeune !

À voir – À faire

FORTERESSE BYZANTINE ★★★
Ouverte tous les jours de 7h à 21h.
Elle fut construite entre 1795 et 1815 par des ingénieurs européens de la cour d'Ali Pacha. C'est entre ses murs que le pacha orchestrait les massacres et les tortures qui ont fait sa réputation.
Des planches explicatives en anglais retracent l'histoire des lieux, notamment près de la tombe d'Ali Pacha placée sous une grande cage en ferronnerie telle qu'elle se présentait à l'époque. Ici ne repose que le corps du pacha, sa tête décapitée ayant été envoyée au sultan. Les ruines de l'acropole abritée derrière ses très beaux remparts peuvent être l'occasion d'une sympathique promenade. Mais les pièces maîtresses du site sont probablement le Musée byzantin ainsi que le trésor.

ÎLE SUR LE LAC ★★
✆ +30 26510 81 814
Billet : 2 €. Traversées de 8h à 22h en été (sinon 9h-20h).
Dernier refuge d'Ali Pacha avant sa mort, l'île compte bon nombre de splendides monastères fondés par les grandes familles byzantines. Pour relater son souvenir, une maison a été transformée en musée (9h-21h). Vous pourrez surtout y admirer des fresques post-byzantines ainsi que des œuvres de grands peintres locaux qui ont su marier la virtuosité de l'art avec la rigueur des représentations religieuses.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ★★
Rue Averof
✆ +30 26510 010 89
www.amio.gr
Dans le parc municipal.
Entrée : 4 € (-18 ans gratuit). Ouvert de 9h à 16h, sauf le lundi.
Situé au centre de la ville, dans le parc Litharitsia, le musée réunit des objets provenant de plusieurs sites de la région, comme Dodone, Vitsa, l'oracle des morts de l'Achéron… A voir, des outils en pierre et en os de l'époque paléolithique ainsi que des stèles funéraires, des enseignes et des pièces de monnaie. Dans toute cette collection, nous vous conseillons vivement d'aller admirer les petites tablettes gravées par les Romains et portant des questions destinées à l'oracle de Dodone. Des traductions sont affichées à côté de chacune d'elles.

MUSÉE BYZANTIN ET TRÉSOR
Dans le Kastro.
✆ +30 226510 395 80
À droite de la mosquée.
Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 17h.
Situé au cœur de l'ancienne citadelle, le musée fut construit par l'armée grecque sur l'emplacement d'un ancien hôpital militaire, lui-même bâti sur l'ancien sérail d'Ali Pacha. Très bien aménagé, le musée expose les trouvailles mises au jour au cours des fouilles mais aussi une très belle collection d'icônes, des céramiques, des pièces de monnaie…

Dans les environs

A noter un petit endroit idéal pour pique-niquer sur un joli cours d'eau bordé de gros platanes en arrivant d'Arta sur Ioannina (juste avant Chani Terovou).

GROTTE DE PERAMA ★★★★
19 Spilaiou
✆ +30 26560 81 521
www.spilaio-perama.gr
info@spilaio-perama.gr
Entrée : 7 € (6-18 ans 3,50 €). Ouvert de 9h à 17h.
Pour vous changer des sites archéologiques gréco-romains, voici une petite balade sympathique dans les entrailles de la colline de Goritsa, à quelques kilomètres seulement de Ioannina. La grotte était connue des villageois depuis le début du XX^{e} siècle mais fut fermée pendant longtemps avant d'être à nouveau utilisée pendant la Seconde guerre mondiale, où elle permit aux habitants de se protéger des bombardements aériens. Elle commença à se former voici 1,4 million d'années, du fait de l'érosion par l'eau de la pierre calcaire. Après de savants mélanges naturels de calcaire et de dioxyde de carbone, le calcaire s'est transformé en cristal et forme aujourd'hui des stalagmites et des stalactites aux formes fascinantes où l'on croit reconnaître des cierges, des cactus, et même une tour de Pise. N'oubliez pas de prendre un pull (la température à l'intérieur de la grotte est de 17 °C) et descendez les quelque 163 marches qui conduisent aux premiers de ces chefs-d'œuvre de la nature. Le commentaire de la visite est en grec et la traduction simultanée en anglais laisse franchement à désirer. Comptez environ 45 minutes pour la visite. On revient ensuite par un chemin qui permet de profiter d'une vue assez intéressante sur les environs.



Tombeau d'Ali Pasha, Ioannina.

© BABI000000 - SHUTTERSTOCK.COM

■ **MUSÉE DE PERSONNAGES DE CIRE PAVLOS VRELLIS**
✆ +30 26560 92 128
www.vrellis.gr
pvrellis@vrellis.gr
A 12 km de Ioannina, du côté de Brizani.
Ouvert de 10h à 16h. Entrée : 6 €.
A travers ces figurines de cire, l'artiste Pavlos Vrellis a tenté d'immortaliser les grands moments de l'histoire de la Grèce contemporaine. De la période précédant l'indépendance grecque à la Seconde Guerre mondiale, vous pourrez ainsi revisiter l'histoire grecque.

DODONE - ΔΩΔΩΝΗ

A 22 km de Ioannina. Second oracle de Grèce après Delphes, Dodone est un site magnifique et étonnamment peu fréquenté. Peut-être est-ce à cause de son accès un peu difficile (très peu de bus le desservent à l'aller, et encore moins au retour)... Toujours est-il que Dodone possède l'un des théâtres les plus importants de l'Antiquité, et une histoire intéressante. En effet, le chêne de Zeus, ayant brûlé lors d'une attaque, fut replanté après la Seconde Guerre mondiale et il peut à nouveau prodiguer ses prophéties quand le vent s'engouffre dans son feuillage...

À voir - À faire

■ **BASILIQUE PALÉOCHRÉTIENNE**
Site antique de Dodone
Construite au V^e siècle apr. J.-C., sur le même plan que celle de Nicopolis, elle a été reconstruite au VI^e siècle.

■ **BOULEUTÊRION** ★★
Site antique de Dodone
C'est la grande salle du conseil, construite sur la colline. On peut comprendre l'architecture d'une telle pièce : les sénateurs étaient sur la colline et les membres du conseil dans le bas de celle-ci. En face, à droite du chemin, s'étendent les vestiges du prytanée, constitué d'un ensemble de trois pièces destinées aux repas des membres du gouvernement.
Plus loin, les restes de deux petits temples, celui d'Aphrodite et celui de Thémis.

■ **SITE ANTIQUE DE DODONE** ★★★
✆ +30 26510 82 287
A 21 km en voiture de Ioannina. Emprunter la route appelée Dodoni et suivre ensuite les panneaux. Cette route offre d'ailleurs un superbe panorama sur la ville. Elle accompagne également l'arrivée à Dodone d'une vue superbe sur la vallée.
Ouvert de 8h30 à 17h. Fermé le lundi. Entrée : 2 € (- 18 ans gratuit).

◗ **Histoire.** Le sanctuaire est situé dans une vallée idyllique, entre les pics jumeaux du mont Tomaros. C'est dans un grand calme que l'on pourra donc découvrir le site de l'oracle de Dodone, très célèbre dans l'Antiquité et, probablement, le plus ancien oracle de Zeus puisqu'il semble daté de l'âge du bronze, entre 2600 et 1100 av. J.-C. A cette époque, il n'y avait quasiment pas de bâtiments, et l'oracle du chêne sacré était consulté en plein air. Comme dans tout oracle, les prêtres interprétaient pour le visiteur les signes de Zeus, comme le bruissement des feuilles du chêne ou le vol des pigeons. Puis ils donnaient la réponse aux questions posées, qui étaient gravées sur de petites tablettes dont on a retrouvé bon nombre d'exemplaires. Elles ne concernaient pas l'avenir, mais demandaient plutôt ce qu'il fallait faire ou ne pas faire dans telle ou telle situation.
Au IV^e siècle av. J.-C., les bâtiments en dur se multipliant, on vit apparaître le centre cultuel que l'on peut voir aujourd'hui : temples, bouleutérion, stade et bien sûr théâtre. Le stade servait aux jeux des Naïa, qui eurent lieu jusqu'au III^e siècle apr. J.-C. L'oracle est cependant resté très consulté, même sous les Romains.

◗ **Visite.** Il faut consacrer entre 1 et 2 heures de visite au site de l'oracle. Le site, tout en longueur, se visite assez facilement. Il se termine par le fameux temple de Zeus qui abritait l'oracle lui-même.
Après l'entrée, on se dirige tout droit en suivant le chemin de terre. On est en fait dans le stade où se jouaient les jeux des Naïa, qui, comme ceux d'Olympie, avaient lieu tous les quatre ans. On arrive ensuite au théâtre, remarquablement bien conservé.

■ **TEMPLE D'APHRODITE** ★★
Site antique de Dodone
On a retrouvé des statuettes et des figurines en argile qui représentaient Aphrodite tenant une colombe contre son sein.

■ **TEMPLE DE ZEUS OU MAISON SACRÉE « HIERA OIKIA »** ★★
Site antique de Dodone
Le temple, dans sa construction comme dans sa fréquentation, a connu trois périodes. La première période date du début du IV^e siècle av. J.-C. A cette époque, l'oracle était consulté au moyen de chaudrons. Les prêtres interprétaient le bruissement des feuilles du chêne ainsi que les sons qu'émettaient des chaudrons installés l'un contre l'autre tout autour du chêne. Un coup appliqué sur l'un de ces ustensiles provoquait, en effet, de très longues vibrations qui se transmettaient. Pour les faire cesser, il fallait poser la main sur un chaudron. Un petit temple se trouvait à l'époque à côté du chêne.

La deuxième période date du milieu du IVe siècle. A cette époque fut construit, à l'emplacement des chaudrons, un petit mur qui entourait le chêne. L'entrée dans l'enceinte se situait au sud. Le bruit des chaudrons fut alors remplacé par celui qu'émettait un fouet en astragale que tenait une statue d'enfant en bronze et qui venait frapper un chaudron en bronze posé sur une colonne. Comme il y a toujours du vent dans la vallée, le bruit était incessant.
La troisième période date du IIIe siècle. On remplaça le petit muret par un vrai mur, dont les trois côtés opposés au chêne étaient constitués de véritables portiques. Un opistodome, ou temple, et un vestibule furent également construits. Cette fois, les réponses de l'oracle s'obtenaient en interprétant de nouveau le bruit de chaudrons, le bruissement des feuilles du chêne et le vol des pigeons au-dessus du chêne. Le chêne fut brûlé lors d'une attaque des Etoliens en 219 av. J.-C. Indignés, les Macédoniens et les Epirotes allèrent se venger, en 218 av. J.-C., en incendiant le palais et la ville de Thermos, ce qui, hélas, ne ramena pas le chêne…
A droite du temple de Zeus se trouvent les temples de Dioné. Le second temple, reconstruit, est celui qui jouxte le temple de Zeus, alors que le premier, qui a brûlé, est un peu plus loin derrière.

THÉÂTRE ★★
Site antique de Dodone
Datant du IIIe siècle av. J.-C., il est appuyé contre la colline. La cavea (ou l'ensemble des gradins) a été surélevée pour accroître la capacité du théâtre, et l'orchestra, ou scène, a été creusée dans le sol. Sous Auguste, le théâtre a servi d'arène où se déroulaient des combats de bêtes sauvages qui étaient gardées dans les deux triangles sur les côtés des coulisses. La porte que l'on voit au milieu du théâtre servait aussi d'abri aux combattants.
En continuant vers le site, juste après le théâtre, à gauche se trouve la maison des prêtres.

METSOVO - ΜΕΤΣΟΒΟ ★★

A 56 km de Ioannina et 154 km de Larissa. Située en contrebas de la route qui mène de Ioannina aux Météores, la petite ville de Metsovo est généralement considérée comme une bourgade pleine de charme, typique et pittoresque – c'est en quelque sorte un peu le Saint-Moritz grec, où se retrouve fréquemment la crème des médias. Aujourd'hui, Metsovo est victime de son succès. Les cars de touristes s'y bousculent, les magasins de souvenirs en toc y pullulent et les tavernes de la place centrale ont découvert les vertus du service expéditif et des produits surgelés. C'est bien dommage car la position géographique de Metsovo en fait un lieu privilégié pour des vacances, y compris l'hiver grâce à ses pistes de ski (à seulement 3 km de là). Evitez donc ces flux estivaux et prenez le temps de découvrir l'autre Metsovo, celui des chalets en bois un peu planqués, de l'église Aghios Nikolaos et des bergers locaux attachés aux traditions du village. Ce Metsovo-là, vous ne pourrez pas le découvrir en juillet et août...

Transports

Quel que soit l'endroit d'où vous venez, la route menant à Metsovo est superbe. Et dangereuse en hiver, ou quand la nuit tombe, notamment au niveau du col de Katara qui surplombe la ville. Si vous venez des Zagoria, vous pouvez rejoindre Metsovo par une adorable route qui va de village en village et passe par de charmants petits ponts. Prenez la direction d'Asprangeloi puis Dikorpho, Kavallari et Miliotades. Une fois sur la grande route, vous êtes à 35 km de Metsovo.

GARE routière KTEL
Place centrale
✆ +30 26560 41 280
www.ktelioannina.gr

Bus reliant Ioannina à Metsovo : 2 départs par jour, durée 1h30.

Bus reliant Kalambaka à Metsovo : 5 départs par jour, bus de 9h à 23h30. De Metsovo à Kalambaka, 5 départs par jour de 9h15 à 16h15. Durée 2 heures.

TAXIS
✆ +30 26560 41 393

Pratique

POLICE
Rue principale
✆ +30 26560 41 233

RENSEIGNEMENTS TOURISTIQUES
A la mairie
✆ +30 26560 41 207
Vous les trouverez à la mairie, sur la place centrale. L'entrée est un peu cachée derrière.
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 14h.

Se loger

ARHONDIKO METSOVOU
Place centrale
✆ +30 265 602 9100
www.metsovohotel.com
info@metsovohotels.com
Chambre double à partir de 65 € hors saison, petit déjeuner compris. Ouvert toute l'année.

Voici un hôtel équipé des toutes dernières technologies pour le bien-être de ses clients. Ensemble de 21 chambres avec hammam ou bain à remous par exemple. Un peu à l'écart de la ville et des autres hôtels, on y est au calme. Les chambres sont bien aménagées avec des tissus nobles, des lits à baldaquin, des cheminées... le tout est *cosy* et chic. L'immense terrasse de bois, face à la montagne, ainsi que la piscine extérieure sont bien appréciables l'été.

■ HÔTEL GALAXIAS

Place centrale
✆ +30 26560 41 202
www.hotel-galaxias-metsovo.gr
galaxias.hotel@gmail.com
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 € hors saison. Petit déjeuner : 15 € pour deux, très complet, avec beurre et fromage de la montagne et confitures maison !
Dans ce petit hôtel typique de Metsovo, l'ambiance est très chalet montagnard. 10 chambres douillettes avec télévision et réfrigérateur. Cheminées, bois, lits confortables, moquette et canapés, couleurs vives. Bref, un hôtel à l'image du bourg avec une touche ottomane. Les chambres sont grandes et l'accueil est sympathique, la patronne parle français. Bar et jardin agréable.

■ HÔTEL KASSAROS

3 rue Tsoumaka
✆ +30 26560 41 800
www.hotelkassaros.gr
hotel@kassaros.gr
Chambre double à partir de 60 €, avec petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
Adorable petit hôtel, totalement rénové, dont les chambres aux murs recouverts de layettes semblent très confortables. Idéalement situé un peu à l'écart du centre sans en être trop loin, il y règne un calme bienvenu. On apprécie les balcons en bois fleuris et le sauna (avec bain à remous et hammam) accessible gratuitement tous les matins aux clients de l'hôtel. Une belle adresse à un prix très correct !

■ HÔTEL OLYMPIC

3 rue Stanou
✆ +30 26560 41 337
✆ +30 26560 41 383
Chambre double à partir de 50 €. Petit déjeuner compris. Ouvert toute l'année.
Un véritable chalet de montagne où l'on se sent bien, été comme hiver. Rénovées fin 2010, ses installations sont propres et très confortables. Les chambres bien douillettes, avec des grands lits et des couvertures épaisses, disposent d'un balcon offrant une vue impressionnante sur la montagne.

Se restaurer

■ METSOVITIKO SALONI

Centre-ville
Ouvert midi et soir. Comptez environ 12 € pour un repas.
Une grande salle vous accueille les jours de grands froids, et l'été, quand le soleil tape, le balcon sous la tonnelle est particulièrement reposant. Ce restaurant à l'accueil des plus charmants vous proposera des spécialités montagnardes très copieuses, notamment le *saganaki* au fromage de montagne, qui est la version grecque de notre fondue… c'est donc très, très copieux quand il fait chaud… *Saganaki* spécial, aubergines aux tomates séchées et au fromage, brochette d'agneau, desserts et vins de pays goûteux. Une bonne adresse.

■ RESTAURANT GALAXIAS

Place principale
✆ +30 26560 41 202
Ouvert toute l'année. Ouvert midi et soir. Compter 10-12 € environ par personne.
Le restaurant de l'hôtel Galaxias a un cadre très appréciable, avec un jardin et un balcon. Son fameux veau aux nouilles du pays fait maison est vraiment succulent (6,50 €) quand il n'est pas réchauffé en 5 minutes au micro-ondes, et la tarte du village à la farine de maïs également, sans parler de leur fameuse soupe à la chèvre ou de leurs tourtes aux poireaux. Le tout peut être arrosé d'un bon cépage de la région !

Sortir

■ KAFENIO PETRINO

✆ +30 2656 042642
Un peu à l'écart de la place principale, sur la gauche quand on est face au parc.
Ouvert toute l'année. Ouvert tous les jours midi et soir.
Au calme et sous la tonnelle on se rafraîchit pour vraiment pas cher dans ce café et l'on y est tellement bien ! L'hiver, c'est plutôt dans la salle intérieure, bien au chaud, qu'on aime se lover pendant des heures...

À voir – À faire

■ ÉGLISE AGHIOS NIKOLAOS

Elle est fléchée à partir de la rue qui descend de la place principale et qui passe devant le restaurant Athinas.
On pourra y découvrir une chapelle du XIVe siècle ornée de fresques post-byzantines. Bon état de conservation. Entrée libre et accueil chaleureux.



Village de Metsovo.

© AUTHOR'S IMAGE

■ **MAISON TOSITSA** ★
✆ +30 25560 41 205
✆ +30 25560 41 084
On l'atteint en suivant la rue principale et en bifurquant à pied en face de la station Shell. Suivre les indications.
Ouvert tous les jours, sauf le jeudi, de 9h30 à 13h30 et de 16h à 18h. Visite et entrée, toutes les demi-heures, pour 3 € (sinon la porte est fermée).
Il s'agit de la maison d'un baron originaire de Metsovo qui légua une partie de sa fortune (acquise en Suisse) à sa ville natale, voilà l'une des raisons qui font que la petite bourgade semble si prospère. La vaste maison Tositsa présente une collection fabuleuse de bijoux et de vêtements qui nous parlent de la lignée de cette famille chère aux habitants de Metsovo. A ne pas manquer.

■ **MUSÉE D'ART AVEROFF**
Près de la place centrale
✆ +30 265 60 41 210
www.averoffmuseum.gr
averoff@otenet.gr
Le long du jardin public central.
Ouvert de 10h à 18h30. Entrée : 3 € (-10 ans gratuit).
Evangelos Averoff-Tositsa (1910-1990), grand homme politique grec, était un grand collectionneur d'œuvres d'art. Près de 250 sculptures peintures ou gravures du XIXe et XXe siècles sont ainsi exposées dans ce musée. L'occasion de découvrir de talentueux artistes grecs peu connus en France !

ZAGORIES - ΖΑΓΟΡΟΧΩΡΙΑ

A 40 km de Ioannina. Au nord de Ioannina, en direction de Kastoria, s'étend une région montagneuse d'une grande beauté sauvage. Zagori est un mot slave qui signifie « derrière la montagne ». Entre les innombrables pins et sapins immenses apparaissent des roches de couleur grise ainsi que quelques-uns des 46 villages qui surplombent les gorges de Vikos. Ces villages, plus beaux les uns que les autres, sont éparpillés dans les montagnes et ne sont pas tous aptes à recevoir les touristes.
Mais ce qui les rend vivants c'est la présence d'une culture, d'une mentalité, dont la tradition remonte à plus de mille ans. Les métiers (architecte, couturier, brodeur, tisseur, fourreur) sont ici transmis de père en fils et ceux qui les exercent sont très demandés. Les thérapeutes ou *vikoyatroi* ont également été longuement réputés dans la région pour leurs herbes curatives. Pendant l'occupation turque, plusieurs de ces médecins réussirent à jouer un rôle influent auprès du sultan. Les villages se donnèrent aussi les moyens d'éduquer leurs enfants, y compris les filles, pour lesquelles, en 1846, fut construite une école à Monodendri.
Les paysages sont ici aussi marquants que les gens : la région des Zagoria est l'une des plus riches en termes de faune, de flore et d'espèces à la fois nombreuses et rares.
Ours, chèvres sauvages et daims peuplent ainsi ces montagnes infinies. Les ponts en pierre disséminés un peu partout sont des curiosités de grande beauté.
On peut visiter cette région de plusieurs manières : si on a du temps, autant y passer 3 ou 4 jours en se munissant de matériel afin de profiter des nombreuses possibilités qu'offre le canyon de Vikos. On trouvera donc ci-dessous toutes les indications concernant une exploration un peu poussée et sportive : centres d'alpinisme, bases et itinéraires de trekking ou de rafting… Les départs se font généralement de Monodendri. Ceux dont le temps est compté peuvent goûter à l'atmosphère des principaux villages en une journée, en se déplaçant en voiture d'une merveille à l'autre. C'est la balade que nous leur proposons avec le détail des villages qu'il ne faut pas manquer.

MONODENDRI - ΜΟΝΟΔΕΝΔΡΙ ★★

Monodendri est un village typique situé à 1 000 m d'altitude, et comme il s'agit du village le plus haut perché de cette région, la plupart des excursions partent d'ici. Les petits commerces se sont reconvertis en offices de tourisme, vendant une carte très bien faite de la région et des gorges. C'est autour de la place centrale que Monodendri s'anime, à l'ombre du platane et au rythme de ses habitants. Le 26 juillet, jour de la Saint-Paraskevi, la place s'enflamme. Ne pas manquer de visiter le monastère d'Aghia Paraskevi, fondé en 1412, qui surplombe le ravin de Vikos. Laissez votre voiture à l'entrée du village, car la route, pavée sur les derniers mètres, ne lui fera pas de cadeau. De plus, un véhicule est inutile dans le village lui-même, où tout se fait à pied. Quittez ensuite Monodendri. La route qui continue à monter mène, après 7 km, à Oxia, un point de vue culminant à 1 500 m de hauteur. Mais ce chemin non goudronné est lui aussi mauvais pour la santé de votre voiture ! A pied, comptez 1h30. On peut également décider de redescendre vers Vitsa.

Transports

Monodendri est à 40 km au nord de Ioannina. Suivre les indications. De nombreuses routes signalées en jaune sur la carte de la région des Zagoria ne sont pas asphaltées et de mauvaise qualité. Le parcours est magnifique, mais prudence…

GARE routière de Ioannina
✆ +30 26510 26 286
Partir du terminal, rue Zosimadon à Ioannina.
Liaisons entre Ioannina et les Zagoria : Monodendri (lundi et jeudi), Papingo (vendredi et dimanche) et Tsepelovo (lundi, mercredi et vendredi).

Se loger

Sur place, vous trouverez de nombreuses jolies chambres chez l'habitant pour une quarantaine d'euros la nuit.

LADIAS
✆ +30 265 307 1370
www.ladiasmonodendri.com
archontissa@greekhotel.com
Située de l'autre côté du village par rapport à la place principale.
Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner compris. Ouvert toute l'année.
Une jolie maison d'hôte en pierres dont les chambres sont de style traditionnel avec cheminée, boiseries et balcon. C'est une guesthouse où l'hospitalité est de mise : à l'arrivée, une pita maison est souvent offerte dans la chambre et l'on peut demander aux propriétaires tous les conseils dont on a besoin pour visiter la région (des excursions de canyoning sont possibles depuis cet hôtel). Jolies chambres toutes simples, avec vue sur la montagne pour certaines. Le matin, le petit déjeuner se compose de produits maison : confitures, miel, pita traditionnelle de Monodendri. Très bon rapport qualité-prix. L'accueil est authentique et vous pourrez prendre votre délicieux petit déjeuner sur la terrasse face à la montagne !

MONODENDRI HOTEL
Central Zagori
✆ +30 26530 71 300
www.monodendrihotel.com
reservations@monodendrihotel.com
Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner compris. Ouvert toute l'année.
Un hôtel de style traditionnel situé au point de départ des randonnées pédestres. Marios qui vous accueille parle un anglais excellent, n'hésitez pas à lui demander conseil. Les chambres de la pension sont mignonnes et très dépaysantes, dans le style local. Les chambres neuves ont très bien respecté les ameublements de la région. Le restaurant sert une cuisine de montagne typique. On peut venir vous chercher en minibus si vous n'êtes pas en voiture.

Se restaurer

I PITA TIS KIKITSAS
✆ +30 26530 71 340
Sur la place au platane quand on prend le chemin descendant vers les gorges.
Ouvert toute l'année. Compter 12 € par personne.
Vous n'aurez aucune excuse si vous n'allez pas goûter aux succulentes *pitas* de cet établissement qui existe depuis 1958. Les tartes salées à la feta, au beurre et aux œufs sont faites maison, et sont la grande spécialité de l'établissement familial (comme l'indique le nom du lieu, « la tarte de Madame Kikitsa »). Et le repas ne se limite pas à la pita, vous pouvez aussi commander une viande grillée et divers mezzes de saison. Le vin maison est également un bon choix.

SNACK BAR TA MYSTIKA TIS YIAYIAS
5 à 8 € le snack. Ouvert tous les jours midi et soir.
Ou « les secrets de Mamie » dans le texte. Vous trouverez ce petit café sur le chemin du monastère d'Aghia Paraskevi. Demandez Dimitris qui s'occupe aussi de l'hôtel Vikos avec son amie. En plus de vous ravitailler en eau, *pita (tarte salée)*, et cakes maison, ils vous renseigneront sur la région.

À voir – À faire

CENTRE D'EXPOSITION DE MONODENDRI
Près de la place au Platane
Ouvert toute l'année, sauf les mardis, de 11h à 17h. Entrée : 3 €.
Ce petit centre d'expositions constitué de 2 pièces vaut le détour. Il présente souvent de très belles photographies, notamment de célèbres photographes passés par la région et ayant immortalisé les lieux comme Robert A. Cabe.

MONASTÈRE D'AGHIA PARASKEVI
On atteint ce monastère après une petite balade de 20 minutes à pied depuis le village et en direction des gorges.
Le chemin très bien balisé mène à cette curiosité suspendue à la falaise d'où la vue est époustouflante. Si vous y allez le matin de bonne heure ou en début de soirée quand le soleil est encore présent, l'instant est magique… Le 26 juillet, jour de la Saint-Paraskevi, c'est la fête du village, et c'est de là que part la procession.

Sentiers nationaux

- **Le sentier national 03** part de Sistrouni, au nord du lac de Ioannina, et mène jusqu'au refuge de Mitsikeli pour ensuite traverser les magnifiques gorges de Vikos.
- **Le sentier national 01** part, quant à lui, de Metsovo, passe par Peristeri, puis suit une longue route forestière et aboutit à Gardiki.

Départ de la balade en voiture ou à pied de Monodendri.

Sports - Détente - Loisirs

CLUB DE RANDONNÉES MONTAGNARDES

2 rue Despotatou Ipirou
✆ +30 265 102 2138
Le club de randonnées montagnardes de Ioannina propose des dizaines de parcours de tous les niveaux, qui permettent à tous de découvrir les magnifiques paysages de la région.

ROBINSON EXPEDITIONS

✆ +30 26530 71 517
www.robinson.gr
Trekking, escalade, parapente, canoë et VTT dans la région.

Visites guidées

GORGES DE VIKOS ★★

De magnifiques gorges, assez exceptionnelles par leurs dimensions, à contempler depuis des points de vue en hauteur ou à parcourir si l'on est sportif. Il vaut mieux partir de Monodendri pour faire cette excursion. Mais on peut aussi faire de nombreuses randonnées dans ce secteur si l'on préfère plus facile... Ces gorges qui serpentent sur près de 30 km peuvent donner lieu à des trekkings inoubliables. Fièrement, une pancarte rappelle aux distraits qu'il s'agissait du canyon le plus profond du monde en 1997 : 900 m de profondeur… Les gorges longent la rivière de Voidomatis qui est cependant souvent asséchée l'été. Le site de Vikos est riche en flore et en faune, il y a notamment 110 espèces d'oiseaux différentes, des papillons rares, des amphibiens et serpents, ouvrez bien les yeux ! Aujourd'hui, les gorges permettent de rejoindre plusieurs villages charmants comme Vikos, Aristi, Macro Papingo, Kipi après un itinéraire… physique. Le sentier est indiqué depuis la place centrale de Monodendri. Le chemin descend pendant environ 40 minutes jusqu'à un embranchement. En prenant à droite, on atteint Kipi (1 heure), et en prenant à gauche, on se dirige vers Vikos (4 heures 30), Aristi ou Mikro Papingo (7 heures). Penser à prendre de l'eau et à se munir de bonnes chaussures… On ne le répétera jamais assez !

VITSA

Ce beau village a su préserver l'architecture traditionnelle des Zagoria. La découverte de 140 tombes du IXe siècle a prouvé que ce site compte parmi les endroits les plus anciennement peuplés de l'Epire.

- **Quitter Vitsa et prendre à gauche au premier embranchement,** puis encore à gauche au second embranchement, et ensuite à droite en direction de Kipi.

HÔTEL EN CHORA VEZITSA

Main village road
✆ +30 26530 71 449 / +30 69446 60 338
www.vezitsa-zagori.com
bezitsa1@otenet.gr
Chambres doubles entre 50 et 70 € selon la saison et des maisonnettes entre 100 et 130 €. Petit déjeuner inclus.
Un splendide petit hôtel de dix très grandes chambres entièrement décorées dans le style rustique du coin sans être trop chargé. Très agréable. Possibilité de louer des maisonnettes splendides donnant sur une cour intérieure et un panorama sur la vallée. Accueil sympathique et professionnel. Le restaurant de l'hôtel qui se trouve à côté (bâtisse mitoyenne) propose des plats typiques (leur feuilleté à la viande est un délice) et a très bonne réputation auprès des locaux des environs. D'ailleurs, des mariages et baptêmes ont souvent lieu sur la petite place en face sous le gros platane. Vue splendide.

HÔTEL SELINI

✆ +30 26530 71 350
www.hotel-selini.com
info@hotel-selini.com
Chambre double à partir de 45 €, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année.
8 chambres avec baignoire ou douche et la télévision, et un restaurant. Vous trouverez dans cet hôtel de Vitsa, très bien situé, le calme et le confort que l'on vient chercher dans les Zagoria. Chambres aménagées de façon traditionnelle, dans des tons chauds. Depuis la terrasse de l'hôtel, ouvrez bien les yeux : vous avez une vue splendide sur des paysages de rêve…

ARISTI - ΑΡΙΣΤΗ ★★

Aristi est un charmant village à proximité du fleuve Voidomatis et de sa vallée fertile qui traverse le ravin de Vikos et s'étend vers l'Albanie. Les sources du fleuve sont un peu plus loin, à Vikos. La petite place, en plein centre du village, est relativement animée grâce aux deux terrasses de café qui l'occupent. Le soir, il n'est pas rare d'assister à un concert en plein air de musique traditionnelle (clarinette et chants). Aristi permet de pénétrer dans le Vikos Aoos National Park (12 600 hectares), inauguré en 1973. Là, on peut avoir la chance de croiser ours, loups, vautours et autres espèces protégées. En quittant Aristi, on rejoint Micro Papingo après 11 km et Megalo Papingo 2 km après. En chemin, à 3 km d'Aristi, une petite rivière aux eaux translucides forme une piscine naturelle propice à la baignade. Attention, l'eau est glacée !

■ TO ARCHONDIKO TIS ARISTIS

✆ +30 265 304 2210 / +30 694 567 6261
www.arhontiko-aristis.gr
info@arhontiko-aristis.gr
Un total de 22 chambres. Chambre double de 80 à 150 € selon la saison, petit déjeuner compris.
Une véritable adresse de charme, tenue par l'anglophone Madame Vivi. Adossée à la maison d'origine, une extension a été construite dans le plus grand respect de ce qui existait. Dans les chambres, poutres apparentes, parquets et vieilles pierres associés à un mobilier stylé et traditionnel, forment un ensemble particulièrement accueillant. Hautes cheminées, salles de bains ultra modernes. Les parties communes sont également de belles pièces à vivre : salon, salle à manger, bar, billard... sans oublier la petite terrasse en pierres, surplombant le village et les gorges verdoyantes : un coin de paradis !

■ ARISTI MOUNTAIN RESORT

✆ +30 265 304 1330
www.aristi.eu
info@aristi.eu
Chambre double de 150 à 190 €. Petit déjeuner compris. Piscine, sauna, bain à remous, hydromassage, impressionnante gamme de massages de 40 à 60 €, salle de sport et de détente…
Adresse de grand luxe à Aristi, pour un séjour parfait, dans le calme et la volupté. Un peu en hauteur par rapport au reste du village, l'Aristi Resort jouit d'une vue et d'une situation uniques. Le restaurant aura la faveur des gastronomes avec un menu traditionnel agrémenté de petites notes modernes et raffinées. L'endroit est extrêmement bien conçu assurant modernité, confort et bien-être. Les chambres allie modernité et tradition à la perfection, celles qui sont familiales ont une petite mezzanine très *cosy*. Pantoufles et peignoirs sont gracieusement mis à votre disposition.

■ CAFE EN ARISTI

Dans le centre du village
Ouvert de 8h30 à minuit selon la clientèle. 10 € par personne.
On y sert des tartes au fromage et aux légumes ainsi que des *mezze* avec l'apéritif. Une petite pause agréable qui peut aussi être pour prendre un simpe café ou un grand chocolat chaud pour se réchauffer l'hiver.

■ HÔTEL TAXIARCHES

✆ +30 26530 41 888 – www.taxiarches.gr
info@taxiarches.gr
Chambre double à partir de 100 €, petit déjeuner compris. Ouvert toute l'année.
Un ensemble de 20 chambres de charme. Grande bâtisse toute neuve et tout confort de quatre étages, entourée de verdure. Les chambres sont moquettées et offrent une vue superbe. Elles sont équipées notamment d'un bain hydromassant. Le top ! Le propriétaire, amoureux de la nature, propose des sorties en rafting. Faites-lui confiance, il connaît les gorges comme sa poche et vous en fera découvrir tous les secrets.

MIKRO PAPINGO ET MEGALO PAPINGO ★★

Les villages de Micro Papingo et de Megalo Papingo sont particulièrement attrayants, et ça semble également être l'avis des touristes ! Ah, les belles balades que nous avons faites dans leurs ruelles en pierre… En partant, il faut refaire une partie du chemin pour atteindre Konitsa (30 km de Micro Papingo environ). Après Aghios Minas, à 2 km d'Aristi, une bifurcation sur la droite permet de prendre un raccourci, mais la route est abominable. Préférer le raccourci de la bifurcation suivante (routes en jaune sur la carte de la région).

Se loger

■ HÔTEL SAXONIS

11 rue Daska
✆ +30 26530 41 615 / +30 6937 151624
www.saxonis-papigo.gr
Chambre double à partir de 80 €, avec ou sans cheminée, petit déjeuner compris.
Un cadre de rêve pour une véritable retraite dans les pierres avec une vue magnifique sur les vieux toits avoisinants. 10 chambres seulement, une petite courette et une terrasse close arrangées avec goût. L'intérieur des chambres est épuré, avec des plafonds voûtés, agréables et originaux. Réservation indispensable, même hors saison !

■ **PENSION KOULIS**
Megalo Papingo
✆ +30 26530 41 115
Grande chambre double à partir de 65 €. Ouvert toute l'année.
Sept chambres, avec cheminée dans trois d'entre elles. Pension agréable au cœur de la ville, avec une vue à couper le souffle sur le canyon des Zagoria. Les chambres sont très spacieuses et disposent de belles cheminées. On ne sert pas de petit déjeuner à proprement parler, mais on peut toujours se préparer quelque chose de léger à base de biscottes, confiture, beurre, miel, thé ou café, mis à disposition. Le bar passe de la musique grecque toute la journée. Avis aux amateurs.

Se restaurer

■ **RESTAURANT NIKOS TSOUMANIS**
Megalo Papingo
✆ +30 26530 41 893
www.tsoumanisnikos.gr
info@tsoumanisnikos.gr
A côté de l'église.
Ouvert toute l'année, tous les jours midi et soir. Autour de 12-15 € le repas.
Chez Nikos, tout est fait maison et ça se sent dès l'entrée. Parmi les spécialités, il propose l'agneau au four, de la *souvla* (viande en broche) ou des tartes aux légumes et au fromage. Tous ces plats sont cuisinés à base de produits locaux. Goûtez le petit vin, une spécialité de la région. Il loue également quelques chambres (pension DIAS) si vous souhaitez prolonger votre séjour et profiter des nombreuses randonnées des alentours.

À voir - À faire

■ **CENTRE D'INFORMATION WWF**
Ouvert tous les jours de 11h à 20h, avec une pause l'après-midi. Entrée libre.
Le village de Mikro Papingo abrite un centre d'information sur l'histoire, la faune et la flore de la région. Vous pourrez consulter de nombreuses planches traduites en anglais et retraçant les grands événements qui ont marqué la région depuis la Préhistoire ainsi que des planches sur l'habitat naturel et les espèces en voie de disparition du parc naturel.

Sports - Détente - Loisirs

■ **CLUB ALPIN HELLÉNIQUE DE PAPINGO**
✆ +30 26530 41 138
Ce club de montagne organise des sorties et peut également être de bons conseils pour l'organisation de vos randonnées. Il est préférable d'être accompagné par un guide local lors de vos randonnées en montagne.

KONITSA - ΚΟΝΙΤΣΑ

Sur les flancs verts de Trapezitsa, Konitsa est une bourgade construite à l'emplacement de l'antique Konissos. Depuis l'église d'Aghia Barbara, on aperçoit la gorge du fleuve Aoos qu'enjambe un pont à arche unique (et sûrement unique en son genre !), et, tout au loin, l'Albanie. Malgré les beautés qui l'entourent, Konitsa n'est pas un village très typique, il est même plutôt dénué de charme. Le détour vaut cependant le coup pour la découverte de cette impressionante nature et des activités qui y sont associées : le parc naturel éducatif de Bourazani et ses daims, la base nautique de kayak, les randonnées en forêt, les circuits VTT, la faune et la flore...

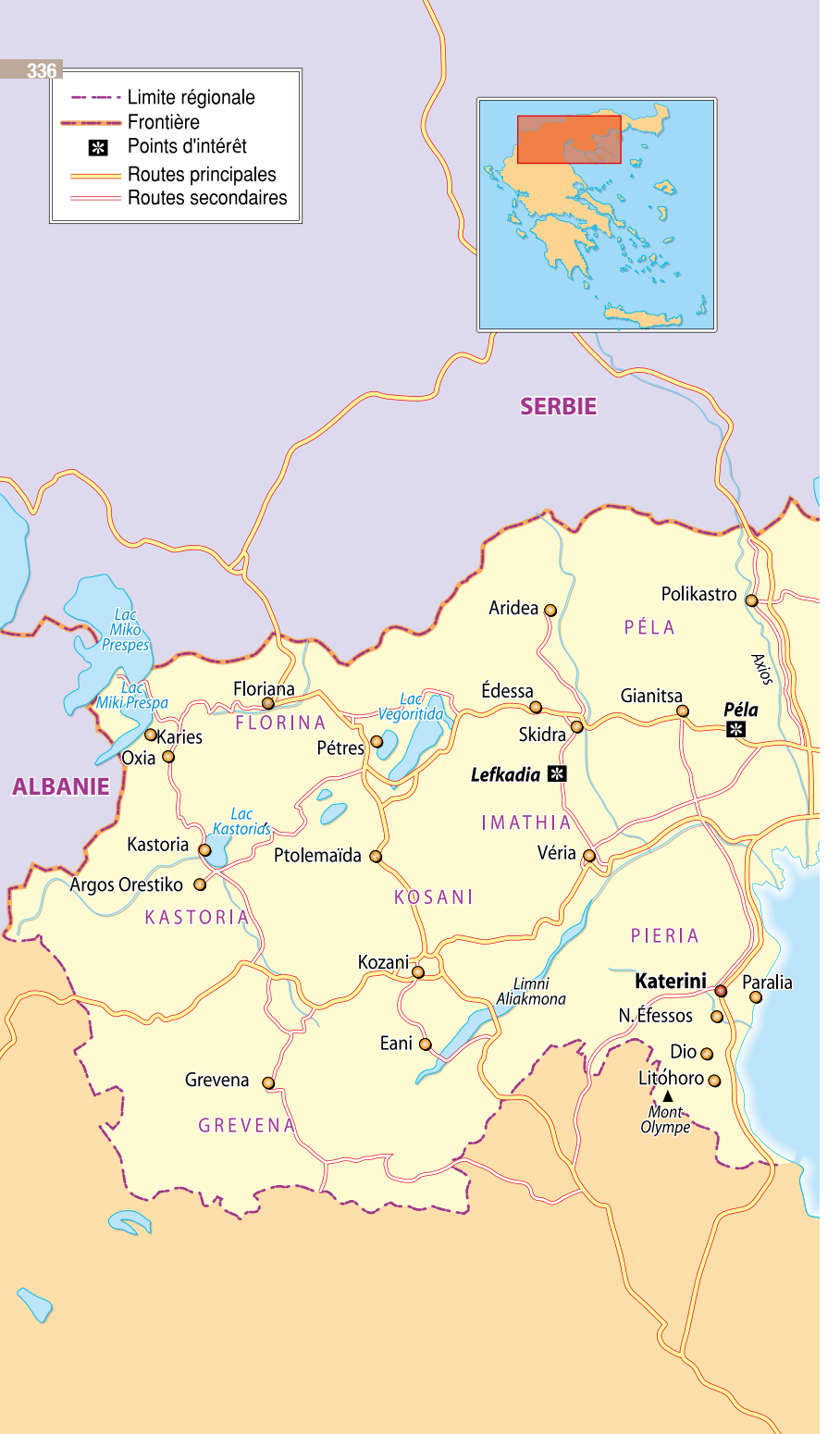
■ **CENTRE MÉDICAL**
Place centrale
✆ +30 265 50 22 022

■ **HÔTEL BOURAZANI**
Bourazani
✆ +30 26550 61 283
burazani@otenet.gr
Chambre double à partir de 80 €, petit déjeuner inclus.
Un hôtel avec beaucoup de cachet. C'est un ancien relais de chasse. Ça sent bon le bois, le restaurant sert des bons petits plats, venant de la chasse locale, et la piscine n'est pas mal pour se délasser après une journée de marche à moins que vous ne préfériez jouer au tennis. L'accueil est plus que chaleureux. La famille propriétaire est à l'origine du parc naturel éducatif, à visiter absolument : 850 mammifères dont des cerfs et des sangliers y ont élu domicile.

MACÉDOINE



Plage de Karidi, Vourvourou.
© VERVE


Limite régionale
Frontière
Points d'intérêt
Routes principales
Routes secondaires
SERBIE
ALBANIE
Lac Mikri Prespes
Lac Megali Prespa
Floriana
FLORINA
Karies
Oxia
Pétres
Lac Vegoritida
Aridea
Édessa
Skidra
Lefkadia
Polikastro
PÉLA
Axios
Gianitsa
Péla
IMATHIA
Véria
Lac Kastoria
Kastoria
Ptolemaïda
Argos Orestiko
KASTORIA
KOSANI
PIERIA
Kozani
Limni Aliákmona
Katerini
Paralia
N. Éfessos
Eani
Dio
Litóhoro
Mont-Olympe
Grevena
GREVENA


BULGARIE
DRAMA
Lac Kerkinis
Iraklia
SÉRES
Prossotsani
Drama
Séres
KILKIS
KAVALA
Kilkis
Filipi
Kavala
THESSALONIQUE
Nigrita
Eleftheroupoli
Amfipoli
Langadas
Thessalonique
Thassos
Panagia
Theologos
Limenaria
Thassos
Arnéa
Taxiharis
Petralona
Poligiros
Ierissos
N. Roda
Tripiti
CHALCIDIQUE
Amoliani
Ouranopoli
Agio Oros
Vatopediou
Olinthos
Gerakini
Kariés
Ag. Mamas
Ag. Nikolaos
Metamoriossi
N. Potidea
Vourvourou
K. Agion Oraos
Fokea
Sithonia
Thermaikos Kolpos
Afitos
Sani
Kalithéa
Marmaras
Sarti
Athos 2033 m
Siviri
Kassandria
Sikia
Kassandra
Porto Carras
Possidi
Pefkohai
Toroni
Kalamitsi
Kalandra
N. Skioni
Paliouri
Loutra
Macédoine
N
0
35 km

THESSALONIQUE – Θεσσαλονίκη

Il fait bon venir à Thessalonique, surtout si on aime l'art. Avec une trentaine de musées, 23 siècles d'histoire, cette agglomération de 1 million d'habitants, et son aéroport international, n'a rien à envier à Athènes… à part, évidemment, une certaine notoriété. En attendant, sur place, des visiteurs inspirés s'en réjouissent. Thessalonique est la deuxième ville du pays, loin derrière la gigantesque Athènes, à 515 km de là. Capitale de la Macédoine, elle affiche fièrement ses différences avec sa grande rivale. Ville jeune, dynamique, ouverte sur les économies naissantes des Balkans et sur la Méditerranée grâce à son port, Thessalonique semble promise, depuis toujours, à un avenir florissant.

Point de mauvais présage sous ses célèbres parapluies : sous un soleil éclatant, abandonnés à leur poésie, des touristes et des locaux qui jouent et virevoltent avec l'art. Inaugurée en 1997 - année où Thessalonique fut désignée « Capitale Européenne » – cette installation de 13 m de hauteur et composée de 40 parapluies et mâts en acier inoxydable n'annonce aucun temps maussade. Fruit de l'imagination et du talent d'un enfant du pays, l'artiste athénien Giorgos Zangolopoulos, les « Parapluies de Thessalonique » sont devenus, de jour comme de nuit, le monument le plus photographié de Thessalonique, détrônant la Tour blanche voisine ainsi que l'imposante statue d'Alexandre le Grand !

Thessalonique est un livre d'histoire à ciel ouvert. Sur la paralia, l'agréable promenade sur le front de mer, la statue d'Alexandre le Grand rappelle le patronage de l'empereur sur la région. Pourtant, la ville n'existait pas encore au temps de Philippe II et de son fils...

Histoire

La ville n'existait pas au temps de Philippe II et d'Alexandre le Grand, son fils : elle fut construite sur les lieux de l'ancienne Thermi, en 315 av. J.-C., par le roi Cassandre qui

La « Jérusalem des Balkans »

Peu de vestiges restent de la Salonica des Ladino, *madre* d'Israël du XVI[e] siècle. La ville compta des habitants juifs dès sa fondation. En ces premiers temps, venus en majorité d'Alexandrie, ils parlent le grec. Ces Romaniotes furent suivis, au début du XIII[e] siècle, par des Ashkénazes hongrois et, au XIV[e] siècle, par des Provençaux de France, puis par des Siciliens et des Vénitiens. Mais l'événement décisif pour la communauté fut, entre 1493 et 1536, l'arrivée de 20 000 juifs et marranes fuyant l'Espagne et le Portugal. Environ 30 congrégations différentes se formèrent, mais le castillan ou ladino s'imposa comme langue dominante. A Salonique, Shabbetai Zvi, un rabbin d'Izmir, fut proclamé Messie et adoré par les foules jusqu'à sa conversion forcée à l'islam. Un certain nombre de ses partisans, après sa mort, se convertirent également à l'islam et fondèrent la secte des Ma'min. Le Yeni Cami, la dernière mosquée érigée dans la ville en 1904, fut leur lieu de culte. En 1900, 80 000 juifs habitaient Thessalonique pour une population globale de 173 000 personnes. En août 1917, un énorme incendie détruisit la quasi-totalité du quartier juif. Les vagues successives d'immigration en Israël et surtout l'occupation nazie – 56 000 juifs de Salonique périrent dans la Shoah – ont réduit la communauté à environ 1 000 personnes aujourd'hui.

Témoignages de la présence juive à Thessalonique : la synagogue des Monasteriotes, 35, rue Syngrou, construite en 1927. Pour la visiter, adressez-vous d'abord au bureau de la communauté juive, 24, rue Tsimiski ✆ +30 2310 272 840. Egalement quelques anciennes demeures des grandes familles du XIX[e] siècle, comme la villa Modiano – 65, rue Megalou-Alexandrou – qui abrite maintenant le Musée ethnographique, la villa Mordoh – 162, avenue Vassilis-Olgas – qui accueille la galerie municipale, la villa Alatini – 198, rue Vassilis-Olgas –, la villa Bianca – 182, rue Vassilis-Olgas. Au 35, de la rue Archaiologikou-Mouseiou se trouve le Yeni Cami des Ma'min.

Les immanquables de la Macédoine

- **Exceptionnels.** Les lacs de Prespa, l'île de Saint Achille et ses églises, le Mont Athos (réservé aux hommes).
- **Importants.** Sites antiques de Philippi et de Dion, la Tour Blanche de Thessalonique, la ville haute de Thessalonique, le site de Vergina.
- **Monuments religieux.** Les églises et monastères de Thessalonique.
- **Découverte.** Balade en bateau sur le lac de Megalo Prespa, ascension du Mont Olympe.
- **Pittoresque.** Kastoria, Edessa.

lui donna le nom de son épouse Thessalonikê, fille de Philippe II et demi-sœur d'Alexandre. Après la défaite de Persée, dernier roi de Macédoine, en 168 av. J.-C., la ville devient la capitale de l'une des quatre circonscriptions de la Macédoine romaine.

- **Vers l'an 300 de notre ère, l'empereur Galère** fait de la ville son lieu de résidence principale en y construisant un imposant palais dont les ruines sont encore visibles, perdues parmi les bâtiments nouveaux. L'empereur mène une campagne de persécution contre les chrétiens dont la figure de proue était saint Démètre, martyrisé en 303. Toujours sous la domination romaine, Constantin Ier construit le port de la ville et Théodose Ier la fortifie.

- **Au Moyen Âge, la ville souffre des incursions barbares :** en 904, elle est prise par les pirates sarrasins qui font plus de 20 000 prisonniers, vendus ensuite comme esclaves en Orient. En 1185, les Normands s'emparent de la ville. En 1204, c'est au tour de la deuxième croisade de déferler sur l'Empire byzantin : Thessalonique devient la capitale du royaume franc de Thessalonique, siège du roi Boniface de Montferrat. De 1342 à 1349, la ville est secouée par les révoltes des zélotes (une communauté religieuse), qui se transforment ensuite en un mouvement en faveur de réformes sociales.

- **En 1423,** constatant qu'il est impossible de défendre la ville contre les incursions turques, le gouverneur byzantin la livre aux Vénitiens, ce qui n'empêche nullement les Turcs de s'en emparer en 1430. Bien plus tard, sous la domination turque, Thessalonique retrouve un nouveau prestige. L'arrivée en 1492 de 20 000 juifs chassés d'Espagne par l'édit de l'Alhambra favorise l'essor de la ville et lui permet d'enrichir son patrimoine monumental.

- **Surnommée « la Jérusalem des Balkans »,** Thessalonique a perdu quasiment la totalité de sa population juive durant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, c'est la seule ville de Grèce à pouvoir résister à l'attraction et à la centralisation d'Athènes.

QUARTIERS

Centre-ville ★★★

Vaste rectangle de 1,9 km de longueur d'est en ouest et de 1,2 km de largeur du nord au sud, il est délimité par le golfe Thermaïque (au sud), les remparts (est et ouest) et la ville haute (Ano Poli, au nord). Conçu par l'architecte et archéologue français Ernest Hébrard après l'incendie de 1917, le plan en damier est assez facile à suivre.

Quatre grands axes est-ouest

Parallèles, ils traversent la ville d'un rempart à l'autre : la rue Egnatia (parallèle à l'antique via Egnatia, dont on aperçoit les vestiges grâce aux importants travaux du métro), la très commerçante rue Tsimiksi (au sud), la rue Agiou Dimitriou (au nord, qui passe le long de l'église Agios Demetrios) et la l'avenue Nikis longeant le front de mer de la Tour Blanche au port.

- **Place Aristotelous.** Dédiée au grand philosophe macédonien Aristote, elle constitue le centre névralgique du centre-ville. Avec ses arcades et façades de style néo-byzantin dessinées par Hébrard, elle commence en bord de mer, près du port, et se prolonge par la large rue piétonne Aristotelous jusqu'au forum romain sur un axe sud-nord en croisant toutes les grandes rues transversales. Au-delà, plus au nord, se trouve la grand église Agios Demetrios. Jour et nuit, de très nombreux taxis à tous les croisements de grands axes.



Thessalonique



MONUMENTS, MUSEES, PINACOTHEQUES

- 1- Les Remparts
- 13- Agora romaine
- 18- Arc de Galère
- 28- Musée du Combat Macédonien
- 30- Palais romain
- 31- Hippodrome
- 33- Tour Blanche - Musée byzantin
- 34- Musée archéologique
- 35- Musée Populaire
- 36- Pinacothèque de la Banque Nationale
- 37- Pinacothèque Municipale

PRINCIPALES EGLISES BYZANTINES

- 2- Couvent Vlatadon
- 3- Ossios David
- 4- Agios Nikolaos Orfanos
- 5- Profitis Ilias
- 6- Agia Ekaterini (Sainte-Catherine)
- 7- Dodeka Apostoli
- 12- Agios Dimitrios (Saint-Démètre)
- 15- Panagia Halkeon
- 16- L'Achiropiitos
- 17- Agios Georgios (Rotonde)
- 20- Agia Sofia (Sainte-Sophie)
- 21- Agios Ioannis Prodomos (Nymphée)

EGLISES DE DOGMES DIVERS

- 9- Eglise catholique grecque
- 11- Eglise catholique
- 19- Eglise évangélique
- 24- Communauté juive
- 29- Métropole orthodoxe
- 32- Eglise arménienne
- 39- Eglise orthodoxe russe

SERVICES

- 10- Police touristique - Police routière
- 22- Consulat de France
- 23- Poste centrale
- 25- Premiers secours
- 27- O.N.H.T. (EOT) Renseignements

TRANSPORTS PUBLICS

- 8- Gare ferroviaire
- 14- Gare routière
- 26- Port central
- 38- Autocars KTEL - Terminal de bus pour la Chalcidique

Un centre géographique et historique

Mais quelle est donc cette immense région en forme de croissant, bordée de fleuves, de crêtes de montagnes, de lacs, de forêts, et de nombreuses autres frontières naturelles qui sont autant de traces d'un environnement écologique unique en Grèce ? Plus au nord, l'atmosphère change et les quelques camps militaires surveillant les passages avec les pays limitrophes semblent extirper la Macédoine de son hellénisme. Loin des sentiers battus et des régions de prédilection des touristes, la Macédoine tente de défendre les trésors qui parent ses terres.

Elle est le centre géographique et historique des dynasties macédoniennes qui connurent leur apogée sous Philippe II de Macédoine et surtout Alexandre le Grand qui fut conduit par ses ambitions jusqu'en Asie. Des sites comme Vergina, qui abrite le tombeau de Philippe II de Macédoine ; Pella, autrefois choisie comme capitale de l'Empire et dont les vestiges témoignent de la puissance passée ; Lefkadia, riche de tombes macédoniennes ; Mieza, où Aristote enseignait à Alexandre le Grand ; Dion, où un sanctuaire fut dédié à Zeus à la demande de ce même Alexandre, sont autant de vestiges exceptionnels d'un pan de l'histoire grecque. Au centre de la Macédoine trône la gigantesque ville de Thessalonique. On dit que la vie y est bien plus agréable qu'à Athènes, et les vestiges qui jalonnent les rues de la vieille ville lui donnent un charme unique. Les amateurs de plages superbes en quête de vacances au soleil trouveront ainsi leur bonheur dans les deux doigts de la Chalcidique.

Ceux qui sont en quête de spiritualité pourront découvrir leur point d'origine du côté des monastères du mont Athos, dans le troisième doigt de la Chalcidique. Outre les sites archéologiques nombreux en Macédoine du centre, la région regorge d'espaces naturels comme dans la région des lacs au nord-ouest, baignée par une douce lumière et une fraîcheur salvatrice, ou vers le mont Olympe, la demeure des dieux grecs. Vers la Macédoine de l'est, on sent déjà comme un parfum oriental.

Ladadika. A l'ouest de la place Aristotelous, face au port. Les charmantes ruelles aux maisons colorées de l'ancien quartier du commerce de l'huile d'olive sont aujourd'hui les plus touristiques de la ville. On y trouve des restaurants dans l'ensemble sans intérêt mais aussi plusieurs salles de concert proposant une programmation plutôt rock.

Tour Blanche et complexe de l'empereur Galère. Le long du rempart est. C'est ici que se situent les monuments phares de la ville : la Tour Blanche, la Rotonde, le palais et l'arche de Galère. Ce quartier est situé près de l'université Aristote (juste à l'est, hors les murs) et regorge de gargotes et de cafés où se presse la jeunesse estudiantine. Quelques dealers aussi, mais assez inoffensifs.

Quai n° 1 (*Proti Provlita*). Ce ponton situé juste sous Ladadika, à deux pas de la place Aristotelous, a été réaménagé en espace public avec de grands lieux d'expo (centre d'art, musées de Photographie et du Cinéma), un cinéma et un bar-brasserie avec terrasse au ras des flots. Derrière commence la vaste zone d'activités portuaires avec le petit terminal pour passagers (actif seulement en été) et les docks hérissés de grues géantes.

Église Agia Sophia. Entre les ruines du palais de Galère et la place Aristotelous. Avec sa grande esplanade en marbre et ses abords aux ruelles commerçantes, c'est également un bon point de repère dans le centre-ville.

Rues Mitropoleos et Proxenou Koromila. Parallèles au front de mer, entre les rues Tsimiski et l'avenue Nikis. Ces deux rues sont les plus chics de la ville. Tandis que Mitropoleos abrite l'évêché, une grande station de taxis et quelques boutiques de luxe, Proxenou Koromila est considérée comme la plus chère au prix du m^2. C'est un peu le « 6^e arrondissement » de Thessalonique avec des libraires, des boutiques de design, le magnifique caviste Bientôt (à l'extrémité est, à l'angle de la rue Morkentaoy), des coiffeurs pour hipsters, des cafés branchés, etc.

Bord de mer ★★★

Depuis l'Antiquité, la mer fait partie de l'identité de la ville. Tandis qu'à l'ouest du centre-ville se situe ce qui fut pendant deux millénaires le plus grand port des Balkans (aujourd'hui en déclin), à l'est des remparts, les berges du golfe Thermaïque abritent les plus importants musées et un espace piéton unique en Europe.

Une immense et agréable promenade. Au sud-est du centre-ville, à partir de la Tour Blanche, débute un espace piéton au ras des flots de 3,5 km de longueur qui s'étend au sud jusqu'à l'Opéra (Megaro Mousikis), structure moderne en brique rouge qui marque la frontière avec la banlieue chic de Kalamaria. Longtemps laissée en friche, cette promenade désormais appelée Nea Paralia (« nouvelle plage » ou « nouveau front de mer ») a fait l'objet d'un vaste d'aménagement achevé en 2015. Conçue par l'architecte français Bernard Cuomo et son collègue grec Prodromos Nikiforidis, elle s'articule le long d'une bande de béton avec un large espace piéton, une piste pour cyclistes, une dizaine de jardins thématiques (aires de jeux, parc des sculptures, fontaine…), une allée plantée d'arbres et dotée de bancs, quelques lieux d'expositions temporaires et de hauts lampadaires modernes qui permettent de profiter du lieu à toute heure du jour et de la nuit. Volontairement dénuée de commerces, la Nea Paralia est ponctuée (du nord au sud) de 4 éléments emblématiques situés le long de l'avenue Alexandre le Grand (leoforos Megalou Alexandrou) : la statue d'Alexandre le Grand (la plus haute du pays, datant de 1974), l'œuvre d'art monumentale des Parapluies (*Ombrelles*) créée en 1997 par le sculpteur contemporain Georges Zongopoulos (1903-2004), le gros bloc rectangulaire de l'hôtel de luxe Makedonia Palace (1971), et le club nautique Omilos avec son café les pieds dans l'eau (voir la rubrique « Sortir/Cafés – Bars »). On y trouve aussi un loueur de vélos et de rosalies ainsi que des stations Thessbike de vélos en libre-service (renseignements : ibike.thessbike.gr). Avec son prolongement le long de l'avenue Nikkis jusqu'au port, la Nea Paralia (4,5 km de longueur au total) est devenue le lieu de promenade préféré des habitants qui s'y retrouvent notamment le soir pour goûter aux formidables couchers de soleil sur le golfe Thermaïque et le mont Olympe.

Derrière le front de mer : grands musées et belles villas. La ville n'a commencé à s'étendre hors des remparts qu'à la fin du XIX^e^ siècle. Juste à l'est de la Tour Blanche, à l'emplacement de l'immense cimetière juif, qui fut détruit par les Allemands en 1943, s'étend aujourd'hui un vaste espace intermédiaire occupé par des casernes de l'armée grecque, par l'université Aristote (la plus grande du pays) et par le centre d'exposition Hellexpo. Dominé par une tour de transmission avec bar panoramique (voir la rubrique « Sortir/Cafés – Bars »), ce dernier abrite le musée macédonien d'Art contemporain et accueille en septembre la grande foire de Thessalonique. En face s'ouvre l'incontournable Musée archéologique, suivi, dans le bloc voisin, du génial Musée de la Civilisation byzantine et du très moderne hôtel de ville en béton brut, puis du parc Aeros, l'un des plus grands jardins publics de la cité, les baraques en bois et en briques de l'ancien QG des alliés lors de de la Première Guerre mondiale et l'Institut français (avec école et consulat). Ensuite, l'espace compris entre le golfe et les montagnes se couvre d'un océan d'immeubles d'habitation gris… mais pas complètement dénué de charme. C'est dans cette plaine autrefois nommée « les Campagnes » (en français dans le texte) que s'installa l'élite salonicienne, toutes confessions confondues, à la fin de l'ère ottomane. Juste derrière le front de mer, entre les buildings fonctionnels subsistent ainsi quantité de villas aux styles variés (néoclassique, baroque, néo-mauresque, etc.), parfois en ruine, le plus souvent occupées par de grandes institutions. Elles sont principalement situées le long de l'avenue Vasileos Gerogiou (nommée en l'honneur de Georges I^er^, roi des Hellènes assassiné ici en 1913) qui se prolonge avec la longue avenue Vassilissis Olga (dédiée à Olga Constantinovna de Russie, veuve du roi Georges et régente du pays jusqu'en 1920) qui mène vers l'aéroport. Parmi ces élégantes bâtisses, il ne faut pas manquer la villa Modiano au n° 62 de l'avenue Vassilissis Olga. Érigée en 1906 par un riche banquier de la famille de l'écrivain Patrick Modiano, elle abrite aujourd'hui le Musée d'art populaire de Macédoine et de Thrace qui vaut surtout pour sa collection de costumes et son jardin comptant l'un des plus agréables cafés de la ville.



© SANTRF

La Thessalie est une région de la Grèce septentrionale sur la mer Égée.

Ville haute ★★★

Ano Poli (littéralement « ville haute ») est le « Montmartre » de Thessalonique. Alors que des successions d'immeubles gris et sans charme recouvrent tout le reste de la cité, ici les ruelles ont des allures de village avec partout un vaste panorama sur le centre-ville et le golfe Thermaïque. Bâti sur une colline, ce grand quartier populaire a en partie échappé aux flammes en 1917. Il conserve ainsi de vieilles bâtisses de style ottoman (charpente apparente) et macédonien (similaire mais avec des murs colorés) entre lesquelles s'intègrent des maisons en ruine et des habitations modernes imitant parfois l'ancien. Ano Poli s'établit de part et d'autre des remparts nord, dans l'ensemble très bien conservés : en escalier dans la partie nord-ouest, rectilignes et dominant la ville dans la partie nord-est.

◗ **Le quartier se prolonge** avec l'extension ottomane des fortifications jusqu'à l'ancien château byzantin des Sept Tours (Heptapyrgion) qui donne son nom au petit faubourg de Yedi Kule (« sept tours » en turc). C'est de là que l'on propose de commencer une balade de la ville haute. Pour cela, on conseille de prendre un taxi (environ 5 € du centre-ville en demandant « Heptapyrgion ») ou le bus touristique n° 50 partant de la Tour Blanche (2 € par personne). Ensuite, il suffit de suivre les pentes pour découvrir la porte d'Anne Paléologue, les tours Trigonion et d'Andronic II, les panoramas, des monuments byzantins classés au patrimoine mondial (monastère Vlatadon, églises Agios Nikolaos Orphanos et Osios David), puis les ruelles escarpées. Attention, les tavernes les mieux placées pour la vue sont des attrape-touristes. Pour bien manger – et c'est à Ano Poli qu'on mange le mieux –, il faut suivre le rempart oriental par des escaliers au bas desquels on trouve la taverne Igglis, ou partir carrément vers l'ouest pour redescendre à Tsinari, où se concentrent trois adresses, dont Rediviva. Prévoir de bonnes chaussures et de l'eau en été (commerces peu nombreux).

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

■ **AÉROPORT DE THESSALONIQUE (SKG)**
✆ +30 231 047 3212
www.thessalonikiairport.com
website@thessalonikiairport.com
A 14 km de la ville
Le bus 78 (2 €) relie l'aéroport au centre-ville en 40 min. Sinon un taxi vous coûtera environ 20 €.
Des liaisons régulières sont assurées avec les principales villes et îles grecques ainsi que vers quelques grandes villes européennes.
Selon la saison, trois compagnies aériennes proposent entre 1 et 6 vols directs vers la France par semaine (3h30).

◗ **Transavia** propose 2 vols par semaine entre avril et octobre à partir de Paris Orly.

◗ **Aegean Airlines** affiche un vol direct le lundi (ou tous les jours avec une correspondance via Athènes).

◗ **Ryanair** propose au moins 3 vols directs (vers Paris-Beauvais) en saison.

Train

■ **GARE FERROVIAIRE**
Rue Monastiriou
✆ 1110
www.trainose.gr – sina@trainose.gr

Deuxième ville du pays, Thessalonique est reliée aux principales villes voisines par des lignes assez régulières ainsi qu'à Athènes, sept fois par jour.

Bus

■ **GARE ROUTIÈRE DE CHALCIDIQUE**
✆ +30 2310 31 65 55
www.ktel-chalkidikis.gr
info@ktel-chalkidikis.gr
À Pylea, 8 km au sud du centre-ville.
Accessible en bus (arrêt Ikea) ou en taxi (10 € du centre-ville).
C'est d'ici que partent très régulièrement tous les bus pour les trois « doigts » de la Chalcidique (Kassadra, Sithonia et Ouranopoli, d'où on accède au Mont Athos).

■ **GARE ROUTIÈRE DE MACEDOINE**
244 Giannitson
✆ +30 23105 95 411
www.ktelmacedonia.gr
info@ktelmacedonia.gr
A 4 km au nord-ouest du centre-ville.
Accessibles par les lignes de bus 1, 8 ou 12 (entre autres) ou moins de 10 € en taxi du centre.
Les départs et arrivées, vers et depuis Athènes, certaines villes des Balkans (Albanie, ancienne République yougoslave de Macédoine, Bulgarie...) et les grandes villes de Grèce

(hors Chalcidique) se font ici. A noter que, pour Athènes, un autre arrêt se trouve aussi à Monastiriou, près de la gare ferroviaire.

Bateau

■ **CAPITAINERIE**
Sur le port
✆ +30 23105 31 504
www.thpa.gr/?lang=en
secretariat@thpa.gr
Moins actif que Kavala ou Alexandropouli, le port de Thessalonique propose surtout des liaisons vers les Sporades (2 à 3h) entre juin et septembre.

Voiture

La circulation à Thessalonique peut s'avérer chaotique ! A partir du jeudi soir, la ville s'anime et tout le monde sort en centre-ville. Il vaut mieux garer sa voiture dans un parking et visiter la ville à pied.

En ville

Métro

Pas encore, pas encore ! Cependant, vous n'échapperez pas aux importants travaux en cours dans la ville basse qui témoignent de la construction du futur métro, commencés en 2006 et dont la fin, régulièrement annoncée, est normalement prévue pour 2020. Normalement... Comme à Athènes, le chantier a été retardé par des découvertes archéologiques de taille (ou pas, mais toujours à évaluer).

Bus

■ **RESEAU DE BUS OASTH**
✆ +30 23109 81100
www.oasth.gr
oasth@oasth.gr
Billet : 1 €. Pour 2 correspondances : 1,20 € (valable 1h10).
80 lignes de bus desservent la ville et la périphérie, dont 37 lignes urbaines (5h-23h pour la plupart) et 1 ligne de nuit. Les tickets s'achètent dans les kiosques (*periptera*) et dans les bus (distributeurs automatiques, avec un supplément de 0,10 €).

Taxi

Comme à Athènes, les taxis, pas chers, vous baladeront dans la ville et vous monteront à Ano Poli, la ville haute, pour moins de 5 €.

Vélo

Il se développe là où il peut. Une merveilleuse piste cyclable de 5 km a été conçue le long de la *paralia*, le front de mer préservé des voitures. On peut louer des vélos à la demi-heure ou à la journée devant le Macedonia Palace.

Bateau

■ **THESSALONIKI WATERWAYS**
Au port
thessalonikiwaterways.gr
info@thessalonikiwaterways.gr
Deuxième arrêt face à la Tour Blanche.
Tarif : 3,50 € l'aller simple.
Entre juin et septembre, cette compagnie propose des navettes du port et de la Tour Blanche vers deux plages et les petits stations balnéaires de proche banlieue (Nei Epivates et Perea). Départ toutes les heures. Durée : une heure.

Voiture

La circulation à Thessalonique peut s'avérer chaotique ! A partir du jeudi soir, la ville s'anime et tout le monde sort en centre-ville. Il vaut mieux garer sa voiture dans un parking et visiter la ville à pied.


© BEHNAYAZAR

Déjeuner au bord de la mer.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

■ **BUREAU DES PÈLERINS**
109 Egnatia
✆ +30 231 025 2578
Avant l'embranchement avec la rue Papanastassiou, direction centre-ville-aéroport ou sortie vers la Chalcidique.
Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 9h à 16h et le samedi de 9h à 14h.
Les personnes souhaitant visiter le mont Athos doivent s'adresser au Bureau des pèlerins ou appeler, en précisant la date d'entrée souhaitée et, pour effectuer une réservation d'entrée, envoyer une photocopie de la pièce d'identité (CNI ou passeport) par mail (athosreservation@gmail.com). On vous demandera aussi votre religion. Le responsable est M. Gikas qui parle le grec, l'anglais et français. Il faut demander le plus possible à l'avance car les places sont limitées pour les non-orthodoxes. Mais il reste parfois quelques places selon les jours. Attention, il y a plus de monde en été et en septembre.

■ **OFFICE DE TOURISME**
Place Aristotelous
✆ +30 2310 229070
https://thessaloniki.travel/en
welcome@thessaloniki.travel
En saison, ouvert tous les jours de 8h à 21h. Ouvert également pendant les festivals.
Le kiosque est petit mais propose des brochures et des cartes intéressantes de la ville et de la région, ainsi que des renseignements sur la ville et sur les festivités organisées à Thessalonique.

■ **REDIVIVA ECO TRIP**
✆ +30 231 306 7400 / +30 69 374 15 234
ecotrip.salonica@gmail.com
Tarifs sur demande (ecotrip.salonica@gmail.com).
En partie francophone, cette agence d'écotourisme est adossée au restaurant coopératif Rediviva (voir « Se restaurer »). Elle propose des excursions thématiques dans la ville (en français) : patrimoine, gastronomie, religion, histoire des communautés ottomane, slave, juive, grecque, latine, etc. Elle organise aussi des visites à la journée et des séjours en immersion à travers la Macédoine et la Thrace (en français ou en anglais). Possédant une très bonne connaissance du milieu naturel local, elle propose notamment des stages d'observation ornithologique (en anglais).

Représentations – Présence française

■ **CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE**
27 rue Evzonon
✆ +30 231 024 4030
www.consulfrance-salonique.org
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h, et de 13h à 16h sur rendez-vous. Autre numéro, en cas d'urgence seulement : + 30 6936 889858.
La permanence du Consulat général de France à Thessalonique couvre les régions de Thessalie, d'Épire, de Macédoine et de Thrace.

■ **INSTITUT FRANÇAIS DE THESSALONIQUE**
2 avenue Stratou
✆ +30 23108 21 231
www.ift.gr
info@ift.gr
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9h à 19h30.
L'institut, très dynamique, situé à côté des locaux de l'École française, propose des activités culturelles régulières ainsi que des conférences. Un coup d'œil sur le site est utile si vous restez quelques jours. La médiathèque propose quelques revues et livres en français.

Santé – Urgences

■ **HOPITAL AGHIOS DIMITRIOS**
2, rue Zografou
✆ +30 231 020 3121
Faites le 106 pour connaître l'hôpital de garde.

Un tour de la ville pour 2 €

La ligne 50, reconnaissable à ses bus bleus et estampillés « On the Go ! », propose une boucle à partir de la Tour blanche en passant par le quartier d'Ano Poli, avec commentaires enregistrés en anglais. En été, départ toutes les demi-heures de 8h à 20h ou toutes les heures de 9h à 16h. Dans ce bus touristique municipal, véritable bon plan, le billet ne vous coûtera que 2 €.

■ **HOPITAL IPPOKRATEIO**
50, rue Papanastassiou
✆ +30 23108 37 921
Faites le 106 pour connaître l'hôpital de garde.

■ **MEDECINS FRANCOPHONES**
Harilaou
L'ambassade met régulièrement à jour des listes de médecins parlant français, en cas de besoin.

Adresses utiles

■ **POLICE**
326 rue Monastiriou
✆ +30 23105 33 450

■ **POLICE TOURISTIQUE**
4, rue Dodekanissou
✆ +30 23105 54 870

SE LOGER

Centre-ville

Bien et pas cher

■ **COLORS BUDGET LUXURY**
21 rue Valaoritou
✆ +30 2310 50 22 80 – colors.com.gr
reservations@colors.com.gr
Chambre double à partir de 45 €. Ouvert toute l'année.
Adresse à l'ambiance jeune et décontractée. L'hôtel situé à Ladadika, le quartier branché pour les noctambules, propose des chambres agencées toutes différemment avec des motifs très colorés. Le propriétaire a également des appart-hôtels dans le centre. Les petits appartements loués et situés en plein centre-ville sont très confortables et idéal pour les bandes d'amis ou les familles. Bon rapport qualité/prix !

■ **HÔTEL ILISSIA**
24, rue Egnatia
✆ +30 2310 518 618 – www.hotel-ilisia.gr
info@hotel-ilisia.gr
Chambre double à partir de 55 €, petit déjeuner compris. Ouvert toute l'année.
Ensemble de 25 chambres avec air climatisé, télévision, salle de bains, réfrigérateur et wifi. L'hôtel, situé dans une belle bâtisse néo-classique des années 1930, a été rénové en 2010 et a fait peau neuve. Confortables et propres, les chambres sont accueillantes. Cependant, l'avenue Egnatia reste très bruyante... Le quartier n'est pas le plus agréable pour les visiteurs, mais c'est pratique...

■ **HÔTEL ORESTIAS KASTORIAS**
14 Agnostou Stratiotou
✆ +30 231 02 76 517
www.okhotel.gr
Chambre double à partir de 50 €. Pas de petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
Rénové en 2014, ce petit hôtel à la façade néoclassique élégante propose 37 chambres à des prix très intéressants. Les chambres sont décorées de façon moderne mais avec des photos d'époque de la ville qui vous emmènent dans un autre temps ! Une salle commune, avec du thé et du café à volonté, est mise à disposition des voyageurs. L'accueil est sympathique, et le cadre, un peu à l'écart de l'affluence de la place Aristotelous, est reposant.

Confort ou charme

■ **ANATOLIA**
13 Lagada Street
✆ +30 23105 22422
www.anatoliahotels.gr
thessaloniki@anatoliahotel.gr
Chambres à Partir de 72 à 90 € avec petit déjeuner inclus.
Situé à quelques minutes de marche du centre de Thessalonique, l'Anatolia Hotel propose des chambres élégantes avec mobiliers modernes et confortables. Il possède aussi une salle de sport bien équipée et un spa. La terrasse sur le toit Secret Room et idéale pour prendre un verre, d'ailleurs le printemps et l'été vous pouvez participer à leur « Roof top Parties ». Leur restaurant propose une cuisine moderne raffinée et saine où les calories sont comptées pour vous, on a tout testé et on a adoré. Le personnel est très efficace aussi.

■ **CITY HÔTEL**
11 rue Komninon
Centre-ville
✆ +30 231 026 9421 – www.cityhotel.gr
info@cityhotel.gr
Chambre double à partir de 70 à 100 €. Petit déjeuner compris. Spa, bureau de change, bar, room service, wi-fi dans le hall et les chambres, pressing…
Situé au cœur de la ville, cet hôtel 4-étoiles moderne au *design* contemporain convient aux *businessmen*, aussi bien qu'aux noctambules : à proximité se trouvent plusieurs bars, restos et les boutiques de mode de la rue Tsimiski. Les chambres sont champêtres, avec des motifs de fleurs et de plantes. Une déco amusante ! Le petit déjeuner est un buffet très bien fourni.

■ **PLAZA HÔTEL**
5 Pageou, Ladadika
✆ +30 23105 20 120
www.hotelplaza.gr
info@hotelplaza.gr
Chambre double à partir de 80 €, petit déjeuner compris.
Situé dans le quartier de Ladadika, l'établissement se trouve à seulement 50 mètres du port et à proximité du centre-ville. Hôtel tout confort, à l'accueil professionnel, situé dans le quartier très animé de Ladadika. Les chambres ont toutes un cachet, décorées avec des meubles et objets design et dans des tons colorés et joyeux. Rien ne laisse imaginer que jadis se trouvait là la plus grande maison close de la ville…

■ **ZALIKI BOUTIQUE HOTEL**
6 Grigoriou Zaliki
✆ +30 2310 226400 – www.zalikihotel.gr
info@zalikihotel.gr
Chambre double à 80 € avec petit déjeuner. Parking gratuit à proximité.
De l'extérieur, dans une petite rue calme, vous serez ébloui par cette maison néoclassique à la façade bleue claire rénovée. A l'intérieur, luxe et volupté dans des chambres au décor sobre mais raffiné. Le petit déjeuner est délicieux : omelettes, toasts, feuilleté de fromage ou fourré à la crème de lait (*bougatsa*), confitures maison... Personnel serviable qui saura vous donner de bons conseils sur la ville. Une adresse coup de cœur !

Luxe

■ **HÔTEL ELECTRA PALACE**
9 place Aristotelous
✆ +30 23102 94 000
www.electrahotels.gr
epconcierge@electrahotels.gr
Chambre double à partir de 160 €, petit déjeuner inclus (buffet américain). Ouvert toute l'année. Piscine.
Ouvert en 1975, ce palace néobyzantin de la place Aristotelou a du style. Très bien situé sur la place principale de Thessalonique en bord de mer, il dispose d'un restaurant panoramique sur le toit. La vue sur la mer est tout simplement époustouflante ! Service impeccable et accueil sympathique. Un bon hôtel pour ceux qui peuvent se le permettre.

■ **MEDITERRANEAN PALACE**
3 rue Salaminos et Karatassou
✆ +30 23105 52 554
www.mediterranean-palace.com
info@mediterranean-palace.gr
Chambre double à partir de 130 €. Ouvert toute l'année.
Ce très bel hôtel de 118 chambres, qui donne sur la mer, joue la carte de l'ancien, avec lustres et mobilier en bois. Le lobby aux fauteuils moelleux est magnifique. Les chambres sont très spacieuses. Certaines donnent sur le port de Thessalonique. Le service est impeccable. Un hôtel qui porte bien ses 5 étoiles.

Bord de mer

■ **ABC HOTEL**
41 Aggelaki
✆ +30 231 026 5421
www.hotelabc.gr – info@hotelabc.gr
Chambre double à partir de 65 € avec le petit déjeuner.
Soyons francs : la bâtisse n'a pas de charme particulier et la centaine de chambres proposées est à l'avenant. Cependant, il faut reconnaître à cet hôtel son professionnalisme, des prix corrects, et, surtout, une remarquable situation, à quelques pas des grands musées et de la Tour Blanche. Bref, c'est pratique.

■ **MAKEDONIA PALACE**
Leof. Meg. Alexandrou 2
✆ +30 231 089 7197
makedoniapalace.com
info@makedoniapalace.gr
Chambre double à partir de 160 € la nuit avec le petit déjeuner.
C'est la perle du front de mer. Rénové en 2017, le grand hôtel a su conserver et redorer son blason. Les chambres sont spacieuses et magnifiquement refaites. Idéalement situé sur la *paralia*, il est doté de 2 restaurants avec vue sur mer et d'une agréable petite piscine. Il est également possible d'aller y boire un verre pour goûter à son ambiance reposante.

Ville haute

A part quelques studios souvent loués par des particuliers, l'offre hôtelière est limitée dans la ville haute. C'est une partie de son charme...

■ **LITTLE BIG HOUSE**
24 Andokidou
✆ +30 231 301 4323
www.littlebighouse.gr
contact@littlebighouse.gr
A partir de 13,50 € par personne avec le petit déjeuner. Ouvert toute l'année.
Voilà une adorable auberge de jeunesse, idéalement située, avec une jolie vue sur la ville de son toit-terrasse. On dormira au choix dans des chambres de 2, 4 ou 6 personnes selon son besoin d'intimité. Toutes les chambres ont un balcon et une petite cuisine et les parties communes sont agréables. Le personnel, à l'accueil, est d'excellent conseil aussi pour organiser des excursions ou vous conseiller sur la suite de votre voyage.

SE RESTAURER

Centre-ville

Sur le pouce

■ **TA BAKALIARAKIA TOU ARISTOU**
3 Kotouni
✆ +30 231 054 8668
Dans Ladadika, près du port. Deux entrées dans deux rues venant de la place Kotouni (restaurant Zithos) : l'une au 3, rue Kotouni, l'autre au 2, rue Fasianou.
Ouvert tous les jours de 10h30 à 19h30. Fish and chips : 10 €/portion (7 € poisson seul).
Cet endroit – aujourd'hui moderne et sans charme – sert la morue frite depuis 1910. Eh oui, le *fish and chips* est aussi une des spécialités de Thessalonique, tradition importée des juifs séfarades du Portugal à la fin du XV^e^ siècle. Désormais réalisé avec du cabillaud non salé et surgelé de Norvège, il est servi avec une très locale *skordalia* (crème d'ail). Un peu chère, « la morue d'Aristos » est très appréciée des habitants qui font ici souvent la queue.

Bien et pas cher

■ **TSAROUCHAS**
78 Olimpou
✆ +30 231 027 1621
www.estiatorio-tsarouchas.gr
info@estiatorio-tsarouchas.gr
40 m au nord-ouest du forum romain.
Ouvert tous les jours 24h/24. Plat 6-10 €.
Une institution depuis 1952, à l'angle du Bit Pazar (marché au puces rempli de restos et bars pour étudiants). Dans un décor désormais moderne, on prépare ici la traditionnelle soupe de tripes des Balkans (*pastas*) censée guérir les gueules de bois, mais aussi des plats typiques grecs à choisir soi-même en devanture. On y a ainsi découvert les *tzouzoukakia* (boulettes de viande à la sauce tomate) parmi les meilleures de tout le pays. Service rapide, terrasse sur rue.

■ **MIKROPOLIS**
18 Vasileos Irakleiou
60 m au nord-ouest du hammam Yahudi où se tient le marché aux fleurs (Louloudadika), entre le marché Modiano et le Musée juif.
Ouvert tous les jours de 10h à 2h. Plat 2-3 €.
La ville compte une dizaine de squats anarchistes, certains autorisés par la municipalité et appelés « espaces sociaux autogérés ». Parmi ceux-ci, Mikropolis est le plus convivial. Installé sur plusieurs étages d'un vieil immeuble début XX^e^ siècle, le lieu sert aussi bien pour accueillir des réfugiés, organiser des ateliers de formation, des soirées concerts, des réunions, etc.
C'est aussi le QG de la jeunesse alternative avec son café-restaurant à mini-prix. Chaque jour, on y propose 2-3 entrées et 2 plats différents. C'est très simple (du riz ou des pâtes, quelques légumes et parfois un peu de viande), assez typique de la cuisine familiale salonicienne et généralement très bon. L'endroit n'est pas forcément évident à repérer (on peut passer devant sans le voir), mais bien connu des habitants du quartier. Boutique de produits artisanaux et bio.

Bonnes tables

■ **O PEZODROMOS**
12 Christopoulou
✆ +30 239 411 3064
Entre les deux rues transversales Olimpou et Filippou, 350 m au nord-est de la rue Egnatia (via l'église de l'Acheiropoiètos) ou 350 m au sud-est du forum romain par la rue Filipou.
Ouvert tous les jours de 13h à 1h. Plat 9-20 €. Réservation conseillée le week-end.
Avec sa devanture anonyme, une dizaine de tables (et quelques guéridons sur le trottoir), une absence totale de décoration et ses larges fourneaux ouverts, O Pezodromos (« le piéton ») ne paye pas de mine. Et pourtant, c'est une *psarotaverna* (« taverne à poisson ») parmi les meilleures du pays. Rougets croustillants présentés directement dans la poêle, assiette soignée de seiche moelleuse à la fava, langoustines aux pâtes maison, poisson du jour extra frais à la cuisson parfaite, etc. Le tout est agrémenté de petites herbes et algues aux saveurs inattendues et d'un *raki* crétois idéalement servi, glacé comme une vodka.

■ **RESTAURANT ZITHOS**
5 rue Katouni
Quartier de Ladadika
✆ +30 23105 40 284
www.zithos.gr
zithos@zithos.gr
Dans le sud-est de Ladadika, sur la place Katouni, au croisement des rues Oplopiou (vers la place Eleftehrias), Katouni (entre le port et la rue Tsimiski) et Egiptou (la « rue des bars »).
Ouvert de 10h à 22h. Plat 8-22 €. Paiement par CB.

En plein quartier touristique de Ladadika, on trouve quelques adresses convenables, à commencer par celle-ci, ouverte en 1990. Dans une maison néoclassique ayant échappé au grand incendie de 1917, tout évoque ici la brasserie à la française : le décor vintage (en moins rutilant), le personnel pro (en plus aimable), les plats canailles au goût d'antan (parfois aussi peu authentiques qu'à Paris). Sans se ruiner, on pourra avoir un aperçu de la variété de la cuisine salonicienne : saucisses de Macédoine, poissons et fruits de mer, plats d'Asie Mineure et de la mer Noire, dont un très bon its pilaf, riz au foie de volaille, pignons de pin et raisins, plat emblématique de la ville qui agrémentait déjà la table des pachas il y a cinq siècles. Le restaurant a aussi une autre adresse : Zithos Doré, Tsirogianni 9 (derrière la Tour blanche).

Bord de mer

■ CHRISTOPHER

12 Leof. Meg. Alexandrou
✆ +30 231 085 9369
www.christofer.gr
Le long de la Nea Paralia, 1,2 km au sud du Makedonia Palace, en face du club nautique.
Ouvert tous les jours de 11h à 1h. Plat 12/15 €. Poisson pour 4 personnes environ 60-80 €. Paiement par CB. Parking.
Voici le seul véritable restaurant situé près de la mer à Thessalonique qui ne soit pas gêné par la circulation automobile. Il dispose d'une immense terrasse (doublée d'une aire de jeux pour enfants) donnant sur la Nea Paralia, à 50 m des flots. Génial les soirs d'été ou en journée en automne et au printemps. Mais quand le soleil n'est plus de la partie, pas la peine d'insister. La carte ne vaut le détour que pour ses poissons entiers, frais, bien préparés, mais pas donnés. Le reste est un peu déconcertant : portions chiches, basiques grecs souvent fades, serveurs reliés aux cuisines par oreillette bluetooth... Dans la ville, seuls deux cafés-brasseries – aux menus encore moins dignes d'intérêt – profitent d'un meilleur emplacement, les pieds dans le golfe Thermaïque : Omilos (juste en face) et Kitchen Bar (sur le quai n° 1). Pour trouver des tavernes de plage, il faut aller 4 km plus au sud, dans la banlieue chic de Kalamaria.

■ OPSOPOION MANGANEIAI

5 Emiliou Riadi
✆ +30 231 088 9699
www.maganie.gr
maganie.restaurant@gmail.com
200 m au sud-est du monument des « Parapluies », dans une ruelle perpendiculaire à l'avenue Megalou Alexandrou (qui longe la « Nea Paralia ») à l'angle de laquelle se trouve un café de l'enseigne Today's Delicious.
Ouvert tous les jours (sauf lundi) de 14h à minuit, samedi de 13h à minuit, dimanche de 14h à 17h30. Plat 12-35 €. Paiement par CB. Réservation indispensable le soir.
Le plus romantique et sans doute le meilleur restaurant de la capitale gastronomique du pays. Son nom signifie « cuisine magique ». Et c'est vrai. Pendant que le fiston – pro et adorable – opère dans la minuscule salle au décor monacal, Dina, la maman, réalise des plats à tomber : gnocchis à la truffe du mont Olympe, pièces de bœuf fondantes, salades fraîches et croquantes. Si l'esprit de la table grecque, généreuse et gourmande, est toujours là, il lévite carrément un cran au-dessus. En témoignent les desserts d'une finesse qu'on ne retrouve que chez les rares étoilés d'Athènes. L'addition quant à elle peut rester très douce en optant pour les basiques et les mezzés, mais sans se priver, puisque la sélection de vins, dont quelques rouges bio du mont Athos, sont aussi délectables qu'abordables. Petite terrasse sur rue.

© BORTNIKAU



Capitale de la Macédoine.

Ville haute

■ **BOUGATSA BANTIS**
33 Panagias Faneromenis
✆ +30 231 051 0355
fbandis.wixsite.com/bougatsa
400 m au nord de l'entrée ouest des remparts (au bout de la rue Agiou Dimitriou) par les rues Arkadioupoleos et Panagias Faneromenis.
Ouvert tous les jours de 6h30 à 15h (jusqu'à 13h le dimanche et en août). Bougatsa : 1,50 €/portion (sucrée ou salée).
Vieille recette héritée des Byzantins, la *bougatsa* a été rapportée par les réfugiés d'Asie Mineure en 1923 pour devenir la spécialité de Thessalonique. Parmi les différents pâtissiers qui la confectionnent, Philippos Bantis est le plus réputé de la ville. Sa famille en confectionne depuis des générations et, dans sa minuscule boutique ouverte en 1969, il réalise encore lui-même la pâte phyllo. Roulée et cuite au four, celle-ci est garnie au choix de semoule et de crème vanillée ; de *mizithra* (fromage de chèvre se rapprochant de la ricotta) ; de viande hachée aux herbes. Sucré ou salé, voici un en-cas super croustillant pour commencer la journée.

■ **REDIVIVA**
70 Alexandras Papadopoulou
✆ +30 231 306 7400
Au lieu-dit Tsinari, 250 m au nord de la grande rue transversale Olimpiados par les rues Filimonos Dragoumi et Klious. En taxi, demandez « Tsinari ».
Ouvert tous les jours de 13h à 1h. Plats de 7 à 9,50 €.
Sous les remparts nord-ouest d'Ano Poli, au lieu-dit Tsinari (du turc *çinar*, « platane ») se concentrent trois restaurants parmi les plus agréables de la ville : Tsinari (la plus ancienne taverne, datant de 1905), Pritanio et la coopérative Rediviva. Cette dernière se distingue par sa cuisine réalisée à partir de produits 100 % locaux et souvent bio. Succulents mezzés aux textures variées, fantastique sélection de fromages de Grèce rehaussés de confit d'oignons ou d'herbes sauvages, plats rustiques aux influences méditerranéennes (recettes juives de Thessalonique, emprunts au Maghreb, etc.). Terrasse aux beaux jours.

■ **TO IGGLIS**
32 Irodotou
✆ +30 21 1311 5555
Le long du rempart est, 400 m au sud de la tour du Trigonion par une série d'escaliers (via le carrefour des avenues Akropoleos et Ochi, puis par la rue Andokidou).
Ouvert tous les jours de 13h à 00h30. Plat environ 7 €.
Fondée en 1914, cette minuscule taverne emblématique d'Ano Poli est aujourd'hui tenue par une jeune équipe dynamique. Plats façon grand-mère (cou de porc à la purée avec sucs de cuisson) et recettes anatoliennes : un long piment vert super costaud pour accompagner des fromages frais, des falafels au cumin, etc. Le tout se déguste en sirotant du *tsipouro* sous une agréable tonnelle (terrasse chauffée en hiver). On peut terminer par un café sur le toit panoramique de l'hostel Little Big House (100 m plus haut, rue Andokidou) ou à l'autre bonne taverne, Stassi, sur la place en bas de la rue Andokidou, avant de découvrir la magnifique église byzantine Agios Nikolaos Orphanos (qui ferme à 14h45) en redescendant vers le centre-ville.

SORTIR

◗ **Les bars sont situés le long de Nikis.** Après 22h, on y entend de la musique house qui se déverse sur l'avenue jusqu'à la mer.

◗ **Le quartier de Ladadika,** quant à lui, propose deux sortes de soirées : pubs calmes avec musique rock et clubs privés.

◗ **Si vous cherchez encore plus hype,** il faudra avoir le courage de prendre un taxi ou sa voiture et aller vers l'aéroport où toutes les boîtes s'alignent. En hiver, ou plus exactement entre octobre et mai (!), Thessalonique sort aux alentours de la petite place Morichovou, où les anciens dépôts d'huiles ont été conservés mais reconvertis en clubs et boîtes de nuit (et si vous avez un petit creux après une nuit de danse effrénée, sachez que les petits bouis-bouis des rues autour de la place servent des *pitas* jusqu'à 5h du matin).

Cafés – Bars

Centre-ville

■ **AIGLI**
3 Aghiou Nikolaou
✆ +30 23130 59024
Ouvert tous les jours de 10h30 à 3h.
Ce hammam de l'époque ottomane a été reconverti en bar et en restaurant. Le soir, des spots de toutes les couleurs éclairent les hauts plafonds de l'édifice alors qu'une musique lounge résonne avec douceur. Une adresse enivrante !

■ **CHATZIS**
50 Venizelou
✆ +30 231 027 9058
chatzis.gr
Ouvert tous les jours de 8h à 1h.
Puisque nous sommes à Thessalonique, si près d'Istanbul, vivons à l'heure anatolienne et savourons quelques pâtisseries orientales comme on n'en trouve nulle part ailleurs.
Vous ne verrez d'ailleurs, jamais autant de monde assis dans une pâtisserie à 23h. A essayer ! Notre préférence va au *ekmaik kataifi*.

■ **KITCHEN BAR**
✆ +30 231 05 02 241
Ouvert tous les jours de 9h à 3h.
Le port industriel réhabilité est devenu un lieu de promenade pour les locaux. Le Kitchen Bar, qui est aussi un restaurant, est installé dans un ancien entrepôt à la déco moderne et épurée. Il offre une vue imparable sur le front de mer !

■ **TERKENLIS**
4 Aristotelous
✆ +30 23102 71 148
www.terkenlis.gr
info@terkenlis.gr
Les meilleurs *tsourekis* du pays. Même les Athéniens l'admettent et ne repartent jamais sans 4 ou 5 kg de brioches dans leurs bagages ! Ici, la traditionnelle brioche grecque est déclinée depuis 1948 à toutes les sauces : au chocolat, au chocolat blanc, à la crème de marrons, à la cerise… Vous n'y échapperez pas : il y a 11 boutiques dans la ville et à l'aéroport !

◗ **Autres adresses :** Plusieurs magasins en ville et un à l'aéroport : 235 Vassilis Sophias et Ermou.

Bord de mer

■ **OMILOS**
12 Ieoforos Megalou Alexandrou
✆ +30 2310 869950
Face au restaurant Christofer.
Ouvert tous les jours de 9h à 2h. Espresso 3 €.
Un café les pieds dans l'eau (ou presque) chez Omilos. Caché derrière une façade de yacht club, ce café-restaurant est l'un des rares de la *paralia* à proposer une vraie terrasse au bord de l'eau sur la promenade du front de mer. Par temps clair, vous apercevrez même le mont Olympe. L'espresso est un peu cher mais le cadre et la vue le valent bien.

■ **OVAL**
Filikis Etaireias 1
✆ +30 2310 254533
Ouvert tous les jours de 9h à minuit.
Sans doute le café (et sa terrasse surtout) avec la meilleure vue sur la Tour Blanche. Idéal pour un petit déjeuner, un encas ou un café. On peut éventuellement s'y enfermer le soir à l'occasion de ses animations musicales (à surveiller sur la page Facebook).

■ **SAXOFONO BAR**
43 Nikis
✆ +30 231 027 5577
Ouvert tous les jours de 10h à 3h.
Un bar plutôt chic face à la mer, qui met à l'honneur la musique jazz. Le barman, très professionnel, vous concoctera un cocktail en un clin d'œil. Le plus : tous les mercredis soirs, un saxophoniste se produit dans l'établissement – un pur bonheur !

■ **SKYLINE BAR**
Egnatia 154
✆ +30 2310 265460
www.skyline.bar
Dans la tour de télévision, au centre Helexpo.
Ouvert tous les jours de 10h à 2h.
Comment faire le tour de la ville en une heure ? Façon de parler, évidemment, car ce « Sky bar » a la particularité d'être un bar tournant. Cette petite balade vaut surtout le coup, le temps d'un café (facturé quand même 5 €). Mais quand on aime la vue (et accessoirement prendre de jolies photos panoramiques), on ne compte pas. Facile à trouver, dans le parc Helexpo, ce bar est situé au 4e étage de la vieille tour de télévision de 76 m de haut datant de 1966. Musique *live* (piano) tous les soirs à partir de 19h. Seule réserve : le (petit) ascenseur peut être long à venir. Patience…

Ville haute

■ **CAFE DU LITTLE BIG HOUSE**
24 Andokidou
✆ +30 2313 014323
Ouvert tous les jours de 9h à minuit.
Pour sa situation dans Ano Poli, son agréable toit-terrasse et les rencontres multiculturelles qu'on y fait, le café de cette auberge de jeunesse est un rendez-vous incontournable sur les hauteurs. Pour la jeunesse mais pas que...

Clubs et discothèques

■ **CLUB DIVISION**
30 rue Katouni
✆ +30 697 001 6005
Ouvert le vendredi et le samedi de 23h45 à 7h.
Club réputé de Thessalonique qui attire des DJ grecs et étrangers de renom. Le dancefloor spacieux attire des foules de jeunes, étudiants et autres fans de musique électro.

À VOIR – À FAIRE

Les 10 immanquables

- **Se photographier et virevolter sous « les parapluies de Thessalonique »** , merveilleuse installation de 13 m de hauteur et composée de 40 parapluies et mâts en acier inoxydable sur le front de mer.
- **Monter (34 mètres à pied...) à la Tour blanche.** En haut de cette ancienne prison construite par les Ottomans, vous serez récompensé avec un beau panorama sur le golfe.
- **Admirer la partie dédiée à « L'or des Macédoniens »** au musée archéologique : dans ses grandes salles sont réunis de véritables trésors provenant de nécropoles des périodes archaïque et classique.
- **Prendre un billet couplé avec le magnifique Musée de la culture byzantine** voisin pour une autre promenade historique, agréable et didactique.
- **Prendre un café avec vue sur la place Aristotélous** dans le plus bel écrin de la ville, une esplanade totalement redessinée par un urbaniste français, Ernest Hébrard.
- **Sur la place, aller au cinéma à l'Olympion,** un vieux cinéma à la programmation exigeante qui abrite en novembre, chaque année, le Festival international du film.
- **Déambuler à la Rotonde,** ce temple païen aux fresques encore remarquables transformé tour à tour en église paléochrétienne vers 390, en mosquée ottomane en 1590.
- **Admirer l'église Agia Sofia,** baptisée en l'honneur de son illustre modèle, l'église Sainte-Sophie de Constantinople, un des 15 monuments de Thessalonique qui ont été inscrits au Patrimoine mondial en 1988.
- **Héler un taxi pour monter à la tour du Trigonion** pour quelques euros et jouir d'un superbe panorama sur la ville et commencer une balade pittoresque à Ano Poli.
- **Se presser sous la tonnelle, sur la terrasse d'Inglis,** une taverne classique d'Ano Poli ouverte en 1914 récemment reprise par une jeune équipe à la cuisine aussi traditionnelle qu'inventive.

Visites guidées

■ **REDIVIVA ECO TRIP**
✆ +30 231 306 7400
Voir page 346.

Centre-ville ★★★

■ **AGORA ROMAINE** ★★
71 Olympou
Près de la place Dikastirion
✆ +30 23133 104 00
Ouvert de 8h à 15h, fermé lundi et mardi. Entrée : 4 € (-18 ans gratuit).
A l'époque paléochrétienne, le centre de la vie publique de Thessalonique se trouvait sur l'actuelle place Dikastirion. L'agora fut construite au IIe siècle de notre ère. Elle était entourée de portiques à double colonnade comme on peut le voir sur l'agora d'Athènes. Le portique sud, dont l'emplacement est aujourd'hui dégagé, s'élevait sur un espace souterrain – visible aujourd'hui – où se trouvaient des boutiques. A l'est, un odéon qui est aujourd'hui restauré. Les fouilles continuent encore de nos jours sur le site de l'agora, parallèlement à des travaux de restauration et de consolidation visant à permettre une exploitation actuelle des lieux antiques pour des spectacles ou des expositions.



© ISTOCKPHOTO.COM/TELIA_DB

L'Agora romaine.

BASILIQUE AGHIOS DIMITRIOS (SAINT-DIMITRI)

97 Agiou Dimitriou
Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 15h. Entrée libre.
Selon la légende, la basilique fut élevée sur le lieu même du martyre de saint Dimitri, le saint patron de Thessalonique dont la fête est le 26 octobre. Elle fut détruite deux fois, suite à des incendies, et reconstruite avant d'être transformée en mosquée sous la domination turque. Ses mosaïques furent recouvertes d'un enduit, qui eut le mérite de les protéger lors du second incendie.

Vous pouvez descendre dans la crypte, à droite du chœur. Cette partie de l'église n'était pas souterraine à l'origine puisqu'il s'agit probablement d'une partie des thermes romains où fut tué saint Dimitri. On pénètre d'abord dans une petite chapelle qui accueillit la dépouille du saint, juste après sa mort.
Des ouvertures ont été aménagées dans les murs pour permettre aux fidèles de contempler son corps. En poursuivant son chemin dans la crypte, on arrive enfin au ciboire à 7 colonnes. Il servait à recevoir les huiles saintes que l'on versait sur le tombeau du saint et qui s'écoulaient ensuite dans le bassin circulaire placé devant. Il vous reste à admirer les chapiteaux des colonnes qui soutiennent l'ensemble et surtout les très beaux exemples de chapiteaux à feuilles d'acanthe « retournées par un coup de vent ». S'y trouvent également de très belles mosaïques, comme celle représentant saint Dimitri avec un ecclésiastique à droite du chœur, juste à la sortie de la crypte. De même, vous pourrez admirer la mosaïque représentant saint Démètre entouré de deux enfants, juste à gauche du chœur. A droite et parallèlement, la représentation de saint Dimitri avec saint Serge. Juste à côté, saint Dimitri est représenté entre les deux fondateurs de l'église : un ecclésiastique et un laïc. Enfin, ne pas manquer d'admirer la mosaïque de la Vierge avec un saint, en face de la précédente de l'autre côté du chœur.

BASILIQUE ARCHEIROPOIETOS

Près de la place Makedonomahon.
Cette église est l'un des plus beaux exemples d'architecture byzantine. Les colonnes encadrant la nef centrale sont monolithiques et surmontées de chapiteaux corinthiens à feuilles d'acanthe. Dans la nef sud est conservée une fresque importante du XIII[e] siècle représentant les quarante martyrs. Partout sont également conservées de magnifiques mosaïques ornées de motifs animaliers et végétaux.

COMPLEXE DU PALAIS DE GALÈRE



Rue Navarinou
✆ +30 23133 104 00
galeriuspalace.culture.gr
efapoth@culture.gr
Le long de la rue piétonne Dimitriou Gounari qui s'étend sur 500 m du sud au nord entre la place Navarinou et la Rotonde.

La querelle des images

Pour comprendre pourquoi les églises catholiques ne sont pas, comme les églises orthodoxes que vous admirez en Grèce, décorées de mosaïques magnifiques de dorures et de sainteté, il faut remonter loin dans l'histoire de la chrétienté. Entre le 24 septembre et le 23 octobre de l'année 787 fut convoqué le second concile de Nicée réunissant des notables et des ecclésiastiques venus pour mettre un terme à la querelle iconoclaste. Depuis les débuts de la religion chrétienne, l'art sacré de l'icône s'était répandu : les icônes étaient partout considérées comme l'image réelle de Dieu et faisaient l'objet d'une véritable adoration.

En 730, l'empereur Léon III proclama l'iconoclasme, c'est-à-dire la destruction des icônes, comme doctrine officielle. On pensait que l'adoration d'une image pouvait empêcher d'aller à la rencontre du vrai Dieu, qui n'est pas fait de bois ni de dorures. Ce qui n'est pas sans rappeler le passage de la Bible qui nous parle du veau d'or des compagnons de Moïse. Le concile de Hiera, en 754, confirma la décision de Léon III, et les persécutions commencèrent contre les adorateurs des icônes. En 787, l'impératrice Irène convoqua le concile de Nicée qui réhabilita la doctrine orthodoxe et permit le retour des icônes. Léon V ranima la querelle en reprenant les persécutions et le concile de Sainte-Sophie, en 815, annula les décisions de Nicée et confirma les conclusions de Hiera. Les violences cessèrent sous Michel II, mais reprirent sous le règne de Théophile. Il fallut attendre le second concile de Sainte-Sophie, le 11 mars 843, premier dimanche de Carême, pour voir la restauration définitive du culte des icônes. Cette date est restée jour de fête pour l'orthodoxie.

De 8h30 à 19h du mardi au vendredi. Le samedi et le dimanche de 8h30 à 15h. Fermé le lundi.
Le complexe comprend de nombreux monuments comme le palais, l'arc de Galère, la rotonde, l'octogone et l'hippodrome. Tous ces édifices ont été construits en un laps de temps très court sur les ordres de l'empereur Galère. Cela nécessita notamment de repousser les limites de la ville vers le sud-est, de démolir les murailles existantes et de les reconstruire un peu plus loin.

Le premier des monuments du complexe est l'arc de Galère. Situé entre le palais et la rotonde, il marquait le croisement entre deux rues perpendiculaires, dont l'actuelle Karamanlis, chacune bordée de portiques flamboyants. Il fut construit pour commémorer la victoire de Galère contre les Perses, peu avant 305. Les reliefs sculptés montrent l'empereur dans toute sa majesté matant quelques Barbares soumis et agenouillés à ses pieds. Il est intéressant de noter que les reliefs n'ont pas la beauté des œuvres de l'époque hellénistique, les personnages sont sans vie, serrés les uns contre les autres, et les proportions ne sont pas toujours respectées ce qui annonce d'ailleurs la stylisation austère du Moyen Age.

Entre les rues Tsimiski et Prinkipos Nikolaou, au niveau de l'arc de Triomphe, les ruines du palais de Galère. Lorsqu'on sait que seule la partie sud-est du palais est conservée, on imagine mieux les proportions qui étaient celles de l'édifice. Les parties visibles aujourd'hui s'organisent autour d'une vaste cour carrée entourée de quatre couloirs et ornée de mosaïques.
Au sud s'ouvre la grande porte qui menait directement au port de la ville. Mais la partie la plus imposante de ces ruines est sans aucun doute l'octogone. Cette pièce, remarquable par son architecture devait servir de salle du trône à l'empereur. Le sol y était recouvert de marbre de couleur.

La rotonde Saint-Georges est le dernier monument du complexe de Galère. Les recherches ont prouvé qu'elle faisait partie du grand complexe palatial puisqu'elle était reliée à l'arc de Galère, qui lui-même était relié au palais par des portiques gigantesques. Certains pensent qu'il s'agissait d'un temple dédié à Jupiter, d'autres que Galère avait voulu en faire un mausolée colossal (qui ne fut jamais utilisé) ou que la rotonde servait lors de l'organisation de grandes manifestations au palais. Les murs intérieurs de sa partie basse étaient recouverts de marbre tandis que la partie haute était ornée de splendides mosaïques. Vers 400, la rotonde fut convertie en église chrétienne et subit ainsi quelques modifications architecturales dont certaines, ayant bouleversé l'équilibre du bâtiment auraient précipité son effondrement lors d'un tremblement de terre. A l'époque de la domination turque, elle fut transformée en mosquée. Le plus impressionnant reste cependant son décor de mosaïques qui datent de l'époque chrétienne.
La partie basse est divisée en huit parties correspondant aux huit niches disposées de façon régulière le long de la circonférence.

ÉGLISE DE LA PANAGHIA-CHALKEON

Place Dikastirion
Cette élégante petite église charme tout d'abord par son extérieure et ses murs en briques et en pierres. Datant de 1028, elle fut restaurée en 1934 mais les fresques de l'intérieur sont toujours en mauvais état. Il faut remarquer l'inscription située au-dessus de l'entrée ouest : « Cet endroit, jusqu'à présent profane, est dédié tout particulièrement au culte de la Mère de Dieu par Christophoros, le plus célèbre protospathare royal et gouverneur de Lagouvardia, ainsi que par sa femme Marie et leurs enfants Nikiphoros, Anna et Katakali, au mois de septembre, indiction XII, en l'an 6537. » L'année 6537 correspond à un calendrier partant de la création supposée du monde et révèle en fait l'année 1028 de l'ère chrétienne. Un protospathare est un haut dignitaire. Le dénommé Christophoros dédia cette église à la Vierge sans doute en rémission de ses péchés.

ÉGLISE DE SAINTE-SOPHIE

Place Aghia Sofia
Entre les rues Egnatia et Tsimiski, à côté du quartier des puces
www.agiasofia.info
Ouvert de 8h à 13h et de 17h30 à 20h.
L'église Sainte-Sophie, à trois nefs et de plan carré, est l'un des édifices les plus imposants de la ville médiévale. Elle fut construite au cours du VIII[e] siècle sur les ruines d'une grande basilique monumentale à cinq nefs détruites par un tremblement de terre.
Sur le plan architectural, l'église semble marquer une transition entre la basilique à coupoles et l'église en croix, si l'on en juge d'après les imperfections architecturales qui la caractérisent. Ainsi, la base de la grande coupole n'est pas exactement circulaire mais presque carrée. Transformée en mosquée en 1585, elle fut gravement endommagée par un incendie en 1890 et reconstruite par les Turcs. En 1912, elle fut rendue au culte chrétien. A l'intérieur, vous pouvez d'abord voir les chapiteaux de colonnes, dans le même style que ceux de la basilique Saint-Dimitri, avec leurs deux rangées de feuilles d'acanthe soufflées dans la même direction. En levant les yeux, on aperçoit la mosaïque qui orne l'intérieur de la grande coupole.

Elle représente l'ascension du Christ entouré de la Vierge, elle-même encadrée de deux anges qui semblent adresser aux apôtres, des paroles inscrites au-dessus de la Vierge et extraites de l'Acte des apôtres : « Gens de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus qui vous a été enlevé pour le ciel viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » Dans l'abside de l'église, une autre mosaïque représente la Vierge portant le Christ. Cette mosaïque recouvre une autre, plus ancienne, représentant une croix et datant de la querelle des images. L'inscription que l'on peut lire sous les pieds de la Vierge appartient d'ailleurs à cette première composition : « Seigneur, Dieu de nos pères, fais que cette maison soit ferme – et inébranlable – jusqu'à la fin des siècles, pour ta gloire, la gloire de ton Fils unique et celle du Saint-Esprit. »
L'inscription semble d'ailleurs avoir été en partie recouverte par la peinture de la Vierge. Outre les mosaïques, on verra dans cette église de très belles fresques du XII^e siècle représentant une série de moines et de religieuses aux visages très expressifs.

■ ÉGLISE DES SAINTS-APÔTRES

Entre l'avenue Aghiou-Dimitriou et la rue Amaltheias.
Elle date du XIV^e siècle, c'est-à-dire à peu près la même époque que l'église Sainte-Catherine. Elle appartenait à un grand monastère situé au même endroit, près de la porte Litéa. Son décor extérieur en briques est particulièrement beau en raison de leur disposition géométrique originale. L'intérieur de l'église a gardé de fort belles fresques et mosaïques. Sous la coupole centrale est représenté un Christ Pantocrator entouré de prophètes. Il est intéressant de savoir que ces mosaïques sont les œuvres de deux artistes différents. L'un utilise des tesselles plus petites pour les visages et les parties du corps nu ; son souci du détail fait que les mosaïques ressemblent de loin à des fresques peintes ; l'autre travaille plus la luminosité, la vigueur des personnages, comme le faisaient les premiers mosaïstes du XI^e siècle. Il ne faut pas manquer d'aller admirer la mosaïque de la Transfiguration, presque entièrement conservée si l'on excepte le fond d'or qui manque d'ailleurs à toutes les mosaïques de l'église, les Turcs ayant retiré toutes les tesselles d'or avant de recouvrir le tout de l'enduit habituel. Au centre de la représentation se tient le Christ, debout sur un rocher. Il bénit de la main droite ; derrière lui, on aperçoit un disque ovale et rayonnant. A sa droite se tient Elie, le prophète, les mains jointes sur la poitrine.
A sa gauche, Moïse tient les deux Tables de la Loi. Dans le bas du tableau, trois apôtres : à gauche Pierre, au centre Jacob et, à droite, Jean, renversé sur le dos. Les fresques représentent surtout des scènes de la vie de la Vierge. Remarquez aussi en particulier la représentation de l'arbre de Jessé, qui est l'arbre généalogique de la Vierge.

■ MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE

Sur le port.
✆ +30 231 05 66 716
www.thmphoto.gr
dir.thmp@culture.gr
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h et le vendredi jusqu'à 22h. Fermé le lundi. Billet : 2 € (-18 ans gratuit).
Ouvert en 2001 dans un entrepôt abandonné du port de Thessalonique, ce musée de la photographie présente dans un cadre lumineux et espacé des œuvres d'artistes grecs et étrangers. Les expositions temporaires sont intéressantes et valent le coup ! Le café du musée, qui dispose d'une vue dégagée sur le front de mer, est par ailleurs très agréable.

■ MUSÉE DE LA PRÉSENCE JUIVE ★

13 Agiou Mina
✆ +30 23102 50 406
www.jmth.gr
jctmuseo@otenet.gr
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 15h et de 17h à 20h, le dimanche de 10h à 14h. Fermé le lundi et le samedi. Billet : 5 €.
Petit musée intéressant hébergé dans une belle demeure épargnée par l'incendie de 1917. La première partie du musée montre des photos et des textes retraçant l'histoire de la communauté de Thessalonique du XV^e siècle à nos jours. La deuxième partie du musée est consacrée à la Shoah. Le musée accueille de temps en temps des expositions temporaires. Vous pouvez également vous renseigner au musée pour faire un tour de la Thessalonique juive avec une guide.

■ MUSÉE DU COMBAT MACÉDONIEN (MAKEDONIKOU AGONA) ★

23 Proxenou Koromila
www.imma.edu.gr
info@imma.edu.gr
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 14h. Fermé le dimanche et le lundi. Entrée libre.
Un musée destiné plutôt à ceux qui ont quelques connaissances sur l'histoire des Balkans ou qui désirent comprendre les racines de l'actuel problème macédonien. Des photographies, des affiches, des pamphlets racontent la lutte qu'ont menée, depuis la fin du siècle dernier, les patriotes grecs contre les Ottomans et contre les tentatives bulgares pour contrôler la totalité de l'entité géographique de la Macédoine.

■ PLACE ARISTOTELOUS ★★

Place Aristotelous

Beaucoup de touristes commenceront par là. En tout cas, tout le monde passe à un moment ou à un autre par la place Aristotélous : architecturalement parlant, c'est assurément le plus bel écrin de la ville. Le grand philosophe macédonien, enfant du pays et précepteur d'Alexandre le Grand, donne son nom à cette élégante esplanade totalement redessinée par un urbaniste français, Ernest Hébrard, après le grand incendie de 1917 qui ravagea Thessalonique. Les jours de grosse chaleur, on y prendra volontiers un café frappé avec vue. L'élégant Electra Palace, à l'ouest, fait face au cinéma l'Olympion qui abrite, en novembre chaque année, un festival international du film à la programmation exigeante.

■ TOUR BLANCHE ★★★

Nikis
Sur le front de mer
✆ +30 23102 678 32
www.lpth.gr
info@lpth.gr

Ouverte entre avril et octobre de 8h à 20h tous les jours. Sinon : de 9h à 16h. Entrée : 4 € (-18 ans gratuit) et 2 € en novembre et mars. Billet combiné avec le musée de la Culture byzantine et le musée archéologique : 15 € (novembre-mars 8 €).

Symbole de la ville, la tour était une prison à l'époque turque : on y enfermait les gardes du sultan, les janissaires, lorsque ceux-ci trahissaient ou désobéissaient à leur maître. A l'intérieur de la tour, vous pourrez visiter un musée interactif retraçant l'histoire de la ville, bien agencé avec des écrans tactiles et des vidéos ; les panneaux et les vidéos ne sont malheureusement pas traduits, d'où l'intérêt de prendre l'audioguide en anglais à l'entrée, qui est de toute façon gratuit ! Après la visite, n'oubliez pas de monter au dernier étage depuis lequel on profite d'un beau panorama sur la ville et le port.

Bord de mer ★★★

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ★★★

6 rue Andronikou
✆ +30 23108 30 538
www.amth.gr
info.amth@culture.gr

Entre avril et octobre : ouvert de 8h à 20h. Sinon : 9h à 16h. Billet : 8 € (-18 ans gratuit et 4 € entre novembre et mars). Billet combiné avec le musée de la Culture byzantine et la Tour blanche 15 € (novembre-mars 8 €).

Le musée de Thessalonique était connu pour abriter les trésors de Vergina où a été retrouvée la tombe de Philippe II de Macédoine. En 1998, cette collection lui fut retirée, mais il reste riche d'objets forts intéressants provenant notamment de nécropoles de Macédoine.

◗ **Hall d'entrée (salles 1 et 7).** Au fond, à droite du hall, dans la salle 7, on observera un exemple de tombe macédonienne accompagnée du matériel funéraire (Aghia Paraskevi). Sur le mur de droite, on admirera les restes de la tombe en marbre de Potidae découverte en 1984 ; elle daterait du IVe siècle av. J.-C. et garde un décor peint retraçant des scènes dionysiaques. Au fond, à gauche du hall, dans la salle 1, est exposée la superbe stèle funéraire d'Agenor, du Ve siècle av. J.-C. Elle représente deux hommes assis face à face.

◗ **Salles 2 et 3.** Ces salles présentent une collection d'œuvres archaïque, classique et hellénistique (du VIIe au Ve siècle av. J.-C.).

◗ **Salle 4.** Elle est consacrée aux périodes hellénistique et romaine. A droite quand on entre, ne pas manquer les trois superbes chevaux qui datent du IIIe siècle av. J.-C. Au centre de la pièce, une mosaïque romaine représentant Dionysos et Ariane au centre ainsi que le viol de Daphné par Apollon. La petite arche en face de la mosaïque est un élément du fameux quartier de Galère mis au jour en plein centre de Thessalonique. L'annexe à gauche s'intéresse à la période hellénistique à Thessalonique.

On en sait peu de chose si ce n'est que la ville fut fondée par le roi Macedon Cassander qui lui donna le nom de sa femme, par ailleurs demi-sœur d'Alexandre le Grand. Elle fut créée par regroupement de 26 villages avoisinants. Le fond de la salle témoigne de l'influence égyptienne vers le IIIe siècle av. J.-C. On y verra ainsi la statue d'Horus (fils d'Isis et Osiris) assimilé à Eros et portant la corne d'abondance.

◗ **Salles 5 et 6.** Entièrement dédiées à l'époque romaine, ces salles exposent bon nombre de sculptures et de portraits d'empereurs. Au fond de la salle 6, des restes de sarcophage décorés de scènes épiques et mythologiques.

◗ **Salle 9.** L'or de Macédoine. Cette salle superbe est dédiée à l'or des trésors de Macédoine. A l'origine, l'or et l'argent avaient la même valeur, ce qui veut dire qu'ils étaient aussi rares l'un que l'autre. Au VIe siècle, on émit de l'argent dans un rapport de 13,33 contre 1… et Philippe II dut émettre beaucoup d'or pour diminuer le rapport. La grande quantité d'or utilisée dans les trésors et objets funéraires macédoniens viendrait donc de cet afflux massif. Ne surtout pas manquer, au centre de la salle, le grand cratère en bronze doré et aux motifs en argent. Il mesure 91 cm de hauteur, et les ornements représentant Dionysos et Ariane entourés des Silènes sont magnifiques.

A remarquer également une tombe contenant les ossements d'une jeune femme et de son bébé placés dans une boîte en bois. La décoration peinte à l'intérieur rappelle celle d'une chambre de jeune femme, avec ses objets personnels accrochés à des clous et placés sur des sortes d'étagères.
Juste avant de descendre l'escalier, on peut admirer la médaille en or des jeux athlétiques de Borea (de 225 à 250 av. J.-C.) qui se déroulaient en l'honneur d'Alexandre le Grand. En face de l'escalier, une superbe fresque représente la bataille où Alexandre le Grand affronte le roi de Perse.

Salle 10. Petite salle au sous-sol assez intéressante, présentant des objets de la région datant de la période néolithique à l'âge du bronze.

Salle 8 (trésor de Sindos). Elle expose le matériel de 121 tombes, de la fin de l'époque archaïque au début de l'époque classique. De nombreux vases à figures noires ou rouges, bijoux et armes sont exposés. Ils constituent des témoignages intéressants des coutumes de la région et de la croyance en la vie après la mort… On y trouve aussi l'influence du Sud de la Grèce, une région avec laquelle les relations commerciales étaient très intenses.

■ MUSÉE DE LA CIVILISATION BYZANTINE ★★★

2 avenue Stratou
✆ +30 23108 38 570 / +30 2313 306 400
www.mbp.gr
mbp@culture.gr
Entre avril et octobre : ouvert de 8h à 20h. Sinon de 9h à 16h. Billet : 8 € (-18 ans gratuit et 4 € entre novembre et mars). Billet combiné avec le musée archéologique et la Tour blanche 15 € (novembre-mars 8 €).
Ouvert en 1997, cet élégant musée, niché dans un bâtiment de béton et de brique, propose un voyage dans la culture byzantine en Macédoine de la période paléochrétienne au XIXe siècle. On passe de la période paléochrétienne (éléments architecturaux, mosaïques) aux Comnènes, quand Thessalonique devient, entre le VIIe et XIIe siècle, le principal centre d'évangélisation des Slaves avec les saints Cyrille et Méthode. Place ensuite au crépuscule de Byzance, de la conquête de Constantinople par les Croisés (1204) à la prise de Thessalonique par les Ottomans (1430), et enfin la période post-byzantine, durant la période ottomane, où l'Église orthodoxe grecque conserve autonomie et puissance comme le montrent les riches objets religieux présentés.

La première partie du musée est consacrée à la sculpture et à la peinture du début de l'âge byzantin. On y verra ainsi l'ambon de la cathédrale de Philippe ainsi que des fragments de mosaïques de saint Dimitri.

La deuxième partie présente la vie civile des hommes aux différentes époques de l'âge byzantin. On ne peut manquer de voir l'immense mosaïque mise au jour lors des fouilles d'une villa de Thessalonique.

La troisième partie retrace les différents rites funéraires, de l'époque paléochrétienne à l'époque byzantine. On apprend comment les premiers chrétiens ont adopté et adapté des thèmes païens dans les peintures funéraires. Suivent la reconstitution d'une tombe de la nécropole orientale de Thessalonique ainsi qu'un très beau reliquaire en argent.

■ MUSÉE ETHNOLOGIQUE DE MACÉDOINE ★

68 rue Vassilis Olgas
✆ +30 23108 30 591
www.lemmth.gr
lemm-th@otenet.gr
Ouvert de 9h30 à 15h30 tous les jours. Le mercredi de 10h à 21h30. Fermé le jeudi. Entrée : 2 €.
Ce musée retrace la vie quotidienne et la culture des habitants du nord de la Grèce. Importante collection de costumes traditionnels, broderies, tissages, bijoux macédoniens, armes, outils, objets, meubles, céramiques, sculptures sur bois et sur métaux.

■ MUSÉE MACÉDONIEN D'ART CONTEMPORAIN ★★

154 Egnatias
✆ +30 23102 40 002
www.mmca.org.gr
mmcart@mmca.org.gr
Ouvert mardi, jeudi, vendredi et samedi de 10h à 18h. Jusqu'à 22h mercredi, dimanche de 11h à 15h. Entrée : 4 €.
Près de 1800 œuvres d'artistes contemporains, grecs et étrangers sont regroupées dans ce musée ouvert en 1979. Vous pourrez voir les œuvres de l'artiste grec Fassianos, des sculptures de Niki de Saint-Phalle et des tableaux d'Andy Warhol. Des expositions temporaires sont également organisées régulièrement. Un très beau musée, moderne et bien agencé.

■ SCULPTURE DES PARAPLUIES ★★

A côté de la Tour Blanche.
Point de mauvais présage sous ces parapluies. Sous un soleil éclatant, abandonnés à leur poésie, des touristes et des locaux qui jouent et virevoltent avec l'art. Inaugurée en 1997 - année où Thessalonique fut désignée « Capitale Européenne » -, cette installation de 13 m de hauteur et composée de 40 parapluies

et mâts en acier inoxydable n'annonce aucun temps maussade. Fruit de l'imagination et du talent d'un enfant du pays, l'artiste athénien Giorgos Zangolopoulos, les « Parapluies de Thessalonique » invitent plutôt à la contemplation, à la méditation et, évidemment, à la photo. Et ce à n'importe quelle heure ! Magnifiquement éclairés le soir, ils sont devenus, de jour comme de nuit, le monument le plus photographié de Thessalonique, détrônant la Tour blanche voisine ainsi que l'imposante statue d'Alexandre le Grand.

Ville haute ★★★

■ ÉGLISE SAINT-NICOLAS-ORPHANOS

Rue A. Pavlou
Ville haute
Ouvert de 8h30 à 15h. Fermé le lundi.
On ignore encore aujourd'hui l'histoire de cette église. On pense qu'elle fut construite au XIVe siècle, rattachée au monastère des Vlattades au XVIIe siècle et qu'elle ne fut jamais occupée par les Turcs, contrairement aux autres églises de la ville.
A l'intérieur, on peut observer les chapiteaux de colonnes qui ont conservé leurs couleurs ainsi que la balustrade entourant le chœur, restée intacte. Les fresques de cette petite église sont particulièrement impressionnantes. N'ayant jamais été transformée en mosquée, une grande partie de ses décors peints n'a pas bougé.
Les peintures sont organisées en registres. Le registre du bas représente un grand nombre de saints et les registres supérieurs montrent de nombreuses scènes symbolisant les douze grandes fêtes ainsi que des miracles. Les personnages des différents tableaux se mêlent les uns aux autres malgré les bords rouges qui encadrent les scènes de fêtes. Les couleurs sont vives et splendides, les contours des visages d'une très grande douceur.

■ MONASTÈRE DE OSSIOS DAVID

En haut de la rue Sainte-Sophie, dans la ville haute, en bas du monastère des Vlattades.
L'accès au monastère est parfois interdit. Généralement ouvert de 9h à 12h30 et de 17h à 19h.
A l'origine de la construction de l'église, la fille de l'empereur Maximien, Théodora, qui y avait caché une icône afin de pouvoir prier le dieu chrétien en toute tranquillité. Le monastère est bâti sur un édifice romain plus ancien, datant du Ve ou VIe siècle. Ossios David est également d'une importance capitale sur le plan architectural puisque c'est l'une des premières églises construites sur le plan cruciforme à coupoles qui s'imposera par la suite au cours du Ier millénaire. Aujourd'hui le toit d'origine de l'église a été remplacé par un plafond en bois. Et surtout admirez le panorama sur Thessalonique depuis la cour de l'église avant de repartir !

■ MONASTÈRE DES VLATADES ★

Ville haute
Plusieurs accès possibles comme par la rue Akropoleos, par exemple.
Ouvert généralement de 7h30 à 11h et de 17h30 à 20h.
Il passe pour avoir été fondé par des moines originaires de Crète (les Vlatades étaient les marchands de tissu précieux, ou *vlati*). L'église étant consacrée à la Transfiguration du Christ, on peut rattacher sa fondation à la secte mystique des Hésychastes qui pensaient atteindre, grâce à un ascétisme original, un état d'extase leur permettant de voir la lumière des Cieux que les apôtres virent sur le mont Thabor lors de la Transfiguration. Le plan de l'église fut souvent remanié lors de ses nombreuses restaurations. A l'intérieur, quelques fresques intéressantes, mais en mauvais état.

■ REMPARTS DE THESSALONIQUE ★★★

Les remparts visibles aujourd'hui sur les hauteurs de la ville ont été édifiés à l'époque médiévale. On remarque cependant dans les murs des pièces rapportées de monuments plus anciens ou des fortifications antérieures que l'on peut, sans certitude, faire remonter à l'époque des premiers remparts de Cassandre. Les murs sont l'œuvre de l'empereur romain Théodose Ier et du Perse Hormisdas, comme l'indique une inscription de 9 m de longueur située sur la partie supérieure de la tour de Hormisdas (seule une partie a été conservée). Cette nouvelle fortification fut construite contre la muraille romaine, de sorte qu'elles se renforçaient ainsi l'une l'autre. A cette même époque, on éleva de nombreuses tours (60 sont visibles aujourd'hui, dont la tour Blanche), disposées à intervalle régulier afin de renforcer les remparts et de protéger la ville basse très vulnérable. Le périmètre des fortifications atteignit jusqu'à 7 km, dont seulement 3 km sont conservés aujourd'hui. La hauteur des murs varie de 8,30 m à 10,50 m. Construits pour une grande part en pierre et mortier, ils laissent régulièrement place à des bandes de briques qui augmentent la solidité de l'édifice.
La partie la plus imposante des anciennes fortifications de la ville est certainement la tour Blanche. Dominant le port de Thessalonique, elle est devenue son emblème. La tour fut probablement construite par les Turcs sur les ruines d'une tour plus ancienne, à moins qu'elle ne fût l'œuvre des Vénitiens qui occupaient la ville avant les Turcs.

BALADES

De la place Aristotélous à la Tour Blanche

Au nord, la place donne sur l'agora romaine, un forum bâti (II^e siècle apr. J.-C.) sur une agora hellénistique. Au sud, la place s'ouvre sur le golfe Thermaïque et l'avenue Nikis, une succession de cafés et de terrasses en bord de mer qui donne à la ville des allures de *ramblas* barcelonaises. Cette agréable promenade mène à la Tour blanche, l'autre icône de la ville. Cette ancienne prison sanglante, construite par les Ottomans au XV^e siècle, abrite aujourd'hui un petit musée. Les courageux monteront (à pied…) ses 34 mètres et jouiront d'un merveilleux panorama sur le golfe.

De Ladadika aux rues commerçantes

Départ de l'ancien quartier des docks, où s'effectuait tout le commerce de l'huile d'olive, et qui est aujourd'hui un petit Plaka, bourré de restaurants et de cafés. Son ambiance n'est pas sans rappeler celle de certains quartiers anglais. Les façades colorées des différents cafés se souviennent de celles des pubs irlandais. Cet enchevêtrement de clubs privés, restaurants, bars, cafés et *strip clubs* fait de Ladadika, situé entre Tsimiski, Nikis, Dragoumi et Salamnos, le quartier du début de soirée. Il faut vraiment aller y dîner un soir et arpenter ses rues pavées. Pour rejoindre la Tour Blanche, il faut emprunter soit Nikis, en voiture à sens unique, soit Tsimiski, à pied puisqu'elle est en sens contraire. C'est le quartier à la mode où la nuit les bars branchés sur Nikis et les Pizza Hut, Everest, Goodie's et Flocafé le jour se côtoient. Tsimiski est plus commerçante. En chemin, on croise la place Aristotelous, véritable centre névralgique des cafés de Thessalonique. Dominée par l'Electra Palace et l'Olympion, elle abrite notamment le centre de vente des billets de train de la ville. On y trouve aussi la librairie Ianos, qui vend des livres anglais avec de très bonnes cartes de la Grèce. On peut alors opter pour Ermou ou Svolou, deux rues plus calmes, commerçantes, où l'on trouvera la poste, l'OTE, les agences de voyages, les marques de vêtements et de petites églises charmantes. Enfin, si on cherche à faire des affaires, on peut emprunter plus haut Karamanlis (Egnatia), la rue des hôtels et de la majeure partie de la circulation de Thessalonique. Depuis la place Dimocratias et le quartier des banques, on parcourt à pas vifs la frontière entre ville ancienne et ville nouvelle, ville haute et ville basse.



Autour de la tour Blanche

Le quartier est bordé de parcs et d'arbres. Une petite place, face à la mer, sert de point de rendez-vous aux promeneurs qui viennent y chercher la fraîcheur. Tard dans la nuit, de nombreux autochtones déambulent encore, inspirés par le lieu. Derrière la tour, à hauteur de l'école d'art dramatique de la Grèce du Nord, s'étend, jusqu'à l'autre bout des quais, le quartier le plus vivant et le plus commerçant de Thessalonique, celui où à tout moment du jour ou de la nuit on peut boire un café, se restaurer ou écouter de la bonne musique. Salons de thé, *ouzeries*, tavernes, cafétérias, fast-foods et cinémas jalonnent les petites rues qui longent les quais entre les grands axes de Nikis et de Tsimiski. De la Tour Blanche, on remonte les rues Angelaki, Panepistimiou et Anapafseos et l'on se retrouve au cœur du quartier Ta Kastra (ainsi nommé à cause de la proximité du donjon Ta Kastra de Yedicoullé, qui sert de prison depuis l'occupation turque). L'intérêt de ce quartier tient à sa situation géographique : il offre une vue superbe et rassemble un grand nombre de tavernes, boîtes et restaurants.

Avec ses foules composites, c'est le royaume des danseurs, chanteurs, musiciens et autres *klarinos*.

Dans la ville haute

Ce quartier, à proximité du quartier de Sykies, permet de se représenter la ville telle qu'elle était à l'époque byzantine, notamment en montant la rue Dimitriou-Poliorkitou ou par les ruelles étroites où quelques maisons patriciennes et des chaumières de réfugiés cachent des morceaux de colonnes antiques et des fontaines turques. Depuis plusieurs années, des écrivains et des poètes ont choisi de résider ici. Avant 1924, le quartier autour de l'église Profitis Ilias s'appelait Konaki et attirait les Turcs aisés. Cette église fut liée à l'insurrection des zélotes au XIVe siècle, sorte de communistes byzantins. De l'autre côté, Tsinari, autour de l'église Aghia Aikaterini (sainte Catherine), abritait les pauvres et les filles de joie.

SHOPPING

Bon plan

■ **MARCHÉ AUX PUCES – BIT BAZAR**

Le marché aux puces de Thessalonique a été créé dans les années 1920 par les réfugiés grecs d'Asie mineure. L'ambiance y est orientale et bon enfant. Amusez-vous à chiner, et peut-être trouverez vous des bibelots, des vinyles, des costumes rétro...

Centre-ville

Cadeaux

■ **AKROKERAMO**

11 rue Mitropoleos
✆ +30 2310 267 955
Il faut rentrer par l'immeuble
Ouvert de 10h à 15h30.
Une jolie boutique avec des petits bibelots et porte-bonheur fabriqués artisanalement par la propriétaire. Bonnes idées de cadeaux à partir de 10 €.

Librairie

■ **LIBRAIRIE IANOS**

Librairie IANOS
7 place Aristotelous
✆ +30 23102 76 447
www.mountains.gr
info@mountains.gr
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h.
Des cartes de la Grèce très détaillées réalisées par Anavasi sont en vente dans cette grande librairie de Thessalonique qui existe aussi à Athènes.

◗ **Autre adresse :** A Athènes, librairie Eleftheroudakis, 41 avenue Panepistimiou, ✆ +30 210 331 7018

Marchés

■ **MARCHÉ CENTRAL**

Le marché se tient du lundi au samedi.
Non, vous n'êtes pas en Turquie – mais presque ! Ici, en vous promenant parmi les étals du marché, vous vous rendrez bien compte que l'Orient n'est pas très loin. Epices à gogo, légumes, fruits, poissons, fromages se déversent dans les petites allées. Un passage obligé lors de votre séjour à Thessalonique !

Mode - Sport

■ **TOM'S**

22 rue Tsimikis
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h.
L'association Tom's a ouvert un café solidaire dans une galerie couverte, avec une belle verrerie et un magasin. Le principe est simple : en achetant une paire de chaussure ou une paire de lunettes, votre argent sera redistribué pour permettre à des enfants de pays en développement d'avoir eux aussi une paire de chaussures, et de lutter contre la cécité. Des conférences et des dégustations de café sont par ailleurs organisées. Une adresse intéressante et originale !

Panier gourmand

■ **ERGON**

42 Pavlou Mela
✆ +30 2310 288 008
www.ergonfoods.com
info@ergonfoods.com
Ouvert tous les jours de 7h à minuit.
Grande épicerie fine où vous pourrez trouver plus de 1200 produits venus de toute la Grèce. Olives, huile d'olive, miel, confitures, fruits secs et autres délices grecs s'étalent à la vue du visiteur. Vous pouvez également manger sur place, sur des tables mises en place dans le marché. Vous pouvez par exemple acheter du poisson frais pour 15 € par personne environ, et demander au chef de vous le faire cuire. Fort de son succès, « Ergon » a ouvert d'autres magasins en Grèce, mais aussi à Londres et à Bruxelles !

CHALCIDIQUE – Χαλκιδική

La région de la Chalcidique est renommée pour ses magnifiques et interminables plages de sable. Les amateurs de grands hôtels et d'immenses resorts trouveront ici un large choix et les fanas du camping ne manqueront pas de coins sauvages ou organisés pour planter leur tente.
Chacun de ses trois doigts a sa particularité et son histoire ; Cassandre est le lieu de vacances préféré des Grecs, Sithonie attire davantage de touristes européens ou américains le long de ses plages, alors que le mont Athos est une péninsule sacrée riche de monastères à l'accès particulièrement difficile. Les premiers habitants de la région étaient des Thraces sithoniens, qui fondèrent Sithonie. Son origine, la Chalcidique la doit aux premiers colons chalcidiens, lesquels chassèrent les Thraces au VIIIe siècle av. J.-C. Durant les guerres persiques, Xerxès obligea les habitants à se retourner contre les Athéniens, mais par la suite les villes s'allièrent à Athènes. Elles bénéficièrent d'un traitement particulier au cours de l'occupation turque, eurent leurs propres représentants et dirigeants, et réussirent ainsi à préserver leur culture. La région s'unit à la Macédoine du centre en 1912. Après la défaite de l'armée grecque en Asie Mineure, en 1922, un grand nombre de réfugiés s'installèrent dans la région et fondèrent des villages qui portent les noms de leurs lieux d'origine.
Environ 30 villages (sur 102) furent fondés par des réfugiés d'Ionie, de Thrace, du Pont-Euxin et de la Cappadoce. Certains de ces villages sont aujourd'hui devenus de grandes stations balnéaires. Les doigts de la Chalcidique étant réputés pour leurs plages (mis à part le mont Athos !), il nous a semblé judicieux d'organiser la découverte de la région en balades. Une première balade permet de visiter le centre et d'accéder, le cas échéant, aux deux suivantes qui vous mèneront au premier doigt et au second doigt. Le mont Athos est traité de manière différente. La voiture est le meilleur moyen pour partir en toute liberté à la découverte des trésors cachés de la péninsule, et les balades sont organisées en fonction de ce moyen de locomotion.
Enfin, la Chalcidique est une région assez chère. Mais les grands resorts ne sont pas si inabordables qu'ils en ont l'air et votre vrai problème sera de trouver de la place, surtout en été !

◗ **Les bus de et vers Thessalonique** partent de Pylea, à 8 km du centre de Thessalonique. Renseignements sur les lignes, les arrêts et les horaires sur www.ktel-chalkidikis.gr ou au +30 2310 31 65 55.

CENTRE

POLIGIROS – ΠΟΛΥΓΥΡΟΣ

Disposée en amphithéâtre au pied du mont Kholomonda, et jouissant d'une vue magnifique sur les trois golfes, Poligiros, riche et belle petite ville remplie de parcs et de sources, est entourée de collines couvertes d'arbres fruitiers, de vignobles et d'oliviers. Habitée depuis l'époque préhistorique, la ville s'est développée pendant la période ottomane en devenant un centre textile. Aujourd'hui capitale de la Chalcidique, elle regroupe tous les services administratifs de la région.

◗ **En quittant Poligitos, reprenez la route en direction de Gerakini (13 km).** Si vous en avez le courage, un détour par Vrastama (14 km) s'impose pour y acheter un des meilleurs rakis de Grèce, fait à partir des framboisiers de ce paisible village.

Pratique

■ **HALKIDIKI TOURISM ORGANIZATION**
50 Polytechniou
✆ +30 23713 51425
www.visit-halkidiki.gr
Le seul bureau de toute la région se trouve ici, près de la mairie.
C'est surtout un site Web incontournable lorsque l'on organise son séjour. Numéros de téléphone utiles concernant la région, infos pratiques et illustrées sur les différentes localités, adresses de restaurants et explications sur la gastronomie grecque (avec des idées de recettes), activités et itinéraires, hébergement... Tout le nécessaire !

■ **HÔPITAL DE POLIGIROS**
Au croisement de la rue Ipokratous et de la rue Theofilou
✆ +30 23710 24 021


Route nationale
Ville
Sommet
Taxiárhis
POLIGIROS
Ierissós
Néa Roda
Amoliani
Ouranópoli
MONT
ATHOS
N. Amoliani
Néa Triglia
Ormilia
Agios
Mamas
Gerakini
Agios
Nikólaos
Nikitas
Ormos Panagias
N. Diáporos
Metamórfossi
Chalcidique
Vourvouroú
Mont Athos
2033 m.
Sani
Afitos
Kalithéa
Néos Marmaras
Sárti
SITHONIA
N. Kélifos
Kassándria
Sivin
Kriopigi
Pórto
Carras
Sykia
Polihrono
Haniótis
Kassandrinó
KASSANDRA
Kalamitsi
Kalándra
Néa
Skiom
Palioúri
Loutrá
0
12 km

Se loger

MARIELA
Angle de Polytechniou et Charilaou-Trikoupi
✆ +30 23710 250 88
www.marelia.gr
info@marelia.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à 65 € avec le petit déjeuner.
Face à la mairie, cette belle maison en pierre propose 5 chambres ravissantes. Le café est chaleureux et le petit déjeuner est varié avec d'excellentes confitures maison.

Se restaurer

MARIGOULA
7 Konstantinoupoleos
✆ +30 23710 231 71
www.marigoula.gr
info@marigoula.gr
Ouvert tous les jours sauf le lundi, midi et soir. Compter 20 € par personne.
Cet inomagirío (c'est-à-dire un restaurant spécialisé dans les plats à base de vin) propose une cuisine grecque plus raffinée que les tavernes classiques. On vient ici aussi pour déguster le poulpe au vin rouge et à la sauce miso ou l'agneau au fenouil et aux olives de Chalcidique.

À voir - À faire

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
Sur la place centrale
✆ +30 23710 22 148
Le musée a été fermé pour rénovation en 2012 et devrait rouvrir courant 2018 (se renseigner). Sinon, ouvert de 8h30 à 15h. Fermé le lundi. Entrée : 2 €.
Ce musée présente des sculptures et des objets de l'époque antique, classique et hellénistique en provenance des sites de Toroni, Potidea, Olinthos. Ne manquez pas de vous arrêter notamment devant le Kouros du VI^e siècle av. J.-C., le larnax d'Acanthe du III^e siècle av. J.-C., dans un excellent état de conservation. A voir également, les boucliers et brassières en bronze d'Olinthos, et le vase d'Athytos représentant Dionysos et Ariane qui daterait de 500 av. J.-C.

GERAKINI - ΓΕΡΑΚΙΝΗ

La petite station balnéaire de Gerakini, longée par une plage de sable blond, donne un avant-goût des plages qui peuvent vous attendre par la suite. Dommage que ses grands hôtels nuisent quelque peu au charme du paysage. Méfiez-vous aussi des tavernes en bord de mer, qui n'ont plus aussi bonne réputation que par le passé !

HÔTEL OLYMPION BEACH
Plage de Gerakini
✆ +30 23710 52 700
www.olympionbeach.gr
olympion-beach@hal.forthnet.gr
Ouvert de mai à mi-octobre. Chambre double de 50 à 80 €, petit déjeuner inclus.
Ensemble de 36 chambres dans un hôtel de deux étages bleu et blanc, bordé de balcons, et situé pratiquement sur la plage. Toutes les chambres ont vue sur la mer. Simplissimes, elles sont cependant propres et l'accueil est sympathique.

HÔTEL POSSIDONA BEACH
Gerakini Beach
✆ +30 23710 51 607 / +30 23710 51843
www.possidonabeach.gr
info@possidonabeach.gr
Ouvert de mai à mi-octobre. Chambre double à partir de 70 €, avec le petit déjeuner. Restaurant, bar, plage.
Accueil charmant par le patron, cuisinier et portier de cet hôtel. Voilà 22 chambres au cœur d'un véritable petit îlot de verdure, quel bonheur de prendre son petit déjeuner dehors à l'ombre face à la mer ! Pour des vacances calmes à Gerakini, au cœur de la Chalcidique.

CASSANDRE - ΚΑΣΣΑΝΔΡΑ

Cassandre est sans doute le doigt le plus développé de la Chalcidique en matière de tourisme. Les stations balnéaires succèdent aux grands complexes hôteliers sur la côte et aux camps d'été réservés aux jeunes Russes ou Allemands. Certains endroits comme Nea Skioni, au sud de la péninsule, laissent éclater toute la spontanéité de ces petits ports de pêche où il fait bon dîner… à défaut d'y vivre. Mais la toile de fond du paysage reste invariablement une succession de grandes plages de sable fin, de restaurants et de clubs où la jeunesse locale grecque passe ses vacances d'été et des nuits blanches, car la vie nocturne est bien plus développée que dans la péninsule voisine. Conséquence inéluctable de ce cadre paradisiaque : les tour-opérateurs allemands et américains s'en sont entichés, et le bétonnage de certaines parties de la côte n'a apparemment pas été découragé, malheureusement.

NEA POTIDAE - ΝΕΑ ΠΟΤΙΔΑΙΑ

Nea Potidae est surtout connue pour son canal. Construit en 1930, il sépare la péninsule du reste de la Chalcidique. La ville elle-même n'est pas désagréable, même si l'absence de plage tempère les ardeurs des touristes. Elle fut construite en 1922 par des réfugiés de Thrace orientale sur le site de l'antique Potidée. Potidée fut fondée vers 600 av. J.-C. et connut un développement fulgurant. En 550 av. J.-C., on y fabriquait déjà des pièces en argent (représentant Poséidon sur une face), et un trésor avait été édifié dans le sanctuaire d'Apollon à Delphes. Au cours des guerres médiques, Potidée fut d'abord l'alliée des Perses, puis des Athéniens, avant de se soulever contre ces derniers et d'échouer, en 429 av. J.-C., à la suite d'un siège de deux ans auquel Socrate aurait participé… Après des mouvements complexes de population, elle fut rebaptisée Cassandra par le roi Cassandre, et connut un grand essor au cours des périodes hellénistique puis romaine.

Continuer sur la route principale. Remarquez les petites collines parsemées de plantations de coton. Au bout de 8 km, on peut quitter la route principale et bifurquer à droite vers Sani.

SANI - ΣΑΝΗ

Sani n'est pas un village à proprement parler, mais plutôt un complexe touristique grandiose qui met un point d'honneur à satisfaire tous vos besoins, quels qu'ils soient.

■ **SANI RESORT**
✆ +30 23740 31 231 / +30 23740 99500
www.saniresort.gr
kzarkadas@saniresort.gr
Ouvert d'avril à octobre. Chambre double en demi-pension ou pension complète à partir de 110 € la nuit.
Le Sani Resort est un vaste complexe hôtelier comprenant le Sani Beach Hotel, le Sani Beach Club (pour les familles), le Porto Sani Village (ambiance, détente et bien-être), les Sani Asterias Suites (le boutique hotel élégant et luxueux) et le spectaculaire Sani Dunes (qui propose la plus grande piscine chauffée de Grèce, s'étendant sur une incroyable superficie de 3 500 m²). Rien ici n'est laissé au hasard. Les chambres sont superbes, la vue époustouflante, les plages paradisiaques... Le petit déjeuner, un buffet gargantuesque avec des produits de qualité, est tout simplement somptueux ! Dans la chambre à la déco épurée et moderne, une bouteille de vin de la région vous est même offerte en guise de bienvenue. Tous ces complexes s'intègrent parfaitement dans la nature, incorporant une touche écologique unique grâce à la présence de réserves d'oiseaux et de vieilles pinèdes préservées. Le Sani organise différentes activités les plus amusantes les unes que les autres : promenade pour observer les oiseaux, match de beach-volley, plongée sous-marine, excursion culturelle, concerts...

NEA FOKEA - NEA ΦΩΚΑΙΑ

Le petit village de Nea Fokea fut fondé en 1922 par des réfugiés d'Asie mineure, et l'on peut aujourd'hui visiter au bout de la plage la tour byzantine qui la domine. Nea Fokea est bien connu pour sa gastronomie et ses plages, mais ce n'est pas pour ses restaurants qu'on s'y arrêtera prioritairement. Surtout, n'oubliez pas de faire un tour à Afitos, le plus beau village de Chalkidiki, où vous pourrez trouver de nombreuses chambres à louer.

Se loger

■ **HÔTEL ALEXANDROS**
✆ +30 23740 81 500 / +30 6973 43 80 71
http://hotelalexandros.info
info@hotel-alexandros-neafokea.gr
Ouvert d'avril à fin octobre. Chambre double de 50 à 100 € selon la saison. Petit déjeuner : 5 € (servi seulement en été). Bar et salon avec cheminée.
Ensemble de 30 chambres dans cet hôtel légèrement en retrait de la rue principale de Nea Fokea. L'épouse du patron parle quelques mots de français et vous renseignera avec plaisir sur l'histoire de sa ville (vous repartirez même avec un tas de brochures !). L'hôtel, à la déco un peu vieillote, est néanmoins très propre, calme, et à quelques minutes à pied de la mer. Une bonne adresse pour passer quelques nuits dans un cadre très convivial.

Se restaurer

■ **THEA THALASSA**
A Afytos, près de la place principale (côté mer)
✆ +30 2374 091044
Ouvert toute l'année. Comptez environ 15 € par personne.
La terrasse donnant sur la mer attire le passant, d'autant que la décoration bleu et blanc, qui rappelle les Cyclades, est à tomber ! A la carte, des produits de la mer toute proche : poissons frais, calamars frits, pieuvre grillée, risotto aux fruits de mer...

Tour byzantine de Nea Fokea.

© EVE – FOTOLIA



À voir – À faire

A 3 km se trouve le village d'Afitos, qui se prélasse dans l'ombre de son ancienne ville. C'est là qu'est mort Agis, un des rois de Sparte. Promenez-vous dans ses ruelles et déjeunez dans une de ses bonnes tavernes authentiques.

◗ **Visiter le Musée ethnographique,** puis aller se rafraîchir aux sources de Vrisitsa et de Moudounou. Continuer jusqu'à Kallithéa (2 km depuis Afitos).

KALLITHÉA – ΚΑΛΛΙΘΕΑΣ

Le nom de ce village touristique signifie « belle vue », peut-être à cause du superbe panorama qu'offre sa place centrale. Depuis celle-ci, on peut descendre vers les plages et les tavernes installées au bord de l'eau. Kallithéa est une station balnéaire très étendue et particulièrement animée le soir, mais pas franchement pittoresque. Elle doit aussi sa renommée à la découverte des ruines du temple d'Amon-Zeus, l'un des sanctuaires les plus importants dédiés au dieu égyptien. Construit probablement au IVe siècle av. J.-C., ce temple était d'ordre dorique, avec six colonnes en largeur et onze colonnes en longueur. Le stuc qui le composait fut remplacé par du marbre au IIe siècle av. J.-C. Un autel en pierre, datant du Ve siècle av. J.-C., fut retrouvé en face du temple. Au sud-est, un sanctuaire consacré à Dionysos et aux Nymphes, datant du VIIIe siècle av. J.-C., abritait un sanctuaire dédié à Déméter et à Apollon. Des fouilles ont permis de mettre au jour un escalier taillé dans la roche et menant à une grotte riche en stalactites. Cette grotte contenait principalement les ruines d'une petite église byzantine bâtie sur les pierres du sanctuaire vers l'an 1000.

◗ **En quittant Kallithéa, continuer sur la route au milieu des pins et des champs d'oliviers en traversant Kryopighi (5 km).** Il s'agit d'un village du XIXe siècle, construit sur le versant d'une colline tapissée de pins qui descendent jusqu'à la mer. On pourra profiter de la superbe plage qui s'étend à l'est du village. Ensuite, les villages-resorts se succèdent : Polichrono, Haniotis, avec des plages sublimes – mais bondées. On arrive enfin à Pefkochori (16 km depuis Kryopighi).

■ ATHOS PALACE

✆ +30 237 402 2100 – www.g-hotels.gr
reservations@g-hotels.gr
A la sortie de Kallithéa.
Ouvert d'avril à mi-octobre. Chambre double à partir de 70 € (mais jusqu'au double en août), petit déjeuner inclus.
Ce grand *resort* est visible de loin. Pour les amateurs, il s'agit d'un ensemble de 652 chambres tout confort (tennis, club enfants, piscine). On y organise des animations *non-stop* autour de la piscine. Pour ceux qui aiment les vacances animées de jour comme de nuit !

PEFKOCHORI – ΠΕΥΚΟΧΩΡΙ

Vous entendrez peut-être parler de Pefkochori sous le nom de Kapsochora, qui signifie « village brûlé » en grec. Selon la légende, le village aurait été ravagé par un incendie allumé par des pirates. Il ne reste pas de trace aujourd'hui de ce malheureux passé, et les tavernes du village portent son activité à un niveau qu'il n'avait sans doute jamais connu auparavant. Idéal pour une petite pause. En continuant à longer la côte, on aperçoit les très belles plages de Glarokavos, Kanavitsa et Alonaki tou Chrousou.

NEA SKIONI – ΝΕΑ ΣΚΙΩΝΗ

Nea Skioni est un petit village de pêcheurs construit en 1930 par les habitants de Tsaprani, dont les ruines sont visibles à 4 km de là, au nord. Une ambiance authentique se dégage de ce petit port, et c'est assez rare dans ce coin de la Chalkidiki !

◗ **On continue ensuite en direction de Kalandra** (8 km).

■ PERISTERIANOS

Nea Skioni sur le port
✆ +30 23740 71246 / +30 69426 11081
www.peristerianos.gr
Chambre double à partir de 50 € sans petit déjeuner. 9 chambres, dont six chambres familiales pour quatre personnes. Appartement avec wi-fi, cuisine équipée. Ouvert de mai à octobre.
Un petit hôtel familial sur deux étages, tout simple mais accueillant. Les chambres ne sont pas d'une grande modernité mais elles sont propres. Le plus de cet établissement est qu'il est situé sur le port, avec une vue sur la mer séduisante, cette station balnéaire n'ayant pas encore été défigurée par des resorts immenses et sans âme. Pour les familles, c'est une option pas chère et pratique puisqu'une cuisine équipée est mise à votre disposition.

■ TAVERNE GALIAGRIA

Sur le port
Ouvert tous les jours, midi et soir, de mai à octobre. Environ 8 € par personne.
Ce restaurant qui donne sur le port sert des plats peu typiques pour la région : des pizzas, petites et grandes. Mais malgré le peu d'imagination des cuisiniers, on se sent bien face à la mer. Et une petite fontaine met un peu de baume au cœur.

■ **TAVERNE GEORGIOS**
Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter de 12 € par personne.
Chez Georges, on mange du poisson, et du bon ! Il vient de la pêche du jour. Les petites tables aux nappes à carreaux se remplissent vite l'été. Pas étonnant car l'accueil est excellent, tout comme la cuisine !

KALANDRA - ΚΑΛΑΝΔΡΑ

Au sud de Kalandra se dresse la colline de Vigla, couronnée par ce que l'on pense avoir été la citadelle de l'ancienne Mendi. Il s'agissait d'une colonie célèbre pour son vin, qu'elle stockait dans des amphores avant de l'exporter vers la Grèce et le reste du monde antique. Mendi fut détruite par les Athéniens au cours de la guerre du Péloponnèse, après avoir abandonné la Ligue athénienne au profit de l'ennemi, Sparte. On peut aujourd'hui aller à pied sur la colline de Mendi voir ces ruines. Kalandra est un mignon petit village dont les maisons ont conservé des éléments d'architecture populaire. A l'ouest s'étend une très belle plage de sable fin, la plage de Posidi, qui doit certainement son nom au dieu Poséidon. On peut même aller voir au bout du cap le phare de Posidi construit en 1864. Un sanctuaire dédié à Poséidon a été mis en évidence à proximité ; il contenait un édifice et trois autels datant probablement du IVe siècle av. J.-C.

◗ **A l'issue de cette étape, notre périple s'achève.** On remonte vers Skala, Fourka (4 km depuis Posidi), Siviri, qui sont eux aussi riches en belles plages. On passe ensuite par Cassandre (13 km de Fourka) où il n'y a malheureusement pas grand-chose à voir, avant de revenir à Kallithéa (4 km) pour reprendre le chemin inverse.

■ **CAMPING POSIDI-KALANDRA**
✆ +30 237 404 1550 / +30 237 404 1123
Pour trouver ce camping, il vous faudra bifurquer vers Posidi et suivre la longue route jusqu'au bout.
Ouvert du 1er mai au 30 septembre. Ensemble de 170 emplacements. Catégorie A : 5 € pour un adulte, de 5 € à 10 € pour une tente, 4 € pour une voiture. Restaurant, cafétéria, douches, toilettes, supérette, terrain de basket, courts de tennis, belle plage en contrebas. Cartes bancaires non acceptées.
Beaucoup de monde l'été, mais l'endroit, à l'ombre des pins et avec sa plage de sable fin, est très agréable.

■ **HÔTEL MENDI**
✆ +30 23740 41 323
www.mendi-hotel.gr
info@menelaion.gr
Traverser le village et prendre la route qui monte ; suivre les panneaux indiquant Mendi
Ouvert d'avril à mi-octobre. Chambre double de 75 à 105 €, petit déjeuner compris. Piscine pour enfants et pour adultes, minigolf, 3 bars, restaurant, cafétéria, taverne, sports nautiques, plage, tennis, minimarché, souvenirs.
Ensemble de 172 chambres dans un grand hôtel de vacances sur la côte de Kalandra, avec une plage de sable à ses pieds, équipée de parasols et transats. Les chambres sont spacieuses, mais pas vraiment luxueuses. Nombreuses activités sportives et animations pour les vacanciers qui le souhaitent.

SITHONIE - ΣΙΘΩΝΙΑ

La Sithonie est une belle région où les grandes plages de sable fin côtoient des petites criques bercées par le soleil. On peut la découvrir en une journée, en suivant cette balade, ou imiter les Grecs qui en ont fait leur lieu de vacances d'été… pour le plus grand bonheur des professionnels du tourisme ! La Sithonie a en effet été prise d'assaut depuis déjà quelques années par des complexes hôteliers gigantesques qui accueillent principalement des touristes américains et allemands. Mais cette deuxième péninsule de la Chalcidique est tout de même mieux préservée que la première. Amateurs d'eau turquoise, de soleil, de longues plages, bref, de vacances à la mer, cette région est faite pour vous ! Départ de Gerakini, petite ville qui se résume à une rue bordée d'hôtels et de restaurants et à sa belle plage de Skala.

NEOS MARMARAS - ΝΕΟΣ ΜΑΡΜΑΡΑΣ

Fondé en 1922 par des réfugiés d'Asie mineure, ce bourg est aujourd'hui connu pour son immense plage qui s'étend à perte de vue et pour l'un des ensembles hôteliers les plus renommés de la Chalcidique : Porto Carras, à 2 km. Avant d'arriver à Neos Marmaras, de nombreuses petites criques isolées et aux eaux cristallines appellent à la baignade. Les trois bâtiments de Porto Carras composent un véritable village de vacances pourvu d'une unité agricole qui lui permet de proposer des produits d'excellente qualité, ainsi qu'un vin fameux. Son casino attire tous les *aficionados* du jeu de la région. Mais Porto Carras, qui a failli fermer il y a quelques années,

a beaucoup vieilli, comme si la mode avait un peu passé. Le cadre, lui, n'a eu aucune raison de changer.

Ensuite, continuer en direction de Toroni, qu'on atteint après 28 km de route.

ATHENA PALLAS VILLAGE

✆ +30 23750 81410 / +30 23750 23000
info@athena-pallas.gr
Ouvert d'avril à fin octobre. Chambre double en demi-pension de 70 à 180 €.
Un hôtel tout confort situé dans un coin tranquille de la Chalcidique, face à la mer et avec une petite plage de sable à proximité. Les chambres sont spacieuses, élégamment agencées avec de beaux meubles et possèdent toutes une salle de bains moderne et agréable. Le bar et la taverne ont des terrasses ensoleillées très reposantes, face à la piscine extérieure.

CAMPING STRAVOS

Après Porto Carras à 6 km
✆ +30 237 507 1375
www.campingstavros.gr
Adulte : de 7,20 à 9 €, enfant : de 3,60 à 4,50 €, tente : de 6,40 à 8 €, passage : de 3,20 à 4 € (en haute saison). Ouvert d'avril à début octobre.
Un vaste camping ombragé par les rangées d'oliviers et des pins, qui a l'avantage d'être au bord d'une longue plage de sable. Les infrastructures ne sont plus toutes jeunes : le camping existe depuis 30 ans, mais il reste confortable et bien équipé, surtout pour les jeunes et les familles.

HÔTEL MELITON BEACH

Porto Carras
✆ +30 23750 77 000
www.portocarras.com
info@portocarras.com
Chambres doubles entre 105 et 300 €, petit déjeuner inclus. Ouvert du 15 avril au 20 novembre.
Cet établissement, à l'allure de gigantesque immeuble (480 chambres...), n'est pas si luxueux et inabordable qu'il en a l'air, l'intérieur et les installations sont d'ailleurs un peu vieux. Les familles grecques, américaines et allemandes y prennent leurs quartiers en juillet et août.
Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin au sein même du complexe : taverne, club, bars, courts de tennis, terrain de football et de basket, location de vélos, équitation, ski nautique, surf, plages de sable fin, clubs d'animation pour enfants et adolescents. On n'a finalement plus besoin de sortir…

TAVERNE PARADISOS

✆ +30 6943 686177
Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez environ 12 € par personne.
Une bonne taverne à poisson, tenue par Vassilis et sa famille, qui attire touristes et locaux. En terrasse, face à la mer et entouré de géraniums, vous pourrez déguster des pâtes aux fruits de mer, des moules ou encore des rougets frits accompagnés d'une salade grecque (*choriatiki*).



© PAVLE - FOTOLIA

Plage de Toroni.

TORONI - ΤΟΡΩΝΗ

Toroni est un agréable village également doté d'une grande plage de sable fin. A l'extrémité de cette plage se profile le cap Lekythos, parsemé des ruines d'une forteresse rappellant qu'au cours de la guerre du Péloponnèse (vers 423 av. J.-C.), les Athéniens trouvèrent ici un refuge et purent résister un certain temps grâce à la position stratégique de ce promontoire fortifié. Le général sparte Brasidias, qui réussit finalement à prendre d'assaut la forteresse, la rasa entièrement avant de faire édifier sur son emplacement un temple dédié à Athéna, en remerciement de l'aide précieuse qu'elle lui avait sans doute apporté. Ces ruines proviennent de la reconstruction de la citadelle à l'époque romaine.

◗ **En quittant Toroni, continuer la route jusqu'à Porto Koufos (2 km).** Il s'agit d'un petit port de pêche que ses habitants aiment décrire comme le port le plus grand et le plus abrité de la Chalcidique. On est alors à l'extrémité sud de la péninsule, et au début de la plus belle partie du parcours. Poursuivez sur la route jusqu'à Kalamitsi.

■ **AGGELOS**
Sur la plage
✆ +30 275 05 14 44
Ouvert tous les jours midi et soir du 1er mai jusqu'à mi-octobre.
Aggelos est le pêcheur du coin, et il vend en saison sa cargaison aux vacanciers. Tout est bien entendu très frais, et proposé à un prix correct ; les poissons n'attendent que d'être cuisinés ! Mais évidemment, il faut que vous disposez d'une cuisine dans votre studio pour pouvoir les déguster...

■ **STUDIOS LAINIS HOTEL**
✆ +30 23750 51 209
www.lainisstudios.gr
Ouvert d'avril à octobre. Chambre double de 40 à 60 € selon la saison.
Des studios et chambres entourés d'un jardin bien vert et donnant sur la plage. Si vous vous contentez d'un confort sommaire, ces petites chambres ferront l'affaire, surtout si vous aimez les cadres authentiques... Cette petite plage de la Chalcidique, avec quelques tavernes, une supérette et la mer à quelques pas, est l'endroit rêvé pour cela.

KALAMITSI - ΚΑΛΑΜΙΤΣΙ

Rien à dire de plus, si ce n'est que Kalamitsi est un endroit parfait pour s'arrêter. L'une de ses trois plages vous séduira forcément, et comment ne pas avoir envie de se baigner dans cette eau turquise et étonnamment chaude ?

◗ **On peut éventuellement quitter la route et la côte** pour un petit détour vers le village de Sykia (7 km à partir de la bifurcation).

■ **CAMPING THALATTA KALAMITSI CAMP**
✆ +30 237 504 1410
www.thalattacamp.gr
info@thalattacamp.gr
A 200 m avant Kalamitsi.
Ouvert du 1er mai au 30 septembre. Adulte de 3,10 à 5,60 €, enfant de 2,90 à 4 €, tente de 15 à 27 €, voiture de 2,70 à 3,70 €, électricité 4 €. Possibilité de louer un mobile-home avec W.C., douche, air conditionné et TV : pour 4 personnes à partir de 60 €. Restaurant, supermarché, tabac, journaux, 2 courts de tennis, terrains de volley-ball et de basket-ball, mur d'escalade, jeux pour enfants...
Il est situé dans un très beau site, et près d'une grande plage de sable fin. De nombreux pins apportent une ombre salvatrice et le restaurant fait de la bonne cuisine à petits prix. Ce que nous avons aimé par-dessus tout, c'est le personnel jeune et souriant qui ne demande qu'à rendre service.

SYKIA - ΣΥΚΙΑ

Sykia est l'un des plus vieux et plus grands villages de la Chalcidique, et l'un de ses seuls villages traditionnels. On en trouve les premières mentions au XIVe siècle, à une époque où il portait le nom de Longos. Il doit son nom actuel, qui signifie « figue », à un gigantesque figuier qui poussait à l'extérieur de la ville. La meilleure chose à faire est sans doute de vagabonder à pied au hasard de ses ruelles étroites qui mènent à quelques maisons du milieu du XIXe siècle, à l'école bâtie en 1870 et à l'église Saint-Athanasius, reconnaissable à son toit en bois. Construite en 1819, elle fut brûlée à deux reprises, en 1821 et 1854, avant d'acquérir sa forme définitive.

◗ **En quittant Sykia,** on peut rejoindre l'immense plage de la baie de Sykia (2,5 km à l'est), puis continuer vers le village de Sarti (10 km). Par temps clair, on peut apercevoir en face la côte du troisième doigt et le mont Athos qui se profile.

SARTI - ΣΑΡΤΗ

Bordée de peupliers et d'une grande plage de sable fin qui possède une vue magnifique sur le mont Athos, cette petite ville attire les amateurs d'ambiance balnéaire et de sports nautiques. De nombreuses excursions sont proposées dans la rue parallèle au front de mer, et une école de plongée sous-marine s'y est installée. Si vous faites une halte dans un des restaurants du

bord de mer, pensez à goûter le *gouna*, poisson caractéristique du golfe. Les cafés de Sarti servent un vin rouge sucré du nom de *souma*.

En quittant Sarti, continuer la route en direction de Vourvourou. On peut s'arrêter sur l'une des superbes plages de Platanitsi, Kavourotrypes ou Armenistis.

HÔTEL PONTOS

Environ 300 m avant Sarti, sur le front de mer
✆ +30 23750 94 301
www.hotel-pontos.gr/en
Ouvert de début mai à fin octobre. Chambre double de 75 à 100 € avec le petit déjeuner.
Un hôtel agréable composé de plusieurs maisonnettes aux teintes jaunes, à seulement 30 mètres de la mer. L'établissement dispose d'une grande et belle piscine autour de laquelle se trouve un poolbar, et d'un beach bar très sympathique qui permet de profiter de la vue sur le mont Athos. Les chambres sont sans grand raffinement, mais possèdent un beau carrelage et de ravissants petits balcons. Le Pontos est de taille plus modeste qu'un gros resort. Parmi les activités proposées, la planche à voile, le VTT, le vélo.

HÔTEL VIKI

Rue Papandreou
✆ +30 23750 94 454
http://hotelviky-halkidiki.gr
info@hotelviky-halkidiki.gr
Ouvert du 15 avril au 15 octobre. Chambre double de 40 à 70 €, selon la saison, petit déjeuner inclus.
10 chambres avec réfrigérateur, petite cuisine et balcon. Ce petit hôtel sans prétention est situé dans la rue parallèle à la rue principale du front de mer. Il est indiqué sous le nom de Biku (en grec). L'accueil est sympathique, on s'y sent un peu chez soi car le tout ressemble à une grande maison aménagée en hôtel. Les chambres ont une déco *cosy* et soignée. Un seul inconvénient : on ne voit pas la mer depuis les chambres.

VOURVOUROU - BOYPBOYPOY

Vourvourou laisse un souvenir impérissable si on l'observe en hauteur, juste avant d'arriver. Elle fait en effet face à neuf îles qui encerclent à leur tour la plus grande île de Diaporo. Cette baie aux eaux turquoise évoque la plénitude d'un lac. Vourvourou n'existait pas vraiment lorsqu'elle fut attribuée, au Xe siècle, aux moines du mont Athos. En réalité, les moines héritèrent de la région environnante, connue sous le nom de Terre de Vourvourou, ainsi que du fameux monastère de Hieromnemons situé dans l'actuelle Vourvourou. L'ensemble fut récupéré au XVIe siècle par les habitants d'Aghios Nikolaos, puis réclamé en vain par les moines russes au XIXe siècle. Attention cependant, la rue principale qui longe la mer est surtout bordée d'hôtels et les restaurants et les cafés y font cruellement défaut. La plage est très longue mais peu large.

En quittant Vourvourou, continuer vers la baie de Panaghia et Ormos Panaghias, un bel emplacement doté d'une petite plage de sable. De là, on peut rejoindre la bifurcation vers Thessalonique ou continuer sur le petit village d'Aghios Nikolaos. Ce village fondé au VIIIe siècle av. J.-C. par les habitants de la Chalcidique est le site présumé de l'ancienne Singos.

On peut rejoindre Ouranoupolis et le troisième doigt (mont Athos) en continuant depuis Aghios Nikolaos la route qui longe la côte. On traverse successivement les villages de Pyrgadikia, Aghios Ioannis Prodomos, puis Ierissos, après avoir pris la direction de Gomati et Ouranoupolis.

On peut aussi rejoindre le premier doigt. Dans ce cas, se reporter à la première balade pour le trajet entre Gerakini et Aghios Mamas.

4 ELIES

✆ +30 23750 91140 / +30 23109 27769
www.4elies.com
info@4elies.com
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €, studio entre 65 € et 130 €, selon le nombre de chambres et la saison.
Entourée d'une splendide pelouse verte et de pins, cette résidence propose des petits appartements tout équipés et décorés avec beaucoup de goût. Pour des vacances au calme, face à la mer, c'est l'idéal ! Des transats sont disponibles pour profiter de la plage, et le jardin est vraiment relaxant.

HÔTEL VERGOS

✆ +30 23750 91 379 / +30 69431 07 857 / +30 23750 31 897
www.hotelvergos.com
vergos@halkidiki.com
Ouvert du 1er mai à mi-octobre. Chambre double entre 60 et 80 €, petit déjeuner compris.
Un assez bel hôtel rendu agréable par la présence de grandes pelouses vertes, la proximité de la plage, le parfum et l'ombre de la pinède qui l'entourent. Un endroit propre, agréable, à des prix intéressants. En revanche le bâtiment en lui-même n'est pas d'un charme fou, il est simplement fonctionnel. Il est quand même préférable de disposer d'une voiture car l'endroit manque d'animation. L'hôtel possède une pizzeria, que vous serez peut-être amenés à fréquenter car il y a peu de restaurants aux alentours.

MONT ATHOS - AGHION OROS ★★★

A 156 km de Kavala et 138 km de Thessalonique. Le mont Athos, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco en 1988, est sans doute l'un des lieux les plus extraordinaires de Grèce sur le plan religieux. Le cadre dans lequel cette communauté de moines vit en vase clos est fascinant, et les monastères en eux-mêmes sont tout aussi impressionnants. Seul hic pour découvrir cette région : il est très difficile d'y pénétrer, et c'est même rigoureusement impossible pour les femmes, qui ne sont même pas autorisées à s'approcher à plus de 300 mètres des côtes. On profitera peut-être d'une des croisières qui en font le tour et vous présentent six monastères, visibles depuis la mer. Ceux qui veulent découvrir cette région superbe auront à s'y prendre à l'avance : six mois auparavant est idéal. Le but ici est donc de vous simplifier les formalités, mais les monastères ne seront que très peu détaillés par la suite, car un tel voyage méritera sûrement l'achat d'un guide spécialisé de la région.

Histoire du Mont Athos. Le mont sacré présente depuis la nuit des temps un relief ridé, coloré de collines broussailleuses couvertes d'arbres et de roches. Lieu sauvage et intouchable par excellence, Athos se dresse de façon grandiose dans un paysage vierge d'une beauté inouïe, encore rehaussée par l'élégance architecturale des monastères et la présence de montagnes majestueuses dont le sommet culmine à 2 033 m. La longueur de la péninsule est de 50 km et sa largeur atteint entre 5 km et 10 km. Selon la légende, la Sainte Montagne serait la pierre que le géant Athos aurait lancée pour se défendre contre Poséidon. Le nom d'Athos apparaît dans les textes grecs les plus anciens, dont ceux d'Homère et d'Eschyle. Athos est une cité rigoureusement interdite aux femmes, ainsi qu'à tout animal femelle. La date exacte de l'installation des premiers moines reste incertaine. On estime que les ascètes avaient choisi ce lieu dès le VII[e] siècle. Les monastères apparaissent au X[e] siècle environ. Dans l'enceinte du mont sont entreposés des trésors inestimables : manuscrits, éditions rares, icônes byzantines, codes, incunables, évangiles, mais aussi des quantités d'or et d'argent, des pierres précieuses, des bijoux... Le mont regorge de sites archéologiques, lieux de sacrifice, traces de forteresses, et autres témoignages de la présence de villes antiques. Mais ce sont les monastères qui font son authenticité, non seulement par leur architecture mais par les activités qui permettent aux moines une vie autonome. Aujourd'hui, la Sainte Montagne compte vingt monastères, dont un russe, un bulgare et un serbe. Des représentants de chaque monastère autonome veillent à ce que tout se passe de façon définie par la constitution interne. Tous les monastères, à l'exception d'un seul, suivent le vieux calendrier : la première heure n'est pas celle de minuit, mais celle du coucher du soleil. Au monastère d'Iviron, c'est le lever du jour.

Transports

Pour accéder aux monastères du mont Athos, il faudra d'abord vous rendre à Ouranoupolis, ville construite après l'arrivée de réfugiés d'Asie Mineure à l'emplacement de Prosfori autour d'une tour byzantine aujourd'hui restaurée.

De Thessalonique, soit on fait au plus vite, soit on prend une route qui permet de traverser quelques beaux villages au passage. Il faut avoir un peu de temps devant soi… Dans ce cas, prendre l'autoroute de la Chalcidique et, à 10 km au sud, tourner à gauche vers Poligiros. On traverse la bourgade de Galatista avec ses

L'administration du Mont Athos

Le Mont Athos est une république théocratique autonome au sein de l'Etat grec, son statut est garanti par l'article 105 de la Constitution grecque. Ce statut a été fixé par l'Etat byzantin afin de préserver un équilibre entre la communauté sacrée du Mont Athos et le pouvoir de Byzance. Centre monastique unique au monde, Athos appartient spirituellement au patriarcat œcuménique de Constantinople. Il est administré par la Sainte Assemblée composée de 20 représentants élus pour un an dans chaque monastère. Un gouverneur civil est nommé par l'Etat. Etant donné l'interdiction des femmes d'y pénétrer, une clause spéciale a été ajoutée au traité d'adhésion de la Grèce à l'Union européenne. Petite particularité supplémentaire : un moine orthodoxe, quel que soit son pays d'origine, acquiert automatiquement la nationalité grecque en allant vivre au Mont Athos.

Formalités

Avant tout, l'accès est strictement réservé aux hommes adultes. Aucune exception n'est possible. Il faut tout d'abord se rendre ou contacter l'Office des pèlerins du mont Athos, à Thessalonique, situé 109 rue Egnatia (ouvert lundi et mercredi de 9h à 16h, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 20h, samedi de 9h à 14h). On peut les contacter par téléphone (+ 30 23102 633 08) ou par email (www.agioritikiestia.gr).

Sachez que dix individus non orthodoxes sont admis par jour. Ceux-là devront envoyer, par courrier, fax ou email, une photocopie de leur passeport ou de leur carte d'identité (s'ils sont européens), en précisant bien les dates demandées, leur religion et leur profession. Pour les orthodoxes, grecs ou non-grecs, une centaine de permissions sont délivrées par jour et il suffit seulement d'envoyer une copie du certificat de baptême pour être accepté. Après ces envois, vous recevrez, selon les disponibilités, un laissez-passer valable pour tous les monastères. Il vous permettra de vous restaurer et de loger dans les monastères. Il est conseillé d'ailleurs de réserver car les possibilités d'hébergement sont limitées dans les petits monastères. Ensuite, il faudra se rendre le jour même au Bureau des pèlerins d'Ouranoupolis, où vous sera délivré le fameux Diamonitirion, véritable carte d'identité pour le mont Athos. Le Bureau des pèlerins à Ouranoupolis est à côté de la station-service, en entrant dans la ville. Si vous ne le trouvez pas, renseignez-vous à l'agence de voyages un peu plus loin. En ce qui concerne la tenue vestimentaire, elle doit être classique et discrète au possible.Vous pouvez aussi consulter : www.ambafrance-gr.org/Formalites-d-entree-et-de-sejour

101 églises, et on peut pousser la visite jusqu'à Bavdos, 7 km plus loin, un village pittoresque juché à 988 m d'altitude. Geroplatanos ensuite est connu pour l'imposant platane centenaire qui ombrage sa place, Sana et Doumbia pour leurs sources d'eau minérale gazeuse. Arnaia a sauvegardé ses maisons stylées à deux étages, dues peut-être au savoir-faire des artisans épirotes. On passe Stratonio et Ierissos, pour arriver à Nea Roda et, enfin, à Ouranoupolis.

◗ **Une fois à Ouranoupolis,** deux cas se présentent : vous êtes une femme, un enfant ou simplement vous n'avez pu accomplir les démarches nécessaires pour être admis dans les monastères. Il vous reste la possibilité d'effleurer visuellement quelques-uns des trésors de la péninsule en embarquant pour une des croisières en bateau d'une demi-journée. Vous avez eu les autorisations nécessaires à la visite des monastères et vous pouvez y accéder en prenant le bateau jusqu'à Daphni, puis le bus jusqu'à Kariès, la capitale du troisième doigt, depuis laquelle vous pouvez rayonner vers les lieux saints**.**

◗ **Accès au mont Athos sans autorisation.** La croisière autour du mont Athos permet d'apercevoir les principaux monastères depuis la mer : Docheiariou, Saint-Panteleimon, Simonopetra, la Grande Lavra, Vatopedi. Départ d'Ouranoupolis tous les jours à 9h45 (horaire fluctuant), durée 3 heures 30. Ne le manquez pas, c'est l'unique départ ! Les horaires sont affichés à l'embarcadère, mais vous pouvez acheter votre billet à l'avance dans l'agence de la rue principale.

◗ **Accès au mont Athos avec autorisation**. On accède aux monastères en prenant le bateau qui relie Ouranoupolis à Daphni : 1 départ par jour à 9h45 (horaire fluctuant), durée 2 heures, prix 7 €. Une fois à Daphni, le seul bus du mont Athos vous conduira à Kariès et à quelques monastères (durée 30 minutes, passage gratuit).

◗ **Des taxis garés vers Daphni et Kariès** peuvent vous conduire aux monastères, mais ils sont très chers.
Pour revenir du mont Athos, il faut reprendre le bateau qui relie Daphni à Ouranoupolis, un départ par jour en début d'après-midi.

■ **GARE ROUTIÈRE DE CHALCIDIQUE À THESSALONIQUE**
✆ +30 23109 24 444
www.ktel-chalkidikis.gr
info@ktel-chalkidikis.gr
En partant de Thessalonique, la gare routière est à Pyléa, à 8 km du centre.

◗ **Bus reliant Thessalonique à Ouranoupolis :** 6 départs par jour, durée 3 heures. Il faut généralement arriver la veille pour prendre l'unique bateau qui rejoint Ouranoupolis au mont Athos.

■ **HORAIRES BATEAUX**
✆ +30 23770 71 149
Renseignement sur les horaires de départ et de retour des bateaux.

Se loger

Compte tenu des horaires de départ du seul bateau qui dessert le mont Athos (9h45), vous êtes presque obligé de dormir à Ouranoupolis, à moins d'être matinal (ce qui est toujours mieux !). Il y a beaucoup d'hôtels à Ouranoupolis et le long de la route qui y mène.Ils sont globalement tous les mêmes : de grands *resorts* avec vue sur la mer ou, dans la ville, de petits hôtels de catégorie C convenables pour la nuit. Une fois sur le mont Athos, vous êtes logé pendant vos trois nuits par les monastères, mais il est recommandé de réserver.

■ HÔTEL XENIA

✆ +30 23770 71 412 / +30 80111 55 550
www.xeniaouranoupolis.com
xenia@papcorp.gr
Ouvert du 15 avril à fin octobre. Chambres doubles à partir de 80 € avec petit déjeuner. Possibilité de demi-pension. Piscine, spa, restaurant, bar.
Un très bel hôtel de 88 chambres avec vue sur la mer, perdu dans un champ d'oliviers. Rénovées, les chambres sont coquettes et modernes. Le cadre est vraiment magique, surtout lors du coucher du soleil ou lorsque la nuit tombe ; la piscine est éclairée et au loin, la côte scintille...

■ HOTEL ILIOVASSILEMA « SUNSET »

✆ +30 23770 71 372
www.ouranoupoli.com/sunset
sunset@ouranoupoli.com
Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner inclus.
Un bon hôtel pour sa catégorie. Les 24 chambres disposent d'un balcon avec une jolie vue sur Ouranoupolis. La déco n'est pas de première fraîcheur, mais le cadre avec la vue sur la mer et le mont Athos est superbe et reposant.

À voir – À faire

Pensez à réserver vos visites. D'une part, il y a peu de places et, d'autre part, on peut vous refuser si vous arrivez dans un monastère à l'improviste. Tous les monastères sont ouverts du lever au coucher du soleil, tous les jours. Ce qui suit a pour but de vous donner une idée des monastères que vous pouvez notamment apercevoir en bateau pendant la minicroisière. Mais rien ne remplacera un bon livre sur les monastères et la vie sur le mont Athos, surtout si vous êtes admis à y pénétrer.

■ AGHIO PANTELEIMON ★★

✆ +30 237 702 3681
Il s'agit d'un monastère russe que l'on aperçoit au détour d'une baie juste avant Daphni. Vu de l'extérieur, il ressemble à une petite ville avec ses bâtiments à plusieurs étages qui se dressent en façade. Les dômes verts en forme d'oignons sont surmontés de croix en or qui brillent dans le ciel. A l'origine, un monastère fut construit par des moines russes à Xylourgos. Lorsque, au XI^{e} siècle, leurs effectifs devinrent trop importants, les moines allèrent s'installer ailleurs et fondèrent le monastère de Thessalonikeus, qui ferma à la fin du XVIII^{e} siècle. C'est alors que fut construit Aghio Panteleimon, à son emplacement actuel. Le catholicon, érigé entre 1812 et 1821, présente huit dômes à son sommet, des peintures murales russes du XIX^{e} siècle à l'intérieur et une iconostase d'origine russe. Parmi les trésors que compte le monastère, on trouve des croix, des icônes, des vêtements cultuels précieux, ainsi que des manuscrits grecs et slaves et plus de 20 000 livres imprimés.

© MMAVERICK – FOTOLIA



Dionyssiou.

■ DIONYSSIOU

✆ +30 237 702 3687

Construit à l'entrée d'un ravin noyé dans la verdure, sur un rocher escarpé, à 80 m au-dessus de la mer, ce monastère cénobite a été fondé en 1370 par saint Denys de Kastoria. Sa magnifique église est décorée d'œuvres de l'école crétoise. Situé à 4 heures de marche de Kariès, le monastère est habité par une quarantaine de moines. Sa bibliothèque est très réputée.

■ DOCHEIARIOU

✆ +30 237 702 3245

C'est le premier monastère que l'on rencontre en venant de la mer, peu éloigné du rivage. Selon la légende, il aurait été fondé dans la seconde moitié du X^e^ siècle par le moine Euthymios. Euthymios avait aussi la charge de gérer les stocks d'huile, de vins et de nourriture du monastère de la Grande Lavra. Le catholicon fut construit au XVI^e^ siècle et dédié aux archanges Michael et Gabriel. Ses murs sont recouverts de superbes fresques du célèbre peintre crétois, Tzortis, et témoignent du grand raffinement de l'école crétoise. Parmi les trésors, 545 manuscrits, dont 62 en parchemin, et plus de 5 000 livres imprimés.

■ GRANDE LAVRA

✆ +30 23770 23 761

Il s'agit du plus grand des monastères de la péninsule ainsi que du premier dans la hiérarchie établie par les moines.

Ce fut également le premier monastère construit lorsque saint Athanasius pénétra dans la région en 957. Il fut richement financé par l'empereur byzantin Nikephorus Phocas, qui y fit construire une tour portant son nom et visible sur le côté sud. Le catholicon, également le premier à être construit dans la région, fut couvert de peintures murales en 1535 par le peintre crétois Teophanes, également auteur des fresques du monastère d'Anapausas dans la région des Météores. Des deux chapelles, celle dédiée aux 40 martyrs contient les reliques et la tombe de saint Athanasius à qui est consacré ce monastère. Son trésor consiste en de nombreuses icônes et en une librairie riche de 2 500 manuscrits et 20 000 livres imprimés.

■ GRÉGORIOU

✆ +30 23770 23 218

Il semble émerger subitement de son rocher… Dédié à saint Nicolas, ce monastère fut construit au XIV^e^ siècle, probablement par Gregorios de Sinaï. En 1740, un moine du nom d'Akarnanas entreprit la construction du catholicon et, en 1761, la restauration du bâtiment principal à la suite d'un incendie. Les peintures murales sont l'œuvre de deux peintres de Kastoria, Gabriel et Gregorios. Parmi les trésors, on compte notamment une icône de saint Nicolas et deux icônes de la Vierge ainsi que beaucoup d'objets sacrés. La bibliothèque abrite, entre autres nombreux volumes, l'unique copie manuscrite du *Berger* d'Hermas, un ouvrage prophétique du I^er^ ou du II^e^ siècle de notre ère.

■ IVIRON

✆ +30 23770 23 248

A 2 heures de marche de Kariès, ce grand monastère, entouré de hautes murailles et encerclé de pins, a été fondé à la fin du X^e^ siècle. Outre l'église, il compte 16 chapelles. Celle de Panaghia Portaitissa abrite l'icône miraculeuse de la Vierge décorée de perles, d'or et de saphirs. La bibliothèque contient 2 000 manuscrits rares.

■ KARIES

✆ +30 23770 23 712

Kariès n'est pas un monastère, c'est la capitale du mont Athos depuis le X^e^ siècle. Les représentants de chaque monastère s'y retrouvent pour discuter du fonctionnement interne de la ville monastique. Tout ce qui est politique et non spirituel dépend du ministère des Relations étrangères grec. L'organisation de Kariès est étrange et ascétique. Tous ses bâtiments appartiennent aux monastères. A une heure de marche de Kariès se trouve la secte d'Aghios Andréas, fondée grâce aux capitaux et aux donations des tsars de Russie.

■ SIMONOPETRA

✆ +30 23770 23 255

Ce monastère cénobite, situé à une demi-heure de Kariès, est habité par une soixantaine de moines. L'original bâtiment de sept étages est adossé au flanc abrupt de la montagne et comme suspendu au-dessus des flots. Selon la tradition, il aurait été construit à l'endroit même où, une nuit de Noël, saint Simon vit briller une lueur. En 1990, un incendie a détruit la belle chapelle du monastère et ses fresques du XVII^e^ siècle.

■ VATOPEDIOU

✆ +30 23770 23 219

Cet impressionnant bâtiment fortifié renferme des trésors, dont une coupe en jaspe (donation de Manuel Paléologue) d'une grande valeur. Selon la tradition, ce monastère aurait été fondé à la fin du IV^e^ siècle par l'empereur byzantin Théodose pour remercier la Vierge d'avoir sauvé son fils d'un naufrage sur les côtes de la péninsule. Selon les sources historiques, le bâtiment dut être fondé au milieu du X^e^ siècle. Il abrite une soixantaine de moines. Sa bibliothèque est riche de plus de 1 700 ouvrages.

RÉGION DES LACS

La région des lacs s'étend vers ce qu'on appelle souvent la Macédoine de l'Ouest. C'est un peu l'oubliée des touristes. Et pourtant ! Dans l'ensemble de la région, la nature est particulièrement sauvage et les lacs semblent flotter quelque part vers l'Albanie, voisine de quelques kilomètres au plus. Les vols d'oiseaux sauvages rappellent que la région des lacs est en grande partie un parc naturel presque ignoré des touristes et des incendies. Vous verrez, on se croirait vraiment au bout du monde…

KASTORIA – ΚΑΣΤΟΡΙΑ ★★

A 496 km d'Athènes, 191 km de Thessalonique et 186 km de Ioannina. Riches en beautés naturelles, Kastoria et sa région sont encore peu connues de la grande majorité des touristes. Le nom de Kastoria provient des castors qui pullulaient dans le beau lac au bord duquel fut bâtie la ville. Elle fut habitée dès l'époque préhistorique, comme en témoignent les traces anciennes de constructions sur pilotis. Depuis la fin de l'occupation turque, en 1912, Kastoria a connu un important développement grâce au commerce des fourrures. Les gens de Kastoria disent aussi que le nom de la ville vient des fourrures de castor, d'autres disent que le mot « castor » vient de la ville de Kastoria, du fait des fourrures – dans tous les cas, mieux vaut prendre un air étonné et faire semblant d'y croire... Grâce au coût de la vie, alors dérisoire, et à la valeur marchande de leur fourrure, beaucoup d'habitants firent fortune rapidement et de manière inégalée en Grèce.

Aujourd'hui, cette jolie ville moderne de 40 000 habitants, sise sur une petite péninsule, offre un aspect aussi pittoresque que varié, avec l'héritage de son passé, ses innombrables maisons traditionnelles, les *archontika*, et ses nombreuses églises byzantines (la ville en compte plus de 70). Très agréable et facile à vivre, Kastoria déploie ses bars et restaurants autour du front de lac constitué par la rue Alexandrou au sud, et la rue Nikis au nord. A l'arrière de la ville, de l'autre côté du lac, l'ambiance est plus tranquille. On y trouve une place ombragée, un ou deux cafés moins branchés et quelques *tavernas*. Tout du long, une magnifique promenade bordée d'arbres et de bancs. Entre ces deux artères s'étend la vieille ville, avec ses monuments, ses commerces et ses hôtels. Bref, un très bon endroit pour s'arrêter, se détendre et se ressourcer avant de partir en excursion dans la région des lacs.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **AÉROPORT ARISTOTELIS D'ARGOS ORESTIKO**
A 12 km de la ville
✆ +30 246 704 2515 / +30 246 702 1700
Deux vols par semaine entre Athènes et Kastoria avec Astra Airlines, durée 1h10.

■ **GARE ROUTIÈRE**
10 rue Diakou
✆ +30 24670 83 455
www.ktel-kastorias.gr

- **3 départs par jour d'Athènes** vers Kastoria.
- **6 départs de Thessalonique** vers Kastoria.

Se déplacer

En chemin, faites une petite halte ou un petit détour par de jolis villages un peu cachés si vous avez le temps : Aghios Pantelimonos, un village de pêcheurs sur un joli petit lac, ou Nimfeo. L'arrivée sur Kastoria fait plaisir, tellement la vue est belle.
On se croirait en Suisse ! En revanche, en été, il est difficile de se garer vers le front de lac. Attention, beaucoup d'hôtels sont en dehors de la ville et de telles distances ne peuvent se parcourir à pied.

Pratique

■ **HÔPITAL**
22 rue Mavriotissis
✆ +30 24670 55 600

■ **OFFICE DE TOURISME**
Rue Ioustinianou
✆ +30 24670 23 068
Au nord de la ville, juste à côté de la mairie.
Ouvert de 7h à 17h en semaine et de 10h à 15h le samedi.

■ **POLICE**
25 rue Grammou
✆ +30 24670 22 100
Derrière la station de bus.



© KOLESKAYANA – ISTOCKPHOTO.COM

Maison typique de Kastoria.

Se loger

■ **ARCHONTIKO TIS VENETULA**
6 rue Agion Theologon, Vieille ville
✆ +30 246 702 2446
www.venetula.gr
info@venetula.gr
Depuis la rue Alexandrou, prendre à gauche vers la bifurcation pour les « archontiko ». Accès bien fléché.
Ouvert toute l'année. Chambre double entre 55 et 80 €, selon la saison. Petit déjeuner inclus.
Cette grande bâtisse néoclassique avec jardin est l'un de nos plus beaux coups de cœur. Le patron, Panayotis, et son épouse australienne, Mary, ont aménagé cette vieille demeure en pensant à tout. Les 7 chambres ont du parquet, sont décorées joliment d'assiettes en porcelaine et de petits cadres. Il leur a même fallu parcourir l'Europe pour dénicher les ventilateurs en cuivre qui trônent sur les vieux meubles. Ils vous raconteront avec plaisir l'histoire de leur maison et de la tante Venetula. La terrasse où est servi le petit déjeuner maison offre une vue très reposante sur les toits de Kastoria et sur le lac un peu plus loin. Enfin, un grand salon avec baies vitrées vient d'être construit dans le respect de l'harmonie générale de la maison. Une adresse très typique, très reposante, loin des grands hôtels frontaux.

■ **HÔTEL AIOLIS**
30 rue Aghiou Athanasiou
✆ +30 24670 21 070 – info@aiolis.gr
Ouvert toute l'année mais hors saison seulement le week-end. Chambre double à partir de 55 €, petit déjeuner inclus.
Beau bâtiment dont l'architecture s'inspire d'éléments allemands et autrichiens. Les 11 chambres sont simples mais confortables et bien aménagées. Certaines chambres doubles ont des grands lits, d'autres des petits, se renseignez-vous au moment de la réservation. Petit luxe à découvrir dans la salle de bains : la douche hydromassante ! Accueil très sympathique.

◗ **Autre adresse :** S'ils n'ont pas de disponibilité, vous serez mis en contact avec l'hôtel Europa qui appartient au même propriétaire.

■ **HÔTEL EUROPA**
12 rue Agiou Athanasiou
✆ +30 24670 23 827
www.europahotelkastoria.gr
info@europahotelkastoria.gr
Idéalement situé en plein centre-ville, vous le trouverez en remontant vers le Musée byzantin.
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 70 €, petit déjeuner inclus.
L'hôtel Europa vous accueille dans un ensemble de 36 chambres moderne, chic et tout confort dans une ambiance intimiste, avec une lumière tamisée et des couleurs sombres. Les chambres donnent côté rue, mais ce n'est pas trop bruyant. L'accueil est très sympathique et professionnel.

■ **HÔTEL KASTORIA**
122 rue Nikis
✆ +30 24670 29 453
www.hotel-kastoria.gr
info@hotel-kastoria.gr
Ouvert toute l'année. Chambres doubles avec vue entre 55 et 70 €, petit déjeuner compris avec jus d'oranges pressées et œufs de la ferme !

Un hôtel à l'ancienne, très *cosy*, à l'écart de l'animation de la ville puisque de l'autre côté du lac, en face du club nautique Omilos. Ce bel hôtel, aux petits balcons avec vue sur le lac, personnifie le luxe à bas prix, et un service digne d'un grand hôtel. Même si les chambres ne sont pas toutes du dernier cri. Il dispose d'une chambre avec installations pour handicapés. Une excellente adresse pour des vacances reposantes, au rythme du lac.

Se restaurer

De nombreux restaurants de poisson bordent le lac, vous n'aurez que l'embarras du choix.

■ PALIA POLI

51 rue Orestiados
✆ +30 2467 021401
Comptez environ 12 € par personne.
Dans une bâtisse en pierre avec beaucoup de cachet, se cache ce restaurant qui prépare des mets de la région. Vous pourrez goûter au coq à la sauce tomate, les *yiyantes* (haricots blancs, une des spécialités de Kastoria), ou encore du poulet cuit avec du coing... Des saveurs originales qui valent le détour !

■ RESTAURANT KRONTIRI

13 rue Orestiados
✆ +30 24670 28 358
Ouvert toute l'année, midi et soir. Repas complet autour de 10 € par personne.
Le Krontiri est le nom du récipient dans lequel les anciens Grecs buvaient leur vin (une sorte de compotier en or). Prenez la peine de pousser jusqu'aux dernières tavernes de la rue Alexandrou car le propriétaire est persuadé qu'il tient le meilleur restaurant de toute la Macédoine ! Son vin est fait maison, sauf le retsina qu'il fait venir de Rhodes.
Les 30 plats changent en fonction des saisons, et, l'été les 30 salades sont très légères et très originales. Les *fassolia* (haricots) fondent dans la bouche et pourraient nous faire oublier la viande qui est la spécialité du restaurant, comme le *sabbatiano*, du porc gratiné au fromage dans un pot en terre cuite. Le mix grill, des viandes grillées de la région, est copieux et succulent. On s'attable dans la salle intérieure ou à l'extérieur, au bord du lac, avec devant soi une vue époustouflante.

À voir – À faire

La ville de Kastoria compte plus de 70 églises byzantines, pratiquement toutes fermées d'ailleurs et dont il faut demander la clé au Musée byzantin.
Kastoria, malgré sa taille, possède de nombreux musées.

■ ÉGLISE AGIOS ANARGYRI

Cette basilique est décorée de fresques superposées sur deux couches. Les figures représentées sont moins stylisées que dans l'hagiographie byzantine traditionnelle. Les plus anciennes, datant de l'an mille, ornent le narthex. Les plus récentes datent du XII^e siècle et couvrent tout l'intérieur du bâtiment. On peut même y voir un portrait de Théodore Lemniotis, qui finança la construction de l'église.

■ ÉGLISE AGIOS NIKOLAOS

L'église date du XII^e siècle. Elle fut construite par Nikiforos Kasnitzis qui est représenté avec sa femme de chaque côté de l'entrée. Dans le narthex, on peut aussi voir saint Nicolas.

■ ÉGLISE AGIOS STEPHANOS

C'est une basilique à trois nefs, du X^e siècle, où l'on distingue trois couches de peintures difficiles à dater, probablement du XII^e siècle. Les peintures originelles ont disparu.

■ ÉGLISE DES TAXIARQUES

Cette église à trois nefs, comporte des peintures murales du X^e et du XIV^e siècle. Celle qui décore la façade extérieure est particulièrement impressionnante. Elle représente des hommes, des femmes et des enfants qui furent enterrés dans cette église au XV^e siècle. Dans le narthex se trouve la tombe du héros national, Pavlos Melas.

■ ÉGLISE PANAGIA KOUMBELIDIKI

Eglise du XI^e siècle avec des fresques murales des XIII^e et XV^e siècles. On peut y voir notamment la *Dormition de la Vierge* et aussi la *Trinité*.

■ MAISONS PATRICIENNES

Kastoria est aussi célèbre pour ses anciennes demeures en pierre et en bois : les *archontika*. On peut en voir de beaux exemplaires dans la rue Vizantinou, à gauche après les restaurants en suivant la rue Alexandrou en direction de la presqu'île. On remarque les étages en bois et les volets sur le crépi blanc des maisons Théodore Nantzis, Bassara, Emmanuel et Picheon. Elles présentent des décors en bois sculpté et des peintures murales de type presque baroque. La maison Emmanuel abrite aujourd'hui le musée des Costumes traditionnels. Pour le moment, la plupart de ces maisons sont fermées pour cause de rénovation. Les quartiers du bord du lac, près de la place Doltso et Apozari, méritent un détour.

■ MONASTÈRE DE LA PANAGIA MAVRIOTISSA

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Entrée libre
Bâtie au bord du lac, dans les environs de la ville, cette église est prétexte à une belle

promenade. Ses fresques sont particulièrement impressionnantes. Celle à gauche du portique illustre le Jugement dernier. L'un des trois squelettes serait celui d'Alexandre le Grand, mais qui pourrait le reconnaître ? C'est une leçon sur la vanité des choses humaines que le peintre a voulu nous donner. Selon certaines rumeurs, les nuits de pleine lune, dans les environs du monastère, d'étranges cérémonies ont lieu. Cependant, de jour, la balade est très agréable et permet de faire le tour de l'île. Compter entre 1 heure et 1 heure 30 pour parcourir les 5 kilomètres.

■ MUSÉE BYZANTIN
Place Dexamenis
✆ +30 24670 26 781
Entre avril et octobre, ouvert tous les jours de 8h30 à 15h, sauf le lundi (sinon fermeture à 14h hors saison). Entrée : 4 € (-18 ans gratuit).
Ce beau musée, perché au sommet de la colline de Kastoria, expose des icônes d'une très grande beauté : des représentations du Christ, une *Vierge à l'Enfant*, une *Descente de la croix*… mais tout est écrit en grec. C'est dans ce musée qu'il faut demander les clés pour pouvoir visiter les églises de la ville.

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE
10 rue Kapetan Lazou
✆ +33 2461033978
Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 17h. Entrée : 2 €.
Le musée ethnographique héberge dans un grand bâtiment à l'allure traditionnelle regroupe 3 musées en un : archéologique (historique), folklorique et d'histoire naturelle. De très belles collections, que le conservateur des lieux ne cesse d'enrichir, font de ce musée un incontournable pour découvrir la région.

Shopping

Les commerces se trouvent dans la rue Mitropoleos. Elle est presque parallèle à la rue Alexandrou, mais il faut aller la chercher plus haut. Kastoria étant réputée pour ses fourrures, peut-être y trouverez-vous votre bonheur !

FLORINA - ΦΛΩΡΙΝΑ

A 68 km de Kastoria et 163 km de Thessalonique. Florina semble être, à certains égards, une petite ville grise, assez triste, qui n'offre que peu de délassement pour l'esprit. Elle reste cependant un très bon tremplin pour les amoureux de la nature qui voudraient se rendre dans la très belle région des lacs Prespa, un peu à l'ouest. Située à 17 km de la frontière avec l'ex-Yougoslavie, Florina peut vous donner l'occasion de faire une incursion dans le pays voisin, la République de Macédoine (FYROM) ou même de pousser jusqu'à l'Albanie toute proche. Elle propose quelques belles promenades, notamment le long des berges de la rivière Sakouvelas, avec ses nombreux petits artisans locaux, ou une visite au musée archéologique de la ville qui présente des objets découverts dans la région, datant de la Préhistoire à l'époque byzantine. Notons enfin que la ville fut le fief de l'archevêque Kantiotis, tristement célèbre car il affichait des idées particulièrement rétrogrades et menaça d'excommunication le cinéaste Théo Angelopoulos. Le climat de Florina est donc assez lourd et, si vous y arrivez le soir, la première chose que vous verrez, perchée tout en haut d'une colline, est une immense croix illuminée, censée protéger la paroisse de l'Antéchrist...
Angelopoulos a tourné la majorité de ses films dans la région et certains villages vous feront l'impression de sortir d'une séquence du film *Les Chasseurs* ou *Le Pas suspendu de la cigogne*. Ici, les séquelles de la guerre civile perdurent jusque dans les souvenirs des gens. La dictature militaire a construit de nouveaux villages, tandis que les anciens, abandonnés, semblent hantés.

Transports

■ GARE FERROVIAIRE
✆ +30 23850 22 404
www.trainose.gr
Elle est située à l'est de la ville, près des berges de la rivière, et donne principalement dans la rue Periferiaki.

■ GARE ROUTIÈRE
✆ +30 23850 22 430
✆ +30 21051 30 427
www.ktelflorinas.gr
info@ktelflorinas.gr
Bus reliant Athènes à Florina : 2 départs par jour, durée 7 heures. De Florina, 3 départs par semaine vers Prespa.

Pratique

■ HÔPITAL
Place Nosokomeiou
✆ +30 23850 22 555

■ OFFICE DE TOURISME
Rue Paulou Mela
A côté de l'hôtel Hellini.

■ POLICE
✆ +30 23850 22 204

Se loger

■ **HÔTEL HELLINIS**
31 rue Pavlou Mela
✆ +30 23850 22 671 – www.hotel-hellinis.gr
hellinis@line.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double de 35 à 50 € selon la saison. Petit déjeuner inclus.
Ensemble de 41 chambres. Hôtel plus tout jeune, mais bien tenu et où l'accueil est sympathique. Un bon rapport qualité/prix pour une étape d'un jour ou deux.

■ **HÔTEL LINGOS**
1 rue Naoum
✆ +30 23850 28 322 – www.hotel-lingos.gr
Situé dans une rue assez proche du centre de Florina.
Chambre double à partir de 50 €. Petit déjeuner compris.
Bien situé au centre de la ville, cet hôtel de 40 chambres appartenant à la chaîne Best Western est une adresse sérieuse et confortable. Les chambres n'ont par contre pas été remises à neuf, et sont très démodées. L'accueil est aimable.

Se restaurer

Florina n'est certainement pas la capitale gastronomique de la Grèce, mieux vaut s'éloigner de la ville si l'on souhaite faire un repas typique et gastronomique.

■ **TERPSI**
✆ +30 693 219 8384
Ouvert tous les jours, midi et soir. Comptez entre 10 et 13 € par personne.
Un peu à l'extérieur de Florina, c'est sans doute la meilleure adresse du coin ! Les locaux n'hésitent pas à sortir du centre-ville pour venir y dîner. Salade de roquette à la grenade et aux figues séchées, champignons farcis au fromage, joue de bœuf avec sa purée de pomme de terre... Cette adresse est pour les gourmets ! Le vin et les liqueurs faites maison sont également à tomber.

Sortir

Depuis que Florina est devenue une ville étudiante, les endroits pour sortir se multiplient, ouvrant et fermant au gré des modes.

À voir – À faire

■ **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE**
✆ +30 23850 28 206
Près de la gare.
Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 15h. Entrée : 2 €.
Le petit musée de Florina expose d'abord des objets préhistoriques provenant des villages voisins ainsi que des objets de la période hellénistique, dont des stèles funéraires, ainsi que quelques statues romaines, copies de modèles grecs. Le musée présente également de passionnantes collections de fresques murales et de sculptures byzantines, d'icônes post-byzantines et de pièces de monnaie hellénistiques et romaines au premier étage. Une autre curiosité à voir également, les restes d'ossements de grands mammifères.

KOZANI – KOZANH

A 500 km d'Athènes, 130 km de Thessalonique et 64 km de Florina. Kozani est une ville de 30 000 habitants qui a joué un rôle important lors du soulèvement grec contre l'Empire ottoman en 1821. Dès le XVI[e] siècle, elle fut un centre commercial et intellectuel reconnu. Aujourd'hui, les anciens quartiers ayant été démolis, elle n'a malheureusement plus beaucoup de caractère, mais si vous passez dans le coin, sachez qu'elle possède un musée ethnographique très divertissant.

Transports

Comment y accéder et en partir

L'accès à Florina en voiture se fait par des routes de montagnes qui offrent en échange des panoramas superbes sur les montagnes, les lacs et les forêts verdoyantes de la région. De Kozani, vous suivez la route E65 pendant environ 82 km. De Thessalonique, vous devrez sortir par le nord en prenant la E86 qui ne deviendra difficile qu'après Edessa, lorsque vous surplomberez le lac Vegoritida. Mais c'est en venant de Kastoria que votre cœur risque le plus de vous manquer, sur une petite route de montagne qui slalome entre les montagnes, les lacs et les forêts.

Sur les berges de la rivière Sakouvelas

Ce quartier a presque toujours été le centre historique et commercial de la ville. Les maisons de style néoclassique y côtoient les édifices macédoniens pour former cet ensemble charmant et parfaitement harmonieux. Sur les places et dans les rues se dressent quelques sculptures d'artistes dont Kalamaras et Dogoulis.

■ **AÉROPORT DE KOZANI**
Petrana
✆ +30 246 103 3380
4 km de Kozani
Un vol par semaine pour Athènes avec Astra Airlines (1h10).

■ **GARE FERROVIAIRE**
✆ +30 24610 34 563
www.trainose.gr

◗ **Train reliant Kozani à Athènes :** 1 départ par jour, durée 9 heures.

◗ **Train reliant Kozani à Thessalonique** via Veria (3 heures) et Edessa (2 heures) : 3 départs par jour, durée 4 heures.

■ **GARE ROUTIÈRE**
✆ +30 24610 22 788 / +30 24610 34 455 / +30 24610 34 454
ktelmacedonia.gr
info@ktelmacedonia.gr

◗ **Bus reliant Kozani à Athènes :** environ 4 départs par jour.

◗ **De Kozani à Thessalonique :** 16 départs par jour.

Pratique

■ **HÔPITAL**
1 rue Mamatsou
✆ +30 24610 67 600

■ **POLICE**
✆ +30 24610 24 131

Se loger

La ville de Kozani n'est pas ce qu'on peut appeler une destination touristique et n'est donc pas très bien équipée pour recevoir les visiteurs.

■ **HÔTEL ANESSIS**
14 place Lassani
✆ +30 24610 22 505
www.anesis-hotel.gr
info@anesis-hotel.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à environ 45 €. Petit déjeuner : 4 €.
Un ensemble de 43 chambres avec un très bon rapport qualité-prix qui s'ajoute à un accueil extrêmement chaleureux. Le quartier est relativement calme. Les chambres n'ont rien de particulier mais elles sont modernes et confortables.

Se restaurer

Il y a de nombreux restaurants dans la rue piétonne qui relie la mairie et le musée. Il y a aussi des bars, mais ce ne sont pas d'excellentes haltes pour déjeuner.

À voir – À faire

■ **MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE DE KOZANI** ★★
Rue Dragoumis
✆ Renseignements +30 24610 33 978
Ouvert du lundi au dimanche de 8h30 à 14h et de 17h30 à 20h. Entrée : 2 €.
Créé en 1987, ce musée retrace l'histoire de Kozani, de la préhistoire à aujourd'hui. Une très bonne illustration de la vie grecque des Balkans tout au long de l'histoire, et l'occasion de réviser ses connaissances de base en histoire naturelle.

◗ **Dans le hall d'entrée, une très belle reconstitution de la vie à Kozani,** dans la période préindustrielle, avec une maquette animée qui fait le bonheur des enfants. Au sous-sol, on découvre peu à peu l'histoire de la vie animale et géologique de la région, de la préhistoire à nos jours.
Après divers fossiles et pièces géologiques, on accède à la reconstitution d'une caverne, à gauche, puis à d'incroyables os d'éléphants de l'époque préhistorique. Suit une succession de vitrines d'oiseaux empaillés, de serpents, d'ours, de fouines… La vitrine des animaux du lac est remarquable, de même que celles des animaux de la forêt, des insectes, des animaux mal formés – avec des moutons à cinq pattes, à deux corps ou à deux têtes. On termine ensuite la visite du sous-sol par la vitrine de la mer, celle de la forêt et celle de la savane avec un élan et des lions, ainsi que des serpents dans du formol.

◗ **Au niveau 1 :** des costumes et des photos retracent l'histoire de Kozani.

◗ **Au niveau 2 :** présentation de la suite de l'histoire de Kozani avec des objets datant des guerres balkaniques.

◗ **Au niveau 3 :** les thèmes de l'agriculture et des vendanges sont très bien présentés.

◗ **Au niveau 4 :** on peut voir l'un des clous du musée, la reconstitution d'une rue avec un photographe, un bijoutier, un cordonnier, un fabricant de cloches, de crochets, de cuir, un forgeron, un barbier, un armurier, un facteur, un tonnelier, un fabricant de selles de cheval, un fabricant de chapeaux et un potier. Bref, tous les métiers de l'époque. C'est très intéressant.

◗ **Au niveau 5 :** présentation des costumes traditionnels du village, avec des pièces très rares.

◗ **Au niveau 6 :** reconstitution de l'intérieur d'une église et de différentes pièces d'habitation, avec un métier à tisser.

AUTOUR DES LACS PRESPA – PRESPES

A 35 km de Florina et 35 km de Kastoria. Deux lacs, Megalo et Mikro Prespa, délimitent la frontière entre l'Albanie, la République de Macédoine (FYROM) et la Grèce. Leur profondeur est de 50 m et leurs côtes sont tantôt abruptes et rocheuses, tantôt douces et noyées dans la végétation. Le parc naturel de Mikro Prespa, couvert de roseaux, est le refuge d'une multitude d'espèces rares d'oiseaux, mais c'est aussi là que l'on trouve l'îlot d'Aghios Achillios, que l'on atteint en traversant à pied un long pont flottant. Une manière de se retrouver quelques siècles en arrière… Quelques pêcheurs et leur famille habitent l'îlot au milieu de l'antique cité de Lyki et de quelques églises. La plus importante, la basilique d'Aghios Achillios, date du XIe siècle. En été, on se baigne sur la plage Koula du grand Prespa, mais il n'y a pas de saison pour découvrir le charme de Psarades, un excellent point de départ pour une magnifique excursion en bateau afin de découvrir les lieux de vie de différents ermites du XVe siècle, visibles seulement du lac. Dépaysement garanti.La région des lacs Prespa est aujourd'hui à cheval sur les frontières entre trois Etats : la Grèce, l'Albanie et la Réublique de Macédoine. Les paysages y sont superbes, verdoyants, calmes ; la faune et la flore sont riches et protégées dans le cadre du parc naturel qui englobe toute la région. Allez-y donc à la recherche de calme, d'authenticité et du bleu profond des lacs.

AGHIOS GERMANOS – ΆΓΙΟΣ ΓΕΡΜΑΝΟΣ

Dernier village de la Grèce, il tourne le dos à la montagne pour faire face au lac de Prespa. Aujourd'hui lieu de départ privilégié de randonnées, ne comptant qu'une centaine d'habitants, il fut autrefois très prospère et cela se ressent à la vue des bâtisses imposantes qui le composent. La principale activité des villageois est aujourd'hui la culture de haricots qui sont réputés pour être les meilleurs du pays.

◗ **Quittez Aghios Germanos** pour prendre la direction de plusieurs villages voisins où se trouvent quelques belles églises de la région. Le premier que vous rencontrez est Laimos.

Transports

Comment y accéder et en partir

Evidemment, le seul problème pour découvrir ces lacs perdus à la frontière grecque, c'est l'accès. On peut s'y rendre en bus, à partir de Florina, mais les liaisons sont limitées, et en voiture, en prenant la direction d'Aghios Germanos.

■ **KTEL**
✆ +30 23850 22 430
www.ktelflorinas.gr
Des bus relient Florina à la région des lacs, trois fois par semaine, les lundi, mercredi et vendredi.

Pratique

■ **CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
✆ +30 238 505 1452
Avant d'arriver à Aghios Germanos, sur votre droite.
Ouvert tous les jours de 9h à 14h30, sauf le lundi.
Un centre d'information sur la faune et la flore du parc naturel. Des planches explicatives, des photos et des dépliants sont disponibles.

■ **HÔPITAL**
A Florina
✆ +30 23850 22 555

■ **POLICE**
A Aghios Germanos
✆ +30 23850 51 202

Se loger

Les possibilités d'hébergement à Aghios Germanos se multiplient à vue d'œil, preuve de son succès.

■ **HÔTEL AGHIOS GERMANOS**
✆ +30 23850 51 397
www.prespa.com.gr
info@prespa.com.gr
Chambre double autour de 50-60 €, petit déjeuner compris.
Ensemble de 13 chambres dont 7 avec cheminée. Cet hôtel est l'occasion d'une charmante étape dans le village le plus reculé du pays ! Il est composé de plusieurs bâtiments de bois et de granit, la pierre du pays et abrite deux adorables petites cours fleuries et couvertes de gazon. Les chambres sentent bon le bois et dégagent un cachet fou grâce à une déco authentique. Le petit déjeuner est complet et très correct !

■ **HÔTEL VARNOUS**
✆ +30 23850 51 880 / +30 69736 82 468
www.varnous.com
Ouvert toute l'année. Chambre double de 40 à 65 € selon la saison, petit déjeuner compris.

Un hôtel en pierre rénové, construit à l'entrée du village. Il est très correct, avec des chambres spacieuses et lumineuses, en toute simplicité. Malheureusement le sol est carrelé, ce qui ne réchauffe pas l'atmosphère ! Bien situé et sans vis-à-vis, il offre cependant une belle vue en direction du lac.

À voir – À faire

Le petit village d'Aghios Germanos vous charme par son aspect typique, sa petite place centrale bordée de quelques commerces et d'arbres. Voici une bonne étape pour partir vers les lacs Prespa. Il faut voir l'église Saint-Germain (Aghios Germanos), église en croix avec une petite coupole. Elle date du XIe siècle, sa coupole repose sur quatre piliers et forme à sa base un carré aux coins arrondis et non un cercle parfait comme Sainte-Sophie à Thessalonique. L'enduit blanc qui la recouvre aujourd'hui nous empêche d'en apprécier l'architecture extérieure. Comme vous pouvez le constater, cette église jouxte une basilique dédiée au même saint. Pour ce qui est des peintures murales, une inscription indique que l'église a connu trois phases de construction et de décoration de ses murs.

On remarquera en particulier la fresque décorant l'abside qui surplombe l'entrée initiale de l'église, au sud.La petite église Saint-Athanase est blottie sous le feuillage de quelques arbres et dans l'herbe très verte de la région. Le blanc de ses murs tranche avec l'environnement et apporte au lieu une sérénité extraordinaire.Au-dessus de l'entrée, on peut lire une inscription qui dit : « Cette sainte et vénérable demeure de saint Athanase d'Alexandrie fut peinte et décorée avec le concours du vénérable seigneur Kallynékos d'Orhid et aux frais du révérend prêtre Christos Kritèn. L'an 1816 de notre seigneur. Le 15 mars. »

PSARADES – ΨΑΡΑΔΕΣ

Psarades est le village de pêcheurs de la région. A 8 km seulement d'Agios Germanos, les sensations y sont diamétralement opposées. Ici, on vit au rythme de l'eau et du poisson. Balade aménagée le long du lac, sortie en barque sur le lac, repas et café, dans les tavernes aux pieds dans l'eau... Pour un peu, on se croirait au bord de la mer !

Se loger

On trouve à Psarades des chambres entre 30 et 50 € la nuit. On peut négocier en semaine : s'adresser aux tavernes.

■ **HÔTEL PSARADES**
Psarades
✆ +30 23850 46 015
En face du village.
Ouvert toute l'année. Chambre double à environ 40 €. Petit déjeuner : 5 €.
Les femmes du village ont créé, il y a quelques années, dans le charmant village de Psarades, leur association et leur hôtel. La Lady's Corporation vous accueillera donc, à quelques kilomètres de la frontière albanaise, dans ce petit hôtel confortable au bord du lac. Les chambres sont simplissimes, mais la bâtisse dispose d'une jolie vue sur le village.



© PANOS - FOTOLIA

Lac de Prespes.

Se restaurer

De petits restaurants pour un petit village. Ce n'est pas de la grande gastronomie, mais c'est typique, et les poissons viennent des lacs.

■ **PSAROTAVERNA**
✆ +30 23850 46 015
Compter environ 10-12 € pour un repas.
Le patron, l'un des seuls à parler anglais dans ce village du fin fond de la Macédoine, vous accueillera avec plaisir dans sa taverne de poisson et vous fera déguster les truites qu'il pêche dans le lac de Megalo Prespa. Il prendra aussi plaisir à vous raconter que sa taverne servit de refuge et d'entrepôt d'armes à l'armée française en son temps. Cela vaut le détour.

LAIMOS - ΛΑΙΜΟΣ

La petite basilique Sainte-Paraskévi se situe au centre du village de Laimos. Elle possède trois nefs et une charpente de bois, et fut construite sur les ruines d'une ancienne église afin de pouvoir accueillir les habitants toujours plus nombreux dans le village. L'église date de 1896. L'autre église à voir dans le village de Laimos est celle de la Purification. A remarquer en particulier, la représentation de saint Thomas Psalmite dans l'abside du *diakonikon*.

◗ **De Laimos, une route vous mène directement aux bords du lac de la Grande Prespa** et au pont qui traverse jusqu'à l'île Saint-Achille, et une autre route descend le long de la Petite Prespa à la découverte de nouvelles petites églises de la région. Nous suivons ci-après la deuxième option, sachant que vous pouvez choisir l'autre route en vous reportant aux indications situées en fin de chapitre.

AGHIOS ACHILLEOS - ΆΓΙΟΣ ΑΧΙΛΛΕΙΟΣ

Cinq églises et basiliques sont dispersées sur cette toute petite île de la Petite Prespa. Des panneaux indicateurs vous guideront jusqu'à chacune d'entre elles.

◗ **Il existe un seul et unique hôtel sur cette île, l'Agios Achilleos.** Adresse sympathique, il ne faut cependant pas avoir beaucoup de bagages puisqu'il faut les porter sur un kilomètre à la main !

À voir - À faire

■ **BASILIQUE DE SAINT-ACHILLE**
Les ruines que vous contemplez sont celles de la basilique Saint-Achille construite sous le règne du tsar Samuel à la suite de la conquête de Larissa par les Bulgares en 986.
Les envahisseurs enlevèrent les reliques de saint Achille de la ville et le tsar ordonna la construction d'une nouvelle basilique pour les abriter. Saint-Achille est une basilique à trois nefs séparées par deux rangées de colonnes. Avant de pénétrer dans la nef centrale, vous passez dans un narthex qui était autrefois percé de cinq portes.
Au fond de la basilique, trois absides terminent les trois nefs. Dans celle du milieu, on distingue encore dix-huit arcs peints ainsi que les sièges réservés aux évêques.

■ **ÉGLISE DE SAINT-DÉMÈTRE**
Cette église se résume aujourd'hui à quelques ruines difficiles à reconstituer dans leur contexte original. Il ne reste plus qu'une partie de l'abside du sanctuaire, mais les peintures

© PANOSKARAPANAGIOTIS – ISTOCKPHOTO.COM



Basilique de Saint-Achille.

Balade en bateau

Cette balade qui part de Psarades est sans doute l'une des plus amusantes du nord de la Grèce.

Pour trouver un bateau qui puisse vous emmener sur Megalo Prespa, à la découverte des ermitages et des peintures rupestres, il faut s'adresser aux anciens sur le port. Ils passent leur journée à discuter sur un banc et vous ne pouvez pas ne pas les voir.
L'un d'eux vous indiquera les tarifs, mais n'essayez pas de vous adresser à un autre. Ils sont très amis et forment une sorte de coopérative. Pour le petit tour, compter 15 € et une demi-heure, pour 1 à 4 personnes ; pour le grand tour, 25 € et une heure, pour 1 à 4 personnes.

Au cours de cette balade sur une barque de bois, à quelques centaines de mètres à peine de l'Albanie, vous pouvez découvrir, grâce au pilote, plusieurs curiosités. On les cite dans le désordre.

■ ERMITAGE DE L'ASCENSION (MIKRI ANALIPSIS)

Accroché en haut des rochers, il est d'accès difficile. A l'est, le mur de l'église s'incurve pour former deux absides. Dans le sanctuaire, on peut voir des fresques du XV[e] siècle représentant la Vierge et la Cène.

■ ERMITAGE DE LA TRANSFIGURATION (METAMORFOSIS)

Un petit escalier, à gauche, donne accès à une petite maison en pierre encastrée dans le rocher. C'est une petite église à nef unique, voûtée, qui se termine par trois absides. On y voit des traces de fresques. Des fragments de bois sculpté provenant de cette église sont au musée de Florina. On distingue quelques cellules de moines à côté.

■ ERMITAGE DE LA VIERGE DE LA MISÉRICORDE (ELEOUSA)

Un peu plus loin, on verra une falaise creusée d'une grotte qui abrite un ermitage. Ici vécurent de très nombreux moines de la région, et l'on peut encore y voir leurs cellules. Ils étaient protégés de toute invasion par le mur qui se trouve devant. L'ermitage contient une église à nef unique, qui comporte des murs en mortier avec des traits rouges censés imiter la brique, difficile à apporter jusque-là. Au-dessus de la porte d'entrée, on peut voir une *Vierge à l'Enfant*. Les murs intérieurs sont aussi couverts de peintures. Dans l'abside, on verra *la Vierge et les hiérarques* ainsi que des scènes de la vie du Christ. Les différences de style que l'on constate entre les fresques de la partie supérieure et celles de la partie inférieure de l'église donnent à penser aux archéologues que ces peintures sont dues à deux artistes différents.

■ PEINTURES RUPESTRES

Ce sont les premières curiosités que l'on découvre sur la roche, avec étonnement et admiration. Ces fresques, qui représentent la Vierge, sont peintes sur des rochers uniquement accessibles aujourd'hui par l'eau. Non loin de ces rochers, il devait y avoir deux ermitages.
La première Vierge est coiffée d'un voile mauve et porte contre sa poitrine un buste du Christ en majesté. La seconde Vierge est plus lumineuse et donne une impression de mouvement et de vivacité. Elle est datée de 1373, peut-être de l'époque de Constantin Paléologue.

conservées sur ces murs ont été transférées au musée de Florina.

■ ÉGLISE DE SAINT-GEORGES

La très belle église Saint-Georges est une petite basilique à nef unique. Recouverte d'une charpente de bois, elle est également ornée d'un portique en bois sur son côté sud. A l'intérieur, les peintures ont été conservées dans le sanctuaire.

■ ÉGLISE DES DOUZE-APÔTRES

Seules les fondations de l'église sont conservées. Les deux colonnes qui se dressent toujours au centre des ruines viennent d'édifices plus anciens. Sur une pierre carrée, reste une inscription en romain, avec les vestiges d'un bâtiment hellénistique sous les fondations de l'église, ce qui montre que le site fut occupé sans interruption depuis l'époque hellénistique jusqu'à l'époque byzantine.

RÉGION DE L'OLYMPE

La région que l'on nomme région de l'Olympe doit surtout son intérêt au célèbre mont Olympe, lui-même, qui domine les plaines des alentours. Ces plaines sont cultivées, notamment par des vignerons et s'étendent entre le sud-est de la Macédoine et le nord de la Thessalie. A l'est, l'axe routier principal longe la côte qui borde le golfe Thermaïque. Les abords proches du mont sont très montagneux, faits de recoins sauvages, de vallées boisées, de lacs et de routes qui serpentent. La chaîne de montagne de l'Olympe est imposante et constitue un véritable barrage entre la Thessalie et la Macédoine.

MONT OLYMPE – ÓROS ÓLIMBOS ★★★

A 405 km d'Athènes et 90 km de Thessalonique. Les formes de ce mont, son incroyable beauté et ses sommets longtemps restés vierges ont inspiré aux hommes la célèbre légende des douze dieux olympiens. Selon Homère, ils vivaient dans les ravins creusés entre les différents sommets et se réunissaient dans leurs palais situés sur le mont Mytikas, panthéon des dieux, alors que Zeus avait son trône un peu plus loin sur le mont Stephani. C'est de là qu'il faisait preuve de sa puissance en libérant la foudre et le tonnerre les jours d'orage. La cité de Dion, dédiée à Zeus vers le Ve siècle av. J.-C., se trouve à 5 km de là, et vaut le détour ! Aujourd'hui, le mont Olympe est un parc national bien préservé. Y vivent tranquillement chats sauvages, ours, écureuils, daims et bouquetins, 108 espèces d'oiseaux ainsi que plus de 1 700 plantes dont 32 ne poussent qu'ici. En 1938, il est devenu le premier parc national de Grèce et l'Unesco l'a déclaré réserve de biosphère en 1981. Le parc est protégé par des gardes forestiers qui passent au moins deux minutes avec chaque visiteur à l'entrée du parc. Ils s'assurent que les règles de prévention du feu, de protection de la végétation, de camping sauvage et d'interdiction d'animaux ont bien été respectées. Les plus hauts sommets du mont Olympe atteignent 2 900 m environ. Le mont Mytikas, le plus haut du pays, culmine à 2 917 m. Les températures oscillent entre -20 °C et -10 °C en hiver, et entre 0 °C et 20 °C en été. La neige recouvre ces sommets de novembre à avril, et c'est pour cette raison que le mont Olympe n'a été conquis qu'en 1913, par un alpiniste suisse nommé Boissonade.

Transports

- **On accède au mont Olympe** à pied ! Le point de départ de certaines randonnées est à Litochoro.
- **On peut rejoindre Prionia** en voiture par un chemin vaguement praticable. Pour cela, suivre les indications depuis Litochoro, fléchées « Olymbos ».

Pratique

■ **PIERIA-TOURISM**
www.pieria-tourism.gr
pieriki@otenet.gr
On y trouve des informations sur les chemins de randonnée, les sports extrêmes, la liste des guides de montagne mais aussi la cuisine traditionnelle ou les différents hôtels, les plages, les musées…

Se loger

Outre les possibilités de logement à Litochoro même, la région de l'Olympe compte quatre refuges, dont le plus connu est le refuge A, car il se trouve sur une voie accessible à des alpinistes non chevronnés. Avant de monter, il est préférable de réserver, par téléphone, de la vallée.

■ **REFUGE A OU SPILIOS AGAPITOS**
✆ +30 23520 81 800
www.mountolympus.gr
zolotam@hol.gr
Situé à une altitude de 2 100 m, à 2 ou 3 heures de Prionia.
Ouvert de mi-mai à fin octobre. Capacité d'accueil 110 personnes. Sac de couchage et lampes non fournis. Réservation impérative le samedi et recommandée en général.
Le refuge est tenu par la famille Zolotas, qui vous réserve un accueil charmant. Une nuit coûte 12 €, et 10 € si l'on a la carte du club alpin. Il faut aussi payer 2 € si l'on veut s'asseoir pour déjeuner… même si c'est avec ses propres provisions. Une mule pour aller de Priona au refuge A coûte environ 30 € ; un guide accompagnant au refuge C, sur le plateau des Muses, un groupe de 1 à 5 personnes, coûte 50 € ; il coûte 65 € s'il vous accompagne jusqu'aux sommets comme le Mytikas et Skala. Pour de plus amples renseignements, contacter la Fédération nationale des clubs alpins Karageorgi Servias à Athènes Tél +30 210 3234 555.

■ **REFUGE CHRISTOS KAKKALOS**
Plateau des Muses
www.olympus-climbing.gr
alex@olympus-climbing.gr
Ouvert d'avril à novembre. Une nuit dans ce refuge coûte environ 10 €. Possibilité de se restaurer.
Se renseigner au club Alpin de Litochoro avant d'y aller ✆ +30 210 36 45 904. Possibilité d'accueillir jusqu'à 20 personnes.

À voir – À faire

◗ **De Litochoro à Prionia :** la balade culturelle. 5 heures 15 de montée, 4 heures 15 de descente, 800 m de dénivelé : difficulté raisonnable (11 km). Très belle balade, réalisable en une journée bien remplie. Prendre la route à droite de l'hôtel Aphrodite, à Litochoro, et suivre Mili, pour arriver peu après dans les gorges d'Enipeus. Prendre, 200 m plus loin, le chemin à gauche, puis encore à gauche à l'intersection. On continue sur ce chemin, qui descend par moments, en profitant de la très belle vue qui s'offre sur les gorges et sur Litochoro. Beaucoup plus loin, au bout de 3 heures de route environ, on traverse la rivière Enipeus, sur un petit pont de bois, quatre fois de suite. Au bout de 4 heures de marche, on arrive à la chapelle d'Aghios Dionysiou, où l'on peut trouver de l'eau. Mais ce n'est qu'un peu plus loin, après avoir encore une fois traversé la rivière, que l'on arrive au monastère d'Agios Dionysiou. Construit au XVIe siècle et détruit par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, il est en cours de reconstruction. D'ici, il ne vous reste qu'une heure de trajet pour arriver à Prionia et à ses cascades.

◗ **De Prionia au refuge A :** la randonnée confirmée. 2 heures 30 de montée, 2 heures de descente, 1 000 m de dénivelé : difficulté raisonnable. C'est une balade superbe qui vous conduira au refuge A. On passe dans des endroits très verts en été, par des chemins qui, bien que glissants par endroits, sont encore faciles. Cette belle excursion peut être faite dans la journée, en rejoignant Prionia en voiture depuis Litochoro et en suivant les panneaux Olymbos. La route, en terre, est mauvaise, mais reste encore praticable. A Prionia, une fontaine permet de faire le plein d'eau, mais il faut prévoir large : au moins une bouteille par personne pour la montée et une pour la descente. Il fait chaud en été, surtout quand on marche ! On pourra déjeuner au refuge, d'où la vue est superbe. Déjà, on croise sur la route quelques mules portant l'approvisionnement de la maison. Une fois arrivés au refuge, certains ne pourront pas s'empêcher de continuer jusqu'au sommet…

◗ **Du refuge A au Mytikas,** vers le sommet des Dieux. 3 heures de montée, 2 heures 30 de descente, 800 m de dénivelé : difficulté moyenne à élevée. De ce refuge, on peut décemment attendre le lendemain matin pour monter au Mytikas. Tout d'abord, il faut s'assurer les services d'un guide. Ceux qui ont déjà fait un peu de montagne et d'alpinisme peuvent s'y aventurer seuls, en été bien sûr, car un matériel spécial est nécessaire en hiver. Et c'est même bien de l'avoir en été. Renseignez-vous au club alpin hellénique. A partir du refuge A, la montée dure environ 3 heures, et c'est splendide. On passe par Skala, haut de 2 866 m, et on atteint ensuite Mytikas et ses 2 917 m d'altitude. Attention cependant à la route qui y mène par le sud. Elle vous forcerait à passer par les Zonaria, un endroit gelé et très dangereux, parfois même jusqu'en juin. Il est déconseillé d'y aller sans expérience. Dans tous les cas, attention aux chutes de pierres que vous risquez de provoquer, elles peuvent se révéler très dangereuses. Pensez à ceux qui vous suivent !

LITOCHORO – ΛΙΤΟΧΩΡΟ

A 430 km d'Athènes et 94 km de Thessalonique. Vous voici au pied du célèbre mont Olympe, royaume des dieux grecs. Les touristes affluent nombreux de toute l'Europe pour faire l'ascension de la montagne en été, il faut donc prévoir de réserver sa place à l'hôtel ou au camping. Toute l'année, Litochoro reste animé et prisé des vacanciers grecs qui viennent profiter de la quiétude du village de montagne et de sa vue époustanflante sur le mont Olympe.

Transports

Litochoro a la chance d'être située sur l'une des principales autoroutes grecques. Situé à 90 km de Thessalonique, ce village agréable permet d'entreprendre des escapades sur le mont Olympe et de découvrir les environs.

■ **GARE DE KATERINI**
✆ +30 23510 23 709
www.trainose.gr
Nous vous conseillons de vous rendre d'abord à la gare de Katerini qui est mieux desservie que celle de Litochoro.

◗ **Train reliant Thessalonique à Katerini :** 20 départs par jour. Durée de 40 à 50 minutes.

◗ **Train reliant Athènes à Katerini :** 7 départs par jour. Durée variant de 5 à 6 heures. A partir de Katerini, il faudra prendre le bus pour rejoindre le village de Litochoro.

■ **GARE FERROVIAIRE DE LITOCHORO**
✆ +30 23520 61 211
www.trainose.gr

◗ **Train entre Litochoro et Thessalonique :** 11 départs par jour. Durée : 56 minutes.

■ **GARE ROUTIÈRE DE LITOCHORO**
✆ +30 23520 81 271
www.ktelpierias.gr
Bus reliant Katerini à Litochoro toutes les heures de 6h à 21h45.

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
Plaka
✆ +30 235 202 2222

■ **HÔPITAL**
26 rue 7 Merarchias, A Katerini
✆ +30 23510 21 251

■ **OFFICE DE TOURISME**
✆ +30 23520 83 100
En face de la gare routière.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h.

■ **POLICE**
✆ +30 23520 81 111
Dans la montée qui mène à la place principale.

Se loger

Il faut penser à réserver car, en été comme en hiver, les hôtels sont souvent complets, même à Katerini, le village voisin.

Bien et pas cher

■ **CAMPING OLYMPOS BEACH**
Plaka
✆ +30 235 202 2111
www.olympos-beach.gr
info@olympos-beach.gr
Près de la mer.
Ensemble de 107 emplacements, 50 bungalows avec réfrigérateur et douche. Entrée : environ 7 € par personne, 3 € par voiture, 6,50 € par tente, bungalows entre 35 € et 45 €.
Au milieu des pins et avec accès à une belle plage privée, ce camping est très agréable pour passer quelques jours dans les environs. Les quelques bungalows, bien aménagés, peuvent accueillir jusqu'à 4 personnes, réservez ceux qui donnent du côté de la mer ! Le camping dispose d'un beach bar, d'une taverne qui propose du poisson frais et des fruits de mer, et d'une épicerie qui vend les productions d'agriculteurs locaux. Mieux vaut réserver en plein été !

Confort ou charme

■ **ARCHONTIKO APHRODITI**
Place Centrale
✆ +30 235 208 1415
www.arhontiko-aphrodite.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à environ 60 €.
On se sent bien et tout de suite comme chez soi à l'hôtel Aphroditi. Le salon *cosy* autour de la cheminée, aménagé avec goût dans le style traditionnel des chalets grecs, est très agréable. Les 22 chambres sont elles aussi bien meublées, et décorées dans des tons clairs, lumineux. La patronne Aphroditi est adorable et vous fera certainement un prix si vous restez plus de deux jours, surtout en pleine semaine ! Une bonne adresse pour séjourner au pied du royaume des dieux.

■ **GUESTHOUSE PAPANIKOLAOU**
1 rue Nik. Episkopou Kitrous
✆ +30 23520 81236
www.xenonas-papanikolaou.gr
greece@xenonas-papanikolaou.gr
Comptez entre 45 et 50 € pour la chambre double. Petit déjeuner : 4 €. Ouvert toute l'année.
Cette maison d'hôtes au cœur du village de Litochoro a le charme des chalets traditionnels grecs. Les 18 chambres très soignées et confortables sont aménagées avec de beaux meubles en bois, les murs sont en pierre, et certains balcons permettent d'observer les flancs du mont Olympe. La cour fleurie de l'établissement est également très agréable l'été. L'accueil est très chaleureux.

■ **HÔTEL ENIPEAS**
2 rue Enipeos
✆ +30 23520 84 328
http://hotel-enipeas.gr
info@hotel-enipeas.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à environ 55 €, petit déjeuner compris.
Au centre du village de Litochoro, cet hôtel très simple de 22 chambres, un peu vieillot, est cependant d'une propreté impeccable. Le petit déjeuner est très consistant (beurre, confiture, fromage, jambon, œufs…), on ne part donc pas en randonnée le ventre vide ! La patronne vous réserve un accueil très chaleureux et fournit gracieusement des conseils sur les visites et balades à faire dans les environs.

■ **HÔTEL MEGAS ALEXANDROS**
✆ +30 23520 31 700 / +30 23520 31 700
http://hotel-great-alexander.gr
hotel.g.alexander@gmail.com
Entre Plaka et Leptokaria,
sur la route longeant la mer.
Ouvert toute l'année. Chambre double de 40 à 60 € selon la saison, petit déjeuner inclus.
Ensemble de 39 chambres avec balcon avec vue sur mer ou montagne. Le bâtiment n'a aucun charme de l'extérieur, mais les chambres sont bien agencées, sobres et confortables. Les studios sont également équipés d'une petite cuisine. Un établissement sérieux.

■ **HOTEL OLYMPION BAY**
A Leptokaria
✆ +30 23520 31 311
www.olympianbay.com
info@olympianbay.com
Chambre double à partir de 100 €, en demi-pension.
Un hôtel luxueux sur la route du bord de mer. Les 268 chambres offrent de belles vues sur la mer ou sur le jardin verdoyant de l'établissement. Il dispose par ailleurs d'une grande piscine, d'un spa, de terrains de tennis et de beach volley, et organise des cours de plongée. Restaurant midi et soir, et taverne à toute heure...

Se restaurer

■ **GASTRODROMIO**
36 rue Agiou Nikolaou
✆ +30 23 52 02 1300
www.gastrodromio.gr
info@gastrodromio.gr
Ouvert toute l'année de 12h à tard le soir. Compter environ 20 € par personne.
La meilleure adresse de Litochoro pour déguster un repas raffiné mais copieux. Le chef, récompensé par des prix de gastronomie, revisite la cuisine grecque : boulettes de viande à la menthe accompagnées d'une purée maison, soupe aux lentilles et mousse à la feta, pâtes fraîches cuites avec du safran de Kozani (nord de la Grèce), des tomates séchées et un fromage local, baklavas avec une boule de glace à la mastic (plante qui pousse sur l'île de Chios)... Un délice !

■ **RESTAURANT DIAS**
Rue Nikoleou
Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter environ 12 € par personne et par repas.
Sur la route principale menant à la place centrale du village, cet établissement propose de bonnes viandes cuites à la broche. La cuisine est absolument irréprochable, attablez-vous en toute confiance !

■ **RESTAURANT MONT OLYMPE**
Place centrale, sur la grande place du village.
Ouvert toute l'année, tous les jours, midi et soir. Compter 10 € environ par repas.
Une petite taverne qui existe depuis 1957, où l'on mange des plats grecs. L'établissement propose également des petits déjeuner consistants, l'idéal avant de partir pour de longues balades en montagne ! Accueil sympathique.

■ **RESTAURANT ERATO**
Place Centrale
Ouvert toute l'année, tous les jours, midi et soir. Repas pour 15 € environ.
A l'ombre du grand platane de la place centrale, l'Erato offre une vue superbe sur le mont Olympe et la vallée. Les plats proposés sont des plats traditionnels grecs : moussaka, grillades, tomates farcies... Quelques mets plus originaux sont également sur la carte comme les champignons grillés avec du *manouri*, un fromage de chèvre frais, savoureux.

Sports - Détente - Loisirs

■ **CLUB ALPIN HELLÉNIQUE DE LITOCHORO**
En bas du parking gratuit
✆ +30 23520 82444
eoslitohorou.blogspot.gr
eos.litohorou@gmail.com
Ouvert de juin à septembre
Pour tout renseignement technique, sur la météo, les dates et horaires d'ouverture des refuges, la réservation de guide, les cartes, etc.

DION - ΔΙΟΝ ★

A 404 km d'Athènes et 94 km de Thessalonique. En partant pour la belle Thessalonique ou pour les plus hautes cimes du mont Olympe, n'oubliez pas de vous arrêter quelques heures du côté de Dion. Ce petit village un peu triste garde secrètement un des plus beaux sites gréco-romains du nord de la Grèce.

■ **SITE ANTIQUE DE DION** ★★★
✆ +30 23510 47883
www.ancientdion.org
info@ancientdion.org
En venant de Thessalonique, prendre la sortie indiquée après la sortie pour Katerini. Une fois dans la nouvelle ville de Dion, suivre les indications fléchées jusqu'à l'entrée du site.
Ouvert d'avril à octobre : tous les jours de 8h à 18h. Reste de l'année : 8h à 15h. Billet combiné avec le musée archéologique de Dion 8 € (-18 ans gratuit).
Superbement aménagé, le site recèle des trésors tant dans ses pierres que dans les trouvailles exposées dans son musée. Un petit sentier frais et ombragé vous conduira à la découverte de sanctuaires, de théâtres antiques et de la ville romaine qui garde encore quelques traces de sa beauté passée.
Sur votre route, faites une halte devant les mosaïques d'une basilique paléochrétienne (V^e siècle), mais aussi à la villa de Dionysos, datant de l'époque romaine et qui possède notamment une mosaïque du dieu Dionysos sur un char tiré par des panthères. Sachez qu'Alexandre le Grand lui-même était amoureux de ce lieu au point d'y ordonner la construction d'un temple grandiose dédié à Zeus où il fit des offrandes avant de partir à la conquête du continent asiatique.



Temple de Dionysos sur le site antique de Dion.

© PANOS – FOTOLIA

Histoire. Tout au long de son histoire, ce sanctuaire dédié à Zeus fut le théâtre de grandes fêtes organisées par les rois de Macédoine. On sait ainsi par quelques écrits historiques que Philippe II et Alexandre de Macédoine, après chacune de leurs victoires, avaient l'habitude d'y célébrer des sacrifices somptueux dédiés à Zeus et aux Muses. Le poète Diodore raconte qu'Alexandre le Grand organisait de grandes fêtes dans sa tente à 100 lits et qu'il avait commandé à Lysippe une statue érigée à Dion représentant 25 cavaliers tombés à la bataille du Granique. Ce chef-d'œuvre n'est malheureusement plus ici aujourd'hui car Metellus le fit transporter à Rome. Sous Philippe V de Macédoine, les Etoliens envahirent le site et détruisirent la ville ainsi que les monuments sacrés. Une fois reconstruite, la ville subit ensuite l'invasion des Romains. Tite Live nous raconte que le consul Philippus, en charge de l'expédition, admira les fortifications de la ville ainsi que la beauté de son sanctuaire et il s'engagea à les préserver. Les traces de Dion dans les textes anciens s'arrêtent là, ou presque. La ville fut encore mentionnée sur des cartes sous le nom de Dium ou Stadia, qui signifie « à Dion ». Le site ne fut fouillé qu'à partir de 1928.

PLATAMONAS – ΠΛΑΤΑΜΩΝΑΣ

A 40 km de Katerini. Si vous continuez un peu plus au sud sur l'autoroute E75, vous arriverez à la petite station balnéaire de Platamonas, assez touristique mais agréable.

Se loger

HÔTEL AKROYALI
35 Karamanli
✆ +30 23520 41 336
www.hotelakrogiali.eu
akroyali@web-greece.gr
Chambre double avec balcon entre 35 et 55 € selon la saison, petit déjeuner en supplément, 5 € pour deux.
Un hôtel face à la mer, propre et fonctionnel, aux tarifs accessibles. L'établissement fait aussi restaurant et propose du poisson frais ainsi que des grillades, très bonnes. Accueil charmant.

HÔTEL DIAS
91 rue Karamanlis
✆ +30 23520 41 467
www.dias-hotel.gr
info@dias-hotel.gr
Chambre double entre 45 € et 70 €, petit déjeuner compris.
Un hôtel moderne et bien équipé. Le décor peut paraître un peu kitsch mais le rapport qualité/prix est très bon. L'établissement fait également bar et pizzeria. Il fait face à la place centrale du village, mais il est très bien insonorisé, ne vous inquiètez donc pas du bruit : vous y dormirez comme des loirs !

HÔTEL KYMATA
67 rue Frouriou
✆ +30 23520 41 230
www.hotelkymata.gr
hkymata@otenet.gr
Au pied du château, au bord de la mer
Ouvert toute l'année. Chambres à partir de 50 €, petit déjeuner inclus.
Cet hôtel est directement construit sur la plage, et l'on entend le clapotis de l'eau depuis certaines chambres du bas ! Toutes sont différentes et meublées avec beaucoup de goût : boiseries, tapis orientaux et murs aux couleurs pâles. Certaines ont des douches perfectionnées multijets et multifonctions, d'autres ont un bain à remous. Les suites ont un petit salon et un balcon donnant sur la plage. L'établissement dispose également d'une taverne approvisionnée par les pêcheurs locaux.

Se restaurer

TO KAIKI TOU SAKI
Dernier restaurant sur la plage de Platamonas
✆ +30 694 488 8250
Ouvert toute l'année, tous les jours, midi et soir. Comptez 13-15 € par personne.
Taverne à poisson traditionnelle, avec des chaises en bois et des nappes à carreaux bleus et blancs. Chez Sakis, le cadre, face à la mer, se marie parfaitement aux saveurs proposées par sa carte : calamars, pieuvre, crevettes grillées, rouget frit...

À voir – À faire

CHÂTEAU BYZANTIN D'AGHIOS PANTELEIMONAS
A l'angle de Iasonidou et Arrianou.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Billet : 3 €.
Construit sur une colline surplombant la mer en 1205 par le roi de Thessalonique, c'est une pure merveille incroyablement bien préservée. Vous pouvez le visiter en montant à pied à hauteur du parking. Cette petite ascension sera récompensée par une vue extraordinaire sur la baie et les plaines de Thessalie.

MACÉDOINE DU CENTRE

Entre mer et montagne, la Macédoine du centre est à elle seule à la fois une petite Grèce et la région la plus riche du pays. Alexandre le Grand en fit un Etat dont les frontières s'étendaient jusqu'en Asie. A la mort d'Alexandre, la Macédoine, tout en conservant son identité culturelle, développa des relations avec les autres Etats de la Grèce du Sud. Pour les amateurs d'archéologie, on y trouve d'abord, près de Lefkadia, des tombes macédoniennes disséminées entre les champs et les routes, et l'école d'Aristote à Mieza. C'est à cet endroit, qui se visite avec pas mal d'émotion, qu'Aristote enseignait à son disciple… Alexandre le Grand. La ville de Veria, un peu plus loin, est incontournable : riche en églises byzantines, elle rappelle également par son architecture et quelques monuments, l'importance de son passé juif. Au coucher du soleil, Veria s'anime d'une folle vie nocturne. Cette ville n'est qu'à 13 km du fameux site de Vergina, où se trouve la tombe de Philippe II de Macédoine, père d'Alexandre le Grand, ou encore les ruines du théâtre où il fut assassiné. Vergina est un des plus beaux sites de Grèce. Plus au nord, vos pérégrinations pourront vous mener du côté de Pella, ancienne capitale de la Macédoine et désormais site archéologique de grande beauté. Enfin, plus à l'ouest, comme si elle fuyait vers la région des lacs, Edessa est une destination très agréable notamment grâce à ses chutes d'eau qui en font un lieu paisible et charmant.

Comment découvrir la Macédoine du Centre ? Cette région étant très proche de Thessalonique, elle peut être considérée comme le but d'une grande excursion à partir de cette capitale régionale. En partant de Thessalonique, on peut se diriger vers Pella, visiter le site, puis faire le trajet : Edessa-Lefkadia (en revenant vers le sud) -Veria-Vergina. Nous vous conseillons fortement de rester dans une de ces deux villes que sont Edessa et Veria. Si vous êtes pressé, visitez en priorité le site de Vergina, il est unique en Macédoine, puis celui de Pella et, enfin, celui de Lefkadia. De toute façon, la Macédoine du centre ne se visite pas au pas de course.

LEFKADIA - ΛΕΥΚΑΔΙΑ

Les décors des tombes macédoniennes des environs de Lefkadia sont somptueux et, par certains aspects, elles n'ont rien à envier aux tombes royales de Vergina de la même époque. De plus, vous pourrez aller faire un tour dans le charmant coin de verdure où le célèbre Aristote enseignait à ses élèves, parmi lesquels le jeune Alexandre, qui allait devenir l'un des plus grands monarques et chefs de guerre de l'Antiquité.

Transports

Le site se trouve entre Veria et Edessa. En partant de Veria et après avoir passé le petit village de Kopanos, vous trouverez les premiers panneaux indiquant la présence de tombes.

À voir - À faire

CHEMIN DES TOMBES

Ouvert du mardi au samedi de 8h30 à 15h, le dimanche et les jours fériés de 9h à 14h.

Après Kopanos, la tombe du Jugement dernier est la première indiquée. C'est la tombe macédonienne la plus vaste qui soit connue des archéologues aujourd'hui. Sa façade à deux étages combine les deux ordres ionique et dorique : une frise dorique en haut comprenant métopes et triglyphes, et une frise ionique. Toutes deux illustrent des scènes de combats entre les Centaures et les Lapithes et entre les Perses et les Grecs. Les fresques du IV^{e} siècle av. J.-C. sont d'une finesse impressionnante !

En continuant le même petit chemin, vous pourrez peut-être accéder à la tombe aux Palmettes. C'est une tombe à deux chambres où subsistent des traces de décor peint. Mais à notre dernier passage, la tombe était fermée pour restauration.

Si vous revenez sur la route d'Edessa, la prochaine sur votre gauche, est la tombe de Lyson et Kallikles, plus récente puisqu'elle date de l'an 200 avant notre ère. Elle est encore partiellement enterrée. Les cendres de la famille étaient conservées dans des niches creusées dans les murs de la tombe. Les peintures qui ornent l'intérieur témoignent qu'il devait s'agir d'une importante famille aristocrate de soldats.

ÉCOLE D'ARISTOTE

C'est à Mieza que le célèbre philosophe avait fondé son école. On y accède en gagnant le village de Kopanos et en suivant la direction indiquée. Un petit chemin mène à une grotte, sur la gauche. C'est là qu'Aristote enseignait au jeune Alexandre le Grand la philosophie, les mathématiques et les arts. Plus loin, on aperçoit les restes d'un amphithéâtre et une autre grotte. L'ensemble du site était un sanctuaire ombragé dédié aux nymphes.

VERIA - BEPOIA

A 13 km de Vergina. Veria est une petite ville de Macédoine assez méconnue, et qui mérite une halte. La principale raison est qu'elle est la ville la plus proche du site de Vergina (13 km), où se trouve notamment le tombeau de Philippe II de Macédoine. C'est dans cette ville qu'Alexandre commença son instruction. La période romaine, puis byzantine, en fit une petite Jérusalem aux 48 églises byzantines où une importante communauté juive résista aux nombreuses vagues d'occupation. Aujourd'hui, les quelques églises ouvertes à la visite, le tout nouveau musée byzantin, le cimetière juif et la synagogue, le quartier juif et la vieille ville témoignent de ce riche passé. La nuit venue, la ville s'agite d'un tumulte qui fait le bonheur des jeunes qui écument les bars très modernes et les boîtes qui jalonnent la route de Vergina. Nous vous conseillons vivement de passer au moins une soirée et une matinée dans cette ville peu visitée, avant ou après la visite de Vergina par exemple. N'oubliez surtout pas d'aller goûter au fameux *revani*, une spécialité de gâteau sirupeux au *mastiha*. Un seul bémol : le manque d'infrastructures touristiques favorise nettement la hausse des prix des hôtels.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **GARE FERROVIAIRE**
✆ +30 23310 24 444
www.trainose.gr
A 1 km au nord-ouest de la ville en prenant la route Thessalonikis.
Il n'y a pas de train direct entre Athènes et Veria, il faut changer à Plati.

◗ **Train reliant Athènes à Veria (via Plati) :** Athènes-Plati : 8 départs par jour, durée environ 7 heures, puis Plati-Veria : 14 départs par jour. Durée totale 1 heure 20 environ.

◗ **Train reliant Thessalonique à Veria :** 18 départs par jour de 4h30 à 22h15. De Veria à Thessalonique : 19 départs par jour de 5h35 à 23h14, durée 1 heure en moyenne.

■ **GARE ROUTIÈRE**
Trempesina
✆ +30 23310 22 342
www.ktelmacedonia.gr
info@ktelmacedonia.gr

◗ **Bus reliant Thessalonique à Veria :** 9 départs par jour, durée : 2 heures.

◗ **Bus reliant Athènes à Veria :** 2 départs par jour, durée : 6h30.

◗ **Bus reliant Veria à Vergina :** 6 départs par jour, durée : 20 minutes.

Se déplacer

En venant de Vergina, et en prenant à gauche à la fourche vers l'entrée de la ville, on arrive, en suivant le grand axe, au pavillon Elias, construit sur une terrasse qui domine la vallée. Là commence la rue Elias. Attention cependant dans Veria ! La vieille ville est encadrée par les rues Thomadiou, 28-Octovriou, Elias et Mitropoleos que l'on peut emprunter en voiture, mais où il est très difficile de se garer. A l'intérieur du quadrillage de ces rues, il y a beaucoup de rues piétonnes ou de ruelles dans lesquelles il est préférable de ne pas s'engager. Seule la rue Aghio-Dimitriou, à gauche quand on vient de Thomaidou et que l'on va vers le pavillon Elias, permet de traverser en voiture la vieille ville et d'accéder, avant le croisement avec Mitropoleos, à la mairie, la préfecture et la police.

◗ **Parking :** rue Mitropoleos. Sous la mairie se trouve un parking ouvert 24h/24, très pratique.

Pratique

■ **HÔPITAL GÉNÉRAL**
Rue Asomaton
✆ +30 2331 351100

■ **OFFICE DE TOURISME**
Place Elia
✆ +30 22310 64 330
Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

■ **POLICE**
1 rue Petroula
✆ +30 23310 76 643

Se loger

■ **HÔTEL VILLA ELIA**
10 rue Elias
✆ +30 23310 26 800
hotel-villaelia.gr
eliaver@otenet.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 60 € la nuit. Petit déjeuner compris (buffet de produits locaux).
Sans doute le meilleur parmi les hôtels de la ville. Rénové en 2007, l'établissement propose 35 très grandes chambres aux tons crème bien agréables et des suites avec des canapés. Pendant la guerre de 1940, le bâtiment accueillait la Kommandantur ; depuis son ouverture en 1975, il est classé monument historique. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir le confort nécessaire et un accueil charmant. Bon petit déjeuner.

■ **HÔTEL MAKEDONIA**
50 rue Kontogeorgaki
✆ +30 23310 66 902
www.makedoniahotel.gr
makedhot@otenet.gr
Chambre double à partir de 60 €, petit déjeuner compris (buffet copieux).
Gros hôtel visible de loin. De l'extérieur, l'immeuble n'a aucun charme, mais les 39 chambres ont toutes été rénovées avec soin. Elles sont modernes et confortables, et certaines disposent d'une grande baie vitrée offrant une belle vue sur la ville.

Se restaurer

■ **AP'ALLOU**
5 rue Patriarchou Loakeim
✆ +30 23310 20199
Ouvert tous les jours, midi et soir. Comptez 10-12 € par personne.
Au cœur de la vieille ville, dans une maison ottomane rénovée avec beaucoup de charme, ce restaurant est plebiscité par les locaux. Boulettes de courgettes, champignons farcis aux champignons, côte de porc, et très bons desserts.

■ **RESTAURANT VERGIOTIKO**
2 rue Oumaidou
✆ +30 23310 74 133
Ouvert toute l'année et tous les jours de midi à 3h du matin. Comptez environ 16 € par personne pour un repas complet.
Le restaurant Vergiotiko est certainement la meilleure adresse de la ville. Caché à côté du Musée byzantin, il vous accueille chaleureusement dans la fraîcheur d'une petite cour ombragée l'été, et l'hiver dans une salle au cadre romantique. Nous vous conseillons les plats du jours qui changent au fil des saisons, par exemple les joues de bœuf cuites avec des papardelles ou le sanglier au vin, mais aussi les feuilles de vigne farcies, et les côtes de bœuf succulentes que vous pouvez demander saignantes (fait assez rare en Grèce) !

Sortir

■ **BAR COIN**
Rue Elias
Ouvert toute l'année jusqu'à 2h30 du matin, plus tard le samedi.
Outre les boissons classiques, ce bar à la mode, fréquentée par la jeunesse locale, propose des cocktails aux fruits et des *milk-shakes* très originaux. Quand il fait chaud, la grande terrasse de l'établissement est parfaite ! En plus, comme il est assez grand, il y a deux ambiances : rock et techno.

■ **LIDO**
61 rue Metropoleos
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
Pour le dessert ou une envie de sucre dans la journée, allez déguster une glace au Lido, sur Metropoleon, elles sont divines et faites maison (la vanille, la vanille !). La pâtisserie vous donnera peut-être également envie d'essayer les spécialités locales : le *revani*, un gâteau de semoule imbibé de sirop, et la *poutinga*, une crème à la vanille. Miam ! Mais si vous avez une tendance diabétique, sortez de là en courant !

■ **NOTA NOTE**
100 place Anoikseos
✆ +30 2331 063948
Ouvert tous les jours à partir de 9h jusqu'à tard le soir.
Le slogan de l'établissement est « nous sommes pas seulement un café », et en effet le Nota Note organise régulièrement des concerts, des soirées à thème, et vous propose même de lire dans le marc de café grec, une tradition ancestrale pour deviner ce que vous réserve l'avenir. Installé dans une maison néoclassique bien conservée, voici un incontournable de la vie nocturne de la ville.

■ **TA-BOO PLAYHOUSE**
3 rue Kontogeorgaki
✆ +30 2331 063005
Niché dans une maison néoclassique repeinte en bleue, ce bar est le repère de la jeunesse alternative de Veria. Vous pouvez y prendre un café ou un cocktail tout en jouant à des jeux de société mis à disposition. Une ambiance bon enfant !

À voir – À faire

■ **ÉGLISES BYZANTINES**
Une trentaine d'églises byzantines à Veria, mais elles ne sont pas toutes ouvertes au public. Pour pouvoir visiter certaines d'entre elles, il faut se rendre à l'église Aghios Christos, non loin de la rue Elias. Une personne compétente vous accompagnera et vous fera visiter (gratuitement) les quelques églises dont les merveilles sont visibles, notamment Aghios Christos, Aghios Kerykos et Aghios Ioannis Theologos.

■ **MUSÉE BYZANTIN** ★
Rue Thomaidou
✆ +30 23310 258 47
Entre mai et octobre : ouvert tous les jours de 8h à 20h (lundi à partir de 12h). Sinon : ouvert tous les jours sauf lundi de 9h à 16h. Tarif : 4 € (2 € de novembre à mars, -18 ans gratuit). Billet combiné avec le Musée archéologique de Véroia et le site de Vergina 14 €.

Situé dans un ancien moulin, rénové après un incendie, le musée de Veria abrite quelques belles pièces d'art byzantin et des fresques du XV^e^ bien conservées notamment. Dans le hall d'entrée du musée, des photos du moulin après l'incendie et de sa restauration sont exposées. Les panneaux explicatifs sont en grec et en anglais. Le musée est très bien aménagé et les quelques objets exposés sont excellemment mis en valeur. Il faut admirer, dans une colonne de lumière, une icône de saint Georges datant du XII^e^ siècle, dont le verso fut également utilisé plus tard, au XVIII^e^ siècle. Tout au long de votre visite, vous pourrez admirer de très belles icônes qui sont également, pour la plupart, peintes sur les deux faces. Vous pourrez voir aussi une collection de pièces byzantines, réputées à l'époque pour leur stabilité de change et utilisées dans les échanges à travers tout le monde méditerranéen. La reconsitution d'une demeure d'un seigneur du XIX^e^ siècle permet également de se faire une idée de la vie ici, à l'époque byzantine. A remarquer également, le parterre de mosaïque, de 86 m² à l'origine, ainsi qu'une pierre tombale à la mémoire d'un domestique. Au rez-de-chaussée, les gardiens du musée pourront vous projeter un film d'une vingtaine de minutes sur l'histoire du musée ainsi que sur sa collection.

■ SYNAGOGUE ET LE QUARTIER JUIF DE BARBOUTA ★

On y accède en remontant la rue Mitropoleos jusqu'au croisement avec Verois que l'on prend à droite.

◗ **Le quartier juif** de Barbouta est situé de l'autre côté des remparts, il forme un triangle avec la rivière, les murs byzantins et la rue Merarchias. En se baladant, on remarquera l'architecture singulière des maisons : rez-de-chaussée condamné, hauteur de construction supérieure, façades très symétriques et décorations baroques. On peut pousser jusqu'à la synagogue, construite peu avant 1850 et sauvée par l'évêque de Veria et de Naoussa de la destruction nazie.

◗ **Le cimetière juif** de Philippio est un peu plus loin. On peut l'atteindre en voiture en contournant les fortifications par les rues Verois, Dimitras et Akropoleos (grands axes) jusqu'à arriver au stade, puis en tournant à gauche.

VERGINA – ΒΕΡΓΙΝΑ ★★★

L'ancienne Aigia, aujourd'hui Vergina, est la première capitale du royaume de Macédoine. Le site archéologique est classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

■ SITE DE VERGINA ★★★★

✆ +30 23310 92 347
www.aigai.gr
vergina@culture.gr
A 13 km de Veria.
Entre avril et octobre : ouvert tous les jours de 8h à 20h (lundi à partir de 12h). Sinon : ouvert tous les jours sauf lundi de 9h à 17h. Billet : 12 € (-18 ans gratuit) ou 14 € le billet combiné avec les musées archéologique et byzantin de Véroia.

Le site de Vergina est composé de trois points d'intérêt qui sont à quelques minutes en voiture les uns des autres : la tombe macédonienne située à 50 m sur la gauche, après avoir traversé le village et avoir pris la direction du palais à droite ; le palais et le théâtre d'Egée au bout de cette bifurcation ; et enfin, les tombes royales qu'on atteindra en revenant vers le village. Les tombes royales sont si belles et époustouflantes qu'il vaut mieux les apprécier en dernier…

Nous conseillons de commencer par le palais et le théâtre (30 minutes), puis de visiter la tombe macédonienne (10 minutes) et enfin les tombes royales (2 heures).

◗ **Histoire.** Connu pour abriter le tombeau de Philippe II de Macédoine, le site de Vergina compte parmi les plus beaux de Grèce. Comment ne pas sentir son cœur battre lorsqu'on se trouve devant la porte de ce tombeau, ou que l'on découvre les trésors d'une sépulture restée inviolée pendant vingt-trois siècles ? L'histoire de cette découverte n'est pas non plus dénuée d'intérêt. Des fouilles réalisées, il y a fort longtemps, avaient déjà mis en évidence l'existence du palais, du théâtre, de la tombe macédonienne ainsi que de la butte ou tumulus artificiel.

En 1968, l'historien britannique Nicholas Hammond proposa, en s'appuyant sur les relevés topographiques du terrain, une hypothèse très forte pour l'époque : Vergina pourrait être l'ancienne Aegae, première capitale et nécropole royale du royaume de Macédoine.

Aegae avait été une ville de grande importance ; à la suite d'un oracle de Delphes, son emplacement avait été choisi pour la fondation du royaume de Macédoine.

Au V^e^ siècle av. J.-C., les pouvoirs avaient été transférés à Pella, mais il avait été décidé qu'Aegae resterait le lieu de réception (mariages, cérémonies) ainsi que le lieu de sépulture de la famille royale.

Or, l'histoire nous apprend également que Philippe II avait été assassiné dans un théâtre à Aegae, lors du mariage de sa fille. Un théâtre ayant été mis au jour à Vergina, beaucoup furent tentés de penser qu'il pouvait s'agir de ce même théâtre.

Il fallut attendre dix ans pour que cette énigme soit résolue. La butte, qui n'avait jamais été fouillée en profondeur, intrigua suffisamment l'archéologue Manolis Andronicos et ses collaborateurs de Thessalonique pour qu'ils entreprennent de la creuser sur plus de 10 m, en 1977. Ils y trouvèrent deux tombes. Andronicos était persuadé que l'une d'entre elles était la tombe de Philippe II de Macédoine, et tout semblait corroborer son hypothèse : architecture monumentale, décorations superbes mettant en scène la chasse au lion – un thème coutumier à la famille royale –, objets d'ornement de grande valeur, portraits du roi de Macédoine et de son fils Alexandre le Grand… Finalement, l'hypothèse d'Adronicos s'est trouvée largement confirmée et il n'y a désormais plus aucun doute quant à l'identité de Vergina-Aegae. D'autres fouilles, entreprises quelques années plus tard mirent en évidence des tombes en brique sans grand rapport avec les faits précédents.

Palais et théâtre d'Egée

Le Palais. En pénétrant sur le site du palais et du théâtre, suivre le chemin qui mène au palais. Il a été le premier monument archéologique mis en évidence à Vergina, vers 1850. Construit probablement vers 350 av. J.-C., il était riche de mosaïques qui ne sont malheureusement pas visibles. En montant sur l'esplanade sur laquelle était perché le palais, on pourra apprécier la forme générale de l'édifice, qui rappelle l'architecture grecque typique avec une cour centrale péristyle de 44 m de côté et quatre grands portiques doriques.
Le palais accueillait les membres de la famille royale mais aussi les amis, les compagnons, les visiteurs, les guerriers. Le tas de ruines par lequel on pénètre correspond au sud du palais alors que l'entrée était à l'est, sur le côté droit de la cour (milieu du côté) quand on se tient face à elle. Les appartements du roi étaient à l'ouest, donc au-delà de la cour.

Le théâtre. En redescendant le chemin et en bifurquant à droite avant de sortir de l'enclos, on arrive au théâtre. Mis au jour en 1982, il fut identifié comme ayant été construit en même temps que le palais, ce qui pourrait en faire un des plus vieux théâtres en pierre de Grèce. C'est justement dans ce théâtre que Philippe II de Macédoine aurait été assassiné par Pausanias, au cours de la cérémonie du mariage de sa fille Cléopâtre. Le roi serait arrivé, tout de blanc vêtu, en écartant ses gardes du corps afin de montrer à tous les Grecs qu'il était protégé par les dieux. Pausanias choisit ce moment pour se jeter sur le roi et le poignarder de sa dague celtique avant de chercher à s'enfuir sur un des chevaux qu'il avait postés à l'entrée du théâtre… Justice fut quand même faite, puisqu'il se prit les pieds dans une vigne avant d'atteindre les chevaux et fut mis en pièces par ses poursuivants…

Les Tombes

Tombe macédonienne. Elle date du milieu du III[e] siècle av. J.-C. Comme il est difficile de voir l'intérieur, on doit se contenter de la façade ionique et des vantaux de la porte en marbre.

Tombes royales. C'est une colline ou un grand tumulus de 13 m de hauteur et de 100 m de diamètre. Il abrite les tombes royales auxquelles on accède par le couloir de gauche qui mène à une grande salle sombre.
Plus loin encore, sur la gauche et en contrebas, on aperçoit la tombe IV. Elle a été découverte en 1980 dans son état actuel, c'est-à-dire très peu conservée. Elle date probablement de 300 av. J.-C. et était richement fournie, à en croire les quelques objets précieux retrouvés, comme des têtes en ivoire exposées dans la vitrine en face… Un témoignage d'autant plus précieux que la tombe fut pillée sauvagement dans l'Antiquité.

On est devant l'héroon à présent, un monument en l'honneur des morts ou d'un héros. Celui-ci fut construit vers 350 av. J.-C.



On remarque qu'il était élevé par rapport à ce qu'était à l'époque le niveau du sol. Il n'en reste que des fondations.

On arrive maintenant à la tombe I ou tombe de Perséphone. On ne sait pas qui occupait cette vaste tombe en forme de parallélépipède rectangle, que l'on retrouva vide de matériel mais riche de superbes peintures murales. Les photos de ces peintures sont exposées juste en face. La première peinture que l'on aperçoit occupait le côté nord de la tombe. Elle représente l'enlèvement de Perséphone par Pluton, maître des Enfers. Hermès court vers le char sur lequel Pluton s'enfuit. En bas, derrière le char, un personnage féminin tente de s'opposer à l'enlèvement. La seconde peinture (côté est) représente une figure féminine, probablement Déméter. On la voit assise sur un rocher, impuissante face à la perte de sa fille. La troisième peinture (grand côté sud) représente trois silhouettes féminines. Remarquables par la finesse des traits et des couleurs.

En revenant sur ses pas vers la tombe IV, on entre dans l'espace consacré aux tombes royales et aux objets funéraires. Sur la gauche, un escalier mène à la façade de la tombe de Philippe II, que l'on peut admirer à travers une vitre transparente. Cette tombe est constituée de deux pièces : une grande chambre carrée qui contenait les restes de Philippe II de Macédoine et une antichambre plus petite renfermant les restes d'une femme probablement identifiée comme Cléopâtre II, la dernière femme de Philippe II. Cette hypothèse respecterait la tradition selon laquelle la femme suivait son époux dans sa tombe. Dans les deux cas, les os des défunts avaient été enveloppés dans un tissu en or et déposés dans un coffret en or appelé *larnax*. Les deux pièces ont été retrouvées intactes et remplies d'un matériel d'une très grande richesse.

La façade, qui mérite qu'on l'observe avec minutie, est constituée d'une superbe frise de 5,60 m de longueur. Elle représente une scène de chasse dans une forêt, on discerne encore quelques personnages, chiens et chevaux. A gauche du tronc de l'arbre central on aperçoit un jeune homme à cheval, une arme à la main ; il pourrait s'agir d'Alexandre le Grand, fils de Philippe II de Macédoine. A gauche du gros arbre visible sur la gauche de la frise, un des jeunes hommes est peint de dos, en diagonale, comme pour mieux rendre le mouvement qui l'anime. Les couleurs sont usées, mais on perçoit encore les admirables nuances de rose, jaune et violet de cette œuvre magnifique. La partie inférieure de la façade est constituée d'une porte à doubles battants en marbre devancée par deux colonnes doriques. Au-dessus, un entablement dorique surprend par la conservation de la polychromie en bleu, blanc, rouge.

En revenant dans la grande salle, on accède au trésor de la tombe de Philippe II. Dans la vitrine 160, ne pas manquer le vêtement en or qui enveloppait les os de la défunte de l'antichambre. Un grand motif ornemental fait d'oiseaux y est encore visible.

Ne pas manquer également le *gorytos* (carquois) en or provenant de l'antichambre. Revêtu d'un alliage d'or et d'argent, il est remarquable pour la précision des scènes de batailles qui y sont gravées. Dans la vitrine 158 est exposé le *larnax* (coffre en or) qui contenait les ossements de la présumée Cléopâtre II. C'est une œuvre splendide. Il est orné d'une étoile à douze branches sur le dessus, et de rosettes sur les côtés ainsi que d'un diadème en or d'une grande beauté. Encore plus beau, celui de Philippe est un coffre en or pesant 10,8 kg, orné d'une étoile à seize branches. Sur les côtés, des branches de lys, des ornements de rosettes et de palmettes. Il contenait les os calcinés et passés à la chaux du roi de Macédoine. Sur ce coffre extraordinaire était posée une couronne de feuilles de chêne et de glands en or. Dans les deux grandes vitrines sont exposés les trésors de la chambre funéraire. Huit petites têtes admirables, sculptées en ivoire, pourraient représenter les membres de la famille royale, dont Philippe II, barbu, et son fils Alexandre.

En se dirigeant vers l'autre escalier, on arrive en face de la tombe du Prince. La tombe du Prince fut découverte en 1978 ; elle est plus petite que celle de Philippe II. Elle contenait des armes et de la vaisselle précieuse ainsi qu'une sépulture en ivoire et or. Le défunt était un jeune homme d'environ 14 ans qui devait être un membre de la famille royale, d'où le nom donné à la tombe. Ses os étaient gardés dans une urne en argent recouverte d'une couronne en or placée sur un podium en pierre. Les murs intérieurs de la tombe étaient recouverts de peintures, dont l'une représentant une course de chars a été conservée. La façade de la tombe était enrichie d'une frise, malheureusement perdue à jamais car elle fut réalisée sur un support périssable. Pas de colonne devant la porte mais deux boucliers en relief de part et d'autre, dont il reste les appliques. Le matériel funéraire est exposé dans plusieurs vitrines. On remarquera notamment l'urne et la couronne en or. Ne pas manquer également le relief en ivoire provenant de la décoration de la sépulture de la tombe et représentant un groupe dionysiaque.

PELLA – GIANNITSA – ΠΕΛΛΑ ΓΙΑΝΝΙΤΣΑ

A 37 km de Thessalonique. Il est impossible de manquer, au cours de votre visite de la grande Macédoine, les ruines de la jadis luxueuse ville de Pella. Toujours en cours de fouilles, le site manque d'aménagements pour la visite, mais les découvertes qui y sont faites sont splendides et passionnantes. Les archéologues concentrent actuellement leurs efforts sur l'acropole de la cité, afin de mettre au jour le palais de Philippe II où Alexandre naquit.

Transports

En voiture. Prendre la direction d'Edessa-Florina par la route E86. 37 km après Thessalonique, vous passez la ville de Nea Pella. L'ancienne Pella est à 2 km plus loin.

Des bus KTEL relient Thessalonique à Pella, plusieurs fois par jour.

À voir – À faire

MUSÉE DE L'ANCIENNE PELLA

✆ +30 23820 311 60
www.pella-museum.gr
Au sud-est de la ville.
Entre avril et octobre : ouvert de 8h à 20h (lundi jusqu'à 18h). Sinon : ouvert de 8h à 16h. Billet combiné avec le site : 8 € (-18 ans gratuit) ou 4 € entre novembre et mars.
Situé de l'autre côté de la route, ce musée flambant neuf montre de très beaux objets et mosaïques trouvés exclusivement sur le site de Pella : fragments de décors muraux, maquettes de certaines villas comme celle de Dionysos, pièces de monnaie et très belles statuettes en terre cuite... Vous terminez votre visite du musée par les très célèbres pavements de mosaïques qui ornaient les maisons de la ville : le *Griffon dévorant un cerf*, un *Couple de centaures*, *Dionysos assis sur une panthère* et une *Chasse au lion* dont le personnage de gauche pourrait être Alexandre. Au musée, vous pouvez vous renseigner pour visiter la tombe macédonienne des philosophes, aux fresques d'une rare beauté.

SITE DE L'ANCIENNE PELLA

✆ +30 23820 31 160
Entre avril et octobre : ouvert de 8h à 20h (lundi jusqu'à 18h). Sinon : ouvert de 8h à 16h. Billet combiné avec le musée : 8 € (-18 ans gratuit) ou 4 € entre novembre et mars.

Histoire. Pella fut choisie par Archélaos pour être la capitale de la Macédoine à partir du IVe siècle av. J.-C. Philippe II la fortifia avant de partir à la conquête du territoire grec. Cette période correspondit à l'apogée de Pella. Le règne de Cassandre favorisant Thessalonique et la présence des Romains qui en firent une simple capitale de sous-région de la Macédoine entamèrent le prestige de la ville. Jusqu'à l'arrivée des Ottomans, la ville n'était plus que moyennement peuplée. Les Turcs finirent de la ruiner en employant ses pierres à la construction de la ville de Gianitsa sa voisine.

Visite. La ville de Pella est construite selon un plan hippodaméen : toutes les rues se croisent à angle droit et à intervalles réguliers, ce qui favorise l'agrandissement de la ville. Au centre se trouve l'agora, qui couvrait une surface de 70 000 m² et dont l'emplacement est encore visible aujourd'hui. Sous les colonnades qui la bordaient se tenaient de très nombreux commerces. Partout dans la ville courait un système d'approvisionnement en eau extrêmement sophistiqué et efficace. Chaque maison était alimentée en eau selon sa taille et la richesse de ses occupants. Les maisons les plus grandes étaient de type grec, c'est-à-dire organisées autour d'une cour à péristyle. D'une manière générale, toutes les maisons s'organisaient autour d'une cour centrale. Les étages étaient décorés de splendides mosaïques, ce qui indique que des ateliers de mosaïque existaient au sein même de la capitale.

EDESSA – ΈΔΕΣΣΑ

A 559 km d'Athènes et 88 km de Thessalonique. Construite au pied du mont Vermio, au bord de la falaise, Edessa est une ville agréable, embellie par des parcs, des jardins et de superbes chutes d'eau depuis lesquelles on jouit d'un excellent point de vue sur le lac artificiel et la vallée qui s'étend un peu plus bas. Une sérénité règne dans cette petite ville provinciale... mais il peut être difficile d'y circuler en voiture. A 2 km d'Edessa se trouvent la ville antique et ses ruines. Le site comprend les vestiges de trois basiliques paléochrétiennes, mais il ne peut être visité qu'en été. La notoriété d'Edessa, considérée pendant longtemps comme la capitale de la Macédoine à l'époque de Philippe II et d'Alexandre le Grand, a grandement souffert de la découverte, en 1977, des fabuleuses tombes du village voisin de Vergina.

Transports

Edessa est sur la route qui relie Florina à Thessalonique, traversant les régions superbes du nord de la Grèce. On y sent déjà un parfum venu des Balkans, et les points de vue sont splendides malgré les quelques virages.

GARE FERROVIAIRE

Rue 28 Octovriou
✆ +30 23810 23 510
www.trainose.gr

- **Train reliant Thessalonique à Edessa :** 16 départs par jour, de 4h48 à 22h16, durée environ 1 heure 30.
- **Train reliant Athènes à Edessa (via Plati) :** Athènes-Plati 8 départs par jour, durée environ 4 heures 30. Puis Plati-Edessa : 14 départs par jour, durée 1 heure environ.

■ **GARE ROUTIÈRE**
A l'angle des rues Filippou et Paulou Mela
✆ +30 23810 23 511
www.ktelpellas.gr
ktelpellas@yahoo.gr

- **Bus reliant Edessa à Athènes :** 4 départs par jour, durée 7 heures.
- **Bus reliant Edessa à Thessalonique :** un départ environ toutes les heures, durée 2 heures 30.

Pratique

■ **HÔPITAL**
Terma Egnatias
✆ +30 23810 27 441

■ **POLICE**
✆ +30 23810 23 333

■ **OFFICE DE TOURISME**
Tout à côté des chutes d'eau
✆ +30 23810 20 300
www.edessacity.gr
tourism@edessacity.gr
Ouvert tous les jours (même le dimanche et jours de fête) de 10h à 18h.

Se loger

Bien et pas cher

■ **HÔTEL ÉLÉNA**
4 rue Rizou
Place Timenidon
✆ +30 23810 23 218
Chambre double à 40 €. Le petit déjeuner à 5 €.
Pour les budgets serrés, cette adresse peut être une option. Mais l'hôtel n'a pas de charme particulier, il n'a pas été rénové depuis longtemps et semble un peu vieillot. Situé près du centre, il dispose d'un petit parking, ce qui est un avantage considérable en haute saison. L'accueil est sympathique, mais on y parle plutôt allemand qu'anglais. Petit déjeuner basique avec tartines et boissons chaudes.

Le Grand Alexandre

Alexandre le Grand est universellement connu pour être celui qui a soumis une grande partie du monde antique à sa loi, repoussant ainsi les limites du royaume macédonien jusqu'aux frontières de l'Asie. Fils de Philippe II et d'Olympias, il naît en 356 av. J.-C. Le jeune prince est formé par Aristote qui lui enseigne une partie de son savoir scientifique. A la mort de son père, en 336 av. J.-C., Alexandre élimine tous ceux qui pourraient montrer une quelconque résistance à son accession au trône, soumet les Barbares au nord du pays et rase quelques villes grecques qui font mine de vouloir se rebeller (Thèbes est l'une d'entre d'elles). Le nouveau prince hérite d'un royaume déjà vaste grâce à la gestion de son père, qui a soumis les cités grecques et notamment Athènes. Avec 37 000 hommes venus de Macédoine et de toutes les cités grecques, Alexandre part, en 334 av. J.-C., réaliser les rêves de conquête de l'Asie de son père. En juin, c'est la victoire de Granique qui le rend maître de l'Asie Mineure. A Gordion, il essaie de défaire le nœud gordien. Ce nœud inextricable se trouvait dans le temple dédié à Zeus et attachait le joug au timon du char de Gordias. Selon les paroles d'un oracle, celui qui réussirait à démêler ce nœud se rendrait maître de l'Asie. Faute de pouvoir le démêler, Alexandre le tranche avec son épée affirmant ainsi sa volonté impérialiste de conquérir l'Asie. Fort des paroles de l'oracle, il franchit le Taurus et part à la rencontre des armées de Darius III qui subissent une cuisante défaite dans la plaine d'Issos. Continuant à contourner la Méditerranée, il soumet Tyr et Gaza en 332 av. J.-C. Rendu maître de Jérusalem, il conquiert l'Egypte et pousse son armée jusqu'en Libye où l'oracle d'Amon lui révèle qu'il est fils de Zeus. C'est à cette époque qu'il fonde Alexandrie qui deviendra l'une des villes les plus prestigieuses du pourtour méditerranéen. En 331 av. J.-C., il franchit le Tigre et l'Euphrate pour aller à la rencontre de la dernière armée de Darius dans la plaine de Gaugamèles. La victoire éclatante lui ouvre les portes de toutes les grandes villes d'Asie Mineure : Babylone, Suse, Ecbatane, Persépolis. L'armée se fatigue et se mutine alors qu'il atteint l'Indus. Cédant à la volonté de ses hommes, il descend le fleuve Indus et reprend la route de Babylone, où il meurt en 323 av. J.-C., à 33 ans.

Confort ou charme

■ HAGIATI

40 rue Makedonomahon
Vieille ville
✆ +30 23810 51 501
www.hagiati.gr
hagiati@hagiati.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €. Petit déjeuner traditionnel : 5 € par personne.
Il est le concurrent direct de Varosi, et il est très difficile de les départager ! Les 7 chambres de cette maison d'hôtes sont toutes décorées différemment avec des meubles d'époque et des tissus nobles. Le petit déjeuner est particulièrement délicieux et met en avant des produits locaux.

■ HÔTEL AIGAI

35 rue Filippou
Hors du centre-ville
✆ +30 23810 29 888
www.aigai-hotel.gr
aigaihotel@otenet.gr
A 3 km du centre d'Edessa.
Chambre double de 50 à 80 € avec petit déjeuner.
C'est un magnifique hôtel 4 étoiles avec un jardin bien entretenu, une piscine intérieure chauffée et un spa. Les chambres sont bien équipées et décorée dans un style moderne. Mais l'établissement reste peu excentré du centre-ville d'Edessa...

■ HÔTEL ALFA

28 rue Egnatia
✆ +30 238 10 222 21
www.hotelalfa.gr
hotel-a@otenet.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double entre 40 et 70 € selon la saison et l'emplacement. Petit déjeuner (buffet) : 5 € par personne.
L'hôtel est situé dans le centre-ville, et existe depuis 1969. Une nouvelle aile vient d'être construite (en 2011) et propose des chambres très bien arrangées à la décoration moderne. 45 chambres et 4 suites en tout. Dans la partie la plus ancienne, les chambres ont été rénovées également, mais elles restent moins confortables. Trois chambres sont également conçues pour accueillir des personnes handicapées. Dimitris, le propriétaire, est très sympathique.

■ HÔTEL VAROSI

45-47 rue Meletiou
Vieille Ville
✆ +30 23810 21 865
www.varosi.gr
hotelvarosi@yahoo.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €. Petit déjeuner traditionnel très complet (confitures maison, cake, tiropita maison…) à 5 € par personne.
Dans une petite rue piétonne de l'incroyable vieille ville qui longe les chutes d'eau, cette maison traditionnelle fleurie, entièrement rénovée en 1999, existe depuis 1818. De pierres et de bois, elle offre un cadre idéal de repos dans un décor traditionnel charmant, avec parquets et cheminées. La décoration est uniquement composée d'objets faits main, même les draps et les rideaux ! Les 7 chambres sont cependant un peu petites... Eleni et Anastassia, les charmantes maîtresses de maison, offrent l'hospitalité avec le sourire et la gaieté. Pensez à réserver car ce petit bijou est souvent complet ! Possibilité de faire chauffer de l'eau ou d'utiliser le réfrigérateur dans la cuisine commune.

■ HÔTEL VAROSI 4 SEASONS

48 rue Archiereos Meletiou
✆ +30 238 105 1440
www.varosi4seasons.gr
info@varosi4seasons.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 75 €, selon la vue et la saison. Petit déjeuner compris.
Cette belle demeure d'époque, rénovée, appartient à la même famille que le petit hôtel Varosi, à quelques mètres de là. Alliant confort, modernité et tradition, cet établissement est l'un de nos préférés à Edessa ! Toutes les chambres sont décorées avec beaucoup de goût, et possèdent une belle literie. La salle commune où l'on prend le petit déjeuner a une vue magnifique sur toute la vallée, et dévoile sous un sol vitré les ramparts de l'ancienne ville datant des V^{e} et VI^{e} siècle av. J.-C.

Se restaurer

Edessa est une ville touristique mais possède quelques bonnes adresses. Vous pouvez aussi prendre votre voiture pour aller manger un peu plus loin (5 km) dans l'un des petits villages des environs, comme Platani.

■ TAVERNA HORIATIKO STEKI

✆ +30 2381 099495
En sortant d'Edessa, sur la route de Thessalonique, prendre la direction de Platani. La Taverna se trouve à gauche sur la route principale traversant le village, attention, ne pas confondre avec celle de droite !
Ouvert tous les jours midi et soir. Compter 10 € par personne.
Une adresse familiale, des plats tout simples préparés avec les légumes de saison et servis sur des nappes blanches, plutôt rares en Grèce. Les champignons grillés (*manitaria tiganita*), les feuilletés aux épinards, les steaks accompagnés d'une sauce au yaourt et les boulettes

de courgettes sont autant de plats succulents, à déguster avec un bon vin de la région !

■ **IRTHA KAI EDESSA**
Rues Tsimiski
✆ +30 2381 300660
Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez environ 10 € par personne.
Une bonne adresse à Edessa pour goûter aux spécialités locales, le tout dans un décor moderne et une ambiance jeune. Les plats sont très copieux et délicieux : langue de bœuf, champignons farcis, pâtes maison... Et en plus, les desserts sont offerts !

Sortir

■ **BAR AKADIMIA**
8 rue Aggeli Gatsou
Ouvert toute l'année de 10h jusque tard dans la nuit.
Situé au bord du petit cours d'eau qui court, qui court, qui court à travers la ville, un café très agréable où l'accueil est tout à fait charmant. Le soir, les jeux de lumière sur la fontaine sont magiques !

■ **BAR HIGH ROCK-PSILOS VRACHOS**
2 rue Alexandrou
Ouvert toute l'année, tous les jours de 9h à 2h.
Ce bar qui porte bien son nom se trouve sur un rocher et offre une vue panoramique sur la vallée. Il sert des pizzas à 6 €, mais rien qu'un verre ici au coucher du soleil, c'est déjà l'extase, enfin presque…

À voir – À faire

■ **AQUARIUM**
Au niveau des chutes d'eau.
Ouvert de 11h à 16h l'hiver et de 10h à 18h l'été. Entrée 2 €.
L'aquarium n'abrite pas beaucoup d'espèces de poissons. Il accueille en fait essentiellement différentes espèces de reptiles. Il offre des programmes éducatifs et des activités créatives pour les enfants, et l'équipe est également chargée de mener des recherches scientifiques sur le sujet.

■ **ÉGLISE KOIMISIS (OLD METROPOLIS)**
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 16h. Entrée gratuite.
Construite avant l'arrivée des Turcs dans la région, au XIVe siècle, cette église byzantine a été bâtie sur les restes d'un vieux temple. Les chapiteaux ornés de têtes de bélier ou de feuilles d'acanthe sont admirables. Les fresques sont également d'une rare finesse et méritent la visite à elles seules.

Balades dans Edessa

◗ **Le quartier des chutes d'eau (*kataractes en grec*).** Ce quartier promet quelques promenades rafraîchissantes lorsque le chaud soleil d'août devient insupportable.

Des jardins ombragés, des chemins bien balisés, quelques maisons charmantes dans des ruelles sinueuses, tel est le programme de la balade qui vous conduira jusqu'aux chutes. Au bas s'étendent les ruines de la ville basse. Un ascenseur capricieux peut vous amener jusqu'au bas du rocher, s'il n'en a pas décidé autrement.

◗ **Au bord du vide se trouve le musée de l'Eau, à ciel ouvert (gratuit).** Il témoigne de la vie passée dans le quartier des chutes. Vous pourrez y voir des moulins à blé et à sésame et autres fabriques industrielles de la fin du XIXe siècle. Egalement la seule fabrique de chanvre de Grèce, particulièrement bien conservée. Une brochure en anglais est disponible à l'office du tourisme.

◗ **Se promener aussi dans les ruelles du quartier chrétien de Varosi.** Bastion chrétien sous l'occupation turque, Varosi fut presque entièrement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale par les Allemands parce qu'il abritait un grand nombre de résistants. On y voit de très beaux exemples d'architecture : la base des maisons est souvent en pierre et les façades ne sont percées que de quelques fenêtres. Voici les adresses de quelques maisons typiques : au 22, rue Makedonomahon, au 24 de la même rue et au 1, rue Athanasiou Frandou. Ne manquez pas, lorsque vous passerez par la rue Makedonomahon, de vous arrêter au musée d'Art populaire, au 26.

◗ **Le pont byzantin.** Il faut remonter un peu plus haut dans la ville, en suivant le chemin piétonnier à l'endroit où le cours d'eau se divise en deux. Près du site de Kioupri.

◗ **Les petites cascades.** Suivre la rue piétonne, rue Dimokratias, au niveau des bars très animés et fréquentés par les adolescents de la ville. Un lieu qui rappelle Amsterdam…

MUSÉE FOLKLORIQUE

Quartier de Varosi

Ouvert de 10h à 18h tous les jours. Entrée : 2 €.

Une collection d'outils agricoles et de costumes traditionnels relatent la vie quotidienne et artisanale dans cette localité à travers les époques. La gardienne des lieux saura vous donner quelques indications sur l'histoire de la ville, sur la période de l'occupation ottomane et sur l'époque où la ville prospérait du commerce de la soie.

SITE DE L'ANCIENNE EDESSA

Les fouilles effectuées sur le site d'Edessa y ont révélé la présence de petites habitations rurales. Un village qui s'est transformée au fil des siècles pour devenir, à la fin de la période classique, une cité fortifiée et prospère, composée d'une acropole dont les fondations se trouvent à l'emplacement de l'actuelle Edessa et une ville basse qui s'étendait au pied du rocher dans la plaine fertile de Longos. L'acropole était protégée par une fortification triangulaire qui comprenait les chutes d'eau. Quelques bâtiments ont également été mis au jour, mais l'urbanisation gêne le bon déroulement des fouilles.

La ville basse couvrait une surface d'environ 20 ha et était protégée par un rempart colossal de 1 200 m de circonférence construit au cours de la période hellénistique. Aujourd'hui, parmi les murs qui subsistent, certains atteignent une hauteur de 5 m. Ils sont percés de portes dont une, au sud, est la mieux conservée. De cette porte part une longue rue dallée de part et d'autre de laquelle les archéologues ont mis au jour de nombreux bâtiments datant de l'époque hellénistique, romaine et même paléochrétienne : ateliers, magasins de stockage, résidences… On a également découvert deux anciennes basiliques paléochrétiennes dont l'une se trouve à l'extérieur de l'enceinte. Des inscriptions trouvées sur le site nous renseignent notamment sur les cultes qui étaient célébrés dans la ville : Zeus, Dionysos, Héraclès… A partir de l'ère paléochrétienne, la ville basse fut progressivement abandonnée au profit de la ville haute. A l'époque byzantine, on construisit la cathédrale et l'église de Saint-Pierre-et-Paul.

Sports – Détente – Loisirs

La région propose de nombreuses activités de plein air, comme le rafting, le kayak, le VTT… Vous pouvez vous renseigner à l'office du tourisme d'Edessa.

Adeptes de randonnée ou de varappe, les montagnes du Voras offrent, en été, de nombreuses opportunités de montées.

STATION DE SKI DE VORAS

✆ +30 2381 032000

www.kaimaktsalan.gr

Les montagnes du Voras toutes proches (45 km au nord d'Edessa) offrent de nombreuses occasions d'entrer en communion avec la nature. Le ski, tout d'abord. La station est située à 2 480 m d'altitude et dispose de 14 pistes pour tous les niveaux.

Dans les environs

La principale curiosité archéologique de la région est l'ancienne cité de Pella à 50 km d'Edessa en direction de Thessalonique.

Les amoureux de la nature seront ravis de faire quelques splendides balades sur le lac Agra aux beaux paysages. Pour y accéder, prendre la direction de l'ouest vers Florina. Le lac et les marécages sont un parc protégé depuis les années 1980.

La faune et la flore y sont variées, de même que sur le plus grand lac Vegoritida, et vous y rencontrerez même des espèces très rares. Quant aux amateurs de pêche, il est tout bonnement inconcevable qu'ils omettent de passer par la région d'Edessa.

Enfin, les rhumatisants peuvent essayer les vertus curatives des eaux miraculeuses de Loutraki, un petit village au pied des montagnes du Voras. Il paraît qu'elles ont réellement des vertus thérapeutiques. Vous pouvez aussi y aller pour le plaisir ! Accessibles nuit et jour, deux petites chutes d'eau, l'une chaude et l'autre froide sont côte à côte. On passe de l'une à l'autre.

MACÉDOINE DE L'EST

Les régions de Kavala, Thassos, Drama, Serres constituent le paysage géographique de la Macédoine de l'est. Entre le centre macédonien et la Thrace, les montagnes (à l'ouest de Kavala, la fameuse montagne Pangéo fut jadis le refuge des chercheurs d'or) alternent avec les vallées de Serres et de Drama, fertiles productrices de tabac. Chacune a son histoire, étroitement liée à celle de la Macédoine depuis sa naissance. Toute la région a ses mythes, ses châteaux en ruine, ses forteresses, ses monastères, qui sont autant de livres d'histoire. Kavala évoque déjà l'Orient avec son quartier musulman et ses bâtiments construits à l'époque du pacha d'Egypte. Ceux qui tomberont amoureux de Kavala seront aussi subjugués par les trésors environnants : le site de Philippi, à 15 km de Kavala, est d'un grand intérêt archéologique. En 42 av. J.-C., deux ans après l'assassinat de Jules César, il fut le théâtre d'une grande bataille entre deux armées romaines. Aujourd'hui, le théâtre de Philippi prête son cadre aux représentations de grands dramaturges classiques grecs et le site entier est une merveille à visiter. A quelques kilomètres, les amateurs d'archéologie peuvent partir sur les traces d'une ancienne capitale macédonienne sur le site d'Amphipolis, riche de basiliques paléochrétiennes et de mosaïques étonnamment conservées. Récemment, des tombeaux macédoniens d'une grande beauté ont été trouvés à cet endroit, mais restent fermés au public et fouillés par les archéologues. Non loin, sur la verte île de Thassos, un autre théâtre accueille un grand nombre de voyageurs mais aussi des visiteurs du week-end qui viennent chercher, outre les charmes antiques de l'île, la beauté et la diversité de ses paysages purs, le confort de ses infrastructures hôtelières, l'immensité des plages, l'harmonie des collines vertes et l'ombre des arbres. Comme si cela ne suffisait pas, le paysage de la Macédoine de l'est s'enrichit de montagnes à l'approche de la frontière nord. On rencontre alors des paysages encore plus verts et des petites villes comme Drama ou Serres où il peut être agréable de faire escale. Fuyant presque vers l'est, mais revendiquant son attachement à la culture macédonienne, la Macédoine de l'est est un avant-goût très assumé de la Thrace. C'est une région à part entière qui mérite qu'on s'y arrête au moins deux ou trois jours. En se basant à Kavala, on peut rayonner vers Philippi et Amphipolis la même journée, puis faire une excursion d'une journée sur Thassos avant de consacrer une journée… à Kavala.

KAVALA – ΚΑΒΑΛΑ

A 35 km de Drama et 175 km de Thessalonique. Apparue dans l'histoire au VII[e] siècle av. J.-C. sous le nom de Neapolis, Kavala servait de port à Philippi dans l'Antiquité. Connue surtout pour ses hôtes, elle accueillit notamment saint Paul en 49 (il y prononça l'épître aux Philippiens) et vit naître, en 1769, celui qui deviendra le célèbre pacha d'Egypte : Mehmet Ali. Son nom actuel provient de « cheval », car Kavala servait de relais de chevaux de poste sur la route d'Istanbul. Construite en demi-cercle autour de son port, la ville est surplombée par une citadelle, rare vestige de l'époque ottomane. La vieille ville haute vaut le détour ! Autour de son port, en flânant sur les quais, vous aurez le plus de chance de croiser la population cosmopolite de cette ville qui vit au doux rythme des barques de pêcheurs, et peut-être vous laisserez-vous tenter par une escapade à Thassos, l'île en face de Kavala !

Transports

On peut venir à Kavala de Thessalonique en s'arrêtant à Amphipolis, ou arriver par le nord, de Drama, en profitant du site de Philippi cette fois. Attention, les stations-service entre Kavala et Thessalonique ne sont pas très nombreuses, pensez à faire le plein dès que possible. Il n'y a pas de problème pour circuler dans la ville et vous trouverez facilement de la place pour vous garer sur le port. Pourquoi ne pas faire ensuite une excursion en Thrace ?

■ **AÉROPORT MEGAS ALEXANDROS**
✆ +30 259 10 53 119
A 20 km à l'est en direction de Xanthi, puis 7 km au sud.
De l'aéroport, un bus (KTEL) permet de rejoindre deux fois par jour le centre-ville et la route. Il reste plus pratique de louer une voiture ou de prendre un taxi.

■ **EURO KOSMOS TOURS**
1 rue Erythros Stavros
✆ +30 251 022 7523 / +30 251 022 1960
www.eurokosmos.gr
En plein centre-ville et à deux pas du port, cette agence de voyage loue des voitures en partenariat avec la société Avis. Vous pourrez également y acheter vos billets d'avion ou de bateau et des croisières, et même y faire vos réservations d'hôtels. Elle propose aussi des voyages à l'étranger.

■ **GARE ROUTIÈRE**
Au coin de Filikis Eterias et de Mitr. Hrissostomou
✆ +30 25102 22 294
www.ktelkavalas.gr
info@ktelkavalas.gr
Rue parallèle au bord de mer.

◗ **Bus reliant Kavala à Thessalonique :** un départ toutes les heures de 6h jusqu'à 20h40, durée : 2h à 2h30.

◗ **Bus reliant Kavala à Athènes :** 2 départs par jour, durée : 9h30.

■ **PORT**
1 Averof
✆ +30 2510 223 691
www.portkavala.gr
info@portkavala.gr
Liaisons régulières avec Thassos.

Pratique

■ **HÔPITAL**
Sur les hauteurs de la ville, en allant rejoindre l'autoroute
Agios Syllas
✆ +30 251 3501 700

■ **OFFICE DE TOURISME**
2, rue Ethnikis-Antistasis
✆ +30 25102 31 653

■ **POLICE**
✆ +30 25102 23 167

Se loger

Bien et pas cher

■ **HÔTEL ESPERIA**
42 rue Erithrou Stavrou
✆ +30 25102 29 621
www.esperiakavala.gr
esperiakav@otenet.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double entre 50 et 58 €, avec petit déjeuner.
Un hôtel classique au bord de la mer, rénové en 2007 mais qui pâtit d'une décoration un peu désuète. Malgré tout, son confort est tout à fait convenable et il reste l'un des moins chers de la ville. Très bon rapport qualité/prix et un accueil fort agréable.

■ **HÔTEL NEFELI**
50 rue Erithrou Stavrou
✆ +30 25102 27 441
www.nefeli.com.gr
info@nefeli.com.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à 50 €. Petit déjeuner : 5 €.
Ensemble de 94 chambres avec télévision. Un hôtel basique, qui a des airs d'un autre temps. Ne cherchez pas le grand confort, mais les chambres sont propres et l'emplacement face à la mer est agréable. Une adresse à noter, au cas où !

Confort ou charme

■ **EGNATIA HOTEL**
7th Merarchia
✆ +30 2510 600 250
www.egnatiahotel.gr
info@egnatiahotel.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 60 € avec le petit déjeuner.
Situé dans les hauteurs de la ville, l'Egnatia Hotel est un établissement neuf, confortable et prisé des voyageurs qui veulent continuer leur route vers la Thrace ou la Turquie, car il est situé près de la sortie de l'autoroute. Les 45 chambres, très bien équipées, sont décorées dans des tons beiges, lumineux. Le petit déjeuner est exceptionnel : œufs brouillés, *tyropita* (feuilleté de fromage), confitures avec les fruits de la région, crêpes... Spa accessible avec un supplément.

■ **HÔTEL OCEANIS**
32 rue Erithrou Stavrou
✆ +30 25102 21 981
www.oceaniskavala.gr
ocean-ka@otenet.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double entre 45 et 70 €, petit déjeuner inclus.
Un grand hôtel de 168 chambres situé vers le centre névralgique de Kavala. Même si l'esthétique globale rappelle les vieux hôtels en marbre noir des années 1970, l'Oceanis satisfait plus que largement à sa catégorie B grâce à ses nombreuses installations, dont la petite piscine avec vue sur la mer (ouverte uniquement l'été). En réservant, pensez à demander une chambre avec vue sur la mer, cela ne vous coûtera pas plus cher.

Luxe

■ **HOTEL IMARET**
30-32 rue Poulidou
✆ +30 251 06 20 151
www.imaret.gr
info@imaret.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 300 €. 16 chambres et 10 suites. Hammam, spa, restaurant, bar...
L'Imaret est l'ancienne école coranique fondée à l'époque ottomane par Méhémet Ali, qui est considéré comme le fondateur de l'Egypte moderne. Converti en palace en 2005, l'Imaret est un cadre magique pour séjourner – mais il faut pouvoir y mettre le prix ! Les chambres reprennent toutes le style oriental de l'époque,

avec cheminée, baignoire en marbre et jardins avec des plantes d'époque. Vous pouvez également aller prendre un verre ou un café au bar de l'hôtel qui surplombe toute la ville de Kavala.

Se restaurer

■ **OUZERI METAXI MAS**
27 rue Spetson
✆ +30 251 08 37 182
Ouvert tous les jours. Compter 10 € environ par personne.
Dans une ruelle près du port, cette adresse authentique de Kavala est prisée par les jeunes du coin qui viennent prendre des mezzes et de l'ouzo. Spécialité de poissons et fruits de mer : roussette (*skilaki*), rougets (*barbouni*), pieuvre grillée, sardines... Bon rapport qualité/prix !

■ **RESTAURANT PANOS ZAFIRA**
20 rue Dimitriou
Longer le port et se diriger vers les tavernes dans l'angle au fond, deuxième taverne en partant de la gauche.
Ouvert tous les jours midi et soir. Compter entre 12 et 20 € pour un repas complet.
Un restaurant très réputé dans la ville où le plafond de la terrasse est fait de tresses en bois et où des pots et des jarres de plantes apportent calme et fraîcheur. Il existe depuis 1965 et sert une cuisine de qualité connue pour ses fritures et ses poissons, livrés directement par les pêcheurs du port. Les sardines grillées sont exquises, les pieuvres frites délicates. Vous pouvez également essayer le risotto ou la seiche. Une adresse sûre !

■ **TAVERNE KANADOS**
27 rue Poulidou
Près de l'Imaret dans la vieille ville.
Ouvert tous les jours midi et soir. Compter 10 € en moyenne par personne.
Une taverne sympathique où l'on n'aura que l'embarras du choix parmi les dizaines de plats de poisson proposés. Nous vous conseillons notamment les beignets de calmar avec en entrée, une recette succulente de moules cuites dans une sauce à la tomate ou la très bonne salade César. Le tout sans vous ruiner.

■ **TO KOUTOUKAKI**
29 rue Poulidou
✆ +30 69 46 79 39 81
Ouvert toute l'année, tous les jours, midi et soir. Compter 12 € par personne.
Une taverne populaire, malgré sa situation dans l'artère touristique de la ville. Les ouvriers du coin y vont le midi, un signe de qualité ! La viande, comme le poisson, y est très bonne. Nous vous recommandons les rougets frits, et la salade de betterave. Le dessert vous est offert par le propriétaire, très sympathique !

Sortir

■ **CAFÉ BRIKI**
76 rue Poulidou
✆ +30 69 443 33 220
Ouvert tous les jours de 9h à 2h.
Café-bar intimiste de la ville haute de Kavala. De sa terrasse, vous verrez le port de la ville s'animer et la mer s'agiter. Magique !

À voir – À faire

L'une des meilleures façons de découvrir Kavala est de se garer sur le port, rue Ethnikis Antistasis ou place Doxas, et de partir à pied se perdre dans le quartier de la Panaghia. Compter environ 2 heures pour faire le tour du quartier et profiter de la vue.



© FOTOFRITZ16 - ISTOCKPHOTO.COM

Port de Kavala.

AQUEDUC DE KAMARES

Près de la place Nikotsara, visible de loin.
L'acqueduc de Kamares, bien préservé et majestueux, a été construit à l'époque de Souleiman le Magnifique au XIXe siècle. Jusqu' en 1911, l'acqueduc servait à approvisionner la ville en eau provenant du mont Pangaion.

MAISON NATALE DE MÉHÉMET ALI

Rue Poulidou
✆ +30 2510 620 515
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 14h. Billet : 2 €. Visite guidée : 5 €.
Kavala est la ville natale de Méhémet Ali, le fondateur de l'Egypte moderne, vice-roi d'Egypte de 1805 à 1849. Vous pouvez visiter la maison du dirigeant politique, construite dans un style ottoman et restaurée avec soin. Un film à l'entrée du musée retrace également la vie de Méhémet Ali. Au musée, renseignez-vous pour visiter l'Imaret, un vaste édifice de style oriental qui regroupait une école coranique et un hospice pour les pauvres. Aujourd'hui, l'Imaret a été transformée en palace mais un tour est organisé tous les jours par une guide (en anglais).

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ★

Rue Erythrou Stavrou
✆ +30 25102 22 335
Ouvert tous les jours de 8h à 15h, sauf le lundi. Entrée : 5 €.
Ouvert en 1964, ce musée retrace l'histoire de la Macédoine de l'est et de sa voisine la Thrace au travers de nombreux objets, statuettes et documents. On peut y observer des objets provenant des sites environnants de Neapolis et Amphipolis, ainsi que les vestiges du temple Parthénos qui se trouvait dans la ville haute, à l'emplacement actuel de la demeure de Méhémet Ali.

PHILIPPI - ΦΙΛΙΠΠΟΙ

A 15 km de Kavala et 21 km de Drama. Le site de Philippi est incontournable tant il regorge de trésors archéologiques.

SITE ANTIQUE DE PHILIPPI ★★★

✆ +30 25105 16 251
Entre avril et octobre : ouvert tous les jours de 8h à 20h (sinon 15h). Billet combiné pour le musée et le site 6 € (-18 ans gratuit).
Ce site archéologique a été classé au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2016. Les premières traces d'installation sur le site de Philippi remontent à l'époque préhistorique puisque des fondations d'habitations du néolithique moyen ont été découvertes un peu à l'est du site archéologique actuel. En 360 av. J.-C., une colonie de Thassiens, dirigée par le politicien athénien exilé Callistratus, fonde la première ville sur cet emplacement idéal : Krenides, commandant la seule route qui passe entre les montagnes Orvilos et les marécages. Menacés par des peuplades venues de Thrace, les habitants de Krenides demandent protection au puissant royaume macédonien. Conquise par Philippe II de Macédoine, Krenides est immédiatement fortifiée pour résister aux assauts de l'extérieur. C'est alors qu'elle prend le nom de Philippi. Grâce à l'exploitation de quelques mines d'or découvertes près de la ville, Philippi devient prospère. A cette époque, elle est encore une cité-Etat et jouit de privilèges et d'autonomie que ne connaissent pas les autres villes du royaume. Les terres très fertiles qui entouraient la ville étaient l'objet de disputes continues entre les cités voisines, et les limites de ces terres étaient fixées par décret royal. Après l'invasion romaine, une route gigantesque est construite pour relier les deux extrémités de l'Empire : la via Egnatia, qui traverse Philippi. En 42 av. J.-C., Philippi est le théâtre de la célèbre bataille entre les deux armées romaines : celle de Brutus et Cassius, les républicains, et celle des héritiers de la politique de Jules César, Octave et Antoine. La défaite des républicains scelle le destin de Rome et le début du règne d'Octave en tant qu'empereur. La ville est prospère à cette époque, comme en témoignent les somptueux monuments romains trouvés sur le site. En 49-50 de notre ère, Philippi est témoin d'un deuxième grand changement dans l'histoire européenne : l'arrivée de l'apôtre saint Paul sur le sol grec. C'est dans cette ville que saint Paul va fonder la première église chrétienne d'Europe, et c'est donc dans cette ville que naît le christianisme européen. Des textes anciens nous racontent les journées de saint Paul en Thrace, à Samothrace, à Neapolis, et enfin à Philippi où il est arrêté, emprisonné et relâché. A cette époque de chrétienté, les grands édifices publics romains, le plus souvent déjà détruits par des tremblements de terre, sont remplacés par des basiliques chrétiennes. La période chrétienne est également pour Philippi celle d'une grande prospérité, comme en témoignent les décors des basiliques ainsi que les offrandes mises au jour dans les tombes des premiers cimetières. A la fin du VIe siècle, Philippi commence à décliner. La ville n'a pas les moyens de restaurer ses basiliques et les anciens bâtiments romains endommagés par les tremblements de terre successifs. A la même époque, les incursions de Slaves ne font rien pour arranger les choses. Durant la période byzantine, Philippi n'est rien de plus qu'une forteresse. La domination ottomane précipite la chute de la cité qui devient un simple ensemble de ruines visité par quelques amateurs d'archéologie. En 1914, l'Ecole française d'Athènes entame des campagnes de fouilles systématiques sur le site, qui seront reprises par les Services archéologiques grecs après la Seconde Guerre mondiale.



Théâtre du site antique de Philippi.

© FOTOFRITZ16 - ISTOCKPHOTO.COM

Murs. Notre visite commence par les fortifications de la ville. Ces murs protégeaient d'abord la colline naturellement fortifiée, puis descendaient dans la plaine pour entourer complètement l'ensemble des édifices publics et les habitations qui composaient la cité. Les premières fortifications remontent au règne de Philippe II de Macédoine et les dernières sont l'œuvre de l'empereur Justinien Ier. D'une circonférence totale de 3,5 km, les remparts étaient renforcés à intervalles réguliers de tours qui encadraient aussi les trois portes donnant accès à l'intérieur de la cité. La seule porte encore visible aujourd'hui est la porte dite de Neapolis car la route qui menait au port de la ville commençait ici. Elle se trouve à l'est du site.

Acropole. En remontant avec courage le chemin qui part du musée, vous arriverez à l'acropole de la cité. Là-haut, les différentes phases de construction du mur d'enceinte sont très visibles : le mur byzantin est construit sur le mur de Philippe II. L'acropole reste dominée par une imposante tour byzantine. A ses pieds, une petite chapelle et une autre enceinte comprise dans les murs de l'acropole.

Théâtre. Il fut bâti par Philippe II au IVe siècle av. J.-C. et resta en activité jusqu'à la fin de l'Antiquité. Aux IIe et IIIe siècles de notre ère, les Romains modifièrent profondément l'architecture du monument pour permettre le bon déroulement des jeux qu'ils y donnaient : jeux nautiques, combats de bêtes sauvages…

Sanctuaires dans la roche. Pendant la période romaine, des sanctuaires dédiés à plusieurs divinités furent creusés dans la roche de la façade rocheuse au nord du site. Pour les voir, dirigez-vous au nord-ouest du théâtre.

Basilique A. Vous ne pouvez pas manquer les ruines de la grande basilique située derrière le guichet de l'entrée du site. Elle était composée de trois nefs et d'un transept et se distingue par l'exceptionnelle richesse de son décor sculptural. La cour donne accès à un atrium qui marque l'entrée de la basilique. Tout près de la roche de l'acropole, une chapelle dont les fresques murales, encore bien conservées, rappellent des décors de marbre. Des colonnades séparaient les trois nefs. Dans la nef centrale, des fragments du pavement de marbre permettent d'imaginer le luxe du bâtiment au temps de sa splendeur. A droite de l'autre escalier qui monte de la rue, une petite chapelle fut construite sur ce que l'on croit avoir été la prison de saint Paul.

Bâtiment en forme de temple. A l'ouest de la basilique A, les fondations d'un bâtiment à deux pièces qui remonte à la période hellénistique et qui aurait été un héroon. Une inscription fut en effet trouvée dans le bâtiment mentionnant le nom de Philippe II, parmi plusieurs autres héros et divinités de la région. Une autre inscription découverte, et non des moindres, est un décret d'Alexandre le Grand définissant les limites géographiques de la province de Philippi. A l'époque romaine, le bâtiment fut doté d'un escalier monumental.

Prison de saint Paul. A droite de cet escalier quand on le monte, on voit les restes d'une grande citerne romaine qui fut reconvertie, après la destruction de la basilique A, en lieu de culte. Des fresques y sont encore visibles si vous vous penchez pour regarder à l'intérieur de ses murs. A en croire la tradition, c'est ici que saint Paul aurait été emprisonné. Il est maintenant temps de traverser la rue, en faisant bien attention aux voitures qui arrivent en trombe des deux côtés.

Agora. Après avoir traversé la route, on arrive sur la grande agora. Centre administratif et commercial de la ville pendant la période romaine, elle est située au cœur de la ville collée à l'ancienne via Egnatia, que vous traversez pour atteindre le centre de la place, entourée de bâtiments identifiés comme des commerces au sud et des édifices publics ou religieux sur les autres côtés. Nous vous proposons de faire le tour de la place, en partant de l'angle gauche lorsque vous descendez de la partie haute de la ville. Dans l'angle, le temple de l'est, suivi par la bibliothèque, puis, dans l'autre angle, un bâtiment mal identifié avec des colonnes. Sur le côté sud, les boutiques ; nous y reviendrons plus loin. Sur le côté nord de l'agora, à gauche, un édifice détruit dans un incendie puis reconstruit. Au centre, la basilique romaine et, dans l'angle, le temple de l'ouest.

Agora commerciale. Au sud de l'agora se trouvent les restes de boutiques, l'agora commerciale. Celle-ci fut détruite en grande partie par la construction de la basilique B. Sur le sol sont restés conservés des jeux de dés gravés à l'époque romaine.

Basilique B. Les ruines de la basilique B dominent toute l'agora, par la hauteur de ses murs et par leur couleur de brique qui tranche avec le gris du marbre environnant. La basilique fut construite en 550 de notre ère. Sa nef presque carrée était abritée par un dôme supporté par quatre énormes piliers, dont trois sont encore en bon état aujourd'hui. Les murs construits en pierre avec des bandes parallèles de briques sont caractéristiques du règne de Justinien. Après l'effondrement du dôme recouvrant la nef, le narthex fut utilisé comme église.

Palestre. Sous les murs de la basilique B, les restes d'un grand complexe romain que l'on nomme palestre. En vous dirigeant vers



© KARELGALLAS – ISTOCKPHOTO.COM

Site antique de Philippi.

l'ouest, vous trouvez d'abord une grande cour rectangulaire à colonnade qui servait de terrain d'entraînement pour athlètes. La partie la mieux préservée de la palestre est sans aucun doute celle des latrines publiques que l'on voit sur sa gauche. Comme à Dion, elles sont composées d'une banquette de marbre percée à intervalles réguliers pour accueillir les citoyens. Au pied de la banquette court une rigole d'évacuation des eaux usées.

◗ **Complexe des thermes romains.** Vous trouverez les thermes au sud-est de la palestre, près du mur sud de la ville. Il vous faudra donc marcher un peu. Le bâtiment est composé de deux ailes séparées par une cour carrée à colonnade. L'aile était destinée à l'amusement, au repos et aux banquets, alors que l'aile ouest était réservée aux bains. Le sol recouvert de mosaïque est encore bien conservé et est exposé au musée du site. Les thermes ont été construits au III^e^ siècle, puis détruits par les Goths après 378. Des ateliers furent installés dans les ruines du bâtiment, et la structure circulaire au centre de l'édifice date probablement de cette époque.

DRAMA - ΔΡΑΜΑ ★★★

A 675 km d'Athènes, 158 km de Thessalonique et 35 km de Kavala. Drama est une petite ville construite au pied du mont Falakro, surnommé par les habitants « le mont des fleurs ». Au XII^e^ siècle, Drama était l'une des villes les plus riches de la Macédoine, et ses ressources actuelles proviennent des forêts environnantes et des champs de tabac qui s'étendent à ses pieds. Située à 42 km du mont Falakro, Drama constitue une bonne étape pour les randonneurs. C'est pourtant une ville assez sombre, bien que très propre et dotée de nombreux espaces verts. Les restaurants se concentrent autour d'un petit lac, rue Aghia Barbara, qui constitue la grande fierté des habitants. La nuit, Drama se réveille et les nombreux bars du centre-ville apportent un sursaut de vie presque inespéré autour du grand parc central, bordé de platanes. Vous ne trouverez ici que peu de choses à faire ; à la rigueur, une visite du musée archéologique local, mais guère davantage. En septembre, la ville accueille toutefois un festival international du court-métrage.

Transports

■ **GARE FERROVIAIRE**
✆ +30 25210 36 569
www.trainose.gr
Tout en bas de Eth. Aminis, au sud de la ville.

◗ **Train reliant Thessalonique à Drama :** 5 départs par jour, durée de 2 heures 45 à 4 heures selon les arrêts intermédiaires.

◗ **Autre adresse :** Renseignements à la gare de Thessalonique ✆ + 30 23105 98 126 - +30 23105 98 112

■ **GARE ROUTIÈRE**
1 Vitsi
✆ +30 25210 32 421
ktelmacedonia.gr
info@ktelmacedonia.gr

◗ **Bus reliant Thessalonique à Drama :** 15 départs par jour.

◗ **Autre adresse :** Renseignements à la gare routière de Thessalonique ✆ +30 23105 25 131

Pratique

■ **HÔPITAL**
Rue Terma Ippokratous
✆ +30 25210 23 351

■ **POLICE**
✆ +30 25210 22 341

Se loger

■ **HÔTEL EMPORIKON**
8 rue Ethnikis Aminis
✆ +30 25210 37 903
www.hotelemporiko.gr
hotelemporiko@otenet.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à environ 60 €. Petit déjeuner compris.
Ensemble de 42 chambres dans un hôtel sympathique, au cœur de la ville. Les chambres sont bien confortables, mais elles sont décorées dans un style un peu clinquant. L'établissement dispose d'un restaurant où l'on peut déjeuner. Possibilité de dîner pour les groupes qui fréquentent assidûment les lieux.

■ **HÔTEL MARIANNA**
3 rue Vorazani
✆ +30 25210 31 520
www.marianna-hotel.gr
info@marianna-hotel.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 70 €, petit déjeuner compris.
Ensemble de 51 chambres et un hôtel idéal pour un séjour à Drama. On est à quelques mètres de la place centrale et à dix minutes à pied de la rue Aghia Barbara. Les chambres sont propres et disposent toutes d'un grand balcon où l'on peut faire sécher son linge et profiter d'une belle vue sur les toits de la ville. Les chambres, rénovées récemment, sont bien décorées, dans un style sobre aux tons ivoire ou ocre. Les réceptionnistes se donneront beaucoup de mal pour vous satisfaire. Une bonne adresse.

■ **HÔTEL TASKO**
A 3 km sur la route de Kavala
✆ +30 25210 24 000
http://hotelvillatasko.gr
info@hoteltaskodrama.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 55 €, petit déjeuner compris.
26 chambres situées un peu en dehors de Drama. Entouré de végétation, cet hôtel n'est pas tout jeune mais reste bien entretenu. Les chambres sont assez coquettes, avec des lits douillets et des dominantes de couleurs claires. En saison haute, en septembre, les prix du Tasko augmentent sensiblement. Le restaurant offre la possibilité de pension complète ou de demi-pension.

Se restaurer

A Drama, les restaurants et les tavernes se trouvent vers la rue Aghia Barbara, que l'on atteint facilement en traversant la grande place centrale et en marchant quelques minutes dans la direction opposée aux bars. Le cadre est calme et vraiment sympathique, surtout le soir.

■ **RESTAURANT NISSAKI**
Rue Aghia Barbara ✆ +30 25210 32 510
Ouvert toute l'année, tous les jours midi et soir. Comptez 15 € par personne.
Ce restaurant passe pour être l'un des meilleurs de Drama et c'est sûrement vrai. On y accède par une petite passerelle en bois en longeant les meilleures tables, celles disposées le long du lac. Le cadre est exceptionnel. Le service est très professionnel et le restaurant est chic jusque dans les assiettes. Le poisson, très bien présenté, est délicieux. De nombreuses célébrités grecques sont passées par cette adresse. Pensez à réserver !

■ **TAVERNE PERASMA**
Rue Aghia Barbara
✆ +30 25210 46 351
Ouvert toute l'année et toute la journée jusqu'à 2h à 3h du matin. Comptez 12 € le repas.
L'une des très bonnes adresses de la rue Sainte Barbara. Vous avez le choix entre du poisson frais, des moules ou de la viande au grill, sans oublier les classiques comme les salades ou le *tzatziki*. De la musique grecque parfume ce restaurant familial au service impeccable. La grande terrasse est particulièrement agréable pour un dîner au bord du lac.

Sortir

■ **HONEY BAR**
47 rue El. Venizelou
✆ +30 2521 301757
Ouvert tous les jours de 9h à 3h.
Un bar très sympathique qui attire la jeunesse de Drama. Une petite cour permet, l'été, de siroter de très bons cocktails et surtout du bon vin, l'établissement ayant une grande cave. Le week-end, des DJ sont régulièrement invités, pour une ambiance enflammée !

À voir – À faire

■ **ÉGLISE DE TAXARCHION** ★
rue Venizelou
8h30 à 15h, entrée libre.
En plein centre de la ville moderne de Drama, ce monastère a traversé les années et subit de nombreuses transformations. On peut cependant toujours y voir quelques fresques du milieu du XIVe siècle.

Sports – Détente – Loisirs

STATION DE SPORTS D'HIVER DE FALAKRO
✆ +30 25210 23 054
Le mont Falakro est situé à 42 km de Drama. La station de sports d'hiver dispose d'un télésiège de 1 000 m, d'un refuge dans lequel on ne peut se reposer que le jour (Aghio Pnevma) et d'un restaurant. Pour l'alpinisme, Falakro dispose de différents refuges : Bartiseva, à 1 141 m d'altitude et à 40 km de Drama, accueille 40 personnes ; Kouri à 1 400 m peut accueillir 16 personnes ; Horos, à 1 700 m et à 4 heures 30 du précédent refuge, peut accueillir 20 personnes. Ils sont tous équipés de lits, matelas, couvertures, chauffage, eau, cuisine.

Dans les environs

GROTTE DE MARA
Elle se trouve vers Prossotsani, à 15 km à l'ouest de Drama, au lieu-dit Kokinogion. Découverte en 1978 par une équipe de spéléologues grecs et français, elle renferme des stalactites et stalagmites dont les couleurs dues à la présence de métaux sont sublimes.

SERRES – ΣΕΡΡΕΣ

A 587 km d'Athènes et 86 km de Thessalonique. Serres est une ville moderne et prospère dont l'origine remonte au XIIe siècle av. J.-C. Hérodote la nomme Siris la Paeonique (la guérisseuse). A la période byzantine, la ville fut utilisée comme forteresse contre l'invasion des Bulgares. Elle fut colonisée par les Français en 1204, par les Bulgares en 1205 et 1230, par les Serbes en 1345 et, en 1368, par les Turcs dont elle ne fut libérée qu'en 1913, grâce aux accords de paix de Bucarest. La ville ne présente que très peu d'intérêt sur un plan touristique, mais peut être une halte pratique pour qui aimerait visiter les sites de la région, comme Amphipolis ou Philippi.

Transports

A partir de Thessalonique ou Kavala, suivez la route E79, très sinueuse mais en bon état, qui traverse collines et forêts. Ne vous laissez pas impressionner par la zone industrielle qui se trouve à l'entrée de l'agglomération.

GARE FERROVIAIRE
Periferiaki Serron
✆ +30 23210 59 700
www.trainose.gr
A 1 km, au sud-ouest du centre.

Trains reliant Serres à Thessalonique : 2 départs par jour, durée 2 heures environ.

GARE ROUTIÈRE
3 Kerasountos
✆ +30 23210 22 822
www.ktelserron.gr
ktelserres@gmail.com

Liaisons avec Thessalonique toutes heures. Durée : 1h30.

Pratique

HÔPITAL
Au km 2 sur la route entre Drama et Serres
✆ +30 23210 55 700

POLICE
3 rue Kerasoundos
✆ +30 23210 63 333

Se loger

HÔTEL METROPOLIS
49 rue Solomou
✆ +30 23210 54 433
www.serreshotel.gr
info@serreshotel.gr
Descendre la rue en longeant le Park Hôtel. Le Metropolis est à l'angle, juste à côté de la station de bus.
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €.
Cet hôtel de 30 chambres, dont certaines ont été rénovées, est sans grande prétention mais propre. Les chambres sont décorées de manière sobre, avec du parquet et des meubles modernes en bois. L'accueil est bon et on y parle anglais.

HÔTEL PHILIPPOS XENIA
1 rue Aghias Sofias
✆ +30 23210 99 360
www.philipposxeniahotel.gr
info@philipposxeniahotel.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 75 €. Petit déjeuner buffet : 8 €.
Avec 57 chambres, cet hôtel très spacieux et luxueux, légèrement excentré par rapport à Serres, entouré d'arbres, est moins étouffant que les autres. L'intérieur design est sobre et moderne. Le toit-terrasse offre une vue époustouflante sur la ville. Une bonne adresse – si vous possédez un véhicule.

À voir – À faire

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
Place Eleftherias
✆ +30 23210 22257
Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 15h. Entrée : 6 €.

Depuis 1970, le Musée archéologique de Serres est installé dans le Bezesten, ancien marché couvert ottoman. Vous pourrez y voir des pièces trouvées sur tous les sites de la région de Serres, en particulier des objets néolithiques du site de Promahon ainsi que des pièces archaïques et classiques dont les plus importantes proviennent de fouilles menées sur les sites des anciennes Tragilos et Visaltia. On remarquera aussi et surtout les tombes de type macédonien provenant de l'ancienne Amphipolis. D'autres trouvailles, d'époque romaine, proviennent de l'ancienne Serres.

Dans les environs

■ ACROPOLE DE KOULAS

Dominant la ville moderne de Serres, l'acropole byzantine apparaît encore bien conservée. Son nom provient du surnom que lui avaient donné les Turcs : *Bas Koul*e, qui signifie « tour d'en haut ». L'acropole était entourée de murs de défense renforcés de tours, dont une subsiste encore solide sur ses bases : la tour du Roi. Cette tour servait à la fois de défense de l'acropole et de donjon où les habitants pouvaient se réfugier en dernier ressort.
Si les murs de l'acropole ont subi de plein fouet les dommages dus aux incursions barbares dans la région, les monuments de l'intérieur de l'enceinte ont bien résisté. Il a fallu attendre l'occupation turque pour voir les monuments tomber en ruine. En effet, les Turcs ne tenaient pas à conserver de telles structures encore debout car elles pouvaient servir de base à la résistance locale contre l'occupant.

■ MONASTÈRE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

De Serres, prendre la direction de Prodomos, le monastère se trouve 9 km plus loin.
Fondé en 1270, il reçut les honneurs des empereurs de Byzance, Andronicus III Paleologus et Jean VI Kadakouzinos. Après l'occupation ottomane, le monastère reçut également Gennadios I Scholarios, le premier patriarche de Constantinople, qui vint s'y retirer après son abdication et jusqu'à sa mort. Le catholicon du monastère présente des fresques murales datant du XIX^{e} siècle.

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ANCIENNE ARGILOS

Pour atteindre le site, prendre la route en direction de Drama et Kavala jusqu'à Nea Zihni (31 km après), puis tourner à droite en direction de Nea Kerdylia.
Le site se trouve à proximité de Nea Kerdylia. Il a été activement occupé jusqu'à la période hellénistique où le prestige grandissant d'Amphipolis a terni l'image d'Argilos. Les fouilles menées ces dernières années y ont mis au jour des habitations, une partie des murs d'enceinte ainsi que divers édifices publics en bon état de conservation.

AMPHIPOLIS - ΑΜΦΙΠΟΛΗΣ

A 69 km de Kavala, 58 km de Serres et 106 km de Thessalonique. Un peu à l'écart des grandes villes et des destinations touristiques, le site d'Amphipolis est une bonne étape sur un parcours de Kavala à Thessalonique, ou même sur l'itinéraire d'une excursion vers Serres. Point de départ de l'expédition d'Alexandre le Grand en Asie, c'est aussi l'une des grandes cités antiques dont il ne reste malheureusement plus grand-chose. Outre un musée, la présence sur son acropole de basiliques paléochrétiennes prête un intérêt considérable au site d'Amphipolis. Il a donc définitivement sa place sur un itinéraire s'intéressant à l'archéologie. En 2014, des archéologues grecs ont également révélé non loin du site antique la présence d'une tombe macédonienne d'une grande importance, très riche, avec des mosaïques exceptionnelles. Malheureusement, la visite n'est pour l'instant pas possible, les fouilles et la conservation du site étant toujours en cours.

■ SITE ANTIQUE D'AMPHIPOLIS ★

✆ +30 23 22 03 2474
Prendre la petite route à droite, vers Serres, sur la route de Kavala à Thessalonique qui longe le bord de mer. 3 km plus loin, on arrive sur le site d'Amphipolis.
Entre avril et octobre : ouvert tous les jours de 8h à 20h (sinon 15h). Billet combiné avec le musée : 6 € (-18 ans gratuit). Il faut une voiture pour tout visiter car les monuments et les curiosités sont très espacés.

◗ **Histoire.** L'immense site d'Amphipolis constituait dans l'Antiquité une des cités les plus importantes de Macédoine. Fondée en 436 par Hagnon, comme colonie athénienne, elle était située à un emplacement stratégique, entourée des riches terres intérieures et de la mer. Amphipolis a été le théâtre de nombreux événements qui ont marqué la Grèce : point de départ de l'expédition d'Alexandre, lieu d'exil de sa femme Roxane, point d'ancrage de la flotte de Marc Antoine avant la fameuse bataille d'Actium… Elle doit surtout sa prospérité à la via Egnatia qui la traversait, et qui en faisait un important centre commercial de l'Antiquité. Egalement important foyer de la chrétienté, elle est devenue le siège de l'évêché jusqu'en 692 apr. J.-C. C'est pourquoi, aujourd'hui,

l'un de ses principaux points d'intérêt est l'acropole avec ses cinq basiliques, que l'on visite généralement après le musée. La ville aurait apparemment été détruite au XVIIIe siècle.

◗ **Le lion est visible de la route** sans barrières. Pas évident à trouver, il constitue, avec le rempart, un détour intéressant qui ne vous demandera que 20 minutes. Et c'est surtout une belle opportunité de photo, tant on paraît infiniment petit à côté de cette statue gigantesque (5,20 m, quand même...).

◗ **Visite.** On commencera par le musée où sont exposées, par ordre chronologique, les pièces mises au jour sur le site, avant de se rendre sur l'acropole et de redescendre ensuite vers le lion et le rempart.

ÎLE DE THASSOS

Sur cette île, autrefois appelée « l'émeraude de l'Egée » du fait de son abondante verdure, les forêts qui parcourent les montagnes apportent la fraîcheur et l'ombre nécessaires lors des fortes chaleurs. D'après la mythologie, les sirènes qui ont essayé d'envoûter Ulysse étaient sur Thassos, et il n'est pas impossible que l'enchantement soit venu de l'île elle-même tant sa beauté est ensorcelante… Depuis l'Antiquité, Thassos est réputée pour ses carrières de marbre blanc et vous pourrez apercevoir le long de la route le sang blanc de la montagne qui s'écoule en de grosses plaques immaculées. Les plus impressionnantes se trouvent à Aliki qui drainait autrefois les plus brillants artistes désireux de choisir les blocs dans lesquels ils allaient sculpter les illustres monuments qui jalonnent les sites archéologiques grecs. Un peu moins glamour mais tout aussi rentable (sinon plus), du pétrole a été récemment découvert dans l'île. Malgré un flux touristique important, Thassos garde encore des coins préservés et sublimes.

Montagne, mer, hôtels de luxe, campings éloignés à l'ombre des arbres qui plongent dans la mer, night-clubs et bars pour des sorties nocturnes, promenades tranquilles : autant d'éléments qui composent la vie sur cette île. Thassos fut habitée dès l'époque néolithique. Pendant l'Antiquité, elle s'appelait Idonis. Après les guerres avec les Perses, elle fut l'alliée des Athéniens, puis l'enjeu de la rivalité entre Athènes et Sparte dont elle fut tour à tour la colonie. Elle subit les attaques des Slaves, des Arabes et des corsaires. Prise par les Turcs en 1455, elle fut livrée en 1813 à Mehmet Ali, et retourna à la Grèce en 1912.

THASSOS – LIMENAS – ΘΑΣΟΣ

C'est une petite ville d'environ 4 000 habitants et la capitale de l'île. Ses maisons ont presque toutes des murs blancs et des toits en tuiles de céramique. Son port est toujours très animé. Les petites rues accueillent un nombre impressionnant de boutiques, de tavernes et de clubs où se bousculent les voyageurs. Mais ce qui rend Thassos si désirable aux yeux des touristes, ce sont ses plages, plus magnifiques les unes que les autres… Si vous tombez sous le charme de Limenas, vous n'aurez aucun mal à y trouver des chambres d'hôtes. On visitera les sanctuaires de Dionysos et de Poséidon, la porte de la ville au lieu-dit Euraiokastro, l'agora, la porte du Silène, l'acropole et son théâtre à l'acoustique parfaite, construit au IVe siècle av. J.-C., le temple d'Apollon de Pythie (IVe siècle av. J.-C.), ainsi qu'une multitude d'autres portes, arcs et ruines de l'époque romaine, sans oublier les murailles de l'ancienne ville, d'une longueur de 4 km et datant du Ve siècle. Il y a aussi un musée archéologique très intéressant, près du vieux port (qui propose même des explications en français).

Transports

■ **GARE ROUTIÈRE DE LIMENAS**
Sur le port
✆ +30 25930 22 162
www.ktelkavalas.gr
info@ktelkavalas.gr

Pratique

■ **CENTRE MÉDICAL**
A Prinos
✆ +30 259 307 1100

■ **POLICE**
4 rue Theologitis
✆ +30 25930 22 500

Se loger

■ **PEGASUS**
✆ +30 25930 22061
www.thassos-pegasus.com
info@thassos-pegasus.com
Chambre double de 55 à 85 € selon la saison. Triple entre 60 et 90 €. Petit déjeuner : 7 ou 10 € par personne.

Hôtel avec piscine extérieure, salle de sport, bar, restaurant. A proximité du port, cet hôtel de taille moyenne est entouré d'un jardin rafraîchissant et d'une piscine extérieure. Les chambres spacieuses et dépouillées sont bien équipées et possèdent un petit balcon. Certaines ont vue sur la mer.

Se restaurer

TAVERNE MOUSSES
Sur le quai face aux ferrys
✆ +30 259 30 23 697
Ouvert tous les jours de fin mai à début octobre. Comptez environ 13 € par personne.
Une *psarotaverna* (restaurant servant du poisson) traditionnelle qui est appréciée des habitués de l'île et souvent prise d'assault en pleine saison. Excellents calamars grillés et poissons frais !

À voir – À faire

PLAGES
Les plus belles plages sont Paradissos, Aliki, Chrissi Amoudia, Flyfoneri, Makryammos ou encore Metalleia. Amener son matériel de plongée et de pêche !

PANAGHIA – ΠΑΝΑΓΙΑ

Ancienne capitale de l'île, ce village aux couleurs macédoniennes typiques est situé à 7 km au sud de Limenas et compte 1 200 habitants. A voir, les anciennes demeures appelées *archontika*, l'église de Panaghia et surtout la grotte de Drakos, qui a hérité son nom d'une stalactite évoquant un ogre. Là non plus, pas de problème pour trouver une chambre. En contrebas se niche la très belle plage Chrissi Amoudia (le nom parle de lui-même puisqu'en grec il veut dire « plage dorée »).

Le 15 août a lieu la fête de la Vierge Marie et donc celle du village, *panaghia* signifiant « Vierge ».

CAMPING GOLDEN BEACH
✆ +30 259 30 61 472
www.camping-goldenbeach.gr
Ouvert de fin mai à début octobre. Nuit par adulte : 5 €, grande tente : 5 €.
Situé sur la magnifique plage de sable de Chryssi Amoudia, ce camping est propre et ombragé, entouré d'arbres. L'accueil est convivial et l'équipe du camping organise régulièrement des animations en été.

LIMENARIA – ΛΙΜΕΝΑΡΙΑ

Le mouvement touristique est ici très important en haute saison. A 40 km au sud de Limenas, Limenaria est une étape importante, avec de superbes paysages et d'immenses plages de sable fin. Le tout est bruyant, mais beau et vivant.

THEOLOGOS – ΘΕΟΛΟΓΟΣ

A 60 km au sud de Limenas. Beau et tranquille, c'est l'un des plus anciens villages de l'île. On y visitera les *archontika* et l'église d'Aghia Paraskevi, avec son icône de la Vierge faite en cire et en mastic. Il faut se perdre dans les ruelles du village où maisons blanches et jardins fleuris s'alignent avec harmonie. On mange très bien à Théologos, qui est notamment réputé pour sa chèvre rôtie.

Au mois de juin, une reconstitution de mariage traditionnel dans le village donne lieu à une grande fête.

NEROMILOS
✆ +30 69 40 51 87 88
Ouvert tous les jours, de 9h à tard le soir.
Dans ce moulin à eau rénové, un café très agréable a été aménagé. L'été, c'est un des points de l'île où il fait le plus frais. Relaxez-vous, adonnez-vous aux bienfaits de l'eau !

TAVERNE IATROU KLEONIKI
Rue principale de Theologos
✆ +30 25930 31000
Ouvert tous les jours, midi et soir. Comptez environ 15 € par personne.
L'adresse indispensable pour goûter la chèvre grillée et le cochon à la broche, les spécialités du village ! Les portions sont énormes et les prix raisonnables. Le très sympathique propriétaire, Kostas, vous accueillera à bras ouverts.

POTAMIA – ΠΟΤΑΜΙΑ

Situé au sud-est de Limenas, à quelques kilomètres au sud de Panaghia, ce très beau village adossé à la plus haute montagne de l'île, le mont Hypsarion, vaut le coup d'œil pour l'architecture ancienne de ses maisons, ses deux églises et surtout pour le musée dédié à Vagias, célèbre sculpteur émigré aux Etats-Unis mais originaire de Potamia.

ALYKI – ΑΛΥΚΗ

Le site archéologique d'Aliki est intéressant, les fouilles y ont d'ailleurs débuté grâce à l'Ecole française d'Athènes. Mais Aliki est surtout célèbre pour ses carrières de marbre, qui exportaient ce précieux matériau dans tout le bassin méditerranéen. Le Parthénon, la *Victoire de Samothrace*, entre autres, ont été construits dans ce marbre blanc très pur. Aliki vaut le coup également pour ses belles criques aux eaux cristallines !

THESSALIE



Monastère au sommet des Météores.

© KOS1976 - SHUTTERSTOCK.COM

MÉTÉORES – Μετέωρα

La région dite des Météores se réduit à une dizaine de kilomètres mais est unique au monde ! Les grandes colonnes de roches noires sur lesquelles trônent les célèbres monastères émergent sur seulement quelques kilomètres carrés. De même, une dizaine de minutes séparent les points d'accès et d'accueil des grandes roches, desservies par une route goudronnée. Ce petit monde des Météores est pourtant perceptible de fort loin : en prenant la route depuis Trikala on voit se profiler au loin ces gigantesques colonnes. Deux jours vous seront nécessaires pour vous imprégner de l'histoire de ces lieux et pour visiter de façon détaillée les monastères, que nous avons regroupés dans la partie « Monastères au sommet des Météores ». Les points d'accès, l'hébergement et les restaurants s'étalant au pied des roches, nous les avons regroupés dans la rubrique « Au pied des Météores ». Enfin, la ville de Trikala figure en dernier point de cette région car elle constitue un lieu de transit.

MONASTÈRES DES MÉTÉORES ★★★★

Les monastères des Météores, ces totems de grès, se dressent comme des colonnes géantes atteignant pour certaines 400 mètres de hauteur. Datant de l'époque où la Thessalie était une mer fermée, ils résulteraient, d'après les spécialistes, de la présence d'un delta à cet endroit précis. Curiosité géologique, certes, mais aussi ravissement pour les yeux : que l'on soit croyant ou non, on ne peut être indifférent à la beauté des Météores et à la sérénité qui baigne leurs monastères, ni manquer d'éprouver du respect envers les ermites partis escalader ces masses rocheuses au X^{e} siècle de notre ère et envers leurs descendants spirituels, aujourd'hui chargés de conserver ce patrimoine culturel et religieux impressionnant. A l'origine de tous ces monastères, une poignée d'ermites venus s'installer au hasard des grottes et des creux de la roche afin de prier dans un détachement matériel total. La nécessité d'avoir une église leur inspira la fondation du monastère de Doupiani, vers le XI^{e} siècle, marquant le début d'une tradition monastique organisée aux Météores. En 1334, le moine Athanase et le père Grégoire, chassés du mont Athos par des envahisseurs, s'installent au sommet d'un promontoire où ils demeurèrent pendant dix ans. Au cours de cette période, l'idée leur vient de créer un couvent organisé comme ceux qu'ils avaient pu voir sur le mont Athos. C'est le début de la construction du Grand Météore, monastère fondateur édifié sur un rocher de 613 m de hauteur portant le nom de Pierre Plate. Un travail qui paraît titanesque pour l'époque. Athanase fixe à cette occasion les règles définitives qui devaient régir la vie au sommet des Météores, et transmet sa vocation d'ascétisme à Joasaph, fils de Syméon, roi de Thessalie. Cela peut paraître surprenant, car Joasaph était destiné à hériter du trône de son père. Mais sa rencontre avec Athanase le marque si profondément qu'il décide de renoncer au

Visite des monastères

Pensez à respecter le silence qui imprègne les lieux et évitez tout ce qui est short, t-shirts ou minijupes. On ne vous laissera entrer que si vous êtes habillé décemment, avec les bras et les jambes couverts.Des vêtements vous seront prêtés si les vôtres ne conviennent pas. Compter une bonne journée pour une visite attentive de l'ensemble des monastères. Si vous ne disposez pas d'autant de temps, privilégiez Varlaam, Aghios Nikolaos et le Grand Météore.

Il faut savoir que les horaires d'ouverture changent régulièrement. Se renseigner à l'office du tourisme de Kalambaka. L'entrée est gratuite pour les Grecs, 3 € pour les autres, et il n'y a pas de réductions pour les étudiants. Une grande route permet l'accès en voiture ou en bus à proximité des monastères.

Soyez patient si le catholicon se remplit soudainement d'un banc de touristes… vous êtes dans l'un des endroits les plus réputés de Grèce !

pouvoir qui lui revenait et passe quarante années de sa vie à prier et à construire de nouveaux monastères ! Cette œuvre se perpétue au fil des siècles, notamment grâce aux donations et privilèges multiples accordés par les princes et les souverains pieux. Aujourd'hui, la plupart de ces monastères sont en ruine ou ont tout simplement disparu. Il n'en reste plus que six qui fonctionnent encore : deux (Roussanou, Aghios Stephanos) sont des couvents de nonnes, les quatre autres sont entretenus par des moines. Ils méritent évidemment tous d'être visités, que ce soit pour admirer leurs superbes fresques, très bien conservées, leurs trésors (du moins ceux qui ont échappé aux différents pillages : croix sacrées, livres précieux, etc.), ou simplement la richesse et la simplicité de leur architecture intérieure. Entrez chaque fois dans le *catholicon*, c'est-à-dire l'église centrale du monastère, où se déroule l'essentiel de la vie des moines et où la splendeur de ces édifices se manifeste de la façon la plus éclatante. Enfin, soyez rassuré : les systèmes de paniers et de nacelles qui servaient autrefois aux moines pour atteindre leur monastère ne sont plus utilisés de nos jours ! Des chemins, puis des escaliers relient la grand-route aux monastères, et vous n'aurez jamais à marcher plus d'une demi-heure.

À voir – À faire

■ MONASTÈRE AGHIA TRIADA ★★★

✆ +30 24320 22 346 / +30 24320 22 220

Un joli petit sentier pavé en sous-bois relie le monastère à la ville de Kalambaka en une heure à pied. Lorsque l'on est en bonne condition physique, c'est certainement la meilleure façon d'y accéder. De plus, se retrouver exactement aux pieds de ces géants de pierre est impressionnant, surtout lorsqu'on imagine les masses d'eau qui y coulaient autrefois.

D'avril à octobre, ouvert tous les jours de 9h à 17h, sauf le jeudi. Sinon ouvert jusqu'à 16h, sauf le mercredi et le jeudi. Entrée : 3 €.

Le monastère de la Sainte-Trinité fut probablement construit au XVe siècle par le moine Dometius et décoré de peintures murales par les frères Antonios et Nikolaos. Du haut de son rocher, il offre sans aucun doute le tableau le plus beau et le plus caractéristique des Météores. La première impression que l'on a de ce monastère, lorsqu'on le voit apparaître au loin, est saisissante avec, au premier plan, le piton rocheux qui semble émerger de la vallée du Pinion et, au second plan, les cimes du Pinde et ses pentes boisées. On accédait autrefois à ce sommet en empruntant une échelle de corde ou une nacelle, avant qu'un escalier de 140 marches ne soit taillé dans la roche en 1925. La première église qu'on aperçoit en entrant est celle de Saint-Jean-Prodome. Il s'agit d'une chapelle de forme circulaire taillée dans le roc. Elle fut décorée de peintures murales et religieuses en 1862.

◗ **Avant de pénétrer dans l'oratoire de l'église,** on découvre la sacristie, construite en 1684 d'après l'épigraphe visible sur le mur de droite. On y déposait les objets de culte comme des croix précieuses ou des vêtements sacerdotaux. Tous ces objets, dont certains avaient une très grande valeur, furent pillés par les Allemands pendant la guerre. On vola même le clocher du monastère ! Ce sont 26 icônes anciennes qui ont survécu à ce vandalisme ; elles se trouvent au couvent de Varlaam.

L'oratoire est de toute beauté. On y verra un évangile recouvert d'argent et imprimé à Venise en 1539. Sur la coupole apparaît le Christ, et aux quatre coins les 4 évangélistes. On remarquera enfin l'icône de la décapitation de saint Jean Prodome sur le mur de droite de l'oratoire.

■ MONASTÈRE AGHIOS STEPHANOS ★★★

✆ +30 24320 22 346 / +30 24320 22 279

Ouvert tous les jours de 9h à 17h, sauf le lundi. Entrée : 3 €.

◗ **Histoire.** Le monastère Saint-Stéphane est le plus riche de tous les monastères des Météores, c'est aussi le plus accessible pour les touristes. A l'entrée du monastère, une épigraphe mentionne la présence, en 1180, de l'ermite Jérémie et la construction, en 1192, des premiers bâtiments sur le promontoire. L'histoire du monastère est par la suite marquée par la visite, en 1333, de l'empereur byzantin Andronikos Paléologue. Enthousiasmé par l'accueil chaleureux des moines, il offrit au monastère des terrains et de l'argent en abondance.

En 1545, le monastère obtint son indépendance de l'évêché de Staghi. 1798 vit la construction de l'église Saint-Charalambos. En 1850, le monastère construisit à ses frais l'école de Constantin, à Kalambaka, et offrit 80 000 drachmes-or pour la construction d'une école secondaire à Trikala. En 1960, le monastère, presque désert, fut transformé en monastère de moniales, et il prospère depuis lors.

◗ **Visite.** La petite chapelle de Saint-Stéphane, construite dans la partie orientale du couvent, mérite d'être visitée pour ses fresques, même si certaines ont été très endommagées par le temps et quelques envahisseurs sans pitié. Elles offrent de très belles représentations de saints, dont une de la Vierge dominatrice. De chaque côté de la porte du narthex se tiennent les anges Gabriel et Michael en compagnie des fondateurs du monastère : Antoine Catacuzène et Phlotéos. L'église abrite également un trône épiscopal et un templum, tous deux en bois sculpté.

Bordée par les massifs montagneux du Pinde, de l'Olympe, du Pélion, de l'Orthrys, de l'Ossa et par les monts Agrafa, la Thessalie est une plaine fertile arrosée par le fleuve Pinos qui se jette à l'est dans la mer Egée. Sachez que la région, habitée depuis le paléolithique, recèle deux hauts lieux de l'histoire ! Le premier est lié à la mythologie : il s'agit de la péninsule du Pélion, le pays des Centaures, un endroit unique en Grèce où villages en pierre et plages superbes se succèdent dans un cadre totalement dépaysant. Le second pourrait être considéré comme l'emblème de la Thessalie, il se situe au pied de la chaîne du Pinde et est lié à l'histoire religieuse de la Grèce. Il s'agit des fameux Météores, phénomènes géologiques uniques au monde, où une poignée de monastères se dressent sur de hautes colonnes de grès noir. Lieu hors du temps, baigné d'une luminosité brumeuse et mystérieuse, il n'y a pas plus dépaysant.

Deux itinéraires vous sont proposés pour découvrir les trésors de la Thessalie. Ces deux itinéraires supposent que vous veniez de Ioannina et que vous vous dirigiez vers les Météores, puis vers Volos et le Pélion. Vous pouvez bien entendu inverser cet itinéraire ou, mieux encore, vous en organiser un vous-même !

Itinéraire court : la Thessalie en 3 jours

Jour 1. Départ tôt de Kalambaka ou Kastraki de manière à pouvoir découvrir les monastères à une heure où la luminosité est exceptionnelle et où il n'y a pas encore foule.
Visite en une journée de trois ou quatre monastères comme le Grand Météore, Varlaam, Aghios Nikolaos, Roussanou.Balade en voiture afin de pouvoir admirer le coucher de soleil, au détour d'un virage. Dîner et nuit à Diava. Pensez à bien vous renseigner sur les jours et horaires d'ouverture pour les monastères, avant de planifier votre petit tour.

Jour 2. Départ de Kalambaka ou Kastraki, vous traversez Trikala, puis Larissa que vous atteignez vers l'heure du déjeuner.
Dirigez-vous vers la vallée de Tembi et déjeuner dans le village d'Ambelakia. Poursuivez la balade, revenez à Larissa pour y passer la soirée, voire la nuit, bien qu'il soit préférable de dormir à Volos…

Jour 3. Départ matinal de Larissa, direction Volos, ou départ de Volos et balade n° 1 ou n° 2 dans le Pélion. Déjeuner et dîner dans un des villages, hébergement sur place ou de retour à Volos.

Itinéraire long : la Thessalie en 6 jours

Il ressemble fortement à l'itinéraire court… sauf que vous prenez votre temps : vous visitez en deux jours les Météores (les 6 monastères), le Pélion en deux jours, en faisant une balade par jour.

Jour 1. Départ de Kalambaka ou Kastraki, visite de deux ou trois monastères. Balade au coucher du soleil. Dîner à Diava et nuit sur place, de préférence à Kastraki.

Jour 2. Visite des autres monastères. Dîner dans un des autres restaurants de Diava ou de ses environs. Soirée à Kalambaka ou Kastraki.

Jour 3. Départ pour Larissa, vallée de Tembi, déjeuner à Ambelakia. Balade, retour à Larissa et visite du théâtre et du musée, voire du centre culturel. Nuit à Larissa.

Jour 4. Départ pour Volos, visite du site de Dimini et du musée de Volos. Baignade sur une des plages de Nea Anchialos. Dîner sur le front de mer. Nuit sur place.

Jour 5. Départ pour la balade n° 2 du Pélion, déjeuner, dîner et hébergement à Miliès, Vizitsa ou Damourchi.

Jour 6. Départ pour la balade n° 1 et hébergement le soir à Volos.

Les immanquables de Thessalie

Exceptionnels. Les six monastères des Météores : Saint-Nicolas-d'Anapafsas, Roussanou, Varlaam, le Grand Météore, Aghia Triada, Aghios Stephanos.

Inhabituel. Le site néolithique de Dimini (Volos).

Intéressants. Musée de Milliès (Pélion), musée archéologique de Larissa, théâtres antiques de Larissa.

Curiosités et ambiances. Le pont hanté de Mouresi (Pélion) dont l'histoire vous fera frissonner ; le superbe village de Makrinitsa (Pélion), connu pour sa vue grandiose sur la vallée, ses ruelles en pierre, ses hôtels en bois et sa place indescriptible ; le village d'Ambelakia (vallée de Tembi) si typique et charmant ; la plage de Milopotamos (Pélion) que les amateurs de sable fin parviendront à dénicher ; le front de mer de Volos ; le dédale de rues piétonnes de Larissa que la nuit remplit d'une ambiance explosive.


Limite régionale
Routes principales
Routes secondaires
0
20 km
Mitikas
2917 m
Elassona
Tembi
Ambelakia
Ambelónas
Agiá
Kastraki
Météora
Kalambaka
Larissa
Mer
Egée
TRIKALA
Trikala
Palamás
Mouzaki
LARISSA
Velestino
Zagorá
Horefto
Makrinitsa
Hania
Ag. Ioánia
Tsangarádа
Vólos
Portariá
Agria
Kalamaki
K. Gadzéa
Neohóri
Kalá Nera
Siki
Áfissos
Golfe
Pagassitikós
Argalasti
PELION
Promiri
Milina
Platanía
Trikeri
Almiros
Karditsa
Sofádes
Fársala
Teh. L.
Tavropou
KARDITSA

L'église de Saint-Charalambos est en forme de croix surmontée d'une coupole centrale et de deux coupoles plus petites. Il n'est pas sûr que vous puissiez la visiter car elle est parfois fermée aux touristes. Elle fut construite en 1798. Le templum est ciselé et porte des représentations d'animaux et de plantes. Le trône épiscopal et les lutrins sont incrustés de mosaïques en nacre. Sur le sol de l'église est sculpté un relief représentant un aigle à deux têtes, symbole de la protection accordée par les empereurs byzantins.

Dans le réfectoire, quelques objets précieux sont exposés comme des icônes postbyzantines, des manuscrits, des vêtements sacerdotaux… Aujourd'hui, les sœurs de Saint-Stéphane enseignent la musique byzantine et la peinture religieuse.

MONASTÈRE DE ROUSSANOU ★★★

✆ +30 24320 22 346 / +30 24320 22 649

D'avril à octobre, ouvert tous les jours de 9h à 17h45, sauf le mercredi. Sinon ouvert jusqu'à 14h, sauf le mercredi. Entrée : 3 €.

Un des monastères les plus surprenants, notamment grâce à la passerelle suspendue dans le vide qui en permet l'accès. Ce monastère de nonnes a une histoire incertaine. On ne sait pas s'il a vraiment été fondé en 1388, et l'origine de son nom reste inconnue. Le premier habitant pourrait s'être appelé Roussanos et avoir été originaire du village de Roussana. En 1545, les frères Joasaph et Maxime restaurèrent le monastère, alors en ruine, et y instaurèrent un mode de vie communautaire. Livré à la décadence, pillé de nombreuses fois, Roussanou fut entretenu et rénové après la guerre par une religieuse qui consacra les dernières années de sa vie à sa réhabilitation. Ce vieux bâtiment de trois étages fonctionne donc aujourd'hui comme un couvent de sœurs. Quelques objets et manuscrits précieux ont été sauvés ; ils sont conservés dans le Grand Météore. Le second étage est occupé par l'église de la Transfiguration. Elle abrita pendant de nombreuses années la tête de sainte Barbe, ce qui en faisait un lieu de pèlerinage et de dévotion. De là provient l'autre nom du monastère : Aghia Barbara. Les peintures religieuses datent de 1560 et sont l'œuvre de l'école crétoise. Dans la première pièce en entrant, le narthex, on verra des fresques magnifiques, comme les martyres des saints, représentés très crûment. Sur le linteau au-dessus de la porte menant à la nef, on remarquera la Préparation du Trône représentant une foule d'hommes et d'anges sous les couleurs d'un fleuve de feu. Les trois anges au-dessus président la scène ; l'un tient les documents relatifs aux actions de l'âme qui est jugée, le second tient la balance de la justice et le dernier chasse Satan, qui tente de voler l'âme en cours de jugement. En pénétrant dans la seconde pièce, c'est-à-dire la nef, on aperçoit sur la droite de très belles peintures murales consacrées à sainte Barbara et, plus bas, à la Résurrection et à la Transfiguration du Christ. Ne pas manquer enfin la scène de Dormition de la Mère de Dieu, aux visages multiples, entourée des archanges Michael et Gabriel. La coupole est malheureusement très abîmée.

MONASTÈRE DE VARLAAM ★★★

✆ +30 24320 22 346 / +30 24320 22 277

Montez en bus et descendez à pied !

Un sentier part du parking et l'on rejoint Kastraki en 1 heure (dont 20 min de marche sur la grande route).

D'avril à octobre, ouvert tous les jours de 9h à 16h, sauf le vendredi. Sinon ouvert jusqu'à 16h, sauf le jeudi et le vendredi. Entrée : 3 €.

La naissance du monastère remonte au milieu du XIVe siècle, lorsque l'ermite Varlaam s'installa au sommet du rocher pour y fonder une petite chapelle et quelques cellules. Il y vécut seul jusqu'à sa mort et le lieu resta inhabité pendant de nombreuses années. En 1517, les frères Théophanis et Nectarios, originaires de Ioannina, décidèrent de restaurer l'église et de s'installer sur le rocher. En 1542, fortement enrichis par les dons des fidèles en terrains et en vignobles, les deux frères purent construire une seconde église avec un catholicon. Une communauté d'une trentaine de moines continua de vivre au monastère de Varlaam après la mort des deux frères fondateurs.

Après avoir gravi les marches et pénétré dans la cour centrale, on entre dans le catholicon.

La première grande pièce, le narthex de l'église, est soutenue par quatre colonnes carrées. On remarquera les deux tombes des frères fondateurs dans un coin à droite, ainsi que la peinture les représentant avec le monastère entre les mains. Sur le mur de droite, on peut observer des scènes du Jugement dernier et en face sur le linteau intérieur, saint Sissois méditant devant le squelette d'Alexandre le Grand. Le premier habitant de Varlaam, qui s'y était installé au XIVe siècle, est visible sur la colonne gauche. De nombreuses scènes de torture des chrétiens par les Romains sont données à voir tout autour ; leur représentation est particulièrement violente. Sur la voûte, le Seigneur est glorifié.

La seconde pièce est la nef. A droite et à gauche de l'entrée, deux absidioles identiques sont décorées de mosaïques en ivoire et en nacre. En face de l'entrée, un templum en bois ciselé et doré représente le Christ crucifié et la Mère de Dieu. Aux quatre coins de la voûte, les quatre Evangélistes, dont Lucas qui peint la silhouette de la Vierge. Tout autour, les scènes de la vie du Christ sont magnifiquement évoquées.

Voir aussi le réfectoire reconverti en un petit musée où sont exposés de nombreux objets comme des croix sculptées et décorées.

MONASTÈRE SAINT-NICOLAS-D'ANAPAFSAS ★★★

✆ +30 24320 22 3346 / +30 24320 22 375
Premier monastère à gauche en venant de Kastraki.
D'avril à octobre, ouvert tous les jours de 9h à 15h30, sauf le vendredi. Sinon ouvert jusqu'à 14h, sauf le vendredi. Entrée : 3 €.
Le nom Anapafsas était sans doute celui d'un des propriétaires du monastère. On peut y admirer principalement de belles fresques du peintre crétois Theophanis datant de 1527.
De l'extérieur, le monastère de Saint-Nicolas semble se fondre dans la pierre. A l'intérieur, les pièces, particulièrement exiguës, sont aménagées en étages superposés. Après une petite côte et quelques marches taillées dans le rocher, on atteint l'entrée du monastère. L'escalier en face de la boutique mène à l'église Saint-Nicolas-d'Anapafsas et à ses superbes fresques. Né vers 1500 en Crète, l'auteur de ces fresques, Theophanis Strelitzas, ou Baltas, fut initié très tôt à l'hagiographie. Bien que marié et père de deux enfants, sa sensibilité religieuse le porte à se vêtir de la soutane et à transmettre sa passion à ses fils, qui devinrent les continuateurs de son art.

La première pièce dans laquelle on pénètre est le narthex. En face à gauche, on peut admirer l'icône de la Vierge Marie et Jésus tenant le grand doigt de sa main. Plus haut, sur le même mur, sont représentées la Dormition de saint Nicolas (image plutôt rare) et quelques scènes des miracles du Christ, dont la guérison de l'aveugle. Ne pas manquer sur le mur de droite la représentation d'Adam donnant des noms aux animaux. L'habileté avec laquelle sont rendues les couleurs sur les visages des saints est extraordinaire, notamment grâce au jeu des nuances claires ou sombres qui permet d'exprimer tantôt l'esprit de fête et tantôt la peine.

La seconde pièce est l'abside, où l'on voit, à gauche, la Vierge qui prie pour les fidèles. Sur, la coupole, Jésus est entouré de nombreux anges qui tiennent le calice, le chandelier à trois branches et le chérubin. En dessous apparaissent les prophètes, et, aux quatre coins, les quatre évangélistes. Ne pas manquer également des petites icônes consacrées à des scènes de la vie du Christ, comme le baptême de Jésus, les Rameaux, la Résurrection de Lazare, le baiser de Judas.

En sortant de l'église, en montant les marches de l'escalier et en allant le plus haut possible, on accède à une vue superbe, notamment sur un rocher en contrebas où, entre 1634 et 1653, avait été construit le petit monastère de Prodome, dont les ruines sont encore visibles aujourd'hui.

MONASTÈRE DU GRAND MÉTÉORE ★★★

✆ +30 24320 22 346 / +30 24320 22 278
D'avril à octobre, ouvert tous les jours de 9h à 17h, sauf le mardi. Sinon ouvert jusqu'à 16h, sauf le mardi et mercredi. Entrée : 3 €.
Le monastère de la Transfiguration du Sauveur, plus connu sous le nom de Grand Météore, est construit sur un pic rocheux culminant à une altitude de 613 m au-dessus du niveau de la mer. Le monastère fut fondé en 1388 par le frère Athanase et rénové par des moines en 1484, comme le montre une épigraphe gravée sur la paroi sud du sanctuaire. Pour tous les monastères de la région, la montée des vivres, visiteurs et bagages se faisait à l'aide d'un filet suspendu à une corde, et ce, jusqu'en 1923, date à laquelle fut construit l'escalier de 46 marches grâce auquel on accède au monastère aujourd'hui.
L'église ressemble à celles que l'on rencontre sur le mont Athos : en forme de croix et surmontée d'une coupole soutenue par douze pans.

On pénètre d'abord dans le narthex, qui repose sur quatre colonnes. Les fresques qui recouvrent l'intégralité des murs représentent essentiellement des scènes de martyres de saints.
Deux absidioles encadrent la porte de séparation entre le narthex et le sanctuaire. Dans celle de droite est représenté le baptême du Christ. Au-dessus de la porte, le Christ entouré de la Vierge et de saint Jean Prodrome.
Dans l'absidiole de gauche, saint Jean Prodrome ainsi qu'une personnification du fleuve Jourdain. A gauche et à droite de la porte centrale, une superbe représentation de l'Annonciation de la Vierge. Remarquez aussi le portrait des fondateurs, Athanase et Joasaph, qui tiennent chacun d'une main le monastère.

Vous pourrez ensuite pénétrer dans le sanctuaire de l'église. Dans l'absidiole, des représentations de saints militaires qui portent des vêtements serbes, probablement du fait des origines serbes de Joasaph. A l'ouest, les portraits des deux propriétaires et fondateurs du monastère.

Entrez dans la nef de l'église. Sa longueur est de 32 m. L'intérieur de la coupole montre le Créateur, dominant l'édifice et entouré de nombreux anges.
Tout autour de la coupole, des représentations de la Résurrection de Lazare, des Rameaux, de la Cène et de la descente du Christ aux Enfers.

Dans l'église, on admirera aussi un superbe trône épiscopal en bois sculpté incrusté de nacre, de même qu'un templum datant de 1791, en bois ciselé, aux décors d'animaux et de plantes. En montant l'escalier qui mène à l'intérieur du sanctuaire, vous aurez sûrement remarqué la petite habitation qui devait être l'ermitage de saint Athanase. Les autres constructions religieuses du sanctuaire sont la petite chapelle de Prodrome, qui abrite une très belle fresque représentant le Créateur entouré d'anges et un templum doré, et la petite chapelle des saints Constantin et Hélène, qui abrite un templum ciselé et qui est remarquable par son dôme polygonal.

◗ **Se rendre ensuite à la cuisine du monastère,** qui est l'un des plus anciens monuments construits sur le pic rocheux. Au centre, un immense foyer où l'on déposait une grande marmite afin de nourrir toute la communauté. On y voit encore aujourd'hui de nombreux ustensiles de cuisine utilisés à l'époque.

A côté se tient le réfectoire dont le fond en conque est orné d'une fresque représentant les deux anges Gabriel et Michael. La table en pierre, où mangeait le supérieur, est conservée ainsi que deux tables en bois autour desquelles se restauraient les moines. De l'hôpital du monastère, derrière le réfectoire, il ne reste que le premier étage. Mais vous pourrez encore visiter les caves où l'on entreposait les fûts de vin, ainsi que les anciennes cellules des moines. Le treuil, la corde et le filet qui permettaient de hisser jusqu'en haut les visiteurs et les vivres nécessaires à la vie du monastère ont été conservés en état de fonctionnement. Ils servent encore aujourd'hui aux moines, pour la montée des denrées alimentaires par exemple.

VILLES AU PIED DES MÉTÉORES

A 355 km d'Athènes, 227 km de Thessalonique, 22 km de Trikala. Au pied des Météores, à quelques kilomètres des monastères, s'étendent deux villes, Kalambaka et Kastraki, riches en points d'accueil et qui servent habituellement de base de départ pour explorer les monastères et la Thessalie.

KALAMBAKA - ΚΑΛΑΜΠΑΚΑ ★★★

Kalambaka est une ville sans cachet particulier, très touristique. C'est là que vous trouverez la majorité des hôtels, de part et d'autre de la rue Trikalon, qui sépare la grande place de la mairie et la place Rigos Feraios, plus petite. Kalambaka réunit stations de bus, office de tourisme, boutiques de souvenirs en toc… En 15 ans, cette ville a vu le nombre de lits d'hôtels exploser : elle en propose désormais 2 500 ! Les groupes et les cars de touristes y règnet en maîtres. Cependant, si l'on sort des sentiers battus pour se diriger vers les chemins qui mènent aux Météores, on y découvre de jolis recoins. Elle abrite également l'église de l'Assomption de la Vierge, rebâtie en 1309 sur les ruines d'une église du V^e^ siècle.

Transports

Comment y accéder et en partir

Si on vient de Ioannina, prévoir de partir suffisamment tôt, la route est très sinueuse et les paysages méritent qu'on les apprécie en plein jour. A partir de Trikala, de nombreuses routes secondaires s'échappent et mènent à quelques petits monastères.

■ **GARE FERROVIAIRE**
✆ +30 24320 22 451
www.ose.gr
En bas de la rue Kondili.
La compagnie OSE rajoute généralement des trains en haute saison.

◗ **Train reliant Kalambaka à Athènes :** pas de train direct, il faut changer à Palaiofarsalos.

◗ **Train reliant Kalambaka à Thessalonique :** 1 direct par jour à 7h44.

■ **GARE ROUTIÈRE**
9 Ikonomou
✆ +30 24320 22 432
www.ktel-trikala.gr
info@ktel-trikala.gr
Descendre la rue Averoff où patientent les taxis jusqu'à la rue Ikonomou.
Pas de bus reliant directement Kalambaka et Athènes ou Thessalonique, il faut s'arrêter et changer à Trikala.

◗ **Bus reliant Kalambaka aux Météores** : départs à 9h, 11h, 13h et 17h en semaine et 8h30 et 12h30 le week-end, durée 20 minutes.

◗ **Bus reliant Kalambaka et Kastraki** (1 km) : entre 6h30 et 15h45, départs toutes les 30 minutes, entre 15h45 et 21h, départs toutes les heures et durée 10 minutes.

◗ **Bus reliant Trikala à Athènes** (330 km) : 8 départs par jour de 7h à 1h (sauf le samedi

de 7h à 20h30), durée 4 heures 30. (Attention ! Il n'y a pas de bus entre 20h30 et 1h).

- **Bus reliant Trikala et Thessalonique** (200 km) : 6 départs par jour de 7h30 à 20h, durée 3 heures 15.
- **Bus reliant Trikala et Larissa** : 19 départs par jour de 6h30 à 20h30 en semaine, le week-end 15 départs.

Se déplacer

Une fois sur place, à Kalambaka ou à Kastraki, la voiture est très pratique puisqu'elle permet de découvrir tous les monastères en se garant sans trop de difficulté sur le bord de la route. Aucun problème de circulation particulier dans les deux villes.

■ **HOBBY SHOP – LOCATION DE SCOOTERS**
28 rue Patr. Dimitriou
✆ +30 24320 25 262
www.meteora-bike-rentals.gr
hobyshop@otenet.gr
Située sur la route principale vers les Météores. *Ouvert tout l'année de 8h30 à 20h30. Location : à partir de 20 € par jour, tarifs dégressifs pour une durée plus longue. Les cartes de crédit sont acceptées.*
L'agence dispose de plusieurs scooters. Le loueur propose également des vélos pour tous les âges – une bonne idée pour faire des balades dans cette belle région.

■ **TAXI**
✆ +30 243 20 22 310
Comptez 10 € pour aller de Kalambaka au monastère de Vaarlam.

Pratique

Tourisme – Culture

■ **KALAMPAKA ET LES MÉTÉORES EN LIGNE**
www.kalampaka.com
Site Internet très complet en ce qui concerne l'histoire des monastères, mais pas très à jour. Pratiquement pas de photos. En anglais.

■ **OFFICE DE TOURISME**
A l'angle de la rue Kondili
Hatzipetrou 38
✆ +30 24320 77 734
Ouvert tous les jours de 8h30 à 20h30.
Horaires de bus et d'ouverture des monastères, idées de randonnées. L'accueil est francophone et très sympathique dans cet office du tourisme, grâce à Christos.

■ **POLICE TOURISTIQUE**
A l'angle des rues Pindou et Ioanninon
✆ +30 24320 76 600

Santé – Urgences

■ **CENTRE MÉDICAL**
Rue Kalambaka-Ioannina
✆ +30 243 202 2222

Adresses utiles

■ **POLICE**
Rue Pindou
✆ +30 24320 76 100



© AUTHOR'S IMAGE

Marchand à Kalambaka.

Se loger

Bien et pas cher

■ **ARSENIS PENSION**
Anatolikos dromos Meteoron
✆ +30 243 202 3500
www.arsenis-meteora.gr
arsenpan@yahoo.com
Sur la route venant de Trikala avant d'arriver à Kalambaka
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 35 €, petit déjeuner en option à 5 €.
Situé juste à côté du magnifique site des Météores, à 5 minutes du monastère Saint-Stéphane et Agia Triada et au milieu d'un champ d'oliviers (plus de 1 000 oliviers et 200 figuiers). Un ensemble de 20 chambres avec salle de bains privé, air climatisé, télévision satellite, chauffage, balcons et vue époustouflante. Taverne avec toutes les spécialités grecques préparées avec des ingrédients locaux. C'est une famille d'origine des Météores et ils en sont très fiers. L'accueil y est très chaleureux et l'ambiance familiale. Dans la maison, il y a une foule de livres et de souvenirs. L'hôtel est cependant excentré et sans véhicule, ce qui peut être un inconvénient !

■ **TOTI BOUTIQUE ROOMS**
K.Masouta et Ramou
✆ +30 24320 23588
https://totiboutiquerooms.com
reservations@totiboutiquerooms.com
Au centre de la ville près de la place principale.
Compter 40 € pour une chambre double avec salle de bains privée. Petit déjeuner inclus.
De l'extérieur, l'hôtel a un aspect un peu vieillot, mais il est situé près de la roche, dans une ruelle calme et reposante. Les chambres, rénovées dans un style un peu kitsch, sont néamnoins propres et confortables. Certaines chambres ont une vue splendide sur les Météores.

Confort ou charme

■ **HÔTEL EDELWEISS**
3 rue Venizelou
✆ +30 24320 23 966
www.hotel-edelweiss.gr
info@hotel-edelweiss.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 45 €, petit déjeuner compris (buffet).
Voici un hôtel de 60 chambres en plein centre de Kalambaka, avec parking et restaurant proposant des spécialités grecques. Des chambres pratiques mais sans grand charme avec vue sur les Météores, pourvues de salle de bains avec baignoire. On s'y sent malheureusement un peu à l'étroit. Sol carrelé et mobilier réduit à son plus simple appareil. L'entrée fait cependant belle impression et la salle de repas est particulièrement agréable avec son mobilier soigné et ses grandes baies vitrées. Le parking est un plus dans cette ville aux rues étroites, et la petite piscine extérieure (l'été), avec vue sur les rochers, est bien plaisante !

■ **XENONAS ELENA**
3 rue Kanari
✆ +30 24320 77 789
✆ +30 69765 62 529
www.elenaguesthouse.com
elenamet@otenet.gr
Chambre double à partir de 50 € avec petit déjeuner, petit déjeuner compris.
Nous entrons ici dans un *xenonas*, c'est à dire une auberge traditionnelle, construite en pierre et bois. Située sur le chemin de la promenade pour Meteora, elle propose 5 belles chambres avec air climatisé, télévision satellite, chauffage, Internet, bain à remous, cabines à douche hydromassante. Boiseries, tapisseries et meubles sobres, le tout est très bien arrangé, avec beaucoup de goût ! La propriétaire est très sympathique et francophone.

Luxe

■ **HÔTEL AMALIA**
Route de Trikala
✆ +30 24320 72 216
www.amalia.gr
kalambaka@amaliahotels.com
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 70 €, petit déjeuner inclus.
Cet hôtel de 172 chambres de la chaîne Amalia bénéficie de tout le luxe et le confort proposés par le groupe. Il s'étend sur seulement deux étages, autour de très beaux jardins, telle une grande bâtisse provençale à la pierre rose. L'intérieur est spacieux, propre. Les chambres sont très confortables, la salle de bains immense et le calme règne partout. Pour ne rien gâcher, vous choisirez de prendre un bain dans la grande piscine ou de méditer à l'ombre des rosiers des cours intérieures, un seul coup d'œil vous régalera d'une belle vue sur les Météores. Cependant, l'hôtel est excentré et accueille beaucoup de groupes.

Se restaurer

Pause gourmande

■ **GREEK NATURAL**
81 rue Trikalon
✆ +30 69 85 79 44 94
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.


© AUTHOR'S IMAGE

Scène de rue à Kalambaka.

Un bar à smoothies, à yaourt glacé et à sorbets auquel vous ne pourrez pas résister ! Le tout est préparé avec des produits locaux (fruits frais et secs, miel, noix...). Goûtez au sorbet de mangue, au yaourt aux raisins confits ou, plus classique, au miel et aux noix.

■ **KYVELEIA**
8 rue Trikalon
✆ +30 2432 075 370
Ouvert tous les jours de 9h à 20h.
Une pâtisserie qui existe depuis 1926, une véritable institution ! Choux à la crème ou au chocolat, riz au lait, crème à la noix et saupoudrée de cannelle (*poutinga*)... Autant de douceurs qui raviront les visiteurs de Kalambaka.

Bien et pas cher

■ **ARCHONTARIKI**
13 rue Trikalon
✆ +30 243 20 22 449
Ouvert tous les jours, midi et soir. Comptez environ 10 € par personne.
Une taverne typique, fréquentée par les locaux, où vous pourrez goûter des plats cuisinés grecs traditionnels. Boulettes de viande cuisinées avec de la sauce rouge (*tzoutzoukakia*), mouton au citron avec ses pommes de terre au four, porc au four avec du céleri, soupe de poulet... Les plats sont copieux et les prix très corrects.

■ **METEORA RESTAURANT**
2 Oikonomou
✆ 2430 22316
www.meteora-restaurant.gr
info@meteora-restaurant.gr
Ouvert tous les jours midi et soir. A partir de 10 € par personne.
Depuis 1925, le Meteora Restaurant se blottit au pied des Météores près de la mairie. C'est une famille de trois générations qui ont constamment préservé la qualité et le service des plats. Un pichet de vin de la région accompagnera les spécialités cuisinées avec passion et servies sur une grande terrasse bercée par les chants d'oiseaux. Les grillades sont également vivement recommandées !

Bonnes tables

■ **TAVERNA PANELINION**
Place Dimarxiou
✆ +30 24320 24 735
✆ +30 69723 24 370
Ouvert toute la journée, toute l'année. Repas autour de 12 €.
C'est une taverne sur la route principale pour Meteora qui existe depuis 1974. Ici, vous pouvez goûter d'excellentes spécialités grecques sur la grande terrasse à côté de la fontaine avec vue sur les rochers. Les plats sont très copieux, et les menus sont en anglais pour plus de commodité. L'adresse figure dans tous les guides touristiques !

Sortir

Pour trouver de bons bars, Kalambaka est une bonne destination ! Même si, par moments, certains de ces bars ressemblent à des déversoirs de cars de touristes… C'est place Dimoula que se concentre l'activité nocturne de Kalambaka.

KASTRAKI - ΚΑΣΤΡΑΚΙ

Kastraki ressemble davantage à un village et est situé à 2 km de Kalambaka. Quelques chambres à louer et surtout le caractère traditionnel que Kalambaka a perdu il y a déjà longtemps. On accède aux monastères très facilement puisque Kastraki est construit juste en bas des rochers.

Se loger

Préférer Kastraki, à sa voisine Kalambaka : plus tranquille, la qualité du service y est meilleure : plus authentique et chaleureuse.

Bien et pas cher

■ **CAMPING VRACHOS**
✆ +30 243 202 2293
www.campingkastraki.com/fr/
campingkastraki@yahoo.com
A l'entrée du village.
16 € pour 2 personnes et une tente. 10 € par personne en mobil-home.
Le camping Vrachos a un patron phénoménal qui a pensé à tout. Les toilettes sont dignes de celles d'un bon hôtel, les familles sont séparées des groupes pour plus de tranquillité et la piscine a une vue impressionnante sur les Météores. Des barbecues sont mis à disposition des vacanciers et les enfants ont leur espace de jeux. La taverne du camping sert des plats délicieux et de la viande grillée au feu de bois. Le patron fait même office de tourisme à Kastraki (demandez-leur n'importe quoi ou presque !), et propose des excursions sportives autour du site. Ce camping est l'un des plus sympathiques et un des mieux tenus du pays. D'autre part, un arrêt de bus est situé juste à l'entrée du camping, pour se rendre directement à la gare la plus proche ou aux Météores.

■ **HÔTEL FRANCE**
✆ +30 24320 24 186 / +30 69329 42 991
www.hotelfrance.gr
info@hotelfrance.gr
En face du camping Vrachos.
Fermé en janvier et en février. Chambre double à 40 €, petit déjeuner compris.
L'entrée de ce petit hôtel donne sur le village alors que presque toutes les 25 chambres sont tournées vers les Météores et la campagne environnante. Sans surprises vu le nom de l'hôtel, Patrice et son fils Ludovic vous réservent un accueil très sympathique en français. Ludovic connaît le coin comme sa poche et peut vous emmener sur l'un des monticules rocheux, ou vous conseiller des établissements pour faire la fête à Kalambaka. Chambres basiques mais propres.

■ **HÔTEL SYDNEY**
✆ +30 24320 23 079
Ouvert toute l'année. Chambre double à 40 €, petit déjeuner inclus.
Oui, un Australien au pied des Météores ! Angelo Bardas, qui partage son temps entre Sydney et son hôtel du même nom, vous accueillera avec le sourire et un accent un peu mâché... Ce personnage très affable qui barouda dans le milieu des Fish & Chips, tient aujourd'hui un hôtel très accueillant, un ensemble de 35 chambres, pour petits budgets. Très serviable, il vous proposera même de vous emmener lui même aux Météores si vous n'avez pas de voiture et si les horaires de bus ne vous conviennent pas !

■ **TSIKELI HOTEL**
✆ +30 24320 22 438
www.tsikelihotel.gr
tsikelihotelf@gmail.com
Sur la rue principale pour les Météores.
Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner inclus.
C'est une maison avec un très joli jardin et une vue splendide sur les roches. Un ensemble de 20 chambres très confortables avec air climatisé, télévision satellite, chauffage, balcons... Mais la décoration n'est pas toujours du meilleur goût ! L'ambiance est familiale. L'endroit est connu des groupes, donc mieux vaut réserver !

Confort ou charme

■ **DOUPIANI HOUSE**
✆ +30 243 207 5326
www.doupianihouse.com
info@doupianihouse.com
Ouvert toute l'année. Chambres double à partir de 70 €.
Notre coup de cœur à Kastraki ! A l'arrivée dans le magnifique jardin fleuri, des chats siamois viennent ronronner à vos pieds. Intérieur très *cosy* pour cet établissement aux allures de grande bâtisse traditionnelle, construite face aux rochers des Météores. Les chambres or et rouge, meublées à l'ancienne, ont une belle literie et beaucoup de charme. Certaines chambres ont une excellente vue sur les roches et sur la montagne Pinthos.

■ **GUESTHOUSE SOTIRIOU – TO PETRINO**
✆ +30 24320 78 105
✆ +30 69326 25 389
www.guesthouse-sotiriou.gr
info@guesthouse-sotiriou.gr
C'est un bâtiment unique, juste au pied des Météores, à Messochori, l'ancienne place de Kastraki. Cet immeuble de trois étages, en pierre et en bois, est conservé par le ministère de la Culture grecque. Il a été construit en 1845 pour

abriter tour à tour un magasin, un salon de couture, une boucherie, un salon de coiffure pour hommes et enfin, l'épicerie du village, jusque dans les années 1970. Tout en respectant son cachet traditionnel, il a été restauré avec soin. Depuis peu, c'est une auberge de cinq chambres élégamment aménagée, dont une chambre familiale (avec un lit superposé). Le petit déjeuner est servi au sous-sol en pierre : produits traditionnels, confitures et pain maison au menu. Trois chambres disposent d'une cheminée et une quatrième d'un bain à remous. Toutes les chambres sont pourvues de salle de bains, chauffage, téléphone, réfrigérateur, télévision satellite et plusieurs d'une vue exceptionnelle sur les Météores !

■ **HOTEL KASTRAKI**
✆ +30 2432 075335 / +30 2432 075336
www.hotelkastraki.gr
info@hotelkastraki.gr
Ouvert toute l'année. Comptez 65 € pour une chambre double, petit déjeuner compris.
Hôtel à taille humaine rénové en 2014 : seulement 27 chambres merveilleusement tenues par une famille sympathique. Toutes avec Internet sans fil gratuit, balcon privé avec vue sur les fameux rochers, chauffage, air conditionné, coffre, frigo, TV… Le petit déjeuner est servi sous forme de buffet aux ingrédients locaux (feuilleté au fromage, fruits frais, yaourt au miel...). Le décor est rétro ayant conservé son charme. Parking privé gratuit, bar… Réception 24h/24. Accès pour handicapés.

■ **METEORITIS HOTEL**
✆ +30 243 207 841
www.meteoritis.com
info@meteoritis.com
Ouvert toute l'année. 65 € la chambre double avec le petit déjeuner.
Entouré d'un jardin verdoyant, cet établissement familial ouvert en 2010 se trouve en plein centre de Kastraki. Le petit déjeuner sous forme de buffet (miel, fromage, yaourt, olives…) est excellent, tout est fait maison. Toutes les chambres, décorées de manière moderne et sobre, possèdent une terrasse privative avec une belle vue.

Luxe

■ **HÔTEL MÉTÉORA**
✆ +30 24320 78 180
www.meteorahotels.com
info@meteorahotels.com
A 1,5 km de la ville Kalambaka et à 500 m du village Kastraki.
Double à partir de 60 € selon la vue et la saison, petit déjeuner inclus (buffet avec produits locaux).
Cet hôtel, situé sur un monticule avec une vue admirable sur les Météores, permet de profiter de la nature avoisinante. Ici, vous jouirez d'une tranquillité totale et bénéficierez de toutes les facilités d'un hôtel de luxe : bar, restaurant, piscine, jardin, salon de beauté, 63 chambres et 4 suites élégamment décorées avec TV sat, Internet, air conditionné, minibar, balcon, cheminée... L'architecture de l'établissement est un mélange intéressant entre moderne minimaliste et style traditionnel de la région. Dans les couloirs, les photos de Kostas Balafas nous emmène dans un autre temps, à la découverte des monastères et du mont Athos. Un très bel établissement qui nécessite cependant d'être véhiculé !

Se restaurer

On ne trouve pas beaucoup de bons restaurants au pied des Météores, et ils sont généralement très touristiques. Quelques-uns, à la rigueur, du côté de Kastraki, peuvent être conseillés. Si vous avez une voiture, vous pouvez également aller à Diava, qui n'est pas très loin. Pour cela, prendre à Kalambaka la direction de Ioannina, puis tourner à gauche peu après l'hôpital dans la direction de Diava.

■ **BATALOGIANNI TAVERNA**
Epar Od Kalampakas Agiou Stefanou 11
✆ +30 243 202 3253 / +30 694 504 5129
Dans un creux juste avant l'église.
Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez 10 € pour un repas complet.
Taverne familiale avec une terrasse qui donne sur l'église Saints-Pierre-et-Paul, ainsi que sur les rochers. La propriétaire, Zoi, vous cuisinera avec plaisir les spécialités grecques : moussaka, aubergine *imam*, grillades, poissons... Les végétariens seront comblés avec ses *dolmades* (feuilles de vigne farcies au riz), les aubergines ou encore les poivrons farcis grillés au fromage.

■ **RESTAURANT PARADISOS**
✆ +30 24320 22 723
Sur la route principale pour les Météores.
Comptez environ 12 € par personne. Ouvert toute l'année à midi jusqu'à 15h30 et le soir à partir de 18h. Ferme chaque année de novembre à mars.
Le restaurant dispose d'une grande terrasse ombragée et agréable l'été. L'établissement est membre de l'organisation nationale grecque de tourisme. Ici vous pouvez goûter des vraies spécialités grecques à les prix abordables : moussaka, *pastitzio* (millefeuille de pâtes cuisinées avec de la béchamel et de la viande hachée), tomates et poivrons farcis, et toutes sortes de viandes. Le personnel est très accueillant et le propriétaire sert aussi de guide pour l'escalade.

■ **TAVERNA ZIOGAS**
Patriarhou Dimitriou
✆ +30 24320 22286
www.hotelkastraki.gr/en/tavern
Ouvert toute l'année, uniquement le soir en semaine hors saison. Comptez environ 15 € par personne.
Restaurant familial tenu avec amour depuis 1968. Viandes et légumes locaux sont cuisinés avec passion et servis sur une grande terrasse. Arrosées d'un pichet de vin « maison », les grillades au feu de bois sont un régal. Mais ce n'est pas la seule spécialité de la maison, on remarquera les poivrons farcis avec de la feta puis parfumés aux herbes, et le *briam*, des légumes mijotés avec de l'huile d'olive et des petits oignons. Ceux qui ont encore un peu de place se laisseront tenter par un dessert traditionnel. A Pâques et à Noël, ce doit être un véritable festin !

■ **TAVERNE PLAKIAS OU I GARDENA**
✆ +30 24320 22 504 / +30 69727 00 698
www.meteora-plakias.gr
plakiasn@gmail.com
Tout près de l'église à l'entrée du village.
Ouvert midi et soir, compter autour de 12 € le repas avec boisson.
Les plats sont préparés par toute la famille dans cette taverne qui existe depuis 1964. A l'arrière du restaurant dans la cour intérieure tantes et grand-mères épluchent les légumes, et le petit-fils sert les clients ! Les prix défient toute concurrence, et l'on se sent si bien sous le grand mûrier ! Accueil très sympathique.

Sortir

■ **BAR ABG (ALPHA BETA GAMMA) – TO PETRINO**
✆ +30 243 207 5627
Dans le centre du village.
Ouvert tous les jours à partir de 10h.
Le meilleur bar de Kastraki. Nous avons beaucoup aimé le décor soigné de l'intérieur, avec ses murs en pierre, son parquet en bois et ses petits canapés *cosy*. En été, vous pourrez aussi vous asseoir en terrasse où l'on peut boire des cocktails, des bières ou des martinis jusqu'au bout de la nuit…

À voir – À faire

Le vieux Kastraki. En venant de Kalambaka en direction de Kastraki, une petite route monte à droite et mène au vieux village. Des petites grottes aux maisons anciennes, le chemin vous mènera au vieux cimetière où vous ferez peut-être des rencontres étonnantes…

■ **ÉGLISE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE**
Une petite église à visiter si vous en avez le temps. Construite sur les ruines d'une basilique du Ve siècle, elle est célèbre pour ses belles fresques.

TRIKALA – ΤΡΙΚΑΛΑ

A 331 km d'Athènes, 215 km de Thessalonique et 22 km des Météores. Malgré sa position de capitale, l'intérêt touristique de Trikala est extrêmement limité. Bâtie au nord-ouest de la vallée thessalienne, non loin des contreforts des monts du Pinde, cette ville moderne, avec ses 40 000 habitants, est bruyante et animée le soir. Le pont de Lithaios et le quartier Varousi, près de la forteresse au nord de l'ancienne acropole, sont les secteurs les plus séduisants de la ville. Les rues Kondili et 28-Octovriou regroupent magasins, pharmacies, cafés, restaurants et banques.
Les églises Aghios Dimitrios et Aghiou Anargyrou datent du XVIe siècle et présentent des fresques intéressantes. A côté de l'église Aghios Konstantinos, on peut voir une mosquée construite par Sinan. Mais vous l'aurez compris, on passe la nuit à Trikala avant d'aller aux Météores… pour pouvoir profiter des bars à la mode de la rue Asklepion.

Transports

■ **GARE FERROVIAIRE**
✆ +30 24310 27 214
www.trainose.gr
A 800 m du centre, en bas (au sud) de la rue Asklipiou.

◗ **Train reliant Trikala à Athènes :** pas de train direct, il faut changer à Palaiofarsalos. Trikala vers Palaiofarsalos : 6 départs par jour. Palaiofrasalos-Athènes : environ 8 départs par jour.

■ **GARE ROUTIÈRE**
Periferiako Odo, Karditses Trikalon
✆ +30 210 831 1434 / +30 24310 73 130
www.ktel-trikala.gr
info@ktel-trikala.gr
A la sortie de la ville.

◗ **Bus reliant Trikala à Athènes :** environ 7 départs par jour de 7h à 1h (sauf le samedi de 7h à 18h30), durée 4 heures 30..

Pratique

■ **HÔPITAL**
56 rue Karditsas
✆ +30 2431 351000


© KRZYCH-34 - ISTOCKPHOTO

Village de Kastraki.

■ **POLICE**
Rue Giannitson
✆ +30 243 10 63 013

Se loger

■ **HÔTEL LITHAEON**
16 rue Othonos
✆ +30 24310 20 690
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 45 €, petit déjeuner inclus. Restaurant, bar, parking.
Un ensemble de 57 chambres avec air climatisé, télévision, salle de bains privée. Un bon hôtel bien situé pour rester une nuit à Trikala. Chambres sobres et propres. Hall agréable et lumineux pour prendre un café tout en lisant.

■ **HÔTEL PANELLINION**
2 rue Vass
Olgas
✆ +30 24310 73 545
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 55 €.
18 chambres dans une excellente adresse à Trikala ! Dans une demeure néoclassique bâtie en 1914, on a l'impression de traverser les époques, les vieilles photos de la ville et les meubles d'époque ayant été conservés. Accueil charmant.

Se restaurer

■ **AIGLI**
2 rue Vass Olgas
✆ +30 243 10 73035
Ouvert tous les jours, midi et soir. Comptez environ 12 € par personne.
Ce restaurant appartient au propriétaire de l'hôtel Panellinion. La cuisine grecque traditionnelle y est très bonne et vous profitez de l'animation de la ruelle piétonne adjacente. Brochette d'agneau, côte de porc... La viande y est particulièrement bonne.
Un grand choix de vins grecs est également à la carte !

Sortir

La rue Asklepion offre un large choix de bars très sympathiques où se rejoignent tous les jeunes de la capitale thessalienne. Cela vaut le coup d'y passer la soirée.

■ **BAR ROUGE**
Rues Asklepion et Karavasiou
Ouvert toute l'année de 8h30 jusqu'à tard dans la nuit. Whisky 5 €, cocktails 6 €.
Une bonne adresse de bar à Trikala. Vous pourrez y déguster un whisky ou un cocktail sur une large terrasse appréciée des jeunes du coin.

■ **CAFÉ MONDO**
12 rue Asklepion
Ouvert tous les jours de 9h à tard le soir.
Voilà une adresse originale avec une déco branchée et exotique, et des fauteuils confortables. Grand choix de cocktails. Le tout accompagné de musique actuelle, ambiance pop-rock.

Shopping

■ **ICONS PEFKIS**
✆ +30 24310 88228
www.pefkis.gr
Au 6e kilomètre entre Trikala et Kalambaka
Un atelier traditionnel où l'on fabrique de très belles icônes en bois peint ou en argent. Une excursion vous permettra de découvrir l'art de fabrication des icônes et de ramener un souvenir original de la région.

PÉLION - Πήλιο

Superbe péninsule à l'est de Volos, qui semble terminer la Thessalie et que l'on l'atteint par la route en partant de Volos, de Lamia (84 km) ou de Larissa (52 km). Ce bout de terre entouré de mer, même s'il ne recèle que peu de sites, est chargé de mythes (terre des Centaures) et est connu, surtout, pour être le point de départ de l'Argos, vaisseau de Jason et des Argonautes. Montagneux et croulant sous une végétation luxuriante (pins, arbres fruitiers, platanes, érables, noyers, noisetiers…), l'endroit est idéal pour de longues randonnées à travers les chemins de muletiers. Nous vous conseillons de partir à la découverte des villages accrochés à la montagne et des criques paradisiaques qui bordent la péninsule. La première balade vous conduit jusqu'à la pointe sud du Pélion, en découvrant le golfe Pagasétique, les villages de Miliès, Visitza, Afissos, Trikeri et la plage de Platania. La seconde vous emmène plus au nord-est de la péninsule, du côté de Tsangarada, Zagora, Makrinitsa et des plages de la mer Egée.

VOLOS - ΒΟΛΟΣ ★★

A 335 km d'Athènes, 227 km de Thessalonique, 84 km de Lamia et 60 km de Larissa. Capitale de la Magnésie, située au fond du golfe Pagasétique, au nord de la presqu'île de Magnésie, Volos, avec ses 100 000 habitants, est le type même de la grosse ville-étape. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il n'y a rien à y voir, puisque de nombreux petits sites encerclent la ville. Reconstruite après les tremblements de terre successifs de 1955, elle est désormais parfaitement quadrillée, ce qui rend le repérage aisé. En bordure du port, le boulevard Argonafton, ou boulevard des Argonautes, étire ses terrasses sur plusieurs kilomètres : son nom légendaire fait référence à la célèbre légende de Jason et ses Argonautes, qui embarquèrent de Volos, l'ancienne Iolkas, vers la Colchide, à la recherche de la Toison d'or. Les soirs d'été, des centaines d'autochtones déambulent sur ce front de mer, jouant avec leurs *komboloïs* (sorte de chapelet à perles) ou buvant de l'ouzo sur les immenses terrasses des cafés.

Transports

Comment y accéder et en partir

En voiture depuis Athènes, la route a été entièrement refaite et l'on ne traverse plus aucune ville. Vous roulez sur une autoroute flambant neuve tout du long, comptez environ 10 € de péage.

■ **AÉROPORT DE VOLOS**
Nea Anchialos
✆ +30 242 807 6886
Ce sont surtout des charters en provenance d'Europe qui atterrissent dans cet aéroport. Une navette KTEL relie l'aéroport au centre ville, en fonction des vols.

■ **CAPITAINERIE DE VOLOS**
✆ +30 242 102 8888
Les ferries rejoignent les îles des Sporades comme Skiathos, Alonissos et Skopelos.

■ **GARE FERROVIAIRE**
✆ +30 24210 24 056
www.trainose.gr
La gare se trouve rue Papadiamanti, à côté de l'office du tourisme et de la mairie, à 200 m de la mer.
Attention, les horaires changent fréquemment.

- **Trains de Volos vers Larissa :** départs réguliers dès 5h30 le matin, généralement vers une correspondance.
- **Train reliant Larissa à Athènes :** 7 départs par jour.
- **Train reliant Larissa à Thessalonique :** 20 départs, de Thessalonique à Larissa.

■ **GARE ROUTIÈRE**
✆ +30 24210 25 527 / +30 24210 33254 / 800 11 35 555
www.ktelvolou.gr/
ktelvol@otenet.gr
La station de bus se trouve un peu à l'extérieur du centre-ville, assez loin à pied (comptez au moins 15 minutes de marche). Il faut continuer après la mairie, dans la rue Sekeri, et c'est à peu près 200 m plus loin à gauche, juste avant la rivière Krafsidonas.
La gare routière est immense et très bien organisée. Il est possible de réserver vos billets en ligne. Des distributeurs de billets sont disponibles sur place. Et une cafeteria.

- **Bus de Volos à Athènes :** 12 départs par jour de 5h30 à 1h. D'Athènes à Volos : 12 départs par jour de 6h30 à 22h, durée 5 heures. Sur ce trajet, un bus sur deux est Express.
- **Bus de Volos à Thessalonique :** 9 départs par jour de 4h30 à 20h30, durée 3 heures.
- **Bus de Volos à Kalambaka :** 1 départ par jour, durée 2 heures 15.


431
Horefto
Zagora
Ag. Ioannis
Makrinitsa
Hania
Portaria
Tsagarada
Drakia
Milopotamos
VOLOS
Ag. Lavrenclios
MER
EGEE
Pélion
Agria
Kalamaki
Vizitsa
Ano Lehonia
Horeftra
Kato
Lehonia
Milies
Ano Gatzea
Neohori
Kato Gatzea
Kala Nera
Koropi
Sykl
Atèles
Atissos
Potistika
GOLFE DE PAGASETIC
Kalamos
Argalasti
Metohi
Mourtias
Horto
Lyri
Lafkos
Metohi
Katigorgis
Milina
Île Trikeri
Kastri
Platanias
Triken
Ag. Kyriaki
Balade n°1
Balade n° 2
0
10 km

Un bus fait la navette entre l'aéroport et la gare routière en fonction des vols.

Les bus Ktel desservent aussi toute la péninsule du Pelion, très régulièrement : consulter les horaires à jour sur le site Internet.

Autre adresse : Consignes : +30 24210 32 155

Se déplacer

On se repère très facilement dans le centre-ville de Volos, car la circulation s'effectue via les deux axes à sens unique que sont lassonos et Dimitriados, tous deux parallèles au front de mer. Par contre, le stationnement est délicat, les places sont chères. Choisissez de vous séparer de votre véhicule aux abords de la ville, du côté du port de pêche, de l'office de tourisme et de la gare ferroviaire. Le centre est ensuite rapidement accessible à pied.

Pratique

HÔPITAL
✆ +30 24210 27 531
Au bout de Polymeri à droite de la ville, près du musée.

OFFICE DU TOURISME VOLOS
Au croisement entre Sekeri et Lampraki
A côté du port et de la gare des bus
✆ +30 24210 30 930

POLICE
✆ +30 24210 24 210
Située au même endroit que la police touristique.

POLICE TOURISTIQUE
179 rue 28-Octovriou
✆ +30 24210 76 987

Se loger

Rien de très *glamour*, ni d'exceptionnel dans les hôtels de Volos, si ce n'est la proximité de la balade sur le front de mer. Un accueil toujours très professionnel.

HÔTEL AEGLI PALACE
24 rue Argonafton
✆ +30 24210 25 691
www.aegli.gr
info@aegli.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double entre 69 et 99 €, petit déjeuner inclus.
Cet hôtel du bord de mer donne, côté baie, sur un environnement calme et reposant. En 2011, les 87 chambres ont été entièrement rénovées et décorées de façon moderne, dans un style minimaliste très plaisant. Les chambres qui disposent d'une vue sur la baie sont à privilégier. Splendide !

HÔTEL ALEXANDROS
3 rue Topali
✆ +30 24210 31 221
www.hotelalexandros.webnode.com
alex1@otenet.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €. Petit déjeuner inclus.
Un hôtel bien tenu de 78 chambres, même s'il semble vieillot de l'extérieur, à quelques mètres du quai de Volos, des bars et des restaurants. Les chambres sont grandes, très propres et disposent d'un balcon spacieux. Mais elles ne sont pas vraiment très modernes. Le petit déjeuner est servi dans une petite salle conviviale.

Autre adresse : Les propriétaires possèdent aussi l'hôtel Electra à quelques mètres, plus récent.

HOTEL ELECTRA
24 rue Topali
✆ +30 24210 32 671 / +30 24210 32 672 / +30 24210 32 673
hotelelectra.webnode.com
alex1@otenet.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner inclus.
Electra est un hôtel de centre ville confortable mais sans grand charme. Fonctionnelles, ses 38 chambres sont un peu plus récentes que celles de l'Alexandros Hotel. Excellente situation, car son bout de rue est piéton. Renseignez-vous pour le parking si vous avez une voiture.

Autre adresse : Hôtel Alexandros est possédé par les mêmes propriétaires.

HÔTEL XENIA
1 rue Plastira
✆ +30 24210 37 793 – www.domotel.gr
leslazaristes@domotel.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double de 107 à 138 € côté cour, petit déjeuner inclus.
L'hôtel Xenia possède un vaste *lounge* bien éclairé, 77 chambres modernes, dans des teintes pastels, avec de belles toiles au mur, très confortables. Il a également le privilège d'être un peu éloigné du centre congestionné de Volos. Il se trouve sur le front de mer, entouré de ses propres jardins. Une situation vraiment parfaite pour apprécier les atouts de Volos. Nous vous conseillons de demander une chambre avec vue sur la mer. Restaurant ouvert midi et soir.

Se restaurer

Dans la rue parallèle au bord de mer, Dimitriados, des petites tavernes vous accueillent pour un déjeuner rapide. Pour le dîner, on va sur Argonafton, le quai qui longe le bord de mer et où se côtoient nombre de restaurants de poisson et surtout de *mezzopolio*.


Golfe Pagassetique
Volos
Eleftherias Square
28 th. Oktovriou
Gallias
Anthimou Gazi
Pagasson
Nikou Gatsou
Gladstonos
Aristotelous
Mikrasiaton
2nd Noemvriou
Makrynitsis
Bernardaki
Orfanotrofiou
Papadiamanti
Yassonitou
Xenofontos
Ermou
Dimitriados
Iasonos
Elefth. Venizelou
K. Kartali
Topali
Sp. Spyridi
Koumoundourou
Mavr. Filellinon
Kordaton
Deligiorgi
Charilaon Trikoupi
Kassaveti
Satha
Nikostata
Vlachava
Perevou
Kitsou Makri
Polymeri
Fil. Ioannou
Stratigou Sarafi
Dokolinon
Iatrou Tzanon
Tsitsilianou
Garefi
Filippidi
Litous
Stadiou
Pileos
Appollono
Le Pelion
Athanasaki
Saratsi
Tsopotou
AG. KONSTANTINOS PARK
Eglise Saint-Constantin
Musée Archéologique
Plastira
ARGONAFTON
Office du Tourisme
Gare Ferroviaire
Feron
Mitr. Grigoriou
Lachana
Souliou
Papakyriazi
LEOF. LAMBRAKI
Gare Routière
Alamanos
Neapoleos
ATHINON
SEKERI
Fillkis Eterias
Kalergi
Kodriktonos
Ydras
Touroutzia
Nikolaidi
Negri
Theochari
Les Sporades
0
300 m
N
433

C'est une tradition ici, à deux pas du port de pêcheurs toujours en activité, de prendre un petit verre d'ouzo, accompagné de quelques *mezze* de la mer. Tous semblables les uns aux autres, ces établissements tirent pour la plupart leur nom de la mythologie du Pélion. D'ailleurs la sculpture de l'*Argos*, le bateau de Jason n'est pas loin à droite.

Sur le pouce

Pourquoi ne pas commander un repas sur le pouce à emporter et le déguster tranquillement sur un banc du front de mer ?

■ **MAGERIKO**
22 rue Kartali
Compter 10 € par personne.
Des plats de cuisine grecque traditionnelle à emporter dans des barquettes d'aluminium. Viandes, légumes et poisson pour un repas équilibré à prix raisonnable.

■ **SERRAIOS PITES**
106 rue Dimitriados
Ouvert tous les jours, du matin au soir. Pites de 1,50 à 4 €.
Volos est connu pour ses feuilletés au fromage, au légumes, à la viande et ses *bougatsa*, salés ou sucrés. Vous trouverez les meilleures et les plus frais de ces délices à la boutique Serraios, qui en propose un grand choix, à deux endroits de la ville.

◗ **Autre adresse :** 46 rue Dimitriados

Pause gourmande

■ **PAPAGIANNOPOULOS**
Rue Papadiamanti
✆ +30 24210 21 340 / +30 24210 23340
Juste avant la gare ferroviaire.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h.
Papagiannopoulos est aujourd'hui le seul fabricant de *halva*, ce gateau sucré à base de sésame, de Volos et du Pélion. Artisan depuis 1919, il est réputé et ses produits (*halva*, *tahini*, sésame) sont vendus dans les meilleures boutiques de la région. Ici, dans son petit entrepôt, vous achetez directement au producteur, sans intermédiaire ! Et vous serez accueilli avec le sourire.

Bien et pas cher

■ **O PAPADIS**
Rue Argaunafton
✆ +30 2421 02 9360
www.papadis.gr
Ouvert tous les jours de 11h à 1h. Comptez 10 € par repas.
Sur la rue Argaunafton, très animée le soir, O Papadis existe depuis 1951 et ravit les amoureux d'alcool fort et d'amuses-bouches. Pour 3,50 €, vous aurez droit à un verre de *tsipouro* (pour changer de l'éternel ouzo !) et à cinq *mezzedes* différents. Pieuvre grillée, boulettes de crabe, friture de petits poissons, cèpes grillés, boulettes de courgettes et feta... Le choix ne manque pas !

Sortir

Sortir à Volos est un bien grand mot, mais on peut trouver sur Argonafton quelques bars assez agréables, pour jeunes branchés et moins jeunes. Au-delà de l'Argonafton, on trouve principalement des cafés, les uns à côté des autres, dont les coussins moelleux face à la mer invitent au *farniente*.

À voir – À faire

■ **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ATHANASSAKEION**
Rue Athanassaki
Près de l'hôpital et de l'hôtel Xenia, au bout de la rue Polymeri, qui part du bout du quai Argonafton.
Ouvert du mardi au samedi de 8h à 15h. Entrée : 2 €.
Le musée est situé dans un beau bâtiment néoclassique datant de 1907 et entouré d'un jardin assez agréable. Il est surtout célèbre pour sa collection unique de stèles funéraires peintes. Ces stèles de marbre peint datent du IIIe siècle av. J.-C. et méritent à elles seules la visite.

◗ **En face du musée, sur le front de mer, on peut voir une reconstitution de deux maisons néolithiques,** au toit en torchis et paille, telles qu'elles devaient être à Dimini. On peut en observer l'intérieur à travers une vitre.

■ **PLAGES DE NEA ANCHIALOS**
Destination estivale de taille moyenne, la petite station balnéaire de Nea Anchialos propose des plages tout à fait agréables si vous logez à Volos et si vous avez envie de vous baigner. Elle n'en est distante que de 18 km. Vous pourrez ainsi y déjeuner et profiter de ses eaux claires ou découvrir sa célèbre plage de sable noir.

■ **SITE DE NEA ANCHIALOS**
Suivre la route de Lamia pendant 18 km.
Le site est au centre de la ville.
Ouvert tous les jours de 7h30 à 15h. Entrée gratuite.
Le site de Nea Anchialos est situé à l'emplacement de deux sites antiques : Pirassos et, surtout, l'ancienne Thèbes de Thessalie, Thèbes Pthiotide, dont Pirassos était le port. Le site présente des basiliques paléochrétiennes. Datant approximativement du VIe siècle, selon

Histoire des Centaures

Il y avait dans le Pélion, trois types de Centaures. Ces créatures mi-hommes, mi-chevaux étaient issues du premier centaure, monstre hideux né de l'accouplement d'une nuée (à qui Zeus avait donné l'apparence d'Héra) et d'Ixion de Thessalie (puni par le maître des dieux de son amour pour Héra). A la première catégorie de Centaures appartenaient les sages, comme Pholos ou Chiron, maître d'Achille et surtout d'Asclépios, dieu de la médecine résidant à Epidaure. La grotte qui abritait Chiron est visible à Miliès. Celui-ci, seul centaure immortel, était d'ailleurs tellement bon qu'il demanda à Zeus la faveur d'être tué à la place de Prométhée, ce qui lui fut accordé. A la seconde catégorie appartenait le chef Eurythion, qui agressa sous l'emprise de l'alcool la pauvre Déidamie le jour de son mariage, déclenchant la fameuse bataille des Centaures et des Lapithes, représentée sur le fronton ouest du temple d'Olympie. Les Centaures perdirent cette bataille à cause de Thésée. A cette race sauvage de Centaures appartenait aussi le centaure Nessos, tué par Héraklès. Ironiquement, celui-ci est à l'origine de la mort du héros, car c'est lui qui avait offert à sa femme Déjanire la tunique empoisonnée « assurant la fidélité conjugale », que celle-ci lui envoya en cadeau malgré elle. La troisième catégorie de Centaures était celle des centaures à corne, qui avaient hérité de cet attribut comme punition d'Héra pour avoir accueilli Dionysos.

les archéologues qui y travaillent encore, elles possèdent de jolies curiosités, comme le synthronon de la basilique B, une rangée de sièges semi-circulaires pour les prêtres.

■ **SITE NÉOLITHIQUE DE DIMINI**
A 3 km à gauche en sortant de Volos en direction de Larissa.
Ouvert en hiver de 8h30 à 15h, en été de 8h30 à 20h, tous les jours sauf le lundi. Entrée : 2 €. Compter une petite demi-heure pour la visite. Audioguide en anglais.
Le site archéologique de Dimini surplombe la baie de Pagasitikos. Il s'agit d'un site néolithique célèbre, découvert à la fin du XIX[e] siècle.

◗ **Aller jusqu'à Sesklos,** à 5 km de là, pour y voir un site encore plus ancien, datant du début du néolithique. Entrée libre, mêmes horaires que le site de Dimini.

POINTE SUD DU PÉLION

Pour découvrir le Pélion, nous vous proposons deux balades. Ce premier itinéraire devrait vous emmener jusqu'au bout de la pointe sud, entre criques paradisiaques, vues panoramiques sur le golfe et petits villages de montagne rivalisant de romantisme ! De plus, il vous fera découvrir les endroits où vivaient les Centaures et le port d'où Jason, à la tête des Argonautes, partit conquérir la Toison d'or. Dans la journée, entre autres émerveillements, n'oubliez pas de goûter à la spécialité locale, le *spetsofaï*, à base de saucisse et d'herbes.

◗ **Départ de Volos**. Longer la mer jusqu'à Agria (7 km). Après la sortie du village, à 1 km, prendre à gauche en direction d'Aghios Lavrendis.

LAVENTRIS – ΆΓΙΟΣ ΛΑΥΡΕΝΤΙΟΣ

Si on commence la découverte du Pélion par cette balade, on s'émerveillera pour la première fois des maisons de pierre et de l'accueil si chaleureux des habitants. On y croisera peut-être même, sur la route ou dans le village, des fermiers montés à dos d'âne faisant le trajet à vitesse réduite. Ceux qui veulent approfondir pourront admirer les iconostases d'Aghios Dimitrios et du monastère fondé par le saint patron du village. Le monastère Aghios Apostolos célèbre la fête du village le 16 août.

◗ **Revenir ensuite vers la mer (11 km)** et traverser Kato Lechonia, puis Ano Lechonia (1 km).

Transports

Si vous n'êtes pas motorisé, les bus KTEL sillonnent la région très fréquemment. Le réseau est dense, les stations très nombreuses et particulièrement bien indiquées.

■ **KTEL MAGNESIAS PELION**
✆ +30 24210 33 254
www.ktelvolou.gr
ktelvol@otenet.gr
Horaires et stations sur le site.

Si vous n'êtes pas motorisé, les bus KTEL sont une excellente alternative car ils sillonnent la région très fréquemment. Le réseau est dense, les stations très nombreuses et particulièrement bien indiquées.

Se loger

HOTEL DRYADES
✆ +30 24280 96 224 / +30 69370 50 473
www.hoteldryades.gr – info@hoteldryades.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double de 80 à 120 €. Petit déjeuner compris.
Un ensemble de 18 chambres plutôt luxueuses, avec cheminée, dans un hôtel pittoresque. Des couleurs vives et chaudes et une cascade de tissus drapés forment un ensemble douillet et convivial. Meubles anciens, tissus nobles et belle harmonie des couleurs lui donnent un charme fou à ce petit hôtel. Par ailleurs, des activités sont proposées aux clients comme des sorties en jeep, des balades à cheval ou des randonnées.

ANO LECHONIA – ΆΝΩ ΛΕΧΩΝΙΑ

Lechonia est composée de deux parties : Ano Lechonia et Kato Lechonia, l'une en haut, l'autre en bas. On y remarquera ses maisons fortifiées du XIXe siècle et, avant de reprendre l'itinéraire, on fera un détour pour se baigner.

CAMPING SIKIA
Kato Gatzea
Volos Pelion
✆ +30 2423 022279 / +30 2423 022081
www.camping-sikia.gr
info@camping-sikia.gr
Ouvert d'avril à octobre. Environ 7 € par adulte et 4 € la tente.
Au bord de la plage, caché dans les oliviers et les orangers, ce vaste camping est très bien aménagé et moderne. Les emplacements réservent une agréable intimité grâce à la végétation. Les allées sont pavées ou goudronnées. Les repas peuvent se prendre à la taverne sur la plage ou à emporter. Quelques chambres sont disponibles à la location.

CAMPING HELLAS
Kato Gatzea
✆ +30 24230 22267
www.campinghellas.gr
info@campinghellas.gr
Ouvert d'avril à octobre. Comptez 7 € par adulte, 4 € pour une tente et 3 € la voiture. Beach bar, wi-fi gratuit accessibles de tous les emplacements. Lave-linge.

Les amis des Kalderimion : des balades pour toute la famille à travers le sud du Pélion

Les amis des Kalderimion ont balisé des sentiers de promenade à travers la pointe sud du Pélion, d'une durée de 1 heure à 3 heures environ. Créée en 2007, cette association les protège et les entretient tout au long de l'année. Les chemins, vieux de centaines d'année, suivent parfois les traces des muletiers et sont pavés, ils relient les villages entre eux. Nombreux départs à partir de Milina mais aussi de Liri ou de Platanas et Lafkos. *Kalderimia* signifie « sentiers pavés ». Les balises sont reconnaissables à leur forme ronde et leur couleur jaune, sur lesquelles sont dessinées des flèches indiquant les directions. Aux points de départs, ces balises présentent un logo avec des marcheurs.

Exemples de randonnées

- **Metohi à Horto :** 1 heure
- **Horto à Milina :** 1 heure
- **Milina à Lafko :** 1 heure
- **Lafko à Platania :** 2 heures
- **Platania à Liri :** 3 heures
- **Platania à Hondri Ammos :** 2 heures

Les membres de l'association prévoit de baliser de nombreux autres chemins dans les années à venir. Il n'y a malheureusement pas de site Internet mais vous pouvez vous procurer les dépliant avec la carte des sentiers dans les hôtels et les boutiques du sud du Pélion.

Au bord de l'eau et au pied de la montagne, le Camping Hellas offre les mêmes standards de confort que son voisin le camping Sikia, sur près de 25 000 m². A l'origine de sa création, une petite taverne familiale qui sert encore de bons petits plats cuisinés. Tout confort, très propre et équipements modernes. De petites excursions dans les environs sont organisées.

■ PLAGE DE KALA NERA

Bien plus jolie et typique que sa voisine Malaki, la plage de Kala Nera est lovée au creux de sa baie, et bordée de tavernes, cafés, hôtels, chambres à louer et petits commerces dont une délicieuse boulangerie.

■ PLAGE MALAKI

Prendre la direction d'Aghios Georgios et de Miliès à gauche de la route principale.
A 2 km d'Ano Lechonia se trouvent cette longue plage (en bordure de route) ainsi qu'une grotte que pourront visiter les amateurs de spéléologie. Respectivement 2 et 4 km plus loin, Kato Gatsea et Kala Nera sont aussi des plages prisées des Grecs en été. Des tavernes vous y proposeront calamars, poulpes et poissons du jour. Dans une autre direction, Platanidia offre aussi, à 1 km, une belle plage et un lieu de vacances agréable.

VYZITSA - BIZITΣA

Beaucoup de *domatia* bourgeoises (chambres chez l'habitant) dans ce petit village. Quelques échoppes et restaurants entourent la place centrale. Vyzitsa mérite plus qu'un simple arrêt ; on peut y rester pour une nuit ou plus, entre deux balades par exemple, afin de profiter de ses ruelles pavées et d'aller admirer l'église d'Aghios Ioannis Podromou.

En quittant Vyzitsa, après 2 km de route en lacets, on atteint l'étape importante de Miliès.

■ ARCHONTIKO BLANA

✆ +30 242 308 6840
Près de la place principale.
Ouvert toute l'année. Chambre double à 60 € en été et jusque 100 € à Noël. Petit déjeuner inclus.
A la recherche du coin le plus romantique du Pélion ? Ne cherchez plus. Les 4 chambres de la bâtisse Blana, dans une tour traditionnelle du XIXe siècle, sont superbes. De sa décoration intérieure, de 1827, elle a gardé le bois sculpté qui orne l'entrée et l'escalier. A deux pas de la place ombragée du village, elle jouit d'un confort parfait. A essayer, mais pensez à réserver ! Le petit déjeuner est remarquable : *tyropitakia*, pain grillé, confiture maison, petits gâteaux, œufs, yaourt au miel...

■ HÔTEL GLORIOUS PELEYS

✆ +30 24230 86 671
www.glorious.gr
gloriouspeleys@yahoo.fr
Ouvert toute l'année. Chambre double à 90 € en moyenne, petit déjeuner inclus.
Un hôtel de luxe dans le calme du petit village de Vyzitsa. Aménagé dans une ancienne bâtisse qualifiée de « château fortifié » par les propriétaires, l'ensemble est propre et bien tenu. Les 11 chambres ont été décorées dans le respect des traditions locales et familiales, avec beaucoup de soins et dans les moindres détails. On dirait un musée ! Des vêtements et objets d'époque sont dissimulés partout dans la demeure. Confort absolu en été comme en hiver.


© AUTHOR'S IMAGE

Église de Miliès.

MILIÈS - ΜΗΛΙΕΣ

Petit village charmant, dont le nom, curieusement, signifie « pomme » en grec. Avec ses maisons de pierre, neuves et anciennes, Miliès a été marquée par son histoire. En effet, ancienne capitale du Pélion après 1880, Miliès, pendant la Seconde Guerre mondiale, est envahie par les Allemands, qui mettent le feu au village en 1943. Et alors que les efforts de reconstruction sont encore dans les souvenirs, un tremblement de terre, en 1955, détruit toutes les nouvelles maisons. Un coup dur pour le moral des habitants, qui se sont battus pour obtenir le classement de leur village comme curiosité de la région. C'est aujourd'hui une réussite : les curiosités culturelles et culinaires de Miliès sont nombreuses.

◗ **On rejoindra ensuite le bord de mer (10 km),** puis Afissos (6 km), en reprenant la route principale à Koropi, le port de Miliès. On pourra s'arrêter pour déguster une pâtisserie au fromage à la boulangerie, à la sortie de Miliès.

Se loger

■ **HÔTEL PALIOS STATHMOS**
✆ +30 24230 86 425
www.paliosstathmos.com
Ouvert toute l'année. Chambres doubles à partir de 50 € avec petit déjeuner complet.
Palios stathmos signifie « ancienne station de train », mais cet endroit n'a plus rien de tel ! C'est un véritable paradis ! Petit hôtel de pierre et de bois de deux étages, il est entouré d'arbres et de végétation.
Les 7 chambres, toutes doubles, sont simples mais très confortables. Pour les familles, la propriétaire propose une petite maison, toute équipée, pas très loin.

Se restaurer

■ **PALIOS STATHMOS**
Milies Pelion Greece
✆ + 30 24230 86 425
www.paliosstathmos.com
Ouvert toute l'année, midi et soir. Environ 15 € par personne.
Ceux qui logent dans cet hôtel n'auront pas bien loin à aller pour se régaler. La salle de restaurant est très *cosy*, aménagé comme une salle à manger à l'ancienne. En été, vous déjeunerez dehors, à l'ombre des grands arbres. Les spécialités sont traditionnelles et cuisinées à base de produits frais des environs, notamment des bonnes grillades.

■ **SIMPOSIO**
Sur la grande place, sous les platanes
✆ +30 24230 86 120
Ouvert toute l'année, midi et soir. Environ 15 € par personne.
Notre coup de cœur. Les plats sont faits maison et préparés en fonction du marché et des récoltes par la généreuse patronne. Vous vous régalerez de *spetsofaï*, *gigantes*, *briam* et toutes sortes de recettes traditionnelles locales à base de viande en sauce : porc, veau…

À voir - À faire

■ **BIBLIOTHÈQUE**
Epar.Od. Agrias-Mileon
Ouvert de 8h à 14h, sauf le lundi. Entrée gratuite.
Cette bibliothèque abrite 4 000 ouvrages très anciens, comme la *Grammaire* d'Anthène Gazi (1799), le *Dictionnaire* du même auteur (1809) ou le *Précis d'astronomie* de Lalande, ainsi que des instruments de physique-chimie de l'ancienne école.

© AUTHOR'S IMAGE



Port d'Afissos.

■ **ÉGLISE DES TAXIARQUES**
Epar.Od. Agrias-Mileon 107
Elle est ornée de nombreuses fresques, notamment celle du Jugement dernier. Superbe iconostase en bois, mais pour la voir, il faut demander la clé au kiosque de la place.

■ **GARE ET PETIT TRAIN**
Palios Stathmos
www.trainose.gr
Départ de Ano Lehonia à 10h et retour de Milies à 15h (arrêt de 15 min à Ano Gatzea). Billet 18 € aller-retour ou 10 € l'aller simple (enfants 10 € l'aller-retour ou 6 € l'aller simple).
La balade dans le train traditionnel Mountzouris, qui a été remis en service par des amoureux des locomotives à vapeur, vaut d'être faite, si vous arrivez le bon jour.

AFISSOS - ΆΦΗΣΣΟΣ

Afissos est un petit village au pied de la montagne, bordé par la mer et de belles criques. Le front de mer constitue une agréable promenade, et la petite place centrale qui part du bord de l'eau est abritée et ombragée pendant les heures chaudes de l'été. Idéal en haute saison, du fait de l'accès direct à la plage.

Se loger

■ **HÔTEL APPARTEMENTS AGNANTI**
✆ +30 24230 33 390
www.agnanti-pelion.com
info@agnanti-pelion.com
Studios et appartements à partir de 60 €.
Quatre studios et quatre appartements pour 2, 3 ou 4 personnes, très *cosy*, où l'on se sent comme chez soi, même si la déco est un peu passée. Avec cuisine, balcon et vue sur le golfe. Le propriétaire est très sympathique et l'accueil familial.

■ **HÔTEL BARBA-THIMIOS**
✆ +30 24230 33 401
http://barba-thymios.simplesite.com/
On accède à ce charmant hôtel par un petit escalier en pierre qui quitte la route principale sur la gauche.
8 chambres à partir de 40 € pour deux.
Le cadre est très fleuri en été et les amateurs d'ombre seront ravis. Un bon accueil pour des chambres assez sommaires. Parfait en été et au printemps, surtout grâce aux balcons spacieux. Une cuisine commune permet aux hôtes de se préparer quelques repas sur place.

■ **HÔTEL KATIA**
✆ +30 24230 33 423 – www.hotel-katia.gr
info@hotel-katia.com
Un peu après la plage.
Ouvert toute l'année. Chambres doubles entre 35 et 67 €, petit déjeuner inclus.
Hôtel très bien tenu derrière la place centrale, à 50 m de la plage. Des chambres simples mais spacieuses et confortables dotées de balcons joliment aménagés avec vue sur mer où il fait bon s'installer. Le petit déjeuner est bien garni avec des produits de qualité, servi dans un environnement agréable et chaleureux.

■ **IRO APPARTMENTS**
Village de Lefokastro
✆ +30 69324 26 117 / +30 69367 29 490
info@irohouse.com
Au sud d'Afissos.
Studios à partir de 40 € pour 2 personnes.
Ouverts uniquement en été car sans chauffage, ces studios donnent directement sur la rue qui borde la plage de Horto. Equipés simplement, ils sont idéalement situés. Chacun est doté d'un petit balcon avec vue sur la mer.

Se restaurer

■ **PAME PLATEIA**
✆ +30 24230 33 367
Sur la place centrale.
Ouvert toute l'année, midi et soir. En hiver, seulement le week-end. A partir de 12 € par personne.
Une charmante taverne sur la place du village, non loin du front de mer. Plats cuisinés typiques de la région comme le *spetsofai*, et de bonnes grillades.

ARGALASTI - ΑΡΓΑΛΑΣΤΗ

Ancien chef-lieu administratif du Pélion, ce village est le point de départ de nombreuses petites excursions vers l'intérieur des terres. Il est connu pour sa célèbre fête de l'olive, en août. Sa petite place principale, pleine de chaises et de tables alignées à l'ombre de grands arbres, et bordée de petits commerces d'un autre âge, sert de lieu de rendez-vous aux aînés de la ville. Au-delà, les ruelles enchevêtrées, étroites et piétonnes présentent des façades de jolies demeures en pierre et balcons en fer forgé. Le bas de la ville, moins agréable car traversé par la route, possède aussi quelques commerces plus modernes. En contrebas du village, au bord de l'eau, la plage de Raou est accessible par un chemin de muletier ou par une route qui serpente à travers les oliviers. En chemin, le monastère de Raou constitue une jolie halte.

◗ **En quittant le village,** prendre à droite, en venant de la place, la direction de Milina pour descendre à Horto (4 km), ravissante petite crique.

Se loger

■ **HÔTEL AGAMEMNON**
✆ +30 24230 54 557 / +30 6936 41 77 60
www.agamemnon.gr
agamemnon_hotel@yahoo.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner compris.
Excellent petit hôtel de charme à Argalasti, un peu isolé. Vous en apprécierez aussi bien le calme que le confort. La petite piscine offre un cadre agréable pour prendre un verre. Agis vous accueille avec beaucoup de sympathie dans sa maison de famille, à l'architecture traditionnelle. Il est à deux pas du centre du village et a été complètement rénové pendant l'hiver 2011. Un peu plus loin, des maisonnettes traditionnelles ont été aménagées en studios pour les familles, avec jardinet clos. Les studios sont aménagés dans le style le plus traditionnel possible, avec des broderies et des objets d'époque. Très bonne adresse en été comme en hiver, même s'il ne faut pas être effrayé au premier abord par la collection de poupées traditionnelles du hall d'entrée !

Se restaurer

Les quelques tavernes sur la place du village sont typiques et ouvertes en hiver comme en été. Grillades et plats cuisinés sont servis à prix raisonnables.

Sortir

■ **CAFE BAR FOINIKAS**
✆ +30 24230 55 307
foinikascafe@hotmail.com
Au centre du village.
Ouvert toute l'année de 9h à 24h.
A côté de tous les *cafenio* du village, le Foinikas fait figure d'établissement moderne. Sa terrasse sur deux étages, bordée de palmiers, surplombe le carrefour principal. Les soirs de match de foot, il est assailli par les jeunes, venus assister en groupe à la retransmission. Excellent café.

À voir - À faire

■ **MONASTÈRE DE RAOU**
✆ +30 24210 52491 / +30 69782 59 283
Au-dessus de la plage de Raou.
Ouvert tous les jours, toute l'année. Entré libre. Pour l'intérieur de l'église, sur rendez-vous par téléphone.
Le monastère de Raou est construit, à flanc de montagne au-dessus de la plage du même nom. Entourée de hauts cyprès vert foncé, son architecture de pierre et de bois encercle la petite église. Les cellules de moines ne sont aujourd'hui qu'occasionnellement occupées. Si vous êtes à pied, vous pouvez vous désaltérer au robinet à l'entrée du monastère.

Shopping

Les magasins ne sont pas légion à Argalasti mais les petits commerces de ravitaillement quotidien offrent le meilleur des produits de la région : boucherie, boulangerie, pâtisserie, et supermarché. Le marché a lieu tous les samedis matins, vous y trouverez les fruits et légumes cultivés par les maraîchers des alentours.

MILINA - MHΛINA

Milina est un tranquille petit port de pêcheurs d'éponges du golfe Pagasétique, au bord duquel s'alignent les tavernes et les restaurants pour touristes. Les églises byzantines de Milina, comme Aghios Athanasios, ne sont pas sans intérêt. Au-dessus de Milina, et accessible via un chemin de muletiers parfaitement balisé, le village de Lafkos est charmant et empreint de traditions. A 11 km de là, la petite plage de Horto et son village sont bordés de criques paradisiaques et offrent vraiment un endroit idéal pour une baignade romantique dans l'après-midi ou en début de soirée. Les lumières sont splendides au coucher du soleil.

■ **HÔTEL LEDA**
Village de Horto
✆ +30 24230 65 000 – www.ledahotel.gr
info@ledahotel.gr
Ouvert d'avril à octobre. Chambre de 50 à 110 € pour 2 à 5 personnes, petit déjeuner compris.
Un petit ensemble hôtelier construit dans le respect de l'architecture traditionnelle et offrant tout le confort des grands *resorts* à une échelle plus humaine. Plusieurs studios et villas sont répartis sur le terrain, mais ils ne sont pas les uns sur les autres. Chaque appartement a sa propre décoration, mais le style est plutôt traditonnel et classique. Outre la grande piscine agréable, la plage de sable fin qui se déroule à vos pieds saura vous séduire !

■ **MUSÉE DE LA RADIO – ANTONIS TAVANIS**
Village de Lafkos
✆ +30 6974 451186
Ouvert tous les jours en été, de 10h à 12h et de 18h à 20h. Seulement le week end en hiver.
Ce petit musée local, créé par un passionné, présente une collection complète de radios, de tous les âges. Amusant et intéressant.

■ **XENONAS IKOSIMO**
✆ +30 24230 65 217 / +30 69821 20 121
www.ikosimo.gr – info@ikosimo.gr
Ouvert toute l'année. Studios de 50 à 90 € pour deux.

De très beaux studios tout neufs, aménagés dans un bâtiment traditionnel. Très confortables, ils ouvrent chacun sur un vaste balcon où il est possible de prendre ses repas. La décoration est soignée, des tissus et tapis réchauffent l'ensemble. L'ambiance est conviviale. L'accueil est familial. L'abord de l'hôtel est fleuri et longé par une rue piétonne qui donne, au bout, à quelques mètres, sur la mer.

■ **XENONAS TON XROMATON**
Village de Lafkos
✆ +30 24230 65 225 / +30 69795 47 793
www.fotuarthotel.gr
fotuarthotel@gmail.com
Chambre double à 70 en été et 80 € en hiver, petit déjeuner buffet compris.
Voici un établissement de charme qui pourrait être classé parmi les adresses de tourisme rural. Parfaitement rénové, surplombant la mer, il offre des chambres très confortables et modernes bien que traditionnelles, aux murs de pierre. La décoration dans les chambres est simple mais très recherchée, avec des teintes chaleureuses et de belles œuvres d'art accrochées aux murs. La salle commune est une invitation à la convivialité, avec sa bibliothèque, sa cheminée et son excellent petit déjeuner. En extérieur, la terrasse est tout aussi accueillante, comme la propriétaire.

TRIKERI - ΤΡΙΚΕΡΙ

A Trikeri, on a une impression de bout du monde. La vue sur le large est imprenable puisqu'il s'agit du sommet de la pointe. On peut se balader le long des rues pavées ou s'asseoir à un point de vue pour admirer le paysage grandiose. Vous pouvez également faire une halte gastronomique dans l'une des trois tavernes le long de la mer. Le cadre est sympatique et le poisson frais !

AGHIA KYRIAKI - ΑΓΙΑ ΚΥΡΙΑΚΗ

Ce petit chantier naval traditionnel offre une étape charmante au bout de la boucle qui part de Trikeri. Les tavernes de poisson sont très accueillantes. Une station-essence se trouve à l'entrée du village.

◗ **Revenir à Milina** et prendre selon l'heure, et le lieu que l'on a choisi pour dormir, soit la route du retour, soit la route pour Platanias (15 km de Milinas).

PLATANIAS - ΠΛΑΤΑΝΙΑΣ

C'est le port d'où partent les aéroglisseurs et les caïques pour les îles des Sporades.

■ **HÔTEL DROSERO AKROGIALI**
Kala Nera
✆ +30 24230 71 210
Ouvert d'avril à octobre. Chambre double à partir de 40 €. Petit déjeuner à 5 €.
Près de 30 chambres avec salle de bains et réfrigérateur, toutes simples. Hôtel sans prétention pour séjourner une nuit.

■ **RESTAURANT DROSERO AKROGIALI**
Kala Nera
✆ +30 24230 71 480
Ouvert d'avril à fin septembre, midi et soir. Repas complet autour de 12 €.
Voici l'endroit où s'arrêter déjeuner ou dîner pendant votre balade au Pélion. Ce restaurant, avec vue sur la mer, sert une cuisine excellente. En entrée, les classiques comme le *tzatziki*, l'aïoli ou le poulpe ouvrent l'appétit. Essayez aussi la *kritama*, salade d'algues, une curiosité succulente. La salade de poisson est d'une fraîcheur remarquable, la feta au piment cuite dans l'aluminium a beaucoup de goût.

NORD DU PÉLION

Nous vous proposons, lors de cette balade, de découvrir une nature sauvage et superbe. Là-haut, le Pélion c'est du vert d'oliviers qui coule lentement dans le bleu profond de la mer. Les villages glissent paisiblement le long des reliefs escarpés et leurs rues sentent bon les herbes aromatiques, les fruits bien mûrs et le *spetsofaï*.

◗ **Départ de Volos.** Prenez la direction du nord par la rue Kartali. Dans le village de Zolkos, vous trouvez une première bifurcation vers Makrinitsa qui sera votre première halte. Deux routes se proposent de vous y conduire, choisissez bien sûr la plus courte (7 km).

MAKRINITSA - ΜΑΚΡΙΝΙΤΣΑ ★★

La route grimpe en lacets et l'arrivée sur Makrinitsa est un véritable enchantement. Ses belles maisons bourgeoises sont construites dans la pente de la montagne. Le village est composé de deux quartiers : Ano Koukourava et Moutsara. Au XVII[e] siècle, Makrinitsa fut l'un des villages pionniers de l'enseignement dans la région. On y construisit une école grecque et quatre écoles primaires, une école d'enseignement mutuel et une école pour filles.

La place centrale, ombragée par de hauts et vieux platanes, abrite une fontaine à l'eau éternelle. On peut entrer dans l'église Aghios Ioannis tou Prodomos, basilique à trois nefs restaurée en 1965.

Poursuivez maintenant l'ascension vers Portaria, votre deuxième halte. Les virages sont serrés et la route étroite, soyez donc très prudents.

ARCHONTIKO DIOMIDI

✆ +30 242 809 9090
www.archontikodiomidi.gr
Situé à 40 m de la grande place.
Ouvert toute l'année. Chambre double à 60 €, petit déjeuner compris. Cartes de paiement acceptées.
Cette pension de 9 chambres a beaucoup de charme. Ombragée par une treille, la terrasse où le petit déjeuner est servi offre une vue à couper le souffle. L'intérieur est traditionnel avec cheminées, meubles en bois, broderies d'époque et moquettes épaisses. Les propriétaires possèdent aussi le Routsou.

ARCHONTIKO REPANA

Makrinitsa Pilion
✆ +30 242 809 9067
www.archontikorepana.gr
Vous la trouverez en montant vers la place principale du village.
Chambre double entre 50 et 60 € pendant les fêtes. Petit déjeuner inclus.
Encore une pension traditionnelle et charmante, décorée avec goût. Les 7 chambres possèdent de belles cheminées ottomanes, des meubles anciens et de grands lits en bois. La vue est superbe sur la vallée et Volos. Accueil charmant en français !

ARCHONTIKO ROUTSOU

✆ +30 242 809 9090
www.infohotels.gr/archontikoroutsou
Chambre double à 50 €, petit déjeuner 5 € par personne.
Une option très bon rapport qualité-prix. Moins sophistiqué et plus récent que les authentiques *archondikos* de la région, il fait cependant très bien l'affaire. Les chambres sont simples mais claires et propres. Le propriétaire possède aussi le Diomidi.

CAFÉ-RESTAURANT KENTRIKON

Place centrale
Ouvert toute l'année à partir de 9h le matin. Comptez environ 10 à 15 € par personne.
Les Grecs aiment se donner rendez-vous autour des tables du Kentrikon, installées en pleine place centrale, pour y déguster une excellente cuisine : *spetsofaï*, moussaka, grillades, lapin sauce tomate, coq au vin... En hiver, le restaurant se reconvertit en taverne familiale grâce aux grandes tables en bois et à la cheminée intérieure. L'espresso est italien et délicieux, et les gâteaux traditionnels aussi – goûtez à celui aux noix !

PORTARIA - ΠΟΡΤΑΡΙΑ

Portaria est perché à 600 m d'altitude. C'est un autre charmant petit hameau qui connut son heure de prospérité sous la domination turque, lorsque les articles de soie de l'artisanat local étaient très demandés sur les marchés étrangers. Il n'y a pas si longtemps, Portaria était également un pionnier du tourisme dans le Pélion. Les maisons bourgeoises attestent de sa grandeur passée, de même que l'église Aghios Nikolaos. Portaria possède également

© AUTHOR'S IMAGE



Terrasse ombragée de Makrinitsa.

de nombreuses sources d'eau, de même que le petit village voisin de Karavos, où jaillissent de petites cascades. Comme de Makrinitsa ou Zagora, il est possible de débuter l'ascension du mont Pliasidi de Portaria. Après environ trois heures de marche, vous atteindrez une altitude de 1 548 m d'où vous pourrez admirer les plaines voisines et les hauteurs du mont Olympe.

Poursuivez l'ascension vers Hania, toujours par la même route en lacets, sur environ 12 km.

HÔTEL KRITSA

Place centrale de Portaria
✆ +30 242 80 99 121
www.hotel-kritsa.gr
info@hotel-kritsa.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double standard à 70 € avec petit déjeuner.
Un petit hôtel convivial qui donne sur la place du village, dominée par un platane majestueux. Les chambres sont très coquettes, avec de belles parures de lits et de beaux meubles en bois. Le petit déjeuner est exceptionnel : tout est fait maison (gâteau aux noix, gauffre, *tyropita*, jus d'orange frais, etc.). L'hôtel propose par ailleurs des cours de cuisine grecque, des cours de broderies et des randonnées dans les alentours de Portaria.

TAVERNE KRITSA

Place centrale
✆ +30 24280 90 006
www.hotel-kritsa.gr
info@hotel-kritsa.gr
Ouvert toute l'année midi et soir. Compter 15 € par personne.
Cette taverne jouit du privilège de se trouver à l'ombre du plus vieux platane du village. Planté en 1220, on voudrait presque qu'il puisse parler pour nous raconter l'histoire de Portaria. La cuisine proposée est bonne, surtout le *spetsofaï* et la spécialité, le porc épicé à la moutarde. En dessert, les baklavas et gâteaux aux noix sont également délicieux ! La patronne propose en outre dix chambres à l'étage pour les clients de passage dans le village.

TRADITIONNAL MANSION NAOUMIDIS

✆ +30 24280 99 470
www.naoumidishotel.gr
info@naoumidishotel.gr
Chambre double standard de 60 à 80 €, petit déjeuner inclus.
Tirant parti d'une demeure traditionnelle, de style égyptien « aristocratique » et construite au XIX^{e} siècle, les propriétaires de cette très luxueuse *guesthouse* ont aménagé un véritable mini *resort*. Il est construit sur les hauteurs, et la vue de la piscine et des chambres est extrêmement reposante et verdoyante. Les chambres sont dignes d'un palais, aux couleurs or et argent. On évolue ici dans un confort absolu.

HANIA – XANIA ★★★

Si vous êtes de passage dans la région en hiver, Hania est fait pour vous avec une station de ski toute proche, Agriolefkès. Ne quittez pas le village sans avoir acheté le miel de la région, qui est doux et succulent.

Descendez ensuite vers les côtes sablonneuses de la région, à la découverte du bleu de la mer du Pélion, si célèbre en Grèce. Il faut prendre pour cela la direction de Zagora. La route descend sur environ 20 km.

CHANIA PALACE

✆ +30 24280 96 400
www.pelionhotels.gr
L'hôtel se trouve avant l'entrée du village en venant de Portaria, à 3 km de la station de ski.
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 95 €, petit déjeuner compris. 25 chambres avec air climatisé, télévision satellite et balcon. Cheminée pour certaines.
Les chambres sont très claires et décorées avec goût. Il se dégage une atmosphère très chaleureuse des plafonds en bois, des tapis au sol et de la combinaison des couleurs rouge et orangé de la literie et des rideaux. Il dispose d'un restaurant ouvert matin, midi et soir avec un coin cheminée.

HÔTEL MANTHOS

Hania Pelion
✆ +30 24280 96 402
https://manthoshotels.com
info@manthoshotels.com
On y accède en prenant le chemin qui descend sur la droite après le panneau d'entrée dans la ville.
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 60 €, petit déjeuner compris. Ensemble de 44 chambres avec télévision, salle de bains. Deux restaurants, sauna, piscine.
Ce très grand hôtel, de par sa superficie, offre de nombreux équipements dont une piscine intérieure en contrebas de la terrasse qui est fort agréable. Mais en fait le Manthos semble surtout vivre en hiver. Il vous fera d'ailleurs penser à un grand chalet avec ses parquets, ses tables et comptoirs en bois. Les chambres sont parfois un peu petites, mais la décoration est soignée, avec de jolis meubles en bois, des couleurs chaleureuses et des lits à baldaquin.

■ **STATION DE SKI AGRIOLEFKES**
www.pelionski.gr
sportski@otenet.gr
Le mont Agriolefkes, culminant à 1 500 m d'altitude, est aménagé avec 5 pistes de ski et snowboard et remontées mécaniques, une piste de ski de fond de 5 000 m. Possibilité de prendre des cours et de louer du matériel. Vous pouvez également dormir sur place dans l'un des trois refuges. Le refuge A dispose de 80 lits, du chauffage central et d'un restaurant, le refuge B dispose de 33 lits, d'une cheminée, d'une cuisine et d'un restaurant.

ZAGORA - ΖΑΓΟΡΑ

Zagora est un petit village tranquille qui surplombe la mer et semble ne pas trop souffrir de l'affluence des touristes.
En effet, les infrastructures ne sont pas au niveau pour accueillir un grand nombre de personnes. Nous vous conseillons donc de descendre vers le petit village de Chorefto, qui est nettement plus accueillant.

CHOREFTO - ΧΟΡΕΥΤΟ

Vous tomberez vite sous le charme de cette petite station balnéaire, où la luxuriante végétation des montagnes descend jusqu'à la plage.

◗ **De Chorefto, vous pouvez rejoindre Makryrrachi** en longeant la mer vers le sud, puis en bifurquant à droite dès que la direction sera indiquée. La route superbe surplombe des criques et de grandes étendues d'oliviers.

■ **HÔTEL AEOLOS**
Sur la plage
✆ +30 24260 22 910
www.aeolos.com.gr
aeolos-pl@otenet.gr
10 appartements et 8 studios à partir de 60 € pour 2. Petit déjeuner : 8 €.
Charmant ensemble de petits bungalows entre des rosiers parfumés et une petite piscine agréable avec bar. Un style très épuré, où le blanc est partout. Un petit air des Cyclades s'en dégage... Certains bungalows ont une belle vue sur la mer.

■ **HÔTEL KATERINA**
✆ +30 24260 22 772
A la sortie du village, sur la plage.
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €. Petit déjeuner à 5 € par personne.
Pension un peu vieillotte. Les deux propriétaires ne parlent pas l'anglais, mais on leur pardonnera, vu leur grand âge. Le gros avantage de ce petit établissement est de donner directement sur la plage de sable blanc et d'être très peu cher pour son emplacement !

■ **HÔTEL MARABOU**
✆ +30 24260 23 710
www.marabouhotel.gr
info@marabou.gr
Vous trouverez en prenant un petit chemin en pente sur votre droite avant d'arriver dans le village en venant de Hania.
Chambre double à partir de 55 €. Petit déjeuner : 7 €. Ensemble de 18 chambres tout confort.
Cette charmante adresse jouit d'une vue superbe sur la plage de Horefto, en contrebas, et l'accueil y est très sympathique.
Les chambres sont assez simples, sans charme particulier, mais disposent d'un balcon donnant sur la mer.

■ **RESTAURANT PÉTROS**
✆ +30 24260 23 666
Situé à l'extrémité nord de la plage.
Ouvert tous les jours, midi et soir. Environ 12-15 € par personne.
Un restaurant qu'il est difficile de manquer, puisqu'il a une terrasse gigantesque. Côté cuisine, ce n'est pas du grand art culinaire, mais le patron y est sympathique et il offre l'apéro. Vous pourrez surtout y manger des poissons grillés et des mezzedes de la mer. Attention aux groupes de touristes qui peuvent s'installer à une table à proximité de la vôtre.

ROUTE DES PLAGES

Le Pélion, outre ses sentiers de randonnée et ses villages typiques, offre de belles plages au pied des montagnes.

MAKRYRRACHI - MAKPYPAXH

Makryrrachi est certainement l'un des plus beaux villages de la région. Il est réputé dans tout le pays pour son climat très sain ayant des vertus curatives. Dans les hauteurs avoisinantes, des torrents jaillissent de terre.

ANELIO - ΑΝΗΛΙΟ

Dans le petit village d'Anelio, on a retrouvé des vestiges d'habitations très anciennes ainsi que des ateliers byzantins, une tuilerie par exemple. Dans la petite église de la Sainte-Trinité (Aghia Triada), vous admirerez de belles icônes et un superbe mobilier liturgique.

KISSOS - ΚΙΣΣΟΣ

Dans le village de Kissos, vous découvrirez la superbe église Aghia Marina, ornée d'une magnifique iconostase et d'icônes réalisées par Pagonis en 1802, et le musée de la ville où sont exposées de très belles icônes. En gagnant la mer, apprêtez-vous à découvrir certaines des plus belles plages que vous ayez jamais vues...

MOURESI - ΜΟΥΡΕΣΙ ★

Il y a longtemps, il existait, entre le village et le monastère d'Aghios Ioannis Prodomou, un pont permettant aux habitants de se rendre dans les villages environnants et sur le rivage. Un jour, ce pont fut emporté par une crue spectaculaire. Les villageois consultèrent le sage moine Roboam afin de savoir ce qu'il fallait faire pour protéger le pont. Le moine leur confia alors le secret du pont d'Arta : le chef maçon avait emmuré sa propre épouse dans ses fondations afin de le protéger des mauvais esprits. Les habitants tirèrent alors au sort celui des moines qui serait désigné pour être emmuré dans les fondations du nouveau pont. Ce fut Roboam que le sort désigna. Se rendant compte du piège qui lui avait été tendu, le moine se mit dans une colère noire et alla s'enfermer dans sa cellule, où il mourut l'année d'après. Quant au pont, il fut emporté par une inondation en 1912.

AGHIOS IOANNIS - ΆΓΙΟΣ ΙΩΑΝΝΗΣ

De Kissos, si vous descendez vers Aghios Dimitrios, vous débouchez sur la plage d'Aghios Ioannis tou Kissou, que protègent une végétation luxuriante et de gros rochers. Mais pourquoi ne pas aller visiter la plage, moins confidentielle, de Papa Néro ? Autre endroit rêvé où l'on se voit bien s'installer à vie : le petit port de Damourachi, encore épargné par l'afflux touristique.

■ AKROYALI

✆ +30 242 60 31 112

Ouvert toute l'année midi et soir. Comptez 15 € environ par repas.

Une des meilleures adresses du coin pour manger du poisson frais et des spaghettis aux langoustes ! Cette taverne au bord de la mer est très agréable et authentique ; vous pourrez aller dans les cuisines pour choisir vos plats ! Si vous n'êtes pas trop poisson, vous pourrez déguster de bons plats cuisinés à des prix corrects : bœuf à la sauce rouge, moussaka ou tomates farcies...

■ HÔTEL MANOS

Route Mouresiou – Ag. Ioanni
✆ +30 24260 31 110
www.manos-hotel.gr
info@manos-hotel.gr
A l'entrée du village

Ouvert toute l'année. A partir de 50 € pour 2 personnes. 12 appartements avec télévision, cuisine, réfrigérateur et balcon avec vue sur la mer.

Des chambres spacieuses, le nécessaire y est et c'est très confortable. L'appartement pour quatre comprend un lit pour un couple et un canapé double, donc plutôt pour une famille. Une belle adresse pour passer des vacances au calme, à l'écart de la foule des plages.

■ HÔTEL ZEFIROS

✆ +30 24260 31 335
www.hotelzefiros.gr
info@karaoulanis-hotels.gr
Situé à l'entrée de la grande rue principale d'Aghios Ioannis et face à la plage et au parking municipal.

Chambre double autour de 60 €. Petit déjeuner à 8 €. Ensemble de 43 chambres avec télévision, réfrigérateur, salle de bains et balcon.

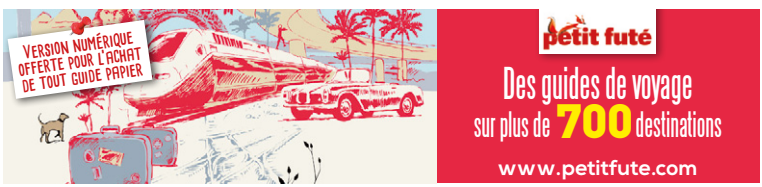
Un hôtel tout à fait convenable, avec des chambres colorées disposant d'un petit balcon donnant sur la mer. Le patron est très sympathique. Il propose également des studios et appartements au bord de la plage.

■ TAVERNE O CHRISTOS

✆ +30 24260 31 227
Tout au bout du front de mer.

Ouvert tous les jours midi et soir. Repas complet autour de 12 €.

Petite terrasse sympathique, et ce n'est pas un attrape-touristes. Il y a peu de choix, mais les poissons sont frais, les grillades délicieuses, et les prix moins chers qu'ailleurs. Essayez aussi leurs *chtapodokeftedes*, des croquettes de poulpe…



VALLÉE DE TEMBI

La vallée est noire de monde le week-end, mais le petit village d'Ambelakia est superbe. On peut décider de partir marcher le long du fleuve Pinios ou Pénée, entre les monts Ossa et Olympe. Selon les écrivains de l'Antiquité, un terrible tremblement de terre sépara les deux montagnes et créa ce paradis écologique. Au pied du mont Ossa se trouvait un sanctuaire d'Apollon d'où des pèlerins partaient chaque année pour aller jusqu'à Delphes. Une belle balade d'une demi-journée environ. La vallée proprement dite commence à Tembi (ou Tempé). On peut démarrer la visite par la ville d'Ambelakia, avant de partir à la découverte des curiosités de la vallée.

AMBELAKIA – ΑΜΠΕΛΑΚΙΑ

Ici, tout semble être au ralenti, même les travaux de rénovation de la route ! On peut pénétrer dans l'église, à la magnifique voûte étoilée et aux belles icônes. Derrière l'église, on a une belle vue sur la vallée de Tembi.

Se loger

■ **HÔTEL I ENNEA MOUSES**
Epar.Od. Gonnon-Ampelakion
✆ +30 24950 93 405
h9mouses@hotmail.com
Chambre double à partir de 55 €. Petit déjeuner : 5 €.
Le maître de maison se fera un plaisir de vous proposer une de ses neuf chambres, une par muse (le nom de l'hôtel signifie « les neuf muses »). La salle du petit déjeuner offre une vue époustouflante sur la vallée. Si vous êtes amateur de bois sculpté, à la recherche d'une ambiance chaleureuse ou de calme, ou tout simplement amoureux, c'est une très bonne adresse.

Se restaurer

■ **TAVERNE O TAKIS**
Sur la place du village
Ouvert toute l'année, midi et soir. Compter 10 € environ pour un repas.
Une taverne de viande sur la place, à l'accueil très sympathique où vous pourrez aussi déguster d'excellents feuilletés aux épinards ! Vous pourrez aussi souvent vous restaurer en musique. Et si vous vous y rendez un 19 ou un 20 juillet, le jour de la Saint-Ilias, vous serez non seulement accueilli en musique mais aussi avec des danses traditionnelles… car c'est la fête du village.

À voir – À faire

A l'église et aux rues du village s'ajoutent ces deux autres curiosités.

■ **CENTRE CULTUREL D'AMBELAKIA**
www.ambelakia.gr
info@ambelakia.org
A 50 m de la place centrale du village, dans l'ancienne usine de tissage d'Alevizos Asteriou.
Ouvert chaque matin. Entrée gratuite.
Ce centre vous fera découvrir l'histoire de la ville et de sa fameuse coopérative de coton, qui fait la fierté de ses habitants. On apprend au rez-de-chaussée comment, en 1778, un certain Schwartz fut à l'origine d'une coopérative entre 17 villes, comme Hambourg et Constantinople, pour le commerce du coton. Le musée est installé dans une maison de 1830, qui devint celle du textile en 1901 et de la culture en 1995. Il abrite des instruments agricoles d'époque au premier étage, des lithographies et des livres écrits en français. Si vous avez besoin d'un quelconque renseignement, n'hésitez pas à le demander au gardien, historien d'Ambelakia à ses heures perdues.

■ **MAISON DE SCHWARTZ**
Sur la droite à l'entrée du village, en arrivant de la vallée du Tembi.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 15h.
Dans cette superbe maison de l'époque ottomane, qui appartenait à un ponte du coton de la ville, tout a été restauré, notamment les sculptures en bois et les peintures. On remarquera les petites peintures ornant le haut des murs. Les plafonds du dernier étage, très bien conservés, sont impressionnants de finesse.

GORGES DE TEMBI – ΦΑΡΑΓΓΙ ΤΩΝ ΤΕΜΠΩΝ

On peut faire un détour par Gonoi, pour admirer la forteresse avant de prendre la route de la vallée. Celle-ci est superbe, surtout quand on pénètre dans ses gorges fabuleuses, entre d'énormes rocs en surplomb. On emprunte un pont suspendu qui passe au-dessus de la rivière


© AUTHOR'S IMAGE

Ambelakia dans la vallée de Tembi.

Pénée. On arrive alors à Aghia Paraskevi, une église de pèlerinage avec des fresques nouvelles et des icônes. Le coin est bondé le week-end d'été, mais reste agréable en semaine.

LARISSA - ΛΑΡΙΣΑ

A 154 km de Thessalonique et 350 km d'Athènes. Lors de vos pérégrinations du côté de la vallée de Tembi, Larissa est une ville idéale pour s'arrêter une ou deux nuits. Elle n'est pas particulièrement belle et la chaleur y est parfois étouffante. Mais ceux qui viennent à Larissa cherchent avant tout à profiter de l'époustouflante vie nocturne qui anime le dédale de ses rues piétonnes et de ses places ombragées. Les bars sont tous concentrés entre la place Sapka et la grande place centrale Ethn. Makariou, c'est-à-dire dans les rues Protopapadaki, Panepistimiou et Patroklou, et surtout dans la rue Roosevelt, qui part de la grande place.

Transports

En voiture, il est assez difficile de gagner le centre-ville en voiture. Tout est mal indiqué et l'on se perd facilement. D'énormes problèmes de parking aux abords des grandes places. On se retrouve vite loin du centre lorsque l'on cherche à se garer.

■ **GARE FERROVIAIRE**
✆ +30 24102 36 250
www.ose.gr

◗ **Train reliant Athènes à Larissa :** 12 départs par jour. Durée 5 heures.

◗ **Train reliant Thessalonique à Larissa :** 14 départs par jour. Durée 2 heures 15.

■ **GARE ROUTIÈRE**
✆ +30 24105 37 754 / +30 2410 567 600 / 14 505
www.ktellarisas.gr
ktelgram@otenet.gr
On y accède en remontant Roosevelt, puis Ermou et Dimitris dans le prolongement. En arrivant à la grande rue Georgiadou, tourner à droite, puis dans la première à gauche.

◗ **Bus direct d'Athènes à Larissa :** 4 départs par jour. Durée 3 heures 35. A Athènes, les stations sont celle de Liosson ou près du métro Kato Patission.

◗ **Bus de Thessalonique à Larissa :** 9 départs tous les jours de 7h30 à 22h. Durée 2 heures.

◗ **Bus reliant Volos à Larissa :** 12 départs par jour de 6h à 21h. Durée 1 heure.

Pratique

■ **HÔPITAL**
Rue Tsakalof
✆ +30 24102 30 031

■ **OFFICE DE TOURISME**
58, rue Ipeirou
✆ +30 24106 18 189

■ **POLICE**
14 rue Papandreou
✆ +30 24106 23 137

Se loger

HÔTEL ACROPOLE
142 rue Venizelou
✆ +30 24105 36 315
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 45 €, avec petit déjeuner.
L'hôtel est un peu vieux, cependant, comparé à ceux des autres hôtels de la catégorie, il passe pour presque agréable ! L'accueil est sympathique.

HÔTEL DIONISSOS
24 rue Lambrou Katsony
✆ +30 24102 30 101
www.dionissoshotel.gr
info@dionissoshotel.gr
A l'angle de la rue du 23-Octobre.
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner inclus.
Une très bonne adresse compte tenu de son excellent rapport qualité-prix ! En plein centre-ville, il offre le luxe à petit prix. 75 chambres confortables et modernes.
Le mobilier est en bois et de la moquette recouvre les sols de haut en bas. Un sympathique petit café bar ouvert au public se trouve au rez-de-chaussée.

HÔTEL DIVANI PALACE
19 rue Papanastassiou
✆ +30 24102 52 791
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 85 €, petit déjeuner inclus.
Cet hôtel Divani, très fréquenté hors saison par les hommes d'affaires, allie confort, luxe et bon accueil. Les 77 chambres sont spacieuses et bien décorées avec du mobilier en bois et du marbre ! La grande piscine intérieure et le spa sont des atouts également indéniables de ce grand hôtel.

Se restaurer

Peu de bonnes adresses à Larissa, les *fast-foods* et gyros à emporter ayant les faveurs des jeunes.
Nous avons portant déniché quelques bonnes adresses : des tavernes classiques, une excellente cuisinière de plats à emporter, et un petit *kafeneion* aux délicieux *mezze*.

TO LADOKOLLA
34 Papaflessa
Dans une rue piétonne, à côté du Frouro.
Ouvert tous les jours, midi et soir. Environ 15 € par personne pour un repas.
Le *ladokolla* est une sorte de papier kraft dans lequel sont servis les plats de cette taverne. Spécialités de viandes grillées. Le veau y est délicieusement fondant. Vous pouvez aussi prendre des souvlakis, excellents et économiques. Le décor est rustique et l'ambiance très conviviale.

TO MAGIRIO TIS YIAYIAS
9 rue Apollonos
✆ +30 241 0533 351
Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez environ 15 € par personne.
Une taverne charmante où l'on peut goûter les recettes de grand-mère, *yiayia* en grec d'où le nom de l'établissement. L'été, vous pourrez profiter de la petite terrasse, l'hiver à l'intérieur d'une atmosphère chaleureuse et conviviale. A la carte, des plats originaux préparés avec des produits locaux : du poulet aux pistaches, du mouton cuit au four pendant des heures, des champignons farcis au fromage... Vous pouvez arroser tout ça d'un bon vin du cru !

TO STEKI
12 rue Palama
Ouvert tous les jours midi et soir. Compter 10 € par personne.
Un petit *kafeneion ouzerie* qui ne paie pas de mine, mais réserve de bonnes surprises. Le jeune patron s'occupe avec beaucoup de sérieux de ses clients grecs, des hommes pour la plupart. Il faut dire que dans ce genre d'endroit on sirote, seul ou entre copains, son tsipouro, en goûtant de délicieux *mezze* et en jouant du *komboloï* pendant des heures. Ne pas s'attarder au sous-sol qui réunit, face à face, toilettes et cuisine…

Shopping

NIKZAS S.A.
Parapotamos
✆ +30 24950 22575
www.nikzas.gr
nikzas@otenet.gr
L'origine de l'affaire remonte à 1970 lorsque trois frères, Dimitrios, Zissis et Ioannis, entreprennent de collecter le lait et la production des fromages des monts de Grammos et Kaimaktsalan. En 1978, les frères construisent une fromagerie moderne dans le village de Parapotamos, où ils produisent de la feta, du fromage de brebis dur salé et du fromage blanc. La fromagerie a été entièrement rénovée en 2000, la production décuplée, et les produits sont désormais prévus également pour l'exportation. La maison produit un belle variété de fromages grecs traditionnels : de la feta, des fromages durs, du graviera (sorte de gruyère au lait de chèvre et de brebis mélangés) et du kefalotiri (une pâte pressée samée au lait de brebis et de chèvre), des fromages frais au lait de chèvre, des fromages blancs gras, des fromages blancs salés...

THRACE



Village de Xanthi.
© OLLIRG – FOTOLIA

THRACE – Θράκη

Les immanquables de la Thrace

- **Musées.** La collection archéologique et le musée d'Art ecclésiastique d'Alexandroupoli, le Musée archéologique de Komotini.
- **Les ambiances typiques et les beaux paysages.** La vieille ville de Xanthi, les bords de la rivière Nestos, les villages autour de Xanthi, les villages autour d'Alexandroupoli.

La Thrace est une région encore méconnue des touristes et des guides touristiques. Nous vous encourageons vivement à aller y faire un tour. Ses trois principales villes sont Xanthi, avec son vieux quartier ottoman, la ville universitaire de Komotini et enfin Alexandroupoli, près de la frontière turque. Mais il faut s'éloigner de ces grosses cités pour aller découvrir les petits villages typiques qui parsèment la campagne. On est alors presque en Bulgarie, les paysages commencent à changer, la population se métisse : beaucoup de musulmans vivent en Thrace. Et en raison du faible développement des infrastructures touristiques, les prix sont sensiblement moins élevés que dans le reste du pays.

Itinéraire : la Thrace en deux jours

- **Jour 1.** Xanthi et sa région. Consacrez une matinée à la visite de la vieille ville de Xanthi ainsi qu'à la visite de ses musées. Dans l'après-midi, gagnez l'ombre des arbres qui bordent la rivière Nestos et promenez-vous dans les villages des alentours.
- **Jour 2.** L'est de la Thrace. Après la région de Xanthi, dirigez-vous vers Alexandroupoli. Sur la route, vous effectuerez un court arrêt à Komotini.
Après la visite des musées d'Alexandroupoli, il vous restera à découvrir les petits villages environnants.

RÉGION DE XANTHI

Outre sa ville étudiante, aux charmes orientaux, la région de Xanthi constitue un territoire agricole, très bien irrigué par les nombreuses rivières qui le sillonnent. La culture du tabac y a été très importante.

XANTHI – ΞΑΝΘΗ ★★★

A 750 km d'Athènes et 238 km de Thessalonique.
C'est en 879 que le nom de Xanthi apparaît pour la première fois, pour désigner un petit village soumis aux influences et aux invasions des populations environnantes. Aux XIII[e] et XIV[e] siècles, Xanthi est une ville fortifiée et rayonnante dans sa région. Sous l'occupation française, puis turque, elle n'est plus qu'un village de cultivateurs de tabac sans importance. Après avoir été colonisée par les Bulgares et les Turcs, elle retrouve son rayonnement en 1920, quand les Grecs la libèrent. Capitale et centre de la Thrace, Xanthi est aujourd'hui une ville moderne de 25 000 habitants dont beaucoup sont de confession musulmane. Ville multiculturelle par excellence, riche de constructions laissant éclater cette diversité, Xanthi est réellement surprenante. Elle constitue un point de départ idéal pour découvrir les gorges de Nestos ou l'ancienne Abdera.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **GARE FERROVIAIRE**
au bout de la rue Kondyli
67100
✆ +30 25410 22 581
2 km au sud de la ville.

- **Train reliant Thessalonique à Xanthi** : 2 trains/jour pour Thessalonique (durée 5 ou 6h).
- **Train reliant Athènes à Xanthi** : 2 trains/jour jusqu'à Athènes (12h30).

■ **GARE ROUTIÈRE**
✆ +30 25410 272 00
A 800 m au sud de la place Kentriki par la rue Karaoli.


Limite régionale
Frontière
Routes principales
Routes secondaires
BULGARIE
TURQUIE
Komara
Ladi
Orestiada
Didimótiho
Evros
Thrace
Méga Dério
Soufli
Ehinos
XANTHI
RODOPI
EVROS
Stavroúpoli
Xanthi
Komotini
Lac Vistonida
Genisséa
Mélissa
Lagos
Arisvi
Sápes
Ádvira
Fanari
Avas
Féres
Marónia
Aghios Haralambons
Alexandroúpoli
Loutros
Makri
Thassos
Panagia
Limenária
Theológos
Thassos
Paleopoli
Thema
Kamariotissa
Samothráki
Lákoma
N. Samothráki
0
35 km
451

- **Bus reliant Xanthi à Athènes** : 1 bus direct par jour (durée 10h), ou une dizaine en passant par Thessalonique.
- **Bus reliant Xanthi à Thessalonique** : 10 départs par jour via Kavala (4h).
- **Bus reliant Xanthi à Komotini** : 6 par jour (45 min).

Se déplacer

Quelques problèmes pour circuler à Xanthi : les voitures sont nombreuses et les petites rues qui échappent aux grands axes mènent souvent à des culs-de-sac. Ne comptez pas vous rendre dans la vieille ville en voiture, à moins d'avoir un sens aigu de l'orientation.

■ **TAXIS**
✆ +30 25410 22 311

Pratique

■ **HÔPITAL**
✆ +30 25410 72 131

Se loger

Peu d'hôtels, mais la plupart sont bon marché… L'absence de tourisme a parfois du bon !

■ **HÔTEL ELENA**
2 avenue Stratou, Tsaldari
✆ +30 25410 63 901
✆ +30 25410 63 905
info@elenahotel.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 65 €, petit déjeuner compris.
Ensemble de 45 chambres spacieuses et propres, sans fioritures. Le principal avantage de cet établissement est qu'il se situe en face de la vieille ville, de l'autre côté du fleuve. Bar et restaurant.

■ **XANTHIPPION**
212 r. 28 Oktovriou
✆ +30 25410 770 61
www.hotelxanthippion.gr
info@hotelxanthippion.gr
Chambre double entre 50 et 60 €, petit déjeuner compris.
Au sud de la place Kentriki, un grand hôtel moderne de 6 étages avec 53 chambres confortables. Sans caractère particulier mais très central.

Se restaurer

Vous trouverez de nombreux tavernes et bistrots dans le quartier de la mairie, fréquentés par la jeunesse branchée et dynamique de la ville. L'allemand est ici plus utilisé que l'anglais.

■ **TAVERNE MYROVOLOS**
7, place Christidi
✆ +30 2541 072720
Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter autour de 12 € le repas.
Dans une petite rue près de la mairie, au cœur de la vieille ville. Vous pourrez y manger au frais contre un mur, près d'un petit arbre qui pousse tranquillement entre les lattes du plancher de la terrasse.
Au menu, le *kavourma* (sorte de viande de bœuf qui ressemble au pastrami), des *soutzou-*

© STOYAN HAYTOV



Monastère de Saint-Nicolas, Porto Lagos.

kakis (boulettes de viande à la sauce rouge), ou encore le porc en broche – que des spécialités de la région ! Tous les vendredis et samedis, vous pourrez en plus déguster vos plats en musique, au son du bouzouki.

À voir – À faire

BAZARI

Il s'agit du marché en plein air local qui se tient tous les samedis. C'est là que vous trouverez notamment les fameux chocolats *ariokes*, la spécialité locale.

VIEILLE VILLE DE XANTHI

Ne pas manquer de se balader dans les ruelles pavées de la vieille ville. Vous pourrez vous rendre au Musée folklorique, intéressant à double titre : il offre une bonne vision des traditions de la région et il est situé dans une ancienne maison de négociant de tabac, témoignage de ce qui a fait la richesse de Xanthi au milieu du XIXe siècle.

Il expose des habits brodés traditionnels de Thrace (les *sarakatsaina*), des bijoux, des monnaies anciennes et une multitude d'objets en bronze, de céramiques, de sculptures de l'époque hellénistique ainsi qu'une collection d'icônes byzantines. On observera en se promenant les maisons en céramique qui sont accolées les unes aux autres. Un carré de magasins à l'atmosphère caractéristique témoigne de la longue coexistence de deux religions et de deux peuples totalement opposés et ô combien complémentaires !

STAVROUPOLIS – ΣΤΑΥΡΟΥΠΟΛΗΣ

A 27 km au nord-ouest de Xanthi. Ce village de 1 200 habitants est un havre de paix. On en visitera l'église, aux belles icônes et aux boiseries sculptées.

A 3 km du village, on peut voir une tombe de l'époque hellénistique.

GENISSEA – ΓΕΝΙΣΕΑ

A 8 km au sud-est de Xanthi. C'est une station thermale aux sources chaudes, réputées pour leur pouvoir thérapeutique dans le traitement de l'arthrite et des maladies des reins.

TOXOTES – ΤΟΞΟΤΕΣ

A 13 km sur la route de Kavala, sur la rive du Nestos. Ruines de forteresses romano-byzantines et de monuments paléochrétiens (Ve-VIe siècles).

GORGONA – ΓΟΡΓΟΝΑ

Ce village est habité par des Pomaques, qui forment une société particulièrement recluse et parlent un dialecte proche du bulgare. Ils sont grands et blonds aux yeux bleus, musulmans de religion.

Leurs vêtements sont impressionnants, chargés de couleurs et de broderies. Leurs bijoux, bracelets et bagues sont d'une finesse singulière. Etonnant…

AVDIRA – ΆΒΔΗΡΑ

A 20 km de Xanthi. Ce village de 2 000 habitants est situé à 9 km de l'ancienne ville d'Abdère, qui fut la patrie de Démocrite et d'Hécatée. La ville, très importante dans l'Antiquité hérita son nom du compagnon d'Hercule, Abdéros, qui fut déchiré par les chevaux sauvages de Diomède. A voir, les nombreuses maisons de style macédonien et néoclassique sur la place du village actuel, ainsi que l'église d'Aghia Paraskévi avec ses peintures murales datant du XVIIIe siècle.

RUINES DE L'ANTIQUE ABDERE

✆ +30 25410 510 03

A 3 km du centre.

Ouvert tous les jours de 8h à 15h en saison. Tarif : 4 € (-18 ans gratuit).

On peut y voir les restes d'une fortification, d'un pont, de tours et d'une route qui faisait 74 m de longueur et 6 m de largeur. A l'époque byzantine, la ville fut rebaptisée Polystylon en raison de ses nombreuses colonnades et se cantonnait à une zone restreinte autour du port. Différents temples chrétiens du milieu de l'époque byzantine, des tombes et cimetières de la période archaïque à la période post-byzantine ont été révélés et sont visibles de nos jours. L'occupation turque fit déplacer le village à son emplacement actuel pour des raisons de sécurité. Le musée archéologique (billet combiné avec le site antique) expose les découvertes les plus significatives du site regroupées autour de la vie publique, la vie privée et les coutumes funéraires, aux périodes antique et byzantine.

PORTO LAGOS – ΠΟΡΤΟ ΛΑΓΟΣ

A 24 km au sud-est de Xanthi. Ce village de pêcheurs de 500 habitants est construit sur le passage qui sépare le lac Vistonida de la mer de Thrace. Les pêcheurs prétendent qu'au fond de la mer sont englouties des ruines non encore découvertes. Il s'agit en fait de l'ancienne ville de Vistonida, capitale du roi Diomède.

■ **MONASTÈRE SAINT-NICOLAS** ★
Construit sur le lac et communiquant avec le littoral grâce à un pont en bois, le monastère Saint-Nicolas appartient aux autorités monastiques du mont Athos.
L'endroit est un lieu de halte pour des colonies entières d'oiseaux dans leur migration vers le nord ou le sud. Si Porto Lagos vous semble peu exaltant le jour, partez donc observer cette faune unique et regagnez Porto Lagos au moment du coucher du soleil, lorsque le village de pêcheurs s'anime.

FANARI - ΦΑΝΑΡΙ

Ce village de pêcheurs de 500 habitants est un superbe endroit de villégiature rustique. Derrière s'étend une lagune ; devant, des plages immenses baignées d'une eau claire comme nulle part ailleurs. Un beau site antique, avec des tombeaux, jouxte Fanari.

◗ **On se loge uniquement chez l'habitant.** Une centaine de chambres sont ainsi disponibles.

◗ **On se baigne** sur les plages de Fanari ainsi qu'à Arogi et à Glifada.

RÉGION DE KOMOTINI

Au cœur de la Thrace, la région entre Xanthi et l'Evros a pris communément le nom de sa ville principale : Komotini. En réalité, sur les cartes, vous la trouverez sous le nom de Région de Rodopi ou Rhodope, du nom de ses montagnes, au nord. De nombreux musulmans vivent dans cette zone et beaucoup parlent turc.

KOMOTINI - ΚΟΜΟΤΗΝΗ

A 795 km d'Athènes, 282 km de Thessalonique et 33 km de Xanthi. Komotini est décidément trop moderne, avec sa circulation insupportable, sa grande place à la chaleur étouffante et ses rues étroites. A noter quand même, la présence d'un musée archéologique fort intéressant. Pour ceux qui désireraient rejoindre la Bulgarie, sachez que la frontière entre les deux pays est plus théorique que pratique car aucune route ne les relie à cet endroit.

Transports

■ **GARE FERROVIAIRE**
✆ +30 25310 22 650 – www.trainose.gr
Située au sud-ouest de la ville, on y accède en descendant la rue Tsaldari à partir du grand stade.

◗ **Train reliant Komotini à Thessalonique** : 7 départs par jour, durée moyenne 4 heures 30. Pour les autres trains, renseignements à la gare de Komotini.

◗ **A noter** : un train relie parfois Komotini à Istanbul, départ à 12h, durée 7 heures.

■ **GARE ROUTIÈRE**
Rue Tsounta
✆ +30 25310 26 111
www.ktelevrou.gr
Au croisement avec la rue Mameli.

◗ **Bus reliant Komotini à Alexandroupoli** : 5 départs, durée 1 heure.

◗ **Bus reliant Komotini à Kavala** : 2 départs par jour à 8h30 et 18h30, durée 1 heure 40.

◗ **Bus reliant Komotini à Xanthi** : 10 départs par jour de 6h30 à 20h, durée 1 heure.

◗ **Bus reliant Komotini à Thessalonique** : 10 départs par jour de 5h30 à 21h30, durée 4 heures.

■ **TAXIS**
✆ +30 25310 25 050
✆ +30 25310 37 777

Pratique

■ **HÔPITAL**
45 rue Sismanoglou
✆ +30 25310 22 222

■ **OFFICE DU TOURISME**
28, rue Octovriou
✆ +30 25310 70 996

■ **POLICE**
3 Leoforos Dimokratia
✆ +30 25310 34 444

Se loger

Le tourisme n'étant pas très développé, les hôtels sont peu nombreux et parfois chers.

■ **HÔTEL ASTORIA**
28 place Irinis
✆ +30 25310 35 054
www.astoriakomotini.gr
info@astoriakomotini.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double entre 55 à 117 €. Petit déjeuner inclus.
Classé par les Monuments historiques, cet hôtel 1900 de la place Irinis a du cachet. Les chambres ont un mobilier aux allures un peu luxueuses, en tout cas anciennes, des tapis orientaux et des gros fauteuils rouge très cosy. Il offre le confort nécessaire à votre nuit à Komotini.



Monastère Saint-Nicolas.

© PANOS – FOTOLIA

■ **HÔTEL DEMOCRITUS**
8 place Vizinou
✆ +30 25310 22 044
www.hoteldemocritus.gr
hoteldemocritus@yahoo.gr
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner compris.
Hôtel de catégorie C, bien situé au centre de la ville. 52 chambres sur cour ou sur la rue, assez basiques, sans grand effort d'aménagement. La place Vizinou est très animée le soir.

Se restaurer

La plupart des tavernes sont situées sur la place Eirinis. Enfin, taverne est un bien grand mot, puisqu'il s'agit pour la plupart de snacks, cafétérias ou ouzeries cachés entre les nombreux bars de la place.

■ **SULTAN TEPE**
10 rue Vasileos-Pavlou
Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter environ 10 € par personne.
Un air d'Orient se dégage de ce petit restaurant ! La Turquie n'est plus très loin ! Vous pourrez ainsi goûter à la pizza turque, au *lahmatzoun* aux légumes, au *yaourtlou* (kebab recouvert de yaourt) mais aussi à la feta frite au miel et au sésame, ou aux aubergines cuites au four avec tomates et feta.

À voir – À faire

■ **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE** ★
4 rue Simeonidi
✆ +30 25310 22 411
Route d'Alexandroupoli.
Ouvert tous les jours de 8h à 15h. Entrée : 2 €.
Ce musée abrite une importante collection d'objets (céramiques, bijoux, monnaies), de sculptures et de pierres trouvées sur les sites d'Abdère, Maronia et Messimvria. Les objets présentés couvrent une large période allant de la préhistoire à l'ère romaine. Le clou du musée est sans conteste la salle E, avec son buste en or fin, ayant appartenu à l'empereur romain Septime Sévère, et dans un état de conservation excellent.

AGHIOS HARALAMBOS – ÁΓΙΟΣ ΧΑΡΑΛΑΜΠΟΣ

A 35 km au sud-est de Komotini. Ce petit village n'a que 5 habitants, tous pêcheurs ! Près de la plage, vous découvrirez quelques petits coins paisibles qui inciteront certains à rester plusieurs jours, chez l'habitant.

MARONIA – ΜΑΡΩΝΕΙΑΣ

A 30 km au sud-est de Komotini. A quelques kilomètres d'Aghios Haralambos, Maronia a tout pour ravir ceux qui auront eu le courage d'aller aussi loin… Ils y trouveront tout d'abord une superbe plage de sable fin, peu fréquentée, bordée par de très belles falaises. A 4 km de la mer s'étend le village de Maronia, habité par 625 habitants. C'est un beau village balkanique, un des plus typiques de la région, bâti près de la ville antique évoquée par Homère sous le nom d'Ismaros. L'auteur de l'*Iliade* prétend qu'Ulysse y vint acheter le fameux vin rouge destiné à soûler le cyclope. C'est donc avec émotion et en songeant à ce vin rouge qu'on pourra aller découvrir les ruines de l'antique Maronia. Elle fut fondée au VII^e siècle av. J.-C. et devint rapidement une des plus puissantes et des plus riches villes de Thrace. Occupée par Philippe II de Macédoine, puis portée à son apogée par les Romains, Maronia est aujourd'hui un champ de ruines. On verra cependant des restes de remparts byzantins et peut-être, selon l'état d'avancement des fouilles, le théâtre et le temple de Dionysos. Un site méconnu qui mérite amplement le détour.

RÉGION D'EVROS

Située à l'extrême nord-est de la Grèce, l'Evros est une région méconnue. Dernièrement, cette partie du pays concentre régulièrement l'attention des médias, non pas pour ses atouts touristiques, mais pour sa position géographie, et sa frontière avec la Turquie. La rivière de l'Evros est devenue l'un des points d'entrée principal des clandestins vers Europe et nombreux sont ceux qui y ont perdu la vie, en essayant de la traverser. Mis à part cela, c'est une région grandiose et un territoire agricole et d'élevage. Le delta de l'Evros est également une réserve naturelle extraordinaire, où des millions d'oiseaux migratoires passent par la zone humide. Se renseigner pour faire des promenades en bus ou bateau au centre de Loutros : +30 255 10 61 000.

ALEXANDROUPOLI – ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥΠΟΛΗ★★

A 850 km d'Athènes, 343 km de Thessalonique, 300 km d'Istanbul, 57 km de Komotini et 184 km de Kavala. Le plan de la ville a été conçu par des ingénieurs russes en 1877. Les rues sont belles et larges, et les bâtiments, hôtels compris,

sont modernes. La ville est construite au bord de la mer, et le long de ses quais s'étalent de nombreux cafés et bars remplis d'autochtones qui semblent y paresser à longueur de journée. Les spécialités locales sont les fameux tissus en soie de Souphli, les bijoux en argent, les sucreries et les fruits secs.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **AÉROPORT DIMOKRITOS D'ALEXANDROUPOLI**
✆ +30 25510 45 198
A 10 km de la ville.

■ **CAPITAINERIE D'ALEXANDROUPOLI**
Sur le port.
✆ +30 25510 26 468

◗ **Ferry reliant Alexandroupoli à l'île de Samothrace :** de 1 à 3 départs par jour, durée : 2h10.

■ **GARE FERROVIAIRE**
Rue Karaoli
✆ +30 25510 26 395
www.trainose.gr
Près du port.

◗ **Train reliant Alexandroupoli à Thessalonique :** 6 départs aller-retour par jour, durée : 5h30.

■ **GARE ROUTIÈRE**
36 rue Venizelou
✆ +30 25510 26 479
www.ktelevrou.gr
Au croisement de Maiou.

◗ **Bus reliant Alexandroupoli à Athènes :** 1 départ par jour à 18h30, durée : 10 heures.

◗ **Bus reliant Alexandroupoli à Thessalonique :** 9 départs par jour de 8h à 22h, durée : 4h30.

Se déplacer

Alexandroupoli est la dernière grande ville avant la Turquie. La circulation n'y est pas très compliquée puisque la ville a été construite d'après un plan de rues perpendiculaires, comme les villes américaines.

■ **TAXIS**
✆ +30 25510 33 500

Pratique

■ **POLICE**
Rue Karaiskaki
✆ +30 25510 37 386


© PANOS – FOTOLIA

Alexandroupoli.

■ **OFFICE DU TOURISME MUNICIPAL (DITEA)**
✆ +30 25510 28 735
A l'entrée de la ville, en arrivant de Komotini, près du camping.

Se loger

■ **CAMPING MUNICIPAL D'ALEXANDROUPOLI**
✆ +30 255 102 6055
camping@ditea.gr
A l'entrée de la ville en arrivant de Komotini.
Adulte : 4,60 €, enfant de 4 à 10 ans : 3 €, voiture : 3 €, tente : 4,60 €.
Camping municipal pas tout jeune, mais ombragé et près de la mer ! En plus, la responsable du lieu parle un français impeccable ! Toutes les commodités d'un bon camping à deux pas de la plage : minimarket, eau chaude 24h/24, cuisine, terrains de basket et de volley.

■ **HÔTEL MITROPOLIS**
11 rue Diakou
✆ +30 25510 26 443
Ouvert toute l'année. Chambre double autour de 60 €, petit déjeuner : 5 €.
Un hôtel bien situé, au centre de la ville. 22 chambres propres, modernes mais sans grand charme. Le petit déjeuner est bon et copieux. L'accueil est par ailleurs plutôt sympathique.

Se restaurer

Vous n'aurez pas de mal à trouver un restaurant (toutes les tavernes sont sur le port), mais on ne sait lequel choisir. N'hésitez pas à demander aux locaux, ils seront ravis de vous aider !

■ **NISIOTIKO**
1 rue G. Zarifi
✆ +30 2551 020 990
Comptez environ 15 € par personne. Fermé le dimanche soir en hiver.
Une valeur sûre à Alexandroupoli ! Cette *psarotaverna* sert un poisson très frais et des *mezzedes* plus succulents les uns que les autres. Vous vous régalerez aussi bien avec la salade de calamars, les sardines grillées, les crevettes saganaki (mijotées avec de la feta et des tomates), qu'avec la soupe de poisson l'hiver !

À voir - À faire

■ **MUSÉE D'ART ECCLÉSIASTIQUE**
Près de l'église d'Aghios Nikolaos.
Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 9h à 13h. Entrée gratuite mais un don est bienvenu.
Bijoux, vêtements et icônes de Thrace sont regroupés dans ce petit musée. Quelques œuvres sont particulièrement intéressantes notamment une icône du XVIIIe siècle représentant Dieu à côté du Christ.

■ **SITE ARCHÉOLOGIQUE DE LOUTRA**
A 13 km d'Alexandroupoli. Ce site archéologique est constitué de ruines romaines et byzantines. C'est aussi une station thermale dont l'eau soigne les maladies des reins.

MAKRI - ΜΑΚΡΗ

A 12 km d'Alexandroupoli. Ce village de bord de mer possède un trésor mythologique qui n'est guère mis en valeur et qu'apprécieront les amateurs : c'est la grotte qui aurait servi de refuge au cyclope. Son entrée donne sur la mer, et l'ensemble est saisissant.

AVAS - ΑΒΑΣ

A 15 km au nord d'Alexandroupoli. Dans une région où les villages sont entourés de forêts de chênes et de platanes, Avas est l'occasion d'une belle balade dans une gorge sublime presque impossible à traverser. Avas possède également une belle église, les ruines d'un fort du Moyen Age et, en haut de la colline, des ruines byzantines et classiques.

FERES - ΦΕΡΕΣ

A 28 km d'Alexandroupoli. La ville est construite sur le delta de l'Evros. 10 km plus loin se trouve le pont des Jardins, point de passage vers la Turquie. C'est une région de chasse. Les passionnés de nature pourront visiter la forêt de Dadia, en suivant la direction de Souphli, le plus important parc naturel d'Europe pour les oiseaux de proie. A partir de Féres, on visitera le delta du fleuve Evros, d'une rare beauté et vierge de tout développement touristique (attention aux moustiques !). Il s'agit d'une zone militaire, les photos y sont donc rigoureusement interdites.

DIDYMOTEICHO - ΔΙΔΥΜΟΤΕΙΧΟ

A 98 km d'Alexandroupoli. Ville moderne, de 9 000 âmes et aux nombreuses maisons de style balkanique, Didymoteicho est bâtie en amphithéâtre sur une colline rocheuse. Traversée par la rivière rouge, l'Erythropotamos, sa fondation remonte au VIIIe siècle. Elle est le siège de la plus grande et de la plus ancienne mosquée d'Europe, construite en 1368. On pourra y visiter la forteresse médiévale ; les ruines de Plotinopoli, près de la colline nommée la Sainte Pierre où ont été découverts les restes d'un cimetière de l'époque romaine ; les bains turcs, sur la rive droite de la rivière Rouge, qui servaient jadis de rendez-vous aux amoureux, d'où leur surnom de bains d'amour.

SOUFLI - ΣΟΥΦΛΙ

A 67 km au nord-est d'Alexandroupoli. Cette jolie ville de 5 600 habitants pratique l'élevage du ver à soie, ce qui explique le nombre de boutiques littéralement illuminées par les cocons de soie.

■ **MUSÉE DE LA CULTURE ET DE L'ÉLEVAGE DU VER A SOIE**
73 rue Venizelou
✆ +30 255 40 23 700
Ouvert tous les jours, de 10h à 18h (17h hors saison). Entrée : 3 €.
Installé dans une vieille demeure typique, et fondé par la banque Piraius, ce musée présente des documents photographiques sur tous les stades du travail de la soie.

◗ **Autre adresse :** Musée technique de la soie – rue Vass. Giorgia (un autre musée sur les techniques de fabrication, où vous pourrez aussi acheter des foulards fabriqués localement).

PENSE FUTÉ



L'Olympiéion, l'Acropole et le Parthénon, les trésors antiques grecs.

© BARBAR34 / SHUTTERSTOCK.COM

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La Grèce fait partie comme la France de la zone euro. Même si la drachme était la plus ancienne de toutes les monnaies européennes, les Grecs se sont habitués à l'euro (et ce, malgré une conversion, pour eux, complètement psychédélique !).

Taux de change

Au moment où nous mettons sous presse, un euro équivaut à 1,19 US$, 1,48 CAD$, et 1,17 CHF.

Coût de la vie

Malgré des augmentations intempestives liées au passage à l'euro, puis plus récemment à la grave crise que traverse le pays, la vie est globalement un peu moins chère en Grèce qu'en France. En partant sur les chemins de traverse du pays, le voyageur sera encore surpris par la douceur de certains prix. D'une manière générale, les restaurants, l'hébergement, les marchés de produits frais sont sensiblement meilleur marché en Grèce. Mais en se rendant, par exemple, dans un supermarché, on constatera que les prix sont pratiquement les mêmes qu'en France alors qu'ici le salaire mensuel minimum est de 580 € !

- **Tarifs standards.** Ils sont assez variables en fonction des régions et dépendent surtout du lieu abordé et de sa fréquentation touristique. Quelquefois il suffit de faire une vingtaine de kilomètres pour faire chuter certains prix… Ainsi, le prix d'une salade grecque ne sera pas le même dans un village perdu de Thessalie qu'à Athènes, Olympie, Delphes ou Thessalonique (cette dernière étant réputée pour ses prix excessifs).
- **1 litre d'essence :** autour de 1,50 à 1,90 €.
- **1 café grec :** à partir de 1,50 €, un frappé ou un cappuccino : de 3 € à 4,50 €.
- **1 jus de fruits frais pressés :** à partir de 2,50 €.
- **1 bière pression :** à partir de 2 €.
- **1 repas composé** d'un *mezze*, d'un plat de résistance copieux, pain, boisson, dessert et couverts : autour de 10 € dans un restaurant bon marché.
- **1 billet de cinéma :** à partir de 7 €.
- **1 paquet de cigarettes :** 4 €.
- **1 chambre double à l'hôtel ou chez l'habitant :** à partir de 30 €.
- **1 entrée en boîte de nuit avec consommation :** à partir de 6 €.

Budget

- **Petit budget.** De 35 € par jour pour 2 personnes (en dormant au camping, en mangeant une fois par jour dans des tavernes bon marché) à 50 € (en logeant en pension).
- **Moyen budget.** Environ 90 € par jour pour 2 personnes à 100 € par jour (pour une nuit à l'hôtel et un à deux repas pris dans des tavernes).
- **Gros budget.** A partir de 120 € (pour une nuit dans un hôtel confortable, deux repas dans des tavernes, la location d'une voiture, des visites et sorties fréquentes).
- **Un conseil :** n'hésitez pas à vous adresser à des agences de voyages directement en Grèce pour profiter d'une excursion de quelques jours à partir de votre lieu de vacances.
Les tarifs sont très compétitifs une fois que l'on prend un *package*, et les Grecs voyagent beaucoup par ce biais pour des séjours de courte durée. Il y a donc une vraie demande, et les prix des hôtels et des transports, négociés par les agences, valent vraiment la peine. Sur place, à vous de vous organiser avec votre guide de voyage préféré !

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

- **Corodonnées :**
9, rue Scribe – PARIS 9e
✆ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Photo : Jean-Luc Perreard

Banques

Vous n'aurez aucun problème pour dénicher une banque dans n'importe quelle ville du pays. Elles sont omniprésentes et ouvertes de 8h30 à 13h ou 14h du lundi au vendredi. Permanence assurée à l'aéroport d'Athènes ou sur la place Syntagma à la Banque nationale de Grèce du lundi au jeudi de 8h à 14h et de 15h30 à 18h30, le vendredi de 8h à 13h30 et de 15h30 à 18h30, le samedi de 9h à 15h, et le dimanche de 9h à 13h. Distributeurs 24h/24 dans les villes et lieux touristiques.

Carte bancaire

La Grèce étant un pays de la zone euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter des sommes importantes en liquide. Tous vos paiements par carte sont gratuits et vos retraits sont soumis aux mêmes conditions tarifaires que ceux effectués en France (ils sont donc gratuits pour la plupart des cartes bancaires). De plus, les distributeurs et terminaux de paiement sont aussi sécurisés que dans l'Hexagone et les paiements sont majoritairement validés par code PIN.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

- **Trouver un distributeur.** Des distributeurs automatiques de billets sont disponibles 24h/24 dans les îles et autres lieux touristiques. Sur les plus petites îles, les distributeurs ne sont approvisionnés qu'une fois par jour, prévoyez donc de retirer des espèces avant de vous y rendre. Pour connaître le plus proche, un outil de géolocalisation de distributeurs est à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur.

- **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, ce qui est relativement assez rare en Europe, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ».

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

- **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.
- **Lors de la planification de votre séjour par exemple,** payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.
- **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.
- **Enfin, en cas de problème de santé,** votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit » (si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

- **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un cash advance. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte bancaire au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du cash advance est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible.

- **Acceptation de la carte bancaire.** La carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) est acceptée dans la plupart des hôtels, restaurants, musées et autres services liés au tourisme. Cependant, certaines habitudes ont la vie dure et dans les petites pensions et certaines tavernes la carte bancaire n'est pas encore acceptée. Lorsque vous vous rendez dans de ce type de lieux, pensez donc à retirer de l'argent au distributeur au préalable.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et de la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

Pourboires, marchandage et taxes

- **Pourboire.** Théoriquement, le service est inclus dans l'addition. Il est d'usage de laisser de 5 à 10 % dans les restaurants et cafés, selon la qualité du service et si la note n'est pas ronde.
- **Marchandage.** Pour vos achats et même pour louer une chambre, vous pouvez toujours discuter les prix. D'ailleurs, la plupart des tarifs indiqués dans le guide le sont à titre indicatif, et ils semblent parfois davantage être corrélés aux performances de l'équipe de foot préférée du patron qu'à la concurrence ou à la santé économique du secteur touristique. Les commerçants n'hésitent pas à gonfler les tarifs à la vue des touristes. En basse saison, les coûts du logement sont divisés par deux ou trois. Le mot d'ordre reste « négocier ». Mais en très haute saison, les demandes étant parfois supérieures aux offres, les négociations sont plus difficiles.
- **Taxes.** Elles sont toujours comprises dans les prix et s'élèvent à 23 %. Les personnes ayant la possibilité de se faire rembourser les taxes doivent réclamer dans les magasins le formulaire et le renvoyer à l'adresse suivante.

Duty Free

Lorsque vous vous rendez dans un pays membre de l'Union européenne, vous ne pouvez pas bénéficier des offres Duty Free (achats exonérés de taxes).

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Ne vous encombrez pas inutilement lorsque vous préparez vos valises pour la Grèce. Le mot d'ordre est « Voyagez léger ! ». En été, des tenues légères, une paire de lunettes de soleil, un chapeau, des chaussures confortables et des sandales, ainsi qu'un petit sac de plage contenant maillots, serviettes et crème solaire feront l'affaire. En hiver, évidemment, prévoyez quelques tenues plus chaudes, mais les lunettes et le sac de plage sont toujours de rigueur.

Réglementation

- **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.
- **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension.

En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Matériel de voyage

■ **INUKA**
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com
contact@inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ **TREKKING**
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

GMT + 2 : 1 heure de décalage avec la France. Quand il est midi à Paris, il est 13h à Athènes, et ce, en hiver comme en été.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

La Grèce est branchée sur 220 volts CA, 50 Hz comme le reste de l'Europe continentale. Les prises sont de type continental avec deux fiches rondes, semblables aux prises françaises. Par ailleurs, le système métrique a été adopté par la Grèce en 1959. On parle donc en mètres, kilomètres, et en grammes, kilogrammes.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

- **Pour les ressortissants de l'Union européenne,** la carte d'identité suffit ou le passeport (même périmé depuis moins de cinq ans).
Pour les mineurs non accompagnés, une autorisation de sortie du territoire est exigée (formulaire dans les mairies ou commissariats de police).
- **Il n'est pas demandé de visa pour les ressortissants canadiens** si leur séjour est d'une durée inférieure à trois mois.
- **Les Suisses** doivent présenter une carte d'identité ou un passeport en cours de validité.
- **Documents nécessaires si vous venez en voiture :** permis de conduire national rose

à trois volets (à ne pas oublier aussi si l'on a prévu de louer sur place voiture ou moto) ou permis international ainsi que la carte verte d'assurance. Le permis de conduire n'est pas une pièce d'identité permettant de passer la frontière.

- **Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie.** Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner.

- **Pour en savoir plus,** vous pouvez consulter le site www.anivoyage.fr

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

- **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

■ **VSI**
Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers
✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

■ **INFO DOUANE SERVICE**
✆ 08 11 20 44 44 / 01 72 40 78 50
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Magasins

- **Le lundi** de 9h à 14h30.

- **Du mardi au vendredi** de 9h à 14h30 et de 17h30 à 20h30.

- **Le samedi** de 9h à 15h, avec quelques exceptions dans les zones touristiques, où certains magasins restent ouverts le dimanche de 8h à 15h, et parfois même toute la journée.

- **En hiver,** les supermarchés sont ouverts de 8h à 20h du lundi au vendredi et de 8h à 18h le samedi.

- **En été,** les supermarchés sont ouverts de 8h30 à 21h du lundi au vendredi et de 8h à 18h le samedi. Certains ouvrent également leurs portes le dimanche.

Musées et sites archéologiques

- **Les horaires d'été** sont valables du 1er avril au 31 octobre, les horaires d'hiver le reste du temps.

- **Les musées et sites archéologiques** sont en général ouverts de 8h30 à 15h, la plupart ferment le lundi. Cependant, les grands sites archéologiques et les musées les plus visités comme l'Acropole, Delphes ou Olympie sont ouverts jusqu'à 19h30 et restent ouverts le lundi.

- **La plupart des musées et autres sites sont fermés les jours fériés suivants :** le 1er janvier, le vendredi saint (en général, ouverts jusqu'à midi), le lundi de Pâques, le 1er mai, le 25 et le 26 décembre.

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE by cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.
Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

- Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

INTERNET

C'est l'une des meilleures façons de garder contact avec ses proches pendant un voyage en Grèce. Le wifi, gratuit, est très répandu dans les cafés et hôtels.

JOURS FÉRIÉS

Voici les dates des jours fériés à retenir, en sachant toutefois que les villages ont leur propre figure sainte et donc leur propre fête. Les musées et autres sites archéologiques sont généralement fermés ces jours-là.

- **1er janvier :** jour de la Saint-Basile. On offre les cadeaux de Noël.
- **6 janvier :** Epiphanie. On plonge dans la mer pour récupérer une croix qui y a été jetée par un pope pour bénir l'eau et chasser les mauvais esprits.
- **Lundi pur :** avant Mardi-Gras, il marque le début du Carême. On se réunit d'habitude en famille pour aller pique-niquer dans la nature et faire voler des cerfs-volants.
- **25 mars :** fête nationale. Début de la guerre d'indépendance du pays. Défilés.
- **Pâques :** semaine sainte, fixée par les hautes autorités religieuses orthodoxes. Très importante chez les Grecs. Le lundi et le vendredi saints ainsi que le dimanche et le lundi de Pâques.
- **1er mai (Ergatiki Yiorti, Protomaya) :** fête du Travail et par la même occasion celle du Printemps et des Fleurs.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

- **Pentecôte (Agiou Pnevmatos).**
- **Assomption (Koimissi Theotokou) le 15 août :** fête religieuse très importante pour les Grecs. C'est la fête des Maria et des Panagiotis. Pensez à dire « *chronia polla* » à vos amis portant ce nom !
- **28 octobre :** c'est la deuxième fête nationale. On fête le « *ochi* », c'est-à-dire le « non » que la Grèce a opposé en 1940 à Mussolini lui ayant lancé un ultimatum afin de faire passer ses troupes.
- **25 et 26 décembre :** respectivement jour de Noël et de la Saint-Emmanuel. Le père Noël s'appelle Agios Vassilis en Grèce, autrement dit Saint Basile, mais Noël n'est pas aussi fêté qu'en France.

LANGUES PARLÉES

Apprendre la langue : Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue grecque et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, DVD, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

■ ASSIMIL
11, rue des Pyramides (1er)
Paris
✆ 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37
www.assimil.com
marketing@assimil.com
M° Pyramides
Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ INSTITUT D'ÉTUDES NÉO-HELLÉNIQUES DE PARIS
19 bis, rue Fontaine (9e), Paris
✆ 01 48 74 09 56
www.ienh.org
ienh@ienh.org
La première session se déroule début octobre à fin juin et comporte 2 cycles de 3 niveaux. La seconde session pour débutants uniquement commence mi janvier.
Les cours proposés ont lieu les soirs de semaine et le samedi matin. Plus de 30 ans d'expérience dans l'enseignement du grec moderne à Paris. Cours collectifs à effectifs réduits. Pour les débutants, l'Institut dispense désormais des cours intensifs.

■ LIBRAIRIE HELLÉNIQUE DESMOS
14, rue Vandamme (14e), Paris
✆ 01 43 20 84 04
www.desmos-grece.com
librairie.desmos@wanadoo.fr
M° Gaité
Ouvert du mardi au samedi de 15h à 19h.
Littérature grecque en français et en grec, publication d'une revue, d'ouvrages et de recueils de poèmes. Quelques offres de cours de grec pour tous niveaux.

■ POLYGLOT
www.polyglotclub.com
Gratuit.
Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ TELL ME MORE ONLINE
www.tellmemorecorporate.com
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boite aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

POSTE

Vous trouverez des bureaux de poste dans chaque ville et chaque île. Les postes ferment à 14h au plus tard, du lundi au vendredi, et sont fermées le week-end, sauf celle d'Athènes, place Omonia. Vous pourrez y acheter des timbres ou envoyer des colis. Un timbre pour la France ou l'Union européenne vaut 0,65 €. Il faut compter environ 3 jours ouvrés pour qu'une carte arrive à destination en Europe. Les boîtes aux lettres sont jaunes.

QUAND PARTIR ?

Climat

■ **MÉTÉO CONSULT**
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

Si vous avez la possibilité de choisir, les meilleures époques pour se rendre en Grèce sont le printemps et l'automne.

◗ **Les conditions idéales sont réunies entre Pâques et la fin du mois de juin.** Le temps est doux, les touristes encore peu nombreux, tandis que les transports sont déjà organisés pour la saison d'été. Malheureusement, en centre-ville, les prix des hôtels atteignent leur maximum.

◗ **Idem de la fin août à la mi-octobre**, alors que la chaleur s'apaise et que le climat redevient doux. De plus, la saison culturelle reprend et les activités se multiplient.

◗ **En hiver,** la capitale est également très agréable avec un temps le plus souvent sec, lumineux et doux. C'est le meilleur moyen de visiter la ville et de nouer contact avec les locaux. Nombreuses activités culturelles tout au long de l'année, locales ou d'envergure internationale.

◗ **Les mois de juillet et d'août** sont comme ailleurs les principaux mois touristiques. Les villes se vident de ses locaux, qui partent en vacances sur les îles. Les jeunes cadres dynamiques se font plus rares, tandis que des masses de touristes prennent le centre et les sites touristiques d'assaut.

Manifestations spéciales

◗ **L'Epiphanie (Agia Epiphania), le 6 janvier :** l'Epiphanie est le jour où le Christ a été baptisé par saint Jean-Baptiste dans le Jourdain.
Pour faire fuir les mauvais esprits, le pope bénit les maisons dans les villages et dans les villes, les femmes s'en chargent elles-mêmes. Chaque membre de la famille boit un peu d'eau bénite. Le pope bénit également les eaux en lançant un crucifix dans la mer, une rivière ou un lac, et il faut plonger pour aller le chercher. Celui qui le trouve aura de la chance pendant l'année.

◗ **Lundi pur (Kathari Deftera) :** ce n'est autre que le premier jour de Carême qui marque la préparation au jeûne de quarante jours qui précédera Pâques. On l'appelle ainsi, car autrefois les femmes passaient la matinée à nettoyer leur cuisine après la préparation des repas de carnaval. Le lundi pur est une occasion pour les amis de se regrouper et de manger ensemble des plats traditionnels comme le tarama ainsi que des fruits de mer et beaucoup de poissons. Sur la table également,



© ANASTASIOS71 / SHUTTERSTOCK.COM

Dans le quartier de Plaka à Athéne.

le pain sans levain, cuit uniquement ce jour-là, et bien entendu le vin… C'est le jour où les jeunes vont traditionnellement faire voler leur cerf-volant sur les plages.

- **Pâques (Pascha)** est certainement la fête la plus importante et l'un des moments les plus forts en Grèce. La célébration des fêtes pascales débute le samedi précédant la semaine sainte. Dans les villages, les enfants font du porte-à-porte et chantent des chants traditionnels en échange d'argent et d'œufs peints en rouge. Le lendemain, on va à l'église pour recevoir la bénédiction du pope qui devra protéger toute la famille l'année durant.
- **Le lundi suivant** commence la semaine sainte par le grand nettoyage de la maison et la préparation des festivités.
- **Le mardi,** le pope bénit ses fidèles avec de l'huile d'olive.
- **Le mercredi,** les femmes sortent les tabliers et font des *koulouria* (petits biscuits secs et peu sucrés) et la brioche pascale (le *tsoureki* sur lequel on plante trois œufs rouges).
- **Le jeudi saint,** les femmes se rendent à l'église le soir pour confectionner un cercueil pour le Christ et le décorer de fleurs.
- **Le vendredi saint,** jour de deuil, est aussi celui du jeûne austère. On ne mange rien de sucré de toute la journée, et le repas est uniquement composé de lentilles au vinaigre (les larmes du Christ). Une messe a lieu à 11h, au cours de laquelle le pope descend le Christ de sa croix et l'enveloppe dans son linceul, puis il bénit les fidèles. Le soir après la messe, le pope sort la croix à l'extérieur de l'église et entame une procession accompagnée d'une fanfare.
- **Le samedi,** lorsque la nuit tombe, on se rend à la grand-messe. La sainte lumière, qui vient directement de Jérusalem, transportée par avion et accueillie par l'archevêque de Grèce, est distribuée dans toutes les églises du pays. A minuit, le pope allume un cierge et apporte la lumière en annonçant la résurrection du Christ (Christos Anesti) aux fidèles, massés à l'extérieur du bâtiment. Les cloches se mettent à carillonner et les fidèles s'embrassent en se disant « *Christos Anesti* » (le Christ est ressuscité), ce à quoi il convient de répondre « *Alithos Anesti* » (il est vraiment ressuscité). Les pétards et les feux d'artifice marquent la fin de la fête. Les fidèles rentrent chez eux avec un cierge allumé par la flamme de Jérusalem et marquent le haut de leur porte d'entrée par une croix. Eh oui, c'est de là que viennent ces traces noires en haut des portes des maisons, mais aussi des portes d'entrée d'immeubles et d'ascenseurs.

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage **au meilleur prix !**

recommandé par petit futé

- **Le repas de Pâques** est très apprécié et attendu de tous : c'est une soupe faite des entrailles d'agneau et de laitue, nommée la *mayiritsa*. En fin de repas, on cogne les œufs rouges entre eux de la main droite en évitant de les briser. Celui qui réussira à garder son œuf intact aura de la chance toute l'année.
- **Le lendemain, dimanche de Pâques,** les familles se retrouvent autour d'un mouton cuit à la broche, souvent dans la rue.
- **Pentecôte (Agiou Pnevmatos) et l'Assomption (Koimissi Theotokou) le 15 août :** ces deux fêtes religieuses sont très importantes pour les Grecs. C'est la fête des Maria et des Panagiotis. Pensez à dire « *Chronia Polla* » à vos amis portant ce nom !
- **25 et 26 décembre :** Noël (Christougenna). Le père Noël s'appelle Agios Vassilis en Grèce, autrement dit saint Basile, mais il n'apporte des cadeaux que le 1er janvier.

SANTÉ

Pas de risque particulier en Grèce. Aucun vaccin n'est obligatoire, assurez-vous seulement que votre carnet de vaccination (DT Polio, etc.) est à jour.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

- **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

■ **MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**
37, quai d'Orsay (7e), Paris
www.diplomatie.gouv.fr
Sur le site du ministère des Affaires étrangères, il faut aller sur France-Diplomatie > Les Français à l'étranger > Vos droits et démarches > État civil > Transcription des actes d'état civil ou jugements étrangers, afin de connaître les démarches à entreprendre en cas de décès à l'étranger. Sur la même page, un lien permet d'aller sur la liste des ambassades et consulats de France à l'étranger.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ **INSTITUT PASTEUR**
25-28, rue du Dr Roux (15e)
Paris
✆ 01 45 68 80 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.
- **Autre adresse :** Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est

pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

■ **EUROMEDICA GENERAL HOSPITAL**
Koskinou
KALLITHEA
✆ +30 22410 45045 / +30 22410 45280
www.euromedica-rhodes.gr
info@euromedica-rhodes.gr
Accueil patients internationaux tous les jours de 7h à 21h.
Cette clinique privée n'est pas exactement dans Rhodes-ville mais à Kallithéa. Ce sera pourtant votre meilleure option santé en cas de problème : le personnel est polyglotte et tous les services et soins proposés sont de qualité. Globalement une expérience plus efficace et agréable qu'à l'hôpital public qui malheureusement souffre énormément des coupes budgétaires depuis le début de la crise.

■ **HÔPITAL**
Trandalidou, 19
Τραντταλλίδου 19
RETHYMNON
✆ +30 28310 87100 / 166
Accueil 24h/24.

■ **HÔPITAL**
A Kalamata
KORONI
✆ +30 27 250 22 208
Voir page 248.

■ **HÔPITAL**
99 rue Athinon
KALAMATA
✆ +30 2721 046 000
Voir page 245.

■ **HOPITAL AGHIOS DIMITRIOS**
2, rue Zografou
THESSALONIQUE– THESSALONIKI
✆ +30 231 020 3121
Voir page 346.

■ **HOPITAL IPPOKRATEIO**
50, rue Papanastassiou
THESSALONIQUE– THESSALONIKI
✆ +30 23108 37 921
Voir page 347.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

◗ **Criminalité.** Si Athènes était, il y a encore très récemment, une des capitales les plus sûres d'Europe, avec un taux de criminalité parmi les plus bas, les temps changent. Elle est aujourd'hui confrontée à des problèmes de violence dans certains quartiers populaires, à forte population immigrée clandestine. Mais le phénomène est très localisé et d'une manière générale, la ville est paisible. Attention cependant, sur les lieux très touristiques ou de grand passage, comme l'Acropole ou la place Syntagma, et dans le métro où les vols à la tire se multiplient. Vérifiez donc les fermetures de vos sacs et évitez absolument de mettre papiers d'identité, portefeuille et sommes d'argent importantes dans la poche arrière de votre sac à dos !

◗ **Les dangers de la route.** La conduite en Grèce est sportive et il faut être vigilant. Les limites de vitesse ne sont pas respectées, et les marquages au sol quasi inexistants. Heureusement, les infrastructures routières dans et autour d'Athènes sont aujourd'hui très modernes et pratiques. Reste le comportement des conducteurs, parfois incohérent. Soyez très prudents au volant et essayer d'anticiper au maximum. Piétons, soyez aussi sur vos gardes ! Et même si le feu est rouge, vérifiez que le conducteur s'est arrêté !

◗ **Police.** Pour appeler la police de n'importe où en Grèce, composez le 100.
Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Vous ne rencontrerez pas de grands dangers dans cette contrée d'enchantement. Les Grecs peuvent s'avérer parfois dragueurs en annonçant ouvertement la couleur, mais uniquement dans les lieux où cela est accepté, voire attendu : bars, clubs, soirées…

Dans la rue, il est rare de se faire siffler ou apostropher, même par une bande de copains. Le respect de la femme, dans cette société traditionnelle où la mère est le socle, est très ancré. Du coup, la femme grecque est très libre. En outre, en cas d'agression ou de comportement dérangeant, une femme seule, sera tout de suite défendue par les passants.

Voyager avec des enfants

Voyager en Grèce avec des enfants, même en bas âge, s'avère très facile grâce à l'accueil des restaurateurs et des hôteliers et des quelques aires de jeux qui leur sont dédiés. Mais Athènes reste une grande capitale où les visites impliquent des heures de marche, parfois au milieu d'une circulation intense et l'utilisation de transports en commun bondés ou non. Dans certains quartiers les trottoirs sont inexistants, préférez donc voyager avec un porte-bébé, plutôt qu'une poussette.
Les enfants devront en outre être bien protégés du soleil et boire très régulièrement. Gardez toujours une bouteille d'eau à portée de main. Dans les musées, sites archéologiques et parcs de loisirs, les enfants bénéficient de tarifs préférentiels. Pour les repas, l'ambiance familiale des tavernes et leurs petits prix permet de s'y restaurer de façon équilibrée, matin et soir. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir des groupes d'enfants courir entre les tables, surtout le dimanche. Les grands complexes hôteliers disposent d'infrastructures adaptées. Soyez cependant vigilants aux abords des piscines, celles-ci ne sont pas souvent surveillées.

Voyageur handicapé

Les hôtels sont de plus en plus nombreux à s'équiper afin de faciliter l'accès aux voyageurs handicapés. A Athènes, le métro, ainsi que la plupart des bus, est accessible aux personnes en chaise roulante. Consultez également avant de partir la page en anglais du site de référence sur les personnes handicapées en Grèce : www.disabled.gr

Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

■ **YOOLA**
90, rue du Moulin Vert (14e), Paris
✆ 01 83 64 70 06
www.yoola.fr
info@yoola.fr
Possibilité de devis en ligne. Conseils et réservations de 9h à 18h du lundi au vendredi.
Cette agence de voyage est spécialisée dans le tourisme à destination des personnes handicapées et de leur entourage : liaisons vers Paris, New York, Londres, Rome, Barcelone...

Voyageur gay ou lesbien

Athènes est une destination populaire auprès de la communauté gay. Si peu de structures ont été mises en place, l'accueil dans les établissements classiques ne posera aucun problème. Les agences spécialisées auprès de cette population de voyageurs sont membres de l'IGLTA (International Gay and Lesbian Travel Association) et de l'ISGLMP (International Society of Gay and Lesbian Meeting Professionals).

■ **GAY HOTELS GREECE**
www.gayhotelsgreece.com
Agence de voyages Windmills Travel and Tourism qui s'adresse particulièrement aux couples homosexuels, et organise notamment des croisières et des excursions.

■ **GAY TRAVEL GREECE**
www.gaytravelgreece.com
Agence de voyages, basée à Athènes et spécialisée dans l'organisation de voyages pour la communauté *gay* à travers la Grèce. Elle propose également des formules « Lune de miel ».

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

Pour appeler de Grèce vers la France, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant, sans le 0. Pour appeler de France vers la Grèce, composez le +30 suivi du numéro de votre correspondant. Pour Athènes, vers un fixe, vous composerez le +30 210. La numérotation des portables commence par un 69. Vous composerez donc le +3369 suivi des chiffres du numéro de votre correspondant.

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.
Qui paie quoi ? Depuis 2017, les frais de «roaming» sont gratuits, c'est-à-dire que le prix de la communication reste le même au sein de l'Union européenne.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Cartographie et bibliographie

Cartographie

La société grecque Anavasi édite des cartes de randonnée très pratiques sur toutes les régions ou presque de la Grèce. Consultez le site www.mountains.gr où vous trouverez, entre autres, les points de vente en Grèce.

Bibliographie

Histoire et mythologie

C'est le moment de relire vos classiques : avant de partir, courez vous procurer l'*Iliade* et l'*Odyssée* d'Homère (l'édition Hachette est très bien faite). Ils vous replongeront dans l'histoire passionnante du départ des Grecs pour Troie et du périple d'Ulysse lors de son retour à Ithaque. Pour vous familiariser avec la mythologie, le petit livre de Lucilla Burn, intitulé *Mythes grecs* (coll. « Points »), est parfait et se lit vite.

Ceux qui voudront plus de matière pourront acheter l'inégalable ouvrage de Robert Graves, *Les Mythes grecs* (Fayard, 674 p.). Enfin, si vous cherchez un livre où l'auteur s'implique davantage et donne son interprétation des mythes, on vous conseille *L'Univers, les dieux, les hommes*, de Jean-Pierre Vernant (Le Seuil). Très accessible et très intelligent.

Philosophie et culture

Lire les œuvres de Platon et d'Aristote reste le meilleur moyen d'approcher la philosophie grecque. Pour aborder la culture, on lira particulièrement :

- **Jacques Lacarrière,** *L'Eté grec* (Plon, 1976, ou Presses Pocket, 1984) et le *Dictionnaire amoureux de la Grèce* (Plon, 2001) sont des incontournables.
- **Michel Déon,** *Le Balcon de Spetsai* et *Le Rendez-vous de Patmos* (Gallimard, 1960/Table Ronde, 1965), réunis sous le titre de *Pages grecques* (Folio, 1993).
- **Henry Miller,** *Le Colosse de Maroussi*, Henry Miller (Stock ou LGF), paru en 1941.
- **René Ginouvès,** *L'Art grec* (P.U.F., 1993).
- **Lawrence Durrell,** *Les Îles grecques* (Albin Michel).
- **Vassilis Alexakis,** *Paris-Athènes* (Le Seuil).
- **Robert Brasillach,** *Anthologie de la poésie grecque* (Stock).
- **Déroche (Vincent), Vatin (Nicolas)** ***et alter***, *Constantinople 1453, des Byzantins aux Ottomans*, (éditions Anarchasis), avril 2016.

Romans

- **De Nikos Kazantzakis**, *Alexis Zorba* est à lire et à relire ! Du même auteur, *La Dernière Tentation du Christ* et *La Lettre au Gréco*. Ces titres sont disponibles en poche chez Pocket.
- **Michel de Grèce,** *La Bouboulina*, (Pocket), pour tout savoir sur cette grande héroïne de la guerre d'indépendance.
- **José Angel Manas,** *La Nuit des Morts*, pour revenir sur le destin extraordinaire d'Alexandre le Grand (éditions Anarchasis), 2015.

Romans policiers

- **Petros Markaris,** *Liquidations à la grecque,* (Seuil) ; *Actionnaire principal* (Seuil) et *Le justicier d'Athènes* (Seuil)



© MIKROGEN – ISTOCKPHOTO.COM

Simonopetra.

La Grèce actuelle

- **Aris Fakinos,** *Un autre regard sur la Grèce : Grèce* (coll. « Points », 1988) s'intéresse aux hommes et à la vie en Grèce.
- **Vassilis Alexakis,** auteur grec contemporain, achetez *La Langue maternelle* (Fayard), qui a remporté le prix Médicis en 1995, ou le plus récent opus *Ap. J.-C.* (Stock).
- **Christian Cogné, Brigitte Ouvry-Vial,** *Grèce* (Autrement, 1989). La compilation d'articles proposée est un véritable voyage au cœur de la question complexe de l'identité grecque.
- **Christos Chrissopoulos,** *Une lampe entre les dents, chronique athénienne* (Actes Sud, 2013). L'auteur descend dans la rue. De sa flânerie nocturne, de quelques autres déambulations qui ont suivi, il tire un texte porté par l'urgence et la nécessité de dire ce qu'il advient d'Athènes en ces temps de crise. Et du même auteur, *La destruction du Parthénon* (2012), chez Actes Sud, Un homme a fait sauter le Parthénon, symbole honni de l'impossibilité de la Grèce à aller de l'avant, tendue qu'elle est vers la glorification d'un passé antique.

AVANT SON DÉPART

■ **AMBASSADE DE GRÈCE EN FRANCE**
17, rue Auguste-Vacquerie (16e), Paris
✆ 01 47 23 72 28
www.mfa.gr/france
gremb.par@mfa.gr

■ **CONSULAT GÉNÉRAL**
23, rue Galilée (16e), Paris
✆ 01 47 20 40 64
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h.

■ **SERVICE ARIANE**
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

■ **OFFICE NATIONAL HELLÉNIQUE DU TOURISME**
3, avenue de l'Opéra (1er), Paris
✆ 01 42 60 65 75
www.visitgreece.gr
info@ot-grece.fr
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 17h et le vendredi de 9h à 16h.

SUR PLACE

■ **INSTITUT FRANÇAIS D'ATHÈNES**
31, rue Sina Kolonaki
ATHÈNES
✆ +30 210 339 8600
Voir page 109.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

■ **PETIT FUTÉ MAG**
www.petitfute.com
Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs… Le complément parfait à votre guide !

■ **COURRIER INTERNATIONAL**
6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12e)
Paris
✆ 01 46 46 16 00
www.courrierinternational.com
abo@courrierinternational.com
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ **RANDOS-BALADES**
www.randosbalades.fr
Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels…) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.



VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action
L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

RESTER

Nombreux sont ceux qui rêvent de s'installer en Grèce après des vacances au soleil mais peu font le pas. Aujourd'hui avec la crise, il est primordial d'avoir un projet de vie ou de travail bien ficelé pour s'installer dans ce pays abimé par la crise. Les avantages en terme de qualité de vie sont très nombreux en Grèce, notamment car il s'agit d'un petit pays, membre de l'Europe, mais encore faut-il pouvoir subvenir à ses besoins.

Étudier

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ **AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)**
23, place de Catalogne (14e), Paris
✆ 01 53 69 30 90 – www.aefe.fr
communication.aefe@diplomatie.gouv.fr
Cette agence recense tous les établissements d'enseignement français appartenant au réseau et donc répondant à certains critères de qualité. En outre, elle met en place un réseau scolaire mondial, avec une association d'anciens élèves, ainsi que divers événements. Enfin, elle diffuse régulièrement des offres d'emploi destinées aux expatriés.

■ **CIDJ**
www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ **ÉDUCATION NATIONALE**
www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ **MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**
www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. De plus, les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

Investir

Malgré la crise, le pays possède des atouts non négligeables en terme d'entrepreneuriat. Sa situation géographique et son climat exceptionnel y sont pour beaucoup. Et de manière plus pragmatique, la création d'entreprises est facilitée par les loyers et salaires particulièrement bas et donc avantageux pour l'investisseur.

■ **BUSINESS FRANCE**
77, boulevard Saint-Jacques (14e), Paris
✆ 0810817817 – www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

◗ **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

Travailler – Trouver un stage

Vu le contexte socio-économique difficile que connaît la Grèce, les possibilités d'emploi sont restreintes et les salaires sont peu élevés (salaire moyen autour de 850 €/mois). Cependant, parler le français ainsi que plusieurs langues étrangères peut être un atout pour trouver un emploi dans le domaine du tourisme. Quelques entreprises françaises sont également installées en Grèce et peuvent proposer des VIE, des stages ou mêmes des emplois. La culture des stages n'est pas très répandue en Grèce, et ils sont de fait rarement rémunérés.

■ **CAPCAMPUS**
www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

ACTION CONTRE LA FAIM
ACF INTERNATIONAL

Dès aujourd'hui, **construisons un monde sans faim.**

Agissons ensemble.

Donner – Devenir bénévoles – Travailler – Adhérer

www.actioncontrelafaim.org

#2030SansFaim



INDEX

A

ACHAÏE – AHAIA ΑΧΑΪΑ 266
AFISSOS – ΑΦΗΣΣΟΣ 439
AGHIA KYRIAKI – ΑΓΙΑ ΚΥΡΙΑΚΗ 441
AGHIOS ACHILLEOS – ΑΓΙΟΣ ΑΧΙΛΛΕΙΟΣ 384
AGHIOS GERMANOS – ΑΓΙΟΣ ΓΕΡΜΑΝΟΣ 382
AGHIOS HARALAMBOS – ΑΓΙΟΣ ΧΑΡΑΛΑΜΠΟΣ 456
AGHIOS IOANNIS – ΑΓΙΟΣ ΙΩΑΝΝΗΣ 445
AGHIOS NIKOLAOS – ΑΓΙΟΣ ΝΙΚΟΛΑΟΣ 242
ALEXANDROUPOLI – ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥΠΟΛΗ 456
ALYKI – ΑΛΥΚΗ 414
AMBELAKIA – ΑΜΠΕΛΑΚΙΑ 446
AMFILOCHIA – ΑΜΦΙΛΟΧΙΑ 298
AMPHIPOLIS – ΑΜΦΙΠΟΛΗΣ 412
ANDRITSENA – ΑΝΔΡΙΤΣΑΙΝΑ 265
ANELIO – ΑΝΗΛΙΟ 444
ANO LECHONIA – ΑΝΩ ΛΕΧΩΝΙΑ 436
ARACHOVA – ΑΡΑΧΩΒΑ 292
ARCADIE – ΑΡΚΑΔΙΑΣ 222
AREOPOLI – ΑΡΕΟΠΟΛΗ 237
ARGALASTI – ΑΡΓΑΛΑΣΤΗ 439
ARGOLIDE – ΑΡΓΟΛΙΔΑ 202
ARGOS – ΑΡΓΟΣ 208
ARISTI – ΑΡΙΣΤΗ 333
ARTA – ΑΡΤΑΣ 308
ATHÈNES – ΑΘΗΝΑ 94
ATTIQUE – ΑΤΤΙΚΗ 168
AUTOUR DES LACS PRESPA – PRESPES 382
AVAS – ΑΒΒΑΣ 458
AVDIRA – ΑΒΔΗΡΑ 453

C

CANAL DE CORINTHE – ΙΣΘΜΟΣ ΣΗΣ ΚΟΡΙΝΘΟΥ 196
CASSANDRE – ΚΑΣΣΑΝΔΡΑ 364
CENTRE (CHALCIDIQUE) 362
CENTRE-VILLE (THESSALONIQUE) 339, 353, 347, 349, 361
CHALCIDIQUE – ΧΑΛΚΙΔΙΚΗ 362
CHOREFTO – ΧΟΡΕΥΤΟ 444
CORINTHE – ΚΟΡΙΝΘΟΣ 189
CORINTHIE – KORINTHIA 189
CÔTE SUD (LA) 179

D

DANS LA VILLE HAUTE (THESSALONIQUE) 361
DELPHES – ΔΕΛΦΟΙ 278
DIAKOFTO – ΔΙΑΚΟΠΤΟ 271
DIDIMA 221
DIDYMOTEICHO – ΔΙΔΥΜΟΤΕΙΧΟ 458
DIMITSANA – ΔΗΜΗΤΣΑΝΑ 224
DION – ΔΙΟΝ 389
DODONE – ΔΩΔΩΝΗ 326
DRAMA – ΔΡΑΜΑ 409
DREPANOM 221

E

EDESSA – ΕΔΕΣΣΑ 398
ELEUSIS – ΕΛΕΥΣΙΝΑ 172
ÉLIDE – ΗΛΕΙΑΣ 255
ÉPIDAURE – ΕΠΙΔΑΥΡΟΣ 215
ÉPIRE – ΗΠΕΙΡΟΣ 306
ERMIONI 221

F

FANARI – ΦΑΝΑΡΙ 454
FERES – ΦΕΡΕΣ 458
FINIKOUNDA – ΦΟΙΝΙΚΟΥΝΤΑ 248
FLORINA – ΦΛΩΡΙΝΑ 379

G

GALAXIDI – ΓΑΛΑΞΕΙΔΙ 294
GENISSEA – ΓΕΝΙΣΕΑ 453
GERAKI – ΓΕΡΑΚΙ 233
GERAKINI – ΓΕΡΑΚΙΝΗ 364
GEROLIMENAS – ΓΕΡΟΛΙΜΕΝΑΣ 238
GORGES DE TEMBI – ΦΑΡΑΓΓΙ ΤΩΝ ΤΕΜΠΩΝ . 446
GORGES DU VOURAÏKOS – ΦΑΡΑΓΓΙ ΤΟΥ ΒΟΥΡΑΪΚΟΥ 272
GORGONA – ΓΟΡΓΟΝΑ 453
GRÈCE CENTRALE 276
GYTHIO – ΓΥΘΕΙΟ 236

H - I

HANIA – ΧΑΝΙΑ 443
IGOUMENITSA – ΗΓΟΥΜΕΝΙΤΣΑ 318
ÎLE DE THASSOS 413
INTÉRIEUR DES TERRES 320
IOANNINA – ΙΩΑΝΝΙΝΑ 320
ITILO – ΙΤΥΛΟΣ 242

K

KAISARIANI – ΚΑΙΣΑΡΙΑΝΗ 178
KALAMATA – ΚΑΛΑΜΑΤΑ 245

KALAMBAKA – ΚΑΛΑΜΠΑΚΑ 422
KALAMITSI – ΚΑΛΑΜΙΤΣΙ 370
KALANDRA – ΚΑΛΑΝΔΡΑ 368
KALAVRITA – ΚΑΛΑΒΡΥΤΑ 273
KALLITHÉA – ΚΑΛΛΙΘΕΑΣ. 367
KARDAMILI – ΚΑΡΔΑΜΥΛΗ 242
KARYTAINA – ΚΑΡΥΤΑΙΝΑ. 224
KASTORIA – ΚΑΣΤΟΡΙΑ 376
KASTRAKI – ΚΑΣΤΡΑΚΙ. 426
KAVALA – ΚΑΒΑΛΑ 403
KIFISSIA – ΚΙΦΙΣΙΑ 176
KISSOS – ΚΙΣΣΟΣ 445
KOLONAKI. 100, 114, 120, 165, 150
KOMOTINI – ΚΟΜΟΤΗΝΗ 454
KONITSA – ΚΟΝΙΤΣΑ 334
KORONI – ΚΟΡΩΝΗ. 248
KOSMAS – ΚΟΣΜΑΣ 227
KOZANI – KOZANH. 380
KYPARISSIA – ΚΥΠΑΡΙΣΣΙΑ 254

L

LACONIE – ΛΑΚΩΝΙΑΣ 227
LAIMOS – ΛΑΙΜΟΣ 384
LAMIA – ΛΑΜΙΑ 299
LANGADIA – ΛΑΓΚΑΔΙΑ. 225
LARISSA – ΛΑΡΙΣΑ 447
LAVENTRIS – ΑΓΙΟΣ ΛΑΥΡΕΝΤΙΟΣ 435
LAVRIO – ΛΑΥΡΙΟ. 182
PIRÉE (LE)– ΠΕΙΡΑΙΑΣ. 168
LEFKADIA – ΛΕΥΚΑΔΙΑ. 392
LÉONIDION – ΛΕΩΝΙΔΙΟ 226
LERNE – ΛΕΡΝΗ. 207
LIMENARIA – ΛΙΜΕΝΑΡΙΑ 414
LITOCHORO – ΛΙΤΟΧΩΡΟ. 387
LITTORAL 308
LOUTRAKI – ΛΟΥΤΡΑΚΗ. 196

M

MACÉDOINE DE L'EST. 403
MACÉDOINE DU CENTRE. 392
MAGNE – MANH 236
MAKRI – MAKPH. 458
MAKRINITSA – MAKPINITΣA. 441
MAKRYRRACHI – MAKPYPAXH. 444
MARATHON – ΜΑΡΑΘΩΝΑΣ 173
MARMARI – MAPMAPI 241
MARONIA – ΜΑΡΩΝΕΙΑΣ 456
MAVROMATI – MAYPOMATI 247
MESSÉNIE – ΜΕΣΣΗΝΙΑΣ 244
MÉTÉORES – METEΩPA. 416
MÉTHONI – ΜΕΘΩΝΗ. 250
METSOVO – ΜΕΤΣΟΒΟ. 327
MIKRO PAPINGO ET MEGALO PAPINGO 333
MILIÈS – ΜΗΛΙΕΣ 438
MILINA – ΜΗΛΙΝΑ. 440
MISSOLONGHI – ΜΕΣΟΛΟΓΓΙ 298
MONASTÈRE DE LA VIERGE D'ELONA – IERA MONI ELONAS. 227
MONASTÈRES DES MÉTÉORES 416
MONEMVASSIA – MONEMBAΣIA. 233
MONODENDRI – ΜΟΝΟΔΕΝΔΡΙ 330
MONT ATHOS – AGHION OROS 372
MONT OLYMPE – ÓROS ÓLIMBOS. 386
MONT PARNASSE 294
MONT PARNITHA – ΠΑΡΝΗΘΑ 175
MOURESI – ΜΟΥΡΕΣΙ. 445
MYCÈNES – ΜΥΚΗΝΕΣ. 211
MYSTRA – ΜΥΣΤΡΑΣ 229



© MICHELE SCHWINGBOTH / SHUTTERSTOCK.COM

Touristes à Athènes.

N

NAUPACTE – ΝΑΥΠΑΚΤΟΣ 296
NAUPLIE – ΝΑΥΠΛΙΟ 202
NEA FOKEA – ΝΕΑ ΦΩΚΑΙΑ 365
NEA POTIDAE – ΝΕΑ ΠΟΤΙΔΑΙΑ 365
NEA SKIONI – ΝΕΑ ΣΚΙΩΝΗ 367
NÉMÉE – NEMEA 201
NEOS MARMARAS – ΝΕΟΣ ΜΑΡΜΑΡΑΣ 368
NORD DU PÉLION 441

O

OLYMPIE – ΟΛΥΜΠΙΑ 255
OMONIA ET EXARCHIA . . . 100, 114, 121, 153, 165
OSSIOS LOUKAS – ΟΣΙΟΣ ΛΟΥΚΑΣ. 300

P

PANAGHIA – ΠΑΝΑΓΙΑ 414
PARALIA ASTROS – ΠΑΡΑΛΙΑ ΑΣΤΡΟΣ 225
PARALIA TIROU – ΠΑΡΑΛΙΑ ΤΟΥ ΤΥΡΟΥ. 226
PARGA – ΠΑΡΓΑ 313
PATRAS – ΠΑΤΡΑΣ 266
PEFKOCHORI – ΠΕΥΚΟΧΩΡΙ 367
PÉLION – ΠΗΛΙΟ. 430
PELLA – GIANNITSA – ΠΕΛΛΑ ΓΙΑΝΝΙΤΣΑ. 398
PÉLOPONNÈSE – ΠΕΛΟΠΟΝΝΗΣΟΣ 188
PHILIPPI – ΦΙΛΙΠΠΟΙ. 406
PLAKA ET MONASTIRAKI. . . 97, 111, 117, 138, 164
PLATAMONAS – ΠΛΑΤΑΜΩΝΑΣ 391
PLATANIAS – ΠΛΑΤΑΝΙΑΣ. 441
POINTE SUD DU PÉLION 435
POLIGIROS – ΠΟΛΥΓΥΡΟΣ 362
PORTARIA – ΠΟΡΤΑΡΙΑ 442
PORTO HELI 221
PORTO KAGIO – ΠΟΡΤΟ ΚΑΓΙΟ. 241
PORTO LAGOS – ΠΟΡΤΟ ΛΑΓΟΣ. 453
PORTO RAFTI – ΠΟΡΤΟ ΡΑΦΤΗ 183
POTAMIA – ΠΟΤΑΜΙΑ 414
PRESQU'ÎLE D'ARGOLIDE 220
PRESQU'ÎLE DE MÉTHANA. 222
PRÉVEZA – ΠΡΕΒΕΖΑ. 311
PSARADES – ΨΑΡΑΔΕΣ 383
PSIRI ET GAZI 98, 114, 120, 149, 164
PYLOS – ΠΥΛΟΣ. 251

R

RAFINA – ΡΑΦΙΝΑ 178
RÉGION D'EVROS 456
RÉGION DE KOMOTINI. 454
RÉGION DE L'OLYMPE 386
RÉGION DE XANTHI. 450
RÉGION DES LACS 376
RIO – ΡΙΟ 270
ROUTE DES PLAGES 444

S

SANI – ΣΑΝΗ. 365
SARTI – ΣΑΡΤΗ. 370
SERRES – ΣΕΡΡΕΣ 411
SITHONIE – ΣΙΘΩΝΙΑ. 368
SOUFLI – ΣΟΥΦΛΙ. 458
SOUNION – ΣΟΥΝΙΟ 179
SPARTE – ΣΠΑΡΤΗ 227
STAVROUPOLIS – ΣΤΑΥΡΟΥΠΟΛΗΣ 453
STEMNITSA – ΣΤΕΜΝΙΤΣΑ 224
SYKIA – ΣΥΚΙΑ 370
SYNTAGMA 101, 116, 123, 160, 166

T

THASSOS – LIMENAS – ΘΑΣΟΣ 413
THÈBES – ΘΗΒΑ. 302
THEOLOGOS – ΘΕΟΛΟΓΟΣ. 414
THERMOPYLES 300
THESSALONIQUE – ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ. 338
THRACE – ΘΡΑΚΗ 450
TIRYNTHE – ΘΙΡΥΝΘΑ 210
TOLO 220
TORONI – ΘΟΡΩΝΗ 370
TOXOTES – ΘΟΞΟΤΕΣ 453
TRIKALA – ΘΡΙΚΑΛΑ. 428
TRIKERI – ΘΡΙΚΕΡΙ 441
TRIPOLI – ΘΡΙΠΟΛΗ. 222

V

VALLÉE DE TEMBI. 446
VASSAE – ΒΑΣΣΑΙ. 265
VATHIA – ΒΑΘΙΑ 241
VERGINA – ΒΕΡΓΙΝΑ. 395
VERIA – ΒΕΡΟΙΑ. 393
VILLE HAUTE
(THESSALONIQUE) 344, 359, 348, 351
VILLES AU PIED DES MÉTÉORES 422
VITSA 332
VOLOS – ΒΟΛΟΣ 430
VOURVOUROU – ΒΟΥΡΒΟΥΡΟΥ 371
VYZITSA – ΒΙΖΙΤΣΑ 437

X

XANTHI – ΞΑΝΘΗ. 450
XIROPIGADO – ΞΗΡΟΠΗΓΑΔΟ 225

Z

ZAGORA – ΖΑΓΟΡΑ. 444
ZAGORIES – ΖΑΓΟΡΟΧΩΡΙΑ. 330
ZALOGO – ΖΑΛΟΓΓΟ 313
ZEÏBEKIKO 39
ZORBA 39

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

LE PETIT FUTÉ VOUS FAIT DECOUVRIR LES PLUS BEAUX ENDROITS DE LA GRÈCE, AEGEAN VOUS Y EMMÈNE.



12.95 € Prix France
9 791033 186250

Aegean Airlines, la Meilleure Compagnie Aérienne Régionale d'Europe, vous propose des vols toute l'année vers Athènes au départ de Paris CDG, Marseille, Lyon, Genève et Bruxelles. Durant tout l'été et d'avril à octobre, de nombreux vols supplémentaires sont opérés au départ de Paris CDG et depuis plusieurs villes en France dont Marseille, Lyon, Toulouse, Nice, Nantes, Bordeaux, Lille, Brest, Metz, Deauville et Bâle-Mulhouse mais aussi depuis Genève, Bruxelles et Luxembourg vers ATHÈNES, HÉRAKLION, THESSALONIQUE, KALAMATA et RHODES, sans oublier LARNACA à Chypre via Athènes. Consultez notre site **www.aegeanair.com** ou contactez nos services à **paris-sales@aegeanair.com** pour plus de précisions.

Avec AEGEAN, vous profiterez d'un accueil chaleureux, d'un vrai service à bord avec un repas chaud dans toutes les classes de voyage, de sièges en cuir confortables dans des avions récents.
Un ensemble de détails qui font la différence.

N'hésitez plus ! Voyagez avec la plus grande compagnie grecque, récompensée 8 fois dont 7 fois consécutives comme "Meilleure Compagnie Aérienne Régionale d'Europe" pour la qualité de ses services.

Bon vol vers la Grèce et Chypre, le sourire est au beau fixe !

WORLD AIRLINE AWARDS WINNER SKYTRAX

Meilleure Compagnie Aérienne Régionale d'Europe en 2017

AEGEAN
A STAR ALLIANCE MEMBER

aegeanair.com